Collection publiée pour l'enseignement Primaire Scolaire Canadien Secondaire

MANUEL
DE
LANGUE FRANÇAISE
PAR
LES FRERES MARISTES

5e et 6e années

PRIX : 75 sous.

MONTREAL
Librairie GRANGER FRERES Limitée
26 rues, rue Notre-Dame



Bibliothèque Nationale du Québec

MANUEL

DE

LANGUE FRANÇAISE

PAR

LES FRERES MARISTES

COURS SUPERIEUR

5e et 6e Années



LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES LIMITÉE
54, RUE NOTRE-DAME, OUEST
MONTRÉAL

Droits réservés, Canada: Ottawa, 1931
Etats-Unis: Washington, 1931
Par La Librairie Granger Frères, Limitée.

Imprimé au / Printed in } **Canada.**

Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.

PC
2111
M337
1931

PREMIERE PARTIE



Grammaire. — Lexicologie. — Analyse.

— SEPTEMBRE —

1ère LEÇON — LA LANGUE

Est-ce que les hommes parlent la même langue ?

1. — Chaque race d'homme a sa façon particulière de parler, c'est-à-dire sa **langue.**

Ainsi, en Espagne et au Mexique, on parle la *langue espagnole* ou **l'espagnol;** en Italie et en Tripolitaine, on parle la *langue italienne* ou **l'italien;** en Allemagne et au Brésil-sud, on parle la *langue allemande* ou **l'allemand,** etc.

Quelle langue parlent les Canadiens-français ?

2. — Les Canadiens-français parlent la langue française ou le **français,** les autres Canadiens parlent la langue anglaise ou **l'anglais.**

De même que toutes les autres langues, le français ne se **parle** pas seulement, il s'**écrit:** c'est-à-dire, se représente au moyen de signes, de manière à pouvoir se **lire.**

Quelle science faut-il apprendre pour bien parler et bien écrire ?

3. — Pour bien parler et pour bien écrire, il faut apprendre la **grammaire.**

Qu'est-ce que la grammaire ?

4. — La **Grammaire** est le livre qui contient les règles à suivre pour parler et pour écrire correctement.

2e LEÇON — LETTRES

De quoi se sert-on pour parler et pour écrire ?

5. — Pour parler, on se sert de **sons** diversement *articulés;* pour écrire, on emploie des **lettres,** qui représentent les *sons* et les *articulations*.

Combien avons-nous de lettres en français ?

6. — En français, nous avons **26 lettres,** dont l'ensemble compose l'*alphabet;* chacune de ces lettres a deux formes: la forme minuscule: *a, b, c,* etc. la forme majuscule: *A, B, C,* etc.

Comment appelle-t-on les lettres qui représentent les sons ou voix ?

7. — Les lettres qui représentent les *sons* ou *voix* sont appelées **voyelles.** Elles sont au nombre de six: *a, e, i, o, u, y.* Elles sont longues ou brèves suivant qu'on les prononce plus ou moins rapidement.

Il y a des *voyelles composées: ai, ei, ay, en, ou, au, eau, ou, oy, an, en, on, in, un.*

Combien y a-t-il de sortes d' **e** ?

8. — Il y a trois sortes d' **e**:

L'e muet, dont le son est peu sensible, *mond***e**, *port***e**.

L'e fermé, qui se prononce la bouche presque fermée. Il est souvent surmonté d'un accent aigu (′). *Bont***é**, ***é**viter*, *chant***é**-*je* ?

L'e ouvert, qui a un son ouvert se prononce comme *ais, ait.* Il est surmonté d'un accent grave ou d'un accent circonflexe comme dans: *fr***è**re, *progr***è**s, *int***é**r**ê**t.

Quel nom donne-t-on aux lettres qui représentent les articulations ?

9. — Les lettres qui représentent les articulations sont appelées **consonnes** (qui *sonnent avec*), parce qu'elles ne peuvent former un son qu'avec le secours des voyelles. Elles sont au nombre de vingt: *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.*

Il y a aussi des *consonnes composées:* ch, gn, ill.

Remarques: 1. — La voyelle **y** sert pour deux **i** lorsqu'elle est placée après une voyelle. Ainsi *moyen, royaume* se prononcent comme s'ils étaient écrits *moi-ien, roi-iaume.* Dans les autres cas, cette lettre se prononce comme un simple **i.** Ex.: *martyr, style, acolyte, Yvon.*

2. — La lettre **h** est *muette* ou *aspirée:* Elle est muette quand elle ne se prononce pas. Ex.: *l'***h***omme, l'***h***istoire.* Elle est aspirée quand on la détache de la voyelle ou du son qui précède. Ex.: *la* **h***onte,* le **h***ameau, les* **h***éros.*

EXERCICES

1. — *Relevez dix noms ayant une voyelle double et dix autres noms ayant une consonne double.*

1a. — *Classer quarante mots de la 2e leçon par ordre alphabétique. Ex.: Alphabet, articulé, au, avons.*

1b. — **Analyse.** — Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.

3e LEÇON — MOTS — FORMATION — ESPECES






Qu'appelle-t-on syllabe ?

10. — On appelle **syllabe** une ou plusieurs lettres prononcées d'un seul coup de langue.

Ainsi: { *mois* n'a qu'une syllabe (mois); *bonté* en a deux (bon-té); *fenêtre* en a trois (fe-nê-tre).

Qu'est-ce qu'une syllabe muette ?

11. — Une syllabe muette est une syllabe que l'on fait entendre moins fort que les autres. Les *syllabes* appelées *à tort muettes* sont: *e, es, est.* Ex.: J'ai*me* les hommes qui pri*ent.* Eveli*ne* et Mariet*te* chant*ent*-el*les* ?

Qu'est-ce qu'un mot ?

12. — Un **mot** est une syllabe ou une réunion de syllabes servant à exprimer une idée. Ex.: *Jour, vertu, courage, tranquillité.*

Comment les mots sont-ils formés ?

13. — Les mots sont généralement formés d'un **radical,** accompagné souvent d'un **préfixe** ou d'un **suffixe,** et souvent des deux à la fois. Ex.: **in***habit***able.**

On appelle **préfixe** une partie qui se met devant le radical. Ex.: **mal***honnête,* **dé***favorable,* **trans***mettre,* **im***poli.*

On appelle **suffixe** une partie qui se met après le radical. Ex.: *dent***iste,** *parfume***rie,** *lang***age.**

Qu'appelle-t-on mots composés ?

14. — On appelle mots composés ceux qui sont formés avec préfixe, ou encore, de deux mots liés par le sens.

Combien la langue française compte-t-elle d'espèces de mots ?

15. — La *langue française* compte **dix espèces de mots,** qu'on appelle les *dix parties du discours.* Ce sont: le *nom,* l'*article,* l'*adjectif,* le *pronom,* le *verbe,* le *participe,* l'*adverbe,* la *préposition,* la *conjonction* et l'*interjection.*

Les six premières espèces sont *variables,* c'est-à-dire peuvent changer; les quatre dernières sont *invariables.*

EXERCICES

2. — *Trouvez dans la leçon: six mots d'une syllabe, six de deux syllabes, six de trois syllabes, six terminés par une syllabe muette.*

2.a — *Analysez logiquement la réponse du numéro 10.*

4e LEÇON — LE NOM

Qu'est-ce que le nom ?

16. — Le **nom** est un mot qui sert à **désigner** une *personne*, un *animal* ou une *chose*. Ex.: *Paul, chien, livre.*

*Combien y a t-il d'*espèces *de noms ?*

17. — Il y a **deux espèces** de noms: les **noms communs** et les **noms propres.**

Qu'est-ce que le nom commun ?

18. — Le **nom commun** est un nom qui convient *en commun* à toutes les personnes, à tous les animaux et à toutes les choses de même espèce. Ex.: **Homme,** *est un nom commun parce qu'il convient à tous les hommes:* **bureau,** *est un nom commun parce qu'il convient à tous les bureaux.*

a.) Les *noms communs* qui désignent des *êtres qui existent* réellement, matériellement, que nous pouvons *voir* ou *toucher*, comme: *soleil, cheval, maison*, sont des noms **concrets.**

b.) Ceux qui désignent une *qualité*, une *manière d'être* qui n'a pas une existence propre, qu'on ne peut *ni voir, ni toucher*, qui ont une existence purement idéale, conventionnelle comme: *blancheur, vérité, bonheur, prudence* sont des noms **abstraits.**

c.) Ceux qui désignent un *groupe*, une *collection* de personnes, d'animaux ou de choses comme: *peuple, troupeau, forêt* sont des noms **collectifs.**

d.) Ceux qui sont formés de *plusieurs mots* sont des noms **composés**, comme: *chef-lieu, tournevis, arc-en-ciel.*

Qu'est-ce que le nom propre ?

19. — Le **nom propre** est un nom qui sert à **désigner** une personne, un animal ou une chose par *son nom particulier*. Ex.: *Montréal, Robert, Richelieu.*

Comment distingue-t-on le nom propre dans les écrits ?

20. — Dans les écrits tous les noms propres commencent par une **majuscule.**

EXERCICES

3. — *Souligner les noms et mettre les accents convenables aux mots en italique.*

Toutes les *creatures* publient, chacune à leur *maniere*, les louanges du Seigneur. Le soleil et la lune, les *etoiles* et tout le firmament nous racontent sa gloire. Les vents et les *tempetes*, les *eclairs* et la foudre *obeissent* à sa voix et annoncent sa puissance. Les fleurs

et les fruits, les animaux et les plantes, les montagnes avec leurs verdoyantes *forets*, les *vallees* avec leurs riantes prairies, les plaines et leurs riches moissons, les froids de l'hiver, les chaleurs de l'*ete*, les *beautes* du printemps, les richesses de l'automne, tout dans la nature *benit* le nom du Seigneur et fait *eclater* la sagesse de ses œuvres. Une chose digne de toute notre reconnaissance, c'est que parmi l'innombrable *quantite* des plantes qui couvrent la surface de la terre, le *Createur* a voulu que celles qui servent de nourriture ou de *remedes* à l'homme et aux animaux, se multipliassent en plus grande abondance que celles qui sont d'une moindre *utilite*. Il est *evident* que Dieu, par cet arrangement, a voulu pourvoir au bien *general*.

4. — *Reconnaître et souligner les noms.*

Empire de l'homme sur la nature. — Par la faute originelle, l'homme a perdu une partie de l'empire que Dieu lui avait donné sur la création; toutefois il n'est pas tellement déchu de son titre de roi qu'il n'en conserve de glorieux vestiges. Si la plupart des animaux sauvages échappent à sa domination, il semble avoir conservé la plénitude de son pouvoir sur les animaux domestiques et les créatures insensibles. Il n'a qu'a parler, et des serviteurs nombreux s'empressent de le servir. La brebis lui abandonne sa toison et le ver à soie file pour lui sa précieuse trame; l'abeille le fournit de son miel délicieux; le chien sentinelle à sa porte; le bœuf cultive ses terres; le cheval et l'âne transportent ses fardeaux. A sa voix, les chênes descendent du haut des montagnes; les pierres, le fer, l'ardoise, l'or et l'argent sortent du sein de la terre pour venir le loger ou embellir sa demeure; le chanvre et le lin se dépouillent de leur écorce pour le vêtir; le marbre semble s'animer sous ses doigts, et les fleuves se détournent de leurs lits pour arroser ses prairies ou faire mouvoir ses usines.

5. — *Soulignez les noms concrets.*

Parmi les animaux, le lion se distingue par la noblesse et la force; le renard, par l'adresse et la ruse; le chien par l'intelligence et la fidélité. Dans la vie il faut savoir allier la prudence du serpent à la simplicité de la colombe. La petitesse du ciron proclame la sagesse divine, aussi bien que la grandeur de l'éléphant. L'activité de la fourmi la préserve de la disette. La profondeur des puits est la principale cause de la fraîcheur de leur eau. Le diamant est d'une telle dureté qu'il ne peut être rayé par aucun autre corps.

6. — *Soulignez les noms abstraits.*

Les tissus de soie sont remarquables par leur finesse. C'est à cause de sa légèreté que le liège flotte sur l'eau. La trop grande finesse des étoffes nuit souvent à leur solidité. Dans le cristal on estime surtout la parfaite transparence; dans les fleurs, le parfum et le coloris; dans les pierres précieuses, l'éclat; dans les enfants,

la candeur du front et la limpidité du regard, qui sont ordinairement les signes de la pureté de l'âme et de l'innocence du cœur. La prudence est la mère de la sûreté. Le vent souffle avec violence. La chute des corps est un effet de la pesanteur. L'Italie est renommée pour la beauté de son ciel et la douceur de son climat.

7. — *Quel est le nom propre du pays dont les habitants sont appelés:*

Français ?	***Serbes ?***	***Australiens ?***
Anglais ?	***Espagnols ?***	***Autrichiens ?***
Belges ?	***Polonais ?***	***Italiens ?***
Russes ?	***Bulgares ?***	***Irlandais ?***
Allemands ?	***Ruthènes ?***	***Ecossais ?***
Bavarois ?	***Américains ?***	***Québécois ?***
Grecs ?	***Mexicains ?***	***Sibériens ?***
Chinois ?	***Californiens ?***	***Portugais ?***
Japonais ?	***Colombiens ?***	***Picards ?***
Turcs ?	***Canadiens ?***	***Normands ?***
Hongrois ?	***Acadiens ?***	***Bretons ?***
Roumains ?	***Cubains ?***	***Gaspésiens ?***

Modèle. — Les Français sont les habitants de la *France;* les Anglais, de l'Angleterre; les Belges.....

8. — *Mettre un trait sous les noms communs et deux traits sous les noms propres, écrire ceux-ci avec une majuscule.*

La mort de frontenac fut un sujet de deuil pour tout le canada. montcalm, vainqueur à carillon, fut vaincu à la bataille des plaines d'abraham, où il fut blessé à mort. Le canada exporte du blé en france et en belgique, du papier et de la pulpe en angleterre et aux états-unis, du bois, aux antilles, du fer en italie, des automobiles en argentine et au cap. Il importe des livres de france et d'angleterre, du charbon des etats-unis, du marbre d'italie, des machines d'allemagne et des états-unis, des montres de suisse, du sucre des antilles, du beurre de nouvelle-zélande, du thé du japon, de ceylan et de chine, du café du brésil, du riz de chine, du caoutchouc de bornéo. Le Canada a déjà produit des poètes célèbres comme crémazie, fréchette, lemay; des historiens comme l'abbé ferland, garneau, chapais; des orateurs comme laurier, chapleau; des hommes politiques comme panet, cartier, papineau, lafontaine, morin, gouin.

9. — *Mettre les initiales convenables (majuscules ou minuscules) aux mots en italique.*

Pendant que *pierre* établit son *siège* à *rome*, *jean* fonde les *églises* de l'*asie*, *mathieu* arrose de ses *sueurs* les *sables* brûlants de l'*éthiopie*, *thomas* et *barthélemy* pénètrent jusqu'aux *indes*, *philippe* évangélise la *phrygie* et *jacques* aborde en *espagne;* semblable à l'*astre* qui se lève pour tous, *paul* éclaire la *terre* entière, les *apôtres*, d'un *bout* du *monde* à l'autre, poursuivent l'*erreur* et le *vice*. Le *grec* civilisé, mais superstitieux, le *scythe* féroce, le *romain* superbe, le *hun* stupide, toutes les *nations* reçoivent la bonne *nouvelle* que le *sauveur* est venu apporter à la *terre*.

10. — *Distinguer les noms collectifs et les noms composés, et corriger les mots en italique.*

Modèle. — La totalité (n. col.) des hommes redoute la mort. Une foule (n. col.) de chefs-d'œuvre (n. comp.). J'ai visité un grand nombre (n. col.) de chefs-lieux (n. comp).

Une multitude d'oiseaux-mouches voltigent dans ces vastes *prairie*. L'infinité des *perfection* de Dieu m'étonne. La multitude des *étoile* est innombrable. Une quantité effrayante d'eau-de-vie se consomme tous les jours. Dieu envoya une nuée de *sauterelle* dans le territoire de l'Egypte. La nation des *abeille* est très industrieuse. Voilà mon porte-plume. Le corps des *notaire* est très considérable. Une réunion de *savant* a eu lieu. Les chats-huants sont des *oiseau* nocturnes. Les gardes-champêtres font des procès-verbaux. La société des *élu* sera admirable. La plupart des écoliers ne sentent pas le prix de l'instruction. L'armée espagnole a été défaite. La chauve-souris ne commence à voler que le soir. On a donné un contre-ordre. Le vol-au-vent est dans le garde-manger. La foule des païens. Les couleurs de l'arc-en-ciel. Les processions de la Fête-Dieu. L'assemblée des saints.

11. — *Mettre le chiffre 1 sous les noms concrets, le chiffre 2 sous les noms abstraits et le chiffre 3 sous les noms collectifs.*

Les forêts. — Quoique ce soit Dieu qui donne l'être et l'accroissement à toutes les plantes, les forêts sont proprement ses jardins. Lui seul les a plantées, lui seul les entretient et les cultive, lui seul tire de ses trésors des rosées et des pluies suffisantes pour leur rendre tous les ans une verdure nouvelle et pour y entretenir une espèce d'immortalité. Sa divine sagesse les a distribuées sur la terre avec plus ou moins de parcimonie ou d'abondance, mais partout dans une juste proportion. Quelle foule d'avantages divers elles nous procurent, sans nous demander aucun soin! Elles purifient l'air et nous donnent un frais ombrage; elles embellissent la nature et y répandent une agréable variété; elles abritent et entretiennent une multitude d'animaux utiles à notre existence. Des milliers et des millions d'arbres et de plantes qui croissent dans leur sein, nous tirons une infinité de précieux avantages. Ne serait-ce pas nous rendre coupables d'ingratitude que ne pas voir dans les arbres des bois et des forêts comme autant de prédicateurs qui proclament la bonté et la sagesse du Créateur?

5e LEÇON — GENRE

Combien y a-t-il de genres en français?

21. — Il y a **deux genres** en français: le **masculin** et le **féminin.**

Quels sont les noms du genre masculin?

22. — Les noms du **genre masculin** sont: 1 — Tous les noms propres d'**hommes:** Ex.: *Pierre, Léon, Stanislas.*

2 — Tous les noms communs devant lesquels on peut mettre **le** ou **un**. Ex.: *Cheval, chien, père, soleil,* sont du masculin parce qu'on peut dire: **Le** *cheval,* **un** *chien,* **le** *père,* **le** *soleil.*

Quels sont les noms du genre féminin ?

23. — Les noms du **genre féminin** sont: 1. — Tous les noms propres de **femmes.** Ex.: *Marie, Philomène, Lucie.*

2 — Tous les noms communs devant lesquels on peut mettre **la** ou **une.** Ex.: *Mère, pomme, lune* parce qu'on peut dire: **la** *mère,* **une** *pomme,* **la** *lune.*

Comment forme-t-on généralement le féminin dans les noms ?

24. — On **forme** généralement le **féminin** dans les noms en ajoutant un **e** muet au masculin. Ex.: *Marchand,* **marchande,** *ours,* **ourse;** *ami,* **amie.**

Exceptions. – **a**) Les noms terminés au masculin par **er** font leur féminin en **ère.** Ex.: *Berger,* **bergère;** *écolier,* **écolière;** *ouvrier,* **ouvrière.**

b) Ceux qui sont terminés au masculin par **e** ne changent pas au féminin. Ex.: *Esclave, locataire.*

Nommez des noms qui font leur féminin en **esse.**

25. — Une vingtaine de noms en **e** font **esse** au féminin, ce sont:

abbé	***abbesse***	***ivrogne***	***ivrognesse***	***prêtre***	***prêtresse***
âne	***ânesse***	***maire***	***mairesse***	***prince***	***princesse***
chanoine	***chanoinesse***	***maître***	***maîtresse***	***prophète***	***prophétesse***
comte	***comtesse***	***nègre***	***négresse***	***sauvage***	***sauvagesse***
diacre	***diaconesse***	***ogre***	***ogresse***	***tigre***	***tigresse***
hôte	***hôtesse***	***pauvre***	***pauvresse***	***traître***	***traîtresse***

Y a-t-il d'autres exceptions ?

26. — Il y en a plusieurs autres, voici les principales:

1.— En **trice.** Ex.: *Bienfaiteur, bienfai***trice;** *instituteur, institu***trice.**

2.— En **euse.** Ex.: *Voleur, vol***euse;** *menteur, ment***euse;** *pêcheur, pêch***euse.**

3.— En **esse.** Ex.: *Pécheur, pécher***esse;** *vengeur, venger***esse.**

4.— Les noms terminés par **en, on, at, et** doublent le **n** ou le **t** au féminin. Ex.: *Chat, ch***atte;** *chien, chi***enne;** *baron, bar***onne;** *poulet, poul***ette.**

5.— D'autres forment leur féminin par un nom différent, comme:

bélier	***brebis***	***époux***	***épouse***	***monsieur***	***dame***
bœuf	***vache***	***frère***	***sœur***	***loup***	***louve***
bouc	***chèvre***	***garçon***	***fille***	***neveu***	***nièce***
canard	***cane***	***gendre***	***bru***	***oncle***	***tante***
cerf	***biche***	***parrain***	***marraine***	***Empereur***	***impératrice***
cheval	***jument***	***perroquet***	***perruche***	***gouverneur***	***gouvernante***

ambassadeur ambassadrice

coq	*poule*	*jars*	*oie*	*sanglier*	*laie*
devin	*devineresse*	*héros*	*héroïne*	*singe*	*guenon*
dieu	*déesse*	*homme*	*femme*	*roi*	*reine*
duc	*duchesse*	*lièvre*	*hase*		

6 — Certains noms d'animaux sont employés pour les deux genres: *moineau, souris, grive.*

7.— Les noms qui expriment une *profession* ordinairement exercée par un homme ne changent pas au féminin. Ex.: *Une femme auteur docteur, écrivain, orateur, professeur, poète, sculpteur, peintre, sénateur*

Remarques. — Sont du **masculin:** *Un alvéole, un apogée, cet argent, un armistice, un astérisque, un camée, un chrysanthème, un éclair, un épisode, un évangile, un hémisphère, un ongle, un parafe, un pétale, un rail, un ulcère, un diabète.*
Sont du **féminin:** *Une atmosphère, une épice, une horloge, une nacre, une oasis, une orbite, une pédale, une vésicule.*

EXERCICES

12. — *Souligner les noms masculins par un trait et les noms féminins par deux traits.*

Semaine, mois, année, heure, minute, seconde, horloge, cadran, montre, calendrier, almanach, Roch, dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, été, hiver, printemps, saison, chaleur, tonnerre, foudre, éclair, tempête, froid, neige, pluie, vent, Henri, orage, grêle, gelée, frimas, air, nue, brouillard, automne, Jésus-Christ.

La plume de l'écolier, les modèles d'écriture, les bancs des tables, des règles d'intérêt, des fautes d'orthographe, l'image de Marie, l'histoire du Canada, l'entrée des élèves, la sortie de classe, l'application à ses devoirs, le prix de concours, les poissons du lac, les affluents du St-Laurent, les bords du Richelieu, l'encre de Chine, les cuirs de Russie, les dentelles d'Angleterre, les exploits de David, les maximes de Salomon, les compagnes de Judith, la mort d'Holopherne, le chou de Siam.

12a.— Devoir. *Dans l'exercice 2, relever dix noms masculins et dix noms féminins.*

13. — *Mettre au féminin.*

Modèle. — Père, *mère;* frère, *sœur;* comte, *comtesse;* loup, *louve;* canard, *cane.*

Père, frère, oncle, comte, hôte, prince, prophète, aïeul, villageois, apprenti, Justin, ours, abbé, nègre, pauvre, duc, dieu, loup, chat, sultan, chien, cousin, paon, homme, monsieur, gouverneur, héros, roi, perroquet, canard, mulet, neveu, parrain, lion, ouvrier, voleur, inspecteur, inventeur, ambassadeur, écolier, littérateur, peintre, écrivain, professeur, géomètre, médecin, marquis, orphelin, mercier, héritier, boulanger, baron, chrétien, Québécois, Montréalais, paroissien, Américain, patron, Germain, charbonnier, citoyen, Lévisien,

14. — *Dans chaque groupe de mots ci-après, écrire d'abord tous les noms masculins en les faisant précéder de* UN, *puis tous les noms féminins en les faisant précéder de* UNE.

1. Coq, belette, brebis, cerf, cheval, chèvre, fouine, gazelle, lion, loup, renard, souris, sanglier, rat, taupe.

2. Betterave, céleri, carotte, chicorée, choux, colza, fève, haricot, laitue, lentille, navet, panais, poireau, radis.

3. Abîme, absinthe, agrafe, alarme, alvéole, amalgame, amnistie, amorce, ancre, antichambre, antidote, pétale.

4. Cabane, cabinet, case, cave, chambre, château, chaumière, hôtel, hutte, palais, grenier, maison, masure.

5. Antipode, apologue, armistice, arabesque, automate, artère, attache, sou, cigare, épice, ustensile.

6. Chapeau, coiffe, casquette, turban, béret, fez, barrette, bonnet, calotte, capuchon, képi, couronne, mitre, tiare.

7. Atmosphère, éloge, écritoire, emblème, enclume, emplâtre, épisode, épithète, équerre, évangile, pédale.

Modèle. — Un coq, un cerf....., Une belette, une brebis.....

15. — *Trouver 4 noms masculins et 4 noms féminins de:*

Légumes	***Quadrupèdes***	***Boissons***	***Meubles***
Fleurs	***Oiseaux***	***Vêtements***	***Sièges***
Fruits	***Poissons***	***Coiffures***	***Tissus***
Insectes	***Aliments***	***Chaussures***	***Habitations***

Modèle. — Le *chou*, le *poireau*, le *cardon*, et le *céleri*, de même que la *chicorée*, la *carotte*, la *blette* et la *laitue* sont des légumes. — L'*œillet*, le *souci*..... de même que la *rose*, la *violette*..... sont des fleurs.

16. — *Mettre un trait sous les noms masculins et deux traits sous les noms féminins.*

Le printemps. — La nature, qui était comme engourdie pendant l'hiver, reprend une vie nouvelle. Les petits oiseaux viennent de leurs longs voyages et recommencent leurs chants joyeux. Ces innombrables musiciens, portés sur l'aile des vents, vont tour à tour donner leurs concerts gratuits aux portes de toutes les chaumières. Les prairies reverdissent. Au travers d'une fine et tendre verdure, on voit poindre les premières fleurs; de suaves parfums parviennent à notre odorat comme d'agréables couleurs à notre vue. Les arbres déploient peu à peu leur magnifique feuillage et préparent à l'homme un ombrage protecteur contre les rayons du soleil. Image de la jeunesse et de la résurrection générale, le printemps ouvre notre cœur à l'espérance; il nous porte au détachement de tout ce qui est passager. Ses beaux jours et ses fleurs si délicates dureront peu, il est vrai; mais combien durent les jours de notre vie ? Consolons-nous cependant: le printemps ne passe que pour revenir et nous ne mourons que pour renaître.

17. — *Quel est le nom masculin qui correspond à chacun des noms féminins suivants:*

Déesse	***Diaconesse***	***Servante***	***Louve***
Impératrice	***Aïeule***	***Hôtesse***	***Levrette***
Sultane	***Marraine***	***Pêcheuse***	***Biche***
Tsarine	***Filleule***	***Actrice***	***Chèvre***
Reine	***Marâtre***	***Devineresse***	***Brebis***
Princesse	***Bru***	***Héroïne***	***Vache***
Duchesse	***Epouse***	***Patronne***	***Mule***
Comtesse	***Tante***	***Compagne***	***Jument***
Marquise	***Nièce***	***Négresse***	***Pouliche***
Baronne	***Cousine***	***Ogresse***	***Poule***
Prophétesse	***Dame***	***Paysanne***	***Dinde***
Abbesse	***Gouvernante***	***Lionne***	***Cane***

Modèle. — *Déesse* a pour correspondant masculin *dieu;* impératrice, *empereur*, sultane, *sultan;* tsarine.....

18. — *Mettre un trait sous les noms masculins et deux traits sous les noms féminins.*

Un joli point de vue. — La grotte de Calypso était sur le penchant d'une colline. De là on découvrait la mer, quelquefois claire et unie comme une glace, quelquefois follement irritée contre les rochers où elle se brisait en gémissant et en élevant ses vagues comme des montagnes. D'un autre côté, on voyait une rivière où se formaient des îles bordées de tilleuls fleuris et de hauts peupliers qui portaient leurs têtes superbes jusque dans les nues. Les divers canaux qui formaient ces îles semblaient se jouer dans la campagne: les uns roulaient leurs eaux claires avec rapidité, d'autres avaient une eau paisible et dormante; d'autres, par de longs détours revenaient sur leurs pas comme pour remonter vers leurs sources et semblaient ne pouvoir quitter ces bords enchantés. On apercevait de loin des collines et des montagnes qui se perdaient dans les nues et dont la figure bizarre formait un horizon à souhait pour le plaisir des yeux. Les montagnes voisines étaient couvertes de pampres verts qui pendaient en festons. Le raisin, plus éclatant que la pourpre, ne pouvait se cacher sous les feuilles, et la vigne était accablée sous son fruit. Le figuier, l'olivier, le grenadier et tous les autres arbres couvraient la campagne et en faisaient un grand jardin.

Fénelon.

6e LEÇON — GENRE (Suite)

De quel genre est le mot aigle ?

27. — **Aigle** est du masculin dans le sens général: *L'aigle royal;* et s'il désigne un homme de génie: *C'est un aigle.*

Aigle est du féminin: 1.– S'il désigne l'aigle femelle: *L'aigle devient furieuse si on lui ravit ses aiglons;*

2.— Dans le sens de drapeau, enseigne, étendard: *Les aigles romaines;*

3.— Dans le sens d'armoiries: *Les armes de l'empire étaient une aigle tenant un foudre dans ses serres.*

De quel genre est amour ?

28. — **Amour** est masculin dans le sens général: *L'amour maternel; l'amour du jeu réunit tous les autres amours.*

Il est féminin, au pluriel, dans le sens de passions: *Les folles amours.*

De quel genre sont délice et orgue ?

29. — **Délice** et **orgue** sont masculins au singulier et féminins au pluriel: *Quel délice de faire des heureux! l'étude fait ses plus chères délices. Casavant a construit le grand orgue de la cathédrale; les grandes orgues de Casavant sont très renommées.*

De quel genre est gent ?

30. — **Gent** au singulier est du féminin et signifie *race, nation: La gent marécageuse* (les grenouilles); *la gent trotte-menue.*

Au pluriel, **gens** est masculin et signifie *les hommes: Les gens de ce pays.*

Gens veut au féminin les adjectifs ou les participes qui sont placés avant et au masculin les adjectifs ou les participes qui sont placés aprés: *Les* **vieilles** *gens sont* **soupçonneux. Quelles vilaines** *gens*!

De quel genre est œuvre?

31. — **Oeuvre** est du masculin quand il désigne :

1. — La recherche de la pierre philosophale : *Travailler au grand œuvre.*

2. — Le gros œuvre d'une bâtisse.

3. — Le recueil des estampes d'un graveur ou des productions d'un compositeur de musique. *Le second œuvre de Mozart; j'ai tout l'œuvre de Conrad Bernier.*

Dans les autres cas, **œuvre** est du féminin : *Nous serons jugés selon nos œuvres bonnes ou mauvaises.*

De quel genre est pâque?

32. — **Pâque** fête des Juifs est du féminin : *Notre-Seigneur célébra la Pâque.*

Pâques fête chrétienne est du masculin : *A Pâques prochain.*

Cependant au pluriel on dit : *Pâques fleuries; faire de bonnes Pâques.*

De quel genre est période?

33. — **Période** est du masculin lorsqu'il signifie:

1. – Un espace de temps indéterminé: *Dans un certain période de temps.*

2. – Le plus haut point où une chose puisse arriver: *Bossuet a porté l'éloquence à son plus haut période.*

Dans les autres cas, **période** est au féminin: *La période lunaire; cette période de notre histoire.*

N'y a-t-il pas des noms qui changent de genre en changeant de sens ?

34. — Un certain nombre de noms sont tantôt masculins et tantôt féminins suivant le sens dans lequel ils sont employés, en voici quelques uns.

Masculin	*Féminin*
Aide, homme.	**Aide,** femme, secours, assistance.
Cartouche, sculpture.	**Cartouche,** d'arme à feu.
Couple, deux personnes mariées.	**Couple,** paire, nombre deux.
Crêpe, étoffe.	**Crêpe,** pâte frite.
Enfant, garçon.	**Enfant,** fille.
Foudre, tonneau, faisceau de traits enflammés et dans foudre de guerre, foudre d'éloquence.	**Foudre,** feu du ciel.
Garde, homme.	**Garde,** femme, action de garder, troupe.
Greffe, secrétariat de tribunal.	**Greffe,** action de greffer, branche greffée.
Guide, conducteur, modèle.	**Guide,** lanière de cuir.
Hymne, chant profane.	**Hymne,** chant de l'Eglise.
Livre, ouvrage, volume.	**Livre,** poids, monnaie.
Manche, partie d'outil.	**Manche,** partie d'habit.
Manœuvre, homme.	**Manœuvre,** mouvement (marine, armée).
Mémoire, compte, rapport.	**Mémoire,** faculté.
Merci, remerciements.	**Merci,** miséricorde, discrétion.
Mode, forme, manière, méthode.	**Mode,** usage, habillement.
Moule, modèle.	**Moule,** mollusque.
Mousse, apprenti marin.	**Mousse,** plante, écume.
Office, emploi, service, cérémonie.	**Office,** appartement.
Orge, dans orge perlé, orge mondé.	**Orge,** dans tous les autres cas.
Page, jeune homme.	**Page,** d'un livre.
Parallèle, comparaison, cercle parallèle à l'équateur.	**Parallèle,** ligne, fortification.
Pendule, poids.	**Pendule,** horloge.
Physique, constitution, extérieur de l'homme.	**Physique,** traité, science.
Poêle, fourneau, drap mortuaire.	**Poêle,** à frire.
Poste, emploi, lieu assigné, corps de garde.	**Poste,** pour les lettres.
Somme, sommeil.	**Somme,** total, argent.
Tour, mouvement, outil, ruse, habileté.	**Tour,** bâtiment, pièce du jeu d'échec.
Trompette, joueur de trompette.	**Trompette,** instrument.
Vapeur, bateau.	**Vapeur,** gaz.
Vase, récipient.	**Vase,** boue.
Voile, étoffe qui cache.	**Voile,** d'un navire.

EXERCICES

19. — *Corriger les mots en italique.*

Dieu, dans la personne d'Eve, donna *un* aide à Adam. Vous êtes *tout* mon aide et *tout* mon secours. L'amour du jeu réunit *tou*... les autres amours. Les amours de Pénélope et d'Ulysse sont *pur* et *sévère*. Les solides vertus furent ses *seul* amours. Les *amour insensé* de la jeunesse ne saurait procurer que de *faux* délices. Le passé n'a point vu d'*éternel* amours. *Quel* délice de boire frais en été! Ce chirurgien a avec lui *un* aide très *adroit*. L'aide *assuré* d'un ami est un trésor. *C*... aide de camp a été d'*un puissant* aide pour le gain de la bataille. L... *grand* aigle, qu'on appelle aussi aigle *royal*, ou aigle *doré* est ... plus *grand* de *tout* les aigles. Avons-nous combattu sous les aigles *romain* ? Muses, soyez toujours mes plus *cher* délices. L'aigle devient *furieux* quand on lui ravit ses petits. Le nom seul de Louis rendit la victoire aux aigles *fugitif*. C'est *un* aigle dont je ne dois pas suivre le vol. Les armes de l'empire français étaient *un* aigle tenant *un* foudre dans ses serres. Plusieurs aigles furent *pris* par les Germains après la défaite de Varus. Ce n'est pas *un* aigle qui a fait l'aigle de cette église, car *il* ou *elle* est bien mal *travaillé*. Les aigles se tiennent assez *éloigné* les *un* des autres, pour que l'espace qu'*ils* ou qu'*elles* se sont *départi*, leur fournisse *un* ample subsistance.

19a. — **Analyse logique.** — L'homme (*qui veut trouver le bonheur*) doit le chercher dans la pratique de la vertu.

20. — *Même exercice.*

L... couleur d'eau, de chair, de citron, sont mes couleurs *favori*. Cet étoffe est d'*un* couleur de rose *charmant*. Nous avons déjeuné avec *un* couple de *pigeon*. Puis cet homme et son fils le *porte* comme un lustre, pauvre gens! *idiot*! couple *ignorant* et *rustre*. Il a avalé *un* couple d'œufs. *Certain* couple d'ami en un bourg *établi* possédait quelque bien. *Quel* délice de faire du bien! Les orgues sont très *ancien* :*L*...*premier* qui parut en France est *c*... que Pépin le Bref reçut de l'empereur Constantin Copronyme. *C*... orgue est *un* des plus *belles* ou *beaux* qu'on puisse voir; c'est *l*... *meilleur* des orgues que j'ai *entendu*. Les *beau* orgues *canadien* de Casavant sont *renommé* dans le monde entier. Un de mes plus *grand* délices était de laisser mes livres bien *encaissé* et de n'avoir point d'écritoire. Les délices du cœur sont plus *touchant* que *c*... de l'esprit. L'orgue *complet* est *composé* de plus de 20.000 *tuyau*. Julie est *un* enfant qui fait les délices de sa famille; mais son frère est *un* enfant *étourdi* et *léger*. Adolphe est un *joli* enfant. L'enfant ne voit la vie qui se présente à *elle* ou à *lui* que comme une route semée de fleur; *elle* ou *il* ne connaît aucun des dangers et des malheurs qui l'*attende*. *Quel foudre* de guerre que Frontenac et Montcalm. *L*... foudre est *tombé*. Jupiter ne nous menace plus de *s*... foudre ridicule. Les prières *fervent apaise* Dieu, et lui *faire* tomber *l*... foudre des mains.

20a.— Analyse grammaticale. — Regardez, comme des ennemis déclarés de l'âme, la négligence et la paresse.

21. — *Même exercice.*

Les Grecs avaient, en l'honneur de Bacchus, des hymnes *connu* sous le nom de dithyrambes; les plus *loué* de ces hymnes étaient *du* à Pindare. Ils chantaient aussi, au moment du combat, *un* hymne appelé Pœan et *mentionné* dans Xénophon. Les Gaulois s'enthousiasmaient aux hymnes *sacré* des druides. Les Germains appelaient barbit leur hymne *national.* Les bardes bretons célébrèrent la gloire de leur nation dans des hymnes qui nous ont été *conservé.* Mais c'est le christianisme qui a fait éclore les *vrai* hymnes *religieu*... Des hymnes furent *composé* par les plus illustres docteurs de l'Eglise et *répété* par tous les fidèles. Plusieurs sont *du* à saint Ambroise, à saint Hilaire et à d'autres pontifes encore. A chaque fête nouvelle *institué, nouvel* hymne. Lorsqu'on eut établi la fête du Saint Sacrement, saint Thomas d'Aquin fut chargé de composer les hymnes si *remarqué* de l'office. Enfin, au temps de Louis XIV, le bréviaire de Paris s'enrichit des hymnes de Santeuil et de Coffin si *mouvementé*, si soigneusement *travaillé.* et dont le rythme est généralement celui des poésies d'Horace. L'hymne de Santeuil pour la fête de l'Assomption a été *trouvé* magnifique, et l'hymne du dimanche de la Trinité ne lui a pas été *jugé inférieur.* Enfin, les hymnes patriotiques ont *reparu;* les plus *populair*..., les plus *connu*, les plus *répété*, furent des hymnes *entraînant.* Notre hymne *national* fut *composé* par A. Routhier. On recommande de chanter *cet* hymne, dont la musique est de Calixa Lavallée, à la fin de chaque classe.

22. — *Même exercice.*

Les Béotiens. — Les écrivains grecs nous représentent les Béotiens comme des gens *brave, aguerri* et *fier* de leurs victoires. Mais *quel singulier* gens que ces écrivains! N'ajoutent-ils pas que les Béotiens sont en général des gens *pesant, grossier, stupide* et *ignorant;* mais à cela près, poursuivent-ils, ce sont les *meilleurs* gens du monde. Ils sont forcés d'ailleurs d'avouer que parmi ces *pauvre* gens *deshérité* de la nature, il s'est rencontré quelques hommes rares tels que Epaminondas, Hésiode et Pindare. Personne ne dira que ces *séduisant* gens, quelques gens *distingué* et *supérieur* qu'ils soient, ne sont pas des Béotiens. Du reste, les Béotiens se sont fait eux-mêmes leur mauvaise réputation; car ils ont donné cours à une foule de proverbes tels que: *Tou* les *bon* gens de Tanagre sont *rongé* par l'envie; *tou* les gens de Thespies ne sont-*il* pas *animé* de l'esprit de contradiction; *quel* gens *bouffi* d'orgueil que ceux de Platée, mais à Thèbes, *quel violent* gens, et enfin à Haliarte *quel stupide* gens!

22a.— Analyse grammaticale. — Le mal que nous faisons aux autres retombe sur nous.

23. — *Même exercice.*

Ce tableau ne me coûte qu'*un grand merci*. Ce berger a laissé son troupeau *à la merci* des loups. L'ordre de l... Merci a rendu de grand... services à l'humanité. Puisque vous avez l... *mémoire* si *sûr*, aidez-moi à dresser m... *mémoir*... Le chemin des bon... préceptes est plus long que celui des *bon exemples*. Qui pense à travailler a... *grand* œuvre ? L... *second* œuvre de ce musicien est bien *supérieur* à... s... *premier*. Ils ont acheté *tout* l'œuvre de Henri Julien. *Tout* les œuvres de Dieu sont l'équité... et la justice même... L'orge *réduit* en peti... grains dépouillé... de leur son est *appelé* orge perlé; et l'orge bien *nettoyé* et bien *préparé* est *appelé* orge mondé. Avez-vous lu l... be... parallèle d'Alexandre et de César ? Sur *quel* parallèle se trouve cette ville ? Pensez-vous que c... parallèle soit bien *mené* ? Bossuet qui a porté... l'éloquence à s... plus *haut* période, touchait à s... *dernier* période, lorsqu'il prononça l'oraison funèbre du grand Condé. L... période lunaire s'achève en *un* plus *cour* période que l... période solaire. L... pendule, par ses oscillations, sert à régler le mouvement d... pendule. Il y a quelque chose dans ce livre qui mérite d'être *lu*. Quelque chose est *promis*, autre chose est *accordé*. Je vous assure de votre grâce, quelque chose que vous ayez *dit* contre moi.

24. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots suivis de points.*

Les manches de votre habit sont trop long..... Les chasseurs ont tué un..... aigle colossal..... On étendit sur le cercueil un poêle semé..... de larmes d'argent. Le plus embarrassé, dit le proverbe, est celui que tient la queue d..... poêle. La sentinelle ne doit jamais quitter s..... poste. Sainte Jeanne d'Arc était u ..... pauvre enfant de la Lorraine. Que Dieu nous ait en s..... saint..... garde! Le bûcheron coupa une branche pour faire un..... manche à sa cognée. Le navire avait replié tou..... ses voiles. La fable est un..... voile transparent..... dont se couvre le mérite. L..... garde qui veille au seuil des palais n'en peut défendre l'entrée à la mort. L..... poste montrélais..... distribue annuellement 80,000,000 de lettres. La victoire suivait partout les aigles romain..... Vous occupez un..... poste très envié..... Faites-moi l..... mémoire de tout ce que je vous dois. L..... tours blanc..... et noir..... du jeu d'échecs sont fait..... a..... tour. Couvrez la statue de s..... voile. Le mouvement d'un..... pendule. Les petites économies que vous faites présentement vous seront plus tard un..... aide précieu.....

25. — *Comme dans l'exercice précédent.*

On appelle bergers ou pasteurs, les hommes dont l'occupation principale est l..... garde des troupeaux. Bossuet fut un..... aigle par son éloquence, comme Condé par sa valeur. Nous avons remplacé notre cheminée par un..... poêle. Je vous envoie les objets

dont ci-joint l..... mémoire. L..... foudre est tombé..... sur un arbre. Vous êtes tout..... mon aide et tout mon espoir. La cathédrale a de grand..... et (beaux ou belles) tours. Quel..... vilain..... tour il nous a joué! L'aigle devient furieu..... quand on lui ravit ses petits. Il y avait dans la cave six grand..... foudres rempli..... de vin. Pauline était un..... charmant..... enfant; son frère Ernest, au contraire, était un..... enfant désagréable et contrariant..... On peut abuser de s..... mémoire, mais (il ou elle) n'en est pas moins une faculté précieuse. Sous le règne de Napoléon, le drapeau français était surmonté d'un..... aigle, qu'on appelait l'aigle impérial..... L..... tour de Babel devait être un monument du fol orgueil des hommes. Cet homme est parvenu à un..... poste très lucratif..... L..... manche de votre hache est trop court..... Les soldats de..... garde républicain..... sont appelés gardes républicain.....

26. — *Corriger s'il y a lieu les mots en italique.*

Vous occupez *un* poste très *envié*. Faites-moi *l*.. mémoire *exact* de ce que je vous dois. Les tours *blanc* et *noir* du jeu d'échecs sont *fait a*... tour. Couvrez la statue de *s*... voile. Le mouvement d'*un*.. pendule est réglé par celui d'*un*... pendule. Les petites économies sont souvent *un* aide *précieux*. Parmi les gens *déshérité*, on rencontre souvent de *bon* et *vertueux* gens, des gens *dévoué* et *désintére*. Les gens haut *placé* ne sont pas toujours les *meilleur* gens; souvent ce sont des gens *bouffi* d'orgueil ou *dévoré* d'ambition, ou *livré* à de *violent* passions. Ces soldats sont des gens *brave*, *aguerri*, et *fier* de leurs victoires. *Quel excellent* gens nous avons *recontrés* aujourd'hui. Les grenouilles sont appelées *l*.. gent *marécageux*. *Un* mémoire *sûr* peut aider beaucoup à dresser *un* mémoire *exact* et *complet*. Les Jean sont *tou* de *bon* gens.

27. — **Conversation.** — *Dites comment peuvent être:*

La porte, la fenêtre, l'escalier, le garage, le hangar, la cave, l'armoire

28. — **Rédaction.** — ***Notre grenier. — Où se trouve-t-il ? Est-il éclairé ? Y allez-vous quelquefois? Qu'y voyez-vous ?***

28a. — **Analyse.** — La vie religieuse, dit saint Jérôme, est la plus belle fleur du jardin de l'Eglise.

7e LEÇON — NOMBRE

Combien y a-t-il de nombres ?

35. — Il y a deux **nombres:** le **singulier** et le **pluriel.**

Quand un nom est-il du singulier ?

36. — Un nom est du **singulier** quand il désigne **une seule** personne ou **une seule** chose. Ex.: **Un** *canif*, **un** *livre*, **cette** *plume.*

Quand un nom est-il du pluriel ?

37. — Un nom est du **pluriel** quand il désigne **plusieurs** personnes ou plusieurs choses. Ex.: **Deux** *canifs*, **des** *livres*, **trois** *plumes*.

Comment forme-t-on le pluriel dans les noms ?

38. — On **forme le pluriel** dans les noms en ajoutant un **s** au singulier. Ex.: *Un livre, des* **livres**; *un cahier, des* **cahiers**; *une fleur, des* **fleurs.**

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **s, x,** *ou* **z** *au singulier ?*

39. — Les noms terminés par **s, x** ou **z** au singulier **ne changent pas** au pluriel. Ex.: *Un tapis, des* **tapis**; *un crucifix, des* **crucifix**; *un nez, des* **nez.**

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **au** *et par* **eu** ?

40. — Les noms terminés par **au** et par **eu** prennent **x** au pluriel. Ex.: *Un oiseau, des* **oiseaux**; *un jeu, des* **jeux**; *un cheveu, des* **cheveux.**

Sauf: *Landau, bleu, pneu* qui prennent **s**: des **landaus,** des **bleus,** des **pneus.**

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **al** ?

41. — Les noms terminés par **al** changent **al** en **aux.** Ex.: *Un cheval, des* **chevaux**; *un animal, des* **animaux.**

Nommez des noms en **al** *qui suivent la règle générale du nombre.*

42.— Cependant **aval** (endossement), *bal, cal, cantal* (fromage), *carnaval, cérémonial, chacal, festival, nopal* (plante), *pal* (pieu pour empaler), *régal, sandal* (bois), *serval*, prennent **s** au pluriel: *des bal***s**, *des chacal***s**.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **ou** ?

43. — Les noms terminés par **ou** prennent **s** au pluriel. Ex.. *un filou, des* **filous**; *un verrou, des* **verrous.**

Exceptions: *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou* qui prennent **x**: *Des bijou***x**, *des caillou***x**; etc.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par **ail** ?

44. — Les noms terminés par **ail** prennent **s** au pluriel. Ex.: *Un détail, des* **détails**; *un rail, des* **rails.**

Exceptions: *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail*, qui font: **baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux, vantaux, vitraux**; *ail* qui fait **aulx** ou **ails**; et *bétail* qui fait **bestiaux.**

Quel est le pluriel de **ciel, œil, aïeul?**

45. — **Ciel, œil, aïeul** font au pluriel **cieux, yeux, aïeux.**

Cependant, **aïeul** fait **aïeuls** quand il désigne les grands-pères.
œil fait **œils** dans les noms composés: des **œils**-de-bœuf (fenêtres), des **œils-de-serpent** (pierres précieuses), des **œils**-d'or.
Ciel fait ciels:

1. – En termes de peinture: *Peindre des* **ciels.**
2. – Quand il désigne des climats: *L'Italie est sous un des plus beaux* **ciels,**
3. - Dans les expressions: **ciels**-*de-lit*, **ciels**-*de-carrière.*

EXERCICES

29. — *Mettre un trait sous les noms singuliers et deux traits sous les noms pluriels*

L'industrie des insectes. — La Providence a mis une harmonie et une proportion admirables entre la manière de vivre des insectes et l'organisation spéciale dont elle les a doués dans ce but. Les uns, qui sont fileurs, ont deux quenouilles et des doigts pour façonner leur fil; d'autres sont tisserands et font de la toile et des filets; ils sont pourvus pour cela de pelotons et de navettes. Il y en a qui sont bûcherons, ils bâtissent en bois et ont reçu deux serpes pour faire leurs abatis. Il y en a qui sont ciriers et leur atelier est garni de ratissoires, de cuillers et de truelles. Plusieurs sont charpentiers et menuisiers; outre la scie et les tenailles dont ils ont la tête munie, ils portent à l'autre extrémité de leur corps une tarière qu'ils allongent, qu'ils tournent et retournent à volonté. Au moyen de cet instrument, ils creusent des demeures commodes pour loger et nourrir leurs familles, dans le cœur des fruits, sous l'écorce des arbres, souvent même dans les bois les plus durs. Enfin, presque tous sont architectes et bâtissent des palais qui, souvent, pour la commodité l'élégance et le fini du travail, peuvent rivaliser avec nos plus somptueux édifices.

30. — *Mettre au pluriel les expressions du premier alinéa et au singulier celles du second.*

I. La voile du navire. Le devoir de l'écolier. L'intempérie de la saison. Le fusil du chasseur. Le cours du fleuve. La croix du clocher. Le parvis du sanctuaire. La corne du chamois. La coutume du pays. La cause du succès. Le prix du riz. La fleur du tapis. Le semis du jardinier. Le châssis de la fenêtre. Le taillis du bois. La flèche du carquois. L'aile de l'albatros. Le turban et le fez du Turc. La voix du chantre. Le compas du menuisier. L'abatis du bûcheron. Le brûlis du Lac Saint-Jean.

II. Les armes des soldats. Les épaulettes des officiers. Les robes des avocats. Les feuilles des radis. Les diamants et les rubis des couronnes. Les laines des brebis. Les écales des noix. Les fleurs des pois. Les crins des matelas. Les puits des granges. Le palais des rois. Les palmiers des oasis. Les plis des étoffes. Les paris des joueurs. Les établis des serruriers. Les crucifix et les croix des églises. Les favoris des princes. Les bistouris des médecins. Les articles des lois. Les vivres des convois. Les palefrois des chevaliers.

31. — *Remplacer les tirets dans chaque phrase par le pluriel des noms qui leur correspondent dans la phrase précédente.*

L'Arabe a un chameau. Les — ont des —. Le coutelier fait un couteau. Les — font des —. Le jardinier enfonce un pieu. Les — enfoncent des —. Le serrurier se sert d'un étau. Les — se servent d' —. Les — cheval a un licou. Le — ont des —. Le chevreau

bondit au bord du ruisseau. Les — bondissent au bord des —. Le hibou est un oiseau nocturne. Les — sont des — nocturnes. Le pasteur garde son troupeau. Les — gardent leurs —. Le criminel fait un aveu. Les — font des —. La ligne a un vermisseau. Les — ont des —. L'orme orne le parterre. Les — ornent les —. Le moineau est un oiseau. Les — sont des —. Le moyeu de la roue tourne autour de l'essieu. Les — des — tournent autour des —. L'oncle a doté son neveu. Les — ont doté leurs —. La dame a un bijou. Les — ont des —. Le colza est un chou. Les — sont des —. La poupée est un joujou. Les — sont des — Le pou est un insect dégoûtant. Les — sont des — dégoûtants. Le religieux a fait un voeu. Les—ont fait des—.

31a. — **Rédaction.** ***Vous êtes allé pêcher à la ligne. Décrivez vos actions. Suivez le plan indiqué.***
1. — Le temps, le lieu, les préparatifs. 2. — La pêche. 3. — Les actions qui suivent la capture du poisson. 4. — Conclusion.

31b. — **Analyse.** L'humble défricheur taille son domaine comme dans une étoffe on taille un fier drapeau. (P. Lemay)

32. — *Souligner les noms singuliers par un trait et les noms pluriels par deux traits.*

Des chandeliers, un calice, l'ostensoir, des cantiques, le chant, un choeur, des statues, l'aube, l'étoile, des décorations, une offrande, des hosties, l'évêque, des prêtres, la vertu, l'espérance, la grâce, les sacrements, l'unité, l'hérésie, des schismes, l'encens, l'odeur, les parfums, les récompenses, l'ordre, l'arithmétique, l'arpentage. Les palais des rois, les hôtels des postes, les lois de l'Etat, les sentences des juges, l'accusation des témoins, la fidélité au serment, la défense des avocats, les plaintes des parties, les actes des notaires, l'étendue des provinces, les conseillers des princes, la cour supérieure, le maire et les échevins de Montréal, l'épée de Napoléon.

33. — *Copier les noms suivants et les mettre au pluriel.*

Modèle. — La brebis, *les brebis*. Un couteau, *des couteaux*. Un cheveu, *des cheveux*. Le caillou, *les cailloux*. Un cheval, *des chevaux*. Un soupirail, *des soupiraux*. Le médecin de l'hôpital, *les médecins des hôpitaux*.

La croix. Le jeu. Une noix. Un capital. Le berceau. Le tombeau. Un lambeau. Le héros. Une rivière. Le Français. Un chapeau. Le gaz. Un puits. Un flambeau. Le genou. Le lionceau. Un clou. La vis. Le choix. Le glouglou. Le pouls. Un concours. Un cap. Une roche. La marée. Le matelas. L'aveu. Le bourreau. Le régal. Le trou. L'épouvantail. Une tenaille. L'attirail. Un pieu. L'oiseau. Un signal. Un fauteuil. Un bail. Le canal. Le travail. L'œil. Le ciel. L'aïeul. Le tribunal. Le désaveu. Un camail. Le ciel (climat). L'encens. La fumée. Un joujou. Un écrou. Un essieu. Le cardinal. L'émail. L'étau. Le marteau. Le riz. Le laquais. L'arsenal. L'œil-de-bœuf. Le ciel de carrière. Le cadenas. L'autobus. Le goglu.

34. — *Mettre au pluriel.*

Le bruit de la maison. Le corail de la mer. Le détail de l'histoire. Le gouvernail du vaisseau. Le soupirail du caveau. Le travail de l'ouvrier. Le vantail de la porte. Le vitrail de la chapelle. Le harnais du cheval. La salle de l'hôpital. La dépêche de l'amiral. La maladie de l'aïeul. La cloche du village. L'œil du lynx. L'aveu du coupable. La voile du vaisseau. Le caillou du ruisseau. Le bateau du canal. L'épouvantail de l'oiseau. L'œil du bœuf. Le cri du chacal. La folie du carnaval. Le travail de l'animal. Le joujou de l'enfant. Le chou du jardin. Le verrou du portail. Le cal du genou. L'adieu du neveu. Le pays du riz. Le prix du bijou. Le tuyau de la cheminée. Le bambou et le roseau de l'Inde.

35. — *Mettre les noms suivants au singulier.*

Modèle. — Les arrêts des tribunaux, *l'arrêt du tribunal.* Les yeux du lynx, *l'œil du lynx.* Les éventails des dames, *l'éventail de la dame.*

Les licous des chevaux. Les vis des machines. Les couleurs des métaux. Les secrets des confessionnaux. Les cyprès des bois. Les maux des hommes. Les propriétés des végétaux. Les enclos des châteaux. Les crins des marchands. Les discours des généraux. Les oasis des déserts. Les remords des criminels. Les frimas des hivers. Les joies des cieux. Les peaux des animaux. Les moyeux des roues. Les avals d s billets. Les droits des aïeux. Des blancs de chaux. Les atel ers des arsenaux. Les vœux des religieux. Les abcès des malades. Les ordres des caporaux. Les jus des viandes. Les écales des noix. Les cosses des pois. Les gluaux et les appeaux des chasseurs. Les journaux des capitales. Les arceaux des voûtes. Les allures des sapajous. Les devis des architectes. Les sous des pauvres. Les temps des travaux. Les attentions des neveux. Les chants des hiboux. Les coutumes des pays. Les andouilles des orignaux.

36. — *Mettre au nombre convenable les mots en italique.*

Mes *aïeul* sont bien âgés. Les *maréchal* ferrent les *cheval.* Les *travail* pénibles et les longs *voyage* font venir aux *main* et aux *pied* des *durillon* qu'on appelle calus ou *cal.* Les *dieu* des *païen* sont aujourd'hui la risée des *savant*, du peuple et même des *enfant.* Les *mine* sont des lieux d'où l'on extrait des *métal* et des *minéral.* L'huile de lavande détruit les *pou*, les *ver*, les *mite* et autres *insecte.* Les *colibri* et les *oiseau-mouche* sont les *bijou* de la nature. Les *caillou* du Rhin imitent les *diamant.* Il a deux *général* pour *aïeul.* Les *œil*-de-chèvre sont des *plante.* Les *hibou* ont des *œil* ronds. Contre les *filou*, il n'y a jamais trop de *verrou.* Les *chapeau* des *cardinal* sont rouges. Les *gavial* sont des de grands *crocodile* qui se trouvent sur les *bord* du Gange. Les *hôpital* sont des *maison* de charité éta-

blies pour les *malade* indigents. Une haie est une clôture faite d'*épine*, de *ronce*, de *houx*, etc., ou seulement de *branchage* entrelacés et soutenus par des *pieu*.

37.— *Remplacer les points par un des noms aïeul, ciel, œil.*

Aïeul. — Mon aï... est malade. Lucien a encore ses deux... Enfants, vos ... vous chérissent comme la prunelle de leurs...; aimez-les et respectez-les. Nos ... avaient des mœurs bien plus simples que nous. Suivons la trace de nos ...

Ciel. — La vie est un combat dont la palme est aux... Les .. de lit sont des baldaquins auxquels on attache les rideaux. Dans les mines et dans les carrières on a des ... L'immensité des ... révèle la puissance du Créateur. Les... de tapisseries sont moins beaux que les ... de tableaux.

Oeil. — Avez-vous mal aux... Rien ne remplace l'... du maître. Fermez les ... Il le dévore des... On dit les ... du pain; les... du bouillon, les ... du fromage; les... des pommes de terre. Les... de-bœuf sont des fenêtres ovales, les ... de perdrix sont des cors; les ... de serpent sont des pierres précieuses ainsi que les ... de chat. Cela saute aux...

38. **Analyse.** — *Indiquer le nombre, la nature et la fonction des propositions contenues dans chacune des phrases de votre dernière dictée.*

39. **Rédaction.** — *Composer de petites phrases en employant les noms suivants:* ***Aïeul, allumette, protestant, modiste, liquide, violoniste.***

8e LEÇON — LE NOMBRE DANS LES NOMS (Suite)

Comment forme-t-on le pluriel des noms composés ?

46. — 1. – Si le nom composé est formé de **deux noms** ou d'**un nom et d'un adjectif,** les *deux parties* se mettent au pluriel. Ex.: *Des choux-fleurs, des rouges-gorges, des chefs-lieux, des grands-pères. des coffres-forts.*

Excepté: *Des appuis-main, des bains-marie, des Hôtels-Dieu, des fêtes-Dieu, des timbres-poste, des terre-pleins, des chevau-légers, des grand-mères* et autres noms féminins commençant par *grand'*.

2. – Si le nom composé est formé de **deux noms joints** *par une préposition*, le premier seul prend la marque du pluriel. Ex.: *Des arcs-en-ciel, des chefs-d'œuvre, des vers-à-soie.*

Excepté: *des coq-à-l'âne, des pied-à-terre, des pot-au-feu, des tête-à-tête, des vol-au-vent.*

3. – Dans les noms composés, les mots autres que le **nom** et l'**adjectif** restent *invariables*. Ex.: *Des passe-partout, des on-dit, des contre-ordres, des tire-bouchons, des avant-trains.*

Quelles remarques faites-vous sur le mot garde ?

47.— **Remarque. Garde** est *nom* et prend un **s** quand le nom composé désigne une personne. Ex.: *des gardes-barrières, des gardes-malades.*

Garde est *verbe* et reste *invariable* quand le nom composé désigne une chose
Ex.: *Des garde-manger, des garde-fous.*

Quels sont les noms qui ne sont pas employés au pluriel ?

48. — Les noms qui ne sont pas employés au pluriel sont les noms:

1. — Des vertus et des vices: *la paresse, la sagesse, l'orgueil.*

2. — Des organes des sens: *l'odorat, le toucher, la vue.*

3. — Des herbes, résines ou substances aromatiques: *l'anis, l'encens, la menthe.*

4. — Des métaux, des liquides pris en général: *l'or, le zinc, le lait, le soufre.*

5. — Les adjectifs employés comme noms: *le vrai, le beau, le bien.*

Quels sont les noms qui ne sont pas employés au singulier ?

49. — Les principaux noms qui ne sont pas employés au singulier sont:

Masculins: *agrès, aïeux, alentours, ancêtres, décombres, dépens, frais, matériaux.*

Féminins: *annales, archives, armoiries, entrailles, épousailles, fiançailles, funérailles, mœurs, obsèques, ténèbres, vêpres.*

EXERCICES

40. — *Remplacer les tirets dans chaque expression, par le pluriel des noms qui leur correspondent dans l'expression précédente.*

Un canal. Deux —. Notre cheval. Nos deux —. Un caporal et un général. Trois — et trois —. La mascarade et le bal du carnaval. Les — et les — des —. Le poitrail du cheval. Les — des —. L'arme est dans l'arsenal. Les — sont dans les —. Le noyau de la noix. Les — des —. L'ange du ciel. Les — des —. Le caillou du ruisseau. Les — des —. Le genou du chameau a un cal. Les — des — ont des —. Le caveau a un soupirail. Les — ont des —. Le lynx a l'œil très perçant. Les — ont des — très perçants. J'ai encore mon aïeul. Il a encore ses deux —. L'*arc-en-ciel* apparaît dans le ciel après l'orage. Les — apparaissent dans le ciel après les —. Le *pied-d'alouette* est une *plante à fleur* bleue, aussi appelée *dauphinelle*. Les — sont des — à — bleues, aussi appelées —. On appelle *porte-drapeau* le soldat qui porte le *drapeau* et *garde-barrière* la *personne* chargée de fermer la *barrière* au passage du *train*. On appelle — les soldats qui portent les — et — les personnes chargées de fermer les — au passage des —. Une *arrière-boutique* est un *appartement* situé derrière la *boutique*. Les — sont des — situés derrière les —.

41. — *Mettre au pluriel les noms en italique.*

Les *amiral* et les *contre-amiral* commandent les *flotte*, c'est-à-dire les *armée* de mer, tandis que les *maréchal* et les *général* commandent les *armée* de terre. Les *reine-marguerite* sont des *fleur*, de même que les *crête-de-coq*, les *gueule-de-loup* et les *oreille-d'ours*. Les *cerf-volant* sont des *jouet* ou des *insecte*. Quand les *vieillard* plantent, ce n'est pas pour eux qu'ils travaillent; ils pensent à leurs *neveu* et à leurs *arrière-neveu*. Au lieu d'épées et de fusils, les sauvages portaient des *lance* et des *casse-tête*. Pour préparer la nourriture des *animal*, les *agriculteur* se servent souvent aujourd'hui de *hache-paille* et de *coupe-racine*. Les mauvais *cuisinier* sont appelés par dénigrement *gâte-sauce;* les mauvais boulangers, *gâte-pâte;* les mauvais *écrivain*, *gâte-papier*, et les mauvais *musicien*, *croque-note*. Les *chauve-souris* sont des *mammifère*, tandis que les *taupe-grillon et* les *perce-oreille* sont des *insecte*.

42. — *Analysez les noms composés de l'exercice ci-dessus.*

43. — **Rédaction.** — *Le taquin.*

Un enfant taquin passe à côté d'un chien attaché. Le chien aboie. L'enfant l'excite toujours. La chaîne casse. Développez et trouvez la fin.

44. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Ne confondez pas les *ver-coquin* avec les *vers-à-soie*, des *vice-légat* avec des *vice-amiral*. Les *petit-maître craigne* beaucoup les qu'*en-dira-t-on*. Près des *garde-manger*, il y a ordinairement des *essuie-main*. Ce sont de vraies *pie-grièche* que ces femmes, tant elles sont criardes et querelleuses. On écrit des *barbe-de-chèvre* comme des *pied-de-biche;* mais on n'écrit pas des *bec-d'âne* comme des *bec-figue* ou des *portefeuille*. Je préfère les *mouille-bouche* que j'ai *cueilli*, aux *vol-au-vent* qu'on t'a *donné*. En traversant ces *haut futaie*, j'ai perdu mes *passeport*, deux *passe-partout* et mes *porte-crayon*. Les divers *pot-de-vin* ou *pourboire* que m'ont demandés les conducteurs, ont enchéri le prix de ma voiture. Les *perce-neige* et les *primevère* sont des plantes fort *printanière*. Les *reine-marguerite*, les *bouton-d'or*, les *boule-de-neige*, les *gueule-de-loup*. les *laurier-rose*, les *mille-fleurs*, les *crête-de-coq*, les *sang-de-dragon*, sont des fleurs. Les *vigne-vierge*, les *laurier-rose*, les *épine-vinette*, les *chèvre-feuille* sont des arbustes. Les *chat-tigre*. les *loup-cervier*, les *orang-outang*, les *porc-épic* sont des animaux sauvages.

44a. — **Devoir.** — *Ecrire au pluriel tous les noms composés du dictionnaire commençant par la lettre A.*

45. — *Même exercice.*

Les *Hôtel-Dieu*, sont des hôpitaux. On a appelé les mauvais *loup*, *loup-garou*, c'est-à-dire *loup* dont il faut se garer. Les *morte-saison ruine* les pauvres ouvriers. Les *boutefeu* sont plus à craindre que les *boute-en-train*. Les escaliers n'ayant point de *garde-fou*, sont de

vrais *casse-cou*. Les huîtres que les *chasse-marée apporte* sont *tou... frai*... On nous a servi des *chou-fleur* à l'huile que nous avons trouvés *excellent*. Les deux *après-dîner* que j'ai *passé* avec vous, m'ont fait oublier tous les *contre-temps* que j'avais *essuyé*. Dans les actes publics, on comprenait autrefois, sous le nom de *gagne-denier*, les *portefaix*, les *porteur d'eau*, etc. Les *pince-maille* sont de deux ou trois degrés plus ladres, plus avides que les *grippe-sou*. Ces *bas-relief* sont *admiré* de tout le monde. Ces forêts sont *rempli* de *porc-épic*, de *chat-huant*, de *coupe-gorge* et de *coupe-jarret*. Parmi les insectes on a des *cerf-volant*, des *mille-pattes*, des *perce-bois*, des *taupe-grillon*, des *perce-oreille*. Dans notre église, nous avons des *arc-boutant*, des *arc-doubleau* et des *demi-cercle*.

46. — *Ecrire au pluriel quinze noms composés du dictionnaire, commençant par* CONTRE *et quinze autres commençant par* GARDE.

47. — *Corriger, s'il y a lieu.*

Voici les *procès-verbal* que les *secrétaire-trésorier* ont *dressé*. Que *signifie* ces ordres et ces *contre-ordre* ? Le *porte-montre* de cet horloger est bien garni. On a attaché deux *porte-montre* à la cheminée. Cette édition est ornée de *vignette*, de *fleuron* et de *cul-de-lampe*. Les *cul-de-jatte* sont souvent des *meurt-de-faim*. Quel *pleure-misère* que ces avares qui se plaint... toujours! Veux-tu que je te dise les *bout-rimé* qu'il a *composé* ? On a mis des *contrevent* à toutes les fenêtres. Ces étoffe... sont des *garde-boutique*. Ces *garde-malade* sont très entendu... Voilà des *garde-côte* qui étaient... autrefois des *gagne-petit*. Les peintres se servent d'*appui-main*. Des signes *effrayant* doivent être les *avant-coureur* du jugement dernier. Les *abat-vent* des clochers servent à rabattre le son des cloches. Les *chauve-souris* ne commence... à voler que le soir. Les *écoute s'il pleut* sont des moulins qui ne vont que par écluses.

48. — *Ecrire au pluriel tous les noms composés du dictionnaire commençant par:* PASSE, PORTE, SOUS *et* TIRE.

49.— *Corriger s'il y a lieu.*

La maison d'un riche. Cette maison ressemble à un vrai château fort. Il y a au rez-de-chaussée, un salon de réception, deux salles à manger et trois petits cabinets de travail; dans ceux-ci, se voient du *papier à lettre*, des *porte-plume*, des *porte-crayon*, des *presse-papier*, des *serre feuilles*, des *perce-feuilles*. Les caves et les greniers regorgent de *chou-fleur*, de *chou-rave*, de *pomme de terre*, de *betterave*. Les *basse-cour* sont remplies de poules, de *coq d'Inde*, de *coq faisan*, de *pigeon paon*. Dans la volière, se remarquent des perroquets et des *oiseau-mouche* au plumage reflétant mille *arc-en-ciel*, puis des *rouge-gorge*, des *pie-grièche*, des *moineau franc*, des *gros-bec*, des *gorge-bleu*, des *becfigue*, des *hochequeue*, des *gobe-mouche*. Dans le jardin, les allées et les *contre-allée* bordées de ravins, sont munies de *garde-fou*. Les *plate-bande* forment de riants parterres tout émaillés de *rose*, d'*œillet*, de *perce-neige*, de *pied-de-chat*, de lis,

de *pied-d'alouette*, de *camélia*, de *dahlia*, de *laurier-rose*, de *violette*, de *reine-marguerite*. Le propriétaire, riche à millions, au lieu de fréquenter les *gentilhomme* passe tous ses *après-dîné* chez un de ses *beau-frère*. Là est le *rendez-vous* général de tous les *commis-voyageur*, *garde-chasse*, *garde forestier*, *gagne-petit*, *portefaix*, des environs. Le plus agréable *passe-temps* du millionnaire est d'entendre ces *petit gens* débiter leurs saillies, leurs calembours, leurs *on-dit*, leurs *ouï-dire*, leurs *qu'en-dira-t-on* et leurs mille *coq-à-l'âne*.

49a. — **Devoir.** — *Mettre* un *ou* une, *puis* des, *devant chacun des noms composés suivants. Ex.: Un passe-partout, des passe-partout.*

Contre-ordre, plate-forme, après-midi, corps-de-garde, passe-debout, bec-de-grue, haut-de-chausse, cou-de-pied, vice-légat, mille-feuille, contre-partie, grand-père, garde-feu, fouille-au-pot, colin-maillard, passe-parole, grand'messe.

50. — *Analyser les douze premiers noms de l'exercice 29.*

51. — **Rédaction.** — *Faire le portrait de votre chat.*

1. — Définition. 2. — Description du corps. 3. — Mœurs. 4. — Services. 5. — Réflexions.

9e LEÇON. —LE NOMBRE DANS LES NOMS (Suite)

Quand les **noms propres** *ne varient-ils pas ?*

50. — Les **noms propres** *ne varient pas*, quoique précédés d'un article pluriel:

1. – S'ils désignent les *personnes mêmes* qui ont porté ou qui portent ces noms: Ex.: *Les deux* **Papineau**; *les deux* **Vaudreuil**; *les* **Montcalm**, *les* **Lévis**, *les* **Bourlamaque** *s'illustrèrent à Carillon.*

2. – S'ils désignent le *titre* d'un ouvrage ou un nom d'auteur, et que le mot *exemplaire* est sous-entendu. Ex.: *J'ai deux* **Evangéline**, *deux* **Ferland**, *trois* **Boileau** *et quatre* **Lafontaine.**

Quand les **noms propres** *varient-ils au pluriel ?*

51. — Les **noms propres** *varient* au pluriel:

1. — S'ils désignent les personnes semblables à celles dont on cite les noms: *Les* **Lauriers** *sont rares.*

2. – S'ils désignent des familles illustres, des peuples: *Les* **Stuarts**, *les* **Bourbons**, *les* **Canadiens.**

3. – S'ils désignent des pays **différents** qui ont le même nom: *Les deux* **Amériques**, *les trois* **Guyannes.**

4. – S'ils désignent des œuvres d'art remarquables: *Le Louvre possède des* **Raphaëls.**

Le pluriel des noms propres se fait-il aujourd'hui comme celui des noms communs ?

52. — Quand les noms propres sont employés comme noms communs, pour désigner par ellipse, des personnes ou des objets, ils peuvent prendre la marque du pluriel. (Acad.)

Comment écrit-on au pluriel les noms formés de **mots invariables?**

53. — Les **mots invariables** employés comme noms **ne** *prennent* **pas** la marque du pluriel. Ex.: *Plusieurs* **peu** *font un beaucoup. Les* **pourquoi** *et les* **comment** *sont parfois très embarrassants. Les* **quand,** *les* **qui,** *les* **quoi** *pleuvent de tous côtés.*

Comment écrit-on au pluriel les noms empruntés aux **langues étrangères?**

54. — Les noms empruntés aux **langues étrangères** et que l'usage a francisés prennent **s** au pluriel. Ex.: *Des* **alinéas,** *des* **albums,** *des* **duos,** *des* **macaronis,** *des* **opéras.**

Quels sont les **noms étrangers** *qui ne varient pas au pluriel?*

55. — Les **noms étrangers** qui *ne varient pas* sont:

1. – Les *noms* **latins** qui désignent un *chant* ou une *prière* de l'Eglise. Ex.: *Des* **Pater,** *des* **Ave,** *des Te* **Deum,** *des* **Amen.**

2. – Ceux qui sont formés de **plusieurs mots.** Ex.: *Des* **ex-voto,** *des* **fac-simile,** *des* **in-folio,** *des* **in-douze,** *des* **post-scriptum.**

Excepté: *sénatus-consulte: Un recueil de* **sénatus-consultes.**

3. – Les noms **italiens** font leur pluriel en **i.** Ex.: *Carbonaro, dilettante, quintetto, lazarone, soprano, solo* qui font *carbonari, dilettanti, quintetti, lazaroni, soprani, soli* ou *solos.*

Comment se forme le pluriel de quelques mots latins?

56. — Les mots **latins,** *exeat, quatuor, interim, item* sont invariables.

Erratum, duplicatum, maximun, minimum font au pluriel **errata, duplicata, maxima, minima.**

EXERCICES

52. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Les deux *Vaudreuil* devinrent gouverneurs de la Nouvelle-France; les *Brébeuf*, les *Lalemant*, les *Jogues*, les *Allouez*, les *Dablon* l'évangélisèrent, et quelques-uns l'arrosèrent de leur sang; les d'*Iberville*, les *Hertel*, les *Frontenac*, les *Montcalm*, les *Lévis* la défendirent contre ses *envahisseurs;* les *Marguerite Bourgeoys*, les *Mance*, les *de la Peltrie*, les *Marie de l'Incarnation*, les *d'Youville* l'édifièrent par leurs vertus; plus tard les *Papineau*, les *Bédard*, les *Vallières*, les *Taschereau*, les *Lafontaine* furent les défenseurs de ses libertés. Les poètes et les orateurs aiment à remplacer les noms communs par des noms propres illustres; pour eux, tous les grands conquérants sont des *Alexandre* ou des *César;* tous les grands peintres des *Zeuxis*, des *Apelle* ou des *Raphael;* tous les grands poètes épiques, des *Homère* ou des *Virgile;* tous les grands tragiques, des *Sophocle*, des *Euripide*, des *Corneille* ou des *Racine*. Du XIe siècle au XVIIIe, le trône d'Angleterre fut occupé par quatre grandes familles ou dynasties: les *Plantagenet*, les *Lancastre*, les *Tudor*, et les *Stuart.*

53. — *Même exercice.*

Beaucoup de mots qui sont aujourd'hui noms propres ont été à l'origine soit des noms communs, soit même des adjectifs; ainsi, les *Fournier*, les *Maréchal*, les *Boucher*, les *Rossignol*, les *Charpentier*, les *Meunier*, les *Moulin*, les *Carrier*, les *Granger*, les *Duval*, les *Maisonneuve*, qui désignent aujourd'hui des individus ou des familles, étaient à l'origine de simples noms communs. Considérons la métamorphose inverse. Tous les poètes épiques de l'avenir seront des *Homère* ou des *Virgile;* tous les satiriques, des *Juvénal* ou des *Boileau;* tous les comiques, des *Aristophane* ou des *Molière;* tous les tragiques, des *Corneille* ou des *Racine*. Tous les orateurs seront appelés des *Démosthène*, des *Cicéron*, des *Bossuet*, des *Laurier*, des *Bourassa;* tous les sages, des *Socrate;* tous les philosophes, des *Platon;* tous les statuaires, des *Phidias*, des *Michel-Ange*, des *Puget*, des *Hébert;* tous les mathématiciens, des *Archimède*, des *Newton*, des *Leibnitz*, des *Descartes*, des *Pascal* ou des *Cauchy*. Quant aux généraux qui illustreront les siècles futurs, ils seront les *Alexandre*, les *Annibal*, les *Lévis*, les *César*, les *Salaberry*, les *Montcalm;* les *Napoléon* de leur époque, par la raison que les *Alexandre*, les *Annibal*, les *Lévis*, les *César*, les *Salaberry*, les *Montcalm*, les *Napoléon* se sont illustrés sur les champs de bataille.

54. — *Même exercice.*

Trois *un* de suite *faire* cent onze. On n'écouta ni les *si* ni les *mais*, sur l'étiquette on me fit mon procès. Les *si* et les *pourquoi être* bien vigoureux; on pourra y joindre les *que*, les *qui*, les *oui*, les *non*, parce qu'ils *être* bien *plaisant*. Deux *sept* suivis de quatre *zéro faire* sept cent soixante-dix mille. Envoyez-moi deux *Lemay* et trois *Légende des siècles*. Ce libraire m'a envoyé deux *Garneau* pour deux *Ferland*. Il faut se garder d'enseigner aux enfants ces phrases d'une politesse *affecté:* comme les *je vous en prie*, les *petite maman*, en *grâce*. Les *Te Deum* des rois sont les *de profundis* des peuples. Souvent un petit volume vaut plus que de gros *in-folio*. Il y a dans ces *opéra* des *duo* très *estimé*. Il a mis des *post-scriptum* dans toutes les lettres qu'il m'a *envoyé*. Il met tous les matins six *impromptu* au net. Nous avons réglé nos comptes et les *débit* ou *reliquat* sont en ma faveur. Les *agenda* sont fort commodes. Les *album* de ces voyageurs sont *rempli*. Les *diorama* sont des espèces de *panorama éclairé* par une lumière mobile. Voilà des *piano* tout neufs.

55. Analyse logique. — L'étourdi oublie le passé, néglige le présent et ne prévoit pas l'avenir.

56. Rédaction. — *Faire entrer dans une phrase chacune des expressions suivantes:*

Le journal, un journalier, un beau jour, un devoir journalier, ajourner, à jour, au jour le jour, demi-jour.

57. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Emprunt de la langue française. — Le français a emprunté quelques-uns de ses mots aux langues étrangères. Ainsi le latin lui a donné ses *Avé*, ses *Bénédicité*, ses *ex-voto*, ses *Pater*, ses *Credo*, ses *fac-similé*, ses *pensum*, ses *post-scriptum*, ses *opéra*, ses *placet*, ses *numéro*, ses *quolibet*, et même ses *duo*. De l'italien il a reçu diverses expressions qu'il n'a pas affublées d'un pluriel à la française; ainsi on écrit: un *lazarone*, des ....; un *quintetto*., des...; un *soprano*, des....; un *carbonaro*, des....; un *dillettante*, des ....; un *solo*, des so.... Les Anglais nous ont prêté leurs *tilbury*, leurs *rail*, leurs *wagon*, leurs *tender*, leurs *ballast*, leurs *steamer*, leurs *bifteck*, leurs *tramway*, leurs *jockey*, leurs *clown*, leurs *sandwich* jusqu'à leurs *groom*, leurs *club* et tous leurs *sport*. De l'Espagne sont venus les *autodafé*, les *guérilla*, les *guérill*ers, les *toréador*, les *boléro*, les *romancero*, les *cigare*, les *lasso*, les *sérenade*, les *camarade*, les *épinard*, les *tomate*. Enfin l'Allemagne nous a fourni ses *landau*, ses *blocus*, ses *loustic*, ses *uhlan*, ses *land*, ses *roue*, ses *képi*, ses *choucroute*, ses *sabre*, ses *valse*. L'hébreu lui-même nous a donné ses *alléluia*, ses *hosanna*, ses *chérubin*.

58 **Analyse.** — Celui qui craint le Seigneur, garde ses commandements.

59. — *Même exercice.*

Il avait coutume de réciter, tous les matins, deux *Pater* et trois *Avé*. Il se fait parfois des *quiproquo* très risibles. Ceux qui montent les chevaux dans les courses sont appelés *jockey*. Les *Kyrie*, les *Gloria*, les *Credo* et les *Requiem* de Mozart et de Palestrina sont célèbres. Les *boléro* sont des airs de danse d'origine espagnole, de même que les *polka* et les *mazurka* sont des airs de danse importés de Pologne. Les *tilbury*, les *break* et les *tramway* sont des voitures qui nous viennent d'Angleterre. Les *dilettante* sont des gens passionnés pour la musique, et les *cicérone*, des guides qui montrent aux voyageurs les curiosités d'une ville. Les *quolibet* et les *lazzi* sont des plaisanteries de mauvais ton. Il n'écouta ni les *si* ni les *mais*. Les *puisque*, les *lorsque*, les *parce que*, lorsqu'ils sont trop multipliés, alourdissent la phrase et rendent le style rocailleux. Un beau livre de Mgr Gaume sur Rome païenne, Rome chrétienne et Rome souterraine est intitulé: *Les trois Rome*. Les *lazarone* sont des mendiants napolitains. Un Auguste aisément peut faire des *Virgile*.

60. — *Analyser la première et la dernière phrase de l'exercice.*

61. **Rédaction.** — *Ma journée.*

Dites à l'aide de courtes phrases, ce que vous avez fait aujourd'hui.

10e LEÇON — LE NOM COMPLEMENT DU NOM.

Qu'est-ce que le complément du nom ?

57. — Le complément du nom est le mot ou la proposition qui complète ou explique le sens de ce nom. Ex.: Un sac de *pommes*. La crainte du *Seigneur* est le commencement de la *sagesse*. Les personnes *qui nous ont secourus* sont aimables.

Combien le nom peut-il avoir de sortes de compléments ?

58. — Le nom peut avoir des compléments de différente nature. Il peut être complété par un adjectif qualificatif, un adjectif déterminatif, une apposition, un pronom, un infinitif, un adverbe, ou une proposition. Et encore par un nom complément de qualité ou de matière, un complément circonstanciel.

Qu'est-ce que le complément de nom ?

59. — Le complément de nom est le nom servant à faire connaître soit l'être ou l'objet en question. Ex.: Les yeux sont les miroirs de l'*âme*. Nous avons acheté une table de *salon*.

Quelle remarque faites-vous à propos des compléments du pronom ?

60. — Le pronom tenant la place du nom a les mêmes compléments que le nom. Ex.: *Celui* **qui craint Dieu** *évite le péché. Chacun de* **nous** *a ses défauts.*

A quel nombre se met le nom complément d'un collectif ?

61. — Le **nom complément** d'un *collectif* se met généralement au **pluriel.** Ex.: *Une foule d'***hommes;** *une troupe de* **soldats;** *un troupeau de* **moutons.**

En général le nom complément d'un autre mot à l'aide d'une préposition se met au **singulier** s'il éveille une idée d'**unité,** si la matière forme un tout indivisible. Il se met au **pluriel** s'il éveille une idée de **pluralité,** si la matière se compose d'unités distinctes qui se comptent.

Ex.: *Un enfant sans* **chapeau** *et sans* **souliers;** *des fruits à* **noyau** *et d'autres à* **pépins;** *un sac de* **blé** *et un sac de* **pommes;** *assommer à coups de* **bâton** *et tuer à coups de* **pierres.**

Comment analyse-t-on le nom ?

62. — Pour **analyser** le nom il faut dire:

1. — Son **espèce,** s'il est *commun* ou *propre.*
2. — Son **genre,** s'il est *masculin* ou *féminin.*
3. — Son **nombre,** s'il est *singulier* ou *pluriel.*
4. — Sa **fonction,** de quel mot il est *sujet, attribut, complément.*

Ex.: La *ville* de *Québec* est située sur la *rive* nord du *Saint-Laurent.*

ville: n. c. fém. sing. sujet de est située.
Québec: n. pr. masc. sing. en apposition de ville.
rive: n. c. fém. sing. comp. de lieu de est située.
Saint-Laurent: n. pr. masc. sing. comp. de rive.

EXERCICES

62. — *Donner à chacun des noms suivants un complément de nom convenable.*

La trompe	*Les ergots*	*Les vagues*	*Les meules*
La prunelle	*La croupe*	*Les rives*	*Le ciseau*
La moelle	*Le moyeu*	*Le cadran*	*Les piles*
Le piédestal	*Le groin*	*L'arôme*	*La mitre*
Le bouchon	*Le chapiteau*	*Les serres*	*Le sceptre*
La truelle	*La carapace*	*Les éperons*	*La tiare*
La proue	*La coquille*	*L'écorce*	*Le clerc*
La doublure	*La bêche*	*La barque*	*Le grincement*
La palette	*La varlope*	*La hache*	*Le murmure*
Le soupirail	*La crinière*	*Les remords*	*Le tympan*
Le dossier	*La diagonale*	*L'enclume*	*La gravitation*
Les anneaux	*La carène*	*L'étau*	*Le cliquetis*

Modèle. — La trompe de l'éléphant. La prunelle de l'œil, etc.

63. Exercice d'intelligence. — *Trouver quatre compléments différents à chacun des noms suivants:*

Modèle. — Carte *d'électeur, du Canada, de visite, d'entrée.*

Chemin —, —, —, —. Amour —, —, —, —. Direction —, —, —, —. Cri —, —, —, —. Lettre —, —, —, —. Limites —, —, —, —. Salle —, —, —, —. Fil —, —, —, —. Grain —, —, —, —. Homme —, —, —, —. Pièce —, —, —, —. Prise—, —, —, —. Ordre —, —, —, —. Vie —, —, —, —. Figure —, —, —, —. Défenseur —, —, —, —. Chaîne —, —, —, —. Sens —, —, —, —. Horreur —, —, — —. Instrument —, —, —, —. Mesure —, —, —, —.

64. — *Compléments du nom.*

Principales industries du Canada. — Les premières industries du Canada sont celles qui exploitent et transforment les matières premières. Le bois est au Canada une des principales matières premières. Cette industrie tient le premier rang. La production des papeteries et des usines de pâtes à bois a été évaluée à deux cents millions de dollars. L'industrie minière est au deuxième rang. La meunerie, l'industrie des abattoirs et de la mise en conserve des viandes, viennent ensuite avec des capitaux d'exploitation de plus de 60 millions de dollars. Les fabriques de beurre et de fromage tiennent le 5e rang, celle de l'automobile le 6e. La valeur de la production des autres industries est inférieure; ces industries emploient une matière première étrangère au Canada.

64a. — *Analyser les noms compléments de noms ou de pronoms.*

65. — *Reconnaître les compléments d'objet, circonstanciels et de nom.*

Par la force de sa volonté, l'ampleur de ses conceptions, la variété de ses connaissances et l'aptitude de son génie à surmonter les plus grandes difficultés; par sa résignation aux volontés du ciel et son héroïque fermeté dans le malheur, par l'énergie de ses ré-

solutions et son infatigable persévérance, LaSalle, explorateur de la Louisiane, égalait les plus grands de ses concitoyens. On se souviendra de lui à travers les âges comme du père de la colonisation dans la grande vallée centrale de l'Ouest (Bancroft). Son intérêt ne reposait-il pas aux sources les plus pures et les plus généreuses de son cœur. Il y avait là le pain de ses enfants et les fruits de ses sacrifices. Il y avait là un foyer d'amour, un toit paternel, un sanctuaire béni de tous les souvenirs de la famille.

Quelles sont les causes et les preuves de cette noblesse native, de cette dignité du sang et des manières qui nous a valu d'être appelés un peuple de gentilshommes ? Faire des anciens Canadiens, peuple de défricheurs et de laboureurs, peuple de propriétaires du sol, un peuple de domestiques et de portefaix, c'est assurément d'une haute fantaisie.

66. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Nous avons acheté un sac d'*avoine*, deux gallons de *sirop*, un panier de *pomme* et trois pots de *miel*. La prairie ressemblait à un immense tapis de *verdure* semé d'une multitude de *fleur*. On nous a fait une infusion de *fleur* de *sureau*. Il avait de nombreux troupeaux de *brebis* et de *bête à corne*. Les moulins à *vent* ont aujourd'hui presque entièrement disparu pour faire place aux moulins à *vapeur*. L'aubépine est un joli arbuste à *fleur blanche*. La campagne était parsemée de *champ* de *colza* et de *bouquet* d'*arbre* en *fleur*. Les toits de *chaume* sont plus chauds en hiver et moins chauds en été que les toits en *ardoise* ou en *tuile*. La harpe et le violon sont des instruments à *corde*. Quand il arriva, sa maison n'était plus qu'un monceau de *cendre*. J'avais un terrible mal de *dent*. Il y avait des toiles d'*araignée* à tous les coins de la chambre. On déposa sur sa tombe une couronne d'*immortelle*. Un roi d'Angleterre s'appelait *Jean sans Terre;* un duc de Bourgogne, *Jean sans Peur*, et un des conducteurs de la première croisade, *Gauthier sans Avoir*.

67. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Une réunion de *femme*. Des caprices de *femme*. Des touffes d'*herbe*. Un tas d'*herbe médicinal*. Des coups de pied, de *poing*, d'*ongle*. Un marchand de *drap*, de *poisson*, de *morue*, de *blé*, Un marchand de *hareng*, de *légume*, d'*anguille*, de *fleur*. Du jus de *citron*. Du jus d'*herbe*. Des feuilles d'*oranger*. Une allée d'*orme*. De l'huile d'*olive*. Un pot d'*olive*. Un bouquet de *rose*. Une couleur de *rose*. Du sirop de *groseille*, des confitures de *groseille*. De la compote de *pomme*, Des queues de *cheval*. Une troupe de *cheval*. Un troupeau de *mouton*. Des gigots de *mouton*. De la fécule de *pomme de terre*. Des morceaux de *brique*. Un ragoût de *pomme de terre*. Une muraille de *brique*. Trois *quart* du *jour*. Une semaine d'*année*. Une étable à *vache*. Des côtelettes de *veau*. Des peaux d'*agneau*. Des œufs de *poule*. Un blanc d'*œuf*. Des *blanc d'œuf*. Un lit de *plume*. Des troncs d'*arbre*.

Une cage à *poulet*. Un marchand de *drap*. Des contes de *fée*. Une boîte de *plume*.

68. Analyse grammaticale. — Ne remets jamais au lendemain ce que tu peux faire aujourd'hui.

69. — *Corriger, s'il y a lieu.*

Des troncs d'*arbre abattu* par le vent. Un baril d'*olive*. Une hache sans *manche*. Un habit sans *manche*. Un fruit à *noyau*. Elles sont *coiffé* en *bonnet*. Un fruit à *pépin*. Elles sont *coiffé* en *cheveu*. Il passe de *chambre* en *chambre*. Il vole de *plaisir* en *plaisir*. C'est un homme sans *tête*. Des enfants sans *talent*. Des œufs d'*oiseau*. Un bouillon de *poulet*. Un blanc de *lait*. Un blanc de *perle*. Un recueil de *musique*. Un recueil d'*estampes*. Une liasse de *papier*. Une main de *papier*. Une bourse à *secret*. Une bourse à *gland*. Des usages de *marchand*. Une société de *marchand*. Vous avez beaucoup de *tort* envers lui. La perte d'un outil fait beaucoup de *tort* à un ouvrier. Cet homme se dit plein de *défaut*. Voici un enfant rempli de *talent*. On y voit des îles *bordé* de *tilleul fleuri* et de *haut peuplier*, une voûte pleine de *rocaille* et de *coquille*. Il nous a fallu sauter le ruisseau à *pied joint*. Le voilà sur *pied*, voyageant à *pied*.

70. — *Corriger les mots en italique, s'il y a lieu.*

Un sac de *farine*, un sac de *pommes*. Un tonneau de *mélasse* et un tonneau de *biscuit*. Un tas de *sable* et un tas de *billot*. Une botte de *foin* et une botte de *poireau*. Une caisse de *sucre* et une caisse de *pruneau*. Un troupeau de *mouton* et des gigots de *mouton*. Un marchand de *papier* et un marchand de *fleur*. Une maison sans *jardin* et un jardin sans *arbre*. Une bête *à laine* et une bête *à corne*. Une équipe d'*ouvrier* et être en habit d'*ouvrier*. Une liasse *de papier* et une *main de papier*.

71. Analyse. — Accoutumez les enfants, à ne rien souffrir de sale ni de dérangé. (Fénelon).

72. Rédaction. — *Faire, cinq phrases dont chacune d'elles contiennent une idée qu'éveille dans votre esprit le mot* **neige.**

— OCTOBRE —

11e LEÇON — L'ARTICLE

Qu'est-ce que l' **article?**

63. — L'**article** est un mot qui se met devant le nom, en prend le genre et le nombre et indique si ce nom est pris dans un sens défini, indéfini ou partitif. Ex.: **Le** *jardin*, **les** *livres*, **la** *plume*, **des** *bureaux*.

Combien y a-t-il de **sortes** *d'articles ?*

64. — Il y a **trois sortes** d'*articles:* l'article **défini,** l'article **indéfini** et l'article **partitif.**

*Quel est l'***article défini?**

65. — L'**article défini** est:

Le, pour le masculin singulier: **le** *père*, **le** *lion*.
La, pour le féminin singulier: **la** *mère*, **la** *lionne*.
Les, pour le pluriel des deux genres: **les** *pères*, **les** *mères*, **les** *lions*.

Remarque. — Devant une **voyelle** ou une **h** muette, les articles **le** et **la** perdent le **e** ou le **a** qu'on remplace par une apostrophe; ce changement s'appelle **élision** et l'article **élidé: L'***homme*, **l'***armée*.

Excepté: *le oui, le un, le onze, la ouate, le yacht, le yucca* (fleur), *le uhlan*.

Quand l'article se **contracte-t-il?**

66. — Après les prépositions **à** et **de,** les articles **le** et **les** se combinent avec la préposition pour former les articles contractés **au** pour **à le; aux** pour **à les; du** pour **de le; des** pour **de les.** Ex.: *Le retour* **au** *village*; *le goût* **du** *pain; penser* **aux** *amis*.

Remarque. — **Au** et **du** ne s'emploient que devant une consonne: **au** collège, **à l'**homme; **aux** et **des** s'emploient devant tous les noms pluriels: aux choux; la vie **des** écoliers.

Quel est l'article **indéfini** ?

67. — L'**article indéfini** est:

Un, pour le masculin singulier: **un** *livre*, **un** *tableau*.
Une, pour le féminin singulier: **une** *règle*, **une** *plume*.
Des, pour le pluriel des deux genres: **des** *livres*, **des** *règles*, **des** *plumes*.

Quel est l'article **partitif** ?

68. — L'**article partitif** est:

De l', du, pour le masculin singulier: **de** *l'or*, **du** *pain*.
De la, pour le féminin singulier: **de la** *bière*, **de l'***avoine*.
Des, pour le pluriel des deux genres: **des** *élèves de ma classe*, **des** *fleurs de son autel*.

Remarques. – 1. L'article **des** s'écrit **de** devant un adjectif: **de** beaux devoirs, **d'**utiles conseils.

2. — Devant les noms de choses qui ne présentent pas d'unités distinctes ou qu'on a l'habitude de considérer en masse, comme les *liquides*, les *étoffes*, le *blé*, la *paille*, on emploie **du, de l', de la** au lieu de **un, une, des:** *apportez-moi* **du** *lait*, **de l'***eau*, **de la** *toile*, **du** *drap*.

Comment **distingue-t-on** *l'article défini de l'article indéfini ?*

69. — Du et **des** sont articles *définis contractés* quand le nom qu'ils précèdent répond à la question **de qui ? de quoi ? d'où ?** *La voûte* **du** *ciel; la majesté* **des** *rois.*

Du, de l', de la, des sont articles *indéfinis* ou articles *partitifs* quand ils répondent à la question **quoi?** Ex.: *Nous avons* **du** *pain*, **des** *pommes*, **de l'***or*, **de la** *soie.*

Remarque. — L'article contracté **ès** (en les) ne s'emploie que dans quelques expressions: *bachelier ou docteur* **ès** *lettres*, **ès** *sciences.*

EXERCICES

73. — *Corriger les mots en italique et compléter les articles.*

Parmi les *source* de plaisirs innocents que l.. bienfaisance d.. Créateur nous a ouvertes, nous devons compter l.. lumière les *couleur*, l.. vue de presque tous l.. *objet* qui frappent nos *regard*, soit que nous les élevions vers l.. ciel, soit que nous les abaissions vers l.. terre; l.. saveur de tant d'*aliment* divers, l.. parfum d.. fleurs, l.. fraîcheur de l.. air, l.. souffle du zéphir, l.. chant des *oiseau*, l.. murmure de l.. onde, l.. accents de l.. musique. On aime dans l.. élèves l.. application a.. devoirs, l.. assiduité à l.. école, l.. soumission a.. maîtres, l.. *piété* à l.. église, l.. attention a.. catéchisme, l.. propreté dans l.. tenue, la.. complaisance envers l.. camarades, l.. *sincérité* dans les *parole*, la *fidélité* au règlement. On déteste dans l.. enfants l.. désobéissance aux *parent*, l.. résistance a.. avertissements, l.. habitude de l.. paresse, d.. mensonge et de l.. gourmandise, l.. dureté envers l.. pauvres, l.. insensibilité aux *mal* d.. prochain, l.. esprit querelleur, l.. *entêtement*, l.. inclination a.. vol, à l.. *colère* et a.. autres vices.

74. Analyse. — La bienfaisance du Créateur.

75. — *Corriger les mots mal écrits.*

Que de *charme* dans l.. ouvrages de l.. nature! Quelle *variete* d'une contrée à l.. autre! Ici, dans un terrain uni, s'offrent d.. plaines dont l.. œil ne peut embrasser l.. limites: là, s'*elevent* d.. montagnes a.. *forets* majestueuses; à leur *pied*, d.. vallons fertiles qu'arrosent des *ruisseau* et d.. rivières; ici, d.. gouffres et d.. précipices; là, d.. lacs a.. eaux immobiles; plus loin, d.. torrents impétueux; de tous l.. *cotes*, une variété qui récrée les *œil*, et ouvre l.. cœur a.. sentiment de l.. joie l.. plus vive et l.. plus douce

L.. chèvre capricieuse broute les *arbrisseau* attachés a.. rochers; l.. poule à l.. œil attentif ramasse l.. graines perdues dans l.. champs; l.. pigeon a.. ailes rapides, celles d.. forêts les plus écartées, et l.. abeille économe, jusqu'à l.. poussière d.. fleurs. Tous reviennent l.. soir, à l.. habitation, avec d.. murmures, des *belement* et d.. cris de joie, en nous rapportant l.. doux tributs d.. plantes, changés, par une métamorphose inconcevable, en miel, en lait, en œuf et en *creme*.

76. — *Analyser les noms et les articles de la 1re phrase de cet exercice.*

77. Rédaction. — ***Décrire la région géographique que vous habitez.***

78. — *Remplacer le tiret par un des articles* LE, L', LA, LES.

— parent, — palmiers, — baril, — boule, — poulet, — barbe, — kiosque, — quenouille, — garçon, — képi, — homme, — animal, — enfant, — pelle, — caprices, — palmes, — exemples, — hémisphères, — giroflée, — jasmin, — pâquerette, — hareng, — histoires, — habit, — hussard, — harpons, — hyène, — hirondelles, — hospitalité, — boulet, — caravane, — feuilles, — hurlement, — hannetons, — habitants, — houblon, — lion, — ours, — horloge, — hauteur, — hasards, — meule, — bœuf, — honneur, — honneurs, — apôtre, — harpies, — hippodrome, — Richelieu, — Yamaska, — Chateauguay, — Saguenay, — Italie, — Portugal, — Russie, — Lac St-Jean, — Cordillières, — Angleterre, — Turquie, — Hollande, — Ontario, — Alberta, — Fort Carillon, — hôtel, — housse, — houppe, — hôpital, — houblonnière, — humanité, — huître, — huissier, — orange, — oui, — estomac, — atmosphère, — yatagan, — Long Sault, — Mackenzie, — Niagara, — hiéroglyphes, — amnistie, — obsèques, — pleurs, — ivoire, — horizon, — homard, — hospice, — héroïne, — héros, — héroïsme, — hommages, — Autriche, — Hongrie, — Amérique, — Etats-Unis, — Pérou, — Brésil, — Hindoustan, — Indo-Chine, — hache, — onze, — hostie, — huguenot.

Modèle. — Le parent, les palmiers, le baril, la boule, etc.

79. — *Remplacer le tiret* (—) *par* LE, L', LA, LES; *les points* (....) *par* DU, DES *et les virgules* (,,,) *par* AU, AUX.

— cognée..... bûcheron. — neiges de — hiver. — fleurs..... printemps. — pinceaux..... peintres. — laine..... moutons. — écailles..... poisson. — plumes..... oiseaux. — éclat de — or. — bosse..... chameau. — marquis demeure..... château. Il faut faire — aumône ..... pauvre. Tous — hommes aspirent..... bonheur. Pendant — longues veillées d'hiver, — vieillards racontent..... enfants d'intéressantes histoires. L'enfant pense..... jeux, — jouisseur..... plaisirs et — avare..... piastres. — mœurs des plus vils animaux peuvent fournir..... penseur de graves sujets d'étude. — spectacle de — univers, — éclat..... soleil. — régularité..... saisons, — prodigieuse variété..... plantes et..... animaux, tout proclame qu'il y a un Dieu. — sables ne couvrent que — surface de — terre, et quand

— laboureur a — patience de les enfoncer, il trouve un terroir qui se fertilise à mesure qu'on le remue et qu'on l'expose..... rayons ..... soleil.

Mon Dieu, donne — onde ,,, fontaines,
Donne — plume ,,, passereaux
Et — laine ,,, petits agneaux,
Et — ombre et — rosée ,,, plaines.

Modèle. — *La* cognée *du* bûcheron. *Les* neiges de *l'*hiver....

80. — *Mettre au singulier les expressions qui sont au pluriel et au pluriel celles qui sont au singulier.*

Les hauts fourneaux des fonderies. Le chou-navet du potager. Le petit œil noir de l'oiseau-mouche. La serrure du coffre-fort. Le signal du garde-barrière. Les plaidoiries des avocats. L'aile du moulin à vent. Les volants des automobiles. Les choux et les radis des plates-bandes. Le trou du souriceau. Le licou du cheval et du chameau. L'œil perçant du lynx. Le cri sinistre du chacal. Le portail de la basse-cour. La courtillière ou taupe-grillon est un insecte nuisible. Les élytres et les antennes des hannetons. Le cours d'eau va de la montagne à la vallée, de la vallée à la plaine, et de la plaine à la mer. Les fleurs des pois et des haricots ressemblent vaguement aux papillons. L'oiseau fait la guerre à l'insecte, et le chat, à la souris. On achète les chapeaux aux chapeliers, les gâteaux aux pâtissiers, les chevaux aux maquignons et les harnais aux bourreliers. Les hiboux ou chats-huants sont des oiseaux nocturnes. Les harpes et les contre-basses sont des instruments à cordes, tandis que les flûtes et les haut-bois sont des instruments à vent.

Modèle. — Le haut fourneau de la fonderie. Les choux-navets des....

81. — *Remplacer le tiret, dans chaque phrase, par l'article indéfini convenable.*

Le lion est — quadrupède. La tulipe est — belle fleur. Les tilleuls sont — arbres. L'horloger fait — montres. L'écureuil mange — noisettes. — sombres nuages cachèrent la voûte du ciel. Le Canada est — belle contrée. La jacinthe est — fleur printanière. Les déserts sont — pays sans verdure et sans eau. Qu'— ami véritable est — douce chose! Nous avons fait, cette année, — belles promenades. Pierre et Jean ont obtenu — beaux prix, parce qu'ils ont été — élèves très appliqués. Nous avons fait faire à la maison — réparations indispensables et — importants agrandissements. Les musaraignes sont — petits mammifères insectivores, qui, par la forme, ressemblent assez bien à — souris. Dans le paradis terrestre, on voyait — arbres de toutes sortes, qui portaient — fruits délicieux. — frère est — ami donné par la nature. Sur le penchant des montagnes, on voyait paître — nombreux troupeaux. Sa conduite mérite — éloges. Le but que vous poursuivez est impossible: vous faites — inutiles efforts. A quoi bon proférer d— impuissantes menaces ? Le lit a — rideaux blancs et la fenêtre, — rideaux verts.

Du sein de plusieurs chaudières colossales s'élevaient — épaisses vapeurs.

82. — *Analysez les quinze premiers articles.*

83. — *Comme dans l'exercice précédent.*

En hiver, on se chauffe avec — bois ou — houille. Nous avons acheté — poivre, — sel, — gingembre, — cannelle, — muscade, — clous de girofle et — autres épices. Ce magasin renferme, — toile, — coutil, — flanelle, — molleton, — taffetas, — indienne, — drap, et toutes sortes de tissus. Apportez-nous — thé, ou — lait. Préférez-vous — bœuf ou — mouton ? Pour faire le pain, on mélange — eau avec — levain et — farine. Le cultivateur vend — blé, — orge, — avoine, — betteraves, — pommes, — poires, — bétail et il achète en échange — meubles, — chaussures, — habits et — autres produits que l'industrie fabrique. Le mortier se fait avec — chaux, — sable et — eau. Il vaut mieux avoir une bonne réputation que — beaux habits. Il avait — bon sens, le reste vint ensuite. La Normandie fournit — bon cidre et la Champagne — — excellent vin. Nous apprenons — tristes nouvelles. Il doit son origine à — illustres parents. Grâce à — habiles manœuvres, il échappa aux ennemis. — harmonieux accords enchantaient nos oreilles. — hardis navigateurs ont tenté de pénétrer jusqu'aux pôles. Il est parfois — heureuses rencontres qui tiennent lieu — courage ou — génie.

84. — *Mettre un trait sous* DU *et* DES *articles définis et deux traits sous* DU *et* DES *articles indéfinis ou partitifs.*

Nous avons ramassé du cresson sur le bord du ruisseau. Les enfants du village ont jeté du grain sur la neige pour nourrir les petits oiseaux. Il se nourrit des légumes de son jardin, des fruits de son verger, du lait de ses vaches et du miel de ses abeilles. La chaumière du laboureur abrite souvent plus de bonheur que le palais du riche. Il ne mange à son déjeuner que du lait et des œufs. Je n'ai jamais chanté que l'ombrage des bois, les verts tapis des prés et l'argent des fontaines. Les fleuves sont des chemins naturels qui conduisent des montagnes à la mer. Le gosier du rossignol produit des sons admirables. Du mal lui-même, Dieu tire parfois du bien. L'ignorance et la mort sont les tristes fruits du péché du premier homme. La bêche du jardinier et la hache du bûcheron sont faites avec du fer. Du lait, nous tirons du beurre et du fromage; de l'érable, du sirop et du sucre; des pommes, du cidre, et des noyaux de cerise, du kirsch. Des cieux où vous régnez, ô Seigneur, notre père, écoutez vos enfants! Du bien ou du mal que nous aurons fait dépendra notre récompense ou notre punition au jour du jugement. Dieu des jours, Dieu des nuits, Dieu de toutes les heures, laissez-moi m'envoler sur les feux du soleil!

85. — Rédaction. — *Vous avez été témoin d'une lutte où vous-même avez lutté avec un camarade. Racontez la scène.*

12e LEÇON — L'ARTICLE (Suite)

Quand **emploie-t-on** *l'article devant les noms communs ?*

70. —On **emploie** l'article devant les noms communs pris dans un sens *précis, déterminé.;* on l'omet au contraire quand ils sont pris dans un sens général, Ex.: **L**'*eau de* **la** *mer est salée,* **la** *table* **du** *salon;* **Un** *verre rempli d'eau de mer; une table de salon.*

Quand **emploie-t-on** *l'article devant les noms propres ?*

71. — On emploie l'article devant les *noms propres:*

1. — Quand ils sont précédés d'un adjectif ou pris comme noms communs. Ex.: **Le** *bon Lafontaine; Salaberry est* **le** *Léonidas canadien.*

2. — Quand ils désignent certains artistes, écrivains et leurs oeuvres Ex. *Le Titien,l'Albani.*

3. — Quand ils désignent certaines familles. Ex.: **Les** *Bourbons,* **les** *Stuarts,* **les** *Tudors.*

4. — Devant les noms de peuples, de pays, de montagnes. Ex.: **Les** *Canadiens,* **le** *Québec,* **le** *Richelieu,* **les** *Rocheuses.*

L'article se **supprime-t-il?**

72. — L'article se supprime:

1. — Devant les mots mis en apostrophe. Ex.: *Enfants, soyez attentifs.*

2. — Dans les phrases proverbiales ou sentencieuses: *Pauvreté n'est pas vice. Noblesse oblige.*

3. — Dans les énumérations pour donner plus de vivacité: *Le lai tombe: adieu, veau, vache, cochon, couvée.*

L'article se **répète-t-il?**

73. — L'article se répète:

1. — Devant chaque nom remplissant la même fonction dans la phrase, s'il est employé devant le premier. Ex : **Le** *cœur,* **l'***esprit,* **les** *mœurs tout gagne à la culture.*

2. — Devant plusieurs adjectifs unis par **et, ou,** quand ils ne se rapportent pas au même nom. Ex.: **Le** *premier et* **le** *second étage;* **le** *jeune et* **le** *vieux cheval.*

Citez deux cas où l'article ne doit pas se répéter:

74. — On ne répète pas l'article (1) si les adjectifs se rapportent au même nom: *La douce et innocente proie;* (2) dans certaines expressions indivisibles: *Les père et mère, les us et coutumes.*

Comment **analyse-t-on** *l'article ?*

75. — Pour analyser un article, il faut nommer:

1° *L'espèce:* défini, indéfini, partitif, contracté, élidé.

2° Le *genre* et le *nombre,* masculin, féminin.

3° Le *nom* auquel il se rapporte.

Modèle. — **Les** enfants sont **l'**espérance **des** parents.
Les: article défini, masculin pluriel, se rapporte à enfants.
l' (pour la): article défini, féminin singulier, se rapporte à espérance.
des: article indéfini, masculin pluriel, se rapporte à parents.

Quand l'article varie-t-il devant les adverbes **plus, mieux, moins?**

76. — L'article **varie** devant les adverbes **plus, mieux, moins,** quand on veut exprimer une **comparaison;** dans ce cas on peut ajouter après le qualificatif les mots *de tous, de toutes.* Ex.: *Montréal est la ville du Canada* **la** *plus peuplée et* **la** *plus riche* (*de toutes*).

Quand l'article reste-t-il invariable devant les adverbes **plus, mieux, moins**

77. — L'article reste **invariable** devant les adverbes **plus, mieux, moins** quand on veut exprimer une qualité portée au plus haut degré, sans idée de comparaison; on peut alors faire suivre *le plus, le mieux, le moins,* de **possible.** Ex.: *C'est en hiver que les jours sont* **le** *plus froid* (possible); *c'est au printemps que la terre est* **la** *plus riante.*

Dans ce cas **le plus, le mieux, le moins** sont des locutions adverbiales et modifient un verbe ou un adverbe.

EXERCICES

86. — *Remplacer le tiret par l'article:* **le, la, les, au, du, de la, aux, des.**

— grands esprits sont — plus susceptibles — illusion — systèmes. Il y aura un prix pour — leçons — mieux sues. C'est aujourd'hui que — leçons ont été — mieux sues. Héli ne condamna pas ses fils qui étaient — plus coupables — Hébreux. Héli ne reprit pas ses enfants, lors même qu'ils étaient — plus coupables. — mœurs sont une — parties — plus importantes de — épopée, et ce n'est pas celle sur l..... — critiques aient été — moins injustes envers Homère. — homme est — même dans tous — états; si cela est, — états — plus nombreux méritent — plus de respect. — vent déracine — arbres — plus profondément enracinés. Je ne vois dans toute — conduite de Philomène que de ces inégalités .....quel..... — femmes — mieux nées sont — plus sujet..... Elle lui rendait — services dans — temps même qu'elle en était — plus cruellement persécutée. On ne savait à quoi elle était — plus propre, à condamner ou à obéir. Je n'en indiquerai que deux, parce que ce sont ceux dont — vérité est — plus frappante. J'admire — coups de — fortune, qui relève tout d'un coup ceux qu'elle a — plus abaissés.

87. — *Même exercice.*

— arts premiers — besoins ne sont pas — plus considérés. C'est elle qui travaille — plus et — mieux. — pièce qui est — plus applaudie n'est pas toujours — meilleure. C'est envers — pauvres honteux, qu'elle se montre — plus libérale. — grâces — plus sé-

duisantes sont celles — beauté; — plus piquantes, celles — esprit; — plus touchantes, celles — cœur. — gens qui ont — moins d'indulgence pour — autres en ont souvent — plus besoin pour eux-mêmes. — chrétiens doivent être plus sages et — plus charitables — hommes. — calomnie est — plus grande — lâchetés. — leçons — mieux sues sont celles qui ont coûté — plus d'efforts. — périgée est — point où — astres sont — plus rapprochés de — terre et apogée, celui où ils en sont — plus éloignés. Ceux qui parlent — plus ne sont pas ceux qui parlent — mieux. C'est — voisinage — équateur que — jours sont — plus chauds. Québec est — ville — Canada — plus ancienne et — plus belle, Montréal est plus riche et — plus commerçante, Chicoutimi — plus — nord. — province de Québec est — plus grande et — plus catholique — Dominion, celle qui renferme — plus de souvenirs.

88. — *Remplacer le tiret par l'article simple, par l'article contracté suivant le cas.*

Différents êtres ou objets qu'on trouve dans le monde.

Parmi les hommes, il y a — ouvriers et — bourgeois, — artisans et — cultivateurs, — peintres et — sculpteurs et—musiciens et — acteurs, — jeunes gens et — vieillards, — savants et — ignorants, — gens d'esprit et — *sot* gens. Dans beaucoup de contrées il y a — fleuves et — rivières, — ruisseaux et — lacs, — beaux villages, — jolis bourgs et — villes populeuses; — hautes montagnes et — vallées riantes, — charmants vergers et — plaines fécondes, — magnifiques châteaux et — superbes jardins. Dans les lacs et dans les rivières l'on prend — brochets, — carpes, — anguilles, — truites, — saumons, — dorés, — achigans, et — goujons. Dans les montagnes on trouve — or, — argent, — cuivre, — plomb, fer, — étain, — laiton, — platine, — marbre, — albâtre et — houille. La terre, cette grande bienfaitrice des hommes, nous fournit encore — froment et — sarrasin — seigle et orge, — avoine et foin, paille et — trèfle, — riz et — maïs, — pois et — fèves. Dans les forêts on trouve — chênes et — hêtres, — pins et — sapins, — charmes et — bouleaux, — peupliers et — tilleuls, — érables et églantiers, — fraises et framboises, — bleuets et — groseilles sauvages. Dans les différentes manufactures on fabrique — drap et — toile, — velours et — taffetas, — mousseline et — calicot, — tulles et — dentelles, — bas de soie et — mouchoirs, — bonnets et — caleçons, et une infinité d'autres objets.

89. Analyse grammaticale. — Les louanges des méchants sont des appâts trompeurs dont nous avons beaucoup à craindre les séduisantes amorces.

90. — *Remplacer le tiret par l'acticle que réclame le sens.*

— grands esprits sont — plus susceptibles — illusion — systèmes. Il y aura pour — leçons — mieux apprises dans l'année. C'est aujourd'hui que nos leçons ont été — mieux apprises. Héli ne put condamner ses fils qui étaient — plus coupables — Hébreux.

Héli ne put reprendre ses enfants, lors même qu'ils étaient — plus coupables. — moeurs sont aussi une — parties — plus importantes de — épopée, et ce n'est pas celle sur l..... quel — critiques aient été moins injustes envers Homère. — homme est — même dans tous — états; si cela est,— états — plus nombreux méritent — plus de respect. — vent a déraciné — arbres — plus profondément enracinés. Je ne vois dans toute — conduite de Rosalie que de ces inégalités a..... quel — femmes — mieux nées sont — plus sujet. Elle lui rendait — services dans — temps même qu'elle en était — plus cruellement persécutée. On ne savait pas en quoi elle était — plus propre, ou à commander ou à obéir. Il n'est guère possible de rendre un vers par un vers lorsque cette précision est — plus nécessaire, comme dans une inscription. Je n'en indiquerai que deux, parce que ce sont ceux dont — vérité est — plus frappante. J'admirais — coups de — fortune, qui relève tout à coup ceux qu'elle a — plus abaissés. — arts — premier besoin ne sont pas — plus considérés. C'est elle qui travaille — plus et — mieux. — pièce qui est — plus applaudie n'est pas toujours — meilleure. C'est envers — pauvres honteux qu'elle se montre — plus libérale. — grâces — plus séduisantes sont celles de — beauté; — plus piquantes, celles de — esprit; — plus touchantes, celles — cœur. Ce sont souvent — gens qui ont — plus besoin d'indulgence qui en ont — moins pour — autres.

13e LEÇON — ADJECTIFS

*Qu'est-ce que l'***adjectif?**

78. — L'**adjectif** est un mot que l'on ajoute au nom pour le qualifier ou pour le déterminer. Ex.: *Un ouvrier* **adroit; ce** *livre est* **neuf;** *mon* **chapeau** *est* **usé.**

Combien y a-t-il de **sortes d'adjectifs?**

79. — Il y a **six sortes** d'adjectifs: les adjectifs **qualificatifs,** les adjectifs **possessifs,** les adjectifs **démonstratifs,** les adjectifs **numéraux,** les adjectifs **indéfinis** et les adjectifs **interrogatifs.**

*Qu'est-ce que l'***adjectif qualificatif?**

80. — L'**adjectif qualificatif** est un adjectif qui ajoute une qualité au nom. Ex.: *Le champ* **fertile,** *le soldat* **courageux.**

Comment reconnaît-on qu'un mot est adjectif qualificatif?

81. — On reconnaît qu'un mot est adjectif qualificatif quand on peut l'unir aux noms, personne, animal, chose.

*Quel est l'***emploi** *de l'adjectif qualificatif?*

82. — L'adjectif qualificatif peut être employé:

1. — Comme *épithète:* quand il est placé immédiatement auprès du

nom: il en est le complément particulier.: *un enfant* **studieux;**

2. — Comme *attribut: cet enfant* **est studieux;**

3. — Comme *nom: le riche, le* **pauvre;**

4. — Comme *adverbe: ces enfants chantent* **juste.**

Comment forme-t-on le **féminin** *des adjectifs qualificatifs ?*

83. — En général on forme le **féminin** des adjectifs qualificatifs en ajoutant un **e muet** au masculin. Ex.: *L'habit gris, la robe* **grise;** *un joli tableau, une* **jolie** *image.*

Remarques. — 1. Les adjectifs qui sont terminés par un **e** muet au masculin, ne changent pas au féminin: *Un fruit* **jaune,** *une fleur* **jaune;** *un conseil* **utile'** *une leçon* **utile.**

2. — Les adjectifs terminés par **gu** au masculin prennent un tréma (¨) sur le **e** du féminin: *Exiguë, ambiguë, aiguë,contiguë.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en **er** *?*

84. — Les adjectifs en **er** changent au féminin **er** en **ère.** Ex.: *Léger,* **légère;** *altier,* **altière;** *amer,* **amère;** *fier,* **fière.**

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en **f** *?*

85. — Les adjectifs en **f,** changent au féminin **f** en **ve.** Ex.: *Naïf,* **naïve,** *veuf,* **veuve;** *vif,* **vive.**

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en **x** *?*

86. — Les adjectifs en **x** changent au féminin **x** en **se.** Ex.: *Jaloux,* **jalouse;** *fameux,* **fameuse;** *précieux,* **précieuse.**

Quels sont les adjectifs qui doublent la consonne finale ?

87. — Les adjectifs terminés par **eil, el, en, on, et, ot, as** doublent la consonne finale avant d'ajouter le **e** muet. Ex.: *Ancien,* **ancienne;** *muet,* **muette;** *bon,* **bonne;** *mortel,* **mortelle.**

Excepté: complet, concret, discret, inquiet, replet, secret, prêt, qui font *complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète, prête.*
Epais fait **épaisse;** gentil, pareil font **gentille, pareille** au féminin.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en **eur** *?*

88. — Les adjectifs en **eur** font leur féminin en **euse.** Ex.: *Trompeur* **trompeuse;** *boudeur,* **boudeuse;** *moqueur* **moqueuse.**

Exceptions. — La plupart des adjectifs en **teur** font leur féminin en **trice.** Ex.: *Conducteur,* **conductrice;** *admirateur,* **admiratrice.**
Sauf ceux qui sont formés d'un verbe, comme: *acheteur, porteur, menteur* qui font *acheteuse, porteuse, menteuse.*
Pécheur, vengeur, enchanteur font *pécheresse, vengeresse, enchanteresse.*
Majeur, meilleur, mineur et les adjectifs en **rieur** qui prennent **e** . Ex.: **Majeure, mineure, supérieure, intérieure.**

Citez quelques autres exceptions.

89. — **Blanc, franc, sec, frais,** font *blanche, franche, sèche, fraîche.*
Beau, nouveau, jumeau, fou, mou, vieux, font *belle, nouvelle, jumelle, folle, molle, vieille.* (au masculin devant une voyelle on écrit: *bel, nouvel, fol, mol, vieil; le* **nouvel** *an; un* **bel** *oiseau*).
Doux, faux, roux, tiers font *douce, fausse, rousse, tierce.*
Bénin, malin, long, oblong, font *bénigne, maligne, longue, oblongue.*
Grec, turc, public, caduc, favori, coi, muscat font *grecque, turque, publique, caduque, favorite, coite, muscade.*
Résolu (Résous) **dissous, absous** font (*résoute*) *dissoute, absoute.*

EXERCICES

91. — *Mettre un trait sous les noms et deux traits sous les adjectifs.*

La douce province. — La province de Québec, la douce province qui ravit les touristes par ses mœurs hospitalières, la grande province qui les étonne, réalise l'unité dans la diversité et trouve la prospérité dans l'harmonie, la paix, le respect des droits de tous et de Dieu, la fidélité aux traditions et le travail. Elle est riche en trésors matériels et spirituels. Elle est fière de son passé et orgueilleuse de son caractère français, et, en même temps très accueillante pour les divers éléments étrangers. Elle conserve jalousement le souvenir de ses découvreurs, de ses fondateurs de villes, de ses défricheurs, de ses martyrs, de ses héros, et continue leur œuvre dans les conditions de vie moderne. L'idéalisme latin se marie heureusement chez elle à l'activité pratique des Anglo-Saxons.

L'étendue et la variété du territoire, des terres fertiles, des villes prospères, les richesses du sous-sol, de gigantesques forêts, des ressources hydrauliques à peine utilisées et qui représentent des millions de chevaux vapeur, les pêcheries de la Gaspésie, tous ces avantages naturels promettent à la province de Québec un brillant avenir, mais surtout, faut-il compter les qualités morales de ses habitants, leur soumission à l'autorité, leur esprit de travail et la fécondité des foyers.

92. — *A l'adjectif qui qualifie chacun des noms suivants, en ajouter quatre autres qui puissent lui convenir.*

Prairie *verte,....*
Vent *doux,....*
Mer *calme,....*
Voix *grave,....*
Visage *gai,....*
Bouche *ouverte,....*
Nez *aquilin,....*
Histoire *vraie,....*
Forme *carrée,....*
Saveur *douce,....*
Couleur *blanche,....*

Ecolier *studieux,....*
Chambre *grande,....*
Terrain *argileux,....*
Fleuve *large,....*
Fruit *savoureux,....*
Jardin *fertile,....*
Arbre *résineux,....*
Caractère *franc,....*
Charité *discrète,....*
Foi *vive,....*
Douleur *profonde.....*

Modèle. — Prairie verte, fleurie, plantureuse, sèche, humide, grasse, maigre, etc.

Une patience *d'ange.* Une malice *de diable.* L'opinion *du peuple.* Une prescription *de la loi.* Les rayons *du soleil.* Un enfant *qui craint la peine.* Une phrase *qui ne peut être comprise.* Un conte *qui tient de la fable.* Les fonctions *de l'évêque.* La majesté *du roi.* Une circulaire *du ministre.* Un ton *de docteur.* Un terrain *en pente.* Un clocher *en forme de pyramide.* Les régions *du nord.* Les pays *de l'ouest.* Un personnage *de l'histoire.* La bonté *de Dieu.* La félicité *du ciel.* L'autorité *du père.* Une œuvre *de piété.* Les faiblesses *de l'homme.* Un combat *sur la mer.* Les instruments *pour l'agriculture.* Des intentions *de paix.* Les travaux *des champs.* Les fonts *du baptême.* Les vêtements *du prêtre.* La période *du carême.* La région *voisine de Gaspé.* La simplicité des *patriarches.* L'époque *d'avant le déluge.* Les facultés *de l'intelligence.* La navigation *dans l'air.* Un paysage *qu'on ne saurait décrire.* Une entreprise *pleine de périls.*

Modèle. — Une patience *angélique;* une ruse *diabolique;* etc.

93. — *Relever les adjectifs qualificatifs du morceau ci-après et en dire* L'ESPECE, LE GENRE, LE NOMBRE *et* LA FONCTION.

UN MONSTRE EFFRAYANT

Cependant, sur le dos de la plaine liquide,
S'élève à gros bouillons une montagne humide;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux,
Parmi des flots d'écume, un monstre furieux.
Son front large est armé de cornes menaçantes;
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes.
Indomptable taureau, dragon impétueux,
Sa croupe se recourbe en replis tortueux;
Ses longs mugissements font trembler le rivage;
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage;
La terre s'en émeut, l'air en est infecté;
Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

94. — *Remplacer les tirets, par le féminin des adjectifs correspondants.*

Un mauvais livre; une — rencontre. Un devoir facile; une leçon — . Un manteau vert; une robe — . Un fleuve large; une rivière — . Un riche héritier: une — fortune. Un sage conseil; une — conduite. Un mouvement rapide; une manœuvre —. Un fruit rouge et vermeil— une fleur — et —. Un appartement propre et chaud; une chambre — et —. Un caractère gai et jovial; une humeur — et —. Un logement bas et exigu; une demeure — et —. Un cri plaintif; une voix —. Un corps fluet; une taille —. Un habit neuf; une robe —. Un souci continuel; une crainte —. Un gros poisson; une — carpe. Un coup mortel; une blessure —. Un plaisir fugitif; une joie —. Un raisin vermeil; une grappe

95. — *Dans chacune des expressions suivantes, remplacer les mots en italique par un adjectif qualificatif de même sens.*

—. Un habit coquet; une parure —. Le sol canadien; la nation —. L'oiseau captif; l'hirondelle —. Un jour solennel; une fête —. Un discours instructif et amusant; une lecture — et — .Un gant violet; une ceinture —. Un fruit aigrelet; une pomme —. Un mur mitoyen; une cloison —. Un entretien secret; une visite —. Un visage pâlot; une figure —. Un succès complet; une réussite —. Un petit garçon propret; une — fille —. Un homme manchot; une femme —.

96. — *Comment qualifie-t-on ce qui est relatif:*

A Dieu ?	*Aux époux ?*	*A la semaine ?*
Aux Anges ?	*A l'œil ?*	*Au mois ?*
Aux démons ?	*A la bouche ?*	*A l'année ?*
Au diable ?	*Au nez ?*	*Au printemps ?*
A l'homme ?	*A la terre ?*	*A l'été ?*
A l'empereur ?	*A la mer ?*	*A l'automne ?*
Aux ministres ?	*A l'eau ?*	*A l'hiver ?*
Au roi ?	*Au ciel ?*	*A la maison ?*
Au pape ?	*A l'enfer ?*	*A la campagne ?*
A l'évêque ?	*Au soleil ?*	*A la ville ?*
Au prêtre ?	*A la lune ?*	*Aux sciences ?*
A l'Eglise ?	*Aux astres ?*	*Aux lettres ?*
Aux sacrements ?	*A l'horizon ?*	*Aux arts ?*
Au père ?	*Au matin ?*	*A la philosophie ?*
Au baptême ?	*Au jour ?*	*A l'agriculture ?*
A la mère ?	*A la nuit ?*	*A la religion ?*

Modèle. — Ce qui est relatif à Dieu est *divin;* aux anges, *angélique;* au ciel, *céleste.*

97. — *Joindre à chacun des adjectifs trouvés ci-dessus un nom masculin ou féminin.*

Modèle. — L'amour divin. Une pureté angélique.

98. — *Faites comme dans l'exercice 95.*

Modèle. — Le cri menaçant, la voix *menaçante.*

Le mur mitoyen, la muraille —. L'habit bleu, la ceinture —. Le cardinal protecteur, la loi —. La prière faite, le devoir —. Le champ fécond, la terre —. Un caractère élevé, une montagne —. L'écrit mauvais, la chose —. Un air malsain, une habitation —. La liste civile, un code —. Une démarche prudente, un magistrat —. Un chemin uni, une glace — De la viande crue, un fruit —. Une personne distinguée, un talent —. Le principe clair, une réponse —. Un homme savant et estimé, une femme — et —. Le sens obscur, la raison —. Un chemin sûr, direct, connu, une voie —, —, —. Un mets succulent, une nourriture —. Un ciel pur, une source —. Une orange excellente, un melon —.

99. — *Même exercice.*

Une parole fière et moqueuse; un ton..... et..... Un âge caduc; une santé..... L'esprit malin; une joie..... La phrase complète; le

recueil..... Le nouvel an; la..... année. Une belle église; un ..... autel. Un usage cruel, barbare, inhumain; une coutume....., ..., ... Le voyageur altéré, las et assis; une femme....., ... et..... Un religieux profès; une religieuse..... Le courtisan adroit, insinuant, flatteur, ombrageux, admirateur, hypocrite; une personne....., ..., ..., ..., ..., ... Un principe général; une règle..... La noix verte; l'arbre..... Un bœuf gros et gras; une vache..... et..... L'ordre exprès; la défense..... Un mal léger, accidentel, secret; une affliction....., ..., ... Un vieil homme, une..... femme. Un peuple ancien, illustre, courageux, puissant et bon; une nation....., ..., ..., ... et ..... Un ami chrétien; une famille..... Un teint frais, vermeil, vif, beau, éclatant; une couleur....., ..., ..., ..., Un habit violet, vieux, usé: une redingote....., ..., ... Un chemin sec et raboteux; une route..... et..... Le général inspecteur; la dame.....

100. Analyse. — La douce espérance du bonheur éternel.

101. — *Faites comme dans l'exercice 95.*

Un ange consolateur; une nouvelle..... Un auteur grec; une grammaire..... Le devoir majeur; l'obligation..... Un bâton noueux et long; une canne..... et..... Une toile rousse; un drap..... Un acte postérieur, équivoque, faux, menteur; une promesse....., ..., ..., ... Une enfant gentille et bellote; un garçon..... et..... Un appartement secret, orné, tout prêt; une chambre....., ..., ... Il est mon débiteur; elle est ma..... Un oiseau chanteur; l'alouette..... Un vent doux et frais; une brise..... et..... L'ouvrage favori; l'étude ..... Un guerrier à la fois soldat et général; Jeanne d'Arc fut à la fois..... et..... Delille, l'un des traducteurs de Virgile, est un écrivain estimé; madame Dacier, l'un des traduct..... d'Homère, est un..... écrivain..... estimé..... L'instruction publique; le bien..... Le sel bénin; l'influence..... Un voile épais; une étoffe.....

102. Analyse. — Le pur amour du vrai bien.

103. — *Même exercice.*

L'homme indiscret est sujet à faillir; la femme..... est..... faillir. Le culte mahométan n'est pas très ancien; la religion..... n'est pas très..... Son bonheur est complet et son langage muet; sa joie est..... et sa bouche..... L'idiome italien est harmonieux; la langue..... est ..... Il a un air vieillot et maigrelet; elle a une figure..... et..... Le sentiment religieux est essentiel; l'instruction..... est..... Quel malin petit garçon! quelle .... fille! Il n'a qu'un revenu caduc et fort exigu; il n'a qu'une rente..... et fort..... Le langage enchanteur est souvent trompeur; la voix..... est souvent..... C'est un homme joueur et dissipateur; c'est une femme..... et..... Un livre nouveau, sot, bouffon; une brochure....., ..., ... Un caractère doux, naïf, mou; une réponse....., ..., ... Un habit neuf, gris, rouge, noir, bariolé; une robe....., ..., ..., ..., ... Il passe pour devin, elle

passe pour..... Il se tient coi, elle se tient..... Une parole brève, un discours..... Un corps oblong, une forme..... Un naturel franc et loyal, une âme..... et..... Le pécheur absous, la péch..... absou.....

104. — *Remplacer le nom masculin en italique par un nom féminin convenable et faire l'accord.*

Un *breuvage* aigrelet, Un ancien *document*. Un *village huron*. *Un visage* indien. L'*idiome* péruvien. Un *péché* véniel. Le *traitement* annuel. Un *cas* particulier. *Un avertissement* collectif. Le *corps* législatif. Un *geste* significatif. Un *monument* païen. Un *habit* neuf. Un *caractère* altier. Un *roi* constitutionnel. Un *appartement* contigu. Le *goût* mondain. Un *esprit* attentif. Un *discours* familier. Un *usage* abusif. Un *mal* aigu. Un *achat* conditionnel. Un *paysan* algérien. Un *père* veuf et infirme. Un *remède* amer et purgatif. Un *jeu* récréatif et salutaire. L'*oiseau* prisonnier et captif. Un *homme* casanier et maussade. Un *témoignage* formel et décisif. Un *discours* ambigu et peu sincère. Un *habit* mignon et coquet. Un *plaisir* fugitif et passager. Un *conte* grossier et bouffon. Un *cheval* maigre, poussif et efflanqué. Un *combat* terrible et meurtrier, mais bref et décisif. Un petit *garçon* douillet, craintif et poltron. Un *homme* sot, cruel et vindicatif. Mon petit *frère* malade, chétif, maigrelet et pâlot.

Modèle. — Une *boisson* aigrelette. Une ancienne *légende*. Une *bourgade* huronne. Une *coutume*.....

105. — *Remplacer les tirets par le féminin des adjectifs de la phrase précédente.*

Un chemin poudreux. Une route —. Un entretien ennuyeux. Une conversation —. Un air moqueur. Une mine—. Un chien hargneux. Une chienne —. Un membre nerveux. Une constitution —. Un air rêveur et distrait. Une physionomie — et —. Un chat doux, bénin et gracieux. Une chatte—, — et —. Un vieux singe malin et adroit. Une — guenon — et —. Un petit garçon vaniteux, boudeur et paresseux. Une petite fille —, — et —. Un homme altier, orgueilleux et grondeur. Une femme—, — et —. Un ton majeur. Une gamme—. Un roi mineur. Une reine —. Un meilleur temps. Une — rencontre. Le contentement intérieur. La joie —. Un air provocateur. Une attitude —. Un homme pécheur. Une femme —. Un courtisan adulateur. Une courtisane —. Un signe accusateur. Une marque —. Un ange consolateur. Une nouvelle —. Un milieu corrupteur. Une société —. Un regard fascinateur. Une voix —. Un poids accélérateur. Une force —. Un prince grec. Une princesse —. Un navire turc. Une galère —. Deux frères jumeaux. Deux sœurs —. Un organe caduc. Une corne —. Le salut public. La tranquillité —.

Modèle. — Un chemin poudreux, une route poudreuse; un entretien ennuyeux, une conversation ennuyeuse; un air....

106. — *Dans chaque ligne, l'élève écrira d'abord le nom, précédé de l'article, puis les adjectifs en les faisant accorder.*

Affairé, actif, fourmi, diligent, parcimonieux.
Gris, étourdi, souris, craintif, peureux.
Sérieux, pressant, important, affaire, épineux.
Majestueux, forêt, épais, sombre, silencieux.
Frais, vermeil, parfumé, rose, épineux.
Courageux, fier, fort, carnassier, lionne.
Blanc, gracieux, élégant, fleur, passager.
Doux, patient, brebis, craintif, pacifique.
Louve, furieux, glouton, cruel, sanguinaire.
Hargneux, méchant, personne, jaloux, querelleur.
Figure, malin, moqueur, fripon, séducteur.
Ancien, absurde, cruel, immoral, coutume.
Naturel, prairie, gras, plantureux, fleuri.
Courageux, aguerri, armée, puissant, invincible.
Joyeux, hirondelle, gentil, léger, voyageur.
Profond, large, rapide, sinueux, rivière.
Pieux, bon, indulgente, mère, courageux.
Long, chaîne, lourd, rouillé, solide.
Verdoyant, frais, fleuri, campagne, fertile, productif.
Agréable, instructif, divertissant, promenade, salutaire.

Modèle. — La fourmi *affairée, active, diligente, parcimonieuse.* La souris *grise, étourdie, craintive.*

107. — *Remplacer le nom féminin par un nom masculin convenable, et faire l'accord.*

Une vente lucrative. Une vieille mendiante frileuse. Une plume neuve. Une brave armée. Une prairie marécageuse. Une robe grise. Une pierre précieuse. Une grosse poire. Une brise fraîche et légère. Une plante étrangère. Une nuée épaisse. Une journée entière. Une servante causeuse. Une voix querelleuse. Deux sœurs jumelles. Une feuille sèche. Une couverture blanche. Une fausse démarche. Une joyeuse fauvette. Une gaieté franche. Une maligne joie. Une belle journée. Une vieille tour. De l'eau fraîche. Une longue harangue. Une forme oblongue. Une religieuse professe. Une folle résistance. Une tenue dévote. Une ordonnance expresse. Une sotte entreprise. Une gentille hirondelle. La flotte turque. La grammaire grecque. Une fontaine publique. La nation franche. Une douce espérance. Une fausse nouvelle. Une tierce personne. La barbe rousse. Une gamme majeure. La meilleure eau. La conscience vengeresse. Une vallée enchanteresse. La chambre supérieure. Une mesure persécutrice. Une entreprise audacieuse. La nouvelle reine. Une molle condescendance. Une parole indiscrète.

Modèle. — Un *commerce* lucratif. Un vieux *mendiant* frileux.

14e LEÇON — PLURIEL DES ADJECTIFS

Comment forme-t-on le **pluriel** *des adjectifs qualificatifs ?*

90. — On forme le **pluriel** des adjectifs qualificatifs en ajoutant un **s** à la fin du singulier. Ex.: *Un habit* **noir** et **neuf,** *des habits* **noirs** *et* **neufs.**

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs terminés par **s** *ou* **x** *?*

91. — Les adjectifs terminés par **s** ou **x** ne changent pas au pluriel. Ex.: *Un* **gros** *arbre, de* **gros** *arbres*; *un homme* **heureux,** *des hommes* **heureux.**

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs terminés par **al** *?*

92. — Les adjectifs terminés par **al** changent **al** en **aux** au pluriel. Ex.: *Un salut* **amical,** *des saluts* **amicaux**; un produit **égal,** *des produits* **égaux.**

Cependant: **bancal, colossal, fatal, frugal, glacial, natal, naval, pascal** prennent **s.** Ex.: *Des vents* **glacials,** *des repas* **frugals.**
Beau, nouveau, jumeau, hébreu prennent **x**; **fou, mou, bleu** prennent **s.**

EXERCICES

108. — *Mettre les expressions suivantes au pluriel.*

L'enfant paresseux. L'alouette matinale. Le pays méridional. L'ordre impérial. Le faux calcul. Un monstre infernal. L'affreuse chenille. Le collège commercial. Un terrain pierreux. Un renard matois. Un fruit doux. Le triste hibou. Le chou cabus. Le château seigneurial. Le courageux amiral. Un livre sérieux et nouveau. Un long et beau discours. Un conte moral et intéressant. Un vaste et somptueux édifice. Un long et fastidieux détail. Un triste et fatal événement. Le bouleau est un bel arbre. Le champignon est un curieux végétal. Un terrible combat naval. Le vieil ami est rarement infidèle. Le crapaud est un hideux animal. Le bigarreau est une grosse cerise. Cette pyramide est un monument colossal. Le faux ami est plus dangereux qu'un loyal ennemi. Le filou est un habile fripon. Le repas le plus frugal devient savoureux quand il est assaisonné par l'appétit. On entend par bien national un immeuble possédé par la nation. Le reproche adroit est souvent la plus délicate louange. Ce cordonnier bancal est un honnête artisan. Le juge qui veut être impartial et intègre a souvent beaucoup de courage.

109. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Les Gaulois et les Français — Tous les monuments de l'histoire *ancien* témoignent de la curiosité *mêlé* de terreur qu'excitaient les Gaulois, cette race *actif* et *guerrier, passionné* pour la gloire et les aventures, *vif, spirituel, léger,* offrant dans sa physionomie les

traits les plus *varié*, tour à tour *hospitalier* et *cruel*, *enthousiaste* et *railleur*, aussi, *dédaigneux* de l'étranger qu'*avide* de voir et d'entendre, *inconstant*, *mobile*, passant d'une *extrême* confiance au découragement.

Les Français, comme leurs ancêtres, sont *gai*, *spirituel*, *actif*, *vaillant*, *généreux*, *magnanime;* mais on leur reproche d'être *léger*, *inconstant*, *frivole*, trop *ami* du changement. "*Romain* par le génie, dit Chateaubriand, ils sont *grec* par le caractère. *Inquiet* et *volage* dans le bonheur, *constant* et *invincible* dans l'adversité, *formé* par les arts; *civilisé* jusqu'à l'excès dans le calme de l'Etat, *grossier* et *sauvage* dans les troubles *politique; flottant* comme des vaisseaux sans lest au gré des passions; *enthousiaste* du bien et du mal; amants *pusillanime* de la vie pendant la paix, *prodigue* de leurs jours dans les batailles; *charmant* dans leur pays, *insupportable* chez l'étranger; *vain*, *railleur*, *ambitieux*, méprisant tout ce qui n'est pas eux."

110. — *Mettre au pluriel les phrases suivantes.*

L'enfant capricieux et boudeur n'est jamais aimable. Le soldat canadien est hardi, courageux, persévérant et loyal. L'ours commun est un animal sauvage et solitaire. L'homme ennuyé est toujours ennuyeux. L'homme franc et loyal peut n'être pas aimé, mais il est toujours estimé. Le chêne orgueilleux succombe parfois plus facilement que le roseau fragile. Le portail colossal du château était fermé par un énorme verrou. La vigne, rampante et flexible, trouve un support tout préparé dans le jeune ormeau. La voiture, tirée par un cheval ombrageux, longeait le bord escarpé d'un affreux précipice. Le lapin domestique est pour l'ordinaire plus gros, mais moins bon et moins estimé que le lapin sauvage. Le jeu trop bruyant, même lorsqu'il n'est pas dangereux, ne convient pas à un enfant bien élevé. Ce charretier brutal est le bourreau de son pauvre cheval. Surtout quand il est jeune, le chat est joli, vif, gracieux, adroit; mais il est en même temps fourbe, traître et cruel. L'âne est, de son naturel, aussi humble, aussi patient, aussi tranquille que le cheval est fier, ardent et impétueux. Le loup est naturellement grossier et poltron, mais il devient ingénieux par besoin et hardi par nécessité.

111. — *Mettre au pluriel, et faire accorder les adjectifs.*

Modèle. — L'œil clairvoyant, *les yeux clairvoyants.*

La prairie artificielle. Le principe général. Le chapiteau corinthien. Le régal complet. Le nez aquilin. La voix sonore. La cause capital..... Le livre nouveau. L'habit gris. L'enfant joyeux et léger. La condition heureu..... La ceinture bleu..... L'affaire public..... Une maladie long..... Une boisson doux..... et pectoral..... Un attirail pompeux. Une personne niais..... et distrait..... La rose épanoui..... Une femme orgueilleux....., vindicatif....., et malin..... L'émail écla-

tant. Une étoffe blanc..... et frais..... Le bel oiseau. Le cordon bleu. Le vieil habit. La montagne boisé..... La haie taillé..... Une voix rauque. Le cheveu châtain.

112. Analyse. — Les montagnes aux forêts majestueuses sont remplies de gibiers.

113. — *Compléter les mots inachevés.*

L'hirondelle

Cette dou..... messagère du printemps vient se loger sous l'humble toit du pauvre, comme sous les magnifique..... corniches des riches monuments. Ecoutez les cris joyeu..... qu'elle fait entendre aux premier..... lueurs de l'aurore; elle semble annoncer une bel..... journée et inviter les humble..... artisans et les modeste..... cultivateurs à reprendre leurs travaux. Voyez avec quel..... industrieu..... habileté elle fait son nid. Un peu de terre détrempé..... et quelques brins sec..... de paille ou de foin: tels sont ses matériaux. Et, pour façonner sa joli..... demeure , elle n'a besoin que de son bec et de ses petit..... pieds. Puis, quand ses oeufs sont éclos et que sa nombreu..... famille réclame une nourriture abondan....., l'hirondelle léger..... et courageu..... est sans cesse occupée à nourrir ses petit.....

Les oiseaux nous sont tous utile..... de plusieurs manières. Ils détruisent les insectes nuisible..... et préservent ainsi nos jardins potager..... et nos campagnes d'une multitude de limaçon....., de vers malfaisant....., de hideu..... chenilles qui dévoreraient nos récoltes. Plusieurs oiseaux nous réjouissent de leur chant agréable. Il n'est pas jusqu'aux chouettes et aux hiboux....., ces oiseaux nocturnes ..... si laid..... et si repoussant....., qui ne nous servent aussi en détruisant un grand nombre de rat....., de souris, de mulot..... et autres animaux nuisible.....

114. — *Analyser les noms et les adjectifs qualificatifs de la Ire phrase de cet exercice.*

115. — *Faire accorder les adjectifs avec les noms auxquels ils se rapportent.*

Les personnes *doué* d'une sensibilité *excessif* sont *sujet* à de *grand* chagrins. Les terres *sec* et *sablonneux* donnent le plus souvent d'*excellents* produits. Les hommes naissent *égal;* c'est la vertu et le mérite qui les rendent *différent.* Les chèvres sont *vif, capricieux* et *vagabond.* Il n'est pas d'origine si *bas*, ni si *vil*, que de *haut* vertus et de *grand* talents ne puissent faire oublier. Le pain est le meilleur de tous les aliments *végétal.*

Les physionomies sont souvent *trompeur;* celles qui semblent les plus *franc* cachent parfois une âme *faux* et *pervers.* Le jury n'a pas renvoyé la coupable *absous* de son crime, mais il lui a accordé a faveur des circonstances *atténuant.*

La race *grec* est *sec, nerveux* et *fin* comme le pays qui la nourrit.

La guerre peut-elle être rendue *courtois* et *bénin* ? Une maladie est d'autant plus *malin* que les symptômes en sont plus *intense.*

116. Exercice de dérivation. — *Trouver les noms dérivant des adjectifs suivants:*

Modèle: Laid, *laideur*, Lourd, —. Sûr, —. Humble, —. Sot, —. Gauche, —. Avare, —. Amer, —. Epais, —. Long, —. Oisif, —. Fripon, —. Sage, — Grand, —. Dur, —. Faux, —. Frais, —. Possible, —. Stérile —. Vorace, —. Salubre, —. Caduc, —. Inquiet, —. Simple, —. Prudent —. Blanc, —. Doux, —. Profond, —. Jaloux, —. Mécontent, —. Haut, —. Frugal, —. Frivole, —. Froid, —. Banni, —. Crédule, —. Confus, —. Captif, —. Vieux, —. Sage, —. Fertile, —. Fidèle, —. Etourdi, —. Gourmand, —. Poli, —. Attentif, —. Utile, —. Hostile, —. Malhonnête, —. Fainéant, —.

117. — *Corriger les mots en italique et remplacer le tiret par le dernier adjectif énoncé.*

De *nouveau* attirails. De *mol* édredons. Des voix *aigu* et *perçant.* Voilà des *charretier brutal* et *violent.* De *beau joujou.* Les vents *glacial.* Des *caporal brutal.* Des pronoms *conjonctif*, des *proposition.* — Les usages *persan*, des manières —. Des raisins *muscat*, des noix —. Les leçons *grammatical*, des principes —. La communion *pascal*, des cierges —. Des expressions *trivial*, des détails—. Une conduite *moral*, des principes —. Elle est *matinal*, ils sont —. La pièce *original*, les textes —. Les croix *pectoral*, les muscles —. Une conduite *loyal*, des procédés *déloyal.* Les opérations *commercial*, des agents —. La vie *social*, les rapports —. Une sentence *doctrinal*, des points —. Une magistrature *biennal*, des emplois —. Les feuilles *radical*, les pédoncules —. Le pôle *boréal*, les régions —. Des formes *illégal*, des actes —.

118. Devoir. — *Relever au singulier tous les noms masculins de cet exercice.*

119. — *Compléter les mots inachevés.*

Les nids

Entendez les cris plaintif..... de ces deux innocent..... fauvette..... voyez ces timide..... oiseau..... voltiger d'une branche à l'autre. Ils sont inquiet..... parce qu'ils voient leur petit..... famille menacé..... En effet, là, tout près de vous, sous l'aubépine fleuri....., dans les branche..... touffu..... de la haie, se trouve leur nid, gracieu..... petit..... demeure de quatre petit..... oiseau..... encore couvert..... d'un duvet blanc sous lequel on voit paraître les premier..... plumes. Ces pauvre..... petit..... oiseau..... sont là, tranquille....., insouciant..... ; ils attendent la nourriture que leur apportent, tour à tour ,le père et la mère. Oh! quelle serait la cruauté d'un enfant qui leur enlèverait ces cher..... petit..... !

Vous voyez, mon enfant, ces joli..... petit..... points jaunes..... placé..... à l'envers de ces large..... feuilles de chou..... Ce sont les

œuf..... qu'un léger papillon y a déposés. De ces œufs sortiront bientôt de pernicieu..... chenilles. Ces chou..... sont maintenant vert..... et beau..... Bientôt ces vilain..... chenilles les auront dévorés si l'on néglige de les détruire. C'est une occupation fort dégoûtant..... et très ennuyeu..... que de suivre ainsi ces nombreu..... feuilles l'une après l'autre et d'écraser ces œufs. Ces soins sont cependant indispensable..... si l'on ne veut voir bientôt ces beau..... chou..... dévoré..... par ces insectes dégoûtant.....

120. — *Corriger les mots en italique.*

Craignez les *fatal* conseils des mauvais camarades. Ces dames sont *auteur* de plusieurs *ouvrage* et *professeur* de langue *italien*. Nos corps sont *mortel*, mais nos âmes sont *immortel*. Les *chaleur* de l'été ont été *excessif*. O cœurs *ingrat* et *cruel*! O âmes *ingrat* et *cruel*! puisse la foudre *vengeur* punir de *tel* impiétés! Votre épée est trop *long* et trop *aigu*. Les *vœu* des *religieuse profès* sont *solennel* et *irrévocable*. Les *lame* de plomb sont *gris*, *mou* et *facile* à couper. Des *manière fier* et *hautain* sont *insupportable*. Les plus *secret pensée* de nos cœurs sont connues de Dieu. Le *beau* âge n'est qu'une fleur *passager*. Les nombres *ordinal* se forment des nombres *cardinal*. On appelle *amiral* les chefs des armées *naval*. Les combats *naval* sont *terrible*. Les collèges *électoral* ont été convoqués à l'effet de nommer des députés *nouveau*, une assemblée *nouveau*. Je reconnais un bon élève à ses *livre* très *propre* et à ses cahiers bien *soigné*. La vie *chrétien* exige une vigilance *continuel*.

121. — *Analyser les noms et les adjectifs qualificatifs des deux dernières phrases*

15e LEÇON — ACCORD DE L'ADJECTIF

Comment **s'accorde** *l'adjectif qualificatif ?*

93. — L'adjectif qualificatif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'il qualifie. Ex.: *Le* **bon** *père, la* **bonne** *mère; elles sont* **contentes.**

Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie **plusieurs noms du même genre?**

94. — L'adjectif qui qualifie **plusieurs noms du même genre** se met au *pluriel* de ce genre. Ex.: *Le livre et le cahier* **neufs**; *la plume et la règle* **brisées.**

Comment s'accorde l'adjectif qui qualifie **plusieurs noms de genres différents?**

95. — L'adjectif qui qualifie **plusieurs noms de genres différents** se met au masculin pluriel. Ex.: *Il a la bouche et les yeux* **ouverts.**

Note. — Dans ce cas si l'adjectif a une terminaison particulière au féminin le nom masculin est énoncé le dernier: *Les étoiles et le soleil sont* **brillants.**

Remarque. — Si l'adjectif ne peut convenir qu'à l'un deux, il s'accorde avec ce nom: *Il y a en lui une jeunesse, une vivacité* **naturelle** *qui charment tout le monde; des bas de laine* **tricotés,** *des bas de laine* **anglaise.**

Quand l'adjectif placé après plusieurs noms ne s'accorde-t-il qu'avec **le dernier?**

96. — L'adjectif placé après plusieurs noms ne s'accorde qu'avec le **dernier** si les noms sont **synonymes** ou placés par **gradation.** Ex.: *Toute sa vie n'a été qu'un travail, qu'une occupation* **continuelle.** *Les soldats, les officiers, l'armée* **entière** *est* **licenciée.**

Comment s'accorde l'adjectif placé après plusieurs noms unis par **comme, ainsi que, de même que?**

97. — L'adjectif placé après plusieurs noms unis par **comme, ainsi que, de même que,**..... s'accorde avec le **premier** de ces noms. Ex.: L'autruche a la tête **ainsi que** le cou **garnie** de duvet.

Comment s'accorde l'adjectif placé après **deux noms** *dont le second est complément du premier?*

98. — L'adjectif placé après deux noms dont le second est complément du premier s'accorde avec celui de ces deux noms auquel il se rapporte par le sens. Il en est de même de l'adjectif placé après un collectif. Ex.: Des étoffes de soie **noire.** Des châles de cachemire **tricotés.**

Comment s'accorde l'adjectif placé après un **adverbe de quantité?**

99. — L'adjectif placé après un adverbe de quantité s'accorde toujours avec le complément. Ex.:*Beaucoup de personnes ignorantes.*

Comment s'accorde l'adjectif avec **avoir l'air.**

100. — 1. — Après l'expression **avoir l'air,** l'adjectif s'accorde avec **air** si on a en vue la *physionomie l'air du visage: Cette dame à l'air* **bon, prétentieux et gracieux.** L'adjectif est alors épithète du nom air.

2. — Si **avoir l'air** signifie **sembler, paraître** l'adjectif s'accorde avec le sujet de *avoir l'air. Cette dame à l'air* **contrefaite, contente, fâchée.** L'adjectif est alors attribut du sujet.

Comment s'accorde l'adjectif qui modifie un **verbe** *ou un* **participe?**

101. — L'adjectif qui modifie un *verbe* ou un *participe* est adverbe et invariable: Ex.: *Ces livres coûtent* **cher;** *vous parlez* **haut.**

Excepté: Après **être, sembler, paraître, devenir, tomber,** etc., l'adjectif se rapporte au sujet: *Ces livres sont* **chers;** *cette tour paraît* **haute.**

EXERCICES

122. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Les bœufs de labour. — Les bœufs de labour doivent n'être

ni trop *gras* ni trop *maigre;* ils doivent avoir la tête *court* et *ramassé*, les oreilles *grand*, bien *velu* et bien *uni*, les cornes *fort, luisant* et de *moyen* grandeur, le front *large*, les yeux *gros* et *noir*, le muffle *gras* et *camus*, les naseaux bien *ouvert*, les dents *blanc*, les lèvres *noir*, le cou *charnu*, les épaules *gros* et *pesant*, la poitrine *large*, le fanon, c'est-à-dire, la peau de devant, *pendant* jusque sur le genou, les reins fort *large*, le ventre *spacieux* et *tombant*, les flancs *grand*, les hanches *long*, la croupe *épais*, les jambes et les cuisses *gras* et *nerveux*, le dos *droit* et *plein*, la queue *pendant* jusqu'à terre et *garni* de poils *touffu* et *fin*, les pieds *ferme*, la peau *grossier* et *maniable*, les muscles *élevé*, les ongles *court* et *large*. On prétend que les bœufs à robe *bai* durent longtemps; que les *bruns* durent moins et se rebutent de *bon* heure; que les *gris*, les *pommelés* et les *blancs* ne valent rien pour le travail et ne sont *propre* qu'à être *engraissé*. Ces indices sont très *contestable;* mais de quelque couleur que soit la robe, le poil doit être *luisant, épais* et *doux* au toucher; s'il est *rude*, mal *uni* ou *dégarni*, on est en droit de supposer que l'animal souffre ou qu'il n'est pas d'un *fort* tempérament.

D'après BUFFON

123. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Les *beau* papillons. Les *beau* fleurs. La cigale *joyeux*. L'onde *transparent*. La prairie *diapré*. Les vents *impétueux*. La rose *vermeil*. Les vagues *écumant*. L'éclair et le tonnerre *effrayant*. Le tigre et le léopard *féroce*. La pêche et la poire *rafraîchissant*. L'abeille et la fourmi *laborieux*. Le père et la mère *dévoué*. Le cerf *léger*. La gazelle *léger*. La gazelle et le cerf *léger*. Le jardin *fertile*. La prairie *fertile*. Le jardin et la prairie *fertile*. Dans plusieurs combats, d'Iberville fit preuve d'un génie et d'un courage *étonnant*. On trouve dans les lettres de Mme de Sévigné une vivacité, un naturel et une grâce *inimitable*. Le plâtre et la terre *cuit* sont très *employé* dans la fabrication des statues. Les calices et les ciboires sont en or ou en argent doré. Les ornements de deuil se font en jais et en verre *noir*. Du haut des airs où il plane, l'aigle fond sur sa proie avec une vitesse, une rapidité *foudroyant*. Ce qu'on admire surtout dans Bossuet, c'est une force, une énergie *extraordinaire*. Sir Etienne Pascal Taché fut un modèle de *patriotisme*, d'honnêteté *politique* et de dévouement aux intérêts *canadien*.

124. — *Dire la* NATURE, *l'*ESPECE, *le* GENRE *et le* NOMBRE *des mots en italique.*

Les bœufs sont *des animaux* très *utiles:* ils nous donnent *du* travail, *de la bonne* viande et du *cuir*. *La charité* est *la reine des vertus*. *L'argent* est *le nerf de la guerre*.

125. — *Comme dans l'exercice* 122.

Les riches comme les pauvres sont *sujet* à la mort. Albert était intelligent; mais tous nos efforts se heurtaient en lui à une inertie, à une paresse, à une apathie *décourageant*. Tenez les jambes et les bras *immobile*. La fermeté et la patience sont *victorieux* de tous les obstacles. L'aimant et l'acier *aimanté* ont la *curieux* propriété d'attirer les objets *métallique*. Auguste, devenu empereur, montra dans son gouvernement une sagesse et une modération aussi *inattendu* qu'*admirable*. Les soldats se sont comportés avec une cruauté, une barbarie, une férocité *digne* de cannibales. Le pied, de même que la main, est *terminé* par des doigts *distinct* et *flexible*. Il dormait la bouche et les yeux *ouvert*. Les toiles sont faites avec du lin, du chanvre ou du coton *filé* et *tissé*. Le petit talent, comme la *petit* taille, est *taquin* et *pointilleu*. A un vaste savoir, il joignait une intelligence, une pénétration, une sagacité peu *commun*. Dans tous les traits de cet enfant, on voyait reluire une simplicité, une candeur, une ingénuité si *charmant* qu'il n'était pas possible de l'approcher sans l'aimer. Les singes ont le pouce des pieds aussi bien que celui des mains *opposable* aux autres doigts.

126. — *Comme dans l'exercice* 122.

L'autruche. — L'autruche est le plus grand des oiseaux; elle atteint jusqu'à six pieds de hauteur et son poids est de 80 livres. Elle habite les pays *chaud* et les parties les plus *méridional* des zones *tempéré*. Tout le monde a remarqué les jambes *nu*, très *musculeu*... et *charnu* de l'autruche; ses doigts *long*, gros et *arrondi;* ses ailes *court* et *impropre* au vol, mais *garni* de *magnifique* plumes à barbes *long* et *lâche*, *mou*, *fin* et *moelleu*... et auxquelles on attache un très *haut* prix; sa queue *pourvu* de plumes *semblable;* sa *petit* tête *chauve*, *calleu*... et *aplati* en dessus, *muni* de *grand* yeux à paupières *mobile* et d'oreilles dont l'orifice est à découvert; enfin, son cou *effilé*, *long* de près de six pieds est *recouvert* seulement de quelques poils *épars*. Les œufs sont très *gros*, de forme *arrondi* et *raccourci*, mesurant six pouces de diamètre *longitudinal* et cinq pouces de longueur *transversal*. Ils sont assez *bon* à manger. Les autruches sont *herbivore;* elles vivent en *grande* troupes. Elles ont l'ouïe *fin* et la vue *perçant;* mais les sens du goût et de l'odorat presque *nul*. En domesticité, elles avalent non seulement *tous* les substances *végétal* et *animal*, mais encore des matières *minéral*, même les plus *pernicieu*..., *telles* que du fer, du *cuivre*, du plomb, tout ce qui se présente à elles, jusqu'à ce que les *grand* poches de leur estomac soient *plein*. La force *digestif* de cet estomac est si *considérable* que, lorsque les autruches rendent les métaux qu'elles ont avalés, on trouve souvent ces corps *usé*, *percé* et comme *réduit* en poudre.

127. Analyse grammaticale. — Interroger prudemment et répondre avec modestie sont des secrets pour plaire en conversation.

128. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Elle est de mes serments *seul* dépositaire. Selon que notre idée est plus ou moins *obscur*, l'expression la suit ou moins *net* ou plus *pur*. Marie brille sur son trône comme une rose *mystérieux*, ou comme l'étoile du matin *précurseur* du soleil de la grâce. Il y a des hommes qu'il ne faut jamais voir *petit*. *Métullus* était d'une vertu et d'une probité *reconnu*. Philippe montra un courage et une prudence *supérieur* à son âge. L'orgueil aveugle se suppose un mérite et une grandeur *démesuré*. A la faveur du tumulte et du désordre *causé* par l'incendie, on doit assassiner le consul. Nous devons éviter les actions et les mots *défendu*. J'y trouvai mon père et ma mère *mort*. Schurmann, *né* à Cologne, en 1607, était *peintre*, *musicien*, *graveur*, *sculpteur*, *philosophe*, *géomètre*, *théologien* même; elle parlait neuf langues *différent* et fut *surnommé* la merveille de son siècle. Madame d'Anjou, femme de Henri IV, roi d'Angleterre, fut *actif* et *intrépide*, *général* et *soldat*. Il a obtenu l'estime et l'affection *public*. Le lion a le cou et les épaules *garni d'un long* et *épais* crinière. Pendant l'été, ces enfants sont en chapeau et en pantalon *blanc*. en blouse et en ceinture *bleu* ou *violet*.

129. Analyse logique. — Qui prête au prodigue et se confie au bavard
Trouve son secret partout et son argent nulle part.

130. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Louis XIV honora les lettres de cet attachement, de cette protection *capable* de les faire fleurir. Auguste gouverna Rome avec un tempérament, une douceur *soutenu*, à l...quel il dut le pardon de ses *ancien*.. cruautés. La vanité, la présomption *être naturel* au sot. César avait un courage, une intrépidité *étonnant*... Aristide a fait preuve d'une modestie, d'une grandeur d'âme peu *commun*... *Quel n'a pas été* sa bonté, sa douceur. Voilà un terme ou expression *nouveau*... La perception ou l'impression *occasionné* dans l'âme par l'action des sens est la *premier* opération de l'entendement. Aura-t-il la sagesse, la prudence *nécessaire* pour conduire une entreprise, une affaire si *délicat*? Il ne faut souvent qu'un acte, qu'une parole *insignifiant* par *lui*-même pour occasionner une dispute, une querelle *sanglant*. Le goût du jeu ne captive qu'un cœur ou qu'une âme *vide*. Il y a, dans cet ouvrage, un art, une adresse *admirable*. Je veux un domestique ou une servante *fort* et *robuste*. Quelqu'un est tombé dans la rivière et y a péri; c'est nécessairement un homme ou une femme *noyé*. Le pronom *on* peut être suivi d'un substantif ou d'un adjectif *pluriel*. Voilà une allégation d'une légèreté ou d'une fausseté *manifeste*. On a appelé le frère ou la sœur *aîné*.

131. Analyse grammaticale. — Les plantes restent fixées au sol où se sont cramponnées leurs racines.

132. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Le retour — Hier est arrivé de Sydney monsieur Antoine, fils de notre voisin; il a amené avec lui *tout* sa famille. Bien que *vieux* et *infirme*, monsieur Antoine et sa femme étaient *allé* chercher à la gare leur fils et leur belle-fille *chéri*. Il serait impossible de décrire la joie, le bonheur, l'ivresse *vif*, *profond*, de ces *bon* gens à la vue de leurs enfants. Les sanglots, les larmes *seul* montraient ce qu'ils ressentaient. Emile et Marie, *leur petit-enfant*, prenaient part à cette scène *touchant* avec un plaisir, une curiosité, une naïveté tout *enfantin*, et la grand'mère, ainsi que le grand-père, était *ravi*, *enchanté* de ce petit-fils et de cette petite-fille *vif*, *pétulant*, *gracieux*. On voyait bien à leur air, un amour, une tendresse, une effusion vraiment *paternel*. Le domestique et la servante *fidèle*, *empressé*, chargeaient sur la voiture les malles et les coffres *pesant*, *nombreu*... des *nouveau venu*, et les chevaux *fringant*, allant bon train au milieu de cette joie, de ce bonheur *commun*, arrivèrent bientôt à destination. Monsieur Antoine est donc de retour au village dans la maison *paternel*, après avoir amassé une fortune *brillant* par son travail, son ardeur, son activité *infatigable* et *constant*. Il possède en Australie, un palais ou plutôt une villa *somptueux*, et se trouve à la tête d'*un* fabrique de toile de coton, et d'un dépôt de denrées *colonial*, *vaste* et *renommé*. De plus, il jouit grâce à son honnêteté, à sa probité *entier* et *rare*, d'un respect, d'une considération *général*.

133. *Corriger, s'il y a lieu les mots en italique.*

Non seulement son âme, mais encore son corps en *être* tout *accablé*. Ni le pouvoir ni l'amour *paternel* ne *pouvoir* faire obéir cet enfant. Le calme ainsi que la noblesse de Socrate, à ses derniers instants *a été surprenant*. Vous avez le bras ou la jambe trop *court*. Il exige de nous une servitude et une dépendance *tyrannique*. Les personnes *soupçonneux* et *crédule* admettent légèrement ce qu'on leur dit de ceux qui sont d'une opinion ou d'un secte *différent* de l... leur. Cette eau n'a ni odeur ni saveur *désagréable*. Si haut que l'on remonte dans l'histoire *profane*, on voit l'astronomie ou la connaissance des astres *dégénéré* en *un vain* superstition. J'ai commandé une paire de souliers de veau *ciré*. Le *décrotteur* rapporte vos souliers de veau *ciré*. Il est mort dans des sentiments de piété *admirable*. Il vous rapporte votre tabatière d'argent *pur brisé*. Donnez-moi des bas de coton *écru* ou des bas de coton *bleu*. On a trouvé une partie du pain *destiné* aux pauvres *mangé*. Elle porte un chapeau de paille *garni*. Voilà une méthode d'enseignement *mutuel aisé*. Cet habit me coûte 40 piastres non compris deux verges de toile *blanc donné* en échange. Une jeunesse *éternel*, une félicité sans fin, une gloire *tout divin être peint* sur leur visage.

134. Analyse grammaticale. — La Providence sait ce qui nous est nécessaire mieux que nous.

135. Recevez ce sac de toile *bleu rempli* d'espèces. Nous fûmes *accueilli* avec des acclamations et des transports de joie *extraordinaire.* Nous avons eu à déjeuner une épaule de veau *rôti.* Une heure de temps *employé* à l'étude vaut plus que dix années de vie *passé* dans les plaisirs. Richelieu lui donna un corps de troupes *aguerri.* Nous ne trouvâmes que *quelque grignon* de pain d'orge *fort dur.* Voilà une troupe de singes *vêtu* à l'*espagnol.* Le pain des Lapons n'est que de la farine d'os de poisson *broyé* et *mêlé* avec de l'écorce tendre de pin et de bouleau. Voilà des bas de laine *tricoté* et des bas de laine *anglais.* Je vous remets cet écheveau de soie *noir mêlé.* Pour prendre les renards, on leur tend des pièges où l'on met de la chair pour appât, un pigeon, une volaille *vivant.* La voix de l'ours est un grondement, un gros murmure, souvent *mêlé* d'un frémissement de dents. C'est un maître d'écriture *anglais estimé.* Après trois mois de l'année, *passé* en de *continuel* alarmes, on fut un peu consolé en voyant les mères des enfants *sauvé.*

136. Analyse logique. — Où allez-vous?—A Joliette. Que désirez-vous ? — Le ciel.

16e LEÇON — Accord de L'ADJECTIF (Suite)

Comment s'accorde l'adjectif **demi?**

102. — **Demi** placé *devant* le nom se joint à ce nom par un trait d'union et reste invariable. Ex.: *Une* **demi-***heure; trois* **demi-***gallons.*

Placé *après* le nom il s'accorde en genre et reste au singulier: *Deux journées et* **demie**; *six verges et* **demie.**

Demi terme d'arithmétique est nom masculin. *Quatre* **demi**s *font deux entiers.*

Demie en parlant des heures est nom féminin. *La* **demie** *a sonné*; *cette horloge sonne les* **demies.**

Comment s'accordent **mi, semi?**

103. — **Mi, semi,** ne s'emploient pas seuls et sont toujours invariables: *la* **mi-***carême; la* **mi-***octobre; une fête* **semi-***double.*

Comment s'accorde l'adjectif **nu** ?

104. — **Nu** placé devant le nom se joint à ce nom par un trait d'union et reste invariable: *Aller* **nu-***pieds,* **nu-***tête.*

Excepté: *la nue propriété.*

Placé après le nom, il s'accorde en genre et en nombre: *Pieds* **nus** *et tête* **nue.**

Comment s'accorde l'adjectif **feu** ?

105. — **Feu** (défunt) s'accorde avec le nom s'il le précède immédiatement: *La* **feue** *reine, les* **feus** *rois*: s'il est séparé du nom, il reste invariable: **Feu** *la reine,* **feu** *nos ancêtres.*

Quelle remarque faites-vous sur **franc de port?**

106. — L'expression **franc de port** *placée avant* le nom est **invariable;** *placée après* le nom, elle **varie.** Ex.: *Je vous enverrai* **franc de port** *ces marchandises; vous recevrez ces marchandises* **franches de port.**

Quelle est la tendance actuelle pour l'accord des adjectifs précédents ?

107. — Aujourd'hui il est toléré de faire l'accord des adjectifs *demi, nu, franc* et des participes passés *approuvé, attendu, ci-inclus, non compris, y compris, ôté, passé, supposé, vu,* avec le nom, même quand ils le précèdent. Ex.: *Cet enfant est nus-pieds; vous recevrez franche de port la réponse demandée.*

Comment s'accorde le mot **possible?**

108. — **Possible** précédé de *le plus, le mieux, le moins, le pire,* etc. forme avec ces mots une locution adverbiale et reste **invariable.** Ex.: *Faisons le plus d'aumônes* **possible** (de faire); *acquérez des connaissances le plus* **possible** (d'acquérir); *je vous payerai aux plus courtes échéances* **possible** (de fixer).

Dans les autres cas **possible** varie. Ex.: *Faites toutes les aumônes* **possibles**; *acquérez toutes les connaissances* **possibles.**

Quelle remarque faites-vous sur le mot **grand?**

109. — **Grand.** – Le **e** de **grande** s'élide et se remplace par une apostrophe (') dans les noms composés féminins. *Grand'mère, grand' tante, grand'salle, grand'rue, grand'pitié, grand'peine, grand'chose, grand'peur, grand'faim.*

Grand reste invariable même quand ces expressions sont au pluriel. Ex.: *Nos* **grand'***mères et nos* **grand'***tantes ne font plus* **grand'***chose.*

17e LEÇON — Accord de L'ADJECTIF (Suite)

Comment s'accorde l'adjectif qui **modifie l'adverbe?**

110. — L'adjectif qui modifie le verbe ou l'adjectif devient adverbe. Il est alors invariable. Ex.: Les bons mots pleuvent **dru;** Perrette allait **court** vêtue.

Remarque. — L'usage ou l'euphonie permettent l'accord de cet adjectif dans certaines expressions. Ex.: Des roses fraîches écloses; la bouche grande ouverte; une pensée fraîche épanouie.

Quel **complément** *peut avoir l'adjectif ?*

111. — L'adjectif peut avoir un **complément** uni par une **préposition.** Ex.: *Fidèle* **à** *Dieu, digne* **de** *louanges, utile* **à** *tous, ingrat* **envers** *un bienfaiteur.*

Quand plusieurs adjectifs peuvent-ils avoir le **même complément?**

112. — Plusieurs adjectifs qui prennent la *même préposition*, peuvent avoir le *même complément.* Ex.: *Cet homme est utile et cher à sa* **famille;** *il est chéri et aimé de ses* **parents.**

Quand les adjectifs ne peuvent-ils pas avoir le même complément ?

113. — Si les adjectifs veulent chacun une *préposition différente*, on donne à chaque adjectif le complément qui lui convient. Ex.: *Cet homme est utile à sa famille et en est chéri.*

Comment varient les **adjectifs composés?**

114. — 1. – Si l'adjectif composé est formé de **deux adjectifs,** les deux varient. Ex.: *Une femme* **sourde-muette,** *des pommes* **aigres-douces.**

2. – Si l'adjectif est formé d'**un adjectif** et d'**un mot invariable,** l'adjectif seul varie. Ex.: *Des parents* **bien-aimés,** *des étoffes* **extra-fines,** *des coutumes* **demi-barbares.**

3. – Si le premier des deux adjectifs est pris adverbialement, le second seul varie. Ex.: *Des enfants* **nouveau-nés, court-vêtus;** des personnes **haut-placées.**

Sauf: Fraîche cueillie, fraîche éclose, toute puissante. (Voir le numéro 110).

Quelle remarque faites-vous sur les noms employés comme adjectifs pour désigner les couleurs ?

115. — Les **noms** employés comme adjectifs pour *désigner* les couleurs sont **invariables.** Ex.: *Des étoffes* **aurore, mauve, olive, paille** (*le mot* **couleur de** *est sous-entendu*)

Quelques-uns d'un usage fréquent comme *rose, cramoisi, écarlate, mordoré* sont devenus adjectifs et **varient.** Ex.: *Des rubans* **roses, cramoisis.**

Deux adjectifs réunis pour désigner la couleur restent **invariables.** Ex.: *Des cheveux* **châtain-clair,** *des rubans* **rose-tendre.**

EXERCICES

137. — *Corriger les mots en italique.*

Différence des heures de la journée pour les diverses longitudes

Tout les gens *versé* dans l'étude de la cosmographie vous diront que le soleil n'éclaire à la fois qu'une moitié de la surface de la

terre. De chaque côté de la ligne de démarcation, entre cette moitié *éclairé* et celle qui est *plongé* dans l'obscurité, est une *demi-circonférence*, ou, pour parler plus exactement, une *demi-ellipse*. Il s'en faut de beaucoup que, dans l'hémisphère *éclairé*, le jour commence et finisse partout au même instant. Par exemple, tandis qu'il est midi à Paris, il est déjà trois heures et *demi* à Ispahan, et une heure et *demi* à Athènes; par contre, il n'est encore que sept heures et *demi* du matin à Halifax, capitale de la Nouvelle-Ecosse. La raison de cette différence d'heures se trouve dans la marche apparente du soleil. Cet astre semble faire le tour de la terre en vingt-quatre heures; conséquemment, il parcourt sept degrés et *demi* en une *demi*-heure ou quinze degrés en une heure. Dès lors, il ne vous sera pas difficile de connaître la longitude d'une ville, chaque fois que vous saurez l'heure qu'il est dans cette ville quand midi sonne à Paris. La différence d'heures entre Ispahan et Pékin, étant égale à trois heures et *demi* ou sept *demi* heures, la différence en longitude sera égale à sept fois sept degrés et *demi*. On verrait, de la même manière, que la longitude d'Athènes est de vingt-deux degrés et *demi*. Les deux longitudes d'Ispahan et d'Athènes sont *dit oriental*, ces deux villes étant au levant de Paris. La longitude d'Halifax est *occidental*. Comme dans quatre heures et *demi*, il y a neuf *demi*, la longitude d'Halifax vaudra neuf fois sept degrés et *demi*, c'est-à-dire soixante-sept degrés et *demi*. Presque tous les peuples ont adopté de nos jours le premier méridien de Greenwich, près de Londres.

138. — *Corriger les mots en italique, s'il y a lieu.*

Feu ma tante me l'a raconté bien souvent. Ils ne songèrent qu'à payer le moins de taxes *possible*. Cette édition est fort *beau*, mais on nous la vendra fort *cher*. Nous pouvons dire qu'on peut réduire en trois classes *tou*..les monstres *possible*. *Demi-vêtu*, ils sortirent du collège en flammes. Deux *demis* font une unité. Vous recevrez les marchandises *franc de port*. Je n'aime ni les *demi-vengeances* ni les *demi-fripons*. Vous gagnerez votre procès *haut* la main. Malgré le froid, il resta dehors les pieds et la tête *nue*. Ces ambitieux cherchent à accumuler le plus de dignités *possible*. Toutes les dignités *possible*, les plus *haut* dignités *possible*. A valeur *égal*, l'argent pèse 15 fois et *demi* plus que l'or. Vous recevrez *franc de port* l'atlas et la géographie que je vous ai envoyés. Les personnages *haut placé* ont souvent des airs *haut* et *tranchant*. Ne faites pas les choses à *demi*. Dans une *demi lieu marin*, il y a plus de deux *kilomètres* et *demi*. Il prend des *demi* mesures et emploie des *demi* moyens. On n'arrive à rien avec une *demi* volonté. Dans les églises, les hommes entrent tête *nu* et les femmes restent *couvert*. Dans les déserts, la terre est *nu* et *sec*.

139. — *Même exercice.*

Une corbeille de fleurs *artificiel*, *placé* sur ma cheminée, m'a été *enlevé* ce matin. La couleur des bas de laine *noir* est l'ouvrage de la nature et celle des bas de laine *noir* est le produit de l'art. Saint Louis porta la couronne d'épines, *nu*-pied, *nu*-tête, depuis le bois de Vincennes jusqu'à Notre-Dame. J'ai ouï dire à *feu* ma sœur que sa fille et moi *naître* la même année. *Cet* horloge sonne les *heure*, les *quart* et les *demi*. Ces dames sont *assis* trop *bas*, apportez-leur des chaises moins *bas*. Vos habits étaient trop *long*, mais maintenant on les a *coupé* trop *court*. Ne restez pas pieds *nu* sur le plancher, ni tête *nu* au soleil, vous vous enrhumeriez. Ma *feu* mère voyait tous les jours *feu* votre sœur. La *feu* reine a fait plusieurs fondations charitables. Les enfants que j'ai vu passer *était nu*-pied et tête *nu*. *Nu* et *transi*, la vérité errait sur la terre. J'aurais deux piastres de plus, si les lettres que j'ai *reçu* cette semaine m'étaient *arrivé franc* de port. Voyez ces ambitieux qui ne cherchent qu'à accumuler le plus de dignités *possible*, *tout* les dignités *possible*, les plus *haut* dignités *possible*. Ce sont mes *feu* tantes avec *feu* votre sœur qui ont fait ma fortune par le legs qu'elles m'ont assigné. Ici, les élèves sont *tenu ferme* mais sans raideur. Je vous envoie *franc* de port tous les articles que vous m'avez *demandé*. Nous sommes logés *proche* de la rivière.

140. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Nous avons vu à la porte de l'église une femme *sourd-muet* avec deux *pauvre* enfants *aveugle-né*. Quel *affligeant* spectacle, de rencontrer des hommes *ivre-mort*! *Destructeur-né* de ce qui nous environne, nous épuiserions la nature si elle n'était *inépuisable*. Les chats sont *ennemi-né* des rats et de souris. On a baptisé deux enfants *nouveau-né*. Perrette allait *léger* et *court-vêtu*. L'enfant présenta à sa mère un bouquet de roses *frais cueilli*. Les teintes *clair-obscur* tiennent le milieu entre les teintes *éclairé* et les teintes *ombré*. Les contrées *séparé* par l'Océan communiquent télégraphiquement entre elles au moyen de câbles *sous-marin*. Les botanistes appellent *sous-ligneux* les plantes qui sont *ligneux* à la base et *herbacé* au sommet. Les laines *extra-fin* sont fournies par les moutons mérinos. Les personnages *haut placé* sont *assailli* de requêtes. Les enfants ont comblé de caresses leurs parents *bien-aimé*. Les rois sont *protecteur-né* des sciences et des arts. Les tulipes *frais éclos* ont souvent des nuances *admirable*, mais il leur manque le parfum.

140 (bis) — Analyse logique. — La décoction du pavot est un remède qui endort. Hélas! disait un enfant, j'ai perdu mes bons parents.

141. — *Même exercice.*

On écrira des étoffes *bleu clair*, s'il s'agit de la couleur et du tissu, et des étoffes *bleu clair*, s'il ne s'agit que de la couleur. Ces blouses *vert-pomme* leur *sied* très bien. Il avait un chapeau relevé d'un bouquet de *plume feuille-mort*. Des figuiers sauvages *clairsemés étalait* au vent du midi *leur feuille noirci*. Sous la loi de Moïse, on offrait à Dieu leurs enfants *premier-né*. Nous avons eu pour eux tous les égards *possible*, nous leur avons fait le plus d'honnêtetés *possible*. Voilà un beau nœud de rubans *rose*. Ces fleurs *frais cueilli* sentent fort *bon*. Le mérite de ces ouvrages est d'être le plus *clair possible*. Ces garnitures *aurore* sont fort *élégant*. Il a les yeux *jaune pâle*. Les satyres, selon la Fable, *était* des *demi-dieu chèvre-pied*. C'est à monsieur l'abbé de l'Epée qu'est *du* la belle institution des *sourd-muet*. Il faut ménager les *nouveau converti*. Les *nouveau débarqué* ont souvent l'air timide et embarrassé. Voilà des enfants *nouveau-né*. Ces couleurs *rouge brun* ne lui *convienne* pas. D'un regard étonné, j'ai vu, sur les remparts, ces géants *court vêtu*, automates de *mars*. *Navigateur-né*, les oiseaux *aquatique* ont un corps et des membres merveilleusement *approprié* à l'élément qu'ils *doit* habiter. Les effets les plus *admirable* de la lumière et des ténèbres sont *produit*, lorsqu'elles viennent à se confondre et à former ce que les peintres appellent des *clair-obscur* et des *demi-jour*.

142. Analyse grammaticale. — Le plus grand mal de l'homme est qu'il vienne à se perdre pour l'éternité.

143. — *Même exercice.*

Mentor voulut que les habitants de Salente fussent *divisé* en sept classes, *distingué chacun* par la couleur de *leur habit*. Contentez-vous, dit-il au roi, *d'habit* de laine très *fin teint* en pourpre, avec une *léger* broderie d'or *pur* au bord; que les principaux de l'Etat, aient des habits de laine, mais *blanc* ou *blanc argenté*, avec franges d'or au bas et revers *écarlate;* ceux du second rang seront *bleu* ou *bleu azuré* à franges d'argent; ceux du troisième rang, *vert*, *vert-pomme* ou *vert-foncé*, sans *frange;* ceux du quatrième, *jaune-aurore*, *orange*, *marron* ou *jaune;* les personnes du cinquième rang les porteront *rouge pâle* ou *rose;* celles du sixième, *gris brun; et celles du septième*, *d'une* couleur *mi-partie blanc* et *jaune*. Quant à ceux des esclaves, ils seront *gris cendré*. Quelques peintres peignent Apollon avec des cheveux *blond cendré* et d'autres avec des cheveux *châtain clair*. Les fleurs de ce jardin *frais épanoui* présentent au zéphir *leur tige rajeuni*. L'azuroux a le bec et les pieds *gris-brun* et les plumes *vert foncé* avec des reflets *vert doré*.

143 (bis) — Analyse grammaticale. — Je suis Samson qui fis crouler les voûtes du temple. Vous êtes les deux élèves qui remporteront les prix.

144. — *Même exercice.*

Le feuillage naissant des arbres a une couleur *vert tendre;* en vieillissant, il prend une teinte *vert foncé*. Les plus *beau* velours *cramoisi*

se fabriquent à Lyon. Ces chevaux ont la robe *blanc;* ceux-ci *rouge-brun;* ceux de mon voisin, *brun-marron,* ou *jaune-fauve;* ceux que nous avions l'an passé l'avaient *gris froment.* Ces enfants ont les yeux *bleu-foncé.* Préfères-tu les teintes *carmin* ou les teintes *orange.* Les peintres représentent le printemps avec des habits *vert pomme,* le front couronné de fleurs *frais éclos.* Pour tremper les objets en acier, on les chauffe jusqu'à ce qu'ils soient devenus *rouge cerise.* Ne tuez pas les carabes, ces *joli* insectes *violet brillant, noir mat* ou *vert doré* qu'on voit souvent courir, au printemps, dans les allées des jardins: ce sont des animaux *utile.* Cette dame a une robe *bleu azur.* Cet oiseau a le bec et les pattes *gris brun* et les plumes *vert foncé* avec des reflets *vert doré.* Voilà des *drapeau jaune orné* de *beau* rubans *vert olive.* Les ornements du prêtre sont *blanc* ou *jaune d'or, violet, vert* ou *rouge.*

145. — *Donner un complément indirect à chacun des adjectifs suivants:*

Nécessaire	*Attentif*	*Infatué*	*Riche*
Utile	*Ardent*	*Puissant*	*Sujet*
Prêt	*Contraire*	*Coupable*	*Délicieux*
Capable	*Dur*	*Satisfait*	*Vide*
Bienveillant	*Conforme*	*Supérieur*	*Affable*
Facile	*Sobre*	*Tendre*	*Exempt*
Tardif	*Impatient*	*Visible*	*Dénué*
Rebelle	*Insensible*	*Inquiet*	*Fécond*
Réfractaire	*Constant*	*Content*	*Ferme*
Favorable	*Impropre*	*Plein*	*Haut*

— NOVEMBRE —

18e LEÇON — ADJECTIF POSSESSIF.

Qu'est-ce que l'adjectif **possessif?**

116. — **L'adjectif possessif** est un mot qui indique à qui appartient la *personne,* l'*animal* ou la *chose* dont on parle. **Mon** *oncle,* **sa** *vache,* **leurs** *rames.*

Quels sont les **adjectifs possessifs?**

117. — **Les adjectifs possessifs** sont:

Mon	**Ma**	**Mes**
Ton	**Ta**	**Tes**
Son	**Sa**	**Ses**
Notre	**Notre**	**Nos**
Votre	**Votre**	**Vos**
Leur	**Leur**	**Leurs**

Remarque. — On emploie **mon, ton, son,** au lieu de **ma, ta, sa,** devant les noms féminins commençant par une **voyelle** ou une h muette. Ex.: **Mon** *âme,* **ton** *image,* **son** *humeur.*

Quelle remarque faites-vous sur le mot **leur** *?*

118. — **Leur** se met au singulier ou au pluriel suivant le sens de la phrase:

Leur singulier peut se remplacer par **le, la, du. Leurs** pluriel par **les** ou **des.** Ex.: **Leurs** *caractères différaient* (*les caractères*); les *abeilles bâtissent chacune* **leur** *cellule* (*sa cellule*).

19e LEÇON — ADJECTIF DEMONSTRATIF

Qu'est-ce que l'adjectif **démonstratif?**

119. — L'**adjectif démonstratif** est celui qui montre aux yeux ou à l'esprit la *personne, l'animal ou la chose* dont on parle.: Ex **Cet** *homme*, **ce** *livre*, **ces** *tableaux*, **cette** *pensée.*

Quel est l'adjectif démonstratif ?

120. — L'**adjectif démonstratif** est:

Ce, cet, pour le masculin singulier. **Ce** *cheval*, **cet** *enfant.*
Cette, pour le féminin singulier. **Cette** *table.*
Ces, pour le pluriel des deux genres. **Ces** *chevaux*, **ces** *tables.*

Quand emploie-t-on **ce, cet, ces, ses?**

121. — On met **ce** devant les mots qui commencent par une **consonne** ou une **h** aspirée et **cet** devant les noms commençant par une **voyelle.** **Ce** *tableau*, **cet** *homme*, **cet** *argent.*

Il ne faut pas confondre **ses** et **ces; son** ou **sa** au singulier renferme une idée de *possession* et **ces** une idée d'*indication.*

Qu'est-ce que l'adjectif **interrogatif** ?

121(bis) L'adjectif interrogatif est le mot quel, (quels, quelle quelles) lorsqu'il entre dans une interrogation: **Quelle** *est votre religion* ? **Quels** *sont vos plaisirs* ?

S'il entre dans une exclamation il devient adjectif exclamatif: **Quel** *heureux sort est le vôtre*!

EXERCICES

146. — *Remplacer les tirets par des adjectifs possessifs convenables.*

Je tiens de Dieu *mon* corps, *mon* âme, *mes* sens et toutes *mes* facultés. Tu tiens de Dieu — corps, — âme, — sens et toutes — facultés. Il tient de Dieu — corps, — âme, — sens et toutes — facultés. Nous tenons de Dieu — corps, âme, — sens et toutes — facultés. Vous tenez de Dieu — corps, — âme, — sens et toutes — facultés. Ils tiennent de Dieu — — corps, — âme, — sens et et toutes — facultés. Seul, je dois veiller sur *mes* pensées; en société, sur *ma* langue; en famille, sur *mon* humeur. Seul, tu dois veiller sur — pensées; en société sur — langue; en famille, sur — humeur. Seul on doit veiller sur — pensées; en société sur — langue; en famille, sur — humeur. Seuls, nous devons veiller sur — pensées; en société, sur — langue; en famille, sur — humeur. Seuls, vous devez veiller sur — pensées; en société, sur — langue; en famille, sur — humeur. Seuls, ils doivent veiller sur — pensées; en société, sur — langue; en famille, sur — humeur. On est de tout *son* sang comptable à *sa* patrie. Je suis de tout — sang comptable à — patrie. Tu es de tout — sang comptable à — patrie. Il est de tout — sang comptable à — patrie. Ils sont de tout — sang comptables à — patrie.

147. — *Remplacer chaque tiret par un adjectif démonstratif convenable.*

Cet homme, — enfant, — alouettes, — rossignol, — hibou, — gazelle, — bœuf, — brebis, — arbre, — peuplier, — acacia, — sapins, — tilleul, — rose, — muguet, — œillet, — anémone, — haricot, — asperge, — herbe, — âne, — hyène, — hanneton, — huppe, — héron, — escargot, — habitude, — instinct, — honneur, — hérisson, — hémisphère, — horizon, — hasard, — empire, — royaume, — république, — ongle, — antre, — horloge, — bataille, — essieu, — tabac, — écaille, — apprenti, — armoire, — amadou, — artère, — épitaphe, — pédale, — oriflamme, — ulcère, — opuscule, — apostrophe, — équivoque, — incendie, — enclume, — — hameau, — isthme, — intervalle, — armistice, — ustensile, — parafe, — extase, — paroi, — écritoire, — épître, — évangile, — hangar, — hachoir, — hamac, — hareng, — hélice, — hectare, — herbier, — héritier, — héros, — heurtoir, — historien, — hiver, — hommage, — hôpital, — hospice, — horloger, — houille, — — huile, — huître, — hyperbole, — houlette, — hôtellerie, — humilité, — hêtre, — hébreu, — hautbois.

148. — *Remplacer le tiret par un adjectif possessif convenable.*

Cet enfant fait l'honneur de s— maîtres, les délices de s— père et de s— mère. Il est le modèle de s— frères et de s— condisciples. Il a su, par s— douceur, par s— affabilité et s— prévenances, mériter l— estime et l— affection. On ne parle que de s— docilité, de s— application à s— devoirs, de s— assiduité à l'école, de s— progrès dans les sciences, de s— piété envers Dieu, de s— amour pour s— parents, de s— complaisance envers s— camarades et de s— respect pour les vieillards. Je souhaite, m— ami, que tu formes t— conduite sur celle de t— camarade.

Le Sauveur dit à s— disciples: "Tenez-vous ici, pendant que j'irai là faire m— prière", puis il ajouta: "M— âme est triste jusqu'à la mort. . . ."; s'adressant à s— Père, il le priait en disant: "M— Père, que v— volonté se fasse et non la mienne". N— conscience ne nous laisse point de repos, lorsque nous avons négligé n— devoirs. Vous êtes trop occupé de v— fortune, de v— intérêts temporels; vous ne l'êtes pas assez de v— salut, de v— intérêts éternels.

149. — *Analyser les noms et les adjectifs de la dernière phrase.*

150. — *Remplacer le tiret par* **ses** *ou* **ces** *suivant le sens.*

L'enfant qui a bon cœur aime tendrement — parents. — enfants ont bon cœur, ils aiment tendrement leurs parents. L'homme véritablement libre est celui qui n'est pas l'esclave de — passions. —hommes seraient vraiment libres s'ils n'étaient pas les esclaves de leurs passions. Cet enfant fait l'honneur de — maîtres et les délices de — parents. Jésus disait à ses disciples: Laissez venir à moi — petits enfants. La lionne est pleine de tendresse pour —

— petits. Voyez-vous — nuages que chasse la tempête ? Elle me chasse comme eux. Cet arbre a perdu — feuilles. — arbres ont perdu leurs feuilles. Il faut régler son temps, — travaux, — plaisirs. Cet homme gagne sa vie du travail de — mains. — hommes gagnent leur vie du travail de leurs mains. A raconter — maux, souvent on les soulage. Il faut à — devoirs immoler — plaisirs et pour se rendre heureux, modérer — désirs.

151. — *Corriger les mots fautifs.*

Les végétaux ne croissent pas *seul* au milieu de *ces* ou *ses* vastes solitudes de l'Amérique *méridional*. La nature a jeté sur *s ou c* grandes productions la variété, le mouvement et la vie. En attendant que l'homme vienne régner au milieu de *s ou c* forêts, elles sont le domaine de plusieurs animaux qui, les uns par la beauté de *leur écaille*, l'éclat de *leur couleur*, la vivacité de *leur mouvement*, l'agilité de *leur course;* les autres par la fraîcheur de *leur plumage*, la richesse de *leur ornement*, la rapidité de *leur vol;* tous par la diversité de *leur forme*, font des *vaste* contrées du nouveau monde une scène aussi *varié* qu'*immense*. Les Romains empruntèrent tout des autres peuples. Les Grecs leur donnèrent *leur divinité*, *leur fable*, *leur alphabet* et la forme de *leur lettre;* les Etrusques, *leur superstition*, *leur augure* et *leur combat* de gladiateurs; les Volsques, *leur tactique* militaire; Athènes, Sparte et la Crète, *leur loi* des *Douze* Tables; des artistes *toscan* et *samnite*, *leur temple grossier* et *leur dieu* de bois ou de terre *cuit*. Ainsi. *idiome*, *institution politique*, *civile* et *religieuse*, Rome a tout pris des *autre* nations; mais elle a imprimé à tout un cachet qui lui est *particulier*.

152. Analyse logique. — Déjà prenait l'essor pour se sauver vers les montagnes, cet aigle dont le vol hardi avait d'abord effrayé nos provinces.

153 — *Même exercise.*

La fonte des neiges a fait sortir les rivières de *leur lit*. Je vous ai dit un mot sur Aristide et sur Epaminondas, mais je vous ferai connaître *leur* vie. Je ne puis qu'admirer *leur* bravoure et gémir sur *leur* destinée. La Fontaine et Delille faisait aimer à la fois *leur* personne et *leur* gloire. Les langues ont chacune *leur* bizarrerie. Mon ami, votre modestie et votre piété *faire* souhaiter à *tout* les mères de vous donner pour compagnon à *leur* fils. Les abeilles bâtissent chacune *leur* cellule. Ils ont donné chacun *leur* avis, selon leurs *divers* vues. Ces messieurs ont, chacun, *leur* mérite et *leur* partisan. Les hommes *sensé* préfèrent *leur* devoir à *leur* plaisir. Tous les soldats de *c* compagnie sont dévoué à *leur* officier, mais surtout à *leur* capitaine. Mes lettres sont arrivées à *leur* destination. Mesdames, vous avez oublié *votre* reticule. Messieurs, *votre* chapeau est ici. Mon ami, quittez *votre* pantoufle, prenez *votre* soulier et *votre* habit. Pour *tout leur* construction, les castors n'ont d'autre hache que *leur* dent, d'autre pioche que *leur* pied de devant, d'autre rame que *leur* pied de derrière, d'autre truelle ni d'autre marteau que *leur* queue.

20e LEÇON — ADJECTIFS NUMERAUX

Qu'est-ce que les **adjectifs numéraux?**

122. — Les **adjectifs numéraux** déterminent le nom en indiquant le nombre ou le rang. Ex.: **Deux** *crayons*, la **deuxième** *rangée.*

Combien y a-t-il de **sortes** *d'adjectifs numéraux ?*

123. — Il y a **deux sortes** *d'adjectifs numéraux:*
Les adjectifs **numéraux cardinaux** qui indiquent le nombre: *trente, cent.*
Les adjectifs **numéraux ordinaux** qui indiquent le rang ou l'ordre: *premier, centième, deuxième* ou *second.*

Les adjectifs numéraux cardinaux sont-ils **variables?**

124. — Excepté **un** qui fait **une** au féminin et **vingt** et **cent** qui prennent parfois **s**, tous les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables.

Quand **Vingt** *et* **Cent** *prennent-ils* **s** *?*

125. — **Vingt** et **cent** prennent **s** quand ils sont multipliés par un autre nombre et suivis immédiatement d'un nom exprimé ou sous-entendu. Ex.: Dans trois **cents** jours; nous sommes quatre-**vingts.**

Quand **vingt** *et* **cent** *sont-ils invariables ?*

126. — **Vingt** et **cent** restent invariables quand ils sont suivis d'un autre nombre ou employés pour vingtième ou centième. Ex.: *Page quatre-vingt, nous sommes quatre-vingt-cinq élèves; cent-vingt; deux mille cent.*

Million, billion, centaine *sont-ils des adjectifs numéraux ?*

127. — Million, billion, centaine sont des noms et varient: *Trois* **millions.**

Quelle remarque faites-vous sur **mille?**

128. — **Mille** adjectif numéral est invariable: *trois* **mille** *hommes.*
Mille mesure de longueur est un nom et varie: *Le pont Victoria a deux* **milles**. Pour la date ordinaire des années, on écrit **mil:** *Québec fut fondé en* **mil** *six cent huit.*

Quand emploie-t-on le **trait d'union** *dans les adjectifs numéraux?*

129. — De *vingt* à *soixante et onze, un* se joint aux dizaines par **et**: *Vingt* **et** *un, soixante* **et** *un..*
Pour les autres nombres on emploie le **trait d'union,** sauf *avant* et *après* **mille** et **cent**: *vingt-deux; trente-trois; trois mille deux.*

Quand emploie-t-on l'adjectif cardinal au lieu de l'adjectif ordinal ?

130. — On emploie l'adjectif cardinal au lieu de l'adjectif ordinal, pour la désignation des dates, des parties ou des tomes d'un ouvrage, des pages d'un livre, des personnages d'une dynastie: page **cinq,** chapitre **huit,** tome **quatre,** Edouard **sept,** l'an **mil** neuf cent trente **et** un.



Parlement fédéral, Ottawa

EXERCICES

154. — *Ecrire en toutes lettres les adjectifs numéraux et corriger.*

Le Canada. — Le Canada, dans son ensemble, affecte la forme d'un rectangle, c'est-à-dire d'une figure à 4 côtés. Il est presque aussi grand que l'Europe et mesure environ 4,000 *mille* de l'est à l'ouest, et 1,700 *mille* du nord au sud. Sa superficie est de 3,700,000 *mille carré*. Le Saint-Laurent coule sur une longueur de 2,200 *mille*. Parmi ses principaux affluents: le Richelieu a 80 *mille*, le Saint-François en a 100; la Chaudière, 110; l'Outaouais, 750; le Saint-Maurice, 300; le Saguenay, 400. Ses *nombreux sous-affluent* varient en cours de 220 à 350 *mille*. Les Laurentides, chaîne de *montagne* au nord du fleuve ont une longueur d'environ 2,000 *mille*. Leur hauteur *moyen* est de 1,000 pieds. Les sommets *le* plus élevés sont les Eboulements, 2,500 pieds; le cap Tourmente, 2,000 pieds; le mont Ste-Anne, 2,700 pieds et la montagne Tremblante 2,400 pieds. Les autres chaînes de *montagne* du Canada sont les Cascades, dont le plus haut sommet est de 20,000 pieds et les montagnes Rocheuses dont le pic *le* plus élevé atteint la hauteur de 17,500 pieds.

155. — *Ecrire les nombres en toutes lettres et corriger.*

La cité de Québec. — En 1928, il y avait à Québec, 131,080 âmes *réparti* ainsi: 118,837 *Canadien-français catholique*, 92 *Canadien-français protestant;* 6,180 catholiques anglais et 5,300 protestants anglais, plus de 400 Juifs, près de 180 Chinois et 120 Grecs, soit 23,700 familles. La *vieux* capitale avait 11,600 édifices; 425 rues d'une longueur *total* de 101 *mille*, dont 41 *mille* pourvus de pavages *permanent* et 60 *mille amélioré;* 187 *mille* de trottoirs pavés en matériaux *permanent* et 122 *mille* sont transformés. Québec comptait 44 églises et chapelles *public;* 22 paroisses *catholique*, 4 églises *anglican*, 1 *presbytérian*, 2 *uni* et 2 autres; 26 *hôpital*, 90

institutions *enseignant* recevant 25,000 élèves, 1 université, 1 petit et 1 grand séminaires; 24 écoles d'affaires et de commerce, 6 collèges *commercial;* 2 écoles de *haut* études *protestant;* 47 banques et succursales; 4 journaux *quotidien*, dont 1 anglais; 22 autres périodiques dont 2 anglais; 6730 automobiles; 20,300 téléphones, 34,300 compteurs d'électricité; 9300 maisons ayant des compteurs à gaz. Elle avait 225 établissements *industriel* employant 10,000 personnes; 205 maisons de commerce de gros; 2120 marchands *détaillants* dont 820 propriétaires et 1300 locataires.



Eglise Notre-Dame, Montréal.



Oratoire St-Joseph

156. — *Même exercice.*

Montréal. — Montréal est situé sur le St-Laurent à 1000 *mille* de la mer, à 400 *mille* de New-York, 27,500 de Liverpool, soit *300 mille* plus près que ne l'est New-York, à 330 *mille* de Toronto et 840 de Chicago. Elle est la 2e ville française, Bruxelles étant la 3e. Elle a plus de 1680 usines; la commission catholique a 204 écoles *public* qui reçoivent plus de 99,800 élèves; il y a 50 écoles *public protestant* qui reçoivent 33,200 élèves. Elle a 851 *mille* de rues *ouvert;* dont plus de 380 *mille* de rues *pavé;* 69 *mille* sont macadamisés; elle a près de 900 *mille* de trottoirs *permanent;* ses égouts ont 655 *Mille;* elle a

80 parcs *public* d'une superficie de près de 1700 acres. La compagnie des tramways a plus de 300 *mille* de voies *ferré*, répartis en 56 lignes donnant un service variant de 30 secondes à 15 minutes. En 1928, Montréal possédait 160,000 téléphones, 47,200 automobiles. La même année, elle consommait 40,832 *millions* de gallons d'eau, soit une moyenne de 113 *million* et *demi* par jour avec un maximum de 134 *million*. Ses pompes avaient une capacité de pompage de 180 *million* par jour. Elle avait alors 4 *million* et ½ de pieds de conduites d'eau, soit 827 *mille* et demi plus 45,715 pieds ou 8 *mille* et demi de conduites de ½, 1, 2 et 3 pouces. Elle avait 7,976 valves; 5,537 bornes-fontaines et 162,900 services ce qui occasionnait une dépense de $994,000 par année.

157. — *Remplacer le tiret par* SES, CES *ou* SEPT, *suivant que le sens l'exige.*

Tout homme a — défauts. Chaque semaine a — jours. Chaque profession a — avantages et — inconvénients. — deux étoiles sont très brillantes. L'avare ne pense qu'à — écus. Il faut régler — soins, — travaux, — plaisirs. Ne faites pas souffrir — pauvres animaux. L'arc-en-ciel a — couleurs simples qui, par leur combinaison, donnent une infinité de nuances. Le chandelier d'or était une sorte de candélabre à — branches. Que voulez-vous faire de tous — cahiers ? Joseph fut vendu par — frères. Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine, fit venir — enfants. Voyez-vous là-bas — deux hommes ? Les anciens comptaient — merveilles du monde. — fruits sont beaux, mais ils ne sont pas mûrs. Ce poirier ne mûrit presque jamais — fruits. — nuages obscurs présagent la pluie. Il y a — dons du Saint-Esprit, — psaumes de la pénitence, — sacrements et — péchés capitaux. Le singe amuse par — tours. Le Saint-Laurent verse — eaux dans l'océan Atlantique. Ne détruisons pas les chauve-souris; — animaux se nourrissent de papillons nocturnes et nous délivrent d'une multitude de chenilles.

21e LEÇON — ADJECTIFS INDEFINIS

Qu'est-ce que les **adjectifs indéfinis?**

131. — Les **adjectifs indéfinis** déterminent le nom d'une manière vague ou générale. Ex.: **Quelques** *élèves*, **plusieurs** *devoirs sont mal faits.*

Quels sont les **adjectifs indéfinis?**

132. — Les **adjectifs indéfinis** sont:

Chaque	**Quelconque**	**Plusieurs**	**Nul**
Même	**Maint**	**Plus d'un**	**Aucun**
Quel	**Certain**	**Tout**	**Pas un**
Quelque	**Autre**	**Tel**	

Remarque. — **Certain, autre, plusieurs, tout, tel, nul, aucun, plus d'un, pas un** sont adjectifs indéfinis quand ils sont devant un *nom* ou un *pronom*. Dans les autres cas ils sont *pronoms indéfinis:* **Nul** *n'est venu.*

Quand **même** *est-il* **adjectif indéfini?**

133. — **Même** est **adjectif indéfini** et variable:

1. — Quand il est placé immédiatement avant un nom qu'il détermine: *Les* **mêmes** *enfants, les* **mêmes** *fautes.*

2. — Quand il est placé après un seul nom ou pronom qu'il détermine: *Eux-***mêmes,** *Rome ne vainquit les Grecs que par les Grecs* **mêmes.**

Quand **même** *est-il* **adverbe?**

134. — **Même** est **adverbe** et invariable.

1. — Quand il est placé après plusieurs noms: *Les hommes, les animaux, les plantes* **même**... *sont sensibles aux bienfaits.*

2. — Quand il modifie un verbe, un adjectif ou un adverbe: *Profitons* **même** *de nos fautes; évitons les fautes* **même** *légères.*

3. — Quand il précède ou suit **le plus, le mieux, le moins,** un adjectif au superlatif: *Les plus sages* **même** *se trompent.*

Note. — **Même** adverbe peut presque toujours se remplacer par **et même, sans excepter, jusqu'à.**

Comment s'écrit **quelque** *suivi d'un* **verbe?**

135. — **Quelque** suivi d'un **verbe** s'écrit en deux mots **quel que. Quel** adjectif **indéfini** s'accorde avec le sujet et **que** conjonction, reste invariable. Ex.: **Quels que** *soient ses penchants, le sage les surmonte.*

Quand **quelque** *est-il* **adjectif?**

136. — **Quelque** est **adjectif** quand il détermine un nom. Ex.: *Dans* **quelques** *jours,* **quelques** *faibles aumônes soutiennent cette famille.*

Quand **quelque** *est-il* **adverbe?**

137. — **Quelque** est **adverbe** et invariable quand il modifie un adjectif, un verbe ou un adverbe. Ex.: **Quelque** *puissants qu'ils paraissent;* **quelque** *élevés qu'ils soient;* **quelque** *adroitement qu'il s'y prenne; il y a* **quelque** *vingt ans.*

Note. — **Quelque,** adverbe signifie **si, environ.**

Quand **tout** *est-il* **adjectif indéfini?**

138. — **Tout** est **adjectif indéfini** quand il détermine un *nom.* ou un *pronom.* Ex.: **Tout** *homme est mortel;* **tous** *ceux qui paraissent heureux ne le sont pas.*

Note. — **Tout** fait *toute* au féminin, et au pluriel *tous, toutes.*
Tout employé avec un déterminatif est *nom* et fait **touts** au pluriel· *Les animaux, les plantes sont des* **touts** *complets.*
Tout devant un nom propre de ville, ne varie pas, parce qu'il modifie le nom *peuple* sous-entendu: **Tout** *Rome est instruit de ce fait.*

Quand **tout** *est-il* **adverbe?**

139. — **Tout** est **adverbe** et invariable quand il modifie un *adjectif*, un *verbe* ou un *adverbe*, et signifie alors *tout à fait, entièrement, quoique. Ex.: Des enfants* **tout** *malades;* **tout** *spirituels qu'ils sont.*

Quand **tout** *quoique adverbe* **varie-t-il?**

140. — **Tout** quoique adverbe **varie** devant un adjectif féminin commençant par une *consonne* ou une *h* aspirée. Ex.: *Elles sont* **toutes** *déconcertées,* **toutes** *honteuses.*

Remarque. — **Tout** est adverbe et invariable dans les expressions; *tout yeux, tout oreilles, tout charité, tout laine, tout ardeur, tout en larmes.*

Comment **tout** *suivi de* **autre** *s'accorde-t-il ?*

141. — **Tout** suivi de **autre** et d'un nom est adjectif et s'accorde si on peut placer le nom entre *tout* et *autre*, et reste invariable si le sens ne le permet pas. Ex.: **Toute** *autre place ne lui convenait pas. Une* **tout** *autre place ne lui convenait pas.*

Quelle remarque faites-vous sur l'emploi de l'adjectif **chaque?**

142. — **Chaque** précède toujours un nom: *chaque pays, chaque peuple.* Ne dites pas: *Ces livres coûtent trois piastres* **chaque,** mais: *trois piastres* **chacun**.

Comment **analyse-t-on** *l'adjectif ?*

143. — Pour analyser l'adjectif, il faut dire:

1. — Son **espèce:** qualificatif, possessif, démonstratif, numéral, indéfini.

2. — Son **genre** et son **nombre:** masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

3. — Sa **fonction:** le nom ou le pronom qu'il qualifie ou détermine.

Modèle. — **Ces** écoliers **studieux** et **ces** écolières **vaillantes,** sont la consolation de **leurs** maîtres et de **leurs** maîtresses.

Ces	adj. dém. masc. plur. détermine écoliers.
studieux	adj. qual. masc. plur. épithète de écoliers.
ces	adj. dém. fém. plur. dét. écolières.
vaillantes	adj. qual. fém. plur, épithète de écolières.
leurs	adj. poss. masc. plur. dét. maîtres.
leurs	adj. poss. fém. pl. dét. maîtresses.

EXERCICES

158. — *Distinguer les adjectifs indéfinis et faire accorder les autres adjectifs.*

Dieu étend s— amour sur *tout* les êtres qui sont sortis de s— mains; *nul* créature n'échappe à s— bonté. *Quel* devoirs vez-vous à faire ? *quel* leçons avez-vous à apprendre ? Ne les avez-vous pas négligés *maint* et *maint* fois ? *Nul* paix pour l'impie. *Tout* la terre

est au Seigneur. Dans *certain* cas, à *certain* époques, c'est-à-dire *tout* les 50 ans, les créanciers, chez les *juif*, devaient remettre l... dettes à *leur* débiteur. *Quel* maximes que celles de l'Evangile! *quel* préceptes! *quel* morale! *Nul* production *humain* n'approche de c— livre *divin* qui a fait l'admiration des impies *même*. *Quelque* crimes précèdent toujours les *grand* crimes. C— personne ne reçoit *aucun* gage. Pensez dans *tout* v— actions à v— *dernier* fin, et vous éviterez *tout* les péchés. *Certain* personnes sont assez *sot*...pour croire aux revenants.

159. — *Corriger s'il y a lieu.*

Nul gens ne *être* aussi officieux. Il n'a supporté *aucun* frais. *Nul* préparatif n'annonce encore la fête. On ne garda plus *aucune* mes sure. *Nul* devoir ne lui *être* rendu. La structure des membres des abeilles, les soins qu'elles ont de *leur* larve, l'art de *leur* cons. truction, *leur* activité, *leur* industrie, *tout* en *elle* charme et intéresse. Je n'ai reçu *aucun* visite aujourd'hui. *Nul* homme ne me parler. Vos droits et les miens sont les *même*. Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-*même*. Les *meilleur* princes *même* ont à se servir des méchants. On est obligé de contraindre l'enfant: il est triste, mais nécessaire de le rendre malheureux par *instant*, puisque *ce* instants *même* sont les germes de son bonheur. Les plus farouches animaux, les rochers *même* sont *sensible* à de *touchant* accords. Nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons *même* les éviter. J'ai *tout* à craindre de *leur* larmes, de *leur* soupirs *même*. L'air, la mer, les forêts, les vallons, les rochers *même* ont *leur* habitants. Les animaux, les plantes *même* étaient au nombre des divinités *égyptien*. On se glorifie souvent des actions *même* les moins *honorable*. Les dieux *même* devinrent *jaloux* des bergers. Les amis *même* de Pygmalion n'osent l'aborder, de peur qu'il ne lui devienne *suspect*. Les vices des grands se fortifient par l'adulation, *leur* vertus *même* se corrompent; les flatteurs, en *leur* prêtant les qualités *aimable* qu'ils n'ont pas, *leur* font perdre celles *même* que la nature *leur* avait *donné*. Il est toujours beau d'avoir pitié des malheureux, *même* des coupables.

160. Analyse grammaticale. — C'est en Marie, après Dieu, que nous devons mettre toute notre confiance.

161. — *Corriger les mots fautifs.*

La prière des païens. — Un des désordres des païens, et *même* des plus *criant*, si nous en croyons les païens *même*, c'était de recourir à *leur* dieux et de leur demander, quoi ? Ce qu'ils n'auraient pas *même* demandé à un homme de bien, ce qu'ils n'*aurait même* pu demander ouvertement au pied des autels sans en rougir: la mort de *leur* parent *même* dont ils *attendait* la dépouille, la mort d'un concurrent dont le crédit ou les mérites *même* leur *faire* ombrage. Tel était le sujet de *leur* prières; *et même* pour leur donner

plus de poids, ils les accompagnaient de *tout* les cérémonies, *même* les plus *superstitieux;* ils y joignaient les offrandes et les sacrifices *même*! Cela nous semble insensé: mais, chrétiens, en les condamnant, n'est-ce pas *nous-même* que nous condamnons ? A comparer *leur prière* et les nôtres, sommes-nous moins *coupable même* ? Que dis-je ? Ne sommes-nous pas *même* plus *coupable* qu'ils ne l'étaient *eux-même* ? Car ces païens n'adoraient pas seulement de *faux* divinités; mais, selon *leur créance même*, des divinités *vicieux*, *dissolu même;* nous servons un Dieu, aussi essentiellement saint, qu'il est Dieu *même*. Or, que lui demandons-nous souvent ? L'accomplissement de nos désirs, *même* les plus *sensuel*, le succès de nos entreprises, *même* les moins *honnête*. *Quel* désordre, *quel* impiété, *quel* sacrilège même!

D'après Bourdaloue. (Sermon sur la prière).

162. Analyse logique. — Nous nous serions grandement ennuyés ici, si nous n'avions passé notre temps à lire les beaux livres dont vous nous avez fait cadeau.

163. — *Corriger s'il y a lieu.*

Je n'en excepte personne, *quelqu'il* soit, *quelqu'il* puisse être. Il y a *quelque* cinq cents ans que Flavio Gioja, Napolitain, a fait la découverte de la boussole. *Quelque* soit votre intention, *quelque puisse* être vos desseins, *quelque* paraissent être vos vues, vous ne serez pas approuvés. *Quelque* soient les humains, il faut vivre avec eux. *Quelque* bien écrits que soient ces ouvrages, ils ont peu de succès. *Quelque* erreurs que suive le monde, on s'y laisse surprendre. *Quelque* crimes toujours précèdent les grands crimes. Il a *quelque* vrais amis. *Quelque soit* ton culte et ta patrie, dors sous ma tente avec sécurité. La valeur, *quelque soient* ses droits et ses maximes, fait plus d'*usurpateur* que de roi légitime. *Quelque* soient vos peines, *quelque* grandes qu'elles vous paraissent, à *quelque* extrémités qu'elles vous réduisent, vous trouverez, dans les enseignements de la foi de quoi les adoucir. Un roi, *quelque soit* ses vertus, *quelque* lumières qu'il ait acquises, n'est fort des bras et *obscur* de la volonté de la nation qu'il gouverne, qu'autant que ses ministres ont *tout* les qualités *essentiel* de *leur* état.

163a. — Analyse grammaticale. — Ah! quelle joie j'ai éprouvée, en revoyant des compagnons que j'avais cru perdus!

164. — *Même exercice.*

A *quelque* dignité, à *quelque* fortune que les hommes soient parvenus, *quelque* grande que soit leur gloire, *quelque* soit leur renommée, *quelque* soient leurs richesses, *quelque* soit leur naissance, *quelque* soient leurs *aïeul*, *quelque* nombreux et haut placés que soient leurs amis et leurs proches, *quelque grand* qualités qu'ils possèdent, de *quelque* merveilleux talents qu'ils puissent se prévaloir, *quelque*

soient les avantages physiques, moraux ou intellectuels dont ils soient doués; *quelque* soit l'influence dont ils jouissent; *quelque soit* leur rang et leurs dignités; *quelque* succès qu'ils aient obtenus dans leurs travaux, *quelque* chefs-d'œuvre qu'ait enfantés leur génie, *quelque* grands bienfaits qu'ils aient répandus, leur fin terrestre est celle de *tout* les créatures d'ici-bas. Voilà ce qu'écrivait, il y a *quelque* deux *cent* ans, un auteur d'un certain mérite, mais d'un style très médiocre. *Quelque* peu de sciences qu'ait eu cet auteur, ce qu'il a dit est toujours une grande vérité.

165. Analyse logique. — Je ne doute pas que vous ne réussissiez bientôt si vous travaillez toujours avec la même ardeur.

166. — *Corriger s'il y a lieu.*

Tout nouveauté en matière de religion est dangereuse. *Tout* tombe, *tout* périt, *tout* se confond autour de nous. Employer *tout* son pouvoir, *tout* son industrie, *tout* ses talents, *tout* sa capacité p ur son ami, c'est remplir un devoir. Ce sont des enfants *tout* pleins d'esprit. Les chevaux qui ont le poil roux sont ou *tout* bon ou *tout* mauvais. Nos vaisseaux sont *tout* prêts et le vent nous appelle. C'est là ce qui fait peur aux esprits de ce temps, qui *tout blanc* au dehors, sont *tout noir* au dedans. Rougissant et baissant les yeux, elle demeurait *tout* interdite. C'est une femme *tout* riche d'esprit. Elle est *tout* honteuse de s'être exprimé ainsi. Balthazar a commencé son règne par une conduite *tout* opposée à celle de Pygmalion. *Tout* éclairé qu'elle était, elle n'a point présumé de ses connaissances. Mon âme à la cour s'attacha *tout* entière. La valeur, *tout* héroïque, qu'elle est, ne suffit pas pour faire des héros. La joie de faire du bien est *tout* autrement douce que celle de le recevoir. Voilà la paix dont j'ai joui, *tout* autre me paraît une fable. Cette liberté a des bornes comme *tout* autre espèce de liberté. La rivière coule *tout* doucement. Ces fleurs sont *tout* aussi fraîches qu'hier. Dieu veut le salut de *tou*....

167. Analyse logique. — Tout tombe, tout périt, tout se confond autour de nous.

168. — *Corriger s'il y a lieu.*

Prix du Temps et du Travail. — Vous êtes, mes enfants, *tou*... jeunes et *tou*... petits; mais vous pouvez *tou*... apprécier le prix du temps et du travail. N'est-il pas vrai que *tou*... écolier doit fréquenter l'école *tou*... les jours, se donner *tou*... les peines possibles pour y acquérir des connaissances qui lui seront *tou*... indispensables? N'est-il pas certain que celui qui dissipe dans l'oisiveté *tou*... les précieux moments de sa jeunesse, se prépare une vie *tou*... misérable, *tou*... honteuse? Que votre jeunesse, mes enfants, soit donc *tou*... activité, *tou*... application, *tou*... entière consacrée au travail et à l'étude. Et pourquoi ne pas travail-

ler ? le travail est le sort de tou... créature terrestre. Le plus petit des animaux, les insectes *eux-même* nous donnent l'exemple du travail, les castors, les abeilles, les fourmis *même, tou...* faibles et *tou...* chétives qu'elles sont, mènent une vie *tou...* laborieuse, *tou...* diligente et *tout* active. Si la vie des animaux est *tou...* de travail, si les végétaux élaborent *tou...* la sève qui les alimente, si les astres eux-*même* parcourent sans cesse leur orbite, si *tou...* dans l'univers contribue aux vues *tou...* sublimes du Créateur de *tou...* choses, combien ne serait-il pas honteux à l'homme raisonnable, qui a *tou...* reçu de Dieu, de passer ses jours dans une paresse *tou...* méprisable, *tou...* lâche et *tou...* indigne. D'ailleurs, *tou...* les hommes ne sont-ils pas nés pour travailler, comme *tou ...* les *oiseau* pour voler ?

169. Analyse grammaticale. — Vivre mal et mourir bien sont choses qui ne se rencontrent guère.

170. — *Corriger les mots fautifs.*

Le cimetière. Une mère se promenait un jour avec ses 4 *petit* garçons et ses deux *petit* filles. *Arrivé* au cimetière, situé à environ une *demi-lieu* de la ville, elle s'arrêta *quelque* instants pour parler de la vanité des choses *humain*, des *sérieux* réflexions que la vue d'un cimetière fait naître dans *tout* âme *chrétien:* "Voyez, mes enfants, dit-elle, voyez ce champ de mort. *Quel frappant* image de la fragilité des biens *caduc* d'ici-bas! *Ses ou ces* 7 à 800 monuments funèbres nous indiquent le lieu de repos de *tout* les générations qui viennent successivement se réunir ici. A la vue de ces pierres *tombal*, qui *tout* nous disent: Ici repose un de tes semblables, *tou...* les hommes devraient faire un juste retour sur eux-*même* et comprendre une fois pour *tout*, que, *quelque* richesses qu'ils possèdent, *quelque* soient *leur* dignités, *quelque haut* emplois qu'ils occupent, *quelque* soient *leur* nom, *leur* naissance et *leur* titre de noblesse, *quelque* éminents que soient *leur* talents, ils ne sont *tou...* que de *faible* mortels dont la vie est *tout* fugitive, et dont la fin sera cendre et poussière. Oui, mes *cher* enfants, *tou...* le monde devrait comprendre que l'inévitable mort brise et détruit *tou...* et que devant Dieu, où nous sommes *tou...* égaux, il n'y a d'autres titres que la justice et l'honnêteté, d'autre noblesse que la vertu.

J'ai connu, mes *cher* enfants, un homme qui avait plusieurs *million;* il faisait *bon* chère et vivait *somptueusement*, mais il avait le cœur *dur* et l'âme *insensible* et *sordide*. Jamais les plus *pressant* ma heurs d'autrui ne le *touchait*, jamais il ne soulageait les souffrances les plus *vif* de *ces ou ses* frères. Cet homme est mort subitement, il y a environ une année et *demi*. Il repose ici à côté d'un honnête journalier, qu'on a enterré il y a *quelque* mois; et que, fort souvent, au milieu des rigueurs *même* de l'hiver, j'ai vu travailler *nu-tête* et *pied nu* pour nourrir *ces ou ses* enfants."

171. Analyse grammaticale. —
Soumis avec respect à sa volonté sainte,
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.

172. — *Corriger les mots fautifs, écrire les nombres en lettres.* (*c: ces; s: ses.*)

Le cimetière. — "A quoi servent maintenant à *c ou s* homme *avare* et *égoïste*, *s ou c* maisons et *s ou c* jardins *somptueux*. *s ou c* pierres et *s ou c* meubles *précieux*, *s ou c* prairies et *s ou c* champs *nombreux*, *s ou c* voitures et *s ou c* équipages *brillant*, *s ou c* coffres-forts remplis d'or et d'argent? Que lui reste-t-il de *tou* ce luxe, de *tou c ou s* pompes, de *tou c ou s* splendeurs? Rien, rien du tout. *S ou c* biens, *s ou c* flatteurs, *s ou c* favoris, *s ou c* proches, *s ou c* enfants *même*, *tou* l'ont abandonné, *tou* l'ont oublié; et sa pauvre âme, sans mérite et sans vertu, a dû paraître *tout tremblant*, *tout honteux* devant Dieu, qui l'a jugée selon son mérite.

Oui, mes enfants, continua la mère *attendri*, *tou* est misère et néant sur cette terre. C'est ici que dorment aussi du sommeil de la mort *feu* mon père qui est mort à 85 ans, et ma *feu* mère qui a atteint l'âge de 80 ans, *feu* mes deux frères que la mort a moissonnés à la fleur de leur âge, et mes *feu* sœurs qui sont descendues *jeune* dans la tombe. C'est ainsi que la mort m'a *tou* ravi, et je me trouve *seul* pour pleurer *tou c ou s* êtres si chers à mon cœur. J'ai donc bien raison de dire que *tou* est vain et frivole en ce monde. Beaucoup moins heureux que nos *aïeul* qui ont vécu 200, 500 et jusqu'à plus de 900 ans; la plupart parmi nous n'atteindront pas l'âge de 80 ans. Que dis-je! encore une année, *quelque* mois, *quelque* jours, *quelque* moments peut-être, et nous irons, nous-*même*, rejoindre *c ou s même être* dont la mort nous cause tant d'affliction, tant de regrets, tant de larmes *même*. Employons donc à notre salut éternel les *quelque* instants qui nous sont comptés ici-bas. Aimons Dieu par-dessus *tout* chose et notre prochain comme nous-*même*. Montrons-nous *bon* et généreux envers nos amis, nos frères, nos ennemis *même*, et au lieu d'amasser des biens *terrestre*, amassons des vertus, des *bonne* œuvres, *c ou s* trésors *vrai*, *fidèle*, qui nous accompagneront un jour devant le trône du Très-Haut, et qui plaideront notre cause devant le Juge suprême."

172a. Analyse logique. — Employons à notre salut éternel les quelques instants qui nous sont comptés ici-bas.

173. — *Distinguer les différentes espèces d'adjectifs.*

Modèle. — Quel (*adj. ind. m. s.*) est votre (*adj. poss. m. s.*) avis sur ces (*adj. dém. f. p.*) deux (*adj. num. card. f. p.*) premières (*adj. num. ord. f. p.*) questions?

L'homme s'assujettit non seulement les plantes, mais encore les animaux; quoique leur petitesse, leur légèreté leurs forces, leurs ruses et les éléments eux-mêmes semblent les soustraire à son empire. Chaque homme dans ce monde a sa part des misères qui pèsent sur notre pauvre humanité. En trois quarts d'heure, nous

ferons ce voyage. Ce n'est pas d'après son langage qu'il faut juger un homme, c'est d'après ses actes. Une réprimande sert plus à un homme sage que cent coups à un insensé. Un homme indiscret est une lettre décachetée, tout le monde peut la lire.

Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture,
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

174. — *Analyser les noms et les adjectifs de la dernière phrase.*

175. — *Corriger les mots en italique, s'il y a lieu.*

Les Francs. — Le poète *sidoine apollinaire*, qui vivait du temps de *clovis*, nous trace ainsi le portrait des *francs*, avant qu'ils se fussent mêlés avec les *gaulois* et les *romains:* "Ils ont, dit-il, la taille *haut*..., la peau fort *blanc*..., les *œil*... *bleu*... Ils laissent croître de *petit*... moustaches à la lèvre *supérieur*..., mais le reste du visage est entièrement rasé. *Leur*... *cheveu*..., d'un blond admirable, sont coupés par derrière et *long*... par devant. Leur habit est court et serré; ils portent *un*. . large ceinture à laquelle pend *un*... épée *long*... et *tranchant*... C'est de *tout*... les *peuple* ...*connu*... celui qui entend le mieux les *évolution*... *militaire*.. Ils sont *d'un*... adresse si *singulier*..., qu'ils frappent toujours où ils visent; *d'un*... légèreté si *prodigieux*..., qu'ils tombent sur *leur*... ennemis aussi vite que les *trait*... qu'ils ont lancés contre eux; enfin, ils sont *d'un*... bravoure si intrépide que rien ne les étonne; ils peuvent perdre la vie, jamais ils ne perdent le courage."

176. Analyse. — Son détachement des biens caducs, passagers, périssables.

177. — *Compléter les mots en italique.*

Le cerf est un de ces *animal*... *innocent*... et *tranquille*... qui ne semblent faits que pour animer la solitude des *forêts*..., et occuper loin de nous les *retraite*... *paisible*... de ces *jardin*... *écarté*... de la nature. Sa forme *élégant*... et *léger*..., sa taille aussi *svelte* que bien *pris*..., ses *membre*... *flexible*... et nerveux, sa tête *paré*... plutôt qu'*armé*... d'un bois *vivant*.. et qui se renouvelle *tout*... les *an*...; sa grandeur, sa légèreté extraordinaire le distinguent des autres *habitant*...des *forêt*...

Le castor, quadrupède amphibie, a la tête presque *carré*..., les *oreille*... *rond*... et *court*..., les *œil*... *petit*..., la bouche *armé*.., de quatre *dent*... *incisif*..., *fort*... et *tranchant*..., la queue *long*... et *aplati*..., *tout*... *couvert*... *d'écaille*... et *formé*... de *muscle*... vigoureux.

La panthère a l'air *féroce*, l'œil *inquiet*, le regard *cruel;* elle a même la voix plus *fort*... et plus *rauque*... que le chien *irrité;* les dents *fort*... et *pointu*..., les ongles *aigu*... et *dur*..., la peau *beau*, *semé*... de taches *noir*..., *arrondi*... en *anneau*... ou *réuni*... en forme de rose; la queue *marqué*... dessus, de *grand*... taches *noir*..., et d'*anneau*... *noir*... et *blanc*... vers l'extrémité. La panthère est de la taille d'un dogue de *fort*... race, mais moins *haut*... des jambes.

178. — *Compléter les mots inachevés et mettre les accents.*

Le globe terrestre. — Ce globe immense nous offre a l... surface d... fleuves, d... cavernes, d... gouffres, d... volcans; et, à l... premier... inspection, nous ne decouvrons en tout cela aucun... regularite, aucun ordre. Si nous penetrons a l'interieur, nous y trouvons des metal..., des mineral..., d... pierres, d... bitumes, d... sables, d.. terres, d... eau... et des matiere... de tout... espece..., placees comme au hasard et sans aucun... regle... apparent... En examinant avec plus d'attention, nous voyons des montagne... affaisse..., des rochers... fendu... et brise..., des contree... englouti..., d... îles nouveau ..., des terrain... submerge..., des cavernes comble..., nous trouvons des matiere... leger..., des corps dur... environne... de substances mol..., sec..., humide..., chaud..., froid..., solide..., friable..., tou... mele... et dans un... espece d... e confusion qui ne presente d'autre image que celle d'un amas de debris et d'un monde en ruine.

179. Analyse. — Quelle admirable docilité aux conseils de ses aimables parents!

180. — *Compléter les mots inachevés.*

Nul... mortel ne sera parfaitement heureux sur la terre; nul... chose ne peut nous rendre tel... L'élégance grec... orna l'architecture égyptien... Quel fléau pour les grand... que *c*... hommes né... pour être de vil... et indigne... flatteur...! Les meilleur... loi... sont celles qui sont le mieux observées. Une vérité franc... déplaît moins qu'un... faux... modestie. Les Russes sont de taille moyen..., fort..., robuste... Il a fait c... jours dernier... des froid... glacial..., une bise glacial... La nation italien... est spirituel..., propre au... arts et au... sciences, hospitalier..., civil..., de mœurs doux..., mais dissimulé... et vindicatif... Madame de Sévigné est auteur d'une foule de lettre... admirable... La douleur muet... est plus attendrissant... que la douleur plaintif... Les méchant... sont hardi..., trompeur..., empressé... à s'insinuer, adroit... à dissimuler, prêt... à tout faire contre l'honneur et la conscience. La vrai... politesse consiste non dans des cérémonies affecté..., mais dans les manières aisé..., civil... et respectueu... De quel... foule de fléau... l'humanité n'est-elle pas opprimée! guerres meurtrier..., combats sanglant..., disettes local... ou général..., maladies contagieu..., accident... imprévus, orages furieu..., tempêtes violent..., incendies dévorant..., division intestin..., pays ravagé..., mortels égaré..., tel... est la faible image de nos mal... innombrable...

181. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Dans les *même* circonstances, les *même* causes produisent les

même effets. Les *meilleur* princes *même* ont à se servir des méchants. Nous sommes souvent trompés par ceux *même* qui nous inspiraient le plus de confiance. Les dieux *même* l'ordonnent. Les *moindre* actions *même*, faites avec pureté d'intention, peuvent devenir *méritoire*. L'air, la terre, la mer, les forêts, les rochers *même* ont *leur habitant*. Nos intentions *même* les plus *pur* ne sont point a couvert de l'envie. Les œuvres de l'art *même* les plus *admiré*, sont bien *imparfait* quand on les compare à celles de la nature. Les meilleurs champignons *même* ne valent rien. Les saints ont été aux prises avec les même embarras, les *même* difficultés que nous; espérons les *même* grâces, et aspirons aux *même* récompenses qu'eux. Nous utilisons la chair, la peau, les os *même* de *certain* animaux. Aimons notre prochain comme nous-*même*. Ils furent abandonnés *même* de *leur proche*. D'Iberville surprenait *tout c ou s* ennemis *même* ceux qui venaient l'attaquer. Le froid, la neige, les fatigues, la maladie *même* ne purent arrêter les Canadiens qui attaquaient Corlar. Des faits *glorieux* furent accomplis par nos aïeux les plus *jeune même*. Laurier était estimé de ses ennemis *même*.

182. — *Corriger s'il y a lieu.*

Les charges *public* devinrent la proie de *quelque* intrigants. *Quelque grand* fautes que nous ayons commises ne désespérons pas de la miséricorde *divin*. Le diamant, *quelque* soit son prix, n'est que du charbon; il raye *tout* les corps *quelque dur* qu'ils soient. *Quelque nombreux* que fussent les Américains ils furent vaincus par les *quelque 300* voltigeurs de Salaberry. *Quelque* difficiles que fussent les voyages, *quelque* fût la fatigue de la marche dans la neige *fondu*, les *quelque* soldats d'Iberville parcoururent *quelque 200 lieu* pour chasser les Anglais de la Baie d'Hudson. *Quelque* élevés que soient les hommes, ils sont ce que nous sommes. *Quelque robuste* qu'ils paraissent, ils sont souvent *malade*. Il ne réussira pas *quelque* efforts qu'il fasse. *Tout* vos camarades *quelqu'*ils soient ont droit à votre bienveillance. *Quelque puissant* qu'aient été nos ennemis, *quelque* bien *organisé* qu'ils étaient, nous les avons vaincus.

183. — *Corriger s'il y a lieu.*

Tout les hommes sont *sujet* à la mort. *Tout* médaille a son revers. Dieu nous demandera compte de *tout* nos actions, de *tout* nos paroles et de *tout* nos pensées. *Tout* profession *utile* doit être *estimé*. *C ou s*.. enfants, quoique *tout jeune* et *tout petit* savent déjà lire et écrire. Le travail est le sort de *tout* créature. De rien Dieu a fait *tout* choses. Elle suivit *tout* tremblante et *tout* honteuse. Jésus est pour nous *tout* charité et *tout* miséricorde. Pendant ces explications, soyez *tout* yeux, *tout* oreilles afin de profiter de *tout*. Aimons la Sainte Vierge, elle est pour nous une mère *tout* aimante, *tout* bonne et *tout* clémente. Pendant la guerre, on a vu de *tout* jeunes filles se montrer *tout* calmes, *tout* héroïques devant la mort.

Voici des solutions *tout* opposées, *tout* différentes. D'un loup écorché vif appliquez-vous la peau *tout* chaude et *tout* fumante. Les âmes se perdent dans les lectures *malsain* et dans les doctrines *subversif* de *tout* bien, de *tout* ordre que la presse met *tout* les jours à la portée de *tout*, semant l'incroyance sur *tout* ce qui est jeune, le mépris sur *tout* ce qui est pur, la révolte sur *tout* ce qui souffre.

184. — *Corriger les mots en italique.*

C'est un *demi* talent diluant une *demi* morale en un *demi* style pour des *demi* personnes d'une *demi* vertu. J. Debout a constaté qu'il y avait une crise de pudeur chez nos *meilleur* contemporaines. L'atmosphère *moral* serait moins *orageux* si l'atmosphère *matériel* était plus *pur*. Le ciel est *gris*, la terre est *blanc*, la neige tombe en *gros* flocons *blanc* et *glacé*. *C ou s* âmes sont *doux* et *obéissant* et s'ouvrent aux *humble* vertus. Ici c'est l'avoine déjà *poussé, fort, haut*, presque *noir*. *100* ans, c'est le cycle de *tout* les évolutions, de *tout* les luttes, de *tout* les alternatives, de *tout* les défaillances et de *tout* les efforts. *Quel* homme a été *grand* comme Jésus ? *tout* les tendresses, *tout* les souffrances, *tout* les énergies, *tout* les puissances, *tout* les honneurs, *tout* les avoirs et *tout* le génie, Il les a eus. Les choses nous paraissent *tout* proches alors qu'elles sont encore *éloigné*. La goélette avait traversé *tout* les écueils, résisté à *tout* les tourmentes, bravé *tout* les grains. La rafale fond sur le toit qui gémit, *tout* la maison craque; dans la bourrasque, les arbres tordent *leur* bras, mêlent *leur tête échevelé*. La charité *patient* va vers *tout*, est *bon* pour *tout*, *quelque* ils soient. A l'en croire, les *vieux* gens, les *vieux* choses de chez-nous ne vivraient plus que dans la légende

Montréal compte deux universités, 11 collèges *classique*, plusieurs écoles *supérieur spécial* plus de deux *cent* écoles *primaire public*, quelques écoles *maternel*.. et de *nombreux* écoles *privé*. Sa *premier* église *chrétienne* fut fondée par Maisonneuve; elle compte aujourd'hui un grand nombre d'églises *catholique* et *protestante remarquable*. Son organisation *administratif est différent* des autres villes. On rencontre à Montréal des hommes de toutes les nations; la nation *canadien*, *anglais*, *français*, *juif*, *italien*, *chinois*, *grec*, *turc*, *polonais*, *espagnol*, *japonais*, *tchèque* y a ses *représentant*. Les places *public* y sont *nombreux* et *orné*. Ses rues sont *large* et bien *pavé*. Les maisons sont *haut* et *riche*.

185. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Le bouleau. — *Cet* essence est *important* non pas à cause des services qu'elle rend au commerce et à l'industrie, mais parce qu'elle est *commun* et *recherché* pour les plantations d'agrément. C'est un arbr e *grêle*, portant des branches *délicat ramifié* en rameaux *ténu*, *flexible* et *pendant*. L'écorce est *mince*, *blanc*. C'est à cause de la couleur très *gai* de son écorce et de la délicatesse de ses rameaux et de ses feuilles que cet arbre jouit d'une *grand* réputation

auprès des paysagiste. Ses feuilles sont *triangulaire, terminé* en pointes, *denté, vernissé* à la partie *supérieur* et très *mobile.* Ses bourgeons *délicat* sont *pointu, reluisant* et *brunâtre.* Le fruit est une graine *mince, muni* de deux ailes *brun.* C'est une essence *frugal* que l'on trouve sur les terres *sablonneux,* dans les sols *graveleux* et *maigre* et au bord des savanes. Elle envahit rapidement les champs *abandonné* et les terrains *forestier parcouru* par l'incendie. *Cet* essence est de *court* durée, souvent *attaqué* par un champignon. On fait des fuseaux, des bobines, des manches d'outil, des meubles *scolaire* de son bois.

186. — *Même exercice.*

Naïveté d'un causeur orgueilleux. — Je vois de *tout* côtés des gens qui, *quelque* soit le lieu *ou* ils se trouvent parlent sans cesse d'*eux-même; leur* conversations sont un miroir qui présente *leur impertinent* figure; ils ont *tout* fait, *tout* vu, *tout* dit, *tout* pensé. Il y a *quelque* jours qu'un homme de ce caractère nous accabla pendant deux heures et *demi,* de lui, de *s ou c* mérite, de *s ou c* talents. Comme il n'y a point de mouvement *perpétuel* en ce monde, il cessa de parler. Un homme qui paraissait assez chagrin, se plaignit de l'ennui répandu dans *tout* les conversations: "Quoi ? dit-il, toujours des *sot* gens qui se plaignent *elle* ou *eux-même* et qui ramènent *tout* à *elle* ou à *eux*! Vous avez raison, reprit notre discoureur, il n'y a qu'à faire comme moi: je ne me loue jamais; j'ai du bien, de la fortune; mes amis disent que j'ai *quelque* esprit; mais je ne parle jamais de *tout* cela; si j'ai *quelque bon* qualités, celle dont je fais le plus de cas c'est ma modestie." Montesquieu.

22e LEÇON - PRONOMS–ESPECES – PRONOMS PERSONNELS

Qu'est-ce que le **pronom?**

144. — Le **pronom** est un mot qui tient la place du nom. Ex.: *Léon étudie ses leçons,* **il** *les saura.*

De quel **genre** *et de quel* **nombre** *se met le pronom ?*

145. — Le pronom se met au **même genre** et au **même nombre** que le nom dont il tient la place.

Combien y a-t-il de **sortes** *de pronoms ?*

146. — Il y a **six sortes** de pronoms: les pronoms **personnels,** les pronoms **possessifs,** les pronoms **démonstratifs,** les pronoms **relatifs** ou **conjonctifs,** les pronoms **indéfinis** et **interrogatifs.**

Combien y a-t-il de **personnes** *en grammaire ?*

147. — En grammaire on compte **trois personnes:**
La **première** personne est celle **qui** parle. Ex.: **Moi, je** *lis,* **nous, nous** *lisons.*

La **deuxième** personne est celle **à qui** l'on parle. Ex.: **Toi, tu** *m'écoutes;* **vous, vous** *m'écoutez.*
La **troisième** personne est celle **de qui** l'on parle. Ex.: **Lui, il** *m'écouta.*

Qu'est-ce que les **pronoms personnels?**

148. — Les **pronoms personnels** sont ceux qui désignent particulièrement les personnes grammaticales. Ex.: **Je lui** écris et **il** ne **me** répond pas.

Quels sont les **pronoms personnels?**

149. — Les **pronoms personnels** sont:

1ère personne:	**Je, me, moi,** pour le sing.;	**nous** pour le plur.
2e "	**Tu, te, toi,** pour le sing,;	**vous** pour le plur.
3e "	**Il, elle, lui, le, la, soi, se** pour le sing.	**ils, elles, les, eux, leur, se, en, y** pour le plur.

Remarques. 1. — **Le, la, les, leur** sont *pronoms personnels* quand ils *accompagnent* un verbe. Ex.: *Je* **le** *sais, tu* **la** *vois, nous* **les** *suivons, je* **leur** *pardonne.* S'ils *déterminent* un nom, **le la les** sont *articles,* et **leur** est adjectif *possessif.*

2. — **Leur** pronom personnel est le pluriel de **lui** et *ne prend jamais* **d's.** Ex.: *Rendez-les-***leur**; *Ce sont* **leurs** *livres, je* **leur** *pardonne.*

3. — **Nous** mis pour **je** et **vous** mis pour **tu** veulent le verbe au pluriel et l'*adjectif* ou le *participe* au singulier. Ex.: *Vous* **serez aimable** *si vous* **êtes sage.**

Quand **en** *et* **y** *sont-ils pronoms personnels ?*

150. — **En** est pronom personnel quand il signifie **de cela, de lui, d'elle.** Ex.: *Vous* **en** *avez, nous* **en** *parlons.*

Y est pronom personnel quand il signifie **à cela, à lui, à elle.** Ex.: *J'***y** *pense, ne vous* **y** *fiez pas.*

Dans les autres cas, **en** est *préposition* et **y** *adverbe.* Ex.: *J'habite* **en** *France, j'***y** *vais.*

Le pronom **le** *varie-t-il ?*

151. — Le pronom **le** varie s'il tient la place d'un nom ou d'un adjectif employé comme nom. Ex.: Etes-*vous* **la** *malade ? - Je* **la** *suis. Etes-vous les médecins ? — Nous* **les** *sommes ?*

Le pronom **le** reste invariable s'il tient la place d'un *adjectif* ou d'un *nom pris adjectivement.* Ex.: *Etes-vous malades ? — Nous* **le** *sommes. Sont-ils médecins ? — Ils* **le** *sont.*

EXERCICES

187. — *Remplacer chaque tiret par un pronom personnel convenable.*

*J'*aime mon père, *je le* respecte, *je l'*honore et je *lui* obéis. *Tu* honores ton père, — — respectes, — — honores et — — obéis.

Elle aime son père, — — respecte, — — honore et — — obéit. *Nous* aimons notre père, — — respectons, — — honorons et — — obéissons. *Vous* aimez votre père, — — respectez, — — honorez et — — obéissez. *Elles* aiment leur père, — — respectent, — — honorent et — — obéissent. *J'*aimais ma mère, *je la* respectais, *je l'*honorais et *je lui* obéissais. *Tu* aimais ta mère, — — respectais, — — honorais et — — obéissais. *Il* aimait sa mère, — — respectait, — — honorait et — — obéissait. *Nous* aimions notre mère, — — respections, — — honorions et — — obéissions. *Vous* aimiez votre mère, — — respectiez, — — honoriez et — — obéissiez. *Ils* aimaient leur mère, — — respectaient, — — honoraient et — — obéissaient. *J'*aimerai mes parents, *je les* respecterai, *je les* honorerai et *je leur* obéirai. *Tu* aimeras tes parents, — — respecteras, — — honoreras et — — obéiras. *Il* aimera ses parents, — — respectera, — — honorera et — — obéira. *Nous* aimerons nos parents, — — respecterons, — — honorerons et — — obéirons. *Vous* aimerez vos parents, — — respecterez, — — honorerez et — — obéirez. *Elles* aimeront leurs parents, — — respecteront, — —honoreront et — — obéiront.

188. — *Souligner les pronoms personnels et en dire le nombre et la personne.*

Modèle. — Je (*pr. pers.* 1*re pers. du sing.*) veux aller vous (*pr. pers.* 2*e pers. du plur.*) voir et lui (*pr. pers.* 3*e pers. du sing.*) écrire.

Tu arrives. Je pars. Vous sortez. Ils entrent. Elle pleure. Il écrit. Elles brodent. Vous étudiez. Je me trompe. Je réponds. Je m'étais flatté que tu viendrais me voir et que nous passerions la journée ensemble, mais tu n'as pas répondu à mon attente, c'est sans doute que des affaires imprévues t'en ont empêché. Nous les connaissons. Tu les vois. Je le sais. Ne penser qu'à soi, c'est être égoïste. Se louer est une sottise. Nous leur pardonnons. L'orthographe est importante, donnez-y toute votre attention.

189. — *Remplacer par un pronom personnel convenable, les noms en italique et le tiret.*

Modèle. — *Il* est content. Mes amis, *vous* avez raison.

Le *maître* est content. La *récréation* est arrivée. Les *écoliers* s'amusent. Les *heures* passent. Le *temps* est beau. La *campagne* est riche. Les *oiseaux* chantent. Les *fleurs* s'épanouissent. La *rivière* coule. L'*eau* est fraîche. L'*odeur* est agréable. Le *soleil* se lève. Les *étoiles* disparaissent. La *lune* pâlit. Le *printemps* arrive. L'*été* s'approche. Les *moissons* blanchissent. Mes amis, — avez raison. Messieurs, — avez tort. Je — rends ton livre. Je — rends votre livre. Je — rends son livre. Je — rends leur livre. Nous — repentons. Vous — repentez. Tu — repens. Ils — repentent. Je — repens. Partez si — voulez, pour —, je reste. Il fera comme — voudra, pour —, faites comme je — commande. Aimons Dieu, car *Dieu* est bon. Charles est parti, mais *Charles* reviendra. Qu'ils fassent

leurs devoirs ce matin, et — iront — promener ce soir. Mes sœurs sont sorties, mais *mes sœurs* vont rentrer. Ces draps sont beaux, mais *ces draps* sont trop chers. Pratiquons la vertu, car *la vertu* mène au ciel; évitons le péché, car *le péché* conduit à la mort.

190. — *Analyser les noms et les pronoms de cette phrase:*

Toi et ton frère vous irez à la campagne; lui et moi, nous resterons à la maison il le faut.

191. — *Mettre un trait sous* LE, L' LA, LES *articles et deux traits sous* LE, L', LA, LES *pronoms.*

L'élève étudie sa leçon et il *la* récite. *Les* oiseaux chantent dans *le* feuillage. Où sont *les* enfants? Il faut *l*'appeler. Avez-vous vu *la* mer? Je ne *l*'ai jamais vue et il y a peu d'apparence que je puisse jamais *la* voir. Il faut rougir de ses fautes et non de *les* réparer. Quand vient *le* printemps, toute *la* nature semble renaître, Forcez *les* hommes au travail, vous *les* rendrez honnêtes gens. *L*'homme s'agite et Dieu *le* mène. *La* paresse voyage si lentement que *la* pauvreté ne tarde pas à l'atteindre. *La* perdrix ne voit pas *le* chasseur qui *la* guette. Dieu nous ordonne de *le* connaître, de *l*'aimer, de *le* servir. Quand *le* danger est éloigné, il faut *le* prévoir et *le* craindre; mais quand il est venu, il ne reste plus qu'à *le* mépriser. C'est gâter *la* raison, c'est *la* déshonorer que de *la* soutenir d'une manière brusque et hautaine. *Le* bien qu'on fait *la* veille fait *le* bonheur du lendemain. Ne réclamons pas *le* prix avant *la* victoire, ni *le* salaire avant *le* travail. *Le* succès est *le* fruit de *la* persévérance. Vingt fois sur *le* métier remettez votre ouvrage, polissez-*le* sans cesse et *le* repolissez. *L*'impatience aigrit et aliène *les* cœurs; *la* douceur *les* ramène.

192. — *Mettre un trait sous* LEUR, *pron. pers. et deux traits sous* LEUR, *adj. poss. et corriger.*

Leur habit *leur* va bien. Il faut *leur* pardonner *leur* faute en considération de *leur* repentir. Nous *leur* avons envoyé *leur* colis. *Leur* lettres ne *leur* sont point parvenues. Dites-*leur* que je *leur* réponds de nouveau. Epargnez-*leur* la honte de cet aveu: ils reconnaissent sincèrement *leur* tort. Il *leur* est arrivé un grand malheur: *leur* maison a brûlé et presque tous *leur* biens y ont péri. Ce petit emploi *leur* procurera quelques ressources pour *leur* entretien et celui de *leur* enfants. *Leur* a-t-on appris la bonne nouvelle? *Leur* père s'est heureusement sauvé du naufrage. Parens chrétiens, si vous avez des enfants, apprenez-*leur* avant tout que Dieu est *leur* créateur et *leur* père et que *leur* premier devoir est de l'aimer. Les élèves qui perdent *leur* temps ne savent presque jamais *leur* leçons, ce qui *leur* occasionne très souvent des pénitences. Dès que les arbres ont développé *leur* feuilles, mille oiseaux commencent *leur* nids et, de *leur* chants joyeux ils animent toute la nature. Jésus, sur la croix, pria pour ses bourreaux en disant:

Mon père, pardonnez-*leur*, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Les apôtres gagnaient *leur* vie du travail de *leur* mains.

193. — *Distinguer* LE, LA, LES, *articles, et* LEUR, *adjectif possessif, de* LE, LA, LES, LEUR, *pronoms personnels.*

Modèle. - J'aime la (*art.*) médiocrité, et je la (*pronom pers.*) préfère à l' (*art.*) opulence. J'ai reçu leurs (*adj. poss.*) lettres, et je leur (*pron. pers.*) ai répondu.

Pour aimer les préceptes évangéliques, il suffit de les connaître et de les pratiquer. Le pardon des ennemis ne consiste pas seulement à ne leur nuire ni dans leur réputation ni dans leurs biens; il faut encore les aimer véritablement, et leur faire plaisir, si l'occasion s'en présente. Mon fils, si vous désirez la sagesse, observez les commandements de Dieu, et il vous la donnera. Les péchés, l'aumône les expie. Le vice empoisonne les plaisirs, l'innocence les épure. Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes. Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme, qui leur est utile, à la louange qui les trahit en leur cachant leurs défauts. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent, et il les délivrera au jour mauvais.

194. — *Analyser les noms, les adjectifs et les pronoms personnels de la dernière phrase.*

195. — *Remplacer le tiret par* LEUR, LE, LA, LES.

Depuis leur tendre enfance, — parents — ont entourés de — affection et de — soins. Ils — ont donné — temps, — fatigues, et — veilles et chaque jour ils sont — objet de — préoccupation. A — tour, ils doivent — donner tout — amour de — cœur, — obéir — écouter avec respect et profiter de — expérience, ne — manquer jamais d'égards, — indifférence — causerait de — peine. Madame, êtes-vous fatiguée ? Je — suis. Etes-vous — personne fatiguée ? Je — suis. — froid est vif, je — sens. Il me — payera. J'ai acheté des pommes, je — ai payées. Nous nous — disions tout bas. Ces arbres, je — ai vu planter, je — ai vus grandir et je — vois abattre. Deux pèlerins rencontrent une huître sur — sable : ils — avalent des yeux, ils se — montrent du doigt. Celui qui — premier — a aperçue en sera — gobeur; — autre — verra faire. Je — ai vue avant vous; et moi je — ai sentie. — juge — prend, — ouvre, — gruge; nos deux messieurs — regardent.

196. — *Dire oralement la nature de chaque mot ajouté.*

23e LEÇON — PRONOMS POSSESSIFS ET DEMONSTRATIFS

Qu'est-ce que les **pronoms possessifs** ?

152. — Les **pronoms possessifs** sont des pronoms qui indiquent à qui appartient la *personne, l'animal ou la chose* dont ils tiennent la place. Ex.: *Mon livre est vieux,* **le tien** *est tout neuf,* **le sien** *est déchiré.*

Quels sont les **pronoms possessifs** ?

153. — Les **pronoms possessifs** sont:

masc. sing.	*fém. sing.*	*masc. plur.*	*fém. plur.*
Le mien	**La mienne**	**Les miens**	**Les miennes**
Le tien	**La tienne**	**Les tiens**	**Les tiennes**
Le sien	**La sienne**	**Les siens**	**Les siennes**
Le nôtre	**La nôtre**	**Les nôtres**	**Les nôtres**
Le vôtre	**La vôtre**	**Les vôtres**	**Les vôtres**
Le leur	**La leur**	**Les leurs**	**Les leurs.**

Qu'est-ce que les **pronoms démonstratifs** ?

154. — Les **pronoms démonstratifs** sont des pronoms qui servent à montrer la *personne, l'animal* ou la *chose* dont on parle Ex.: *Ecoutez bien* **ceci,** *notre papier est plus blanc que* **celui-ci.**

Quels sont les **pronoms démonstratifs** ?

155. — Les **pronoms démonstratifs** sont:

masc. sing.	*fém. sing.*	*masc. plur.*	*fém. plur.*
Celui	**Celle**	**Ceux**	**Celles**
Celui-ci	**Celle-ci**	**Ceux-ci**	**Celles-ci**
Celui-là	**Celle-là**	**Ceux-là**	**Celles-là.**

Ce, ceci, cela qui ne varient pas.

Remarques. 1. — **Ceci, celui-ci, celle-ci** se rapportent aux personnes ou aux choses les plus rapprochées ou nommées les dernières; **cela, celui-là, celle-là** aux personnes ou aux choses les plus éloignées ou nommées les premières: *Le corps périt et l'âme est immortelle; cependant on néglige* **celle-ci** *et l'on flatte* **celui-là**

2. — **Ceci** désigne ce qu'on va dire: **cela** ce qu'on vient de dire: *Retenez bien* ceci.; *le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne. Qui fait bien trouvera bien: n'oubliez pas* cela.

3. — **Ce** pronom démonstratif peut se remplacer par un autre pronom démonstratif: *(cela, celui-là);* **C'***est vrai;* **ce** *sera vous.*

Ce adjectif démonstratif détermine un nom ou un pronom. Ex.: Ce livre.

Se pronom personnel peut se remplacer par un autre pronom personnel: *Elle* **se** *flatte, ils* **se** *sont mouillés.*

Quelles **remarques** *faites-vous sur les pronoms démonstratifs* ?

156. — **Ce, ceci, cela,** sont quelquefois neutres. Il ne remplace pas alors un nom puisqu'il n'y a pas de nom neutre. **C'est ce** qu'ils veulent.

EXERCICES

197. — *Remplacer chaque expression italique par un pronom possessif qui ai le même sens.*

Je commence mon devoir et il achève *son* devoir. Ton frère emploie bien son temps et tu perds *ton temps.* Jules tient bien sa

plume et Victor tient mal *sa plume*. Sois mon ami et je serai *ton ami*. Nous ferions bien, souvent, de nous occuper un peu moins des affaires d'autrui et de veiller plus attentivement sur *nos affaires*. Je trouve que mon exercice est facile; trouvez-vous que *votre exercice* le soit aussi ? Nous avons vendu tous nos chevaux; avez-vous aussi vendu *vos chevaux* ? Le paon disait au rossignol: Que ton plumage est terne! regarde *mon plumage*. Le rossignol lui répondit: Que ta voix est criarde! écoute *ma voix*. Mon habit est déjà usé, tandis que *votre habit* est encore tout neuf. Supportons patiemment les défauts du prochain, puisque nous l'obligeons constamment à supporter *nos défauts*. Nos troupeaux sont plus beaux que *leurs troupeaux;* mais leurs fruits sont meilleurs que *nos fruits*. . Le tilleul a déjà perdu ses feuilles depuis longtemps que le platane et le maronnier ont encore toutes *leurs feuilles*.

198. — *Distinguer les pronoms possessifs des adjectifs possessifs.*

Modèle. — Votre (*adj. poss.*) horloge sonne les demies, la nôtre (*pron. poss.*) sonne les quarts.

Chacun ici-bas a ses embarras; les grands, dans leurs superbes palais, ont les leurs, comme nous, dans nos pauvres chaumières, nous avons les nôtres. Tel voit une paille dans l'œil de son frère qui ne voit pas la poutre qui est dans le sien; nous sommes clairvoyants sur les défauts de notre prochain et aveugles sur les nôtres. Justes, consolez-vous: vous avez vos peines et vos combats, mais les impies ont également les leurs; les vôtres sont adoucis par la grâce et les douceurs de l'espérance, les leurs sont sans consolation et sans fruit. En voyant vos peines, j'oublie les miennes. Le Fraser a son embouchure dans le Pacifique; le Saint-Laurent a la sienne dans l'Océan Atlantique. Votre pays a ses agréments; le mien a également les siens.

199. — *Même exercice.*

Le travail est utile à tout le monde; si cette opinion n'est pas la vôtre, elle est la nôtre. Vous pouvez perdre votre temps, si bon vous semble; nous voulons, nous, bien employer le nôtre. Tes devoirs sont plus longs que les miens. Ta classe paraît plus avancée que la nôtre. Vos moissons sont finies, et les nôtres ne sont pas encore commencées. Votre pays est plus chaud que le nôtre. Vos vignes et les leurs, vos prairies et les leurs ont la même étendue que les miennes. Il a reçu tes félicitations et tes remerciements, il recevra aussi les miens; sa bonne conduite lui a gagné mon estime et mon affection, comme elle lui a mérité les tiennes.

Soyez le seul témoin de ses pleurs et des miens.
Portez-lui mes adieux et recevez les siens.

200. — *Analyser les pron.:* En parlant des proches, on dit: moi et les miens, toi et les tiens, lui et les siens, nous et les nôtres, vous et les vôtres, eux et les leurs.

201. — *Remplacer chaque tiret par un pronom démonstratif convenable.*

Défiez-vous de — qui n'a confiance en personne. Ne faites pas — que vous voudriez faire, mais — que vous voudriez avoir fait. Suivez les conseils, non de — qui vous flatte, mais de — qui cherche votre bien. Bienheureux, dit Jésus-Christ, — qui souffrent persécution pour la justice! La violette et la tulipe ont chacune leur mérite particulier: — plaît par l'élégance de sa forme et l'éclat de son coloris, — par son air modeste et la suavité de son parfum. L'or est plus brillant que le fer; mais — est peut-être plus utile que —. La calomnie est encore plus coupable que la médisance; — se contente de publier le mal, — l'invente. Rien ne diffère plus de l'envie que l'émulation: — cherche à égaler ou à surpasser le mérite; — ne veut que le rabaisser. Pour les travaux de l'agriculture, on préfère généralement le bœuf au cheval: — a plus de vivacité et d'ardeur; mais — a plus de constance et de ténacité.

202. — *Souligner le pronoms démonstratifs et en dire le genre et le nombre.*

Modèle. — Je ne connais d'avarice permise que celle (*pron. dém. fém. sing.*) du temps.

Celui qui rend un service doit l'oublier; celui qui le reçoit, s'en souvenir. La vertu et le vice ont deux fins bien *différente:* celui-ci conduit à la mort; celle-là, à la vie. Dieu a créé le soleil et la lune: celle-ci pour présider à la nuit, celui-là pour présider au jour. Les qualités du cœur ne sont pas moins *précieuse*.. que celles de l'esprit. Nous devons préférer la vertu au plaisir: celui-ci passe en un moment, celle-là procure des jouissances *éternel*... Les *meilleur*... leçons sont celles de l'expérience. Ceux qui sont mous et lâches dans ce qu'ils font, ne sont guère *différent*.. de ceux qui dissipent ce qu'ils ont. Les grandes richesses et l'extrême pauvreté sont également à craindre: celle-ci abat le courage, celles-là enflent le cœur et le corrompent.

202a. — *Analyser les noms et les adjectifs de la dernière phrase.*

203. — *Remplacer chaque tiret par* CE, *pronom démonstratif ou par* SE *pronom personnel, selon que le sens l'exige.*

— sont les ennemis cachés qui sont le plus à craindre. Les Etats-Unis — sont séparés de l'Angleterre en 1776. Il ne faut pas juger les hommes d'après — qu'ils disent, mais d'après — qu'ils font. On n'exécute pas tout — qu'on — propose. — sont les Portugais qui les premiers — sont aventurés à travers l'Océan pour découvrir de nouvelles terres. Ne dites pas toujours tout — que vous pensez, mais ne dites jamais — que vous ne pensez pas. S'il n'a pas réussi — est qu'il — est trompé. Quand on n'a pas — que l'on aime, il faut aimer — que l'on a. Jésus-Christ comptera comme fait à lui-même — que nous aurons fait au moindre des siens. Avez-vous su — qui — est passé ? Celui qui — flatte — trompe lui-même. Les vieillards aiment à dire — qu'ils ont fait; les jeunes gens, —

qu'ils font, et les sots, — qu'ils veulent faire.
Les touristes ne — lassent pas d'admirer notre province.

204. — *Remplacer le tiret par* CE, C', SE, S', CES *et corriger s'il y a lieu.*

— n'est pas assez de savoir — leçons par cœur, il faut —appliquer à les comprendre. — est — que ne font pas — écoliers insouciants qui — refusent au travail et — abandonnent à de frivoles amusements. Malgré mille obstacles, la religion chrétien — est répandue dans tout l'univers; elle — est maintenue et — est même affermie par tous les orages qui — sont élevé contre elle. N'est — pas une preuve évidente de la divinité de — auteur, de la vérité de — dogmes, de la sainteté de — préceptes ? — qui tourmentera le faux pénitent à — derniers moments, et — qui excitera — remords, — sont — fautes secret... qu'il aura dissimulé, — habitudes mauvais... qu'il aura entretenu.. .et caché. ., — plaisirs criminel. . .qu'il aura aimé et dont il ne — sera jamais repenti... — est moi, — est toi, — est lui, — est nous, — est vous, — sont eux, — sont — grands du monde avec leurs honneurs, — est riche — avec tous — trésors, — est — savant avec toutes — lumières, — est — univers entier qui doit — ensevelir, — perdre dans la nuit du tombeau.

Pour qui sont — serpents qui sifflent sur vos têtes ? —n'est pas celui qui — distingue le plus par — richesses et — qualités extérieures, qui — attire le plus l'estime de — compatriotes; — est celui qui — adonne à la vertu, combat — penchants, aime — semblables, et — étudie à acquérir — vrais biens de l'âme dont le sage — efforce d'orner — jours.

250 — *Même exercice.*

— enfants ne — mettent à l'étude qu'après — être acquitté envers Dieu de — devoirs journaliers dont les bons chrétiens ne — dispense jamais; — est par la que — pieux écoliers — attirent — bénédictions particulières que le Seigneur — plaît à répandre sur — zélés serviteurs. — savant — croit plus heureux avec — livres que — riche avec — trésors. On fuit — homme qui — vante à tout propos, et l'on aime celui qui ne — prévaut pas de — talents, et — cache sous le voile d'une modestie non affectée. — était moins — propres exploits, que ceux de — soldats et de — officiers que — général — plaisait à rappeler. — est à eux qu'il — disait redevable de — victoires, et qu'il attribuait tout — glorieuses conquêtes, tout — belles campagnes, dont son pays — honore.

24e LEÇON — PRONOMS RELATIFS

Qu'est-ce que les **pronoms relatifs?**

157. — Les **pronoms relatifs** sont des pronoms qui unissent une proposition au nom dont ils tiennent la place. Ex.: *L'homme* **qui** *ment est méprisable; Dieu* **qui** *est bon nous pardonne.*

Quels sont les **pronoms relatifs?**

158. — Les **pronoms relatifs** sont:

masc. sing.	*fém. sing.*	*masc. pl.*	*fém. plur.*
Lequel	**Laquelle**	**Lesquels**	**Lesquelles**
Duquel	**De laquelle**	**Desquels**	**Desquelles**
Auquel	**A laquelle**	**Auxquels**	**Auxquelles**

Qui, que, quoi, dont, où (invariables).

*Qu'est-ce que l'***antécédent** *du pronom relatif ?*

159. — Le nom ou le pronom que remplace le pronom relatif s'appelle **antécédent** il est ordinairement placé devant ce pronom relatif. Ex.: *Tout* **ce** *que vous dites* ***n'****est pas sûr;* **Dieu,** *qui a créé le monde, est le seul* **maître** *dont tout dépend ici-bas.*

De quel **genre**, *de quel* **nombre** *et de quelle* **personne** *est le pronom relatif ?*

160 — Le pronom relatif est toujours du *même genre*, du *même nombre* et de la *même personne* que son **antécédent**. Ex.: *C'est* **moi** *qui jouais,* **vous qui** *étudiez,* **eux qui** *écoutaient,* **nous qui** *sommes studieux.*

Quand **où** *et* **que** *sont-ils pronoms relatifs ?*

161. — **Où** et **que** sont pronoms relatifs quand ils peuvent se *remplacer* par un autre pronom relatif. Ex.: *Le livre* **que** *je lis* (**lequel** *je lis*)*; le but* **où** *je tends* (**auquel** *je tends*)

Quand **que** *est-il adverbe ?*

162. — **Que** est adverbe quand il signifie **combien, lorsque.** Ex.: **Que** *vous êtes aimable*! (**combien vous**..); **que** *je souffre*! (**Combien** je...).

Remarques. — Employé avec **ne,** il signifie **seulement.** Ex.: Je **ne** sais qu'une leçon.

Dans les autres cas **que** est conjonctif et unit deux propositions. Ex.: *Je crois* **que** *vous save votre leçon.*

Que signifie le mot **ou?**

163. — **Où** adv. marque le lieu: **Où** *allez-vous ?*
Ou conj. signifie *ou bien* et ne prend pas d'accent: Vaincre **ou** mourir.

Les pronoms relatifs ont-ils toujours un antécédent ?

164. — Quand les pronoms relatifs servent à interroger, ils n'ont pas d'antécédent: **Qui** cherchez-vous ? **Lequel** voulez-vous ?

EXERCICES

206. — *Mettre un trait sous les pronoms relatifs et deux traits sous les pronoms démonstratifs.*

La chose à laquelle l'avare pense le moins, c'est à secourir les pauvres. Les personnes dont on parle le plus ne sont pas toujours celles qui ont le plus de mérite. Remercions Dieu, à qui nous devons tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. On finit toujours par vaincre les obstacles contre lesquels on ne se lasse pas de lutter. L'homme sur la probité duquel j'avais le plus compté est justement celui qui me trahit. Celui qui gaspille le superflu vendra bientôt le nécessaire. Ceux qui ne sont contents de personne sont ordinairement ceux dont personne n'est content. C'est justement sur quoi nous sommes en désaccord. L'ennui est une maladie dont le travail est le remède. La religion et les institutions politiques sont les deux pivots sur lesquels roule toute la société. L'homme à qui vous vous adressez est tout-puissant. La vie est un pèlerinage auquel nous condamne le sort. Que pourrait-on exiger de celui qui n'a rien ? A quoi songeait vraiment l'auteur de tout cela ? L'état où je vous vois me fait compassion. Je ne vois pas à quoi il peut réfléchir depuis si longtemps.

207. — *Remplacez chaque tiret par un pronom relatif.*

C'est un jeu pour — je n'ai jamais eu de goût. La vie est un combat — la palme est aux cieux. De ces deux étoffes, — préférez-vous ? Vous me parlez de choses — je n'ai pas le moindre souvenir. On manque rarement de temps pour les choses — on a bien envie. Voilà sûrement une réplique à — je ne m'attendais pas. C'est une circonstance à — je ne puis penser sans frémir. Remerciez les bienfaiteurs — vous êtes si redevables. Elle est terrible l'épreuve par — j'ai dû passer. Ce sont des hommes avec — je ne veux rien avoir de commun. Voici le livre — j'ai emprunté le morceau — je viens de vous lire. Le marronnier sous — nous sommes assis fut planté par mon grand-père. Le mensonge est un vice — on ne saurait avoir trop d'horreur. Acceptez-vous les conditions — je vous propose ? Comment, vous ne sauriez pas à — il travaille ? C'est assurément le dernier des hommes pour — j'aurai de l'estime. Les hirondelles sont des oiseaux — on voit toujours le retour avec plaisir. Aimez, dit saint Augustin, et faites ce — vous voudrez. L'homme dans — vous avez mis votre confiance la mérite à tous les égards. Il est des choses — on ne voudrait jamais penser et — cependant on pense toujours. La contrée — nous habitons a toujours une grande part dans nos préférences. L'instruction est un trésor — le travail est la clef.

208. — *Marquer d'un même nombre le pronom relatif et son antécédent.*

Modèle. — Celui 1 qui 1 veut être heureux doit pratiquer la vertu. On aime les enfants 2 qui 2 sont obéissants.

Les richesses que nous recherchons avec tant d'empressement

peuvent se perdre en un instant. Il n'y a pas un honnête homme qui veuille d'une fortune mal *acquis*. Une loi que l'on doit toujours observer est celle de l'honneur. Si les enfants *paresseu*.. songeaient à la peine qu'ils font à *leur* parents, ils deviendraient aussi *laborieu*.. que les *meilleur*.. élèves. L'opinion contre laquelle je me déclare est soutenue par plusieurs. La ville où nous allons est située à dix lieues d'ici, L'ami sur lequel je comptais m'a trahi. Celui qui s'expose au danger y périra. Souvenez-vous des bienfaits dont Dieu vous a comblés. Tout ce qui brille n'est pas or. Les *bon*... œuvres sont la monnaie avec laquelle on achète le ciel. Le lit mœlleux sur lequel vous dormez, les couvertures qui vous réchauffent, le drap avec lequel sont faits vos habits, la chair dont vous vous nourrissez nous sont fournis par les brebis. Ne contractez pas d'habitudes qui pourraient vous être nuisibles. J'ai vu l'entrepreneur auquel vous avez confié vos travaux.

209. — *Les phrases suivantes sont équivoques parce que le pronom relatif est trop éloigné de son antécédent. Les rendre claires sans modifier le sens.*

Nous avons fait un voyage dans toute l'Europe qui nous a beaucoup intéressés. J'ai trouvé plusieurs passages dans vos copies qui sont illisibles. Pour tout flambeau, il n'y avait qu'une mauvaise lampe sur la table qui n'éclairait pas du tout. J'ai acheté des bonbons pour mes petits enfants qui sont dans ma valise. La colombe jeta un brin d'herbe dans le ruisseau auquel la fourmi dut son salut. Abel offrit un sacrifice au Seigneur qui lui fut agréable. J'ai un livre dans ma poche qui m'embarrasse beaucoup. Il y a une foule d'usages dans ces provinces qui sont ridicules. On trouve beaucoup de montagnes dans les Pyrénées dont la cime est toujours couverte de neige. On trouve un grand nombre de faits dans nos chroniques qui sont hors de toute vraisemblance. Le renard vit un corbeau sur un arbre qui tenait un fromage en son bec. Un chien gros et gras rencontra un loup au fond d'un bois qui n'avait que les os et la peau. Je vous ferai présenter plusieurs échantillons de café par mon commis dont j'espère que vous serez satisfait. Haroun-al-Raschild envoya une horloge à Charlemagne qui sonnait les heures et les demies. La cigogne délivra un loup avec son long bec qui avait un os au gosier. Salomon fit bâtir un temple au Seigneur qui fut regardé pendant longtemps comme une des merveilles du monde.

210. — *Distinguer la nature du mot* QUE.

Vos parents désirent que vous vous conduisiez bien. Notre-Seigneur nous avertit que le ciel souffre violence et que les violents seuls le ravissent. La sincérité est une vertu que l'on aime chez les enfants. Profitez bien des leçons que vos maîtres vous donnent; n'oubliez pas que la paresse est la mère de tous les vices. Que la mer est terrible dans la tempête. Dieu exauce volontiers les prières

que lui adressent les enfants purs. Les ouvriers que mon père emploie sont honnêtes. Les camarades que vous fréquentez ne sont pas bons. Le livre que je lis est instructif. L'enfant que l'on flatte devient vicieux. C'est à vous que je m'adresse. Que demandez-vous ? Approchez que je vous parle. Afin qu'il vienne et qu'il s'explique. Que vous êtes joli! que vous me semblez beau! Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien, j'en veux faire à ma tête. Que faisiez-vous au temps chaud ? Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez point ? Rien n'est beau que le vrai. Car que faire en un gîte à moins que l'on ne songe ? Que vouliez-vous qu'il fît contre trois ? Notre lièvre n'avait que quatre pas à faire. Vous ne voyez donc pas que vous courez à votre perte.

211. — *Distinguer la nature du mot* **ou.**

Je ne sais plus ou j'en suis. Ou chercher la paix du cœur si ce n'est dans la vertu. Les Catacombes, ou reposent tant de martyrs, font l'admiration des visiteurs. N'oublie jamais l'église ou tu as été baptisé, la maison ou tu as été élevé, l'école ou tu as reçu l'instruction et l'éducation. Etudiez vos leçons ou faites vos devoirs, ne restez pas oisifs. Avant de ne rien entreprendre nous devons voir ou cela nous mènera. Ces magnifiques églises du moyen âge témoignent d'une époque de foi. On réussit ou on échoue suivant qu'on a bien ou mal travaillé. Dites-moi le jour ou vous viendrez. On m'a dérobé mon argent. Ou est-il ? ou se cache-t-il ? ou courir ? Le roi, l'âne ou moi nous mourrons. Je ne sais ou vous allez. C'est la maison ou je suis né. Dites-moi le jour ou vous viendrez. Cette pleine droiture ou vous vous renfermez. C'est vous ou moi qu'on appelle.

25e LEÇON — PRONOMS INDEFINIS

Qu'est-ce que les **pronoms indéfinis?**

165. — Les **pronoms indéfinis** désignent d'une *manière vague* et *générale* les personnes, les animaux ou les choses dont ils tiennent la place. Ex.: **Personne** *n'est venu;* **rien** *n'est arrivé.*

Quels sont les **pronoms indéfinis?**

166. — Les **pronoms indéfinis** sont:

On	**Autre**	**Certain**
Quelqu'un	**L'un**	**Plusieurs**
Quelque chose	**L'autre**	**Tout**
Quiconque	**L'un et l'autre**	**Nul**
Qui que ce soit	**Autrui**	**Tel**
Quoi que ce soit	**Rien**	**Aucun**
Chacun	**Personne**	**Pas un**

Remarques. — **1.** Les pronoms de la *dernière colonne* sont pronoms indéfinis s'ils ne sont pas suivis d'un nom. Ex.: **Tout** *passe*, **nul** *n'échappe à la mort*, **plusieurs** *se sont trompés.*

2. — **Personne** et **rien** employés sans déterminatifs sont pronoms indéfinis masculin. Ex.: **Personne** *n'est venu; je ne vous apprends* **rien** *de nouveau.*

3. — Les pronoms **personne, rien, aucun, nul** et l'adverbe **guère** demande la négation ne dans les phrases où ils entrent.

Quel est le genre de **on** ?

167. — **On** est masculin singulier et ne s'emploie que comme sujet. Ex.: *Comment va-t-on chez vous ? On n'est pas toujours heureux.*

Cependant *s'il désigne clairement une femme*, il est féminin. Ex.: *A votre âge ma fille, on est bien curieuse, on devrait être sérieuse.*

ANALYSE DU PRONOM.

Que faut-il faire pour **analyser** *le pronom ?*

168. — Pour **analyser le pronom** il faut dire:

1.— Son **espèce**: *personnel, possessif, démonstratif, relatif, indéfini, interrogatif.*

2.— Le **genre** et le **nombre:** pour les pronoms personnels la **personne.**

3.— La **fonction:** *sujet, attribut, complément.*

Ex.: Faites à *autrui ce que vous* voudriez qu'*on vous* fasse.

Autrui: pron. ind. masc. sing. comp. ind. de faites.
Ce: pron. ind. masc. sing. comp. dir. de faites.
Que: pron. rel. masc. sing. comp. dir. de voudriez.
Vous: pron. pers. 2e pers. masc. pl. suj. de voudriez.
On: pron. ind. masc. sing. suj. de fasse.
Vous: pron. pers. 2e pers. plu. comp. ind. de fasse.

EXERCICES

212. — *Reconnaître et souligner les pronoms indéfinis.*

Dans la nature, rien ne se perd et rien ne se crée. tout se transforme. La devise des hommes ne devrait pas être: "Chacun pour soi," mais: "Chacun pour tous." Nous avons tous besoin les uns des autres. On n'est pas homme quand on n'aime que soi. L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne, dit un proverbe. Il n'y a pas là grand mérite: n'importe qui pourrait en faire autant. Tel qui rit vendredi dimanche pleurera. Il faut combattre tous nos défauts sans relâche et ne faire la paix avec aucun. Que ce soit cela ou autre chose, peu importe. Quiconque peut mentir ne mérite pas qu'on l'écoute. Pour rétablir l'équilibre, mettez dans la balance 3 onces de quoi que ce soit. Ce travail est facile, qui que ce soit peut l'exécuter. Si quelqu'un veut venir après moi, dit Jésus-Christ, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Ne faites pas à autrui, ce

que vous ne voulez pas qu'on vous fît à vous même. Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier. Nul ne peut dire: Fontaine, je ne boirai pas de ton eau. Son discours déplut à plusieurs, qui ne goûtaient pas sa manière de voir. Quoi que vous fassiez, attendez-vous à la critique. Au nom de Dieu, qui que vous soyez, ne méprisez pas la prière d'un malheureux! Tous ses amis l'ont vu, mais pas un n'a osé lui parler.

213. — *Souligner les pronoms indéfinis.*

Quiconque n'est pas maître de soi ne peut être maître des autres. Chacun a ses qualités et ses défauts. On ne triomphe du vice qu'en le fuyant. Quelqu'un a-t-il jamais douté sérieusement de l'existence de Dieu! L'honnête homme est discret; il remarque les défauts d'autrui, mais il n'en parle jamais. Les hommes, au lieu de se détester, devraient s'aimer les uns les autres. Les productions de la nature ont chacune leur utilité. On n'est pas téméraire quand on n'est vu de personne. Quiconque sait borner ses désirs est toujours assez riche. On ne commande pas l'affection, on l'inspire. Tout passe. Nul n'échappe à la mort. Plusieurs ne réfléchissent pas. Quelques-uns se trompent. Ne parlez de cela à qui que ce soit. N'avez-vous pas appris autre chose? Dites-moi quelque chose de nouveau. Aucun n'a répondu. "Les morts et les vivants se remplacent et se succèdent continuellement; rien ne demeure, tout s'use, tout change, tout s'éteint, a dit Massillon."

"Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne:
La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne."

CORNEILLE.

214. Analyse. — La gloire du Seigneur demeure, celle des hommes passe.

215. — *Désigner la nature des pronoms.*

Modèle. — On (*pron. ind.*) se (*pron. pers.*) moque de celui (*pron. dém.*) qui (*pron. rel.*) rougit des siens (*pron. pers.*)

Les oiseaux. — C'est peu que le Père céleste fasse pour eux des merveilles, il leur en fait faire. Quel autre que lui leur apprend à faire leurs nids, à les construire avec tant d'art et de symétrie, les uns à terre, les autres dans le creux d'un arbre, ceux-ci avec du mortier, tels que ceux de l'hirondelle; ceux-là avec des branches d'arbres, tels que l'aigle et la cigogne; d'autres d'une autre manière? Qui leur apprend à en tapisser le dedans avec de molles fourrures? Qui inspire à la mère la tendresse qu'elle montre pour soigner ses petits, le courage pour les défendre? N'est-ce pas celui qui les a créés?

215a. — *Analyser les pronoms:* Celui qui se fie aux richesses tombera avec elles; ne vaut-il pas mieux nous appuyer sur Dieu dont la Providence veille sur ceux qui le servent.

216. — *Désigner la nature des pronoms.*

Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, et il sera béni au jour de sa mort. Si tu achètes ce qui est superflu pour toi, tu ne tarderas pas à vendre ce qui t'est nécessaire. L'opulence et le repos sont à une si grande distance l'une de l'autre que plus on s'approche de celle-là, plus on s'éloigne de celui-ci. Les sociétés dans lesquelles nous nous trouvons ordinairement ne contribuent pas peu à nous rendre justes ou injustes, honnêtes ou dépravés; il est donc de l'intérêt d'un jeune homme qui veut se former l'esprit et le cœur, de ne fréquenter que des gens vertueux et instruits. On gagne toujours à taire ce qu'on n'est pas obligé de dire. Ceux qui disent ce qu'il faut taire, taisent ordinairement ce qu'il faut dire. Si tu veux corriger les autres, corrige-toi d'abord. Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera couronné.

217. — *Dire la nature, l'espèce, le genre, le nombre et, s'il y a lieu, la personne des mots en italique.*

Le serpent. — *Tout* est *mystérieux*, caché, étonnant dans *cet incompréhensible* reptile. *Ses* mouvements diffèrent de *ceux* de *tous* les *autres animaux*. *On* ne saurait dire où gît *le* principe de *son* déplacement, car *il* n'a ni *nageoires*, ni pieds, ni ailes. Et cependant il fuit comme une ombre, semblable à une fumée d'azur ou *aux* éclairs d'un glaive dans les ténèbres. Tantôt il *se* transforme en *cercle* et darde une *langue* de feu; tantôt, debout sur l'extrémité de *sa* queue, il marche dans une *attitude* perpendiculaire, comme par enchantement.

218. — *Comme dans l'exercice précédent.*

La population d'un fraisier. — *Un* jour d'été, pendant que *je* travaillais à mettre en ordre *quelques* observations sur *les* harmonies de *ce* globe, j'aperçus sur un fraisier, *qui* était venu par hasard sur *ma* fenêtre, *de* petites mouches si *jolies* que l'envie *me* prit de *les* décrire. *Les unes* avaient *la* tête arrondie comme un turban; *d'autres* allongée en pointe de clou. A *quelques-unes*, *elle* paraissait obscure comme un point de *velours* noir. Il n'y avait pas moins de variété dans *leurs* ailes: chacune avait *sa* manière de *les* porter et de s'*en* servir. *Celles-ci* volaient en tourbillonnant à la manière *des* papillons; *celles-là* s'élevaient en l'air, en *se* dirigeant contre le vent.

219. — *Corriger s'il y a lieu.*

L'homme *a...quel* j'écris. La femme à *l...quel* j'écris. La mère et la fille *a...quel* il écrit. Le frère et la sœur *a...quel* nous écrivons. Le dessin et la musique sont les deux arts *a...quel* je consacre mes loisirs. L'histoire et la géographie sont les deux sciences *a...quel* il consacre *l...s...* Voici une maxime, une sentence

a...quel est attachée un grand sens. C'est la peinture ou la sculpture dans *l...quel* il excelle. Les plaies du corps se *fermer; c...* de l'âme restent toujours. Vos mères arrivent; *l...m...partir.* Mon ami, vous *être* récompensé, si vous *être* obéissant. Vous parlez de gens désintéressés, *c...*là sont rares. Ce sont les actions de l'âme qui déterminent *c...* du corps; et d'après *c...* qu'on voit, on juge de *c...* qu'on ne voit pas. Etes-vous la sœur de mon ami ? Je *l...* suis. Etes-vous religieuse, professe ? Je *l...* suis. Quand on s'aime tendrement et qu'on est *séparé,* on n'est pas heureux. Personne n'est *venu. Quel* personne avez-vous *rencontré* ? Le ciel et la terre sont au Seigneur; *c...* est son trône, *c...* est l'escabeau de ses pieds. Il a montré un orgueil, un entêtement *a...quel* nous ne nous étions pas *attendu.*

220. Analyse grammaticale. — Le ciel et la terre sont au Seigneur; celui-là est son trône, celle-ci est l'escabeau de ses pieds.

221. — *Corriger s'il y a lieu.*

Nul paix pour l'impie; il *l...* cherche; elle *l...* fui. Les fruits et les fleurs *a...quel* il donnait ses soins ont été *détruit. Quel* sont *c...* de ces *bon* gens qu'on doit nous envoyer. On répétait avec admiration le nom des Solon et des Lycurgue avec *c...* des Miltiade et des Léonidas. La constitution de Rome et *c...* d'Athènes étaient très *sage; elle était l'un* et l'autre en *parfait* harmonie avec l'esprit, les mœurs et les besoins de la nation. Mes ami , vous avez encore vos mères, et moi, hélas! j'ai perdu *l...* *m...* Quand on est *riche* et *vertueux* comme vous, mesdames, on n'en est point *réduit* à l'artifice. Pour instruire des enfants, il faut cette patience, cette persévérance, cette douceur sans *l...quel* il n'est point de *véritable* succès. Il a fait paraître un courage ou une prudence *a...quel* tout le monde applaudit. Les biens sont *relatif, l...* maux *l...* sont aussi. Etes-vous les trois Romains qu'on a *choisi* pour le combat ? Nous *l...* sommes. J'ai fait *quelque* ingrats et ne *l...*ai point été. Je ne suis contente de personne, je ne *l...* suis pas de moi-même. Ne me *tromper*-je point en vous croyant ma nièce ? Non, monsieur, vous ne vous trompez pas; je *l...* suis. Ils se disent envoyés du prince et ils *l...* sont en effet. Ces personnes ne sont pas *tel* que vous *l...*avez *annoncé.* Si vous êtes mortels, ils *l...* sont comme vous. Je plains les malheureux depuis que je *l...* suis. Miracle! criait-on: venez voir dans les nues la reine des tortues. La reine! vraiment oui; je *l...* suis en effet. Etes-vous accusée ? Je *l...* suis. Etes-vous l'accusée ? Je *l...* suis.

222. Analyse grammaticale. — Où finit la vertu, là commence le vice.

223. — *Corriger, s'il a y lieu.*

Soyons *discret*, se disait notre homme et n'allons pas nous-*même* nous rendre *suspect*. Pour éviter les répétitions, dit un auteur, nous sommes *forcé* de nous arrêter ici. Soyons *digne* de notre naissance, se disait une dame; soyons *attentif* à nos devoirs et *réservé* dans *tout* notre conduite. Bien *éloigné* de nous croire *égal* en mérite aux écrivains qui nous ont *précédé*, nous reconnaissons nous-*même* notre faiblesse et leur supériorité. Le cygne est l'emblème de la grâce, premier trait qui nous *frappe* même avant *c*... de la beauté. Vous êtes un sot en trois lettres, c'est moi qui vous le dis, qui *être* votre grand'mère. Nous *soussigné*, maire de Québec, certifions... Nous par la grâce de Dieu, *roi* de France et de Navarre, à nos *armé* et *féal* conseillers, salut. Quiconque prend un mari, doit s'attendre à lui être *soumis*. Quiconque de vous, mesdemoiselles, manquera au silence, sera *puni*. Qu'on est *heureux*, quand on est mère d'enfants *vertueux* et *obéissants*! Il en a été de notre querelle sur le Parnasse, comme de ces duels d'autrefois que la prudence du roi a si sagement *réprimé*, où, après s'être *battu* à outrance, et s'être quelquefois cruellement *blessé* l'un l'autre, on s'embrassait et on redevenait sincèrement *ami*. Quand le soir, les travaux sont *fini*, autour de la table on est *tout réuni*. Est-il personne aussi *heureux* que vous ? Personne n'est plus *favorisé* de la fortune. Je ne connais personne d'aussi bien *partagé*. *Tout* trois me sont encore des personnes bien *cher*. Je ne connais pas de personne plus *généreux*, plus *bienfaisant*. A votre âge, ma fille, on est bien *curieux*. On est *égal* quand on s'aime. Aujourd'hui on est *ami*, et demain *rival*.

Vous êtes *dépensier*, et cet état me blesse,
Que vous *aller vêtu* ainsi qu'une princesse.

224. — **Analyse grammaticale et logique.**

L'attelage suait, soufflait, était rendu,
Une mouche survient et des chevaux s'approche.

— DECEMBRE — JANVIER —

En décembre revision des trois premiers mois

26e LEÇON — VERBE

Qu'est-ce que le **verbe?**

169. — Le **verbe** est un mot qui exprime que l'on *est* ou que l'on *fait* quelque chose. Ex.: *Paul* **marche,** *Jean* **étudie,** *Dieu* **existe,** *je* **suis** *attentif.*

Comment reconnaît-on qu'un **mot** *est un verbe?*

170. — On reconnaît qu'un **mot** est un verbe quand on peut le faire précéder des pronoms: *je, tu, il, nous, vous, ils.* Ex.: **Je** *lis,* **tu** *lis,* **il** *étudie.*

Qu'est-ce que le **sujet** *du verbe?*

171. — Le **sujet** du verbe est la *personne,* l'*animal,* ou la *chose* qui **est** ou qui **fait** ce que le verbe exprime. Ex.: *Mon* **maître** *est instruit, le* **chat** *miaule, la* **cloche** *sonne,* **j**'*aime Dieu.*

Comment trouve-t-on le **sujet** *du verbe?*

172. — On trouve le **sujet** du verbe en plaçant *devant* le verbe la question **qui est-ce qui** pour les personnes et **qu'est-ce qui** pour les choses. Ex.: **Qui** *est instruit? mon* **maître.** *l'***auto** *avance.* **Qu'est-ce qui** *avance? L'***auto.**

Quels **mots** *peuvent être sujets d'un verbe?*

173. — Les **mots** qui peuvent être sujets du verbe sont:

1. — Le **nom: Dieu** *nous a créés;* **Stanislas** *s'amuse.*
2. — Un **pronom: Je** *prie,* **elle** *étudie.*
3. — Un **infinitif: Promettre** *et* **tenir** *sont deux.*

EXERCICES

225. — *Indiquer les verbes.*

L'ORAGE

Une vapeur paraît, s'étend et s'épaissit,
Le jour pâlit, l'air siffle et le ciel s'obscurcit.
Dans le sein d'un nuage assemblant les tempêtes,
La main de l'Eternel les suspend sur nos têtes;
Il vient, et devant lui s'élancent les éclairs;
Son trône redoutable est au milieu des airs;
Il abaisse les cieux, l'orage l'environne;
Les vents sont à ses pieds, la flamme le couronne,
La foudre étincelante éclate dans ses mains.

Elle part, elle frappe, elle instruit les humains.
De ses traits enflammés, voyez les tours brisées,
Les rochers abattus, les forêts embrasées.
La terre est en silence, et la pâle frayeur
Des peuples consternés glace et flétrit le cœur.
De ses traits meurtriers, la grêle impitoyable
Bat les tristes épis, les brise, les accable;
Tous les vents déchaînés arrachent des sillons
Les blés enveloppés dans leurs noirs tourbillons.
Les torrents en fureur des montagnes descendent,
Les fleuves débordés dans les plaines s'étendent,
Les champs sont submergés, les épis ne sont plus.
O travaux d'une année, un jour vous a perdus!

ROSSET

226. — *Dire le sujet de chacun des verbes soulignés.*

Je *chante*. Tu *ris*. Il *dort*. Nous *sortons*. Vous *partez*. Ils *arrivent*. Les enfants *sont* légers. Le vent *chasse* les nuages. La chaleur du feu *cuit* les aliments. Les brillants papillons *proviennent* d'affreuses chenilles. De beaux tilleuls nous *prêtaient* leur ombrage. La fourmi *renvoya* la cigale, qui lui *demandait* son secours. Le chien *lèche* la main qui le *frappe* et il la *désarme* par sa soumission. Christophe Colomb qui *avait découvert* l'Amérique, ne *put* lui donner son nom. *Béni soit* Dieu! nous *sommes* hors de danger. Pour qui *travaille* votre père ? Où *vont* ces nuages que *chasse* la tempête ? D'où *vient* ce bruit ? Où *courent* ces guerriers. Que *veulent* ces enfants ? De quelques superbes distinctions que se *flattent* les hommes, ils n'*ont* tous qu'une même origine, et cette origine *est* petite. Je *suis* souris, *vivent* les rats! *disait* la chauve-souris à une belette. Les faux amis nous *font* cortège au temps de l'abondance; mais, dès qu'*arrive* l'adversité, ils se *retirent* et nous *restons* seuls. Quand *vient* le printemps, toute la nature *semble* renaître. Le bonheur que *donne* la fortune *est* toujours éphémère et mêlé de craintes. Où *menez*-vous ces enfants et ces femmes ? Jésus *demandait* à l'aveugle-né: Que *voulez*-vous que je vous *fasse* ? Le tombeau *est* un gouffre où *viennent* s'engloutir toutes les grandeurs.

Modèle. — *Je*, sujet de *chante; tu*, sujet de *ris; il*, sujet de *dort; nous*, sujet de *sortons;* etc.

227. — *Remplacer le tiret par le sujet du verbe en italique.*

Le — *est* le roi des animaux. La — du soleil *mûrit* les récoltes. Le — *est* le seul oiseau dont la voix se fasse entendre pendant la nuit. —, capitale de la France, *passe* pour une des plus belles villes du monde. — *est* la capitale de la Nouvelle-Ecosse, —. après avoir arrosé Valleyfield, Montréal et Québec, se *jette* dans l'Océan Atlantique. —, par trahison, *coupa* les cheveux à Samson et le *priva*

ainsi de sa force. — *vainquit* les Anglais à Carillon. —, se *jette* dans le Saint-Laurent, près de Montréal. Les — *commandés* par Hampton, *furent* vaincus par les Canadiens sous les ordres de Salaberry en 1813. D'un coup de fronde, le jeune — *terrassa* le géant Goliath. Le — *efface le* péché originel et *donne* le titre de chrétiens à ceux qui le reçoivent. —, fils de David, *bâtit* le temple de Jérusalem. L' — *maçonne* son nid aux corniches de nos maisons. Le — *préserve* de la foudre les édifices qu'il surmonte. — ne *désirons* pas seulement que les hommes nous approuvent, — *voulons* qu' — nous *aiment*. — vous *promets* que — *lirai* volontiers tout ce que — — m'*écrirez*. — te *justifieras* si — le *peux*. Heureux enfant, si — t'*aimais* moins, — *envierais* ton bonheur.

228. — *Souligner les verbes et compléter les mots inachevés.*

Le renard et les raisins. — Un vieux renard faisant sa ronde matinal... voit, sur une treille élevé..., de beau... raisins dont les graines vermeil... excitaient son appétit. Plein du désir de s'en régaler, notre renard fait mille tour... Il essaye de grimper le long de la vieil... muraille, mais ni les aspérités du mur, ni les tiges flexibles... sur lequel... il s'appuie ne peuvent le soutenir. Il fait alors de nombreux.. gambades et revient vingt fois à la charge. Tou... ces efforts sont inutile... Il ne peut atteindre les beau... raisins qu'il convoite. Comme il se retirait, il tourne vers la treille des regards un peu dédaigneux...et il dit: "Vraiment, ces raisins sont trop vert... et bon... seulement pour des goujats; j'étais bien sot de faire de si grand... efforts pour les atteindre". Il fit mieux que de se plaindre.

Le renard est un quadrupède carnassier qui mange la volaille, les lapins, etc... Il est caractérisé par une queue touffu... long...; il a les oreilles noir... et pointu..., les lèvres blanc..., la fourrure épais...; il court, saute et nage avec vitesse, il vit dans les terriers qu'il creuse lui-même, ou qui ont été creusés par d'autres anima..., il se nourrit de mammifères, d'oiseau..., de poissons et même de fruits; il ravage les basses-cours et les garennes. Il exhale une odeur fort... qui rend sa chair impossible à utiliser.

229. — *Marquer le verbe et le sujet par un même nombre et compléter les mots inachevés.*

Modèle. — Dieu[1] est[1] bon. La modestie[2] plaît[2]. Nous faisons nos devoirs. Vous corrigez les vôtres . Ils vont en classe.

J'aime l'étude. Tu apprends ta leçon. Il écrit une lettre. Ils sont joyeux. Nous marchons. Ils arrivent. Les remèdes sont *amer*... Le vent souffle. Le tonnerre gronde. La récompense encourage. Tu seras obéissant. L'étude rend savant et la réflexion rend sage. La misère suit la paresse. L'industrie est un trésor, et le travail en est la clef. Les écoliers studieux avancent, les paresseux reculent. Les biens de ce monde sont *caduc*..., la peine les précède, l'inquiétude les accompagne, le chagrin les suit. Les sciences ont des ra-

cines *amer*..., mais les fruits en sont doux. Le sot se reconnaît à six *attribut*...: il se fâche sans motifs, il parle sans utilité, il se fie sans connaître, il change sans raison, il interroge sur ce qui ne le regarde pas; enfin, il ne sait pas distinguer son ami de son ennemi. Rome est la *capital*... du monde chrétien. Les *vrai*... amis dans la prospérité attendent qu'on les appelle; dans la douleur, ils se présentent d'eux-mêmes.

230. — Analyse grammaticale. Nous devons préférer la vertu au plaisir.

231. — *Marquer le verbe et le sujet par un même nombre.*

Le vieillard. — L'aspect du vieillard commande la vénération et le respect. Sa démarche, lente et souvent pénible, annonce que les années sont un lourd fardeau; mais son port noble, son air grave, ses longs cheveux blancs rehaussent la dignité de sa personne. Les larges rides de son front, ses yeux encore vifs et pénétrants, attestent qu'une longue expérience préside à toutes ses actions. Instruit par le passé, il lit dans l'avenir. Par quelles alternatives de joie ou de chagrin se sont écoulés ses longs jours? Lui seul pourrait le dire. Engagé peut-être autrefois dans les sentiers redoutables de l'erreur, il en a connu les dangers. Maintenant, pilote habile, il montre à la jeunesse la voie du vrai bonheur. Il s'efforce de calmer les ardeurs bouillantes des passions naissantes et de les tourner vers le bien. Entourons le vieillard d'amour et de respect.

232. — *Mettre au présent de l'indicatif.*

Le vieillard. (*Suite*) Il *avoir* une charité patiente qui sans se lasser *avertir*, *corriger*, *relever*, *compatir*, *encourager*, *pardonner*, *gagner* les cœurs, se *faire* toute à tous pour les gagner à J.-C. Il *prévoir*, *préparer*, *mesurer*, les conséquences, *présider* et *diriger*, *parer* aux échecs en a*moindrir* les effets, *tourner* les difficultés, *surmonter*, les mauvais vouloirs, *résister* aux défauts, *vaincre* les caprices, toutes choses qui n'*aller* pas sans peines et sans tracas. Il les *écouter* et les *interroger*. Basile les *manger* des yeux. Il *devenir* vite officier se *faire* aimer de ses hommes, leur *souffler* son ardeur, se *conduire* en brave, *courir* de nombreux dangers d'où la providence l'*en tirrer*. Le bohémien n'*avoir* pas de chez lui. Il *voyager*, *vivre*, *manger* et *dormir* dans sa charette. Il se *sentir* mis en cause même quand nul ne *songer* à lui; il *demander* la parole, il l'*interrompre*, il *intervenir*, il *protester*, il *gémir*, il *aller*, *il venir*, il *être* victime, il se *sacrifier*, il *offrir* son cœur, il *faire* des révélations. Une fois que le vice s'*être* établi dans le cœur d'un jeune homme, il *étendre* partout son ravage; c'*être* le ver qui *ronger* le fruit, le feu qui *dévorer* et qui *incendier;* le vent qui *secouer* les corps; l'esprit de ténèbre qui *envahir* l'intelligence, *détendre* les ressorts de la volonté, *détruire* toute affection, *paralyser* tout effort, *pousser* à l'inertie, *imprimer* dans tout son être ce caractère de la bête.

Vie de l'Abbé de Noailles

233. — *Mettre les verbes de l'exercice précédent au passé simple.*

234. — *Mettre à l'imparfait de l'indicatif.*

Le vieillard. (Fin) — Un jour il *passer* devant la cathédrale, il *lever* la tête, s'*approcher*, on *réparer* les flèches, les échelles *être* dressées, il s'*accrocher* et le voilà qui *grimper* à l'échelle de corde qui *succéder* aux autres et qui le *balancer* et il *arriver* au sommet. Une autre fois il *apercevoir* des lueurs d'incendie, il s'*élancer* dans l'escalier, se *heurter* à la porte qui ne s'*ouvrir* pas, qui ne *céder* pas. Il *redescendre*, se *saisir* d'une échelle, *atteindre* la fenêtre, *baisser* les vitres, se *trouver* en présence d'une femme qui *mourir* dans les flammes et qu'il ne *pouvoir* sauver. Plus tard il *passer* dans un quartier, trois maisons *brûler*, les gens se *lamenter*, il *organiser* le sauvetage, *faire* la part du feu, un vieillard *manquer* à l'appel et se *trouver* dans un grenier. Il *descendre*, *appliquer* l'échelle au mur, *atteindre* l'infirme au milieu de la fumée, le *prendre*, *l'emporter*, le *déposer* dans le pré voisin et s'*esquiver*.

Il *sourir* au monde, *fonder* la Société des amis chrétiens, en *rédiger* le programme, en *devenir* zélateur, la *faire* approuver, visiter les pauvres, s'*asseoir* au chevet des malades, et *exercer* une mission de charité. Les fêtes le *captiver* et l'*entraîner*, *reculer* sous un voile qui s'*éloigner* le doux souvenir des choses passées. Il ne les *renier* pas, la dissipation les *dérober*. Mais bientôt le monde ne lui *sourire* plus, il lui *peser*, lui *apparaître* vide. Il *errer* le soir, se *trouver* devant une église *entrer*, s'*agenouiller*, le lendemain il *être* à Saint-Sulpice.

Vie de l'ABBE NOAILLES.

235. — **Ex. oral.** *Mettre cet exercice à la* **1ère** *pers. du sing.*, — *au passé simple, futur.*

236. — *Corriger.*

Le bon Dieu *faire* la terre pour que la terre le *louer;* une fleur c'*être* la terre qui *prier*, les parfums *monter* dans l'air comme un encens. Ses pétales *tomber* un à un, elle s'en *dépouiller* sitôt qu'ils se *flétrir*. La bonne terre qui *boire* la pluie, *ramasser* des sucs inconnus, les *faire* sourdre vers le soleil et *rendre* ce que je lui donner. J'*aimer* la terre qui nous *faire* vivre, qui nous *réjouir*, qui *travailler*, qui *former* les oignons, *gonfler* le cœur des choux, *dresser* les tiges de blé d'Inde et *faire* épanouir les roses. De temps en temps il *aller* les voir, il les *manier*, il leur *parler* à voix basse, les vieux instruments lui *répondre* peut-être. Il y *avoir* des esprits aveugles qui n'*entendre* rien à l'invitation de Jésus-Christ. *Enfermé* dans des idées *routiner* ils ne *voir* rien au delà de ce qui *leur* être utile. Ils *sembler muri* dans la médiocrité. Rien de mieux ne les *tenter*. Le

mal qu'ils *éviter être* leur idéal et ils y *mettre* tout leur orgueil. Ne leur *parler* pas du bien qu'ils *pouvoir* faire et qu'ils *devoir* aux autres.

Le chevalier de Noutouillet *tomber* de cheval; il *aller* au fond de l'eau, il *revenir*, il *retourner*, il *revenir;* encore enfin il *trouver* la queue d'un cheval, il s'y *attacher*, ce cheval le *ramener* "à bord" il *monter* sur le cheval, se *trouver* à la mêlée, *recevoir* deux coups dans son chapeau et s'en *revenir* gaillard.

27e LEÇON — VERBE, ATTRIBUT, COMPLEMENTS

Qu'est-ce que **attribut?**

174. — L'**attribut** est le mot ou l'expression qui exprime la manière d'être du sujet. Ex.: *Jules est* **pieux**; *Philomène est* **sage**; *l'encre est* **noire.**

Comment l'attribut est-il **joint** *au sujet ?*

175. — L'attribut se **joint** au sujet par le verbe être ou l'un des verbes actifs intransitifs tels que: **sembler, paraître, devenir, passer pour, naître, mourir:** etc. *Cet arbre semble* **vigoureux**; *il a l'air* **enjoué**; *David naquit* **berger**, *il mourut* **roi.**

Qu'est-ce que le **complément** *d'un verbe ?*

176. — Le **complément** d'un verbe est le mot qui complète le sens de ce verbe. Ex.: *Ce cultivateur sème du* **blé** *dans son* **champ.**

Combien le verbe a-t-il de **sortes** *de compléments ?*

177. — Le verbe a **trois sortes** de compléments: le complément **direct,** le complément **indirect** et le complément **circonstanciel.** Ex.: *Le soleil* **nous** (**c. dir.**) *éclaire de sa* **lumière** (**c. ind.**) *pendant le* **jour** (**c. circ.**).

Qu'est-ce que le complément **direct** ?

178.— Le complément **direct** est le mot qui répond à la question **qui?** ou **quoi?** faite après le verbe. Ex.: *Ce cultivateur laboure son* **champ** *et sème du* **blé.**

Le complément direct peut-il être précédé d'une préposition ?

179.— Il peut arriver que le *complément direct* soit précédé d'une préposition, mais il répond toujours à la question *qui ?* ou *quoi ?* faite après le verbe. Ex.: *J'aime* **à jouer,** *je regrette* **de partir?**

Qu'est-ce que le complément **indirect** ?

180. — Le complément **indirect** est le mot qui répond à l'une des questions: **à qui? à quoi? de qui? de quoi? par qui? par quoi?**... faite **après** le verbe. Ex.: *Il laboure avec sa* **charrue,** *il obéit à son père.*

Qu'est-ce que le complément **circonstanciel** ?

181. — Le complément **circonstanciel** est le mot qui répond à l'une des questions **où? quand? comment? pourquoi?** faite **après** le verbe. Ex.: *Je vais* **mardi** *à* **Québec** *en* **automobile,** *pour une* **affaire** *importante.*

Remarques. — Les pronoms **le, la, les, que** s'emploient comme *compléments* **directs.**: *Je* **le** *vois, je* **les** *entends, les plumes* **qu'***il a achetées.*

Leur, dont, en y, s'emploient comme *compléments* **indirects:** *Je* **leur** *donne il* **en** *veut.*

Me, te, se, lui, nous, vous, sont *compléments directs* s'ils répondent à la question **qui?** *Je* **le** *remercie, il* **vous** *voit, il* **me** *salue.*

Ils sont *compléments indirects* s'ils répondent à la question **a qui** ? *Il* **me** *parle, il* **vous** *écrira.*

Quand le même mot peut-il servir de complément à plusieurs verbes ?

182. — Le même mot peut servir de complément à plusieurs verbes s'ils admettent tous la même espèce de complément: Il aime et honore ses **parents.** Mais on ne peut pas dire: *Il aime et obéit à ses parents; mais il aime ses parents et leur obéit.*

De quelle nature doivent-être les compléments d'un verbe unis par une conjonction ?

183. — Quand un verbe à plusieurs compléments unis par une conjonction tous ces compléments doivent être de même nature; ainsi on ne peut pas dire: *Il aime l'étude et à jouer; mais il aime l'étude et le jeu.*

EXERCICES

237. — *Donner à chacun des verbes suivants un complément direct.*

Accepter	***Condamner***	***Encourir***	***Prendr***
Accréditer	***Confire***	***Enfreindre***	***Présider***
Affranchir	***Construire***	***Enfiler***	***Placarder***
Allumer	***Côtoyer***	***Enfouir***	***Pointer***
Amarrer	***Crépir***	***Entonner***	***Prodiguer***
Amputer	***Creuser***	***Etayer***	***Peindre***
Apprivoiser	***Décerner***	***Fléchir***	***Payer***
Approuver	***Défier***	***Fredonner***	***Propager***
Arborer	***Défricher***	***Gâcher***	***Ravitailler***
Arpenter	***Déguster***	***Gravir***	***Ravager***
Bander	***Dissoudre***	***Jauger***	***Rédiger***
Blinder	***Ecumer***	***Lessiver***	***Réitérer***
Bloquer	***Ecosser***	***Moissonner***	***Traire***

238. — *Donner un complément indirect à chacun des verbes suivants:*

Rougir de	***Protester avec***	***Ramper dans***
Souscrire à	***Partir pour***	***Piétiner dans***
Trembler de	***Vieillir dans***	***Grimper sur***
Trépigner de	***Expulser de***	***Voguer sur***
Venir de	***Exceller dans***	***Réagir contre***
Tressaillir dans	***Absoudre***	***Plier sous***
Faillir à	***Plaider pour***	***Succomber sous***

Manquer de.....	*Parvenir à*.....	*Renoncer à*.....
Forfaire à.....	*Consentir à*.....	*Travailler pour*.....
Couler à.....	*Patiner sur*.....	*Regarder pour*.....
Lutter avec.....	*Flotter sur*.....	*Chanter avec*.....
Mentir avec.....	*Insister sur*.....	*Mourir de*.....
Fuir avec.....	*Présumer de*.....	*Revenir sur*.....
Juger avec.....	*Procéder avec*.....	*Ecumer de*.....

239. — *Marquer le verbe et son complément d'un même nombre et souligner le sujet.*

Modèle. — *J'*aime[1] mon père[1]. *Tu* chéris[2] ta mère[2].

Il défend son frère. *Nous* connaissons nos amis. *Vous* savez lire. Vous écoutez une histoire. Ils racontent *leur*... aventures. Nous méprisons les orgueilleux. Nous estimons les personnes *modeste*... Ils servent Dieu. Nous respectons les lois. On aime les enfants *sage*... Tu cultives ton jardin. Ils gardèrent le silence. Respecte tes supérieurs. Evite le péché, pratique la vertu; tu trouveras le bonheur. Les pauvres demandent du pain. Les affligés désirent la consolation. Les malades souhaitent la guérison. L'espérance soutient le juste. Les remords déchirent les *méchant*... Craignez les amorces des vices. Tu te flattes. Je me trompe. Il se loue. Nous nous promenons. Vous vous exposez. Ils se récréent. Un sot ne s'admire jamais autant que lorsqu'il a fait une sottise. La vertu *seul*... éclaire l'homme. Je reçois vos conseils et je les suis. Ils ont des torts, mais vous les exagérez. Reconnaissez votre erreur. Je viens te chercher. Il me conduit à la ville. Je désapprouve la conduite que tu tiens. Les gens *sensé*... fuient les hommes *vain*... et *superbe*... J'étudie la leçon que je dois réciter ce soir.

240. — *Analyser la dernière phrase de cet exercice.*

241. — *Remplacer le tiret par un verbe qui puisse avoir pour complément direct le mot ou l'expression en italique.*

Le paresseux — le *travail*. Le vent — les *nuages*. Le feu — les *métaux*. Le bûcheron — les *arbres*. La croix — le *clocher*. L'éclat du soleil — les *yeux*. La fille de Pharaon — *Moïse* des eaux. Josué — les *Hébreux* dans la terre promise. Caïn — son *frère* Abel par jalousie. César — la *Gaule* en huit ans. Ponce-Pilate — *Jésus-Christ* à mort. Le bourreau — les *condamnés*. L'honnête homme — son *devoir* malgré tous les obstacles. Pour se sauver du déluge, Noé — une *arche de* 300 coudées de long. L'usurier — de l'*argent* à un taux très élevé. Dollard avec 16 de ses hommes et quelques sauvages — pendant 7 jours, les *assauts réitérés* de plusieurs centaines d'Onnontagués. Jésus — la *vue* aux aveugles, l'*ouïe* aux sourds, la *parole* aux muets. On appelle orphelin l'enfant qui — ses *parents*. Un artisan est un homme qui — un *métier*. Le bavard — tous *ceux* qui écoutent. Christophe Colomb — le nouveau *monde*. Les frères Montgolfier — les *ballons* aérostatiques. Jésus-Christ viendra sur les nuées du ciel pour — tous les *hommes*. Celui qui achète le

superflu — vendra bientôt le *nécessaire.* Ne — pas *ce que vous voudriez faire,* mais — *ce que vous voudriez avoir fait.*

242. — *Marquer le verbe et le complément direct par un même nombre, souligner le sujet et corriger.*

Le bon jardinier. — Le bon jardinier cultive son jardin. Il bêche ses *plate-bande.* Il débarrasse ses *jeune* plantes des herbes *nuisible...* ou *inutile...;* il les préserve des *limaçon...* et des autres *insecte...* dévorants. Il donne aussi *tout* ses soins à ses arbres *fruitier...,* il les taille, les attache et les dresse avec intelligence. Il prend ses précautions pour les préserver des insectes *malfaisant...* Il pince les branches *nouveau...* pour les rendre *propre...* à porter du fruit; il attache les jets encore *tendre...* afin que le vent ne puisse les casser. Il donne un tuteur aux *jeune* arbres pour les soutenir en bon état. Dès les premiers jours d'avril si le temps le permet, il plante les fraisiers et il sème *différent...* graines de fleurs. Il donne la chaleur nécessaire aux espèces *délicat...* que la gelée pourrait atteindre. Il fait des boutures et les enterre pour les planter au mois d'avril. Le bon jardinier entretient une haie ou une autre clôture autour de son jardin afin de le préserver des ravages des animaux ou de la cupidité des voleurs.

243. — **Analyse grammaticale.** — Vous devez supporter les faiblesses des autres.

244. — *Relever les mots en italique et en dire la fonction.*

Les *cieux* racontent la *gloire* de *Dieu.* Les petits ruisseaux font les grandes *rivières.* Les écoliers paresseux détestent l'*étude.* Les arbres tiennent au *sol* par leurs *racines.* La rouille ronge le *fer. Le* feu épure l'*or* et dévore la *paille.* Le drapeau flottait sur les *mâts* des *navires.* Nous devons *oublier* les *injures* et nous souvenir des *bienfaits.* Nous voyons par les *yeux,* nous entendons par les *oreilles* et nous touchons par les *mains.* Caïn et Abel offraient des *sacrifices* au *Seigneur.* Nous devons *aimer* nos *parents* et *les assister* dans leurs *besoins.* On revient d'une *faute* à force d'*en* rougir. Dieu préfère les *mains* pures aux *mains* pleines. Une *bonne* mère ne vit que pour ses *enfants.* Dieu condamna le serpent à *ramper* sur son *ventre,* et l'*homme* coupable à *arroser* la *terre* de ses *sueurs.* La nature a des *charmes* pour tous les *cœurs* sensibles. On place des *épouvantails* sur les *arbres* fruitiers pour *effrayer* les *oiseaux.* Dieu a donné des *plumes* aux *oiseaux,* de la *laine* aux *brebis* et des *fourrures* aux *bêtes* fauves. Les fleuves sont des *chemins* naturels qui conduisent des *montagnes* à la *mer.* Délivrez-nous, Seigneur, de la *langue* médisante. De la *côte* du premier homme, Dieu créa la première *femme.* Sans le *secours* des petits oiseaux, nous ne parviendrions jamais à préserver nos *récoltes* des *innombrables* inscetes qui *les* menacent.

Aux *petits* des oiseaux Dieu donne leur *pâture*
Et sa bonté s'étend sur toute la *nature.*

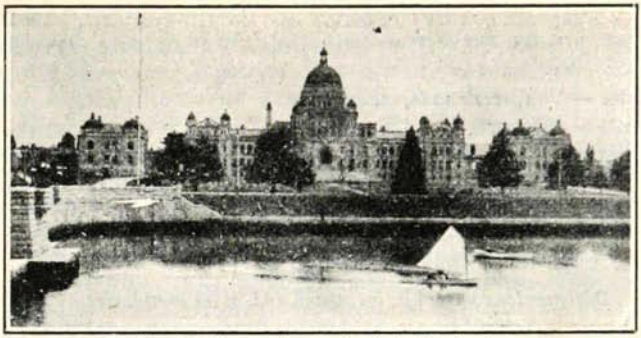
245. — *Remplacer le tiret par un complément circonstanciel répondant à la question entre parenthèses.*

La vie est un combat dont la palme est (où ?) — Dieu est présent (où ?) —. Maître corbeau, perché (où ?) — tenait un fromage (où) —. Le Richelieu prend sa source (où ?) — et se jette (où ?) —. Jeanne d'Arc mourut (où ?) — (quand ?) —. La Confédération fut fondée (quand ?) —. Il faut prier Dieu (comment ?) —. On cultive le chou (pourquoi ?) —, l'asperge (pourquoi ?) —, la tulipe (pourquoi ?) —, la carotte (pourquoi ?) — et la tomate (pourquoi ?) —. Il faut aimer Dieu (comment ?) —. David tua Goliath (comment ?) —. Judas trahit son divin Maître (comment ?)). Montcalm défit entièrement les Anglais (où ?) — (quand ?) —. Halifax est renommé (pourquoi ?) —; Truro (pourquoi ?) —; Grand'mère (pourquoi ?) —; Québec (pourquoi ?) —; Montréal (pourquoi ?) —; Niagara (pourquoi ?) —; L'oiseau se meut (comment ?) —; le poisson (comment ?) —; le lièvre (comment ?) —; La voiture (comment ?) —; le serpent (comment ?) —; et le traîneau (comment ?) —. Les feuilles de la plupart des arbres tombent (quand ?) — et renaissent (quand ?) —. Il faut combattre (comment ?) —, triompher (comment ?) —, parler (comment ?) —, et juger (comment ?) —.

246. — *Relever les mots en italique et en dire la fonction grammaticale.*

Le loup et le jeune mouton. — Des moutons étaient en *sûreté* dans leur *parc;* les chiens dormaient, et le berger, à l'*ombre* d'un grand *ormeau,* jouait de la *flûte* avec d'autres *bergers* voisins. Un loup affamé vint, par les *fentes* de l'*enceinte,* reconnaître l'*état* du *troupeau.* Un jeune mouton sans *expérience* et qui n'avait jamais *rien* vu entra en *conversation* avec lui: "*Que* venez-vous *chercher* ici, dit-il au *glouton ?* — L'*herbe* tendre et fleurie, répondit le *loup.* Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte *prairie* émaillée de *fleurs* pour *apaiser* sa *faim* et d'aller *éteindre* sa soif dans un clair *ruisseau;* j'ai trouvé ici l'*un* et l'*autre.* Que faut-il davantage ? J'aime la *philosophie* qui enseigne à se *contenter* de *peu.* — Il est donc vrai, repartit le jeune *mouton,* que vous ne mangez point la *chair* des *animaux* et qu'un *peu* d'herbe *vous* suffit ? Si cela est, vivons comme *frères* et paissons ensemble. Aussitôt le mouton sort du *parc* dans la *prairie,* où le sobre philosophe *le* mit en *pièces* et l'*avala.*"

FÉNELON.

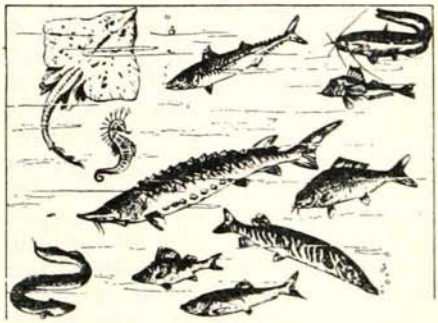


Le Parlement provincial, Victoria.

247. — *Souligner d'un trait les compléments directs et de deux traits les compléments indirects.*

Richesses du Canada.— Sans doute notre soleil manque de chaleur en certaines saisons et il ne fait guère mûrir de raisin, ni fleurir l'oranger, mais il est assez chaud pour mûrir les blés et il ne l'est pas assez pour amollir le courage et les cœurs. Sans doute notre pays n'a pas la variété de richesses des contrées du midi; mais il a de vastes régions qui produisent les céréales; il a des forêts immenses, des houillières inépuisables, des richesses minières abondantes, des rivières et des lacs remplis de poissons, des chemins de fer qui relient les extrémités au centre,





des communications directes avec l'Europe d'un côté, avec l'Asie de l'autre. Que faut-il de plus pour que nous devenions une grande nation ? Je sais que nous avons contre nous les rudesses, les rigueurs et tous les désavantages des climats septentrionaux, mais n'oublions pas ce que l'histoire nous enseigne: Que l'avenir appartient aux peuples du Nord.

A. B. Routhier.

248. — EXERCICE SUR LA FORMATION DES MOTS. — *Ajouter, selon le sens, les préfixes:* RE, DIS, DE, *aux mots suivants et les faire suivre d'un complément direct ou indirect.*

Modèle. — Voir, *revoir sa leçon.*

Poser, —Mettre. —. Joindre, —. Courir, —Garnir, —Rider, —. Voiler, —. Naître, —. Paraître, —. Teindre, —.Produire, —Faire, —Livrer, —.Tourner, —Simuler, —Couvrir, —.Venir, —Cerner, —Créditer, —.Luire, —.Grossir, —.Moraliser, —. Gracier, —. Proportionner, —. Goûter, —. Gonfler, —. Foncer, —. Coller, — Ferrer, —. Cercler.

249. — *Désigner les compl. dir, les compl. ind. et les compl. circ.*

Modèle. — Je donne du pain (*compl. dir.*) aux pauvres (*compl. ind.*). Je vais à la campagne (*compl. circ.*).

Je lui écris une lettre. Il me raconte une histoire. Nous nous rendons à Québec. Je porte une lettre à la poste. Nous devons obéissance à l'Eglise. Je donne mon cœur à Dieu. Je mets ces livres à leur place. Je m'applique à faire mon devoir. Auguste fit grâce à Cinna qui avait conspiré contre lui. Les Canadiens vainquirent les Américains à Châteauguay. L'ennemi s'empara des hauteurs. Les sauvages faisaient de fréquentes irruptions sur les terres des colons. Il m'a donné votre adresse. Je lui ai donné ma réponse. On nous a promis un congé. Vous nous mènerez en promenade. Je vous rendrai ce service. Je vous félicite de votre adresse. On se plaint de votre dissimulation. Il se fait illusion.

250. — *Même exercice.*

Marguerite Bourgeoys. — Pour assurer l'instruction aux enfants de Montréal, Maisonneuve lui demanda de se sacrifier à son œuvre. En attendant qu'elle ouvre une école, il lui confia la direction de sa maison; elle passa quatre ans au fort. Elle fut une véritable mère pour les colons. Les soldats lui inspiraient une compassion particulière; elle blanchissait leur linge, raccommodait leurs hardes. Durant un hiver très rude, quelques-uns étant venus se plaindre que le froid les empêchait de dormir, elle leur donna le lit qu'on l'avait forcée d'accepter et se réduisit à coucher sur le plancher. Maisonneuve n'avait pu lui donner pour logement qu'une étable et dans cette maison qui rappelait tant l'étable de Bethléem, Marguerite se mit de tout cœur à son œuvre d'éducatrice.



Laure Conan.

251. — *Même exercice.*

En ce jour, les Israélites s'assemblèrent et formèrent une sédition contre Moïse et Aaron et leur dirent: donnez-nous de l'eau. Moïse et Aaron quittèrent l'assemblée, montèrent dans le tabernacle et se prosternant le visage contre terre ils prièrent le Seigneur: "Seigneur, écoutez le cri de ce peuple et ouvrez-lui vos trésors afin qu'ils cessent leurs murmures." "Prends ta verge, rassemble le peuple, parle au rocher en leur présence et il vous donnera de l'eau. Lorsque tu auras fait sortir l'eau de la pierre, tout le monde boira." Moïse prit la verge qui était devant le Seigneur comme il le lui avait ordonné, rassemble le peuple en face du rocher et leur dit: "Pourrons-nous faire sortir de l'eau de ce rocher ?" Et il frappa deux fois le rocher de son bâton, et il sortit de l'eau en abondance. Le Seigneur dit à Moïse: "Vous n'avez pas cru à ma parole, vous ne ferez pas entrer ces peuples dans la terre que je leur donnerai."

252. — *Distinguer la nature des compléments et indiquer le mot complété.*



La chasse à l'écureuil. — Prendre un écureuil en vie n'est pas une petite affaire. Il faut d'abord une gaule; au bout nouée en collet une tresse *légère* et coulante de trois crins de cheval. Quand le petit animal, pour ronger une noisette, se dresse, la queue en panache, sur le bout d'un piquet, vous approchez à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de gaule... et lentement, avec des précautions infinies, vous passez le nœud coulant au cou du rongeur... Mais il faut avoir l'œil *vif* et la *main* ferme: au moindre coup de vent qui fait voltiger le crin ou dévier la gaule, au bruit le plus léger, à la moindre alerte, l'animal fait un bond, et soudain, il n'y a plus rien sur le bout du piquet; l'écureuil file les pagées de la clôture. Qui n'a pas chassé l'écureuil ne sait pas comme un lacet de crin *noir* au-dessus d'une tête *rousse* fait palpiter un cœur d'enfant.

A. Rivard.

28e LEÇON — MODES ET TEMPS

Qu'appelle-t-on **mode?**

184. — On appelle **mode** la manière dont le verbe présente l'état ou l'action.

Combien y a-t-il de modes ?

185. — Il y a **six modes: l'indicatif,** le **conditionnel,** l'**impératif,** le **subjonctif,** appelés modes **personnels;** l'**infinitif** et le **participe** appelés modes **impersonnels.**

Qu'exprime les différents **modes** ?

186. L'**indicatif** exprime une action *positive, certaine: Je lis, je lirai.*

Le **conditionnel** exprime une action *dépendante* d'une condition: *Je lirais si vous vouliez.*

L'**impératif** exprime une action *commandée* ou *conseillée: Lisez; faites votre devoir.*

Le **subjonctif** exprime une action *douteuse, incertaine, nécessaire: Je doute qu'il vienne, qu'il réussisse; il faut qu'il lise.*

L'**infinitif** et le **participe** expriment *l'action* d'une manière vague: *Servir Dieu c'est régner.*

Qu'appelle-t-on **temps** ?

187. — On appelle **temps** les diverses parties de la durée auxquelles correspond l'existence, l'état ou l'action exprimées par le verbe. Ex.: *Je pars, il lisait, il viendra.*

Il y a **trois** temps principaux: le **présent**, le **passé** et le **futur.**

Il y a un **présent** qui exprime que l'action se fait: *Je récite ma leçon.*

Il y a **cinq passés:**

L'**imparfait** exprime que l'action se faisait quand une autre s'est faite: *Je lisais quand vous êtes entré.*

Le **passé simple** exprime que l'action s'est faite dans un temps complètement passé: *Je lus hier.*

Le **passé composé** exprime une action faite dans un temps passé, écoulé ou non: *J'ai vu votre frère hier, je l'ai revu aujourd'hui.*

Le **plus-que-parfait** exprime que l'action s'est faite avant une autre action passée qui a pu ne pas suivre immédiatement: *J'avais fini à cinq heures.*

Le **passé antérieur** exprime une chose passée faite immédiatement avant une autre qui est également passée: *Quand j'eus dîné, je sortis.*

Il y a deux **futurs:**

Le **futur simple** exprime que l'action se fera: *je lirai.*

Le **futur antérieur** exprime que l'action aura lieu avant une autre: *Quand j'aurai fini, j'irai me promener.*

Combien y a-t-il de **sortes** *de temps* ?

188. — Il y a **deux sortes** de temps: les **temps simples** et les **temps composés.**

Quand le temps est-il **simple** ?

189. — Le temps est **simple** si le verbe est exprimé par un seul mot sans auxiliaire: *Je marche, tu recevras.*

Quand le temps est-il **composé** ?

190. — Le temps est **composé** si le verbe est formé d'un temps des verbes avoir ou être et du *participe passé* du verbe que l'on conjugue: *J'ai marché, tu as reçu.*

Qu'est-ce que **conjuguer** *un verbe* ?

191. — **Conjuguer** un verbe, c'est le **réciter** ou l'**écrire** à tous ses *temps* et à toutes ses *personnes.*

Comment **divise-t-on** *les verbes pour les conjuguer ?*

192. — Pour conjuguer les verbes, on les divise en 3 **groupes** qui se distinguent par la **terminaison de l'infinitif** et du **participe présent.** Ces terminaisons sont:

Pour le 1er groupe comme **er, (ant,)** *aim***er,** *chant***er,**
" 2e " " **ir, (issant)** *fin***ir,** *grand***ir,**
" 3e " " **oir, ir, (ant) re,** *v***oir,** *sent***ir,** *rend***re.**

De combien de **parties** *se compose un verbe ?*

193. — Un verbe se compose de deux parties: le **radical** et la **terminaison.**

Qu'est-ce que le **radical** *?*

194. — Le **radical** est la partie qui ne change pas. Ex.: **aim**-er, **chant**-er, **fin**-ir, **recev**-oir, **rend**-re.

Qu'est-ce que la **terminaison** *?*

195. — La **terminaison** est la partie qui change: selon la personne, le nombre, le mode et le temps: **er, ir, oir, re.** Ex.: aim**er,** fin**ir,** recev**oir,** rend**re.**

EXERCICES

253. — *Disposer les verbes suivants en colonnes, selon le groupe.*

Rendre, faire, abolir, apercevoir, donner, chanter, aboutir, prier, accomplir, asseoir, poursuivre, dire, avoir, accourir, travailler, accueillir, choir, craindre, adoucir, marcher, tendre, déchoir, chercher, affaiblir, mordre, affranchir, concevoir, peigner, décevoir, briller, peindre, amortir, agrandir, couper, arroser, suspendre, joindre, devoir, échoir, amoindrir, monter, éteindre, bénir, trembler, blanchir, coudre, bouillir, parler, choisir, émouvoir, distraire, entrevoir, convaincre, flatter, chérir, soupirer, suffire, cesser, convertir, équivaloir, paraître, arriver, prédire, conquérir, falloir, naître, élargir, compter, mouvoir, frémir, percevoir, plaire, railler, pleuvoir, garnir, pourvoir, écrire, garantir, éclore, loger, mouiller, aveugler, jaillir, mentir, étendre, lire, pouvoir, entendre, prévaloir, défendre, promouvoir, ravir, bercer, déjeûner, partir, souper, répondre, revoir, envier, savoir, confondre, valoir, moudre, voir, produire.

254. — *Relever l'exercice suivant en mettant sous les verbes en italique les chiffres* **1, 2, 3** *selon leur groupe.*

L'ouvrier des champs. — La vie de l'ouvrier des champs *est* une vie très humaine, en comparaison de la vie machinale de la plupart



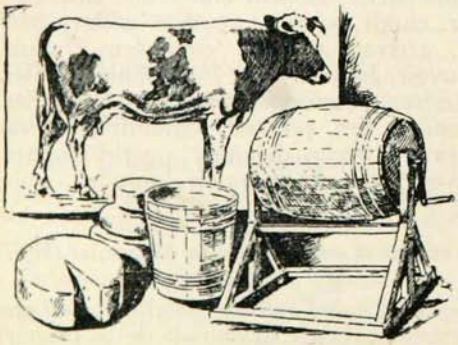
des ouvriers des villes. Il n'*a* point, comme eux, à *quitter* sa maison et son ciel pour *aller* s'*ensevelir* entre les quatre murs d'un atelier ni à *subir* à tout instant le contrôle minutieux d'une surveillance tracassière. Il *grandit* où le ciel l'a *fait naître;* il peut *entrer*, *sortir*, *disposer* de son temps selon qu'il lui *plaît*, sans *devoir* compte de ses actions à qui que ce *soit*. Ses travaux *sont* rudes, mais variés; ils *comportent* mille applications de la pensée, mille attitudes différentes du corps, mille emplois divers des heures et des bras. *Bêcher*, *labourer*, *clore* le jardin ou les champs, *semer*, *faucher*, *sarcler*, *bâtir* des murs, *planter* des haies, *acheter*, *vendre*, *soigner*, *nourir*, *traire* les vaches, *moissonner*, *battre* les gerbes, *vanner* et faire *moudre* le grain, *entailler* les érables, *ramasser* l'eau qui en découle, la *faire bouillir*, la *réduire en sirop*, *cueillir* et *préparer* les fruits, *sécher* les récoltes, *irriguer* et *entretenir* les prairies, *pêcher* les étangs, *atteler* et *dételer* les chevaux, *tondre* les moutons, *garnir* le bûcher pour l'hiver, *réparer* la maison et les instruments de travail, *sortir* les billots des forêts. Ce sont là autant d'occupations variées qui, en diversifiant le travail du laboureur, le lui *font aimer*.

LAMARTINE

255. — *Remplacer le tiret par un verbe exprimant le cri, le son ou le bruit produit par le sujet, et indiquer à quel groupe il appartient.*



Le chat *miaule*. Le chien *jappe* ou —. L'âne —. Le cheval —. La vache —. La chèvre et la brebis —. Le loup —. Le renard —. Le cerf —. Le porc —. Le rossignol —. L'hirondelle —. Le pigeon —. La tourterelle —. Le canard —. La chouette —. Le dindon —. Le merle et le serpent —. Le petit poussin —. Les grenouilles —. La mouche et l'abeille —. Le moineau —. L'alouette —. La cloche —. Le ruisseau —. L'enfant qui s'est fait mal —. Le marteau — sur l'enclume résonnante. L'Angélus — au clocher du village.



Le malade — sur son lit. Le feu — dans l'âtre. L'homme en danger — au secours. Le poitrinaire —. La poutre — en se brisant. La poule — en conduisant sa couvée. La scie — quand on l'aiguise. Le lion, quand il — fait trembler les forêts. La locomotive — pour annoncer le départ ou l'arrivée du train. On dit qu'un homme — quand il parle comme les bègues; qu'il — quand il articule les mots en hésitant ou d'une manière incomplète, et qu'il — quand il parle à l'oreille de ses voisins. Parfois le tonnerre — sèchement comme un coup de canon; d'autres fois il — sourdement dans le lointain, mais, le plus souvent, il fait entendre un bruit saccadé comme celui d'un grand objet creux, qui — sur un plancher inégal.

256. — *Distinguer le radical de la terminaison.*

Modèle. — Rapport er. Il ordonn e. Je souscri s. D evoir. Aperc evoir. Pardonner. Perc evoir. Relui re.

On concevra. Tu affaiblissais. Qu'il commande. Je vois. Il interrompt. Tu achevas. Il triomphera. Nous jouerons. Vous écrirez. Nous revenons. Tu perçois. Ils ont réussi. Ils avaient aperçu. Il eut chéri. J'ai compté. Ils calculèrent. Je payais. Tu protèges. Je vends. Il rompt. Vous promettez. Sortons. Rentrez. Lisez. Etudiez. Fondre. Je mouds. Ils confondront. Tu mêles. Il éclairait. Tu t'es trompé. Nous prodiguâmes. Vous embellîtes. Il aimait que nous chantassions. Nous naviguâmes. J'entrevoyais. Il expliqua. Tu enveloppas. Nous jasâmes. Ils abhorrent. Analysons. Vous déchiffrez. Il griffonne. Nous idemnisons.

257. — *Indiquer la personne et le nombre.*

Modèle. — Je lis (*1er pers. du sing.*) Vous écoutez (*2e pers. du plur.* Ils s'accusent (*3e pers. du plur.*)

Nous dictons. Tu copies. Il étudie. Je récite. Vous calculez. Ils profiteront. Vous vous récréerez. Ils lurent. Je peins. J'ai nivelé. Partons. Tu viendras. Arrive. Entrez. Allons. Va. Les morts ressusciteront. Le jugement approche. La mort est incertaine. Les justes triompheront. Les méchants seront punis.

258. — *Indiquer le mode, le temps, la personne et le nombre.*

Modèle. — Je désire (*v. au mode ind., temps présent, 1re pers. du sing.*) que tu viennes (*v. au mode subjonctif., temps présent, 2e pers du sing.*) me voir (*v. au mode infinitif, temps présent, sans nombre ni pers.*).

Je lirais, si tu le désirais. Faites vos devoirs. Secourez-moi. Je crains qu'il ne périsse. Il faut partir. Je voudrais, mes amis, que vous fussiez plus attentifs. Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire, et le Seigneur vous le rendra. Nous partîmes avant même qu'on soupçonnât notre départ.

259. Analyse grammaticale. — Aimons notre prochain, Dieu l'ordonne.

260. — *Indiquer le groupe, le mode, le temps, la personne et le nombre.*

Modèle. — Il est revenu (*3e gr., mode ind., temps composés 3e pers. du sing.*). Faisons (*3e gr., mode impér., 1re pers. du plur.*) nos devoirs.

Je lis. J'ai aperçu. Il prendra. Nous écrivons. Vous avez écouté. Chérissez vos parents. Plaignons-nous. J'ai faim. Je doute qu'il soit reçu. Je crains qu'il ne mente. Je voulais que vous arrivassiez.

FEVRIER

No 196 — 29e LEÇON — Verbe AVOIR (Voir Verbe Rendre)

1. — INDICATIF

1. PRESENT		4. PASSE COMPOSE		
J'	ai	J'	ai	*eu*
Tu	as	Tu	as	*eu*
Il	a	Il	a	*eu*
Nous	avons	Nous	avons	*eu*
Vous	avez	Vous	avez	*eu*
Ils	ont	Ils	ont	*eu*

2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT		
J'	avais	J'	avais	*eu*
Tu	avais	Tu	avais	*eu*
Il	avait	Il	avait	*eu*
Nous	avions	Nous	avions	*eu*
Vous	aviez	Vous	aviez	*eu*
Ils	avaient	Ils	avaient	*eu*

3. PASSE SIMPLE		6. PASSE ANTERIEUR		
J'	eus	J'	eus	*eu*
Tu	eus	Tu	eus	*eu*
Il	eut	Il	eut	*eu*
Nous	eûmes	Nous	eûmes	*eu*
Vous	eûtes	Vous	eûtes	*eu*
Ils	eurent	Ils	eurent	*eu*

7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR		
J'	aurai	J'	aurai	*eu*
Tu	auras	Tu	auras	*eu*
Il	aura	Il	aura	*eu*
Nous	aurons	Nous	aurons	*eu*
Vous	aurez	Vous	aurez	*eu*
Ils	auront	Ils	auront	*eu*

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT		10. PASSE		
J'	aurais	J'	aurais	*eu*
Tu	aurais	Tu	aurais	*eu*
Il	aurait	Il	aurait	*eu*
Nous	aurions	Nous	aurions	*eu*
Vous	auriez	Vous	auriez	*eu*
Ils	auraient	Ils	auraient	*eu*

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT	12. PASSE	
Aie	Aie	*eu*
Ayons	Ayons	*eu*
Ayez	Ayez	*eu*

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT		15. PASSE		
Que j'	aie	Que j'	aie	*eu*
Que tu	aies	Que tu	aies	*eu*
Qu'il	ait	Qu'il	ait	*eu*
Que nous	ayons	Que n.	ayons	*eu*
Que vous	ayez	Que v.	ayez	*eu*
Qu'ils	aient	Qu'ils	aient	*eu*

14. IMPARFAIT		16. PLUS-QUE-PARFAIT		
Que j'	eusse	Que j'	eusse	*eu*
Que tu	eusses	Que tu	eusses	*eu*
Qu'il	eût	Qu'il	eût	*eu*
Que nous	eussions	Que n.	eussions	*eu*
Que vous	eussiez	Que v.	eussiez	*eu*
Qu'ils	eussent	Qu'ils	eussent	*eu*

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE	
Avoir	Avoir	*eu*

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE	
Ayant	Ayant	*eu*

Remarque. — Ce tableau donne pour chaque mode les temps *simples* à gauche et les temps *composés* à droite.

Quand le verbe avoir est-il transitif ?

197. — Le verbe **avoir** quand il aide à conjuguer un autre verbe, s'appelle verbe **auxiliaire.** Dans les autres cas il est verbe transitif de forme **active** et signifie *tenir, posséder.* Ex.: *J'***ai** *de l'argent; il* **a** *des pommes.*

No 198 — 30e LEÇON — Verbe ETRE

I. — INDICATIF

1. PRESENT	4. PASSE COMPOSE	
Je suis	J' ai	été
Tu es	Tu as	été
Il est	Il a	été
N. sommes	N. avons	été
V. êtes	V. avez	été
Ils sont	Ils ont	été

2. IMPARFAIT	5. PLUS-QUE-PARFAIT	
J' étais	J' avais	été
Tu étais	Tu avais	été
Il était	Il avait	été
N. étions	N. avions	été
V. étiez	V. aviez	été
Ils étaient	Ils avaient	été

3. PASSE SIMPLE	6. PASSE ANTERIEUR	
Je fus	J' eus	été
Tu fus	Tu eus	été
Il fut	Il eut	été
N. fûmes	N. eûmes	été
V. fûtes	V. eûtes	été
Ils furent	Ils eurent	été

7. FUTUR	8. FUTUR ANTERIEUR	
Je serai	J' aurai	été
Tu seras	Tu auras	été
Il sera	Il aura	été
N. serons	N. aurons	été
V. serez	V. aurez	été
Ils seront	Ils auront	été

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE	
Je serais	J' aurais	été
Tu serais	Tu aurais	été
Il serait	Il aurait	été
N. serions	N. aurions	été
V. seriez	V. auriez	été
Ils seraient	Ils auraient	été

III.—IMPÉRATIF

11. PRESENT	12. PASSE	
Sois	Aie	été
Soyons	Ayons	été
Soyez	Ayez	été

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT	15. PASSE	
Q. je sois	Q. j' aie	été
Q. tu sois	Q. tu aies	été
Qu'il soit	Qu'il ait	été
Q. n. soyons	Q. n. ayons	été
Q. v. soyez	Q. v. ayez	été
Qu'ils soient	Qu'ils aient	été

14. IMPARFAIT	16 PLUS-QUE-PARFAIT	
Q. je fusse	Q. j' eusse	été
Q. tu fusses	Q. tu eusses	été
Qu'il fût	Qu'il eût	été
Q. n. fussions	Q. n. eussions	été
Q. v. fussiez	Q. v. eussiez	été
Qu'ils fussent	Qu'ils eussent	été

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE	
Etre	Avoir	été

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE	
Etant	Ayant	été

Comment appelle-t-on un mot qui qualifie le sujet par l'intermédiaire du verbe être ?

199. — Le mot qui qualifie le sujet par l'**intermédiaire** du verbe **être** est l'**attribut** du **sujet.** Ex.: *Ces hommes sont* **grands**; *ces ouvriers sont des* **maçons.** Le mot **grands** qui qualifie hommes par *l'intermédiaire* du verbe **sont** est l'attribut des hommes. **Maçons** attribut de **ouvriers.**

Comment s'accorde l'attribut ?

200. — L'**attribut** s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le **sujet** du verbe. Ex.: *Le chat est* **vif**; *la chatte est* **vive**; *le chat et la chatte sont* **vifs.**

Comment conjugue-t-on le verbe être ?

201. — Pour conjuguer le verbe **être,** il faut ajouter un mot qui le complète. et l'énoncer dans ces divers modes, temps, nombres et personnes.

EXERCICES

261. — *Conjuguer les expressions suivantes:*

Avoir égard. Avoir autorité. Avoir envie. Avoir horreur. Avoir intérêt. Avoir assurance. Avoir espérance. Avoir obligation. Avoir avantage. Avoir aversion. Avoir faim. Avoir soif, etc....

262. Analyse. — Tu as reçu un bienfait, sois-en reconnaissant.

263. — *Conjuguez les expressions suivantes à toutes les personnes du temps où se trouve son verbe.*

J'ai parlé. Tu as agi. Il avait commencé. Nous eûmes déjeuné. Nous aurons prié. Vous auriez moissonné. Ils ont dîné. Que j'eusse fini. Que tu aies couru. Nous avions applaudi. Tu auras dormi. Vous auriez travaillé. Que vous ayez fui. Tu avais beaucoup voyagé.

264. — *Remplacer le tiret par un temps du verbe avoir.*

Je mange quand — appétit. Il dormira quand — sommeil. Tu boiras si — soif. Il faudra que tu recommences quand — fini. Nous voyagerions si — de l'argent. Si — sommeil tu peux dormir. Chauffez-vous si — froid. Pour pouvoir lire il faudrait un livre. Si vous étiez moins couvert vous — froid. N' — pas peur: je vous défendrai. Je crains que — froid. Il vaut mieux que — un peu froid que si — trop chaud. Georges avait la joue enflée parce qu' — mal aux dents. Quand — bien joué, nous nous assîmes sur l'herbe. Tous les mets vous paraîtront bons pourvu que — appétit. Dès qu'ils — fait leur prière, ils allèrent se coucher. J'— toujours sommeil si je me couchais trop tard. Nous viendrions bien vous voir; mais il faudrait — que le temps. Quittez votre manteau si — trop chaud. Mangez à votre appétit: il ne faut pas — faim. Il ne faut pas — honte de faire son devoir. Au dernier jour, Jésus dira aux justes: Venez, les bénis de mon Père; j'ai eu faim et vous m'— donné à manger, — soif et vous m' — donné à boire, — été nu et vous m' — revêtu. Quand — dormi tu seras plus dispos. Ne croyez pas — peur. — plus d'argent, si j'avais mieux travaillé. Ta conscience sera contente quand — bien agi. Avant qu' — fini ce sera l'heure de partir.

265. — *Mettre le verbe avoir au temps indiqué par le chiffre, à la personne et au nombre demandés par le sujet.*

Nous 1 votre promesse. Vous 1 ma réponse. Ils 1 des besoins. J' 1 parlé. Tu 1 répondu. Il 1 écouté. Nous 1 voyagé. Vous 1 marché. Ils 1 couru. Tu 7 des embarras. Vous 9 réussi, si vous 2 suivi mes conseils. Nous 3 frayeur. Ils 3 peur. Vous 3 raison. Tu 8 honte. J'8 audience. Si tu 4 pitié de ce malheureux, tu 7 une récompense. Si j'5 fini plus tôt, je vous 9 rendu visite. Si tu n'1 pas accès auprès de lui, 11 recours à ses amis. Elles nous 9 secourus, si elles l'2 pu. La paresse n'1 pas un avocat, quoiqu'elle 12 beaucoup d'amis. Si tu n'1 pas la fortune en partage, 11 l'amour du travail et tu 7 un

trésor non moins précieux. Il faut que tu 12 fini, avant que j'12 commencé. Il est nécessaire qu'il 12 terminé avant qu'il nous 12 atteints. Il 2 soin de faire chercher partout les hommes qui 2 quelque talent ou une vertu particulière.

265a. — *Analyser les noms, les pronoms et les verbes de la dernière phrase.*

266. — *Conjuguer le verbe être avec un adjectif, ou avec un nom.*

Etre habile. Etre heureux. Etre actif. Etre attentif. Etre égal, Etre innocent. Etre instruit. Etre orgueilleux. Etre adroit. Etre avare. Etre humble. Etre arbitre. Etre industrieux. Etre impartial. Etre inconsolable. etc.

267. — *Corriger les phrases suivantes, et mettre le verbe être au temps indiqué par le chiffre.*

Je 1 content. Tu 1 heureux. Elle 1 *obéissant*... Tu 7 puni. Ils 4 *congédié*. Le déluge 4 universel: huit personnes seulement 3 *sauvé*... de ses eaux. Vous 10 mieux reçus, si vous 5 moins *hardi*. Nous 1 *arrivé*. Vous 1 *approuvé*. Elles 4 blâmé. Il faut que tu 12 juste. Il 9 à désirer que je 14 que tu 13 qu'il 14, que vous 14 qu'ils 14, que nous 14 tous *fidèle*... à nos devoirs et *appliqué*... à l'étude. Je doute qu'ils 15 bien accueillis. Je voudrais qu'ils 14 plus *circonspect*... Ils devraient 14 moins *téméraire*... Les hommes 9 heureux, s'ils 2 vertueux. Ils se 9 rendus, s'ils 5 prévenus à temps. 11 compatissant envers les pauvres, et tu 7 béni de Dieu. Plus un lieu 1 élevé, plus il 1 exposé aux tempêtes. Deux choses 1 bien *mauvais*... quand la *meilleur*... des deux 1 le mensonge. Si tes pensées ne sont pas *mauvais*... tes actions ne le 7 pas non plus. Si nos jours 2 mieux employés, ils 9 plus agréables. Mon ami, si tu 5 plus modeste, tu n'en 10 que plus applaudi; sache te contenter de peu.

268. Analyse. — La vertu rend les hommes heureux.

269. — *Remplacer les chiffres arabes par les temps du verbe être et les chiffres romains par ceux du verbe avoir.*

Le Canada I un grand nombre de chutes d'eau; plusieurs montagnes I une hauteur *prodigieux*... Nous IV bien froid dans ce voyage. Tu VII beaucoup d'embarras. XI (2e pers. du sing.) grand soin de fuir la paresse, car elle 1 la mère de l'ignorance. N'XI (2e pers. du plur.) point de fierté, ne vous louez jamais; mais 11 humble et modeste. Nous 1 les enfants de Dieu. On vous I offensés, 11 indulgents. Tu I des talents, 11 grand soin d'16 modeste. 11 (2e pers. du plur.) obéissant, XI horreur du vice. Le Canada qui autrefois 2 appelée Nouvelle-France, 4 conquis par les Anglais en 1760 Tu IX plus d'économie dans tes affaires, si tu VI la peine de faire ta fortune; mais tu l'I reçue de tes ancêtres, sans qu'elle t'XII rien coûté, et tu 1 prodigue. Il faut que vous XII soin de vos parents et que vous 12 respectueux à leur égard. Nous n'I pas le courage

de dire, en général, que nous n'I pas de défauts et que nos ennemis n'I aucune bonne qualité; mais, en détail, nous ne 1 pas trop éloignés de le croire. Les sciences I des racines *amer*..., mais les fruits en 1 doux.

270. — *Remplacer chaque tiret par une forme convenable du verbe* ETRE.

Je — content quand j'ai bien agi. Je soulèverais ce fardeau s'il — moins lourd. Maintenant tu — faible parce que tu — petit; mais tu seras fort quand tu — grand. Nous — si fatigués que nous ne pouvons nous tenir debout. Ne — pas menteur si vous voulez qu'on vous croie. Ces poires sont trop petites: je voudrais qu'elles — plus grosses. Dès que je — arrivé, je compris que c'était trop tard. Dès que je — guéri, j'irai vous voir. Il ne put pas trouver place dans la salle parce qu'elle — trop petite. Je ne comprenais pas alors toute la portée de vos bons avis, parce que j' — trop jeune. Je — un ingrat si je ne me souvenais pas toute ma vie de vos bienfaits. "Il faudra que le renard — bien habile, disait Perrette, s'il ne me laisse assez de poulets pour avoir un cochon." Nous — très surpris quand nous vîmes que nous — prévenus. Si — plus studieux, on ne m'aurait pas puni. On lui pardonnera sa faute, à condition qu'il — plus sage à l'avenir. David — berger avant d'être roi. Joseph — haï de ses frères parce que son père l'aimait tendrement. Dieu est patient parce qu'il — éternel. Si vous aviez fait reposer votre monture, elle ne — pas si fatiguée.

271. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique, et remplacer le tiret par un temps du verbe* ETRE.

La terre est *rond*. Les blés sont *mûr*. La campagne était *verdoyant*. La récompense de la vertu sera *éternel*. Le cygne est *blanc*. Les cygnes sont *blanc*. La colombe est *blanc*. Les colombes sont *blanc* Les cygnes et les colombes sont *blanc*. Mon oncle est *venu*. Ma tante est *venu*. Mes oncles sont *venu*. Mes tantes sont *venu*. Mes oncles et mes tantes sont *venu*. Aujourd'hui, Paul — *content*, Marie — *content*. Paul et Marie — *content*. Demain, mon frère — *absent*, ma sœur — *absent*, mon frère et ma sœur — *absent*. Quand j'arrivai, le train — *parti*, les voitures — *parti*, le train et les voitures — *parti*. Si vous réussissiez, votre père — *content;* votre mère — *content;* votre père et votre mère — *content*. Quand nous nous sommes *embarqué*, la mer — très *houleux*, maintenant elle est *devenu* calme et unie comme une glace. Si votre cheval — *fatigué* vous pouvez le faire reposer. Quand votre monture — *fatigué* vous pourrez la faire reposer. Si vos chevaux — *fatigué* vous pourriez les faire reposer. Ne faites pas reposer vos chevaux avant qu'ils — *fatigué*.

No 202 — 31e LEÇON — 1er GROUPE — Verbe AIMER

Infinitif: **er** — *Indicatif présent:* **e** — *Participe présent:* **ant.**

I. — INDICATIF

1. PRESENT	4. PASSE COMPOSE
J' aim **e**	J' **ai** aim **é**
Tu aim **es**	Tu **as** aim **é**
Il aim **e**	Il **a** aim **é**
N. aim **ons**	N. **avons** aim **é**
V. aim **ez**	V. **avez** aim **é**
Ils aim **ent**	Ils **ont** aim **é**

2. IMPARFAIT	5. PLUS-QUE-PARFAIT
J' aim **ais**	J' **avais** aim **é**
Tu aim **ais**	Tu **avais** aim **é**
Il aim **ait**	Il **avait** aim **é**
N. aim **ions**	N. **avions** aim **é**
V. aim **iez**	V. **aviez** aim **é**
Ils aim **aient**	Ils **avaient** aim **é**

3. PASSE SIMPLE	6. PASSE ANTERIEUR
J' aim **ai**	J' **eus** aim **é**
Tu aim **as**	Tu **eus** aim **é**
Il aim **a**	Il **eut** aim **é**
N. aim **âmes**	N. **eûmes** aim **é**
V. aim **âtes**	V. **eûtes** aim **é**
Ils aim **èrent**	Ils **eurent** aim **é**

7. FUTUR	8. FUTUR ANTERIEUR
J' aim **erai**	J' **aurai** aim **é**
Tu aim **eras**	Tu **auras** aim **é**
Il aim **era**	Il **aura** aim **é**
N. aim **erons**	N. **aurons** aim **é**
V. aim **erez**	V. **aurez** aim **é**
Ils aim **eront**	Ils **auront** aim **é**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
J' aim **erais**	J' **aurais** aim **é**
Tu aim **erais**	Tu **aurais** aim **é**
Il aim **erait**	Il **aurait** aim **é**
N. aim **erions**	N. **aurions** aim **é**
V. aim **eriez**	V. **auriez** aim **é**
Ils aim **eraient**	Ils **auraient** aim **é**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT	12. PASSE
Aim **e**	**Aie** aim **é**
Aim **ons**	**Ayons** aim **é**
Aim **ez**	**Ayez** aim **é**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT	15. PASSE
Que j' aim **e**	Que j' **aie** aim **é**
Que tu aim **es**	Que tu **aies** aim **é**
Qu'il aim **e**	Qu'il **ait** aim **é**
Que n. aim **ions**	Que n. **ayons** aim **é**
Que v. aim **iez**	Que v. **ayez** aim **é**
Qu'ils aim **ent**	Qu'ils **aient** aim **é**

14. IMPARFAIT	16. PLUS-QUE-PARFAIT
Que j' aim **asse**	Que j' **eusse** aim **é**
Que tu aim **asses**	Que tu **eusses** aim **é**
Qu'il aim **ât**	Qu'il **eût** aim **é**
Que n. aim **assions**	Que n. **eussions** aim **é**
Que v. aim **assiez**	Que v. **eussiez** aim **é**
Qu'ils aim **assent**	Qu'ils **eussent** aim **é**

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
Aim **er**	**Avoir** aim **é**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
Aim **ant**	**Aimé, Ayant aimé**

EXERCICES

272. — *Conjuguer sur* AIMER *les verbes suivants:*

Marcher	***Broder***	***Parler***	***Soupirer***
Pleurer	***Regarder***	***Dîner***	***Ordonner***
Désirer	***Etudier***	***Souper***	***Demander***
Travailler	***Faucher***	***Prier***	***Couper***
Souhaiter	***Moissonner***	***Supplier***	***Nouer***
Chercher	***Consoler***	***Crier***	***Respirer***

273. — *Conjuguer les verbes suivants.*

Ind. prés. J'additionne, tu abhorres, il accompagne, nous acquittons, vous affirmez, ils arrosent. *Impar.* J'additionnais, tu abhorrais. etc...

273a. — Analyse. — La science a des racines amères, mais les fruits en sont doux

274. — *En se basant sur la première expression de chaque groupe, suppléer les parties remplacées par des points.*

1. Je chante; l'enfant ...; les oiseaux...; nous...; tu...; vous ...; elle...; mon frère...; la cigale...; les oiseaux et les cigales...

2. Paul récitait; nous...; Louise..,.; tu...; il...; vous...; elle...; Louise et Paul...

3. Tu tailleras tes arbres; notre voisin...; les jardiniers...; je ...; nous...; le jardinier et les voisins...

4. Je déjeunai chez mon oncle; François...; tu...; elle ...; ils...; Jeanne et François...

5. *Il faudra* que tu répares ta faute; que Thérèse répare...; que vous...; que Victor...; qu'elles...; que Thérèse et Victor...

6. *Qui aurait cru* qu'il arrivât sitôt? que nous..,.? que les voyageurs...? qu'elle...? que nos tantes...?

7. *Si cela paraissait utile,* j'arroserais les fleurs; ma sœur...; il ...; nous...; les domestiques...

8. Je commence aujourd'hui mon devoir et je le terminerai demain; Alfred...; vous...; Alfred et Henri...

9. Arthur honore ses parents et il les respecte; tu...; les enfants bien nés...; vous...; nous...; elles...

10. Ne dépense pas ton argent avant que tu l'aies gagné; ne... notre argent...; ne... votre argent...

275. — *Mettre les verbes en italique au temps indiqué en tête de l'alinéa.* (Le verbe *avoir* et le *participe passé* qui le suit ne sont qu'un seul verbe).

Ind. prés. Je *terminerai* ma page. Vous *avez récité* votre leçon. Il *avait récolté* ses fruits. Nous *souhaiterions* le bonheur. Ils *réformèrent* leur conduite. Vous *visitiez* les malades. Cet enfant *avouera* sa faute. Nous lui *avons pardonné.* Les malades *avaient désiré* leur guérison.

Imparfait. Les oiseaux *nichent.* Le ruisseau *coulera.* Nous *avons moissonné* nos champs. J'*avais déjeuné* à six heures. Les tilleuls *ornent* le parterre. Les chenilles *avaient dévasté* nos campagnes.

L'horloge *sonna* midi. Tu ne *penses* pas à moi. Les papillons *voltigent* sur les fleurs.

Passé simple. Le coq *chante*. Les passagers *aborderont* à Québec. Un ormeau séculaire nous *abritait* sous son ombre. Nous *avons trouvé* la maison déserte. Nous *demandions* à leur parler. Les ennemis *parlaient* de se rendre. Le clairon *avait sonné* la retraite. Les ennemis se *partageront* le butin.

Futur. L'Eglise a toujours *triomphé* de ses ennemis. Les fleuves *arrosaient* les campagnes. La grêle *a ravagé* les récoltes. Le prêtre *visita* le malade. Nous *retournâmes* à la maison. Vous *respectiez* la vieillesse. Ils allumèrent les flambeaux. Il *a protégé* notre enfance. Le ministre *révoqua* son arrêt. Les policiers *ont arrêté* l'assasin. Nous *trouvâmes* la maison déserte.

276. — *Reconnaître les temps suivants et les compléter.*

Modèle. — *Ind. prés.* Je parle, tu parles, il parle, nous parlons, vous parlez, ils parlent. *Imparf.* Je consolais, tu consolais, etc.....

Balbutier. Il parle. Egalons. Vous consoliez. Attaquèrent. Complimenterons. Redoutassions. Que nous accablions. Décomposeriez. Il a indiqué. Nous avions charmé. Vous eûtes risqué. Ils auront hasardé. Vous auriez conjugué. Que j'aie enseigné. Que nous eussions témoigné. Vantant. Pardonné. Avoir rampé.

277. — *Conjuguer le verbe suivant aux temps ci-après:* **1, 2, 3, 7** *et* **9.**

J'étudie ma leçon et je la récite. Tu étudies ta leçon et tu la récites. Il étudie..., etc.

278. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre et faire l'accord.*

En ce moment je remarque 3 que *tout* la montagne trembler 2: les chênes et les pins sembler 2 descendre du sommet de la montagne. Hélas! à quoi les rois sont-ils exposer 20? Des hommes *artificieux* et *intéressé*... les environner 1. Les bons se retirer 1 parce qu'ils ne être 1 ni *empresser* 20 , ni flatteurs; ils attendent qu'on les rechercher 1; au contraire, les méchants être 1 *hardi*..., *trompeur*..., *empresser* 20 à s'insinuer... *adroit*... à dissimuler, *prêt*... à *tout* faire contre l'honneur et la conscience. *Tout* les bergers oublier 19 leurs embarras, et leurs *troupeau*... être 2 *suspendu*... et *immobile*... autour de moi pendant que je leur donner 2 des leçons; il sembler 2 que *ces* ou *les* déserts n'avoir 14 plus rien de sauvage: *tout* y être 2 *devenu*, *doux* et *riant*. Les amis de mon père avoir 3 soin de m'exercer de bonne heure au secret. Je être 2 encore dans la plus tendre enfance, et ils me confier 2 déjà *tout* les peines qu'ils *éprouver* 2. Aimer 11 à vous venger par beaucoup de bienfaits; parler 11 peu, penser 11 bien et garder 11 vos secrets.

279. — *Verbes qui pourront être conjugués oralement ou par écrit.*

Abandonner, accabler, affronter, allumer, appliquer, approcher,

approuver, attacher, balloter, barrer, cimenter, déchiffrer, encenser, enchaîner, enterrer, flatter, griffonner, indemniser, jaser, sonner narrer, nommer, offenser, questionner, raccommoder, sourciller, venter, veiller, garotter.

No 203 — 32e LEÇON — 2e Groupe — Verbe FINIR

Infinitif: **ir**; *Indicatif présent:* **is**; *Participe présent:* **issant.**

I. — INDICATIF

1. PRESENT			4. PASSE COMPOSE		
Je	fin	**is**	J'	**ai**	fin **i**
Tu	fin	**is**	Tu	**as**	fin **i**
Il	fin	**it**	Il	**a**	fin **i**
Nous	fin	**issons**	Nous	**avons**	fin **i**
Vous	fin	**issez**	Vous	**avez**	fin **i**
Ils	fin	**issent**	Ils	**ont**	fin **i**

2. IMPARFAIT			5. PLUS-QUE-PARFAIT		
Je	fin	**issais**	J'	**avais**	fin **i**
Tu	fin	**issais**	Tu	**avais**	fin **i**
Il	fin	**issait**	Il	**avait**	fin **i**
Nous	fin	**issions**	Nous	**avions**	fin **i**
Vous	fin	**issiez**	Vous	**aviez**	fin **i**
Ils	fin	**issaient**	Ils	**avaient**	fin **i**

3. PASSE SIMPLE			6. PASSE ANTERIEUR		
Je	fin	**is**	J'	**eus**	fin **i**
Tu	fin	**is**	Tu	**eus**	fin **i**
Il	fin	**it**	Il	**eut**	fin **i**
Nous	fin	**îmes**	Nous	**eûmes**	fin **i**
Vous	fin	**îtes**	Vous	**eûtes**	fin **i**
Ils	fin	**irent**	Ils	**eurent**	fin **i**

7. FUTUR			8. FUTUR ANTERIEUR		
Je	fin	**irai**	J'	**aurai**	fin **i**
Tu	fin	**iras**	Tu	**auras**	fin **i**
Il	fin	**ira**	Il	**aura**	fin **i**
Nous	fin	**irons**	Nous	**aurons**	fin **i**
Vous	fin	**irez**	Vous	**aurez**	fin **i**
Ils	fin	**iront**	Ils	**auront**	fin **i**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT			10. PASSE		
Je	fin	**irais**	J'	**aurais**	fin **i**
Tu	fin	**irais**	Tu	**aurais**	fin **i**
Il	fin	**irait**	Il	**aurait**	fin **i**
Nous	fin	**irions**	Nous	**aurions**	fin **i**
Vous	fin	**iriez**	Vous	**auriez**	fin **i**
Ils	fin	**iraient**	Ils	**auraient**	fin **i**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT			12. PASSE		
Fin	**is**		**Aie**	fin	**i**
Fin	**issons**		**Ayons**	fin	**i**
Fin	**issez**		**Ayez**	fin	**i**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT			15. PASSE		
Q. je	fin	**isse**	Q. j'	**aie**	fin **i**
Q. tu	fin	**isses**	Q. tu	**aies**	fin **i**
Qu'il	fin	**isse**	Qu'il	**ait**	fin **i**
Q. n.	fin	**issions**	Q. n.	**ayons**	fin **i**
Q. v.	fin	**issiez**	Q. v.	**ayez**	fin **i**
Qu'ils	fin	**issent**	Qu'ils	**aient**	fin **i**

14. IMPARFAIT			16. PLUS-QUE-PARFAIT		
Q. je	fin	**isse**	Q. j'	**eusse**	fin **i**
Q. tu	fin	**isses**	Q. tu	**eusses**	fin **i**
Qu'il	fin	**ît**	Qu'il	**eût**	fin **i**
Q. n.	fin	**issions**	Q. n.	**eussions**	fin **i**
Q. v.	fin	**issiez**	Q. v.	**eussiez**	fin **i**
Qu'ils	fin	**issent**	Qu'ils	**eussent**	fin **i**

V. — INFINITIF

17. PRESENT			18. PASSE		
Fin	**ir**		**Avoir**	fin	**i**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT			20. PASSE		
Fin	**issant**		Fin **i, Ayant**	fin	**i**

280. — *Conjuguer les verbes suivants comme* FINIR:

Adoucir	*Blanchir*	*Fournir*	*Punir*
Affaiblir	*Chérir*	*Garantir*	*Rajeunir*
Amoindrir	*Définir*	*Grandir*	*Réussir*
Applaudir	*Dépérir*	*Guérir*	*Réfléchir*
Avertir	*Etablir*	*Pâlir*	*Réunir*
Assainir	*Maigrir*	*Polir*	*Saisir*

281. — *Reconnaître les temps suivants et les compléter.*

Embellîmes. Ils ont rempli. Enrichir. Rafraîchir. Ralentirai. Qu'il divertisse. J'eus désuni. Qu'il eût banni. Démollirais. Flétri. J'aurais pétri. Que j'aie grossi. Abolissant. Blanchi. Avoir grandi. Investissais. Nous fournissons. J'avais muni. J'aurai rétréci.

282. Analyse. — Nous apprenons à aimer la religion en l'étudiant.

283. — *En se modelant sur la première expression de chaque alinéa, compléter les autres, sans changer le temps des verbes.*

1. Je bénis le Seigneur, tu..., il..., nous..., bénissons..., mon âme..., vous..., toutes créatures...

2. Nous bâtissions une maison, notre voisin..., tu..., nous..., les maçons..., votre frère et le mien...

3. Tu accomplis tous tes devoirs, nous..., l'honnête homme..., vous..., j'..., tous les honnêtes gens...

4. Il faudra que je subisse le châtiment de mes fautes, que Paul ..., que tu..., que nous..., que le coupable..., que vous..., que les étourdis et les paresseux...

5. S'il fallait, je fournirais les cahiers et les plumes, mon père..., tu..., vous..., nous..., les papetiers...

6. J'adoucirai mon caractere, elles..., vous..., l'enfant querelleur..., nous..., Alfred et son cousin...

7. Il serait fort à désirer, que Léon grandît, que je..., que mon frère..., que vous..., que Thérèse et Léon...

8. Toujours je chérirai mes parents, nous..., vous..., l'enfant bien né..., tu..., il..., Julien et sa sœur...

284. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre, à la personne et au nombre demandés par le sujet.*

Le christianisme abolir 4 l'esclavage partout où il s'est établir 20. C'est le roi qui anoblir 1; mais ce sont les vertus qui ennoblir 1. Les fruits de *leur* arbres et le lait de *leur* troupeaux fournir 2 à *tout leur* besoins. Les bœufs mugir 1. Les traits obscurcir 2 l'air: Les chevaux hennir 1. *Fuir* 11 les libertins, les fats et les pédants. choisir 11 vos amis, voir 11 d'honnêtes gens. Il faut que tu enrichir 13 ta mémoire des beaux traits que te fournir 1 l'histoire nationale. Il faut que vous chérir 13 vos parents et que vous les nourrir 13. Le récit de mes maux vous attendrir 7 le cœur et adoucir 7 ma douleur. Nous accomplir 3 nos promesses, vous trahir 3 les vôtres.

Alexandre dit un jour à Diogène: "Je vois que tu manquer 1 de beaucoup de choses: je être 9 bien aise de te secourir: demander 11 moi tout ce que tu voudras." Retirer 11-vous un peu, répondre 3 le philosophe, vous empêcher 1 que je ne jouir 13 du soleil.

285. Devoir. — *Verbes à conjuguer.*

Accomplir, agrandir, aplanir, appauvrir, appesantir, approfondir, assainir, assujettir, bannir, démollir, éclaircir, embellir, enhardir, envahir, honnir, nourrir, rafraîchir, ralentir, salir, trahir, vieillir.

286. — *Former un verbe dérivé des adjectifs suivants:*

Mou	*Faible*	*Court*	*Profond*	*Vieux*	*Mur*
Noble	*Tiède*	*Pauvre*	*Ferme*	*Large*	*Obscur*
Dur	*Noir*	*Souple*	*Gros*	*Vil*	*Fade*
Rouge	*Doux*	*Aigre*	*Maigre*	*Ferme*	*Froid*
Blanc	*Grand*	*Epais*	*Beau*	*Tendre*	*Hardi*
Jaune	*Sale*	*Roux*	*Laid*	*Moindre*	*Vert*

No 204. - 33e LEÇON — 3e GROUPE — Verbe RENDRE

(Voir aussi page 136)

Infinitif présent: **re**; *Indicatif présent:* **s**; *Participe présent:* **ant.**

I. — INDICATIF

1. PRESENT		4. PASSE COMPOSE	
Je rend **s**		J' **ai**	rend **u**
Tu rend **s**		Tu **as**	rend **u**
Il rend		Il **a**	rend **u**
Nous rend **ons**		N. **avons**	rend **u**
Vous rend **ez**		V. **avez**	rend **u**
Ils rend **ent**		Ils **ont**	rend **u**
2 IMPARFAIT		**5. PLUS-QUE-PARFAIT**	
Je rend **ais**		J' **avais**	rend **u**
Tu rend **ais**		Tu **avais**	rend **u**
Il rend **ait**		Il **avait**	rend **u**
Nous rend **ions**		N. **avions**	rend **u**
Vous rend **iez**		V. **aviez**	rend **u**
Ils rend **aient**		Ils **avaient**	rend **u**
3. PASSE SIMPLE		**6. PASSE ANTERIEUR**	
Je rend **is**		J' **eus**	rend **u**
Tu rend **is**		Tu **eus**	rend **u**
Il rend **it**		Il **eut**	rend **u**
Nous rend **îmes**		N. **eûmes**	rend **u**
Vous rend **îtes**		V. **eûtes**	rend **u**
Ils rend **irent**		Ils **eurent**	rend **u**
7 FUTUR		**8. FUTUR ANTERIEUR**	
Je rend **rai**		J' **aurai**	rend **u**
Tu rend **ras**		Tu **auras**	rend **u**
Il rend **ra**		Il **aura**	rend **u**
Nous rend **rons**		N. **aurons**	rend **u**
Vous rend **rez**		V. **aurez**	rend **u**
Ils rend **ront**		Ils **auront**	rend **u**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT		10. PASSE	
Je rend **rais**		J' **aurais**	rend **u**
Tu rend **rais**		Tu **aurais**	rend **u**
Il rend **rait**		Il **aurait**	rend **u**
Nous rend **rions**		N. **aurions**	rend **u**
Vous rend **riez**		V. **auriez**	rend **u**
Ils rend **raient**		Ils **auraient**	rend **u**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT	12. PASSE
Rend **s**	Aie rend **u**
Rend **ons**	Ayons rend **u**
Rend **ez**	Ayez rend **u**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT OU FUTUR	15. PASSE
Q. je rend **e**	Q. j' **aie** rend **u**
Q. tu rend **es**	Q. tu **aies** rend **u**
Qu'il rend **e**	Qu'il **ait** rend **u**
Q. n. rend **ions**	Q. n. **ayons** rend **u**
Q. v. rend **iez**	Q. v. **ayez** rend **u**
Qu'ils rend **ent**	Qu'ils **aient** rend **u**
14. IMPARFAIT	**16. PLUS-QUE-PARFAIT**
Q. je rend **isse**	Q. j' **eusse** rend **u**
Q. tu rend **isses**	Q. tu **eusses** rend **u**
Qu'il rend **ît**	Qu'il **eût** rend **u**
Q. n. rend **issions**	Q. n. **eussions** rend **u**
Q. v. rend **issiez**	Q. v. **eussiez** rend **u**
Qu'ils rend **issent**	Qu'ils **eussent** rend **u**

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
Rend **re**	Avoir rend **u**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
Rend **ant**	Rend **u**, Ayant rend **u**

EXERCICES

287. — *Conjuguer les verbes suivants comme le verbe* RENDRE.

Etendre	***Fondre***	***Confondre***	***Fendre***
Corrompre	***Répondre***	***Attendre***	***Détendre***
Défendre	***Vendre***	***Perdre***	***Rompre***
Tordre	***Mordre***	***Pendre***	***Tendre***
Epandre	***Détordre***	***Descendre***	***Entendre***
Prétendre	***Correspondre***	***Suspendre***	***Soustraire***

288. — *Conjuguer les verbes suivants:*

Je perds, tu confonds, il mord, nous répondons, vous attendez, ils vendent, etc...

289. — *Reconnaître les temps suivants et les compléter.*

Entendre, Attends. Répondit. Rompe. Tordrai. Nous perdons. Mordais. Vendîtes. Il avait confondu. Il eut interrompu. Prétendrais. Il autrait fondu. Il aura étendu. Que j'aie entendu. Corrompu. Que j'eusse défendu. Tendant. Avoir fendu. J'ai vendu.

290. Analyse. — Tu reproches un bienfait rendu, tu en perds le mérite.

291. — *Mettre les verbes en italique au temps indiqué en tête de chaque alinéa.*

Présent de l'Indicatif. Il *mêlait* et *confondait* toutes choses. Ma mère *filait* la laine et moi, je *tordais* le fil. Tu nous *tendras* des pièges, mais nous *saurons* les éviter. Nous *étendîmes* la nappe sur la table.

Imparfait. La ville se *défendit* courageusement. Nous *entendons* le bruit de la fusillade. D'épais nuages *s'étendirent* peu à peu sur le ciel et le *couvrirent* de leur voile grisâtre. Les neiges des hautes cimes *descendent* en avalanches dans les vallées, entraînant tout sur leur passage.

Passé simple. Les habitants de Jérusalem *étendaient* leurs habits sur le passage de Jésus, quand il *entrait* dans leur ville. Je lui *prodiguerai* mes soins mais il n'y *correspondra* pas. Napoléon *prétendait* dominer toute l'Europe, mais cette ambition le *perdait.*

Futur. Bientôt le prodigue *vend* sa maison. Quand vous *entendez* la voix de Dieu, n'endurcis ez pas vos cœurs. Si on nous attaque nous nous *défendons*. Attends-moi dans la cour, j'y *descend* dans une heure. Tu ne *perds* pas ton temps en relisant cette histoire.

292. — *Ecrire les verbes au temps indiqué par le chiffre.*

Reprenez sans aigreur, louer 11 sans flatterie; ne mépriser 11 personne, entendre 11 raillerie. Détester 11 et l'impie et *ses* dogmes trompeurs; ils séduirent l'esprit et corrompre 1 les mœurs. Tu prendre 9 plus de soin de ton salut, si tu entendre 2 mieux les vérités de la foi. Je recevoir 3 ta lettre hier et j'y répondre 1 aujourd'hui. Je ne m'attendre 2 pas que les choses devoir 14 tourner si mal. Attendre 11-vous-y. Je ne sais plus où j'en être 1, *tout* mes idées se confondre 1. Nous confondre 3 nos regrets et nos pleurs.

La mort égaler 1 et confondre 1 tous les rangs. Ils défendre 3 ce passage à eux deux contre une vingtaine d'assaillants. Je ne signer 3 qu'à mon corps défendre 19. Que prétendre 1-vous à cela ? Je n'y prétendre 1 rien. Ils alléguer 4 un prétendre 20 droit. L'eau-forte mordre 1 *tout* les *métal*. J'avoir 4 trop de confiance en lui, je m'en mordre 7 les doigts. Ces fleurs répandre 2 une odeur agréable qui parfumer 2 l'air. Les discours qu'il vous a tenus être 2 offensants, mais il n'y mettre 2 pas de malice. *Tous* les maux fondre 7 7 un jour sur les méchants. Ces deux teintes se fondre 1 bien ensemble. Votre témoignage confondre 7 certainement mes calomniateurs.

293. Devoir. — *Verbes à conjuguer.*

Attendre, correspondre, descendre, détendre, épandre, interrompre, pourfendre, répandre, suspendre, tendre, tordre, etc...

No 205. - 34e LEÇON — 3e GROUPE — Verbe RECEVOIR

(Tous les verbes de ce groupe ont des irrégularités)

Infinitif présent: **oir**; *Indicatif présent:* **s**; *Participe présent:* **ant.**

I. — INDICATIF

1. PRESENT	4. PASSE COMPOSE
Je reç **ois**	J' **ai** reç **u**
Tu reç **ois**	Tu **as** reç **u**
Il reç **oit**	Il **a** reç **u**
Nous rec **evons**	Nous **avons** reç **u**
Vous rec **evez**	Vous **avez** reç **u**
Ils reç **oivent**	Ils **ont** reç **u**

2. IMPARFAIT	5. PLUS-QUE-PARFAIT
Je rec **evais**	J' **avais** reç **u**
Tu rec **evais**	Tu **avais** reç **u**
Il rec **evait**	Il **avait** reç **u**
Nous rec **evions**	Nous **avions** reç **u**
Vous rec **eviez**	Vous **aviez** reç **u**
Ils rec **evaient**	Ils **avaient** reç **u**

3. PASSE SIMPLE	6. PASSE ANTERIEUR
Je reç **us**	J' **eus** reç **u**
Tu reç **us**	Tu **eus** reç **u**
Il reç **ut**	Il **eut** reç **u**
Nous reç **ûmes**	Nous **eûmes** reç **u**
Vous reç **ûtes**	Vous **eûtes** reç **u**
Ils reç **urent**	Ils **eurent** reç **u**

7. FUTUR	8. FUTUR ANTERIEUR
Je rec **evrai**	J' **aurai** reç **u**
Tu rec **evras**	Tu **auras** reç **u**
Il rec **evra**	Il **aura** reç **u**
Nous rec **evrons**	Nous **aurons** reç **u**
Vous rec **evrez**	Vous **aurez** reç **u**
Ils rec **evront**	Ils **auront** reç **u**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
Je rec **evrais**	J' **aurais** reç **u**
Tu rec **evrais**	Tu **aurais** reç **u**
Il rec **evrait**	Il **aurait** reç **u**
Nous rec **evrions**	Nous **aurions** reç **u**
Vous rec **evriez**	Vous **auriez** reç **u**
Ils rec **evraient**	Ils **auraient** reç **u**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT	12. PASSE
Reç **ois**	Aie reç **u**
Rec **evons**	Ayons reç **u**
Rec **evez**	Ayez reç **u**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT	15. PASSE
Q. je reç **oive**	Q. j' **aie** reç **u**
Q. tu reç **oives**	Q. tu **aies** reç **u**
Qu'il reç **oive**	Qu'il **ait** reç **u**
Q. n. rec **evions**	Q. n. **ayons** reç **u**
Q. v. rec **eviez**	Q. v. **ayez** reç **u**
Qu'ils reç **oivent**	Qu'ils **aient** reç **u**

14. IMPARFAIT	16. PLUS-QUE-PARFAIT
Q. je reç **usse**	Q. j' **eusse** reç **u**
Q. tu reç **usses**	Q. tu **eusses** reç **u**
Qu'il reç **ût**	Qu'il **eût** reç **u**
Q. n. reç **ussions**	Q. n. **eussions** reç **u**
Q. v. reç **ussiez**	Q. v. **eussiez** reç **u**
Qu'ils reç **ussent**	Qu'ils **eussent** reç **u**

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
Rec **evoir**	Avoir reç **u**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20 PASSE
Rec **evant**	Reç **u**. Ayant reç **u**

294. — *Reconnaître les temps suivants à la terminaison et les compléter.*

Apercevoir. Je conçois. Percevrai. Redevrait. Perçoive, Aperçusse. Concevais. Dus. Redois. Il a redu. Il aurait déçu. J'avais aperçu. J'eus reçu. Il aura perçu. Que j'aie conçu. Que j'eusse reçu. Concevant. Avoir perçu. Conçu.

295. — *En se modelant sur la première expression de chaque alinéa, compléter les autres, sans changer le temps des verbes.*

1. J'aperçois un nid, tu..., elle..., nous..., Paul..., vous..., Paul et sa sœur...
2. Nous devions cent piastres, tu..., il..., vous..., ma mère..., un de nos clients..., mon frère et moi..., nous..., mon oncle et ma tante...
3. Louis reçut une lettre, je..., elle..., tu..., nous..., mon cousin..., Paul..., Paul et sa sœur....
4. Je ne vous devrai plus rien, ton frère ne nous..., tu ne nous..., ni toi ni ton frère, vous..., ni moi ni mon frère, nous ne vous..., ils ne nous...
5. Je ne concevrais pas qu'on parlât mal des autres, il..., vous ils..., mes compagnons...
6. Il était fort douteux que je reçusse mes paquets, que tu..., que nous..., que vous..., qu'ils..., qu'elles...
7. Il ne s'ensuivait pas que je dusse répondre, que mon frère..., que nous..., qu'ils..., que votre frère et vous vous..., que que Thérèse et Paul...
8. J'aperçus un oiseau, nous..., elle..., vous..., tu..., elles..., le jardinier et la jardinière...

296. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre.*

Pendant que ces pensées rouler 2 dans mon esprit, je m'enfoncer 3 dans une sombre forêt, où j'apercevoir 3 tout à coup un vieillard. Nous ne pouvoir 2 jeter les yeux sur les deux rivages, sans que nous apercevoir 14 des villes *opulent* et des campagnes agréablement *situé*. Ces peuples nous recevoir 3 comme des amis et nous traiter 3 avec générosité. Ses belles paroles décevoir 2 tout le monde. Concevoir 1-vous un pareil procédé ? — Je n'y concevoir 1 rien, je n'y concevoir 7 jamais rien. Ceux qui concevoir 4 ce projet, n'en concevoir 2 pas les conséquences. Souvent de belles espérances décevoir 1. Nous recevoir 1 de quoi payer ce que nous devoir 1. Ils devoir 1 partir demain. Il suffire 9 que tu percevoir 14 ses revenus d'un mois, pour faire ta fortune. Nous craignons qu'on apercevoir 13 nos défauts. Nous devoir 1 à Galilée le télescope, avec lequel nous apercevoir 1 un grand nombre d'étoiles que nous n'apercevoir 9 pas sans *ce precieu* découverte.

297. Analyse. — Evitez des méchants les conseils trompeurs.

35e LEÇON — REMARQUES PARTICULIERES, 1er GROUPE

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **cer** ?

206. — Les verbes en **cer** (comme *lan***cer**, *pla***cer**) prennent une *cédille* sous le **c** (**ç**) devant **a** et **o**. Ex.: *Ils lan***ç***aient; nous lan***ç***ons, il pla***ç***a.*

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **ger** ?

207. — Les verbes en **ger** (comme *man***ger**, *voya***ger**) prennent un **e** *muet* après le **g** (**ge**) devant **a** et **o**. Ex.: *Il man***ge***ait; nous man***ge***ons; il voya***ge***a.*

Quelles remarques faites-vous sur les verbes terminés par **yer** ?

208. — 1° Les verbes terminés par **yer** (comme *plo***yer**, *essu***yer**) changent cet **y** en **i** devant un **e** *muet*. Ex.: *Plo***yer**, *je plo***ie**; *essu***yer**, *j'essu***ie**.

2° — Aux deux premières personnes du pluriel de l'*imparfait* de l'*indicatif* et du *présent du subjonctif*, les verbes terminés en **yer** prennent **yi** et les verbes en **ier** prennent deux **i** (**ii**). Ex.: Nous *pa***yi***ons; vous éta***yi***ez; nous pri***i***ons; vous pli***i***ez.*

Note. — Les verbes en **ayer** peuvent conserver le **y**. Ex.: **Payer**, je **paye**. Il est préférable de changer l'**y** en **i**. Ex.: Je **paie**, je **balaie**.

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **eler** *et en* **eter** ?

209. — Les verbes en **eler** (comme *fi***celer**, *ap***peler**) et en **eter** (comme *j***eter**, *fur***eter**) prennent deux **l** (**ll**) ou deux **t** (**tt**) devant un **e** muet. Ex.: *Ap***peler**, *j'ap***pelle**, *ils ap***pellent**; *j***eter**, *tu j***ettes**, *il jett***era**.

Note. — Cependant: **Acheter, becqueter, bourreler, breveter, celer, crocheter, décolleter, démanteler, écarteler, étiqueter, geler, harceler, marteler, modeler, peler trompeter** et leurs composés prennent un **accent grave** (`) sur le **e**. Ex.: *Geler, je gèle; peler, je pèle.*

Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un **e muet** *à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif* ?

210. — Les verbes qui ont un **e** *muet* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif (comme *l***e***ver*, *m***e***ner*) prennent un *accent grave* sur cet **e** (**è**) devant une *syllabe muette*. Ex.: Je *l***è***ve, je m***è***ne, tu ach***è***tes.*

Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un **é fermé** *à l'avant dernière syllabe de l'infinitif* ?

211. — Les verbes qui ont un **é** *fermé*, à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, changent cet **é** fermé en **è** ouvert devant une syllabe muette **finale**. Ex.: *Céder, je* **cède**, *ils* **cèdent**; *il* **cèdera**.

Note. — Dans les verbes tels que **cré-***er*, **pri-***er*, le radical **cré**, **pri**, se conserve tous les temps. Ex.: *Nous* **cré-***ons; nous* **cré-***ions; vous* **pri-***ez, vous* **pri-***iez*.

298. — *Conjuguer à tous leurs temps les verbes ci-après.*

Avancer	*Souhaiter*	*Carreler*	*Nettoyer*
Affliger	*Interpréter*	*Appuyer*	*Ennuyer*
Emmener	*Alléger*	*Renouveler*	*Côtoyer*
Aliéner	*Guerroyer*	*Fureter*	*Démanteler*
Crocheter	*Balancer*	*Déranger*	*Révéler*
Niveler	*Broyer*	*Suggérer*	*Assiéger*

299. — *Conjuguer en suivant le modèle ci-après.*

Indic. prés. Je menace, tu arranges, il déplace, nous allongeons, vous devancez, ils mangent. *Imparf.* Je menaçais, tu arrangeais, il déplaçait, nous allongions, etc.

300. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Prés. de l'ind. — Il *déploya* toutes ses richesses. Nous ne *tutoierons* personne. Le moineau *becquetait* les cerises. Nous *commencerons* aujourd'hui. Les étourdis *employèrent* mal leur temps. Le général *assiégea* la ville. Je m'*ennuyais* de ne rien faire. Le chien *aboya* sur le seuil de la porte.

Imparfait. — Je *commence* à me décourager. Tu *mangeras* de bon appétit. Ils nous *menacèrent* de grands malheurs. Mon tuteur *appuiera* ma demande. Le favori hypocrite *ménage* son crédit. Le succès obtenu *encouragerait* nos efforts. La faible mère *choya* trop son fils. Les blés, comme une mer d'or, *ondoient* mollement dans la plaine.

Passé simple. — Son élévation ne *dérangera* rien à ses habitudes modestes. La mort de sa sœur aimée l'*afflige* profondément. Il *lance* sur son ennemi un regard étincelant de colère, et fondant sur lui, il le *perce* de son épée. La grêle *ravagera* toutes nos récoltes. Il *emploierait* tous les moyens pour assouvir sa vengeance. A force de constance et de bravoure, on *délogera* l'ennemi de ses retranchements.

Futur. — Le temps *révèle* bien des secrets. Le menuisier *parquetait* la chambre. Il racheta ses oublis par sa bonne conduite. Le Seigneur *rejeta* la prière des hypocrites. Je vous répète ce que je vous ai déjà dit. Nous *défendons* nos droits, mais nous n'*empiétons* pas sur les vôtres.

301. — *En se modelant sur la première expression de chaque alinéa, compléter les autres.*

1. Je trace ma page, elle..., Paul..., nous..., ils..., vous et moi..., Paul et Clémentine...

2. Le paresseux négligeait ses devoirs, tu..., je..., il..., elles..., Alfred et sa sœur....

3. Tu soulageras le pauvre mendiant, je..., elles..., nous... vous..., des cœurs charitables..,

4. Il faudra que j'abrège mon discours, que tu..., que M. le maire..., que nous..., que vous..., que les avocats..., que les procureurs et les avocats...

5. Il sera bon que nous cachetions nos lettres, que ton frère ..., que je..., que tu..., que notre commis..., que nous..., que ton frère et ta sœur...

6. Le maître désire que tu emploies bien ton temps; que vous...; que mon cousin et moi, nous...; que ta sœur et toi, vous...; que tous ses élèves...

7. Je côtoierai la rivière, la nouvelle route..., nous..., tu..., nos compagnons..., votre sœur...

8. Autrefois je lançais bien la balle, Alphonse..., tu ..., vous ..., nous..., Alphonse et Louis...

9. J'écris à mes amis, elle..., tu..., l'ami fidèle..., nous..., nos voisins..., nos sœurs et nos frères...

10. Nous complétons nos préparatifs, tu..., elles... les voyageurs..., mon frère..., Louis et ses compagnons...

11. Il conviendra que vous étiquetiez bien vos produits, que tu..., que j'..., que le droguiste..., que nous..., que les pharmaciens et les droguistes...

302. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre et faire l'accord.*

Nous soulager 1 notre cœur en le corriger 19 de ses défauts. Nous nous placer 3 les derniers, afin qu'on ne nous déplacer 14 plus. Changer 11 de plan, car celui que nous nous efforcer 1 de prendre est décourager 19. Ne juger 11 pas et nous ne serons pas jugés. Les troupes *ennemi*... se diriger 2 sur nos plus *bel*... provinces; elles ravager 2 tout le pays par où on les forcer 2 d'avancer; elles placer 2 leur camp au milieu des plus riches *campagne*... et affliger 2 les peuples par l'excès de leurs brigandages. Les arbres bourgeonner 1 au printemps. Ne menacer 11 (*1re pers. plur.*) pas sans raison, n'outrager 11 jamais personne, n'avancer 11 pas de propositions *téméraire*... Nous lancer 3 un lièvre dans la forêt, il s'élancer 3 à travers les taillis avec une rapidité *étonnant*... Nous le relancer 3, et nos chiens s'efforcer 3 de l'atteindre; mais il s'enfoncer 3 plus avant et nous forcer 3 de le laisser en repos. Charlemagne, après recevoir 18 la couronne *impérial*..., commencer 3 par conquérir la Bohême qu'occuper 2 les Esclavons, diriger 3 ses troupes contre les Grecs jaloux de sa puissance en Italie, les dompter 3, et forcer 19 tout jusqu'à la mer Baltique, il obliger 2 les Danois à se renfermer dans leur presqu'île.

303. — *Analyser grammaticalement la première phrase.*

304. — *Même exercice.*

Les catacombes. — Un jour, nous aller 5 visiter la fontaine Egérie; la nuit nous menacer 2. Pour regagner la voie Appienne, nous nous diriger 3 vers le tombeau de Cecilius Metellus, chef-d'œuvre de grandeur et d'élégance. En longer 19 ces champs abandonnés, nous apercevoir 3 plusieurs *personne* qui s'avancer 2 dans l'ombre, et qui *tout* s'arrêtant au même endroit s'effacer 2 subitement. Pousser 20 par la curiosité, nous nous avancer 1, et nous nous enfoncer 1 hardiment dans la caverne où se plonger 2 les mystérieux fantômes. Nous voir 3 s'allonger devant nous des galeries *souterrain* qu'éclairer 2 à peine *quelque* lampes *suspendu*. Nous vouloir 3 retourner en arrière, mais ce fut en vain; nous nous lancer 3 dans une fausse route; et, au lieu de sortir du dédale, nous nous y enfoncer 3 de plus en plus. Tantôt nous avancer 1 avec lenteur, tantôt nous nous diriger 1 avec vitesse. Par un effet des échos qui prolonger 2 le bruit de nos pas, nous croire 2 entendre marcher précipitamment derrière nous.

305. — *Même exercice.*

Les catacombes (suite). — Il y avait déjà longtemps que nous errer 2 ainsi; la frayeur décourager 2 nos efforts, nos forces commencer 2 à s'épuiser; nous nous placer 3 sur une pierre dans ce carrefour solitaire de la cité des morts. Nous regarder 2 avec inquiétude la lumière des lampes qui menacer 2 de s'éteindre. Tout à coup, une harmonie divine sortir 1 du fond de ces demeures sépulcrales. Ces accents expirer 2 et recommencer 2 tour à tour; ils sembler 2 s'adoucir en se prolonger 19 dans les routes tortueuses du souterrain. Nous nous lever 1 et nous nous avancer 1 vers les lieux d'où s'annoncer 2 ces magiques concerts; nous découvrir 1 une salle illuminée. Sur un tombeau paré de fleurs, Marcellin célébrait les mystères des chrétiens; une nombreuse assemblée se ranger 2 autour de l'autel. Nous reconnaître 1 les catacombes.

Chateaubriand.

306. Devoir. — *Verbes à conjuguer.*

Agencer, annoncer, effacer, espacer, grimacer, lacer, nuancer, pincer, policer, affliger, allonger, arranger, corriger, dédommager, ériger, héberger, infliger, interroger, saccager.

307. — *Conjuguer en suivant le modèle ci-après.*

Ind. prés. Je décachette, tu renouvelles, il appelle, nous rejetons, vous chancelez, ils soufflettent. *Imparf.* Je décachetais, tu renouvelais, il appelait, etc.

308. Devoir. — *Conjuguez ces verbes en* ELER, *en* ETER, *dans lesquels l'Académie ne double pas la consonne* L *ou* T.

Acheter, becqueter, bourreler, celer, colleter, craqueter, crocheter, démanteler, écarteler, étiqueter, geler, harceler, marteler, modeler, peler, trompeter (cri de l'aigle) et leurs dérivés: racheter, déceler, décolleter, dégeler, congeler, regeler, etc.

309. — *Mettre les verbes aux temps indiqués.*

La foudre étinceler 1. Il vous ensorceler 7. Les arpenteurs ni-

veler 1. Les nuages s'amonceler 1. Les marchandises s'empaquetter 1. Il faut que tu rejeter 13 de telles offres; pour nous, nous les rejeter 1 sans balancer. Il faudrait que tu étiqueter 14 tous ces flacons. Je les étiqueter 7. Maintenant je ficel..., tu ficel..., il ficel..., nous ficel..., vous ficel..., ils ficel... Il faut que je ficel..., que tu ficel..., qu'il ficel..., que nous ficel..., que vous ficel..., qu'ils ficel... Maintenant, je projet..., tu projet..., il projet..., nous projet..., vous projet..., ils projet... Il faut que je projet..., que tu projet..., qu'il projet..., que nous projet..., que vous projet..., qu'ils projet... Tu cacheter 1 mal tes lettres, il faut que je les recacheter 13, que nous les recacheter 13 toujours. Voyez comme la sueur ruisseler 1. Les remords le bourreler 1. Le froid geler 7 nos fleurs. Voyez comme ces arbres peler 1. Les ennemis nous harceler 1. Voilà mes effets empaqueter 21; je ne sais quand je les dépaqueter 7. Il faut que tu me ressemeler 13 mes souliers pour ce soir. Je vous les ressemeler 9 tout de suite, mais on m'appeler 1 pour la soirée; je vous les ressemeler 7 demain. Je vous déceler 9. J'acheter 7. Tu étiqueter 7. Il empaqueter 7. Epousseter 11 tes meubles, si tu veux que je les acheter 1. Les oiseaux becqueter 1.

310. — *Conjuguer les verbes suivants:*

J'achève, tu abrèges, il répète, nous morcelons, vous adhérez, ils suppléent.

311. Devoir. — *Verbes à conjuguer.*

Amener, égrener, semer, accélérer, aérer, allécher, alléguer, arriérer, blasphémer, déférer, différer, énumérer, hébéter, inquiéter, macérer, réintégrer, révéler, suggérer, ulcérer, végéter, agréger, alléger, agréer, créer, récréer, etc.

312. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre et faire l'accord.*

Je peser 1 *tout* les marchandises que j'acheter 1. Le roi régner 1 avec sagesse. Je ne souffrir 7 pas que tu empiéter 1 sur notre terrain. Qui n'espérer 9 en Dieu, lorsque les preuves les plus *frappant* de sa miséricorde se renouveler 1 à chaque instant! Si tu achever 1 ton devoir ce matin, je te mener 7 en promenade ce soir et je te ramener 7 en automobile. C'est dans le malheur que la véritable amitié se révéler 1. Nous espérer 9 vainement en la bonté divine, si nous ne régler 2 nos mœurs. Dieu, dans nos déserts, semer 4 la lumière, ainsi que dans nos champs il semer 1 la poussière. La valeur suppléer 1 au nombre. S'il vous manque cent piastres, je les suppléer 7. Il faut que vous suppléer 13 cet absent. Les nobles Polonais se confédérer 3. *Quel que* être 13 les raisons que tu alléguer 1, je doute qu'on les agréer 13. Déjà les eaux *débordé* assiéger 1 notre dernier refuge. On eût dit que l'avenir se révéler 2 à ses yeux. Ces mémoires nous révéler 7 les *principal* causes de cet événement.

Les plantes végéter 1. Sans lui, tu végéter 9 encore dans ton village. La trop grande rudesse hébéter 9 les enfants. Ces arbres nous protéger 1 de leur ombre. Si le secret te peser 1, tu révéler 7 bientôt ce qu'on t'a confié.

313. — *Analyser grammaticalement la dernière phrase.*

314. — *Conjuguer les verbes suivants:*

Ind. prés. Je déploie, tu amplifies, il essuie, nous balayons, vous glorifiez, ils grasseyent. *Imp.* Je déployais, tu amplifiais, etc.

315. Analyse. — Faites-moi des propositions que je puisse accepter.

316. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre, à la personne et au nombre demandés par le sujet.*

Je tutoyer 1, tu tuto..., il tuto..., nous tuto..., vous tuto..., ils tuto... Ces enfants bégayer 1, nous béga..., vous béga..., ils béga... Nous côtoyer 3 la rive, vous la côtoyer 7, ils la côtoyer 7. Il faut que je nettoyer 13 mes habits, que tu balayer 13 la maison, que vous plier le linge, qu'elle essuyer la table, que vous déblayer ce passage et que nous employer tous nos moments. Si nous ne travailler 2 pas, si nous n'étudier 2 pas avec ardeur, nuos nous ennuyer 9 beaucoup. Qui payer 1 ses dettes s'enrichir 1. Les genoux ployer 1 sous de lourds fardeaux. Je crains que tu ne rayer 13 cette vaisselle en la nettoyer 18. Les mouches se noyer dans le lait. Le grasseyement déplaît surtout dans ceux qui grasseyer 1 par affectation. Voilà deux hommes qui ne frayer 1 pas ensemble. Nous nous frayer 3 un passage à travers les bataillons ennemis. Dieu veut que nous nous confier 13 en sa bonté et que nous nous humilier sous sa main puissante. Pourquoi crier 2 vous si fort, il n'y a qu'un instant? Si nous prier 2 Dieu avec ferveur, il ne déployer 9 pas son bras vengeur sur nos têtes. Il faut toujours que nous allier 13 la douceur à la sévérité. Tu sanctifier 7 le jour du Seigneur et tu le glorifier de tout ton cœur. Tu ne t'ennuyer 9 pas tant, si tu employer 2 mieux ton temps. Je l'employer 7 mieux à l'avenir.

317. Devoir. — *Verbes à conjuguer.*

Allier, associer, balbutier, calomnier, crucifier, disgracier, falsifier, gratifier, initier, licencier, négocier, orthographier, parier, planchéier, scier, vicier, appuyer, désennuyer, charroyer, côtoyer, nettoyer, tutoyer, monnayer, effrayer, remblayer, défrayer, rayer.

36e LEÇON — REMARQUES PARTICULIÈRES — Verbes en ir

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **frir** *et en* **vrir**?

212. — Au *présent* et à l'*imparfait* de l'*indicatif*, de même qu'à l'*impératif* et au *présent du subjonctif*, les verbes en **frir** et en **vrir** ainsi que **assaillir** et **tressaillir** se conjuguent en ajoutant à leur

radical les terminaisons du verbe **aimer** et non celles du verbe **finir.** Ex.: *Je souff***re**, *je souff***rais.**

Note. — Le verbe **cueillir** et ses dérivés suivent encore cette règle au *futur* et au *conditionnel: Je recueill***e**, *je recueill***erai.**

Quelle remarque faites-vous sur les verbes: **sentir, mentir, sortir, servir, partir et dormir?**

213. — Les verbes **sentir, mentir, sortir, servir, partir, dormir** et leurs dérivés se conjuguent sur **finir** au *futur* et au *conditionnel* et sur **rendre** à tous les autres temps: *Je sent***irai**, *je sent***ais**, *que je sen***te.**

Ces verbes perdent le **t,** le **v** ou le **m** du radical au singulier du *présent* de l'*indicatif* et de l'*impératif: Je sors, tu sers, il dort.*

Quelle remarque faites-vous sur le verbe **haïr?**

214. — Le verbe **haïr** conserve son tréma partout excepté au *singulier* du *présent* de l'*indicatif* et de l'*impératif: Je* **hais** *le mal,* **hais** *le péché.*

Quelle remarque faites-vous sur le verbe **fleurir** ?

215. — Le verbe **fleurir** est régulier au sens propre. Ex.: *Les pommiers* **fleurissaient** *ces jours derniers.*

Au sens figuré, **fleurir** fait **florissant** au *participe présent* et **florissait** à l'*imparfait.* Ex. *Les armes* **florissaient** *pendant la guerre.*

Quelle remarque faites-vous sur le verbe **bénir** ?

216. — Le verbe **bénir** a deux participes passés: **Bénit, béni.**

1. —**Bénit,** au féminin **bénite**, s'emploie quand on parle de choses consacrées par les prières de l'Eglise. Ex.: *Du pain* **bénit,** *de l'eau* **bénite.**

2. — **Béni,** au féminin **bénie**, s'emploie dans les autres cas. Ex.: *Ces enfants sont* **bénis** *de leurs parents.*

Que remarquez-vous sur les verbes terminés par **enir?**

217. — Tous les verbes terminés par **enir,** au nombre de **25** environ, se conjuguent comme **venir.**

VERBE VENIR.

Indicatif présent:	Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent.
Imparfait:	Je venais, tu venai , il venait, nous venions, vous veniez, ils venaient.
Passé simple:	Je vins, tu vins, il vint, nous **vînmes,** vous **vîntes,** ils vinrent.
Futur:	Je viendrai, tu viendras, il viendra, nous viendrons, vous viendrez, ils viendront.
Cond. prés.	Je viendrais, tu viendrais, il viendrait, nous

viendrions, vous viendriez, ils viendraient.

Impératif: Viens, venons, venez.

Subj. présent: Que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne que nous venions, que vous veniez, qu'il, viennent.

Imparfait: Que je vinsse, que tu vinsses, qu'il **vînt,** que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent.

Participe présent: Venant.

Participe passé: Venu, venue.

EXERCICES

318. — *Conjuguer les verbes suivants:*

Souffrir	***Consentir***	***Revenir***	***Accueillir***
Offrir	***Démentir***	***Contenir***	***Tressaillir***
Couvrir	***Desservir***	***Retenir***	***Entr'ouvrir***
Ouvrir	***Revêtir***	***Sortir***	***Ressentir***
Recueillir	***Pressentir***	***Partir***	***Devenir***
Assaillir	***Dormir***	***Convenir***	***Prévenir***

319. — *Conjuguer les verbes suivants:*

Indicatif présent. Je hais, tu fleuris, il bénit, nous haïssons, vous fleurissez, ils bénissent.

320. — *Changer le* NOMBRE *des verbes en italique et faire l'accord.*

Nous *partons* pour la promenade. Vous *venez* de l'école. Il *dort* trop longtemps. Les ennemis nous *assaillent* de toutes parts. Il *revenait* quand je *partis*. Nous *sortirons* quand vous *viendrez*. Nous *ressentons* de vives douleurs. L'enfant *ouvrit* les yeux, puis il se *rendormit*. Croyez-vous que nous *consentions* jamais à de pareilles propositions? Il faudrait qu'il *revînt* demain. Je ne pensais pas qu'ils *ressentissent* une si vive douleur. Le malade *souffrait* beaucoup. Que pensez-vous que *contiennent* ces bouteilles? Elles *contiennent* du sirop. Nous *tenons* des fleurs à la main. Ces jets d'eau *jaillissent* à une grande hauteur. La neige *couvrait* la campagne. Si vous *avez* affaire, il ne faut pas que nous vous *retenions*. Ne *retenez* pas le salaire de l'ouvrier. Nous *revêtons* deux pauvres chaque année. *Reviens* à deux heures. Il s'*abstint* de rien dire. Ces pommes *proviennent* de notre verger. Il faudra que vous *interveniez* dans le débat. Quand faudra-t-il que nous *sortions*? *Partez* ce soir et *revenez* demain. Il serait bon qu'il nous *prévint*. Si vous désirez que nous *revenions* demain, il faut que nous *partions* tout de suite. Nous *dormions* profondément quand vous *vîntes*. Il *démentit* la nouvelle aussitôt. Je *crains* qu'ils ne *reviennent* sur leur décision. Nous *cueillerons* nos fruits la semaine prochaine. Ne *souffrez* pas que l'on commette des injustices en votre nom. Que béni soit le ciel qui te rend à mes vœux. Le prêtre vous bénira.

321. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre, à la personne et au nombre demandés par le sujet.*

Je souhaiterais dans ma juste colère que chacun le haïr 14 comme-

le haïr 1 son père. Je haïr 1 tous ces romans dont la lecture aride dessécher 1 mon esprit et laisser 1 mon cœur vide. La religion seule peut rendre un état heureux et fleurir 19. Il faut que nous nous fortifier 13 dans l'amour de la vertu en haïr 19 le vice. La veille de la bataille de Vouillé, les drapeaux de Clovis furent bénir 20 par saint Remi, archevêque de Reims. Bénir 20 soient les rois qui sont les pères de leurs peuples. Toujours on haïr 4 l'injustice dans les chefs; on ne haïr 1 pas moins l'arrogance dans les subalternes. Le roi qui le haïr 1 veut que je le haïr 13. Ces deux époux bénir 4 le ciel de ce que leur union a été benir 20 par un saint pontife. Le prêtre bénir 4 l'assistance. C'est de l'eau bénir 20 de cour. Les armes bénir 20 par l'Eglise ne sont pas toujours bénir 20 sur le champ de bataille. Le Canada fleurir 2 sous Laurier. Les peintres et les poètes fleurir 3 à cette époque. Les plantes fleurir 2. Voyez ces prés fleurir 19. Ste Elisabeth dit à Marie: "Vous êtes bénir 20 entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est bénir 20".

322. Analyse. — Dieu nous a créés et nous conserve.

323. — *Même exercice.*

Nous acheter 7, vous peser, ils payer. Nous partager 4 de bonne grâce, de peur qu'il ne nous y forcer 14, et ne nous enlever tout. Les anciens ordonner 2 qu'on cousît les parracides dans un sac et qu'on les plonger 14 dans la mer. Employer 11 chaque jour de votre vie comme s'il devoir 2 être le dernier. Croyez-vous qu'il persévérer 13 dans l'entreprise qu'il projeter ? Je ne crois pas qu'il en peser 13 assez les difficultés ni qu'il la mener à bonne fin. Que les hommes se considérer 13 eux-mêmes, qu'ils se rappeler leur néant et ils avouer 7 qu'il existe un Etre supérieur de qui ils tiennent tout ce qu'ils posséder 1. Il faut sans doute que nous nous confier 13 en la Providence; mais pour qu'elle nous octroyer 13 nos demandes, elle veut que nous employer 13 tous les moyens qui sont en notre pouvoir pour seconder ses desseins. La France qui fleurit 2 sous Charlemagne, changer 3 bientôt de face sous ses faibles successeurs. Ces deux peuples se haïr 1 depuis longtemps. Le remords bourreler 1 le méchant, il se haïr 1 lui-même. Les arbres fleurir 19 plus tôt qu'à l'ordinaire, on craint la gelée. Les sciences protégées par ce prince fleurir 2 de toutes parts. Tu rappeler 7 ton camarade, et tu te récréer 7 avec lui. Haïr 11 le vice, chérir 11 la vertu, et tu être 7 heureux. Va, je ne te haïr 1 point. Quand vous me haïr 9 je ne m'en plaindre 9 pas. Je haïr 4 l'iniquité et aimer 4 la vérité voilà pourquoi je mourir 1 en exil.

324. — *Analyser grammaticalement la dernière phrase.*

325. — *Conjuguer sur venir:*

Tenir	***Maintenir***	***Subvenir***	***Prévenir***	***Survenir***
Obtenir	***Contenir***	***Advenir***	***Convenir***	***Se souvenir***
Retenir	***Appartenir***	***Devenir***	***Provenir***	***Disconvenir***
Détenir	***Soutenir***	***Revenir***	***Intervenir***	***Contrevenir***

326. — *Ecrire le mot* BELETTE *au pluriel et faire l'accord.*

La belette dans un grenier. — La fable raconte qu'une gentille belette, pressée par la faim, cherchait de tous côtés les moyens de se rassasier. Elle arrive près d'un grenier, flaire de loin le lard et les autres provisions qui s'y trouvaient. Alléchée par cette odeur agréable, elle fait mille tours et détours pour trouver une ouverture. Elle aperçoit enfin un petit trou, et se met à essayer si elle pourra y faire passer sa tête et tout son corps. La chose ne fut pas difficile, car la pauvrette était maigre et fluette. Une fois introduite dans le grenier, elle se trouva dans l'abondance de toutes sortes de mets. On se figure sans peine la vie qu'elle mena. Aussi, en quelques jours, elle devint grasse et rebondie à plaisir.

Par un beau matin, la belette entend du bruit; elle se précipite vers le trou qui lui a servi d'entrée, mais elle ne peut plus y passer. Un vieux rat qui, de son trou, vit son embarras, lui cria: "Ma mie, maigre vous êtes entrée, maigre il faudra sortir."

327. Devoir. — *Conjuguer les verbes suivants aux temps simples de l'indicatif:*

J'établis ma demeure et je l'embellis, tu établis ta demeure, etc.

328. Exercice d'intelligence. — *Dire le contraire des verbes suivants:*

Modèle: Raccourcir, *allonger.*

Ignorer, —. Reculer, —. Aimer, —. Perdre, —. Ouvrir, —. Hausser, —. Remplir, —. Travailler, —. Donner, —. Sécher, —. Punir, —. Approcher, —. Acheter, —. Rire, —. Naître. —, Monter, —. Venir, —. Appauvrir, —. Blâmer, —. Maudire, —. Emprunter, —. Décacheter, —. Déshonorer, —. Damner, —. Démolir, —. Interrompre, —. Nettoyer, —. Déraisonner, —. Vanter, —. Désarmer, —. Rétrécir, —. Souffrir, —. Débarquer, —. Punir, —. Planter, —. Refroidir, —.

329. — *Mettre les verbes au temps indiqué et corriger les mots en italique.*

Le conseil des rats. — Le peuple souriquois gémir 2 depuis longtemps des ravages qu'exercer 2 parmi les siens un chat exterminateur. Il s'assemble donc et délibérer 1 sur les moyens qu'il employer 7 pour se garantir des griffes de ce maudit animal qu'il haïr 1 à si juste titre. Comme chacun songer 2 à ce qu'on avait à faire en un si pressant besoin, et s'efforcer 2 de donner le meilleur avis, un des plus habiles se lever 1: "Voici, dit-il, ce que la prudence me suggérer 1: il faut que nous essayer 13 d'attacher quelque grelot au cou de cette méchante bête, afin que, si elle projeter 1 de venir à nous, si elle nous harceler 1 de nouveau, le grelot la déceler 13 et nous avertir 13 qu'il est temps que nous fuir 13." Toute l'assemblée adhérer 1 à cet avis et l'agréer 1 de grand cœur.

La difficulté n'était plus que d'attacher le grelot. Chacun s'effrayer 1 des dangers de l'entreprise et la renvoyer 1 à son voisin. L'un avait la patte *blessé*, l'autre la vue *court*. "Je ne suis pas assez

fort, balbutier 2 celui-ci. — Je ne sais comment m'y prendre, ajouter 2 celui-là." Tous alléguer 3 tant et de si *bonne* raisons qu'à la fin l'assemblée se partager 3 et se retirer 3 sans rien faire.

LA FONTAINE.

329. (bis). **Analyse.** — Partageons les peines des autres et nous sentirons moins les nôtres.

37e LEÇON — REMARQUES PARTICULIERES SUR LES VERBES DU 3e GROUPE

Quelle remarque faites-vous sur les verbes **savoir, redevoir et mouvoir.**

218. — Le participe passé de ces verbes prend un accent circonflexe au masculin singulier: **dû, mû, redû.**: *Il a* **dû** *partir.*

Quelle remarque faites-vous sur **voir** *et* **pouvoir?**

219. — **Voir** et **pouvoir** prennent deux **r** au futur et au conditonnel: *Je verrai vous pourrie*.

Remarque. — Tous les verbes qui ont pour son final **oir** s'écrivent sans **e** sauf **boire et croire: Pouvoir, mouvoir.**

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **aître** *et en* **oître** *?*

220. — Les verbes en **aître** et en **oître** prennent un accent circonflexe sur le i (**î**) devant un **t.** Ex.: *Il conna***ît**, *il conna***îtra.**

Quelle remarque faites-vous sur les verbes en **indre** *et en* **soudre** *?*

221. — Les verbes en **indre** et en **soudre** perdent le **d** au présent de l'indicatif et se terminent par **s, s, t.** Ex.: *Je crain***s**, *tu résou***s**, *il pein***t**.

Remarques. — Tous les autres verbes en **dre** conservent les finales **ds, ds, d**: *Je per***ds**, *tu mor***ds**, *il tor***d**.

Parmi les verbes en **endre, épandre** et **répandre** sont les seuls qui s'écrivent avec un **a** tous les autres prennent **e.**

Dire et redire font: **dites** et **redites** au présent de l'ind. et de l'imp.

Comment se conjuguent les verbes en **aindre, oindre?**

222. — Les verbes terminés par **aindre, eindre** et **oindre,** comme *contraindre, peindre, joindre*, etc., se conjuguent tous comme le verbe *craindre.*

38e LEÇON — VERBE CRAINDRE

Indicatif présent:	Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.
Imparfait:	Je craignais, tu craignais, . . . nous craignions, vous craigniez, etc.
Passé simple:	Je craignis, tu craignis, il craignit, nous craignîmes, vous craignîtes, etc.
Futur:	Je craindrai, tu craindras, etc.

Cond. présent:	Je craindrais, tu craindrais, etc.
Impératif:	Crains, craignons, craignez.
Subjonctif prés.:	Que je craigne, que tu craignes,... que nous craignions, etc.
Imparfait:	Que je craignisse, que tu craignisses, qu'il craignît... etc.
Participe présent:	Craignant.
Participe passé:	Craint, crainte.

Que remarquez-vous sur les verbes terminés par **faire?**

223. — Tous les verbes terminés par **faire,** tels que: *refaire, défaire, parfaire, contrefaire, surfaire,* etc., se conjuguent comme le verbe **faire:**

VERBE FAIRE

Indicatif présent:	Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font.
Imparfait:	Je faisais, etc.
Passé simple:	Je fis, tu fis, etc.
Futur:	Je ferai, tu feras, etc.
Cond. présent:	Je ferais, etc.
Impératif:	Fais, faisons, faites.
Subjonctif prés.:	Que je fasse, que tu fasses, etc.
Imparfait:	Que je fisse, que tu fisses, qu'il fît, etc.
Participe présent:	Faisant.
Participe passé:	Fait, faite.

Que remarquez-vous sur les verbes terminés par **crire?**

224. — Tous les verbes terminés par **crire,** tels que: *décrire. proscrire, transcrire, inscrire, circonscrire, prescrire,* etc., se conjuguent comme le verbe **écrire:**

VERBE ECRIRE

Indicatif présent:	J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.
Imparfait:	J'écrivais, tu écrivais, il écrivait, etc.
Passé simple:	J'écrivis, tu écrivis..., nous écrivîmes, etc.
Futur:	J'écrirai, tu écriras.
Cond. présent:	J'écrirais, tu écrirais, etc.
Impératif:	Ecris, écrivons, écrivez.
Subjonctif prés.:	Que j'écrive, que tu écrives, qu'il écrive, que nous écrivions, que vous écriviez, qu'ils écrivent.
Imparfait:	Que j'écrivisse, que tu écrivisses, qu'il écrivît, etc.
Participe présent:	Ecrivant.
Participe passé:	Ecrit, écrite.

30. — *Conjuguer les verbes suivants:*

Contraindre	***Oindre***	***Atteindre***	***Prescrire***
Plaindre	***Joindre***	***Restreindre***	***Transcrire***
Peindre	***Feindre***	***Enfreindre***	***Proscrire***
Ceindre	***Geindre***	***Empreindre***	***Défaire***
Dépeindre	***Eteindre***	***Décrire***	***Contrefaire***
Teindre	***Rejoindre***	***Inscrire***	***Surfaire***

331. — *En se modelant sur la première expression de chaque alinéa, compléter les autres, sans changer le temps des verbes.*

1. Nous plaignons les malheureux, tu..., elle..., tout cœur sensible..., vous..., tous les bons cœurs...

2. Paul rejoignait ses condisciples, je..., mon cousin..., nous ..., vous..., tu..., Adèle et sa sœur...

3. On teint de belles étoffes, nous..., il..., vous..., elle..., tu..., les teinturiers...

4. L'avocat dépeignit vivement la situation, vous..., nous..., elles..., tu..., je..., les avocats...

5. Il faudra que je restreigne mes dépenses, que mon voisin..., que tu..., que vous..., que nous..., que nos cousins..., que vous et vos cousins...

6. Il craindrait de déplaire à Dieu, nous..., tu..., un bon chrétien..., je..., vous..., tous les hommes vertueux..., qui que ce soit...

7. Il feignait de ne rien savoir, je..., nous..., le rusé..., vous ..., tous les associés...

8. La pluie éteignit le feu, tu..., j'..., nous..., vous..., les plombiers...

9. J'atteindrais facilement mon but si je ne craignais d'être injuste, il..., tu..., nous..., vous..., elles...

39e LEÇON — FORMATION DES TEMPS

Comment **divise-t-on** *encore les temps des verbes ?*

225. — On **divise** encore les temps des verbes en temps **primitifs** et en **temps dérivés.**

Quels sont les temps **primitifs?**

226. — Ce sont: le **présent** de l'*infinitif* la **participe présent,** le **participe passé,** le **présent** de l'*indicatif* et le **passé simple.** Les temps primitifs servent à former les autres temps.

Quels sont les autres temps ?

226a. — Les autres temps sont les temps **dérivés,** ils sont formés des temps primitifs.

Quels temps forme le **présent de l'infinitif?**

227. — Le **présent de l'infinitif** forme:

1. — Le **futur** en changeant **r, oir, re** en **rai, ras, ra, rons,**

rez, ront. Ex.: *Aim*er; *j'aime*rai, *nous aime*rons, *recev*oir, *je recev*rai, *nous recev*rons.

2. — Le **conditionnel présent** en changeant **r, oir, re** en **rais, rais, rait, rions, riez, raient.** Ex.: *Aime*r: *j'aime*rais, *nous aime*rions; *fini*r: *je fini*rais.

Quels temps forme le **participe présent?**

228. — Le **participe présent** forme:

1. — Le **pluriel** du **présent** de l'indicatif en changeant **ant** en **ons, ez, ent.** Ex.: *Rend*ant: *nous rend*ons, *vous rend*ez, *ils rend*ent.

2. — L'**imparfait** *de l'indicatif* en changeant **ant** en **ais, ais, ait, ions, iez, aient.** Ex.: *Finiss*ant: *je finiss*ais, *tu finiss*ais, *nous finiss*ions.

3. — Le **présent** *du subjonctif* en changeant **ant** en **e, es, e, ions, iez, ent.** Ex.: *Aim*ant: *que j'aim*e, *que nous aim*ions, *que vous aim*iez.

Note. — Les verbes en **evoir** font *exception, ainsi que le verbe* **voir.**
Recevant, reçoive; voyant, voie.

Quels temps forme le **participe passé?**

229. — Le **participe passé** forme tous les **temps composés** à l'aide des verbes **avoir** ou **être.** Ex.: *Je suis* **arrivé,** *nous sommes* **venus,** *il a* **fini.**

Quels temps forme le **présent de l'indicatif?**

230. — Le **présent de l'indicatif** forme l'**impératif** en supprimant les pronoms sujets et l'**s** final du singulier dans les verbes de la 1ère conjugaison; **sauf** devant **en** et **y.** Ex.: *Vas-y, portes-en.*

Quels temps forme le **passé simple?**

231. — Le **passé simple** forme le **subjonctif imparfait** en changeant la dernière lettre de la première personne du singulier en: **sse, sses, t, ssions, ssiez, ssent.** Ex.: *J'aim*ai: *que j'aim*asse, *qu'il aim*ât; *je fini*s: *que je fini*sse.

Qu'appelle-t-on verbes **irréguliers?**

232. — On appelle **verbes irréguliers,** les verbes qui s'écartent des conjugaisons modèles ou qui dans leurs temps dérivés ne suivent pas les règles de la formation des temps. Ex.: **Sentir** *au lieu de faire* **je sentis,** *au présent de l'indicatif fait: je* **sens,** *tu* **sens. Envoyer,** *au futur, au lieu de faire j'envoyerai, fait j'*enverrai, *tu* **enverras.**

Qu'appelle-t-on verbes **défectifs?**

233. — On appelle **verbes défectifs,** les verbes qui *manquent* de certains temps. Ex.: **Absoudre** *qui n'a pas de* **passé simple,** *ni d'*imparfait *du subjonctif.*

■ *Quelle est l'utilité des règles de la formation des temps ?*

234. — La connaissance des règles de la formation des temps, permet de conjuguer tous les verbes en sachant leurs temps primitifs.

235. 40e LEÇON — TABLEAU DE LA FORMATION DES TEMPS

Temps primitifs et leurs dérivés		**1er groupe er**	**2e groupe ir**	**3e groupe ir, oir, re**	
Infin. présent		**aime r**	**fini r**	**recev oir**	**rend re**
Futur	j'	aime rai	fini rai	recev rai	rend rai
Cond. présent	j'	aime rais	fini rais	recev rais	rend rais
Partic. présent		**aim ant**	**finiss ant**	**recev ant**	**rend ant**
Ind. présent	nous	aim ons	finiss ons	recev ons	rend ons
Imparfait	je	aim ais	finiss ais	recev ais	rend ais
Subj. présent	que j'	aim e	finiss e	reç oive	rend e
Partic. passé		**aimé**	**fini**	**reçu**	**rendu**
Passé composé	j'	ai aimé	fini	reçu	rendu
Plus-que-parfait	j'	avais "	"	"	"
Passé antérieur	j'	eus "	"	"	"
Futur antérieur	j'	aurai "	"	"	"
Cond. passé	j'	aurais "	"	"	"
2e forme	j'	eusse "	"	"	"
Impérat. passé		aie "	"	"	"
Subj. passé	que j'	aie "	"	"	"
Subj. p.-q.-parf.	que j'	eusse "	"	"	"
Indic. présent	tu	**aimes**	**finis**	**reçois**	**rends**
Impératif		aime	finis	reçois	rends
Passé simple	je	**aim ai**	**fini s**	**reçu s**	**rendi s**
Subj. imparfait	que je	aima sse	fini sse	reçu sse	rendi sse

236. 41e LEÇON — TABLEAU DES TERMINAISONS DES VERBES

Indicatif		**Je**	**Tu**	**Il**	**Nous**	**Vous**	**Ils**
Présent		e s	es s	e t	ons ons	ez ez	ent ent
Imparfait		ais	ais	ais	ions	iez	aient
Passé simple		ai is us	as is us	a it ut	âmes îmes ûmes	âtes îtes ûtes	èrent irent urent
Futur		rai	ras	ra	rons	rez	ront
Cond. Présent		rais	rais	rait	rions	riez	raient
Impér. présent		 	e s		ons ons	ez ez	
Subj. présent	a	e	es	e	ions	iez	ent
Subj. Imparf.	i u	sse	sses	st	ssions	ssiez	ssent
Infinitif		er	ir	oir	re		
Partic. présent		ant					
Participe passé		é	i	u	s	t	

RECAPITULATION SUR LES TROIS GROUPES DE CONJUGAISONS

332. — *Reconnaître les temps et les compléter.*

Nous perdons. Obéirais. Défendrai. Confondîmes. Que nous apercevions. Engourdissait. Naviguasse. Qu'ils eussent diverti. J'ai perçu. Il avait surnommé. Il eut établi. Romps. J'aurais constitué. Que j'aie correspondu. Epaissir. Avoir commandé. Fourni. Prétendant. Il aura sali.

333. Analyse. — De cruelles insomnies viennent troubler le repos des coupables.

334. — *Changer de nombre les verbes et les mots en italique.*

Modèle. — *Chéris tes* parents, *chérissez vos parents. Nous récitons nos* leçons, *je récite mes leçons.*

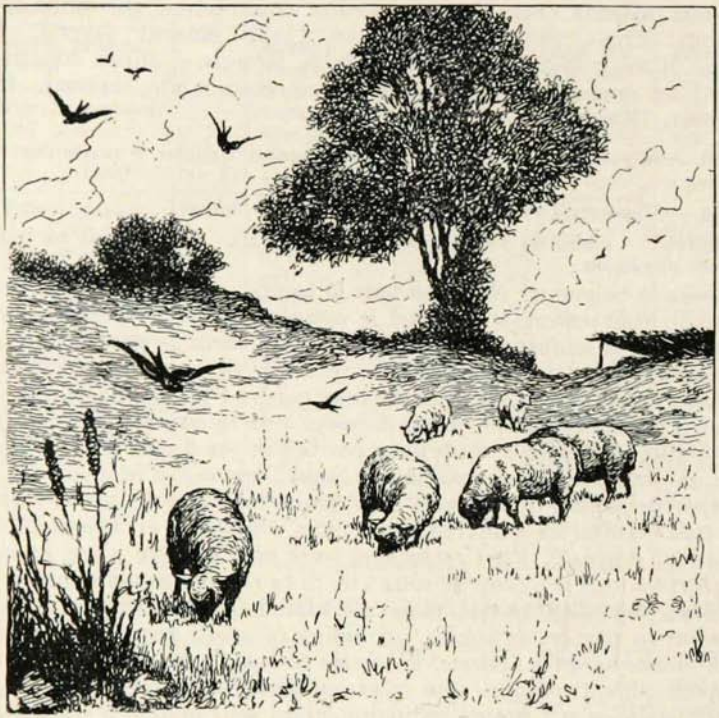
Louez le Seigneur. *Nous perdons* le temps. *Ils conçoivent* sa position. Si maintenant *je dessine, je calcule, je réunis* quelques connaissances, *je le dois* à *ta* bonté, *j'en suis redevable* aux leçons que *tu me donnais* et que *tu me donnes* encore. *Pensez* que *vous dépendez* de Dieu en tout, que ses yeux ne *vous* perdre 1 jamais de vue, apercevoir 1 *vos* démarches, et saisir 1 jusqu'à *vos* moindres pensées, que *ses* oreilles entendre 1 toutes *vos* paroles et ses anges enregistrer 1 chaque jour toutes *vos* actions. *Soyez hommes* d'honneur et ne *trompez* personne; quand *vous avez* donné *votre* parole, ne la *trahissez* pas. *Aidez* les pauvres dans leurs besoins, et *nourrissez*-les dans leur détresse. *Vous respecterez votre* père et *votre* mère, et *vous* les *chérirez* tous les jours de *votre* vie. Si *tu rencontres ton* ennemi, ne *détourne* point *ton* visage, mais *aie* soin de le saluer: peut-être le *gagneras-tu* par ces procédés, au moins *tu auras* rempli *ton* devoir et *tu mériteras* qu'il *t'estime. L'homme esclave* de *ses* passions *est* infiniment plus à plaindre que *celui* qui *gémit* sous la plus dure servitude; *celui-ci n'a* pour l'ordinaire qu'un seul maître à contenter; *celui-là a* autant de tyrans *qu'il a* de désirs. *Soyez* laborieux et *vigilants* et *vous serez* dans l'abondance. *Vous* ne *devez* pas dire: "*Nous rendrons* le mal pour le mal." *Bannissez* cette pensée de *votre* esprit, *attendez* le Seigneur et ses mains *vous* délivrer 7.

335. Analyse. — Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture.

336. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre et faire accorder les mots en italique.*

L'art de la nature. — Nous planter 1 des peupliers et des tilleuls sur des rochers, nous cultiver 1 des *prairie* sur des collines; par nos soins, des moissons s'étendre 1 dans des *vallée* et des jets d'eau jaillir 1 sur des montagnes; mais pour peu que ces *travail* être 13 négligés, tous ces petits nivellements être 1 bientôt confondus: les *pièce* d'eau qui rafraîchir 2 l'air se changer 1 en des marais *infect;* les allées entre lesquelles vous aimer 2 à vous promener et où vous respirer 2 un air si frais, se hérisser 1; tous ces *berceau* de verdure qui s'arrondir 2 avec tant de grâce, s'obstruer 1; toutes

ces avenues se fermer 1. Où vous admirer 2 de superbe *bosquet*, des allées magnifiques, vous ne rencontrer 1 qu'un espace encombér



que traverser 1 des plantes sauvages et de *vieil* arbres. Les *végétal* que nourrir 1 le sol déclarer 1 la guerre aux *végétal* qu'avoir 1 fournis les contrées *étranger* les chardons étouffer 1 les frais *gazon* sur lesquels on s'étendre 2 si mollement; des touffes *épaisse* de trèfle se réunir 1 au pied de ces *bel* arbres que l'on cultiver 2 avec tant de soin, les ronces y grimper 1 avec leurs crochets; et des forêts de *roseau* et des touffes d'orties se substituer 1 à la place des plantations dont l'homme s'enorgueillir 2.

337. Devoir. — *Conjuguer le verbe suivant aux* **4** *temps du subjonctif.*

Subj. prés. — Que je défende mes intérêts, que tu défendes tes intérêts, etc...

338. — *Ecrire les verbes au temps indiqué par le chiffre, à la personne et au nombre demandés par le sujet.*

Le sel se dissoudre 1 dans l'eau. L'eau se résoudre 1 en vapeur,

et les vapeurs condensées dans l'atmosphère se résoudre en pluie. On apprendre 1 à vivre à ses dépens. Je répondre 1 à votre question. La sécheresse disjoindre 1 les jantes des roues. Je me résoudre 1 à tout ce qu'il faudra. L'eau régale dissoudre 1 l'or. Je t'absoudre 1 en faveur de ton repentir. Il se tordre 1 dans d'affreuses convulsions. Chacun défendre 1 ses droits. On nous le peindre 1 des plus noires couleurs. Si tu correspondre 1 aux soins qui te sont donnés, tu t'en applaudir 7. Heureux qui répandre 1 des bienfaits! Je vous les peindre 1 tels qu'ils sont. Résoudre 11 toi à changer de conduite. Je vous plaindre 1 pour la perte qui vous affliger 1. Le blé se moudre 1. N'est-il pas vrai que tu te mordre 1 les doigts d'avoir tant parlé ? On les haïr 1 autant qu'on les craindre 1. Qui perdre 1 le temps le regretter 7. Tu coudre 1 à merveille. Ne reprendre 1 tes amis qu'avec discrétion. Si tu te plaindre 1 des autres, c'est qu'ils t'offusquer 1 et blesser 1 ton orgueil.

339. — *Ecrire le mot* AGNEAU *au pluriel et faire l'accord.*

LE LOUP ET L'AGNEAU

(La Fontaine donne à cette fable une morale inexacte:)

"La raison du plus fort est toujours la meilleure." Un petit agneau, éloigné du troupeau et égaré dans un grand bois, avait tant couru pour retrouver ses compagnons et son berger, qu'il se sentait brûlé d'une soif ardente. Il aperçoit un ruisseau où coule une eau abondante et claire. Vite, il va s'y désaltérer. Mais à peine a-t-il commencé à boire qu'il entend une voix terrible qui le fait frissonner. Il regarde, et, à vingt pas de lui, du côté d'où venait l'eau, il voit un loup affamé qui lui reproche de troubler son breuvage. Il se rappelle à l'instant que sa mère lui a souvent parlé de cet animal cruel; il reconnaît qu'elle lui a dit la vérité; il se reproche amèrement la faute qu'il a commise en s'éloignant du troupeau. Il reste là immobile, n'osant ni continuer à boire, ni s'enfuir. L'animal, plein de rage, le regardant avec fureur, lui dit: "Qui te rend si hardi de troubler l'eau que je bois; je te châtierai de ta témérité".

340. — *Même exercice que le 339ème*

Le loup et l'agneau (fin). "Puissant maître, lui répond l'agneau tout tremblant, ne vous mettez pas en colère, mais plutôt considérez que je suis à vingt pas au-dessous de vous et que je ne puis troubler votre breuvage." — Je te dis que tu le troubles, répond le loup d'un ton furieux; je sais, de plus, que tu as mal parlé de moi l'an passé. — Je n'étais pas né alors, répond l'agneau, comment l'aurais-je fait ? Je n'ai pas encore vu deux printemps, je n'ai donc pu tenir, il y a un an, le langage que vous me reprochez. — Si ce n'est toi, c'est donc ton frère, dit le loup, dont la voix devenait de plus en plus menaçante. — Je n'en ai point, répond le pauvre agneau tout tremblant. — Alors, c'est quelqu'un des tiens, car on

m'a dit que vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers et vos chiens. Oh! il faut que je me venge! "Là-dessus, il s'élance sur le petit agneau, le saisit et l'emporte au fond de la sombre forêt, où il le dévore avec avidité. Pendant ce temps, le berger cherche son agneau; la mère l'appelle par ses cris; les chiens parcourent tous les coteaux et les ravins, puis ils s'enfoncent dans la forêt, ils trouvent enfin quelques restes de l'agneau dévoré et les apportent, sanglants, aux pieds du berger.

341. — *Mettre les verbes au temps indiqué par le chiffre.*

Rendre 11 à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui être 1 à Dieu et tu accomplir 7 toute justice. Quand tu entendre 1 la voix de ta mère qui t'ordonner 1 quelque chose, être 11 fidèle à ses ordres et n'attendre 11 pas qu'elle te commander 1 une seconde fois. Tranquilles en face des impies qui blasphémer 1 et rugir 1, les vrais chrétiens recevoir 1, dès cette vie, le prix de leur fidélité, passer 1 des jours heureux et se préparer 1 en paix aux joies qui les attendre 1. Entendre 11 bien cette vérité, comprendre 11-la et tu avoir 7 part à leur bonheur. Celui qui médire 1 hautement ressembler 1 au chien qui aboyer 1 et qui mordre 1. Le remords pouvoir 1 sommeiller quelquefois; mais il ne dormir 1 jamais. Tu mentir 1, malheureux! Je te prendre 1 sur le fait et tu oser 1 le nier? Je sentir 1 que j'avoir 1 tort, je vous faire 1 mes excuses et je vous promettre 1 que je n'y revenir 7 plus. Les talents ennoblir 1 ceux qui les posséder 1, et les dons de la nature qu'ils savoir cultiver, les élever 1 au-dessus de tous ceux qui n'alléguer 1 pour eux que le frivole avantage de la naissance. Le matin et le soir sont les deux moments de la journée où l'alouette se faire 1 le plus entendre, et au milieu du jour celui où on l'entendre 1 le moins.

342. Exercice de dérivation. — *Trouver deux noms dérivant des verbes suivants*: **Modèle.** — Lire, *lecture, lectrice.*

Narrer, —. Sculpter, —. Ciseler, —. Nager, —. Mendier, —. Dissiper, —. Aduler, —. Escamoter, —. Fournir, —. Cartonner, —. Construire, —. Accuser, —. Composer, —. Rédiger, —. Elire, —. Civiliser, —. Coloniser, —. Dépecer, —. Gratter, —. Exhaler, —. Barboter, —. Bercer, —. Boursoufler, —. Colorier, —. Chevaucher, —. Griffonner, —. Arpenter, —. Nettoyer, —. Exciter, —. Irriguer, —. Mystifier, —. Paralyser, —. Suppurer, —. Décanter, —. Aplatir, —.

343. — *Mettre le mot* ENFANT *au pluriel et faire l'accord.*

Si un enfant pouvait réunir en lui toutes les qualités désirables, on le verrait toujours obéissant à ses parents et à ses maîtres, respectueux et honnête envers tout le monde, courageux au travail, modeste dans le succès, prudent et circonspect dans toute sa conduite, attentif aux leçons qu'il reçoit, aimable et prévenant à l'égard de ses condisciples, sensible et compatissant aux maux du

prochain, charitable envers les pauvres, constant dans ses résolutions, propre et modeste dans sa tenue, reconnaissant des services qu'il reçoit, toujours prêt à obliger ceux qui l'entourent, sincère dans ses paroles, fervent dans ses prières, affectueux à l'égard de ses parents, ferme et résolu dans la fuite du mal et fidèle à tous ses devoirs.

344. Exercice de définition. — *Mettre à la 2me pers. sing. et définir les verbes suivants:*

Modèle: *Thésauriser, tu thésaurises, amasser des trésors.*

Ennoblir, —. Engouffrer, —. Amonceler, —. Asphyxier, —. Aérer, —. Fustiger, —. Emballer, —. Luire, —. Souper, —. Tester, —. Echeniller, —. Solfier, —. Glaner, —. Fureter, —. Lambiner, —. Pulvériser, —. Effleurer, —. Enlacer, —. Morceler, —. Hiverner, —. Délibérer, —. Obéir, —. Ecorcer, —. Fasciner, —. Nasiller, — Empreindre, —. Débarquer, —. Ecremer, —. Filtrer, —. Suinter, —. Tranquilliser, —.

345. — *En se modelant sur la première phrase, compléter les autres.*

1. Quand je suis en récréation, je parle, je ris, je vais, je viens, je m'amuse, je saute, je cours, je lance la balle, je fais rouler le cerceau, mais j'évite de tricher, ou de me quereller.
2. Quand Georges est en récréation, il...
3. Quand Georges et Victor sont en récréation, ils...
4. Quand nous étions en récréation, nous...
5. Quand Jules fut en récréation, il...
6. Quand tu seras en récréation, parle (*impératif*), ri...
7. Quand vous serez en récréation, parlez...

346. — *Mettez les verbes au temps indiqué par le chiffre, à la personne et au nombre demandés par le sujet.*

Vous acquérir 7 inutilement la science, si vous n'acquérir 1 en même temps la vertu. Si tu semer 1 dans la paresse, tu ne recueillir 7 que l'indigence. Le ciel est un royaume qui ne s'acquérir 1 que par la violence qu'on se faire 1 à soi-même. Si tu être 1 sage, tu ne faire 7 pas à autrui ce que tu ne vouloir 9 qu'on te faire 14 à toi-même. Qui s'endormir 1 dans le sein d'un père, ne s'inquiéter 1 pas du réveil. *Nul* partie de plaisir ne laisser 1 un souvenir qui valoir 13 celui d'une bonne action. Si tu vouloir 1 devenir riche, ne t'enquérir 11 pas seulement comment on acquérir 1, savoir 11 aussi comment on ménager 1. Je m'en aller 10 aujourd'hui, si le temps avait été beau; mais je m'en aller 7 demain, quelque temps qu'il faire 13; il est nécessaire que je m'en aller 13, autrement mes affaires aller 9 bien mal. Nous pardonner 1 aux personnes qui nous ennuyer 1; mais nous ne pouvoir 1 pas pardonner à celles qui nous ennuyer 4. Penser 1-tu qu'il agréer 13 mes propositions? Que je vouloir 9 qu'il les agréer 14. Je doute que tu voir 13 clair dans cette affaire, et je craindre 1 bien que, si tu l'entreprendre 1, tu ne l'essayer 13 sans fruit. Mes billets sont échus d'hier ou bien ils échoir 1 aujourd'hui; les vôtres échoir 7 ils bientôt? Ces discours vous seoir 1 mal.

347. **Analyse.** — L'écureuil dit au léopard: "L'ignorance du mal fait toute ma science."

348. — *Même exercice.*

Le feu qui semble éteint dormir 1 souvent sous la cendre. Il dormir 2 profondément, son chien dormir 2 aussi. Il pleuvoir 7 ce soir. Faut-il que la coutume prévaloir 13 sur la raison ? Ses pleurs et ses cris savoir 7 vous émouvoir. Vouloir 11 être discret, et n'aller 11 pas, de grâce, éventer mon secret. Dans des coupes d'or, vous boire 1 le trépas. Les flots bruire 2 horriblement. Les athlètes s'oindre 2 pour la lutte. Cet argument ne conclure 1 rien. La vertu reluire 1 dans l'adversité. Le monde mourir 1 sans cesse et sans cesse renaître 1 de ses cendres. Les daims sur les rochers paître 1 en bondir 19. Il y a des espèces d'*oiseau* qui paître 1. Il se repaître 1 et se repaître 7 longtemps de ces *vain* chimères. Je partir 7 dès que le jour poindre 7. Des vices, aisément, on ne vaincre 1 pas les charmes. Il lui survivre 3 de deux jours. Vouloir 1-vous qu'on dire 13 du bien de vous, n'en dire 11 pas vous-même. L'hypocrisie est un masque dont se revêtir 1 le méchant. Nous défaillir 3 en route. Vous courir 3 tant hier, comment courir 9-vous encore aujourd'hui ? Le sang lui bouillir 1 dans les veines. Acquérir 11 la science pendant que tu être 1 jeune, puisqu'il falloir 1 que tu l'acquérir 13; difficilement tu l'acquérir 9 plus tard.

349. Devoir. — *Conjuguer les verbes suivants aux temps de l'indicatif:* Je sais, tu veux, il se prévaut, nous prévoyons, vous accroissez, ils se pourvoient, Etc.

350. — *Même exercice.*

Fuir 11 les mauvaises lectures, *quelque attrayante* qu'elles te paraître 13. Courir 9-tu les risques d'avaler une liqueur *empoisonné* parce qu'elle te serait offerte dans une coupe d'or ? Mon ami, asseoir 11-toi, je sortir 1 un instant; mais je revenir 7 bientôt, et je m'asseoir 7 avec toi. Il faut que nous savoir 13 nous plier aux circonstances. On dit qu'il prévaloir 1 tout, je voir 7 s'il prévoir 7 ton arrivée. Savoir 19 qu'il devoir 1 arriver demain, je pourvoir 1 à ce qu'on le recevoir 13 comme il convenir 1. Les *beau* discours émouvoir 1, les bons exemples entraîner 1. On absoudre 4 le coupable; mais en l'absoudre 19, on ne lui a pas fait justice. Tous les malheurs l'assaillir 1 à la fois. La balle l'atteindre 3 au front. Combattre 11 tes penchants, et tu en devenir 7 maître. Je ne le connaître 1 ni d'Adam ni d'Eve. La fureur le transporte, il ne se connaître 1 plus. J'en croire 1 à peine mes yeux, tant tu croître 1 rapidement. Qui eût dit qu'il changer 14 si vite ? Il croire 2 que les abus croître 2 de toutes parts. Qu'il faire 13 chaud ou qu'il faire 13 froid, qu'il pleuvoir 13 ou qu'il neiger 13, qu'on en rire 13 ou qu'on en pleurer 13, qu'on se taire, 13 ou qu'on s'en émouvoir 13, il agir 1 toujours de même. De l'ambition naître 3 les querelles *particulier* et les guerres *général*.

351. — *A mettre à la deuxième personne du singulier.*

Conseils aux enfants. — Ecoutez, mes enfants, les conseils de votre père et tâchez de les mettre en pratique. Craignez Dieu, adorez-le chaque jour; observez ses commandements. Respectez la religion et ses pratiques. Tenez votre parole; soyez complaisants; rendez-vous doux, affables et prévenants. N'insultez jamais personne; faites du bien à ceux qui vous persécutent. Honorez vos parents; obéissez-leur avec joie; montrez-vous reconnaissants des soins qu'ils vous prodiguent et des sacrifices qu'ils s'imposent pour votre éducation. Faites du bien à votre prochain et ne rappelez jamais les services que vous lui avez rendus. Abstenez-vous des plaisirs défendus et mettez votre bonheur à soulager vos semblables. Fuyez les libertins et ne fréquentez que des gens de bien. Choisissez vos amis et ne vous vengez pas des injures. Attendez d'avoir réfléchi avant d'agir ou de parler. Rendez le bien pour le mal et ne vous découragez pas dans l'adversité. Prenez la défense des faibles; consolez les malheureux et soulagez leur misère. Si vous faites cela, vous serez heureux.

352. Analyse. — Au premier âge, nos penchants vicieux sont faciles à corriger.

353. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Si cette raison ne te convaincre 1 pas, je désespérer 1 de te guérir de ton erreur. Cette étoffe valoir 9 six piastres la verge; ne la payer 11 pas ce qu'elle valoir 1. Il n'a jamais rien faire 17 qui valoir 13. Ces messieurs relever 19 de maladie, les ragoûts, les salades ne leur valoir 1 rien. Je le vouloir 1, mais le pouvoir 1-je? Pouvoir 12-je te revoir dans peu de jours! Si vous médire 1 en secret, vous calomnier 7 bientôt en public. Les palmes bénir 20 se distribuer 1 le dimanche des Rameaux. Je le renvoyer 7 s'il se conduire 1 mal. Renvoyer 11-les quand il vous plaire 7. Si nous nous asseoir 2, nous nous fatiguer 9 moins. Pourquoi vous dédire 1-vous? Pourquoi ne redire 1-vous pas aujourd'hui ce que vous dire 3 hier? Ne vous contredire 11 pas une seconde fois, à moins que vous ne vouloir 13 perdre pour jamais notre confiance. Dire 11 toujours la vérité; car je serais désolé que vous ne la dire 14 pas. Lévis vaincre 3 les Anglais. Je craindre 2 qu'il ne me nuire 14. Il faut que vous vous taire 13, que vous ne rire 13 plus si facilement. Mes forces défaillir 1 chaque jour. Les premiers hommes se vêtir 3 de peaux de bêtes. Les honnêtes gens tenir 1 ce qu'ils promettre 4. Il faut que tu fuir 13 les flatteurs. Il était nécessaire que tu venir 14 et qu'il venir 14 avec toi.

354. — *Même exercice.*

Les nouvellistes s'enquérir 1 des affaires; les hommes actifs s'en informer 1. Si nous intervenir 1 dans ces affaires, nous craindre 1 fort que vous ne vous compromettre 13; croire 11-nous, ne vous en mêler 11 pas, ne vous mettre 11 pas dans l'embarras. Savoir 11

que nous mourir 7 tous et qu' vous mourir 7 à votre tour; souvenir 11-vous que les hommes mourir 1 à tout âge et ordinairement comme ils vivre 4; que lorsque le terme fatal arriver 7, vous vouloir 7 en vain le retarder; que si vous mourir 1 mal, vous ne pouvoir 7 réparer votre malheur. Puisque vous ne mourir 7 qu'une fois, il est de toute nécessité que vous vivre 13 bien, pour que vous mourir 13 de même. Au banquet de la vie, infortunés convives, nous apparaître 3 un jour, et nous mourir 1! et sur notre tombe où lentement nous arriver 1, nul ne venir 7 verser des pleurs. Pour prix de vos efforts, vous recueillir 7 une paix et un bonheur dont vous ne vous faire 1 pas une idée, que vous ne sentir 3 jamais. Que les hommes se trouver 1 heureux, quand ils vaincre 1 leurs passions et cesser 1 d'en être dominés!

355. Devoir. — *Conjuguer le verbe suivant aux* 5 *premiers temps:* Je transcris ma dictée.

356. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Le Lapin de La Fontaine

Je m'ennuyer 5 longtemps, et j'en ennuyer 5 bien d'autres. Je vouloir 3 aller m'ennuyer tout seul. J'acquérir 5 une fort *bel* forêt; j'y aller 3 un jour, ou, pour mieux dire, un soir, pour tirer au lapin. C'être 2 à l'heure de l'affût. Quantité de *lapereau* paraître 2, disparaître 2, se gratter 2 le nez, faire 2 mille *bond*, mille *tour*, mais toujours si vite, que je n'avais pas le temps de lâcher mon coup. Un ancien, d'un poil un peu plus gris, d'une allure plus *posé*, paraître 3 tout à coup au bord de son terrier. Après qu'il faire 6 sa toilette tout à son aise, (car c'être 1 de là qu'on dit: propre comme un lapin), voir 19 que je le tenir 2 au bout de mon fusil: "Tirer 11 donc, me dire 3-il, qu'attendre 1-tu? " Oh! je vous avouer 1 que je me sentir 3 saisi d'étonnement!... Je n'avais jamais tiré qu'à la guerre sur des animaux qui parler 1. "Je n'en faire 7 rien, lui repartis-je, tu être 2 sorcier, ou je mourir 1. — Moi, point du tout, me répondre 3-il; je suis un vieux lapin de La Fontaine." Oh! pour le coup, je tomber 3 de mon haut. Je me mettre 3 à ses petits pieds, je lui demander 3 mille *pardon* et lui faire 3 des *reproche* de ce qu'il s'exposer 5. "Eh! d'où venir 1, lui dire 3-je, que vous vous ennuyer 1 ainsi de vivre? — De tout ce que je voir 1, me repartit-il".

357. — Le Lapin de La Fontaine (*Suite et fin.*)

"Bah! ajouter 3-je, n'avoir 1-vous pas le *même* thym, le *même* serpolet? — Oui, mais ce n'être 1 plus les *même* gens. Si tu savoir 2 avec qui l'on me contraindre 1 de vivre! Hélas! je ne reconnaître 1 plus les bêtes de mon temps: ce sont de petits lapins *musqué* qui fuir 1 nos mets d'autrefois; ils ne cueillir 1 que des fleurs, et ne vouloir 9 se nourrir que de *rose*, au lieu d'une bonne feuille de chou qui nous

suffire 2 jadis. Ce être 1 des lapins *géomètre, politique, philosophe;* que savoir 1-je ? d'autres ne parler 1 qu'allemand; d'autres qui bégayer 1 un français que je n'entendre 1 pas davantage. Si je sortir 1 de mon trou pour passer chez *quelque* gent voisine, c'est de même; je ne comprendre 1 plus personne. Les bêtes d'aujourd'hui se prévaloir 1 de tant d'esprit! Enfin, vous le dire 7-je, à force d'en acquérir, elles en acquérir 1 si peu, que notre *vieux* âne en savoir 2 plus que les singes de ce temps-ci." Je prier 3 mon lapin de ne plus avoir d'humeur et je m'engager 3 à avoir soin de lui et de ses camarades s'il s'en trouver 2 encore, et s'il se trouver 2 avoir besoin de moi. Il me promettre 3 qu'il me dire 9 ce qu'il dire 2 à La Fontaine, et qu'il me mener 9 chez ses vieux amis. Il m'y mener 3 en effet. Sa grenouille que je ne trouver 3 pas tout à fait *mort, quoiqu'*il le dire 16, me paraître 3 de la plus grande modestie, quand je la comparer 3 aux autres animaux que nous voir 1 *tout* les jours; ses *crapaud*, ses *cigale*, chanter 2 mieux que nos rossignols; ses *loup* valoir 2 mieux que nos *mouton*. "Adieu, petit lapin, j'aller 1 dans mes bois, à mes champs et à mon verger. J'élever 7 une statue à La Fontaine, et je passer 7 ma vie avec les bêtes de ce bonhomme."

358. — *Mettre pour titre:* LES HOMMES MOUS *et faire accorder.*

L'homme mou. — L'homme mou et amusé ne sera jamais qu'un pauvre homme! et s'il se trouve dans de grandes places, il n'y sera que pour les déshonorer; ce n'est pas un homme mais une demi-femme. L'amour de ses commodités l'entraîne malgré ses plus grands intérêts. Il ne peut cultiver ses talents ni acquérir les connaissances nécessaires à sa profession, ni s'assujettir longtemps au travail dans les fonctions pénibles. Il veut de loin ce qu'il faut vouloir; mais les mains lui tombent de langueur dès qu'il voit le travail de près. Que faire d'un tel homme ? Il n'est bon à rien. Les affaires l'ennuient, la lecture sérieuse le fatigue, le service de l'armée trouble ses plaisirs; il faudrait lui faire passer sa vie dans un lit de repos. Travaille-t-il ? les moments lui paraissent des heures; s'amuse-t-il ? les heures lui paraissent des moments. Tout son temps lui échappe; il ne sait ce qu'il en fait; il le laisse couler comme l'eau sous les ponts. Il ne faut pas lui demander ce qu'il a fait de sa matinée: il n'en sait rien, car il a vécu sans songer s'il vivait; il a dormi le plus tard qu'il a pu, s'est habillé fort lentement, a fait plusieurs tours dans sa chambre. Le dîner est venu; l'après-dîné se passera comme le matin et toute sa vie comme cette journée.

D'après FÉNELON.

359 — *Mettre le devoir ci-dessus à la* **1re** *personne du singulier.*

Modèle. — Je ne serai jamais qu'un pauvre homme, et si je me trouve..... Que faire de moi ? je ne.....

359a. — Hygiène de la maison. — *Quelque être* 13 la maison que

vous *habiter*13, il *falloir*1 qu'elle *avoir* 13 de grandes et larges fenêtres, afin que la lumière l'air et le soleil y *entrer* 13 à flots. La lumière, l'air, c'*être* 1 le seul luxe que *pouvoir* 13 se donner la plus humble chaumière; mais ce luxe *valoir* 1 mieux que les autres, puisqu'il *entretenir* 1 la santé et la vie. Là où la lumière n'*entrer* 1 pas, le *médécin entrer* 1 Vous ne *voir* 7 jamais les petites fleurs, les plantes de toutes espèces pousser à l'ombre; elles ne *croître* 7 et ne *fleurir* 7 qu'au soleil. Eh bien! la plante humaine aussi *avoir* 1 besoin de soleil; dans l'obscurité, elle s'*attrister*, 1 se *flétrir* 1 et *dépérir* 1.

E. PECAUT.

360. — *Mettre l'exercice* 358 *à la* **1e** *personne du pluriel.*

Nous ne serons jamais que de pauvres hommes, et si nous trouvons.....

361. — *Mettre les verbes au présent de l'indicatif.*

Chaque soir je m'en *aller*, j'*avoir* congé, je *sortir*. J'*entrer* chez un ami, je *prendre* le frais au fond du jardin, je m'*asseoir* et je ne savoir pourquoi les enfants *venir* autour de moi. Je leur *sourir*, ils *dire* que je ne *savoir* pas me fâcher, que je *faire* des choses en carton, que je *conter* des histoires que j'*aimer* le rire. Je *rouler* par le monde parce que je ne *pouvoir* pas rester en place; je *manger* quand j'*avoir* faim, je *boire* quand j'*avoir* soif, et je me *mettre* à l'ombre quand j'*avoir* trop chaud. Je *transporter* ma boutique partout. Quand je *trouver* un joli endroit, je *dételer*, je me *mettre* à l'ombre et je *plier* l'osier. Je *courir* et j'*espérer* courir encore. Je *regarder* autour de moi et *tirer* profit de tout ce que je *voir*. Je *faire* ma provision dans les pays riches et *vendre* mes paniers le mieux que je *pouvoir* et ne *nuire* à personne. J'*être* l'arbre né pour vivre dans l'air pur, je me *nourrir* de terre et m'*abreuver* d'azur. Je *grandir* lentement et *pousser* chaque année. Je *parfumer* les bois, j'*abriter* les oiseaux et *répandre* mon ombrage. Je *chanter* et *jeter* mes chansons joyeuses au vent. Je me *vêtir* de verdure le printemps, de pourpre l'automne et d'hermine l'hiver. L'homme m'*abattre* à coups de hache, me *scier*, me *jetter* au feu où je *pétiller*, *gémir*, me *tordre* et m'*envoler* dans les airs.

362. Devoir. — *Relever les verbes de cet exercice à la* **1ère** *pers. du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.*

362 a — *Refaire l'exercice à une autre personne.*

362 b — *Faire accorder les verbes en italique.*

Nous qui *être* Canadiens, *être* fiers de porter ce nom. *Aimer* le Canada, cette terre où *fleurir* les lois les plus libérales. *Fertiliser* le par le travail, *illustrer* le par nos vertus. *Suivre* l'exemple de nos ancêtres, nous qui *être* l'espoir du pays. *Entretenir* le patriotisme dans nos cœurs; *garder* notre foi, *sauvegarder* notre langue; *défendre* le contre ses détracteurs. *Grouper* nous autour de notre drapeau; *souvenir* nous de notre devise: "Dieu et patrie".

Si nous *vouloir* être des Canadiens dignes de notre race, n'*avoir*

pas peur d'être bons. Ne *crier* pas notre bonté, mais ne la *cacher* pas. N'*avoir* pas peur du danger, si le devoir le *commander; aller* y joyeusement. *Etre* nous défaits, *relever* nous et *recommencer*. Ne *rougir* pas de la médiocrité de notre fortune, ne *chercher* pas l'argent, mais *user* en, n'en *abuser* pas. Ne *rester* pas dans l'esprit de défaite, ne *perdre* pas nos forces. *Unir* nous, *soutenir* nous, *faire* du bien autour de nous. *Aimer* Dieu, *prier* le, *servir* le fidèlement. *Offrir* lui nos actions, ne *craindre* pas d'être pieux.

363. Devoir. — *Mettre l'exercice ci-dessus au singulier.*

364. — *Mettre le morceau suivant au singulier, en supposant qu'on parle à un seul apprenti.*

Conseils à des apprentis. — Les maîtres que vos parents vous donnent vont les remplacer auprès de vous dans l'œuvre importante de votre éducation. Vous ne sauriez donc avoir pour eux trop de respect et de dévouement. En entrant dans ces nouvelles familles n'espérez pas y trouver l'indulgence peut être excessive à laquelle vous étiez accoutumés dans les vôtres. On sera sévère pour vous, on ne vous passera rien et par là on vous rendra un grand service. C'est ainsi qu'en faisant l'apprentissage d'un métier vous ferez en même temps celui de la vie. Songez que toutes les contrariétés qu'on vous fera éprouver sont pour votre bien; ne vous en irritez jamais. Point de dépit, point de rancune secrète, point de larmes; prenez tout en bonne part; soyez reconnaissants d'un reproche, d'une réprimande et n'allez pas follement vous figurer qu'on vous veut du mal, parce que, par de rudes exigences on assure votre bonheur à venir. Vous le sentirez plus tard. Soyez, chez vos maîtres, d'une discrétion irréprochable; ne regardez pas ce qu'on ne veut pas montrer à vos yeux, n'écoutez point ce qui n'est pas dit pour vos oreilles; ne cherchez point à pénétrer les secrets de la maison. (*A suivre*)

365. — *Mettre cet exercice au futur,* **1re** *personne du singulier.*

Modèle. — Le maître que mes parents me donnent va les .....
En entrant dans cette nouvelle famille, je n'espérerai pas, etc.

366. — *Mettre le devoir suivant au singulier, en supposant qu'on parle à un seul apprenti.*

Conseils à des apprentis (*suite*). — Soyez dociles et appliqués: c'est le vrai moyen d'apprendre. Demandez que l'on vous explique ce que vous ne savez pas: n'ayez pas sur ce point de mauvaise honte. Ne vous rebutez pas quand vous ne réussissez point tout d'abord à quelque chose et recommencez-le cent fois, s'il le faut, jusqu'à ce que vous le fassiez bien. Aimez votre métier et travaillez de bonne volonté; vous ferez bien plus de progrès en deux mois que vous n'en feriez en un an si vous travailliez sans goût et sans cœur. Souvenez-vous que les intérêts de vos maîtres doivent être sacrés pour vous. Défendez-les en toutes circonstances. Ne

souffrez pas qu'on leur fasse aucun tort, si vous pouvez l'empêcher. Le temps est un trésor: gardez-vous de le perdre. Si on vous donne des commissions, ne vous amusez pas en route. Si vous pouvez faire un ouvrage en une heure, n'y mettez pas une heure et demie. Levez-vous de bonne heure et lestement. Profitez des jours de fête, mais préférez les jours de travail. Avant tout et par-dessus tout, conservez la crainte de Dieu et Dieu bénira votre jeunesse. Suivez les bons exemples et repoussez les mauvais. Cherchez sérieusement et avec persévérance à devenir des hommes de bien; vous mériterez d'être heureux et vous le serez, car, en somme, il n'y a, même en ce monde, de vrai bonheur que pour les honnêtes gens.

D'après Th. BARREAU.

Modèle. — Sois docile et appliqué: c'est le vrai moyen.....

367. — *Mettre cet exercice au futur et à la* **2***e personne du singulier.*

Modèle. — Tu seras docile et appliqué: c'est le vrai moyen d'apprendre. Tu demanderas.....

368. — *Mettre le morceau suivant à la* **1***re personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif.*

L'homme timide. — Avec de l'esprit, il a l'air d'un stupide. Il est abstrait, rêveur, il oublie de dire ce qu'il sait et de parler des événements qui lui sont connus. Il croit peser à ceux à qui il parle: il conte brièvement, mais froidement; il se fait point écouter, il ne fait point rire; il applaudit, il sourit à ce que les autres disent; il est de leur avis, il court, il vole pour leur rendre de petits services; il est complaisant, flatteur, empressé; il est mystérieux sur ses affaires, quelquefois menteur. Il est gauche, superstitieux, scrupuleux; il marche les yeux baissés et n'ose les lever sur ceux qui forment un groupe pour discourir; il se met derrière celui qui parle, recueille furtivement ce qui se dit et se retire si on le regarde. Il n'occupe point de lieu, il ne tient point de place; il va les épaules serrées, il se replie et se renferme dans son manteau. Si on le prie de s'asseoir, il se met à peine sur le bord d'un siège; il parle bas dans la conversation et il articule mal; il tousse, il se mouche dans son chapeau, il crache presque sur soi, il attend qu'il soit seul pour éternuer, ou, si cela lui arrive, c'est à l'insu de la compagnie; il n'en coûte ni salut ni compliment à personne.

D'après LA BRUYÈRE

Modèle. — Avec de l'esprit, j'avais l'air d'un stupide: j'étais.....

369. — *Mettre le morceau suivant au singulier, en supposant qu'il s'agit d'un seul faux savant.*

Les faux savants. — Les faux savants font manifestement paraître ce qu'ils sont dans les livres qu'ils composent et dans leurs conversations ordinaires. Comme c'est la vanité et le désir de paraître plus que les autres qui les engage dans l'étude, dès qu'ils

se sentent en conversation, la passion et le désir de l'élévation se réveille en eux et les emporte. Ils montent tout à coup si haut que tout le monde les perd de vue et qu'ils ne savent souvent eux-mêmes où ils en sont; ils ont tellement peur de n'être pas au-dessus de tous ceux qui les écoutent, qu'ils se fâchent même qu'on les suive, qu'ils s'effarouchent lorsqu'on leur demande quelque éclaircissement et qu'ils prennent un air de fierté à la moindre opposition qu'on leur fait. Quand on leur montre qu'ils se trompent, ils ne laissent pas de demeurer obstinément attachés à leurs erreurs. L'air de ceux qu'ils ont étourdis les étourdit eux-mêmes; la vue de tant d'approbateurs qu'ils ont convaincus les convainc par contrecoup; ou si cette vue ne les convainc pas, elle leur enfle au moins assez le courage pour soutenir leurs faux sentiments. La vanité ne leur permet pas de rétracter leur parole. Ils cherchent toujours quelque raison pour se défendre; ils ne parlent jamais avec plus d'empressement et de chaleur que lorsqu'ils n'ont rien à dire; ils s'imaginent qu'on les injurie et qu'on les rend méprisables à chaque raison qu'on apporte contre eux, et plus elles sont fortes et judicieuses, plus elles irritent leur aversion et leur orgueil.

D'après MALEBRANCHE

Modèle. — Le faux savant fait manifestement paraître.....

370. — *Mettre le même morceau à la* **2e** *pers. du sing. en supposant que vous vous adressez à un faux savant.*

Modèle. — O faux savant tu fais.....

371. — *Mettre le morceau ci-dessous au présent de l'indicatif,* **3e** *pers. du sing.*

La journée d'une parisienne oisive. — Elle s'éveillait vers huit heures, prenait du chocolat dans son lit, partageait quelques tartines avec ses trois chiens, puis s'assoupissait jusqu'à dix heures. Elle se levait alors et commençait sa toilette, qui était quelquefois terminée à midi. C'était l'heure de son second déjeuner, qui était opulent et prolongé. Elle partait à la hâte, visitait deux ou trois magasins, faisait déplier deux ou trois mille verges d'étoffes et n'achetait rien. Elle revenait, procédait à une seconde toilette et se rendait au Bois de Boulogne. Au retour, elle entrait chez un pâtissier, mangeait des petits pâtés au foie gras, avalait une glace, appuyait le tout d'un verre de vin d'Espagne et commençait ses visites pendant lesquelles elle croquait çà et là une demi-livre de bonbons. A sept heures, elle dînait comme elle pouvait. En accomplissant sa troisième toilette pour les visites du soir, elle se plaignait de son estomac, qu'elle avait toujours faible, disait-elle. Elle essayait de le soutenir, dans le cours de la soirée, en buvant quelques tasses de thé; elle y sentait toujours des bizarreries, des creux, des défaillances. Cela lui était pénible; cela empoisonnait sa vie. Sa petite fille, confidente de ses désespoirs à ce sujet, se demandait tout bas par quel miracle du Seigneur, frêle parisienne qu'elle

était, elle résistait depuis cinquante ans à un régime qui eût tué un cannibale en huit jours.

Modèle. — Elle s'éveille vers huit heures, etc.

372. — *Mettre le morceau ci-dessus à l'imparfait,* **1re** *personne du singulier, en supposant que la parisienne en question, enfin devenue active, raconte ce qu'elle faisait autrefois.*

Modèle. — Je m'éveillais vers huit heures, je prenais.....

373. — *Compléter les phrases suivantes en se modelant sur la première, dont on mettra les verbes en italique au temps et à la personne exigés par le sens.*

1. Dès que le printemps revient, la nature *sembler* renaître; les jours *grandir*, la température s'*adoucir*, le cultivateur *reprendre* ses travaux, les arbres fruitiers *devenir* tout blancs de fleurs, les prés, les champs, les bois se *parer* de verdure, les haies et les buissons se *peupler* de nids, et des milliers d'oiseaux, *animer* tout de leurs joyeux concerts.
2. Dès que le printemps reviendra...
3. Dès que le printemps revenait...
4. Dès que le printemps revint...
5. Si le printemps revenait...
6. Reviens, ô doux printemps, et que toute la nature...
7. Si le printemps était revenu...

374. — *Mettre le morceau à l'imparfait de l'indicatif.*

Le fat. — On entend Théodecte de l'antichambre; il grossit sa voix à mesure qu'il approche. Est-il arrivé, il rit, il crie, il éclate; on se bouche les oreilles, c'est un tonnerre. Il n'est pas moins redoutable par les choses qu'il dit que par le ton dont il parle; il ne s'apaise, il ne revient de ce grand fracas que pour bredouiller des vanités et des sottises. Il a si peu d'égard au temps, aux personnes, aux bienséances que chacun a son fait sans qu'il ait eu intention de le lui donner. Il n'est pas encore assis qu'il a déjà, désobligé tout le monde. A-t-on servi, il se met le premier à table et dans la première place. Il mange, il boit, il conte, il plaisante, il interrompt tout à la fois. Il n'a nul discernement des personnes, ni du maître, ni des conviés; il abuse de la folle déférence qu'on a pour lui. Est-ce lui, est-ce Euthydème qui donne le festin ? On ne sait. Il rappelle à lui toute l'autorité de la table et il y a un moindre inconvénient à la lui laisser tout entière qu'à la lui disputer.

375. — *Mettre le devoir à la* **2e** *personne du pluriel.*

Modèle. — On vous entend de l'antichambre, ô Théodecte; vous grossissez votre voix, etc.

376. Exercice de dérivation. — *Ajouter, après chacun des verbes suivants un nom qui en soit le dérivé:*

Modèle. — Appeler, *appellation.*

Assujettir, —. Naviguer, —. Préoccuper, —. Raccommoder, —.

Ramollir, —. Supplier, —. Détruire, —. Empiéter, —. Echafauder, —. Provoquer, —. Signer, —. Adopter, —. Emouvoir, —. Emmancher, —. Calciner, —. Noircir, —. Comparaître, —. Prospérer, —. Suffire, —. Exiger, —. Emanciper, —. Défier, —. Affliger, —. Doubler, —. Vomir, —. Rompre, —. Attrouper, —. Opérer, —. Digérer, —. Enseigner, —. Haranguer, —. Halluciner, —. Goudronner, —. Gercer, —. Filtrer, —. Enfouir, —. Encenser, —. Disloquer, —. Enivrer, —. Cesser, —. Chamarrer, —. Cajoler, —. Bredouiller, —. Bigarrer, —. Biffer, —. Anticiper, —. Aplanir, —. Marmotter, —. Vexer, —. Persifler, —. Sophistiquer, —.

377. Devoir. — *Verbes irréguliers à conjuguer oralement ou par écrit.*

Renvoyer, reconquérir, parcourir, concourir, souffrir, couvrir, entr'ouvrir, appartenir, s'entretenir, contrevenir, disconvenir, revêtir, s'endormir, démentir, ressentir, desservir, voir, atteindre, ceindre, enfreindre, plaindre, peindre, restreindre, adjoindre, enjoindre, oindre, contraindre, absoudre, dissoudre, résoudre, abattre, se débattre, apparaître, découdre, croître, prescrire, souscrire, contrefaire, satisfaire, élire, admettre, déplaire, instruire, s'introduire, se produire, apprendre, se méprendre, sourire, poursuivre, convaincre, se distraire, soustraire, s'entremettre.

378. — Analyse logique. — Tout ce qui brille, n'est pas de l'or.

— MARS —

42e LEÇON — FORMES DE CONJUGAISON

Combien les conjugaisons peuvent-elles présenter de **formes?**

237. — La *conjugaison* d'un verbe peut présenter **trois formes** principales.

1. — La forme **affirmative:** *je lis, j'étudie, je récite.*

2. — La forme **négative:** *Je ne lis pas, je n'étudie pas, je ne récite pas.*

3. — La forme **interrogative:** *Etudiais-tu ? Avez-vous lu ? Aurait-il récité ?*

Comment conjugue-t-on un verbe **interrogativement?**

238. — Pour conjuguer un verbe **interrogativement,** on place le pronom sujet après le verbe dans les *temps simples* et après l'auxiliaire dans les *temps composés* Ex.: *Paul, savez-***vous** *votre leçon ? Avez-***vous** *perdu votre argent ?*

Remarques. — **1.** — Si la première personne se termine par un **e muet,** cet **e** *muet* se change en **é** *fermé: Aimé-je l'étude ? Etudié-je ma leçon ?*

2. — Si la troisième personne se termine par une **voyelle,** on emploie un **t** *euphonique* entre deux traits d'union devant le sujet **il, elle, on:** Etudie-t-il ? Etudia-t-il ? A-t-on des nouvelles ?

3. — Souvent pour interroger on se sert de l'expression: *Est-ce que ? Est-ce que j'ai réussi ?*

Comment conjugue-t-on un verbe **négativement** ?

239. — Pour conjuguer un verbe **négativement,** aux temps simples on place le verbe entre **ne...pas, ne...point,** etc. Ex.: *Je* **ne** *mentirai* **jamais,** *je* **ne** *sais* **point** *ma leçon.*

Dans les temps composés on place l'auxiliaire entre ces mêmes expressions. Ex.: *Je* **n'***ai* **pas** *su ma leçon, je* **n'***ai* **point** *menti.*

A l'infinitif la négation précède le verbe: *Je me propose de* **ne plus** *mentir, de* **ne pas** *parler.*

240. — CONJUGAISON INTERROGATIVE — Verbe AIMER

INDICATIF

1. PRESENT	3. PASSE SIMPLE
Aimé-je ?	Aimai-je ?
Aimes-tu ?	Aimas-tu ?
Aime-t-il ?	Aima-t-il ? etc.
Aimons-nous ?	
Aimez-vous ?	
Aiment-ils ?	

2. IMPARFAIT	4. PASSE COMPOSE
Aimais-je ?	Ai-je aimé ?
Aimais-tu ?	As-tu aimé ?
Aimait-il ? etc.	A-t-il aimé ?
	Avons-n. aimé ?
	Avez-v. aimé ?
	Ont-ils aimé ?

5. PLUS-QUE-PARFAIT	7. FUTUR
Avais-je aimé ?	Aimerai-je ?
Avais-tu aimé ?	Aimeras-tu ?
Avait-il aimé ? etc.	Aimera-t-il ? etc.

6. PASSE ANTERIEUR	8. FUTUR ANTERIEUR
Eus-je aimé ?	Aurai-je aimé ?
Eus-tu aimé ?	Auras-tu aimé ?
Eut-il aimé ? etc.	Aura-t-il aimé ? etc.

CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
Aimerais-je ?	Aurais-je aimé ?
Aimerais-tu ?	Aurais-tu aimé ?
Aimerait-il ? etc.	Aurait-il aimé ? etc.

241 — CONJUGAISON NEGATIVE — Verbe AIMER

INDICATIF

PRESENT	PASSE COMPOSE
Je n'aime pas.	Je n'ai pas aimé.
Nous n'aimons pas.	Nous n'avons pas aimé
IMPARFAIT	**PLUS-QUE-PARFAIT**
Je n'aimais pas.	Je n'avais pas aimé.
Nous n'aimions pas.	Nous n'avions pas aimé.
PASSE SIMPLE	**PASSE ANTERIEUR**
Je n'aimai pas.	Je n'eus pas aimé.
Nous n'aimâmes pas.	Nous n'eûmes pas aimé
FUTUR	**FUTUR ANTERIEUR**
Je n'aimerai pas	Je n'aurai pas aimé.
Nous n'aimerons pas.	Nous n'aurons pas aimé

CONDITIONNEL

PRESENT	PASSE
Je n'aimerais pas.	Je n'aurais pas aimé.
Nous n'aimerions pas.	Nous n'aurions pas aimé.

IMPÉRATIF

PRESENT	PASSE
N'aime pas..	N'aie pas aimé.
N'aimons pas.	N'ayons pas aimé.
N'aimez pas.	N'ayez pas aimé.

SUBJONCTIF

PRESENT

Que je n'aime pas.
Que nous n'aimions pas.

IMPARFAIT

Que je n'aimasse pas.
Que nous n'aimassions pas.

INFINITIF

Ne pas aimer.
N'avoir pas aimé.

PARTICIPE

Présent. n'aimant pas.
Passé. n'ayant pas aimé.

EXERCICES D'APPLICATION

379. — *Examinez les phrases du morceau suivant et dites à quelle forme se trouve chacune d'elles.*

BONTE DE DIEU

Que le Seigneur est bon, que son joug est aimable!
Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur!
Jeune peuple, accourez à ce maître adorable:
Les biens les plus charmants n'ont rien de comparable
Aux torrents de plaisirs qu'il répand dans un cœur.
Que le Seigneur est bon, que son joug est aimable!
Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur!
Il apaise, il pardonne;
Du cœur ingrat qui l'abandonne
Il attend le retour;
Il excuse notre faiblesse;
A nous chercher même il s'empresse.
Pour l'enfant qu'elle a mis au jour
Une mère a moins de tendresse.
Ah! qui peut avec lui partager notre amour! RACINE

Modèle. — Que le Seigneur est bon, etc. (excl.)
Jeune peuple, accourez, etc. (impérat.)

380. — *Mettre chacune des phrases suivantes successivement à la forme positive, à la forme négative, à la forme interrogative,* etc,.

Le sage est ménager du temps et des paroles.

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami.
Il est bon de parler, et meilleur de se taire.
Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres.

381. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Il ne faut pas juger des gens sur l'apparence.
Qu'un ami véritable est une douce chose!
L'homme est un dieu déchu qui se souvient des cieux.
L'univers est un temple où trône l'Eternel.
Heureux l'homme des champs s'il savait son bonheur.

382. — *Comme dans l'exercice* **380**.

Le bonheur ne peut être où la vertu n'est pas.
Moi, des bienfaits de Dieu je perdrais la mémoire!
Par un soleil d'été que les Alpes sont belles!
La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Souvent avec prudence un outrage enduré
Aux honneurs les plus hauts a servi de degré.

383. — *Mettre les phrases suivantes à la forme interrogative.*

J'aime le travail. Tu parles sérieusement. Il chante gaîment. Nous louons votre conduite. Vous nous appelerez. Nous vous aurions estimés davantage. Il nous ont donné des louanges. Ils t'apporteront des fleurs. Tu t'achèteras un habit. Il possédera bientôt une petite fortune. On louait Dieu. Ils nous avaient regardés. Nous reviendrons bientôt. Tu sens combien tu me fais de la peine. Il pense que nous sommes sourds. Nous avions saisi votre pensée. Nous partirons demain. Votre présence eût été très utile à la réussite de notre plan. Vous voulez me suivre. Il sait chanter. Cela en vaut la peine. L'enfant recevra bientôt sa récompense. Je reverrai les lieux qui m'ont vu naître. Les hommes verraient mieux l'étendue de leur devoir. Ces jeunes gens reçoivent bien les conseils de leurs maîtres. Le travail est un excellent préservatif du vice.

384. — *Mettre ces mêmes phrases à la forme négative.*

Mettre (aff.), (nég.), (int.) après chaque verbe selon qu'il est employé affirmativement, négativement, interrogativement.

385. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Maintien à table. — Père, *accorder* 11 moi, je te *prier* 1 la permission d'aller dîner chez mon ami Antoine: ses parents m'*inviter* 4. — Je te l'*accorder* volontiers; mais pour jouir encore d'une telle faveur il *fauloir* 7 que tu *avoir* 13 soin d'observer à table *tout* les règles de la bienséance. Ne pas *déployer* 11 ta serviette avant les autres; *prendre* une pose *naturel* et *décent;* ne pas *gêner* 11 tes voisins; ne pas *placer* les coudes sur la table; ne pas *tendre* 11 ton assiette pour être servi le premier; ne pas *parler* 11 la bouche pleine; ne

pas *couper* 11 ton pain; bref, *montrer* 11 que tu *être* 1 un garçon bien élever 20. — Tu me *comprendre* 4, n'est-ce pas? Ne *perdre* donc de vue aucune des recommandations que je *venir* de te faire.

386. — *Mettre les verbes au temps indiqué*

Examen de conscience. — Tu *jouer* 4 et tu *être* 1 las. *Dire* 11 moi, que *faire* 4 tu pendant cette journée? Tous les êtres *accomplir* 4 leur destinée; les oiseaux se *taire* 1, l'abeille ne *murmurer* plus; la colombe *fuir* 4 sous l'ombrage. Que *faire* 4 tu de ta journée? Que *dire* 7 tu à ta mère quand tu *revenir* 7 près d'elle? Ce que ta petite voix lui *promettre* 4 ce matin, le *faire* 4 tu? *prier* 4 tu Dieu? *pardonner* 4 tu à tes camarades? *recevoir* 4 ils de toi d'heureuse; paroles? *Aller* 11, une soirée *arriver* 7, la soirée du dernier jours tu *être* 7 las encore, mais non d'avoir trop joué. Ton corps *plier* 7, tes yeux se *fermer* 7 comme ils se *fermer* aujourd'hui. Dieu *veuille* qu'alors ton front *être* 13 pur comme maintenant. Qu'à cette heure redoutable, le Souverain Juge te *faire* 13 miséricorde et t'*introduire* 13 au lieu de l'éternel repos.

43e LEÇON — VERBE (Suite) ESPECES — FORMES

Combien distingue-t-on de **sortes** *de verbes?*

242. — Le verbe peut être:

a) Etre (et ses équivalents: sembler, paraître, devenir, avoir l'air) Ex.: Le Canada *est* un grand pays; il *deviendra* puissant.

b) Auxiliaire: Paul *avait* vu l'ours; Dollard *était* parti avec seize compagnons.

c) Transitif: Cartier *découvrit* le Canada.

d) Intransitif: Bernier *navigua* beaucoup.

Combien les verbes peuvent-ils avoir de **formes?**

243. — Les verbes peuvent avoir trois formes: 1° la forme **active;** 2° la forme **passive;** 3° la forme **pronominale.**

44e LEÇON — VERBES — SENS

Qu'est-ce que le verbe **transitif** *?*

244. — Le verbe **transitif** exprime une *action faite* par le sujet et la *transmet* à un complément direct, ou indirect d'objet. Ex.: *Je* **reçois** *une lettre, tu* **récites** *ta leçon.*

Quand le verbe est-il **actif?**

245. — Le verbe est **actif** quand le sujet **fait** l'action.

Tous les verbes **actifs** se conjuguent avec l'auxiliaire **avoir.**

(voir les conjugaisons modèles)

Qu'est-ce que le verbe **passif?**

246. — Le verbe **passif** exprime une action *supportée, soufferte* par le sujet. Ex.: *L'agneau* **est mangé** *par le loup; une page* **est écrite** *par Stanislas.*

Seuls, les verbes transitifs peuvent recevoir la conjugaison passive. Il y a exception pour *obéir* et quelques impersonnels.

Comment se forme le verbe passif?

247. — Pour faire **passer** un verbe de la forme active à la forme passive on prend le **complément du verbe** *actif* pour en faire le *passif.* Ex.: *Le loup mange* l'**agneau**; l'**agneau** *est mangé par le loup. Jules écrit une* **page**; *une* **page** *est écrite par Jules.*

Comment se conjugue le verbe passif?

248. — Pour **conjuguer** un verbe **passif** on prend le verbe **être** à *tous ses temps* et on y ajoute le **participe** du verbe à conjuguer.

Comment s'accorde le participe des verbes passifs?

249. — Dans les verbes passifs, le participe s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le sujet. Ex.: *Ils sont* **aimés** *de leurs parents; elles sont* **secourues** *par nous.*

Les verbes à sens transitif peuvent-ils avoir un sens intransitif?

250. — Plusieurs verbes à sens **transitif** peuvent avoir un sens **intransitif** et réciproquement. Ex.: *Cet enfant* **mange** *beaucoup* (*sens intransitif*). *Cet enfant* **mange** *une pomme* (*sens transitif*).

No 251. — 45e LEÇON — Verbe PASSIF ÊTRE AIMÉ

I. — INDICATIF

1. PRESENT		4. PASSE COMPOSE	
Je suis	aim **é**	J' ai	été aim **é**
Tu es	aim **é**	Tu as	été aim **é**
Il est	aim **é**	Il a	été aim **é**
N. sommes	aim **és**	N. avons	été aim **és**
V. êtes	aim **és**	V. avez	été aim **és**
Ils sont	aim **és**	Ils ont	été aim **és**

2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT	
J' étais	aim **é**	J' avais	été aim **é**
N. étions	aim **és**	N. avions	été aim **és**

3. PASSE SIMPLE		6. PASSE ANTERIEUR	
Je fus	aim **é**	J' eus	été aim **é**
N. fûmes	aim **és**	N. eûmes	été aim **és**

7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR	
Je serai	aim **é**	J' aurai	été aim **é**
N. serons	aim **és**	N. aurons	été aim **és**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT		10. PASSE	
Je serais	aim **é**	J' aurais	été aim **é**
N. serions	aim **és**	N. aurions	été aim **és**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT		12. PASSE		
Sois	aim **é**	Aie	été	aim **é**
Soyons	aim **és**	Ayons	été	aim **és**
Soyez	aim **és**	Ayez	été	aim **és**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT		15. PASSE	
Q. je sois	aim **é**	Q. j' aie	été aim **é**
Q. n. soyons	aim **és**	Q. n. ayons	été aim **és**

14. IMPARFAIT		16. PLUS-QUE-PARFAIT	
Q. je fusse	aim **é**	Q. j' eusse	été aim **é**
Qu'il fût	aim **é**	Qu'il eût	été aim **é**
Q. n. fussions	aim **és**	Q. n. eussions	été aim **és**

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
Être aim **é**	Avoir été aim **é**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
Étant aim **é**	Été aim **é**

EXERCICES

387. — *Conjuguer à tous leurs temps les verbes:*

Etre aimé de ses parents.
Etre haï par les méchants.
Etre traité selon son mérite.
Etre banni de sa patrie.
Etre absous de ses fautes.
Etre conduit par la main.
Etre craint des malfaiteurs.
Etre chéri de sa famille.
Etre adulé de ses flatteurs.
Etre transi de froid.
Etre choyé de sa grand'mère.
Etre invité à un festin.

388. — *Indiquer si le verbe a la forme active ou passive.*

Modèle. — Le jardinier bêche (*v. act.*) son jardin. L'arbre est taillé (*v. passif*) par l'arboriculteur.

Le cuisinier prépare les aliments. L'horloger construit et remonte les horloges. Les arbres de la forêt sont abattus par le bûcheron. Le chasseur tue les perdrix et les lièvres. Le tanneur prépare le cuir. Les étoffes sont teintes par les teinturiers. Les bijoux sont fabriqués et vendus par le bijoutier. Les malades sont soignés par le médecin qui les visite. Le meunier moud le blé. Le laboureur conduit la charrue. Les arbres sont plantés par le pépiniériste. Le vétérinaire soigne et guérit les animaux. Les pièges sont tendus par le louvetier pour prendre des loups. La nacelle est conduite par le pêcheur. Les meubles précieux sont faits par l'ébéniste qui les vernit ensuite. Tous les citoyens sont protégés par la loi. On estime beaucoup les eaux de Vichy; elles ont rendu la santé à bien des malades. La pomme de terre était connue depuis longtemps, sans qu'on soupçonnât son utilité; c'est Parmentier qui en répandit l'usage.

389. — *Changer la forme active en forme passive et vice-versa.*

390. — *Changer les verbes actifs en verbes passifs ou vice-versa.*

Modèle. — Le jardin est bêché par le jardinier. L'arboriculteur taille les arbres.

391. — *Changer la forme active en forme passive ou vice-versa.*

Le soleil éclaire et réchauffe la terre. La mer entoure les continents. Une multitude de nids d'oiseaux, au printemps, sont détruits par les enfants. Les rayons du soleil sont réfléchis par la lune. Le prisme décompose la lumière blanche en sept couleurs élémentaires. Les Romains, après une lutte de cent dix-huit ans, détruisirent Carthage. Les frères de Joseph le vendirent à des marchands ismaélites. Josué introduisit les Hébreux dans la terre promise. Salomon, fils de David, construisit le temple de Jérusalem. Jésus fut renié trois fois par saint Pierre et abandonné par les autres apôtres. La naissance de Jésus-Christ avait été annoncée par les prophètes. Le serpent mordra celui qui rompt la haie, dit l'Ecriture. La voiture était tirée par deux superbes chevaux canadiens. Il faudrait que ce malade si intéressant fût soigné par un bon médecin. Les vapeurs de la mer forment les nuages. En peu de temps la grande allée d'arbres eut été abattue par les bûcherons.

46e LEÇON — VERBE, SENS INTRANSITIF

Qu'est-ce que le verbe **intransitif?**

252. — Le verbe **intransitif** exprime une action faite par le le sujet *mais ne la transmet pas à un complément d'objet.* Ex.: *Je* **voyage,** *tu* **pars,** *tu* **ris** *des autres.*

Comment **reconnaît-on** *qu'un verbe est intransitif?*

253. — On reconnaît qu'un verbe est **intransitif** s'il n'a pas de complément direct ou indirect d'objet. Ex.: *Je* **voyage** *quoi? rien. Tu* **ris** *quoi? rien.*

Remarques. — Les verbes **essentiellement intransitifs** sont *toujours* intransitifs, comme **nuire, périr, mentir, naître, mourir** et n'ont jamais de complément direct.

Les verbes **accidentellement intransitifs** sont des verbes transitifs employés sans complément d'objet. Ex.: *René* **écrit** *très bien.*

254. — *Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes intransitifs?*

La plupart des verbes intransitifs se conjuguent avec **avoir,** quelques-uns se conjuguent avec *l'auxiliaire* **être** tels sont: **aller, arriver, décéder, échoir, mourir, naître, partir, venir.** Toutefois un même verbe prend un sens différent suivant qu'il est conjugé avec *avoir* ou *être.* Plusieurs verbes intransitifs conjugués avec *avoir* expriment une action, avec *être* l'état qui résulte de cette action. *Il a grandi trop vite; j'ai trouvé qu'il était grandi.*

Si l'intransitif est pronominal son auxiliaire est toujours *être.*

No 255 — Verbe INTRANSITIF TOMBER, (auxiliaire ÊTRE)

I. — INDICATIF

1. PRESENT	4. PASSE COMPOSE
Je tomb e	Je suis tomb é
Tu tomb es	Tu es tomb é
Il tomb e	Il est tomb é
Nous tomb ons	N. sommes tomb és
Vous tomb ez	V. êtes tomb és
Ils tomb ent	Ils sont tomb és

2. IMPARFAIT	5. PLUS-QUE-PARFAIT
Je tomb ais	J' étais tomb é
Tu tomb ais	Tu étais tomb é
Il tomb ait	Il était tomb é
Nous tomb ions	N. étions tomb és
Vous tomb iez	V. étiez tomb és
Ils tomb aient	Ils étaient tomb és

3. PASSE SIMPLE	6. PASSE ANTERIEUR
Je tomb ai	Je fus tomb é
Tu tomb as	Tu fus tomb é
Il tomb a	Il fut tomb é
Nous tomb âmes	N. fûmes tomb és
Vous tomb âtes	V. fûtes tomb és
Ils tomb èrent	Ils furent tomb és

7. FUTUR SIMPLE	8. FUTUR ANTERIEUR
Je tomb erai	Je serai tomb é
Tu tomb eras	Tu seras tomb é
Il tomb era	Il sera tomb é
Nous tomb erons	N. serons tomb és
Vous tomb erez	V. serez tomb és
Ils tomb eront	Ils seront tomb és

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
Je tomb erais	Je serais tomb é
Tu tomb erais	Tu serais tomb é
Il tomb erait	Il serait tomb é
Nous tomb erions	N. serions tomb és
Vous tomb eriez	V. seriez tomb és
Ils tomb eraient	Ils seraient tomb és

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT	12. PASSE
Tomb e	Sois tomb é
Tomb ons	Soyons tomb és
Tomb ez	Soyez tomb és

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT	15. PASSE
Q. je tomb e	Q. je sois tomb é
Q. tu tomb es	Q. tu sois tomb é
Qu'il tomb e	Qu'il soit tomb é
Q. n. tomb ions	Q. n. soyons tomb és
Q. v. tomb iez	Q. v. soyez tomb és
Qu'ils tomb ent	Qu'ils soient tomb és

14. IMPARFAIT	16. PLUS-QUE-PARFAIT
Q. je tomb asse	Q. je fusse tomb é
Q. tu tomb asses	Q. tu fusses tomb é
Qu'il tomb ât	Qu'il fût tomb é
Q. n. tomb assions	Q. n. fussions tomb és
Q. v. tomb assiez	Q. v. fussiez tomb és
Qu'ils tomb assent	Qu'ils fussent tomb és

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
Tomb er	Être tomb é

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
Tomb ant	Étant tomb é

No 256. — 47e LEÇON — Verbe INTRANSITIF, VENIR
(Auxiliaire être)

1. — INDICATIF

1. PRESENT	4. PASSE COMPOSE
Je v **iens**	Je **é ais** ven **u**
Tu v **iens**	Tu **étais** ven **u**
Il v **ient**	Il **était** ven **u**
Nous ven **ons**	N. **étions** ven **us**
Vous ven **ez**	V. **étiez** ven **us**
Ils v **iennent**	Ils **étaient** ven **us**

2. IMPARFAIT	5. PLUS-QUE-PAREAIT
Je ven **ais**	Je **fus** ven **u**
Tu ven **ais**	Tu **fus** ven **u**
Il ven **ait**	Il **fut** ven **u**
Nous ven **ions**	N. **fûmes** ven **us**
Vous ven **iez**	V. **fûtes** ven **us**
Ils ven **aient**	Ils **furent** ven **us**

3. PASSE SIMPLE	6. PASSE ANTERIEUR
Je v **ins**	Je **serai** ven **u**
Tu v **ins**	Tu **seras** ven **u**
Il v **int**	Il **sera** ven **u**
Nous v **înmes**	N. **serons** ven **us**
Vous v **întes**	V. **serez** ven **us**
Ils v **inrent**	Ils **seront** ven **us**

7. FUTUR	8. FUTUR ANTERIEUR
Je viend **rai**	Je **serais** ven **u**
Tu viend **ras**	Tu **serais** ven **u**
Il viend **ra**	Il **serait** ven **u**
Nous viend **rons**	N **serions** ven **us**
Vous viend **rez**	V. **seriez** ven **us**
Ils viend **ront**	Ils **seraient** ven **us**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
Je viend **rais**	Je **suis** ven **u**
Tu viend **rais**	Tu **es** ven **u**
Il viend **rait**	Il **est** ven **u**
N. viend **rions**	N. **sommes** ven **us**
V. viend **riez**	V. **êtes** ven **us**
Ils viend **raient**	Ils **sont** ven **us**

III. — IMPERATIF

11. PRESENT	12. PASSE
V **iens**	**Sois** ven **u**
Ven **ons**	**Soyons** ven **us**
Ven **ez**	**Soyez** ven **us**

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT	15. PASSE
Que je v **ienne**	Que je **sois** ven **u**
Que tu v **iennes**	Que tu **sois** ven **u**
Qu' il v **ienne**	Qu' il **soit** ven **u**
Que n. ven **ions**	Que n. **soyons** ven **us**
Que v. ven **iez**	Que v. **soyez** ven **us**
Qu'ils vienn **ent**	Qu' ils **soient** ven **us**

14. IMPARFAIT	16. PLUS-QUE-PARFAIT
Que je v **insse**	Que je **fusse** ven **u**
Que tu v **insses**	Que tu **fusses** ven **u**
Qu' il v **înt**	Qu' il **fût** ven **u**
Que n. v **inssions**	Que n. **fusions** ven **us**
Que v. v **inssiez**	Que v. **fussiez** ven **us**
Qu' ils v **inssent**	Qu' ils **fussent** ven **us**

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
Ven **ir**	Etre ven **u**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
Ven **ant**	Ven **u** étant ven **u**

392. — *Mettre un trait sous les verbes transitifs et deux traits sous les verbes intransitifs.*

Aussitôt que les arbres ont développé leurs feuilles, mille oiseaux commencent leurs nids. Ceux-ci portent de longues pailles; ceux-là maçonnent des bâtiments; d'autres dérobent un crin à une cavale. La fleur donne le miel et charme tous les regards; elle passe vite comme l'homme, mais elle rend doucement ses feuilles à la terre. Chez les anciens, elle couronnait la coupe du banquet et les cheveux blancs du sage; les premiers chrétiens en couvraient les martyrs et l'autel des catacombes; aujourd'hui, nous la mettons encore dans nos temples. Le tigre déchire sa proie et dort; l'homme devient homicide et veille. Le temps n'épargne pas ce que l'on fait sans lui. Loin de sa tribu chérie, le pasteur écossais en garde partout le souvenir; partout il redemande ses troupeaux, ses torrents, ses nuages. Il n'aspire qu'à manger du pain d'orge, à boire le lait de sa vache, à chanter dans la vallée ces ballades que chantaient aussi ses aïeux. Il dépérit s'il ne retourne au lieu natal.

393. — *Reconnaître les verbes transitifs et les verbes intransitifs.*

Modèle. — Je connais (*v. trans.*) un homme qui écrit (*v. intr.*) mieux qu'il ne parle (*v. intr.*). Il parle (*v. trans.*) la langue latine comme sa langue maternelle.

Les voyageurs habitent partout et ne résident nulle part. Les maux de cette vie finiront. Nous descendons tous les jours vers la tombe. Descendez ma montre. Montez les degrés. On a voté des remerciements au général. Je voterai pour vous. Je ne puis ni approuver votre conduite, ni la désapprouver; j'ai besoin de consulter sur cette affaire. Vous avez voulu parler sur cette question; mais vous n'avez fait que balbutier. On lui a balbutié un misérable discours. Qui casse les verres les paye. Quand on doit, il est juste de payer; il me doit mille écus. Les requins dévorent les autres poissons. Cet homme ne mange pas, il dévore. Les chenilles mangent les fruits. La lumière pénètre tous les corps diaphanes. Le boulet a pénétré dans le corps du vaisseau. Après nous être arrêtés un moment, nous poursuivîmes notre chemin. Pardon, si j'ai interrompu votre discours, poursuivez.

48e LEÇON — VERBE PRONOMINAL

Qu'est-ce que le verbe **pronominal?**

257. — Un verbe est **pronominal** quand il se conjugue avec *deux pronoms* de la même personne employés l'un comme sujet et l'autre comme complément. Ex.: *Je* **me** *flatte,* **ils se** *battent.*

Quels sens ont les verbes **pronominaux?**

258. — Les verbes pronominaux ont:

1° Le sens **réfléchi** si le sujet fait et supporte l'action. Ex.: Tu te repens.
La plupart des verbes pronominaux sont réfléchis.

2° Le sens **réciproque** lorsque plusieurs sujets agissent l'un sur l'autre.

3° Certains n'ont ni le **sens réfléchi,** ni le **sens réciproque.**

Quelques verbes changent de signification en devenant pronominaux: S'apercevoir, se rendre, se douter, se louer de..,

On distingue les verbes **essentiellement pronominaux** qui sont toujours pronominaux comme *s'agenouiller, s'arroger, s'évanouir, s'écrier, se moquer, se réfugier, se souvenir, s'abstenir, se repentir,* et les verbes **accidentellement pronominaux** qui ne sont pas toujours pronominaux: *Ils se* **nuisent,** *ils nous* **ont nui,** *ils s'***aiment.**

Quel est l'auxiliaire des verbes pronominaux ?

259. — Le verbe pronominal se conjugue dans les temps composés avec l'auxiliaire **être** mis pour **avoir.** *Ces Irlandais se sont disputs (entre eux).*

260. — Verbe S'AMUSER: VOIX PRONOMINALE.

I. — INDICATIF

1. PRESENT		4. PASSE COMPOSE	
Je	m'amus **e**	Je me **suis**	amus **é**
Tu	t'amus **es**	Tu t' **es**	amus **é**
Il	s'amus **e**	Il s' **est**	amus **é**
N. n.	amus **ons**	N. n. **sommes**	amus **és**
V. v.	amus **ez**	V. v. **êtes**	amus **és**
Ils	s'amus **ent**	Ils se **sont**	amus **és**

2. IMPARFAIT		5. PLUS-QUE-PARFAIT	
Je	m'amus **ais**	Je m' **étais**	amus **é**
Tu	t'amus **ais**	Tu t' **étais**	amus **é**
Il	s'amus **ait**	Il s' **était**	amus **é**
N. n.	amus **ions**	N. n. **étions**	amus **és**
V. v.	amus **iez**	V. v. **étiez**	amus **és**
Ils	s'amus **aient**	Ils s' **étaient**	amus **és**

3. PASSE SIMPLE		6. PASSE ANTERIEUR	
Je	m'amus **ai**	Je me **fus**	amus **é**
Tu	t'amus **as**	Tu te **fus**	amus **é**
Il	s'amus **a**	Il se **fut**	amus **é**
N. n.	amus **âmes**	N. n. **fûmes**	amus **és**
V. v.	amus **âtes**	V. v. **fûtes**	amus **és**
Ils	s'amus **èrent**	Ils se **furent**	amus **és**

7. FUTUR		8. FUTUR ANTERIEUR	
Je	m'amus **erai**	Je me **serai**	amus **é**
Tu	t'amus **eras**	Tu te **seras**	amus **é**
Il	s'amus **era**	Il se **sera**	amus **é**
N. n.	amus **erons**	N. n. **serons**	amus **és**
V. v.	amus **erez**	V. v. **serez**	amus **és**
Ils	s'amus **eront**	Ils se **seront**	amus **és**

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT		10. PASSE	
Je	m'amus **erais**	Je me **serais**	amus **é**
Tu	t'amus **erais**	Tu te **serais**	amus **é**
Il	s'amus **erait**	Il se **serait**	amus **é**
N. n.	amus **erions**	N. n. **serions**	amus **és**
V. v.	amus **eriez**	V. v. **seriez**	amus **és**
Ils	s'amus **eraient**	Ils se **seraient**	amus **és**

III. — IMPÉRATIF

11. PRESENT

Amus **e-** toi,
Amus **ons-**nous,
Amus **ez-** vous.

IV. — SUBJONCTIF

13. PRESENT

Que je	m'amus **e**
Que tu	t'amus **es**
Qu'il	s'amus **e**
Que n. n.	amus **ions**
Que v. v.	amus **iez**
Qu'ils	s'amus **ent**

14. IMPARFAIT

Que je	m'amus **asse**
Que tu	t'amus **asses**
Qu'il	s'amus **ât**
Que n. n.	amus **assions**
Que v. v.	amus **assiez**
Qu'ils	s'amus **assent**

15. PASSE

Que je me	**sois**	amus **é**
Que tu te	**sois**	amus **é**
Qu'il se	**soit**	amus **é**
Que n. n.	**soyons**	amus **és**
Que v. v.	**soyez**	amus **és**
Qu'ils se	**soient**	amus **és**

16. PLUS-QUE-PARFAIT

Que je me	**fusse**	amus **é**
Que tu te	**fusses**	amus **é**
Qu'il se	**fût**	amus **é**
Que n. n.	**fussions**	amus **és**
Que v. v.	**fussiez**	amus **és**
Qu'ils se	**fussent**	amus **és**

V. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
S'amus **er**	S'**être** amus **é**

VI. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
S'amus **ant**	amus **é,** S'**étant** amus**é**

394. — *Conjuguer à tous leurs temps les verbes suivants:*

Se flatter	*S'étourdir*	*S'abandonner*	*S'abstenir*
Se souvenir	*S'asseoir*	*S'apitoyer*	*Se divertir*
Se sauver	*S'avancer*	*S'appauvrir*	*S'enrichir*
S'évanouir	*S'écrier*	*S'empresser*	*S'appesantir*
S'étendre	*S'endormir*	*S'étonner*	*S'amuser*

49e LEÇON — Le Verbe IMPERSONNEL

Qu'est-ce que le verbe **impersonnel?**

261. — Le verbe **impersonnel** est un verbe qui ne s'emploie qu'à l'infinitif et à la 3e personne du singulier. Ex.: *Il neige, il pleut.*

Note. — Le verbe **impersonnel** a pour sujet le pronom **il.** C'est un intransitif.

262. — I. — INDICATIF

1. PRESENT	4. PASSE COMPOSE
il neige	il a neigé
2. IMPARFAIT	**5. PLUS-QUE-PARFAIT**
il neigeait	il avait neigé
3. PASSE SIMPLE	**6. PASSE ANTERIEUR**
il neigea	il eut neigé
7. FUTUR	**8. FUTUR ANTE RIEUR**
il neigera	il aura neigé

II. — CONDITIONNEL

9. PRESENT	10. PASSE
il neigerait	il aurait neigé

III. — SUBJONCTIF

13. PRESENT	15. PASSE
qu'il neige	qu'il ait neigé
14. IMPARFAIT	**16. PLUS-QUE-PARFAIT**
qu'il neigeât	qu'il eût neigé

IV. — INFINITIF

17. PRESENT	18. PASSE
neiger	avoir neigé

V. — PARTICIPE

19. PRESENT	20. PASSE
neigeant	Neigé, ayant neigé

395. — *Souligner les verbes impersonnels.*

Quand il grêle, il faut rentrer les plantes délicates. Il arrive souvent que nos espérances se changent en déceptions cruelles. La promenade est agréable quand il fait beau. Il y a encore de beaux jours en octobre. Nous avons presque terminé notre tâche; il nous reste peu de chose à faire. Il est plus glorieux d'avouer une erreur qu'il n'est honteux de s'être trompé. Qu'est-il résulté de toutes vos démarches? Il ne suffit pas de bien commencer, il faut bien finir. Il est écrit que tous les hommes meurent une fois. Il s'est opéré de grands changements. Reste tel article à examiner. Il a été commis bien des injustices. Il me semble qu'il y a lieu d'espérer. Il tombe de la neige. Il fait froid. Il y avait plus de mille personnes réunies. Les chaleurs qu'il a fait ont été excessives. Il importe qu'on soit averti à temps. Plaît-il? Il sied aux jeunes gens d'être modestes. Il s'est élevé une sédition. Il a dû geler cette nuit. Il a été pourvu à nos besoins par la Providence.

50e LEÇON — ANALYSE DU VERBE

Que faut-il faire pour **analyser** *un verbe ?*

263. — Pour **analyser** un verbe il faut nommer:
1. — Son **infinitif** et son groupe.
2. — Son **espèce:** *transitif, actif ou passif, intransitif, pronominal, impersonnel.*
3. — Le **mode** et le **temps.**
4. — Le **nombre** et la **personne.**

L'**infinitif** n'a pas de personne, mais, il remplit une fonction comme le nom (sujet, complément, attribut).
Ex.: Je **suis** heureux d'**apprendre** que vous **avez réussi** et je vous **félicite.**

suis verbe être, intransitif, ind. prés., 1ère pers. sing.
apprendre v. trans. 3e groupe, inf. prés., comp. ind. de heureux.
avez réussi v. réussir, 2e groupe, ind. passé composé, 2e pers. pl.
félicite v. féliciter, 1er groupe, trans., ind. prés. 1ère pers sing.

EXERCICES

396. — *Distinguer les différentes espèces de verbes.*

Modèle. — Aimer (*v. tr.*) son devoir. Je suis affligé (*v. int*). Il a dormi (*v. int*). Je me souviens (*v. pron.*) de vous. Il faut (*v. intr.*) de l'ordre partout.

Je vends du drap. Je sors de la maison. Se résoudre à partir. Il pleut. Plaire à ses parents. Je prétends au ciel. Ils ont vécu. Mourir en combattant les ennemis de la patrie. Acheter une montre. Louer Dieu. Le Messie est venu. Il est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate. Il a été crucifié. Il est mort. Il a été enseveli. Il est descendu aux enfers. Il est ressuscité le troisième jour. Il est monté au ciel. Il reviendra à la fin des temps pour juger les vivants et les morts. Il donnera son paradis aux bons et condamnera les méchants à l'enfer. Je veux faire le bien. J'ai résolu d'éviter le mal. Je me suis égaré. Tu t'es promené. Ils se sont emparés. Le soleil luit. Il tonne. Le vent souffle. Il se trompe. Les étoiles brilleront.

397. Devoir. — *Relever les verbes de l'exercice précédent et en indiquer le groupe.*

398. — *Distinguer les différentes espèces de verbes.*

Je le veux bien, mais je ne le peux pas. Tu ris et tu pleures à tout moment. Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? et si vous me croyez, pourquoi n'agissez-vous pas selon les conseils que je vous donne ? Aimez à vous venger par beaucoup de bienfaits; parlez peu et gardez vos secrets. Surmontez les chagrins où l'esprit s'abandonne; ne faites rejaillir vos peines sur personne. Les vœux que la crainte arrache à l'homme s'évanouissent avec le danger qui les a fait naître. Les bons chrétiens ne meurent pas,

ils ne font que passer à une meilleure vie. Allons visiter notre ami, et tâchons de le consoler de la perte qui lui est arrivée. L'histoire est remplie de récits de morts sanglantes. Pour assouvir leur haine ou satisfaire leur ambition, les hommes ont commis toutes sortes de cruautés et se sont laissés aller aux plus grands excès.

399. Devoir. — *Indiquer le temps et le groupe des verbes de cet exercice.*

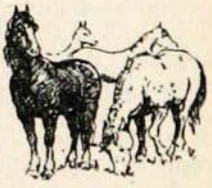
400. — *Mettre les verbes au temps indiqué et corriger les mots fautifs.*

L'armée française *fuir* 2. Cependant les Canadiens se *rallier* 3 en *quelque* endroits et à la faveur des *petit* bois dont ils *être* 2 environnés, forcer 3 différents corps à plier; mais enfin il *falloir* 3 céder à la supériorité du nombre. Deux *cent brave* Canadiens se *rallier* 3 dans la vallée, *remonter* 3 sur le coteau; comme des lions ils se *jeter* 3 sur l'aile gauche de l'armée anglaise avec une fureur incroyable, *arrêter* 3 un moment les Anglais, *permettre* 3 aux soldats de fuir en sureté et enfin après avoir été eux-mêmes repoussés, *disputer* 3 le terrain pied par pied. Ces braves gens *être* 3 presque tous tués mais *sauver* 3 la vie à une grande partie de l'armée française. Quelques uns se *jeter* 3 dans la ville, le gros de l'armée se *retirer* 3 au camp où les Anglais n'*oser* 3 la poursuivre, mais se *rapprocher* 3 de la ville.

ABBE FERLAND

401. Devoir. — *Dire la nature des verbes de l'exercice précédent.*

402. — *Souligner les verbes.*



Le cheval. — Aussi intrépide que son maître, le cheval voit le péril et l'affronte; il se fait au bruit des armes, il l'aime et il le cherche et s'anime de la même ardeur. Dès que l'airain a sonné, dès que le bruit d'une bataille se fait entendre, il dresse la tête et bondit d'allégresse. Il frémit sous la main qui le retient. Il ne craint pas la mort, il s'enfonce dans les rangs ennemis, s'enivre de carnage et partage avec son cavalier l'honneur du triomphe. Le cheval aime celui qui le soigne et le nourrit. Il partage ses plaisirs à la chasse, aux tournois, à la course, il brille, il étincelle; mais il ne se laisse point emporter à son feu, il sait réprimer ses mouvements; non seulement il fléchit sous la main de celui qui le guide, mais il semble consulter ses désirs; et, obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit, il se précipite, se modère ou s'arrête et n'agit que pour y satisfaire. C'est une créature qui renonce à son être pour n'exister que par la volonté d'un autre; qui, se livrant sans réserve, ne se refuse à rien, sert de toutes ses forces, s'excède et même meurt pour mieux obéir.

403. Devoir. — *Relever les vingt premiers verbes de l'exercice* **396** *et en indiquer le groupe.*

404. — *Analyser oralement les verbes de l'exercice suivant.*

La cruauté du chat. — Voyez ce que fait le chat lorsqu'il est parvenu, à force de patience, de ruse et d'agilité, à prendre une souris: il l'emporte d'abord loin de l'endroit où il l'a attrapée; puis, s'arrêtant, il regarde autour de lui et fait semblant de lâcher sa proie. Mais au moment où la souris, se croyant libre, essaye de s'enfuir, le chat la saisit vivement, lui fait sentir la pointe aigue de sa dent et la dépose de nouveau presque mourante. Puis, avec l'une de ses pattes, comme pour l'exciter à marcher, il la pousse, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Il prend un affreux plaisir à tourmenter ainsi la pauvre bête: il jouit de son agonie en prolongeant ses tortures. Si, faisant un suprême effort, la souris cherche encore à se soustraire à sa fureur, le chat la saisit aussitôt et la serre entre ses dents; elle pousse un dernier cri de détresse et s'abandonne à son cruel ravisseur. Enfin celui-ci, las de ce jeu, la saisit une dernière fois, lui fait craquer les os sous ses dents meurtrières et la dévore, en commençant par la tête.

405. — *Mettre le mot* perroquet *au pluriel et faire l'accord.*

Le Perroquet. — Le perroquet établit avec nous, par la parole, une sorte de société. Il récrée, il distrait, il amuse; dans la solitude, il est compagnie; dans la conversation, il est interlocuteur; il répond, il appelle, il accueille, il jette des éclats de rire, il exprime l'accent de l'affliction, il joue la gravité de la sentence; ses petits mots tombés au hasard égayent par les disparates ou quelquefois surprennent par la justesse. Avec cette imitation de nos paroles, le perroquet semble prendre quelque chose de nos mœurs. Il aime et il hait; il a des attachements, des jalousies, des préférences, des caprices; il s'admire, s'applaudit, s'encourage; il se réjouit et s'attriste; il semble s'émouvoir et s'attendrir aux caresses; il donne des baisers affectueux. Dans une maison en deuil, il apprend à gémir et, souvent accoutumé à répéter le nom d'une personne regrettée, il rappelle aux cœurs sensibles leurs plaisirs et leurs chagrins. Non seulement cet oiseau a la facilité d'imiter la voix de l'homme, il semble encore en avoir le désir, qu'il manifeste par son attention à écouter et par l'effort qu'il fait pour répéter; cet effort, il le réitère à chaque instant, car il gazouille sans cesse des syllabes qu'il vient d'entendre, et il cherche à prendre le dessus de toutes les voix qu'il entend en faisant éclater la sienne.

Modèle. — Les perroquets établissent avec nous, par la parole, une sorte de société très étroite....

406. — *Mettre le devoir ci-dessus à la 2e personne du pluriel.*

Modèle. — O perroquets, vous établissez avec nous, par la parole une sotre de société.....

407. — *Mettre à l'imparfait.*

Mœurs des Acadiens. — Leurs mœurs *être* simples; la paix

régner entre eux et ils *éviter* les procès. Si quelques difficultés s'*élever* entre deux familles, elles n'*avoir* pas recours aux juges mais *soumettre* leurs plaintes aux missionnaires qui *dresser* aussi les actes et les testaments. La misère *être* inconnue, et la charité *aller* au-devant des nécessités.

Lorsqu'un jeune homme *arriver* à un âge convenable, ses parents lui *préparer* la terre qu'il *aller* occuper, lui *élever* une maison et lui *fournir* ce qu'il *falloir* pour commencer la vie à son compte.

Entré chez lui, il *choisir* une épouse qui lui *apporter* en dot, quelques vaches et quelques brebis, la famille nouvelle *croître* et se *multiplier* comme ses devancières sous la protection de Dieu.



Le Grand Dérangement

408. a. — Devoir. — *Mettre l'exercice précédent au passé simple.*

b. — *Relever les verbes et indiquer le temps et l'espèce.*

409. — *Mettre les verbes au présent, et corriger s'il y a lieu.*

Le vieux poêle canadien. — Sitôt que *venir* l'automne et qu'il *commencer* à "grelauder" le poêle se *réveiller*. Et tout l'hiver sa respiration s'*échapper* du toit. Tout l'hiver il *chanter*, *ronfler* ou *murmurer*. Dans les nuits calmes, quand les marionnettes *danser* au ciel pur, la voix du poêle se *faire régulier*, *monotone*, *rassurante;* mais si le nord-est *courir* la campagne, *tourmenter* les arbres *nu* et *hurler*, le poêle *gronder* furieux. Il *défendre* le logis contre le froid qui *pincer;* sa chaleur se *répandre* bienfaisante sous les poutres noires et jusque dans la grand'chambre où l'on ne *aller* qu'aux jours de fête. Il *fondre* la neige maligne que la "poudrerie" *souffler* sous la porte mal *fermé*, *réchauffer* les petits pieds rougis, *faire* fumer la bonne soupe. C'*être* l'âme de la maison. S'il *éteindre* ses feux, s'il ne *mettre* plus au toit son panache de fumée, si son ronflement sonore se *taire* soudain, la maison *être* morte. Foyers *éteint*, *familles éteint*.

ADJUTOR RIVARD

410. a. — Devoir. — *Mettre l'exercice précédent à l'imparfait.*

b. — *Indiquer la nature des verbes.*

411. — *Mettre pour titre:* A UN PETIT CANADIEN, *et faire l'accord.*

A des petits Canadiens. — Enfants, restez Canadiens, toujours. Ne vous laissez jamais séduire par les avantages que peut vous offrir un voisin plus anxieux du produit de votre travail que du désir de

vous voir faire fortune. Restez attachés au sol qui vous a vus naître, au village où vous avez pris vos premiers ébats, au clocher à l'ombre duquel vous avez grandi, aux champs que vos pères ont arrosés de leurs sueurs, que vos ancêtres ont rougis de leur sang. On n'aime bien que ce que l'on connaît bien. Etudiez votre histoire, possédez-en les détails, vous n'en serez que plus attachés à votre beau pays. Voyez ce qu'il a fallu d'héroïsme à ceux qui vous ont précédés pour vous conserver, avec votre foi et votre belle langue, les libertés dont vous jouissez! Ne reniez jamais de si beaux souvenirs, n'abandonnez pas un tel héritage, ne vous remettez jamais sous l'esclavage. Ne dépensez pas vos forces au profit de l'étranger, alors que votre patrie a tant besoin de vos bras et de votre énergie. Montrez-vous les généreux descendants de cette illustre lignée d'aïeux qui ont légué, avec leur foi, de si nobles exemples de désintéressement et de patriotisme.



Marie de l'Incarnation.

Modèle. — Enfant, reste Canadien, maintenant, etc.

412. — *Mettre l'exercice ci-dessus à la Ire personne du singulier futur simple.*

Modèle. — Je resterai Canadien, maintenant et toujours; je ne me laisserai jamais séduire...

413. — *Mettre le mot* ENFANT *au singulier et faire l'accord.*

Les enfants. — Les enfants sont doués d'imagination et de mémoire et ils tirent de ces facultés un merveilleux parti pour leurs jeux et leurs amusements. Par elles, ils répètent ce qu'ils ont entendu dire et confrontent ce qu'ils ont vu faire; ils sont de tous les métiers, soit qu'ils s'occupent, à mille petits ouvrages, soit qu'ils imitent les divers artisans; ils se trouvent à un grand festin et y font bonne chère; ils se transportent dans des palais; bien que seuls, ils se voient un riche équipage; ils conduisent des armées, livrent bataille et jouissent du plaisir de la victoire; ils parlent aux rois et aux princes; ils sont rois eux-mêmes, ont des sujets, possèdent des trésors, qu'ils peuvent faire de grains de sable ou de feuilles d'arbres, et, ce qu'ils ignorent dans la suite de leur vie, ils savent, être les maîtres de leur fortune et de leur félicité. Il n'y a nuls vices, nuls défauts extérieurs qu'ils n'aperçoivent; ils les saisissent d'une première vue et savent les exprimer par des mots convenables. Pourquoi faut-il que, devenus hommes, ils soient bientôt chargés, à leur tour, de toutes les imperfections dont ils se sont moqués chez les autres?

D'après La Bruyère.

Modèle. — L'enfant est déjà doué d'imagination et de mémoire, et il tire.....

414. — *Mettre l'exercice* 413 *à la* 2*e personne du singulier, en supposant qu'on s'adresse à l'enfant.*

Modèle. — Enfant, tu es doué d'imagination et de mémoire.....

415. — *Changer le nombre des verbes en italique et faire l'accord sans changer le temps ni la personne.*

Je *souhaite* que tu *réussisses*. Les orages *ont ravagé* les récoltes. Si vous *avez* des biens, *employez*-les sagement. Quand vous vous *levez*, chaque matin, *élevez* votre âme à Dieu. Pendant que je *balayais*, mon oncle *entra*. Vous *parlerez* et nous vous *écouterons*. Je ne *veux* pas que tu *cries*. Quand tu *pries*, *garde*-toi de faire comme les hypocrites. Lorsque vous *devrez* quelque somme, *payez*-la. Quand nous *pressentons* un malheur, nous *tremblons* qu'on vienne nous l'annoncer. Si je *priais* avec plus de ferveur, Dieu m'exaucerait plus souvent. Ne *révélez* à personne le secret dont vous *êtes* dépositaire. Ne *sortez* pas de votre condition. Quand je *revins*, je *trouvai* tout en bon ordre. Ne *renvoyez* pas à demain ce qui peut se faire aujourd'hui. Ne *partez* pas avant que je vous *avertisse*. Ce fruit *tombera* avant que je le cueille. Je n'entends pas que tu *railles* tes camarades; *laisse-les* en paix.

416. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Maximes de la sagesse. — *Honorez* votre père de tout votre cœur, et n'*oubliez* pas les douleurs de votre mère. Ne *méprisez* pas les discours des vieillards, mais *entretenez-vous* de leurs paroles. Ne *détournez* pas les yeux de celui qui a faim; n'*aigrissez* point le pauvre, *versez* l'aumône dans son sein, et il priera pour vous afin que vous *soyez* délivrés de tout mal. Ne *mêlez* point de reproches au bien que vous *faites* et ne *joignez* jamais à vos dons des paroles affligeantes. *Visitez* les malades, vous vous *affermirez* dans la charité. Ne *dites* jamais à votre ami: *Allez* et *revenez* demain, je satisferai à votre demande; c'est perdre toute la grâce et tout le mérite d'un don que de ne pas le faire aussitôt qu'on le peut. Ne *cherchez* point à faire du mal à votre ennemi qui a confiance en vous. Ne *vous réjouissez* pas lorsque votre ennemi sera tombé, et ne *tressaillez* point de joie à cause de sa ruine. *Soyez* fidèle à votre ami s'il est pauvre, afin que vous *puissiez* vous réjouir avec lui dans son bonheur. *Accomplissez* vos œuvres avec douceur et vous *aurez* l'amour et l'estime des hommes.

417. — *Mettre à la première personne du pluriel les verbes en italique de l'exercice ci-dessus et faire l'accord.*

418. — *Mettre les verbes en italique au présent de l'indicatif et les faire accorder avec leur sujet.*

Le soleil *briller*. Les étoiles *briller*. Le soleil et les étoiles *briller*. Les fauvettes *chanter*. Le rossignol *chanter*. Je *travailler*. Mon

frère *travailler*. Mes sœurs *travailler*. Mon frère, mes sœurs et moi, nous *travailler*. Tu *jouer*. Henri *jouer*. Paul, Henri et toi vous *jouer*. Nous *proposer* et Dieu *disposer*. L'or et l'argent *s'épuiser;* mais la constance et la force ne s'*épuiser* jamais. Nous *brûler* devant Dieu l'encens le plus suave quand nous *être* enflammés d'un saint amour pour lui. Ce demi-jour, cette lumière incertaine, *mêlé* à l'ombre des bois, *inspirer* une douce mélancolie. Les mers, les glaces du pôle, les feux du tropique, rien n'*arrêter* le zèle des missionnaires. Les hommes s'*agiter* et Dieu les *mener*. Les siècles, les générations, les empires, tout *aller* se perdre dans l'éternité; tout y *entrer* et rien n'en *sortir*. La douleur, de même que la fièvre *avoir* des intermittences. La modestie, plus encore que le savoir, *rehausser* les qualités naturelles de l'homme. Une armée trop nombreuse, comme un câble trop gros, se *manœuvrer* difficilement.

419. — *Mettre les verbes en italique au temps indiqué et faire l'accord.*

Les grands arbres *mettre* 1 longtemps à croître, et une heure *suffire* 1 pour les arracher. Nous *vouloir* 9 qu'on nous *pardonner* 14. Athéniens, ne soyez pas surpris que Démosthène et moi n'*être* 13 pas du même avis. Son courage et son intrépidité *étonner* 2 les plus braves. Représentez-vous un travailleur, un artisan, un ouvrier qui n'*avoir* pour tous biens que *ses* (ou *leurs*) bras. La raison, l'instinct, l'intérêt *devoir* 1 nous porter à soulager ceux qui *souffrir* 1. Voisins, amis, parents, chacun *préférer* 1 son intérêt à celui de tout autre. Pour se concilier les cœurs, les rois n'*avoir* 1 besoin ni d'efforts ni d'étude; une parole, un sourire gracieux, un seul regard leur *suffire* 1. La fierté, la hauteur, l'arrogance tranquille *être* 1 le caractère dominant de l'héroïsme espagnol. La paresse, comme la rouille, *user* 1 plus vite que le travail. L'éloge, non moins que le blâme, *demander* 1 du tact. La médisance, de même que la calomnie, *porter* 1 préjudice à la réputation du prochain. Le temps, la vie, les biens, tout *être* 1 à la patrie. D'où vous *venir* 2 cet ennui, ce dégoût qui *paraître* 2 sur votre visage.

420. — *Les infinitifs en italique, non accompagnés d'un chiffre, doivent se mettre à l'indicatif présent.*

Le vrai culte de Dieu ou culte de latrie. — *C'être* à Dieu que nous *devoir* rendre ce culte que nous *appeler* de latrie, car *tou* nous *être* ses temples. Il *daigner* habiter parmi nous et dans *tou* et dans chacun. Lorsque notre cœur s'*élever* vers lui, il *devenir* son autel; son Fils unique, Jésus-Christ, est le prêtre qui le *fléchir* pour nous. Nous lui *offrir* des victimes *sanglant* quand nous *combattre* pour lui jusqu'à l'effusion de notre sang. Nous *brûler* devant lui l'encens le plus suave, lorsqu'un saint amour pour lui nous *enflammer*. Nous lui *consacrer* et les dons qu'il nous *faire* 4 et nos *propre* personnes. A *certain jour*, par des fêtes *solennel*, nous *rappeler* et *célébrer* ses bienfaits. Pour lui être *uni*, autant que cela *être* possible, nous nous *purifier* de *tout* souillure du péché et des *mauvais* passions.

Il *être* la source de *tout* félicité, la fin de *tou* nos désirs. Nous *attacher* 19 donc à lui, ou plutôt nous *rattacher* 19 à lui, car nous le *perdre* 5, nous *tendre* à lui par l'amour, afin de trouver en lui le repos. Le bien souverain au sujet duquel les philosophes *élever* 4 tant de disputes n'*être* autant que d'être uni à ce grand Dieu. Il nous *être* commandé de l'aimer de *tout* notre cœur, de *tout* notre âme et de *tou* nos forces. C'*être* vers lui que *devoir* nous conduire ceux qui nous *aimer*, c'*être* vers lui que nous *diriger tout* ceux que nous *chérir*. Ainsi, nous *accomplir* 8 les deux préceptes qui *renfermer tou* la loi: "Vous *aimer* 7 le Seigneur votre Dieu de *tout* votre âme, de *tou* vos forces et votre prochain comme vous-même."

SAINT AUGUSTIN (*Cité de Dieu*).

421. Devoir. — *Relever tous les verbes de l'exercice et indiquer à quel groupe ils appartiennent.*

422. — *Mettre les verbes à l'imparfait et corriger.*

Les Francs. — Les Francs *avoir* une taille *élevé*, une voix *terrible* et des yeux *étincelants;* leurs lèvres *être ombragé* d'une barbe *épais;* leur chevelure *être retenu* sur leur front par un réseau d'or ou par des cercles de cuivre; leurs corps aussi *blanc* que l'albâtre se *couvrir* à demi de la dépouille des bêtes *féroce*. Pasteurs et guerriers, ils *conduire* devant eux, parmi *leur lance*, de *grand troupeau;* le laitage *être* leur nourriture *accoutumé*. Leur audace *tenir* du prodige; le plus vaillant d'entre eux *devenir* leur chef, mais non leur maître. Si les Francs *traverser* un fleuve, debout sur les conques de leurs boucliers d'osier, ils *soumettre* l'onde écumante; s'ils *aller* à l'attaque, ils *pousser* le cri de guerre, *faire* voler kla hache à deux tranchants et, se servant de *leur long* framées comme d'un point d'appui, ils *s'élancer* dans l'air et *tomber* comme la foudre, devant l'ennemi troublé. Le jeune guerrier *porter* au bras un anneau de fer et ne le *quitter* qu'après une belle action qu'on *appeler* la rançon du brave. Après le combat, les Francs *entonner* le chant de guerre des peuples germains, le bardit, en l'honneur du brave qui *n'être* plus; on *déposer* ses armes dans la tombe; chacun des guerriers *remplir* son casque avec de la terre, qu'il *venir* jeter sur le corps de son compagnon, et cette terre de l'amitié *s'élever* en une pyramide qu'on *tapisser* de gazon, et sur laquelle on *planter* souvent un étendard.

423. — **Analyse logique.** Du monde où t'a placé la sagesse immortelle,
Attends que dans son sein son ordre te rappelle.

424. — *Corriger les mots en italique.*

La ville, puis la citadelle, se *rendre* 3 après quelque résistance. L'aimable, le merveilleux, l'héroïque *être* 4 *employé* à son éloge. Le suisse, le valet de chambre et l'homme de livrée *s'il n'a* ou *s'ils n'ont* plus d'esprit que ne porte *sa* condition, ne *juge* plus de *lui-même* par *sa* première bassesse, mais par la fortune des gens *qu'il*

sert. L'air de Socrate, son geste, son visage, *n'était* point d'un accusé. *Son* port majestueux, sa démarche ferme et *hardi, annonce* sa noblesse et son rang. La présance du prince et encore plus son exemple *animait* les troupes. Chaque état et chaque âge *avoir s...* ou *leur* devoir. C'est la douceur des mœurs qui *faire* le charme de la conversation. Il a reçu les derniers sacrements avec une piété et une résignation qui *faire* 2 sangloter tout le monde. Le juste *être* le miracle de la grâce, le chef-d'œuvre de la main *tout-puissant* du Créateur. Femmes, moines, vieillards tout *était descendu.* Sa perte ou son salut *dépendre* de sa victoire.

425. — Analyse grammaticale. — Nos plus grands poètes sont: Fréchette, Lemay et Lozeau. Les trois vertus théologales sont la foi, l'espérance et la charité

426. — *Mettre les verbes au temps indiqué et corriger les mots en italique.*

La mort nous est aussi *naturel* que la vie; l'une et l'autre nous *arrive* sans que nous le *sentir*, sans que nous *pouvoir* 13 nous en apercevoir. Le tigre est peut-être le seul de *tou* les animaux dont on ne *pouvoir* 13 fléchir le naturel; ni la force, ni la contrainte, ni la violence ne *pouvoir* le dompter. La fortune des riches, la gloire des héros, la majesté des rois, *tout finir* par ci-gît. Aucun signe de joie, aucune apparence de bonheur ne se *montre* à nos yeux. Que chacun de tes frères, que chacune de tes sœurs *reconnaisse* que *ses* ou *leurs* intérêts t'*être* aussi *cher* que les tiens. Qu'aucun de ceux dont les actes ou les conseils nous *prêter* 4 un généreux appui *ne avoir* 13 à se plaindre de notre peu de gratitude. La religion et la philosophie *demande* l'une et l'autre une énergie, une volonté et un jugement libre. En quelque endroit des terres *connu* que la tempête ou la colère de quelque divinité *le jeter* 15, je *savoir* 7 bien l'en tirer. Le milan qui s'*élèver* à plus de 4.000 verges *découvrir* du haut des airs le mulot ou le lézard qui *rampe* sur la terre et dont il ne *dédaigner* pas de faire sa pâture.

427. — Analyse grammaticale. — Ecoutez-les, l'Europe comme l'Afrique aura des monstres à foison.

428. — *Faire accorder les verbes.*

Souvent un mot, un rien nous *mettre* hors de nous-*même.* Qui ne sait pas qu'entrer dans une maison de jeu et perdre *est* une même chose ? Le soleil ni la mort ne se *pouvoir* regarder en face. Il faut que cet homme ou moi *abandonner* la ville. Si vous ou l'abbé *avoir* le temps, il faut que vous *avoir* 13 la bonté de m'éclairer sur *quelque* doutes. Ni vous, ni lui ne *vouloir* 2 courir au *Bosphore.* Il faut que toi et ceux qui sont ici *faire* 13 les *même* serments ou je vous *tuer* 7 *tout.* Elle voit que le bonheur ou la témérité *pouvoir* faire des conquérants; que la naissance ou le hasard *donner* les sceptres et les couronnes. Supposons que la guerre, la maladie ou la vieillesse me *priver* 16 de la vie. *Quel* fureur, dit-il, quel aveugle caprice,

quand le dîner *être* prêt, vous *appeler* à l'office ? Des songes *effrayant* ou l'insomnie *venir* troubler le repos de l'homme qui passe du jeu à la table au jeu. Chaque oiseau *avoir* des moyens de subsistance que l'étendue ou le défaut de ses facultés *multiplier* ou *restreindre*. Une caverne, une grotte *servir* à l'ours de domicile. Le renard, une fois qu'il a *pénétrer* 4 dans la basse-cour, y *exercer* ses ravages et ses rapices, jusqu'à ce que le jour ou le mouvement dans la maison l'*avertir* 13 qu'il faut se retirer. On ne *devoir* pas s'asseoir à table que le maître ou la maîtresse de la maison ne *être* 13 assis ou ne *inviter* 15 à s'asseoir. Il en est, sans doute, dont l'habitude ou le temps *émousser* 4 la sensibilité. L'homme de bien est trop confiant: sa candeur, son innocence, le *rendre* dupe des méchants, parce qu'il *croire* que *tout* les hommes lui *ressemble*.

429. — *Faire accorder les verbes.*

La longue obscurité des nuits ou la continuité des tourmentes *être la seule contrariété* qu'*éprouve* les oiseaux aquatiques, et qui les *oblige* à quitter la mer par intervalles. On *savoir* que quand le dièse ou le bémol *être placé* après la clef, *il devoir* être *continué* jusqu'à la fin du chant, à moins qu'*il* n'y *soit déroger* par le bécarre. De la bonne ou de la mauvaise préparation *dépendre* le bon ou le mauvais succès de l'oraison. A votre perte ou a votre salut *être attaché* la perte ou le salut de *tout* ceux qui vous *environne*. *Tout brillant* qu'*être* l'anémone ou la rose, s'il n'y avait partout que des anémones ou des roses, on en serait bientôt dégoûté. *Quel* étrange disproportion, le plus ou le moins de pièces de monnaie *mettre* entre les hommes. Une froideur ou une incivilité qui *venir* de ceux qui sont au-dessus de nous, nous les *faire* haïr; mais un salut ou un sourire nous les *réconcilie*. Ces joueurs, dit-on, *faire* fortune; mais le dé ou le lansquenet les *remettre* 7 bientôt où il les *trouver* 4. Quelque diversité qui se *trouver* dans les complexions ou dans les mœurs, le commerce du monde ou la politesse *donne* les *même* apparences, *faire* qu'on se *ressembler* les uns aux autres par des dehors qui *semble commun à tout*.

430. Devoir. — *Relever dans le dictionnaire,* **20** *verbes du premier groupe* **10** *du deuxième,* **5** *du troisième, commençant par A.*

51e LEÇON — ACCORD DU VERBE

Comment s'accorde le **verbe** ?

264. — Le verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son *sujet*. Ex.: *Vous riez et je pleure; il part quand nous arrivons.*

Comment s'accorde le verbe qui a **plusieurs sujets du singulier** ?

265. — Le verbe qui a **plusieurs sujets** du *singulier* se met au pluriel. *La peine et le plaisir* **passent** *comme une ombre.*

Si les sujets sont de **différentes personnes,** ils sont ordinairement résumés par un des pronoms **nous, vous** employé par pléonasme et le verbe s'accorde donc avec ce pronom. Ex.: *Ton frère et toi,* **vous,** *irez à la campagne; ni toi, ni moi,* **nous** *ne connaissons l'avenir.*

Quand le verbe qui a plusieurs sujets ne s'accorde-t-il qu'avec le **dernier?**

266. — Le verbe qui a plusieurs sujets ne s'accorde qu'avec le **dernier:**

1. — Quand les sujets sont **synonymes.** Ex.: *Son aménité, sa douceur,* charme *tout le monde; votre intérêt, votre honneur, Dieu* exige *de vous ce sacrifice.*

2. — Quand les sujets sont placés par **gradation:** Ex.: *Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous* trahit.

3. — Quand les sujets sont résumés par l'un des mots: **tout, rien, personne, chacun, nul, aucun.** Ex.: *Un souffle, un vent, un rien,* tout *lui* **donnait** *la fièvre. Remords, crainte, péril,* rien *ne m'***a** *retenu.*

(Racine)

Comment s'accorde le verbe dont les sujets sont unis par **ou, ni** ?

267. — Quand les sujets sont unis par **ou, ni** et qu'un seul *fait l'action* exprimée par le verbe, ce verbe est au singulier. Ex.: *Sa perte* **ou** *son salut* **dépend** *de sa* réponse. *Votre père* **ou** *le mien* **sera** *élu président du comité.*

Mais si les sujets unis par **ou** et par **ni** *font l'action* ou *peuvent la faire,* le verbe se met au pluriel. Ex.: *Ni l'or, ni la grandeur ne nous* **rendent** *heureux.* Ni l'un *ni l'autre ne* **viendront.** *Le temps ou la mort* **sont** *nos remèdes. La peur* **ou** *le besoin font tous les mouvements de la souris.*

Comment s'accorde le verbe qui a deux sujets unis par **comme, de même que**... ?

268. — Le verbe qui a deux sujets unis par **comme, de même que, ainsi que, aussi bien que,** s'accorde avec le *premier* sujet, le second se rapportant à un verbe sous-entendu. Ex.: *Ce* **prince** *autant que ses peuples,* **aspire** *à la paix.* L'**enfant** *comme le jeune arbrisseau a besoin d'un tuteur.*

L'arrêté français du 26 février 1901 a sagement autorisé a mettre le singulier ou le pluriel. La grammaire de l'Académie n'en dit rien.

Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet **l'un et l'autre.**

269. — Le verbe qui a pour sujet **l'un et l'autre,** se met au pluriel. Ex.: *L'un et l'autre à ces mots* **ont** *levé le poignard. L'un et l'autre rival se* **mesurent** *des yeux. L'un et l'autre* **sont** *bons.*

Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet **plusieurs infinitifs?**

270. — Le verbe qui a pour sujet **plusieurs infinitifs** se met généralement au pluriel. Ex.: *Promettre et tenir* **sont** *deux. Bien dire et bien penser ne* **sont** *rien sans le bien faire.* Cependant ici comme dans les autres cas, c'est le sens, l'idée de celui qui s'exprime, qui détermine l'accord.

Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet le pronom **qui** ?

271. — Le verbe qui a pour sujet le pronom **qui** s'accorde comme il s'accorderait avec l'**antécédent** de qui. Ex.: *Je ne vois que nous deux qui* **soyons** *raisonnables. C'est moi qui* **ai** *lu; c'est toi qui* **as** *été appelé; c'est nous qui* **répondrons.**

Note. — Parfois il est difficile de trouver l'antécédent, alors il faut faire attention au sens de la phrase. Ex.: *C'est plus le général que les officiers qui est blâmable. C'est moins le général que les officiers qui sont blâmables. C'est Dieu et non les rois qui doit être adoré.*

EXERCICES

431. — *Faire accorder avec leur sujet les verbes en italique.*

C'est moi qui *être* couapble. Ma sœur, vous qui *conter* si bien, dites-nous, je vous *prier*, une de vos jolies histoires. *Réveillez-vous* qui *dormir*. C'est moi qui vous *offrir* et vous qui *refuser* ? C'est un de mes frères qui *être* le premier de la classe. Ernest, et moi *être* du même avis. C'est toujours Louis ou son frère qui *arriver* le premier. Bayard disait à Bourbon: "Ce n'est pas moi qui *être* à plaindre car je *mourir* en homme de bien; c'est vous qui *mériter* d'être plaint, vous qui *porter* les armes contre votre roi, votre patrie et vos serments." C'est moi qui vous le *dire* qui *être* votre grand' mère. Désirer et vouloir *être* deux choses bien différentes. Parler et offenser, pour certaines gens *être* précisément la même chose. Etre infatué de soi et s'être fortement persuadé qu'on a beaucoup d'esprit *être* un accident qui n'*arriver* guère qu'à ceux qui n'en *avoir* point ou qui en *avoir* peu. Tenir trop à l'argent et le dépenser sans mesure *être* deux manières d'en abuser. Se coucher de bonne heure et se lever matin *donner* santé, richesse et *sagesse*.

432. — *Faire accorder les verbes.*

L'enfant, ainsi que les jeunes arbres, *avoir* besoin de support. Le guerrier et le politique, non plus que le joueur habile, ne *faire* pas le hasard, mais *il* le *préparé*. Une trop grande négligence, comme une *excessif* parure, dans les vieillards, *multiplier leur ride* et *faire* mieux voir leur caducité. L'éléphant, comme le castor, *aimer* la société de ses semblables. Il n'y a peut-être aucun animal dont l'espèce *être* 13 comme celle de l'homme, généralement *répandu* sur la terre. La cause de leur ruine est que l'état seul, et non le bien, *régler* leur dépense. De l'injustice des premiers hommes, comme de son unique source, *être venu* la guerre, ainsi que la nécessité où ils se sont *trouvé* de se donner des maîtres qui *fixer* 14 *leur* droit et *leur* prétention. L'amour social des castors, aussi bien que le produit de *leur* intelligence réciproque, *avoir* plus de droit à notre admiration que l'adresse du singe et la fidélité du chien. Vieillards, femmes, enfants, personne *n'échapper* 3 au carnage. Souffrir et patienter *être* souvent l... *seul* ressources du héron.

433. Analyse logique. — Le nourrisson du Pinde, ainsi que le guerrier,
A tout l'or du Pérou, préfère un beau laurier.

434. — *Faire accorder les verbes.*

Si notre être, si notre substance ne *être* rien, tout ce que nous *bâtir* dessus, que peut-il être ? D'où *pouvoir* venir alors cet ennui, ce dégoût ? D'où *venir* cette fureur, ces transports qui l'*agite* ? Son esprit, non plus que son corps, ne se *parer* jamais de *vain* ornement. Ni l'un ni l'autre de ces élèves ne *obtenir* 7 le premier prix de cette année. Cincinnatus et Fabius *honorait* les dieux: ni l'un ni l'autre ne *faire* aucune entreprise sans les avoir *consulté*. Un mot, une surprise, un coup d'œil nous *trahir*. Nous sommes si peu faits pour être heureux ici-bas, qu'il faut nécessairement que l'âme ou le corps *souffrir*, quand *il* ne *souffre* pas *tout* deux. Cérès avec Bellone *former* 4 ton génie. L'homme le plus robuste, ainsi que le plus faible, ne *devoir* pas compter sur un moment assuré d'existence, puisqu'un souffle, une ombre, un rien *suffire* pour la terminer. L'un et l'autre, à mon sens, *avoir* le cerveau troublé. Ou ton sang ou le mien *laver* 7 cette injure. Un souffle, une ombre, un rien, tout lui *donner* la fièvre. Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée, ne *pouvoir* plaire à l'esprit quand l'oreille est *blessé*. Aristophane, aussi bien que Ménandre, *charmer* les Grecs *assemblé* pour *l*... entendre. Vous me *fuir* en vain: le zèle qui me *presser*, ainsi que vos remords, vous *poursuivre* 7 sans cesse.

435. Devoir. — *Relever* **25** *verbes du dictionnaire commençant par* C, *et don la dernière lettre du radical soit* L *ou* T.

436. — *Faire accorder les verbes.*

Les licences poétiques — Sous les derniers Valois, les poètes français, *essayer* 3 d'émanciper l'art de la versification. Ronsard, comme ses contemporains, *supprimer* 2 à la volonté l'e muet final de certains mots, qu'il *remplacer* 2 par une apostrophe pour empêcher, par exemple, que l'on ne *confondre* 14 cape et cap, foie et foi, mou et moue, soie et soi. Quelquefois même, c'était l'inverse qui *avoir* 2 lieu; un e muet *être* 2 ajouté pour allonger le mot d'une syllabe, spécialement dans les futurs: je *courir* 7. je *mourir* 7, j'*acquérir* 7, je *pouvoir* 7 etc. On *rejeter* ou *maintenir* 2 l's finale de la première ou deuxième personne de l'indicatif présent de la troisième conjugaison, de manière que j'*apercevoir* et je *recevoir* rimait tout aussi bien avec soi qu'avec François. Les poètes du siècle de Louis XIV, tout *porté* qu'ils *être* 2 à imiter les *chef-d'œuvre* de l'antiquité n'*oser* 3 suivre la voie *ouvert* par Ronsard. Ils se *permettre* 3 cependant quelques libertés dont la vue ou l'oreille *s'offenser* 9 aujourd'hui, si on les *rencontre* 2 dans un écrivain moderne. Ainsi la Fontaine, les deux *Corneille*, les deux *Racine*, Boileau lui-même, *faire* 2 varier le participe présent et l'adverbe *même*, lorsque le rythme ou la rime le *demander* 2. Ils *maintenir* 3 la suppression *facultatif* de l'e muet, mais sans apostrophe, dans l'adverbe encore, qui *pouvoir* **1** rimer soit avec pécore, soit avec cor (de chasse): *cet* orthographe est toujours en vigueur. (D'*après l'abbé d'*OLIVET)

437. Analyse grammaticale. — La nation des abeilles, que j'ai étudiée avec soin, m'a paru admirable.

52e LEÇON — ACCORD DU VERBE (Suite)

Comment s'accorde le verbe qui a pour sujet un **nom collectif** ?

272. — Le verbe qui a pour sujet un **nom collectif** suivi d'un complément pluriel s'accorde avec le collectif si ce collectif est général et avec le complément de ce collectif si ce collectif est partitif. Ex.: *La foule des curieux* **devint** *énorme. Une foule d'hommes* **ignorent** *le prix du temps.*

Quand le collectif est-il **général** ?

273. — Le collectif est **général** s'il embrasse la *totalité* des êtres qu'il représente, il est ordinairement précédé de **le, la, les:** Ex.: *La foule, la multitude.* Le *collectif* est **partitif,** s'il ne comprend *qu'une partie* des êtres ou des objets qu'il représente, il est ordinairement précédé de **un, une, des.** Ex.: *Une foule de soldats, une troupe d'enfants, une infinité de maux.*

Ainsi on écrira:

Le trop grand nombre de chefs **nuit** *à la discipline.*
Un grand nombre d'officiers **périrent** *dans ce combat.*
A quoi vous **sert** *cette quantité de livres?*
Quantité d'historiens **ont rapporté** *ce fait.*
*L'infinité des perfections divines m'***accable.**
Une infinité de gens **ont cru** *cette nouvelle.*

A quel nombre se met le verbe précédé d'un adverbe de quantité ?

274. — Après **la plupart le plus grand nombre,** et les adverbes de quantité **assez, beaucoup, combien,** le verbe se met au *pluriel.* Ex.: Force *sottises se* **débitent** *chaque jour;* bien *des fléaux nous* **menacent;** le plupart *sont légers,* beaucoup **sont** *de mon avis.*

A quel nombre se met le verbe après **plus d'un** ?

275. — Après **plus d'un** le verbe se met au *singulier* Ex.: **Plus d'un** *savant* **s'est** *trompé sur ce point.*

A quel nombre se met le verbe après **le peu** ?

276. — Après **le peu,** le verbe se met au *singulier* si **le peu** signifie le *manque* et au pluriel si **le peu** signifie la petite *quantité.* Ex.: **Le peu** *de progrès de cet enfant* **cause** *le chagrin de ses parents.* **Le peu** *de soucis que j'ai* **suffisent** *pour me troubler.*

Quand le verbe précédé de **ce** *se met-il au pluriel* ?

277. — Le verbe être précédé de **ce** se met au pluriel lorsqu'il est suivi d'un *nom pluriel* ou d'un pronom de la *troisième personne du pluriel* attribut de ce. Ex.: **Ce sont** *les vices qui dégradent l'homme;* **ce sont** *eux qui le rendent malheureux.* **C'est** *à mes parents que je pense;* **C'est** *pour eux que je prie.*

Exceptions. — Par euphonie, on dit: *fut-ce, sera-ce, ç'a été.* Ex:. *Sera-ce vos seules raisons?*

On met encore le singulier devant un adjectif *numéral.* Ex.: **C'est** *huit heures;* **c'est** *trente hommes qu'il me faut.*

Comment s'accorde le verbe être précédé d'un nom pluriel annonçant une énumération ?

278. — On met le verbe au pluriel s'il est précédé d'un nom pluriel qui annonce une énumération. Ex.: *Il y a dix parties du discours, ce sont: le nom, l'article. etc.*

Dans les autres cas, le verbe être précédé de **ce** se met au singulier. Ex.: **C'est** à vous que je parle. **C'est** lui qui viendra. C'est *toi et lui qui partirez. Ce n'est pas les Troyens, c'est Hector qu'on poursuit, etc.*

EXERCICES

438 — *Faire accorder les verbes.*

Ce n'est pas la pauvreté, c'est l'ambition *seul* qui nous *rendre* malheureux et *dépendant*. Ce n'est pas tant la honte du vice, que les maux qui s'*ensuive* qui le *retenir*. C'*être* moins le rang et la dignité que la passion qui *rendre* 4 le luxe et les profusions comme *nécessaire*. *Quelque* grands avantages que la nature donne, ce n'*être* pas *elle seul*, mais la fortune avec elle qui *faire* les héros. C'*être* plutôt la boisson et la colère que la raison qui les *faire* 4 agir, qui les *conduire* 4. L'histoire des nations *païen*, aussi bien que celle des Juifs, *être* la préface de l'Evangile. Ce ne *être* 4 que votre bon sens et le mien qui me *faire* 4 deviner le reste. Nous, trappistes, nous sommes, à proprement parler, des laboureurs qui *vivre* en travaillant de *leur main*. Voudrais-tu, au milieu de l'active création, être le seul qui *se* ou *te lasser* 13 de louer le Créateur ? Télémaque et moi, *s'offrir* à être des otages qui vous *répondre* de la bonne foi d'Idoménée. A peine fûmes-nous arrivés sur ce rivage, que les habitants *croire* 3 que nous *être* 2 ou d'autres peuples *armé* pour les surprendre, ou des étrangers qui *venir* 2 s'emparer de *leur terre*.

439. Devoir. — *Relevez 12 verbes pronominaux pris dans le dictionnaire commençant par* c.

440 — *Faire accorder les verbes.*

Les bienfaits de la Providence. — Je te glorifie, Puissance infinie, qui *gouverner* la terre avec un soin, une bonté si *paternel*, qui l'*éclairer* par les rayons de l'astre du jour, l'*arroser* par les pluies, la *rafraîchir* par la rosée, la *couvrir* d'une *riant* verdure, la *couronner* de fleurs, l'*enrichir* de moissons, et qui, *tout* les ans, *renouveler* sa parure et ses bienfaits! Tes soins s'*étendre* sur *tout* les créatures qui sont *sorti* de tes mains. C'est toi qui, du sein des montagnes *désert*, *faire* couler l'onde *rafraîchissant*, qui *ordonner* au soleil de mûrir et les moissons dont *être* parés nos champs et les

fruits qui *embellir* nos vergers; c'est ton aimable providence qui *envoyer* le vent frais au souffle duquel s'*agite* nos forêts. Que ton nom soit à jamais *béni* et *glorifié*, Père de *tout* les êtres, qui les *aimer tout, quelqu'*ils soient, qui les *combler* de tes bienfaits, et leur *destiner* à *tout* un bonheur éternel!

53e LEÇON — EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES

Emploi des temps de l'indicatif

Quand emploie-t-on le **présent** *au lieu d'autres temps ?*

279. — On emploie le **présent.**

1° Au lieu du *passé*, pour rendre la narration plus vive: *Turenne* **meurt,** *tout se* **confond,** *la fortune* **chancelle,** *la victoire se* **lasse.**

(FLECHIER)

2° Au lieu de l'*imparfait*, pour exprimer une chose toujours vraie, un fait qui existe dans tous les temps ou à l'instant de la parole.

Ne dites donc pas: *J'ai compris que* Dieu **était** *juste*, car Dieu est juste dans tous les temps; ni: *J'ai su que tu* **demeurais** *chez ton oncle* (la personne y demeure encore). Il faut dire: *J'ai compris que Dieu* **est** *juste; j'ai su que tu* **demeures** *chez ton oncle.*

3° Au lieu d'un *futur* très proche: Je **pars** *ce soir.* Je **reviens** *demain.*

Qu'exige l'emploi du **passé simple?**

280. — Le **passé simple** exige que le jour où l'on parle ne fasse point partie du temps auquel se rapporte l'action:
Je vis votre frère hier, la semaine dernière, l'an passé. (Le jour présent ne fait partie ni d'hier, ni de la semaine dernière, ni de l'an passé). Ce serait donc une faute de dire: *Je vis votre frère cette semaine, cette année* attendu qu'on est encore dans la semaine, dans l'année dont il s'agit.

54e LEÇON — EMPLOI DES TEMPS DU CONDITIONNEL

Peut-on employer le **présent du conditionnel** *sans qu'il y ait de condition exprimée ?*

281. — Le **présent** s'emploie souvent sans qu'il y ait aucune condition exprimée: *Je* **serais** *heureux* de vous obliger. (On sous-entend: *si je le pouvais.*)

Quand il s'agit d'un fait certain, il ne faut pas employer le *présent* du conditionnel pour le *futur* de l'indicatif. Dites: *On m'a assuré que tu* **voyageras** *bientôt*, et non pas: *que tu* **voyagerais** car l'action de voyager n'est pas conditionnelle.

Peut-on employer le **passé** *du conditionnel pour le présent?*

282. — Le **passé** du conditionnel ne doit pas être employé pour le *présent*. Ne dites pas: *J'espérais qu'il m'*aurait écrit; mais dites: *j'espérais qu'il m'*écrirait; attendu que l'action d'écrire est *future* et non *passée* par rapport à celle d'espérer.

Emploi du subjonctif

Quel est le rôle du sens de la phrase dans l'emploi du **subjonctif?**

283. — En général, l'emploi du **subjonctif** dépend bien moins du sens matériel des mots et de la forme de la proposition principale, que *du sens de la phrase* de l'idée qu'on veut exprimer. Cette idée est-elle *positive, certaine,* il faut l'**indicatif.** Veut-on au contraire, exprimer quelque chose de *douteux, d'incertain,* sur quoi se porte le *désir,* la *volonté,* il faut le **subjonctif.** Ainsi l 'on dira:

Avec l'indicatif:

Il **dit** *que vous avez tort.* (Il affirme que vous avez tort.)

Montrez-*moi la faute que j'ai* **faite** (On convient qu'on a failli.)

Je **suppose** *que c'***est** *un honnête homme.* (J'admets que c'est un honnête homme.)

J'entends *que c'***est** *votre frère.* (Je comprends que c'est votre frère).

Avec le subjonctif:

Il **dit** *que vous* **fassiez** *cela.* (Il veut que, etc.).

Montrez-*moi une faute que j'aie* **faite** (On ne croit pas avoir failli.)

Je **suppose** *que ce* **soit** *un fripon, que ferez-vous?* (S'il arrive que, etc.)

J'entends *qu'il* **fasse** *son devoir.* (Je veux que, etc.)

55e LEÇON — EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF

Dans la proposition subordonnée	Dans la proposition principale.	pour exprimer	EXEMPLES
Le **Présent** du subjonc. correspond généralement:	au *prés. de l'ind.* au *futur de l'ind.* à *l'impératif.*	un présent ou un futur	Je suppose Je supposerai Supposons qu'il réussisse aujourd'hui, demain
L'**Imparfait** du subj. correspond généralement:	à *l'imparf. de l'ind.* au *passé simple.* au *passé composé.* au *plus-que-parfait.* au *prés. du cond.* au *passé du cond.*	un présent ou un futur	Je doutais Je doutai J'ai douté J'avais douté Je douterais J'aurais douté qu'il fit son devoir aujourd'hui, demain.
Le **Passé** du subjonctif. correspond généralement:	au *prés. de l'ind.* au *futur de l'ind.* à *l'impératif.*	un passé	Je suppose Je supposerai Supposons qu'il ait réussi hier
Le **Plus-que parfait** du subj. correspond généralement.:	à *l'imparf. de l'ind.* au *passé simple.* au *passé composé.* au *plus-que-parfait* au *prés. du cond.* au *passé du cond.*	un passé	Je doutais Je doutai J'ai douté J'avais douté Je douterais J'aurais douté qu'il eût fait son devoir hier.

56e LEÇON — EMPLOI DE L'INFINITIF

*Quel est l'emploi de l'***infinitif?**

283a. — L'**infinitif** peut être employé comme sujet, comme attribut et comme complément: Injurier *n'est pas* répondre; *je crois* devoir *vous* rappeler *ce fait; allez* porter *ce colis à la gare.*

Employé comme complément, l'infinitif doit se rapporter sans équivoque soit au sujet, soit au complément du verbe qui le précède. Ex.: *L'*homme *est né pour* travailler. L'action de *travailler* est faite par le sujet *homme.*

Je l'ai prié de venir. **Venir** se rapporte au complément *l'* pour *lui;* c'est *lui* qui doit *venir.*

Mais on ne dirait pas: *C'est pour* donner *que Dieu nous donne,* car l'action de *donner* peut se rapporter à *Dieu* ou à *nous.* Pour être clair, il faut substituer un mode personnel à l'infinitif et dire: *C'est pour que nous donnions que Dieu nous donne.*

Quelle remarque faites-vous sur le pronom qui accompagne l'infinitif quand le verbe est pronominal?

284. — Si le verbe est pronominal le pronom qui accompagne l'infinitif ou le participe change avec la personne du sujet: Moi de me taire, lui de s'écrier en le trouvant assommer.

Est-il recommandé d'utiliser l'infinitif?

285. — Si l'infinitif ne présente aucune équivoque, il faut le préférer à tout autre mode, parce qu'il rend l'expression plus rapide. Ainsi, au lieu de dire: *Mon frère est certain qu'il* réussira, il est mieux de dire: *Mon frère est certain de* réussir.

Il faut éviter en parlant ou en écrivant d'employer plus de deux infinitifs de suite. Ne dites pas: *Inutile de* **croire pouvoir le faire partir;** mais: *Inutile de* **croire** *que vous pouvez le* **faire partir.**

EXERCICES

441. — *Mettre au temps indiqué les verbes en italique et les faire accorder avec leur sujet.*

L'âme, comme le corps *avoir* 1 besoin de nourriture. La vertu, pas plus que le savoir ne *pouvoir* 1 *s'acquérir* 1 sans efforts. Une troupe de nymphes couronnées de fleurs *nager* 2 derrière le char d'Amphitrite. Une foule de citoyens *remplir* 2 les rues de la ville et *venir* 2 tous les jours à la porte du palais pousser des cris inutiles. Le grand nombre des fruits *nuire* 1 à leur qualité. Trop souvent le hasard ou la témérité *former* 1 les conquérants. Ni M. Brun ni M. Roy n'*être* 7 *nommé* à l'ambassade de Paris. La douceur ni la force ne *pouvoir* 2 rien sur ce caractère indocile. Supposons que la vieilles-

se ou la maladie m'*avoir* 13 privé de la vue. Le maire ou son délégué *présider* 7 l'assemblée. Ni la plante, ni l'animal ne *raisonner* 1. L'audace ou la servilité *tenir* 1 souvent lieu de mérite. Le roi ni son conseil n'y *pouvoir* 3 rien comprendre. Une troupe d'assassins *entrer* 3 aussitôt dans la chambre. La moitié des enfants *être* 1 mort.

442. — *Faire accorder les verbes.*

Sept huitièmes de mercure et un huitième de soufre *pulvérisé donne* le vermillon, et un amalgame de mercure et d'étain *servir* à former ce qu'on *appeler* le tain des glaces. L'élite des hommes *être* ici *assemblé*. Sur la voûte *azuré, brille* une foule d'astres *différent*, d'éclat et de grandeur. Peu de gens *être* assez sage pour préférer le blâme qui leur est utile, à la louange qui les *trahir*. Ce long enchaînement de causes particulières qui *faire* et *défaire* les empires, *dépendre* des ordres secrets de la Providence. Une infinité de lampes *brûler* dans ce saint lieu. Aux Etats-Unis, une foule de cités *avoir* 4 pour *fondateur* des Canadiens ou des Français. La pauvreté de la maison et le grand nombre de religieux qui l'*habitait*, ne nous *permettait* pas de recevoir de nouveaux sujets. Une grande partie des subsistances *destiné* à l'homme et aux animaux *être confié* à la terre, lorsque les blés d'hiver sont *semé*. L'armée des étoiles qui *briller* au firmament, te *louer*, ô Seigneur! et *célébrer* ta gloire. A l'approche du sommeil, l'attention *diminuer* et se *perdre*, la mémoire se *troubler*, les passions se *calmer*, la suite des pensées et des raisonnements se *dérégler*. Le nombre déjà si petit des amis de la reine *diminuer* 2 tous les jours. Origène a laissé une foule d'ouvrages qui *déposer* de l'étendue et de la variété des connaissances qu'il avait acquises.

443. Devoir. — *Relever, en les mettant au participe présent,* **20** *verbes du dictionnaire commençant par* o.

444. — *Même exercice.*

Je ne *demander* point de vengeur, dit Arthur, je n'ai point d'ennemis, je n'en *vouloir* à personne, et le petit nombre de mes amis *n'implorer* 7 le ciel que pour attirer des bénédictions sur les auteurs de ma mort. Ce peu de mots qu'il *ajouter* 3 me *découvrir* 3 de grandes qualités dans un cœur qui *sembler* 2 s'étudier à tout renfermer en lui-même. La plupart des jeunes auteurs *croire* être *délicat* lorsqu'ils ne *être* que *raffiné*. Une troupe de sauvages Abénaquis *défaire* 3 un détachement de troupes *anglais*. On ne *pouvoir* croire qu'une poignée d'hommes *dissiper* 15 un corps si considérable de l'armée *ennemi*. Une troupe de canards *sauvage, tout rangé* à la file, *traverser* en silence un ciel mélancolique. Un petit nombre de soldats *persuadé* de l'habileté de *son* ou de *leur* général *pouvoir* enfanter des prodiges. Il n'y a rien de plus gai qu'une auberge *espagnol*, par la foule des voyageurs qui s'y *rencontrer*. L'alouette est

du petit nombre des oiseaux qui *chanter* en volant. Au printemps, la vallée est *tout émaillé* de fleurs, et un nombre infini d'oiseaux y *faire* entendre des chants que la solitude et la saison *sembler* rendre plus *mélodieux* et plus *tendre*. *Quel* foule de victoires et de conquêtes se *présenter* dans le troisième et dernier âge de la république La moitié des humains *rire* aux dépens de l'autre.

445. Devoir. — *Relever, en les mettant au passé de l'infinitif,* **25** *verbes du dictionnaire commençant par* P.

446. — *Faire accorder les verbes.*

Si votre foi vous *attirer* 1 des disgrâces, *venir* 11 près de moi; vous *trouver* 7 en moi un père, et dans *Silva* un frère qui vous *être* 7 inviolablement *attaché*. Bertrand et Raton, l'un singe et l'autre chat, *commensal* d'un logis, *avait* un commun maître. Souvent deux mortels, l'un de l'autre *ennemi*, *s'embrasse* à sa table et *retourne* ami. Ce *être* eux qui partir 7. Ce *être* moi qui *se rendre* 4 la première. Ah! madame, ce ne *être* 7 pas mes souhaits, mais votre inclination, qui *décider* 7 de la chose. C'était moins la naissance que les dignités curules qui *décidait* de la noblesse. Nous étions les mêmes qui *combattre* 5 dans les jeux. Je suis Diomède, roi d'Etolie, qui *blesser* Vénus au siège de Troie. Vous *parler* comme un homme qui *entendre* la matière. N'êtes-vous plus cet Ulysse qui *combattre* 4 tant d'années pour Hélène contre les Troyens? Nous sommes quelque jeunes gens qui *partager* ainsi *tout* la ville à l'*intéresser* à *nos* ou *leur* moindres débats. Ce ne *être* ni la fortune ni le rang qui faire le bonheur. Ce ne *être* ni l'un ni l'autre qui *être* mon père. Tu *être* le seul qui *pouvoir* me dédommager de son absence. Vous en *parler* en hommes qui *vous* ou *se* y *connaître*. Tu es Brutus qui *sauver* 4 Rome. Vous êtes Minerve qui *venir* 4 instruire la ville. Je suis ce pauvre Virgile qui *avoir* 3 tant de peine à *me* ou *se* produire à la cour d'Auguste. Nous *être* 2 deux qui *être* 2 du même avis. Vous *être* ici plusieurs qui *se souvenir* des grands succès que nous *avoir* 3 dans la dernière guerre.

447 — Analyse logique. — C'est Dieu qui nous a créés et qui nous conserve.

448. — *Faire accorder les verbes.*

Les juges se *placer* 3: ce *être* 2 le linot, le serin, le rouge-gorge et le tarin. Qui devons-nous chérir, si ce ne *être* nos parents? Les plus grands poètes dont le Canada se glorifie, ce *être*: Fréchette, Crémazie, Lozeau, Lemay. *Etre*-ce des chrétiens qui *parler* 1 de la sorte? De mon amour aveugle *serait-ce* là les fruits? Ce *être* les mœurs qui *faire* la bonne compagnie. Quand ce *être* 9 les mêmes causes qui *produire* 10 cet effet. Ce *être* 2 des grains dont il enrichissait l'Attique. Le devoir et l'honneur *parle*, il suffit, ce *être* là mes oracles. Si ce ne *être* pas vos parents, ce *être* au moins vos amis. Qui est-ce, si ce n'*être* eux? — Ce ne *être* pas eux qu'il faut punir, ce *être* les barbares. Ce ne *être* pas des larmes stériles, mais votre

conversion, que je vous demande. Quels sont les quatre points cardinaux ? Ce *être* le nord, le sud, l'est et l'ouest. C'*être* nous trop souvent qui *faire nos* malheurs. C'*être* vous, braves amis, que l'univers contemple. D'un courage naissant *être*-ce là les *essai* ? Ce n'*être* pas ma maison, c'*être* mes bois que j'ai vendus. Ce ne *être* pas des paroles que Dieu demande, ce *être* des œuvres.

449. — *Faire accorder les verbes.*

Les chambres *assemblé* pour une affaire capitale ou une tenue d'états, *n'offrir* point aux yeux rien de si grave et de si sérieux qu'une table de gens qui *jouer* gros jeu. La plupart des hommes *employer* la première partie de leur vie à rendre l'autre *malheureux*. Où *court* ces guerriers dont la foule à longs flots *rouler* et se *précipiter* ? Dieu seul *être* toujours le même; le torrent des âges et des siècles *couler* devant ses yeux. L'usage nous *apprendre tout* les jours qu'une foule d'arbres et de plantes qu'on *croire* 2 *ennemi* de nos climats, *pouvoir* s'y naturaliser. Comment un peu de matière *composé* de trois ou quatre éléments, dont chacun, isolé des autres, *serai*... *insipide* et *repoussan*..., comment, dis-je, ce peu de matière *broyé* par mes dents, *procurer-t-il* à mon âme tant de sensation *agréable* ? Le petit nombre de gens *habile*, ou le grand nombre de gens *superficiel venir* de ce que l'enfance n'est pas *appliqué* de bonne heure à l'étude. Il n'y a qu'un petit nombre d'hommes *destiné* à devenir *savant*. La moitié des passager, *n'avai*... pas la force de s'inquiéter du danger. Quantité d'étrangers *s'établir* 4 chez nous. Nombre d'historiens le ainsi *raconter* 4. La multiciplicité de chefs *mettre* 2 parmi les *alliés* une confusion de sentiments qui *accélérer* 2 leur perte. Le tiers des enfants *être* mort au bout de dix ans.

450. — *Faire accorder les verbes.*

La vraie sainteté — Beaucoup de chrétiens, dit saint François de Sales, *mettre* la sainteté en l'austérité de la vie; un grand nombre d'autres la *placer* dans l'oraison, mais la plupart la *faire* consister dans la fréquentation des sacrements *joint* à la pratique de l'aumône: *tout* ceux-là se *tromper*. *Tout* la sainteté *consister* à aimer Dieu de *tout* son cœur; car l'amour divin *enseigne* le plus grand des arts qui *être* de ne rien faire qui *déplaire* 13 au Seigneur. La multitude des bienfaits de Dieu ne nous *force-t-elle* ou *forcent-ils* pas à l'aimer ? "Oui, s'*écrier* 2 saint Augustin, et le ciel et la terre, et *tout* la foule des créatures me *dire* de vous aimer, ô mon Seigneur, car vous me *créer* 4, et vous *créer* 4 *tout* par amour pour moi." Mais comme la plupart du monde *oublier l'auteur* de tant de dons magnifiques et se *perdre*, le bon Dieu est allé à un excès d'amour incompréhensible! "Il *aimer* 4 tellement le monde, dis saint Jean, qu'il lui *donner* 4 son Fils unique." La totalité des hommes se *perdre* 5 par le péché; et alors, pour *la* ou *les* sauver, le fils unique de Dieu *se faire* 4 homme. Voilà donc le Créateur de *tout* choses *anéantir* 20 et *subir* 19 *tout* les misères *inhérent* à la condition *humain*! Or

l'amour de ce grand Dieu *n'être satisfait* 4 pas encore. Un nombre prodigieux de travaux *obscur* et de souffrances *extrême être* 7 sa libre destinée durant sa vie *entier;* et une innombrable série d'*excessif* douleurs et d'ignominies *profond être* 7 le partage volontaire de sa mort *honteux* sur la croix. Au souvenir de *ces* ou *ses* vérités *divin*, l'on *comprendre* que plus d'une âme *généreux* se *donner* 15 15 à ce Dieu si aimant, l'on n'*est plus étonné* des transports de cette foule de saints qui *répéter* 4 sous des formes *divers* le cri de saint Paul: "Anathème à qui n'*aimer* pas Jésus!" Certes oui! anathème à qui *oser* 9 refuser son cœur à ce Dieu si grand et si libéral, à ce Dieu qui nous *aimer* 4 et nous *aimer* d'un amour infini.

451. — *Faire accorder les verbes.*

L'influence du plâtre sur la végétation. – La plupart des découvertes *résulter* du hasard. Une foule d'agronomes *assurer* que l'action du plâtre sur la végétation n'*avoir* pas d'autre origine. D'abord une infinité de *personne* la *nier;* la *grand* majorité des cultivateurs se *refuser même* à tenter une expérience, et il n'y a que le petit nombre des agriculteurs vraiment *éclairé* qui se *risquent* à plâtrer la luzerne. Cependant une suite de succès non *interrompu ouvrir* les yeux aux hommes sans préjugé. Franklin se *mettre* à la tête des promoteurs de la *nouveau* découverte, et quoique plus d'un incrédule se *moquer* de *ses* ou *ces* efforts, il n'en *poursuivre* pas moins l'acccomplissement de la tâche qu'il s'*imposer*. 4 L'illustre physicien *écrire* en gros caractères, au moyen de poussière de plâtre, *ses* ou *ces* simples mots: "Ceci *être* 4 *plâtré*", sur un champ de trèfle voisin d'une *grande* route. Dans *tout* les points qui *être recouvert* 4 de la poudre, une végétation bien plus *vigoureux* que *celui* des autres endroits ne *tarder* pas à se développer, en sorte que l'universalité des *passants* se *trouver* pour ainsi dire *forcé* de lire les caractères *tracé* par le philosophe américain. La nouvelle de ce prodige se *répandre* 3 avec la rapidité de l'éclair. Beaucoup de curieux *accourir*, nombre d'individus qui ne *croire* 2 pas antérieurement, *abjurer* leur scepticisme. Une nuée d'écrivains *publier* la chose dans les *journal;* et désormais, la totalité des agriculteurs de l'Union s'*approvisionner*, chaque année, d'une énorme quantité de *plâtre*.

452. Devoir. — *Relever tous les collectifs des* **2** *exercices précédents.*

453 — *Faire accorder les verbes.*

La chute *déborder* 1 avec une impétuosité, avec un bouillonnement, avec une écume, que ni le pinceau du poète ni celui du peintre ne *rendre* 7 jamais. Quand vous *prêter* 4 votre argent à quelqu'un, *vouloir*-vous 9 que ni votre débiteur, ni votre notaire, ni votre juge ne *croire* 14 en Dieu ? Ni Titus, ni Antonin, ni Marc-Aurèle ne *pouvoir* 3 changer les mœurs des Romains: un Dieu seul l...,*pouvoir* 2. La crainte de *faire* 17 des ingrats ou le déplaisir d'en *faire* 17, ne *devoir* pas nous empêcher de faire du bien. Il n'y a qu'une nais-

sance *honnête* ou une *bon* éducation qui *rendre* 12 les hommes *capable* de secret. L'officier qui se *tenir* auprès des rois de Perse, pour *leur* rappeler qu'ils *être* 2 *mortel*, ou le soldat romain qui *abaisser* l'orgueil du triomphateur, ne *donnai*..... pas de plus *puissant* leçons. L'histoire, ainsi que les nations *déprédateur* et *conquérant*, *sembler* avoir pris pour règle d'équité le mot de Brennus: "Malheur aux vaincus!" Dans le chien, la docilité, le courage, tout, jusqu'à ses manières, se *modifier* 4 par l'exemple et se *modeler* 4 sur les qualités de son maître. Un déluge de pleurs *inondai*..... son visage. Une troupe d'hommes *armé paraître* 4 tout à coup à mes yeux. Ce *pouvoir* 2 être de *bon*..... raisons. C'*être* eux qui *commander*. C'*être* l'orgueil et la mollesse de certains hommes qui en *mette* tant d'autres dans une *affreux* pauvreté. Il *appeler* à lui quatre courriers: c'*étai*..... l'âne, le chien, le corbeau et le pigeon. Lui ou moi *être* 7 peut-être assez heureux. La vertu, plutôt que le savoir, *élever* l'homme. Vivre et jouir *être* pour lui la même chose. Je suis peut-être un de ceux qui *cultiver* les lettres au Canada avec le moins de succès. Manger, boire et dormir, c'*être* leur unique occupation. Pouvoir vivre avec soi-même et savoir vivre avec les autres, c'*être* deux grands secrets, c'*être* la science de la vie.

454. Analyse grammaticale. — La dernière phrase.

455. — *Mettre les verbes au présent et corriger s'il y a lieu.*

La désertion. — Attiré par le mirage d'un luxe facile, le mauvais habitant *résoudre* de s'expatrier; il *vendre* ses bêtes, ses meubles, son roulant de ferme; puis comme on *clouer* un cercueil, il *barrer* les portes et les fenêtres de la maison paternelle et s'en *aller*. Celui qui *partir* ainsi *savoir* il bien ce qu'il *faire*, qu'il *déserter* un poste d'honneur et *manquer* à un devoir sacré? *Croire*-il ne laisser derrière lui qu'un toit, sur quatre murs? Ce qu'il *quitter*, et à quoi il *renoncer* c'*être* plus que cela: c'*être* le pays natal, c'*être* la paroisse où s'*être écoulé* paisible la vie des anciens, l'église où s'*être plié* leurs genoux, la terre qui *garder* leurs os; c'*être* la glèbe que les aïeux *avoir* fécondée d'un rude labeur; *c'être* tout ce patrimoine ancestral qu'il *abandonner*, c'*être* la patrie qu'il déserte.

(*Chez nous de* A. RIVARD)

456. — *Mettre les verbes au temps indiqué.*

Une journée de Louis Hébert. — Dès l'aurore, Louis Hébert se *mettre* 2 au travail. Il *frapper* 2 à coups redoublés sur les arbres qui s'*obstiber* 2 à rester debout. Quand il les *voir* 2 tomber son cœur *battre* 2 de joie; c'*être* pied par pied qu'il *conquérir* 3 un petit coin de terre qu'il *ensemencer* 3 la première année. A l'heure des repas, il *retourner* 2 au logis, y *prendre* 2 la nourriture dont il *avoir* 3 tant besoin. Il *rentrer* 2 le soir harassé de fatigue, mais heureux d'avoir gagné quelques pieds de terre sur le domaine qu'on lui *accorder* 5.

La prière se *faire* 2 en famille, il *supplier* 2 le bon Dieu de bénir ses efforts. Il *demander* 2 avec instance qu'il lui *être* 3 donné de voir la prospérité de la Nouvelle-France et les moyens de travailler efficacement à la conversion des sauvages.

457. — *Mettre pour titre*: DEUX MUSICIENS BIZARRES *et faire l'accord.*

Un musicien bizarre. — Vous éclateriez de rire, à la manière dont il contrefait les divers instruments. Avec des joues bouffies, et un son rauque et sombre il rend les cors et les bassons. Il prend un son éclatant et nasillard pour les hautbois; il précipite sa voix avec une rapidité incroyable pour les instruments à cordes, dont il cherche les sons les plus rapprochés; il siffle les petites flûtes, roucoule les traversières, crie, chante, se démène comme un forcené, fait lui seul les danseurs et les chanteurs, tout un orchestre, et se divise en vingt rôles divers; il court, s'arrête avec l'air d'un énergumène, étincelle des yeux, écume de la bouche, pleure, rit, soupire, regarde, attendri, tranquille ou furieux. Epuisé de fatigue, tel qu'un homme qui sort d'un profond sommeil ou d'une longue distraction il reste immobile, étonné; puis il essuie son visage, et, semblable à celui qui verrait, à son réveil, son lit entouré d'un grand nombre de personnes, dans une entière ignorance de ce qu'il vient de faire, il s'écrie dans le premier moment: "Eh bien, messieurs, qu'est-ce qu'il y a?... D'où viennent vos rires et votre surprise?" Ensuite il ajoute: "Voilà ce qu'on doit appeler de la musique et un musicien. *D'après* DIDEROT

458. — *Mettre* le *morceau ci-dessus à l'imparfait, 3e personne du singulier.*

Modèle. — Vous auriez éclaté de rire, à la manière dont il contrefaisait les divers instruments.

459. — *Mettre le même morceau à l'imparfait 2e pers. du plur.*

Modèle. — On aurait volontiers éclaté de rire à voir la manière dont vous contrefaisiez les divers instruments.

460. — *Mettre le morceau suivant:* 1° *à la 3e personne du pluriel;* 2° *à la 2e personne du singulier.*

Le distrait. — Ménalque descend son escalier, ouvre sa porte pour sortir, puis il la referme: il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit, et, venant à mieux s'examiner, il se trouve rasé à moitié. Il cherche, il brouille, il crie, s'échauffe, il appelle ses valets l'un après l'autre: on lui perd tout, dit-il, on lui égare tout; il demande ses gants qu'il a dans ses mains. S'il va par la ville, après avoir fait quelque chemin, il se croit égaré, il s'émeut et il demande son chemin à des passants, qui lui disent précisément le nom de sa rue. Il entre ensuite dans sa maison, d'où il sort précipitamment, croyant qu'il s'est trompé. En société il commence une histoire qu'il oublie d'achever; il rit en lui-même, il éclate d'une chose qui

lui passe par l'esprit; il répond à sa pensée, il chante entre ses dents, il siffle, il se renverse dans une chaise, il pousse un cri plaintif, il bâille: il se croit seul.

D'après LA BRUYÈRE.

Modèle. — 1° Ménalque et Ariste descendent leur escalier.....—2° Tu descends ton escalier, ô Ménalque, tu ouvres ta porte.....

461. — *Mettre le même morceau à la 1re personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif; puis à la 2e personne du singulier du même temps.*

Modèle. — 1° Je descendais mon escalier, j'ouvrais ma porte pour.....; 2° Tu descendais ton escalier, tu ouvrais ta porte, etc.

462. — *Mettre pour titre:* LES FANTASQUES *et faire l'accord.*

Le fantasque. — Mélanthe s'est couché hier les délices du genre humain. Le matin, en se levant, le pli d'un chausson lui a déplu: toute la journée sera orageuse et tout le monde en souffrira. Il fait peur, il fait pitié; il pleure comme un enfant, il rugit comme un lion. Il cherche à contredire, à piquer les autres; il s'irrite de voir qu'ils ne veulent point se fâcher. Quand il manque de prétexte pour les attaquer, il se tourne contre lui-même. Il se blâme, il ne se trouve bon à rien, il se décourage; il trouve fort mauvais qu'on veuille le consoler. Il veut être seul, et il ne peut supporter la solitude. Il revient à la compagnie et s'aigrit contre elle. On se tait: ce silence le choque. On parle tout bas: il s'imagine que c'est contre lui. On parle tout haut: il trouve qu'on parle trop et qu'on est gai pendant qu'il est triste. On est triste: cette tristesse lui paraît un reproche de ses fautes. On rit, il suppose qu'on se moque de lui... Puis un moment après la scène change. Il a besoin de tout le monde; il aime, on l'aime aussi; il flatte, il s'insinue, il ensorcelle tous ceux qui, une heure avant, ne pouvaient plus le souffrir. Il avoue son tort, il rit de ses bizarreries. Après cette comédie jouée à ses dépens il semble bien qu'au moins il ne saurait plus faire le démoniaque. Hélas!...c'est une erreur, il le fait encore le soir, pour s'en moquer demain, sans se corriger.

D'après FÉNELON.

Modèle. — Mélanthe et Alceste se sont couchés hier les délices du genre humain.....

463. — *Mettre le même morceau à la 2e personne du pluriel.*

Modèle. — Que vous est-il donc survenu de fâcheux, mon pauvre Mélanthe? Vous vous êtes couché hier les délices du genre humain.....

— AVRIL —

57e LEÇON — PARTICIPE

Qu'est-ce que le **participe?**

286. — Le **participe** est un *mode du verbe* qui s'emploie souvent comme *adjectif*. Il tient du *nom*, du *verbe* et de l'*adjectif*. Ex.: *Elle s'est* **blessée** *en* **jouant.**

Combien y a-t-il de **sortes de participes?**

287. — Il y a **deux sortes** de participes:

1°. — Le **participe présent** qui exprime une action *faite* par le mot qu'il qualifie, il est terminé par **ant** et ne **varie jamais.** Ex.:
Ex.: *Des hommes* **craignant** *Dieu; ils chantent en* **marchant.**

2° — Le **participe passé** qui exprime une action *reçue* par le mot qu'il qualifie. Ex.: *Un enfant* **aimé**, *des leçons* **apprises** *et* **sues.**

Remarque. — Il ne faut pas confondre le **participe présent** avec certains **adjectifs verbaux** terminés par **ant** et qui s'accordent en genre et en nombre avec le mot qu'ils qualifient. Ex.: *Une femme* **obligeante**; *des hommes* **obligeants**; *des enfants* **obéissants.**

Comment reconnaît-on qu'un mot terminé par **ant** *est* **participe présent?**

288. — Un mot terminé par **ant** est **participe présent** 1° Lorsqu'on peut le remplacer par un autre temps du verbe précédé de **qui, comme, lorsque, puisque, parce que.** Ex.: *Paul* **lisant** (*qui lit*) *très bien fut récompensé.*

2. — S'il a un **complément direct.** Ex.: *Cette réflexion* **embarrassant***notre homme; des hommes* **craignant** *Dieu.*

3. — S'il est précédé de la négation **ne.** Ex.: *C'est une excellente personne* **ne contrariant** *ne* **médisant** *jamais.*

4. — S'il est précédé de la préposition **en** exprimée ou sous-entendue; il peut avoir alors un complément direct ou indirect. Ex.: *Ils se sont blessés* **en** *jouant. La calomnie va toujours* **croissant.**

Comment reconnaît-on qu'un mot terminé par **ant** *est* **adjectif verbal?**

289. — Un mot terminé par **ant** est **adjectif verbal**: 1° lorsqu'il exprime une qualité et qu'on peut le remplacer par un autre adjectif ou un participe passé.

2. — S'il est employé ou peut-être employé avec le verbe **être.** Ex.: *Les enfants obéissants sont chéris de leurs parents.*

3. — S'il n'a aucune espèce de *complément.* Ex.: *La terre tremblante frémit de terreur.*

Note. — L'adjectif composé **soi-disant** reste toujours *invariable.* Ex.: *Des* **soi-disant** *docteurs.*

290 — *Remarquer l'orthographe des mots suivants:*

Participes	*Noms ou adj.*	*Participes*	*Nom ou adj.*
Adhérant	***Adhérent***	***Expédiant***	***Expédient***
Affluant	***Affluent***	***Fabriquant***	***Fabricant***
Communiquant	***Communicant***	***Fatiguant***	***Fatigant***
Convainquant	***Convaincant***	***Intriguant***	***Intrigant***
Différant	***Différent***	***Négligeant***	***Négligent***
Divergeant	***Divergent***	***Précédant***	***Précédent***
Equivalant	***Equivalent***	***Présidant***	***Président***
Excédant	***Excédent***	***Résidant***	***Résident***
Extravaguant	***Extravagant***	***Vaquant***	***Vacant***
Excellant	***Excellent***	***Violant***	***Violent***

EXERCICES

464. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

C'est en automne surtout qu'on voit les vers *luisant* se mouvoir comme de petits insectes *rayonnant*, *éclairant* de leur lumière vive et verdâtre les objets *environnant*. Dans l'Océan se *rendre* une multitude de rivières, chemins *mouvant* que la nature a façonnés pour l'homme. On remarque dans la nature une série de phénomènes toujours *semblable*, et *renaissant* toujours avec le charme de la nouveauté. La *seul* ville qui est dans l'île de Saint-Hélène, est *situé* dans un ravin *flanqué* de chaque côté de rochers *énormes* et *saillant*, *menaçant* continuellement d'une mort *affreux* les malheureux qui l'*habiter*. J'*errer* 2 dans la campagne, et je n'*entendre* plus que le bruit des *lourd* marteaux *tombant* à *coup redoublé* sur l'enclume *résonnant*. Cependant l'aurore *éclatant* se disposer 2 à ouvrir les portes du ciel; les oiseaux, *voltigeant* dans les arbres *verdoyant*, commencer 2 à gazouiller; déjà les lapins s'*élançant* de *leur* terrier courir 2 dans les vastes prairies *blanchi* par la rosée, et brouter 2 le serpolet; tandis que les renards *glapissant* poursuivre 2 dans les bois les lièvres *épouvanté*. Déjà le *diligent* laboureur atteler 2 à la charrue ses bœufs *mugissant;* déjà les brebis s'*échappant* en foule de l'étable se *répandre* 2 en *bêlant* dans la campagne, *suivi* des chiens *aboyant* et des bergères *chantant* des airs *rustique;* la tête *étincelant* de rubis et de rayons d'or, le soleil *sortir* 2 du sein de l'onde et *lancer* 2 ses premiers feux.

465. — Analyse grammaticale.

Souvent avec prudence un outrage enduré,
Aux honneurs les plus hauts a servi de degré.

466. — *Mettre les verbes au temps indiqué et corriger les mots fautifs.*

Le torrent. — Ici, le ruisseau vous *apparaître* sous un aspect tout *différent*. Ce ne *être* plus ces ou *ses* eaux tranquilles que l'industrie *pouvoir* 2 s'approprier, c'*être* des torrents impétueux qui, *descendant* avec fracas de *sombre* et *profond* ravins, *trouver* une

nouvelle cause de rapidité dans les *nombreux* obstacles qui *rétrécir* leurs lits. Alors, se *heurtant* contre *tout* les rochers, *bondissant* sur leurs faces, se *divisant* sur *leur* angles, *s'élançant* en *sifflant* dans leurs intervalles, *submergeant* ceux qu'ils ne *pouvoir* contourner, *jaillissant*, *sautant*, *tombant* d'étage en étage, *tout mugissant*, *tout blanc* d'écume, ils ne *former* en *quelque* sorte, qu'une seule cataracte, depuis le moment où l'œil les *apercevoir* se *précipitant* avec cette force et cette impétuosité *effrayant*, jusqu'à celui où, *trouvant* un sol moins incliné, leurs eaux *quitter* la blancheur *éblouissant* de la neige, pour reprendre, en se *calmant*, cette transparence *azuré* dont la teinte ne se *rencontrer pareil* que dans la *brillant* cassure des glaciers.

467. — Analyse logique. — Bien nés sont ceux qui, du premier mouvement, feraient une bonne action et qui, après avoir réfléchi, la feraient encore.

468. — *Même exercice.*

Il n'y a pas de religion plus *pur* que le christianisme, plus *brillant* de sainteté, plus *exempt* d'*erreur*, plus *resplendissant* d'un caractère divin. *Habitant passager* de ce monde et comme lui *changeant* et *mortel*, les hommes survivre 7 à la ruine de la nature, et leur *dernier* phase *être* 7 *éternel*. La main toujours *agissant* de Dieu se montre dans *tout* les événements. Combien la religion nous *devient cher*, lorsque nous l'*envisager répandant* d'une main les trésors de la charité, et de l'autre *essuyant* tendrement nos larmes, se *plaçant* à côté de tout ce qui *souffrir*, et *mêlant* ses *touchant* adoucissements à *ces* ou *ses* peines toujours *renaissant* qui *peser* sur notre *malheureux* existence! Elle porte *tout* entière, cette religion *bienfaisant*, non sur des discussions pénibles, mais sur des faits *frappant* par leur évidence, sur des faits *éclatant* dont il n'est pas permis de douter. Quel spectacle, Rome *armant* cent *mil* bras contre une religion *naissant* et *désarmé*, et cette religion *triomphant* sans armes d'une puissance qui *avoir* 2 subjugué la terre! L'autorité de l'Eglise *rassurer* et *mettre* en repos nos esprits naturellement *inquiet* et *chancelant*, *avide* de nouveautés, *courant* pour l'ordinaire après la vérité par la voie de l'opinion et par les sens, s'*égarant* à chaque pas, *revenant* sans cesse sur *eux-même*, et toujours *hésitant* jusqu'à ce que la foi ait *arrêté* leurs variations *incessant* et fixé leurs incertitudes si *inquiétant*.

469. — Analyse grammaticale. — C'est Jésus-Christ qui doit nous juger, nous récompenser ou nous punir.

470. — *Corriger les mots fautifs.*

L'inauguration d'un chemin de fer. — L'inauguration de ce nouveau chemin de fer se *faire* 4 avec une pompe, une solennité *imposant* et tout *extraordinaire*. Les chants religieux se *sont mêlé* au bruit des clairons et des trompettes; les bannières aux couleurs

vif et *éclatant*, aux franges tout *étincelant* d'or et d'argent s'*avancer flottant* en l'air de *tout* parts. Bientôt la locomotive *grondant* et *soumis* est *venu*, en *rampant*, se coucher aux pieds de l'archevêque, qui, *levant* sa main *droit*, *a béni*, au nom de Dieu, ce chef-d'œuvre de l'esprit humain. C'était en ce moment un spectacle des plus *imposant* de voir, d'un côté, la foule des personnes qu'avait *attiré* la nouveauté de cette cérémonie, *attentif* et *recueilli;* et de l'autre, la religion toujours *condescendant* et toujours bonne, *consacrant* les efforts de l'industrie et *mettant* sous son égide les progrès sans cesse *croissant* de l'invention moderne. Une allocution *tout semé* de *haut* et *bienveillant* pensées, tout *enrichi* de *sage* et *noble* paroles, un de ces discours *touchant* qui *porter* au bien, *prononcé* par l'archevêque, *clore* 4 la cérémonie. Il *a montré* les chemins de fer *marchant* à la conquête pacifique du monde et la main de Dieu *guidant* l'homme dans *tout* ses ou *ces* découvertes.

471. — Analyse logique. — Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place où la main ne passe et repasse.

472. — *A corriger.*

La colère des lions est noble, *leur* courage magnanime et *leur* naturel sensible. Souvent on les *a voir* 4 *dédaignant* de *petit* ennemis, *méprisant leur* insultes et *leur pardonnant* des libertés *offensant;* on les *voir* 4, *réduit* en captivité, *s'ennuyant* sans s'aigrir, *prenant* au contraire des habitudes *doux*, *obéissant* à *leur* maîtres, *flattant* la main qui les *nourir* 2, *donnant* quelquefois la vie à ceux qu'on avait *dévoué* à la mort en les *leur jetant* pour proie; et comme s'ils se les fussent *attaché* par cet acte généreux, leur *continuant* ensuite la même protection, *vivant* tranquillement avec eux, leur *faisant* part de *leur* subsistance, se la *laissant* même quelquefois enlever *tout* entière et *souffrant* plutôt une faim *dévorant* que de perdre le fruit de *leur* premier bienfait. Au dire des anciens, on *voir* des cygnes *expirant* en musique et *chantant* leur hymne funéraire. De là cette expression *touchant*, en *parlant* du dernier effort et des *dernier* élans d'un beau génie prêt à s'éteindre: "C'est le chant du cygne!" Les *ancien* relations nous *représenter* les missionnaires du Paraguay se *faisant* jour à travers les forêts, *marchant* dans des terres *marécageux* où ils avaient de l'eau jusqu'à la ceinture, *gravissant* des rochers *escarpé* et *furetant* dans les antres et les précipices au risque d'y trouver des serpents et des bêtes féroces, au lieu des hommes qu'il *chercher* 2. La trop *grand* estîme que *certain* hommes *faire* d'eux-*même* les *rendre suffisant*, *tranchant* et quelquefois *pédant* et *même insolent.*

473. Analyse grammaticale. — Nous nous pardonnons tout et rien aux autres hommes.

474. — *Corriger les mots fautifs.*

Les dragons. — Partout *décrit*, partout *célébré*, *apparaissant* sous

tout les formes, *même* les plus bizarres, *jouissant* de la plus *grand* puissance, *immolant* leurs victimes par *leur seul* regards, *volant* au milieu des nuées avec la rapidité de l'éclair, *frappant* comme la foudre, *dissipant* l'obscurité des nuits par l'éclat de leurs yeux *perçant*, *réunissant* l'agilité des aigles *planant* au haut des airs, la force des lions *régnant* sur *tout* les animaux *vivant* au fond des déserts, la grandeur de *ces* ou *ses* serpents que l'on voit *pareil* à de *long* poutres *mouvant*, couvrir des champs *entier* de *leur* replis *ondulant*, *approchant* même quelquefois de la figure humaine, *doué* d'une intelligence *étonant*, et *adoré*, de nos jours même, dans de *grand* empires de l'Orient; les dragons *être* 4 *tout* et se sont *trouvé* partout, hors dans la nature. A la place de ces êtres *fantastique*, *produit* d'une imagination *délirant*, la réalité nous *offrir* des animaux aussi *faible* que *petit*, des lézards *innocent* et *tranquille*, les moins *armé* des quadrupèdes *ovipare*. Les espèces d'ailes dont la nature les a *pourvu*, leur corps de lézard et *tout leur* rapports avec les serpents, *faire* 4 trouver quelque ressemblance *éloigné* entre *ces petit* animaux et les monstres *imaginaire* dont nous avons *parlé*, et leur *faire* 4 donner le nom de dragons par les naturalistes.

475. Analyse logique. — Les vents me sont moins qu'à vous redoutables; je plie et ne romps pas.

476. — *A corriger.*

Alger. — Alger est une ville tout *européen*, *figurant* presque parmi les villes de second ordre, *ayant* des autorités régulières *présidant* à sa police et *pourvoyant* à sa sûreté, *voyant* les Bédouins *errant* du désert *circulant* en paix dans ses murs, *comptant* une population *nombreux* et *agissant*, *vivant soumis* aux lois et *respectant* le droit des gens; mais il n'en fut pas toujours ainsi. Il y a *quelque* cent ans à peine, lorsqu'une voile *français* ou *italien*, *voguant* sur les flots de la Méditerranée, *apparaissait blanchissant* à l'horizon, ne fût-elle *grand* que comme l'aile d'un albatros, Alger, la vieille barbaresque, s'éveillait alors *trépignant* de joie, frappait dans le creux de sa main, comme les sultans *appelant leur* esclaves, et hommes *rouge*, *noir*, *cuivré*, *armé* ou sans armes, *brandissant* l'aviron ou la hache, femmes et enfants, *tout* sortaient, *coulant* sans bruit le long des maisons, le long des ravins, le long des plages, le long de *leur* barques *plat*, et puis gagnaient la haute mer.

477. Analyse grammaticale. — Les éléments ont été créés pour l'homme et l'homme pour Dieu.

478. — *A corriger.*

Alger. — (Suite) La journée *fini*, à la nuit *tombant*, Alger paraissait *fumant* et *flamboyant* comme un brasier; les captifs *raméne* étaient *traîné* dans les chantiers du dey. Les femmes *captif*, *pleurant* et *désolé*, passaient dans son sérail, avec *leur* éventails et *leur* mantilles, et puis

s'effectuait le partage du menu butin. A ceux-ci, les *belle* voiles, les draperies *moelleux*, les armes *incrusté* de nacre, les fusils à double coup, les pistolets si *brillant* à la ceinture, si *menaçant* au poignet; à ceux-là, *l'or en barre* ou *l'or monnayé*, les comestibles, les *eau-de-vie;* ainsi de tout; puis Alger, *chancelant* d'ivresse et *repu* de comestibles, dansait en rond, *tournant* comme un derviche, jusqu'à ce qu'elle *s'étende* 14 *languissant* sur la terre, et vaste nid de pirates, *dormant* sur des dépouilles, elle ne *donner* 14 plus aucun signe de vie.

479. Analyse logique. — La conscience ne cesse de crier au méchant: "Tes crimes secrets ont été vus", et au juste oublié: "Tes vertus ont un témoin".

480. — *A corriger.* — **Télémaque dans les champs-Elysées.**

Télémaque s'avança vers *ces* ou *ses* rois qui *être* 2 dans des bocages *odoriférant*, sur des gazons toujours *renaissant* et *fleuri;* mille *petit* ruisseaux, *fuyant* en *murmurant* ces beaux lieux et les *arrosant* de leur onde *pur*, y entretenaient une delicieuse fraîcheur; un nombre infini d'oiseaux *voltigeant* et *gazouillant* dans ces *riant* bocages, les faisaient résonner de *leur dou*..... chants; on y voyait *tout* ensemble, et les fleurs *naissant* du printemps *croissant* sous les pas et les fruits de l'automne *pendant* de *tout* les arbres. Là, jamais on ne *ressentir* 4 les feux *dévorant* de la canicule ni les souffles *glaçant* de l'aquilon. Ni la Guerre *dégouttant* de sang, ni la *cruel* Envie, à la dent *venimeux* et *mordant*, ni la sombre Jalousie *respirant* l'homicide et ne s'*abreuvant* que des larmes *tombant* de ses yeux et de la sueur *coulant* de son front, ni les Défiances, ni la Crainte toujours *tremblant* et *inquiet*, ni les vains désirs n'ont approché de cet heureux séjour. La lumière *vacillant* des flambeaux n'y *remplacer* 3 jamais les clartés du midi, c'est un jour sans fin; une lumière *pur* et *vivifiant* se répand autour de ces hommes justes, et, les *environnant* de rayons comme d'un vêtement, les *faire* paraître tout *éblouissant* de blancheur.

FÉNELON.

481. Analyse grammaticale. — Nous lui avons fait toutes les concessions que nous avons pu.

482. — *A corriger.*

L'imagination. — Avez-vous à faire la peinture de vaisseaux *luttant* contre la tempête et *tou*..... près de faire naufrage? rendez-vous par la pensée ce tableau comme présent et sensible; voyez ce qui se passe: dans les airs, les vents *mutiné*, *soufflant* avec force, se *combattant*, *mugissant* dans les cordages, *s'opposant* à la manœuvre, les nuages *éclipsant* le jour, se *choquant*, se *confondant*, et de leurs flancs, *sillonné* d'éclairs, *vomissant* la foudre avec un bruit horrible; dans les eaux, les vagues *écumant s'élevant* jusqu'aux nues,

des lames *poli* comme la glace, *réfléchissant* les feux du ciel, des montagnes d'eau *suspendu* sur les abîmes et se *roulant* sur elle-*même* en *mugissant;* les vaisseaux tantôt *s'élançant* sur la cime des flots *écumant*, tantôt *descendant* et se *précipitant* dans des gouffres *béant;* vers la terre, des rochers aigus et *menaçant* où la mer va se briser, et qui *présenter* à leur pied, les débris encore *flottant* d'un naufrage, augure *effrayant* du sort qui *attendre* nos navigateurs; dans les vaisseaux, les antennes *fléchissant* sous l'effort des voiles, les mâts *criant* et se *rompant*, les flancs *même* des vaisseaux, *battu* par les vagues, *gémissant* et *menaçant* de s'entr'ouvrir, des pilotes *éperdu*, *cédant* aux pensées *désespérant* qui les assaillent, des matelots *défaillant*, *expirant* de fatigue, *demandant* au Ciel, avec des cris *déchirant*, de seconder leurs derniers efforts, leurs *commandant*, les *encourageant* et tâchant de leur inspirer une confiance qu'ils *sentir* eux-*même défaillant*. Voulez-vous rendre cette scène plus *saisissant* et plus terrible encore ? supposez dans ces vaisseaux des pères et des enfants *s'embrassant* en *pleurant*, ceux-ci *redisant* les noms de *leur* mères qu'ils ont *laissé gémissant* et *désolé*, des époux se *faisant* les derniers adieux, etc. Voilà comme l'imagination *féconder* les sujets qu'elle embrasse, en *réfléchissant* aux circonstances qui les *environner* et en se *retraçant* leur image avec *tout* la vivacité possible.

483. Analyse logique. — Avez-vous obtenu les emplois que vous désiriez ? Non, mais j'espère.

58e LEÇON — PARTICIPE (Suite)

Comment s'accorde le participe passé employé **sans auxiliaire?**

291. — Le participe passé employé **sans auxiliaire** s'accorde comme l'adjectif en *genre* et en *nombre* avec le mot qu'il qualifie. Ex.: *Un père* **affligé**, *une mère* **affligée**; *un père et une mère* **affligés.**

Comment s'accorde le participe conjugué avec **être?**

292. — Le participe passé conjugué avec **être** s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le **sujet** du verbe. Ex.: *La voiture est* **venue**, *mais les voyageurs sont* **restés.**

Comment s'accorde le participe passé conjugué avec **avoir?**

293. — Le participe passé conjugué avec **avoir** *s'accorde* avec son **complément direct** si ce complément est placé **avant** le participe. Il *reste invariable* si le complément direct est placé **après** le participe ou s'il n'a pas de complément direct. Ex.: *Les cantiques* **que** *nous avons* **chantés**; *nous avons* **chanté** *des* **cantiques**; *nous avons* **chanté.**

Avez-vous **vu** les **aéroplanes** ? Nous **les** avons **vus.** Nous avons **trouvé** des **fleurs** et nous **les** avons **cueillies.** Avez-vous **fini** vos **devoirs** ? Je **les** ai **finis.**

Comment s'accorde le participe passé des verbes **intransitifs** *conjugué avec avoir ?*

294. — Le participe passé des verbes **intransitifs** conjugué avec avoir est toujours **invariable,** parce qu'il n'a pas de complément direct. Ex.: *Il compte tristement les jours qu'il a* **vécu.**

Comment s'accordent les participes passés des verbes essentiellement intransitifs ?

295.— Les participes passés des verbes *essentiellement intransitifs* comme: **vivre, dormir, régner, succéder, rire, plaire, nuire,** conjugués avec avoir sont toujours **invariables.** *Les deux heures que j'ai* **dormi;** *les* **20** *ans qu'il a* **vécu.**

Comment s'accordent les participes des verbes **coûter, valoir, peser?**

296. — Coûter est **transitif** dans le sens d'*occasionner: Quelle peine ce travail m'a* **coûté.** **Intransitif** dans le sens de *payer un certain prix: Les dix piastres que ce volume m'a* **coûté.**

Valoir est **transitif** dans le sens de *procurer: Les honneurs que mon rang m'a* **valus; intransitif** dans le sens *d'avoir une valeur: Les dix piastres que ce livre a* **valu.**

Peser est **transitif** dans le sens de *peser une marchandise: Les sacs que j'ai* **pesés; intransitifs** dans le sens *d'avoir un certain poids: Les* **80** *livres que ce sac a* **pesé.**

EXERCICES

484. — Horreurs de la guerre. Quel *affligeant* spectacle que celui d'une contrée *ravagé* par la guerre! Des maisons *incendié,* des églises *détruit,* des villages entiers *anéanti,* des villes *bombardé,* des campagnes *dévasté;* de paisibles citoyens *retenu* comme otages, *emprisonné, conduit* en terre étrangère ou *même fusillé;* des femmes *devenu* veuves, des enfants *privé* de *leur père,* des soldats *blessé, emmené* en captivité ou *frappé* mortellement, des villes et des villages *transformé* en cimetière, le commerce et l'industrie *suspendu,* les ouvriers *voué* au désœuvrement, les familles *ruiné, obligé* de s'expatrier, *condamné* à de mortelles inquiétudes ou *plongé* dans la misère, voilà en abrégé les maux que la guerre a *valu* à de malheureux pays.

485. — *Faire les accords.*

Qu'elle est *bel* cette nature *cultivé*! Que par les soins de l'homme, elle est *brillant.*et pompeusement *paré*! Il met au jour, par son art, tout ce qu'elle *réceler* 2 dans son sein. Que de trésors *ignoré*! Que de richesses *nouvel*! Les fleurs, les fruits, les grains *perfectionné, multiplié* à l'infini; les espèces *utile* d'animaux *transformé, multiplié, augmenté* sans nombre; les espèces *nuisible réduit, confiné,*

relégué; l'or et le fer plus nécessaire que l'or; *tiré* des entrailles de la terre; les torrents *contenu*, les fleuves *dirigé*, *resserré;* la mer même *soumis*, *reconnu*, *traversé* d'un hémisphère à l'autre; la terre *accessible* partout, partout *rendu* aussi *vivant* que *fécond;* dans les vallées, de *riant* prairies; dans les plaines, de *riche* pâturages ou des moissons plus *riche* encore; les collines *chargé* de vignes et de fruits, leurs sommets *couronné* d'arbres *utile* et de *jeunes* forêts; les déserts *devenu* des cités *habité* par un peuple immense, qui, *circulant* sans cesse, se *répandre* du centre jusqu'aux extrémités; des routes *ouvert* et *fréquenté*, des communications *établi* partout, comme autant de *témoin* de la force et de l'union *combiné* de la société.

486. — Analyse logique. — O mère affligée, hélas! tu pleures amèrement sur la perte d'un fils vertueux et chéri!

487. — *A corriger.*

Les mauvais princes. — Quel malheur pour une nation quand la religion et les mœurs ne sont pas *respecté* du souverain, quand les faveurs sont *accordé* à ceux par qui la foi et la vertu se *voir outragé* et *méprisé*! De là, quel déluge de maux dans le peuple! Les places *occupé* par des hommes *corrompu;* les passions, toujours *puni* par le mépris, *devenu* la *voie* ou *voix* des honneurs et de la gloire; l'autorité, qui a été *établi* pour que l'ordre et la pudeur des lois soient *maintenu*, *mérité* par les excès qui les *violer;* les mœurs *altéré* dans leur source; les astres *destiné* à marquer notre route, *changé* en des feux *errant* qui nous *égarer;* les bienséances *public*, *renvoyé* comme des usages *suranné*; la licence *débarrassé* de la gêne *même* des ménagements; la modération dans le vice *devenu* presque ridicule: voilà les maux *affreux* dont sont *suivi* les *mauvais* exemples de ceux qui se *trouver placé* à la tête des peuples.

488. — Analyse grammaticale. — Malheur aux enfants auxquels on laisse faire tout ce qu'ils veulent!

489. — *A corriger.*

Que *être* 9 devenu mon frère et ma sœur *s'il n'avait été protégé* et *défendu* par vous? Que sont *venu* faire ici ces deux étrangers qui *étaient* si peu *attendu*? De grandes fortunes ont été *acquis* et *renversé* en peu de temps. Dès qu'une nation cesse d'être bien *gouverné*, sa gloire est bientôt *éclipsé*, sa prospérité *anéanti*, et son influence *détruit*. Ma tante et ma cousine serait *parti* ce matin si elles n'en *être empêché* par les pluies qui sont *tombé*. *Né* dans l'orgueil, *entretenu* par l'amour-propre, *appuyé* sur les circonstances *formé* par les regards *public*, les vertus *humain* se *démentir* presque toujours à la première épreuve. *Quel* avantages, *quel* satisfaction ne vous *serait* pas *revenu* de ces jours *passé* dans des amusements *frivole*, s'ils *avaient été employé* par vous à acquérir la science et la

vertu! La tourbe est un combustible spongieux, *formé* de végétaux *entrelacé*, en partie *décomposé*, souvent *reconnaissable* et toujours *mêlé* de terre. Cette matière *limoneux* est *découpé* en mottes et *séché* à l'air.

490. — Analyse grammaticale. — Moi, des bienfaits de Dieu, je perdrais la mémoire!

491. — *A corriger.*

Les nids des oiseaux. — Qui n'*admirer* 7 la structure des nids des *oiseau*, de ces *petit* édifices si *régulier*, *composé* de tant de matériaux si *différent*, *rassemblé* et *arrangé* avec tant de soins et tant de peines, *construit* avec tant d'élégance et de propreté, sans *autre* outils qu'un bec et deux pieds! Que de *grand* et de *beau* édifices *soit élevé* par la main des hommes, je n'en suis point *étonné;* les artistes sont *doué* de raison; mille instruments *divers* sont *mis* à leur disposition et les matériaux leur sont *offert* en abondance. Mais que de *petit oiseau*, qui sont *privé* de presque tout ce qui serait *nécessaire*, *montrer* néanmoins tant d'adresse; que la régularité et la solidité se *trouve réuni* dans leur architecture, c'est ce qui ne peut être assez *admiré*. *Voyez* le nid du chardonneret ou celui du pinson. Rien de plus merveilleux. Le dedans est *tapissé* de coton, de bourre, de *fils délié* et soyeux; les dehors sont *tissu* d'une mousse *épais*, et, afin que ces *petit* demeures *soit* moins *remarqué* et *exposé* aux regards, la mousse dont elles sont *formé*, a été *choisi* de la couleur de l'arbre sur lequel elles sont *posé*. Il y a des nids dont les poils et les crins sont adroitement *croisé* et *entrelacé;* il en est dont toutes les pièces sont proprement *lié* et *attaché* par des fils que l'oiseau s'est *fait* avec de la bourre ou des toiles d'araignée; d'autres sont *enduit* par dedans d'une *léger* couche de mortier *recouvert* de bourre et de mousse qui en maintient *tout* les parties.

Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture,
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

492. — Analyse logique. Analyser les deux vers de l'exercice précédent.

493. — *A corriger.*

Obéissance, ordre et silence. — Mes enfants, prêtez-moi une oreille *attentif:* je *aller* vous parler des devoirs qui vous sont *imposé*, et qui ne doivent être *ignoré* d'aucun d'entre vous. Il ne *suffit* pas que vous *soyez instruit*, il faut encore que vous *soyez* bien *élevé*. L'éducation et l'instruction *doivent* être *réuni* et marcher de concert en se *soutenant* mutuellement. Le principe de l'éducation, comme la source des progrès, c'*être* l'obéissance. Les enfants *devoir* être *habitué* de bonne heure à obéir à leur maître, à observer les préceptes qui leur sont *prescrit* et à s'abstenir des jeux qui leur ont été *défendu*. Obéissez donc toujours, et soyez *persuadé* que les devoirs qui vous

sont *imposé*, les remontrances qui vous sont *fait*, les conseils qui vous sont *donné* et même les punitions qui parfois vous sont *infligé*, n'ont d'autre but que de faire de vous des hommes *aimé* et *estimé* de tout le monde. Après l'obéissance *dû* au maître, les premières règles qui *doivent* être *observé* à l'école, sont *celle* qui *concerner* l'ordre et le silence. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place: cette maxime *devrait* être *inscrit* sur la porte de chaque école et *gravé* dans le cœur de tout élève; car elle est la condition du bon ordre. Chaque chose *doit* donc être *mis* à la place qui lui est *destiné*, afin de pouvoir être *conservé* soigneusement et immédiatement *retrouvé* en cas de besoin. Le silence est également très nécessaire à l'école. Il faut donc que les leçons soient *étudié* sans bruit et que les paroles du maître *soient écouté* avec la plus grande attention. Dans une école où l'ordre et le silence ne sont pas *observé*, les explications ne sont jamais *compris* et l'instruction est *donné* sans profit pour les élèves.

494. — Analyse grammaticale. — Vous et celui qui vous mène, vous périrez.

495. — *Corriger les participes et les mots fautifs.*

Les livres que nous avons *lu*. Les promenades que nous avons *fait*. *Quel* peines j'ai *éprouvé*! Que de pays il a *parcouru*. Combien de villes tu as *visité*. Mes parents, les avez-vous *rencontré*? *Quel* affronts il a *essuyé*! Nous avons *lu* des livres. Ils ont *fait* une promenade. Nous avons *éprouvé* bien des embarras Vous avez *instruit* nos enfants. Ils ont *reçu* vos leçons. Nous avons *visité* des villes, *parcouru* beaucoup de pays. Messieurs, vous avez *acheté* des laines magnifiques, tout le monde les a *admiré*. Mes amis, vous devez être bien *fatigué*, car vous avez *couru* longtemps. Madame a *reçu*, ce matin, une lettre qui l'a *jeté* dans la désolation: on lui a *annoncé* que sa fille avait *succombé* aux douleurs d'une maladie *aigu* et qu'elle était *enterré* depuis deux jours. Les plantes que tu as *soigné*, ont *poussé* rapidement. Les pauvres qu'ils ont *soulagé*, les ont *béni*. Plus nous avons *rencontré* de difficultés, plus nous avons *montré* de courage. Dieu nous a *placé* à une distance convenable de sa majesté, assez près pour l'entrevoir, assez loin pour n'en être pas *anéanti*. Beaucoup de héros ont *subjugué* des provinces, mais peu ont *réprimé* leurs passions et se sont *vaincu eux-même*. *Superbe* montagnes, qui vous a *établi* sur vos fondements? qui a *élevé* vos têtes jusqu'au-dessus des nues? qui vous a *orné* de forêts *verdoyant*, de ces plantes si *utile* et si *varié*? qui a *couvert* vos cimes *sourcilleux* de neige et de glace?

496. — Analyse grammaticale. — Beaucoup de personnes voudraient le ciel, mais peu en prennent le chemin.

497. — *Même exercice.*

L'évêque de Meaux a *créé* une langue que lui seul a *parlé*. Les hommes qui ont *l*.....plus *vécu* ne sont pas ceux qui ont *compté* l..... plus d'années, mais ceux qui ont l..... mieux *usé* de celles que le ciel leur a *départi*. La justice et la modération de nos ennemis nous *avoir* plus *nui* que leur valeur. La prospérité des impies a-t-elle jamais *passé* à leurs descendants ? *Adorateur stupide* de l'antiquité, les philosophes ont *rampé* vingt siècles durant sur les traces des premiers maîtres. Ils ont *péri* sur le champ de bataille. Nous avons *gémi* dans la captivité. Les discours qu'ont *tenu* ces messieurs ne nous ont guère *plu*. Que d'heureux moments j'ai *passé* à la campagne! Que d'hommes ont *vécu* trop d'un jour! *Quel* jours délicieux nous eussions *coulé* ensemble! As-tu *vu quel* joie a *paru* dans ses yeux ? La discorde a toujours *régné* dans l'univers. Les soixante-douze ans que Louis XIV a *régné*, il les a *régné* avec gloire. C'est une erreur qu'il a *pleuré* lui-même. Votre mère m'a *semblé* mieux portante. Vos sœurs nous ont *paru disposé* à travailler avec plus de zèle, et, en effet, j'ai *su* qu'après votre départ elles ont *travaillé* de grand courage. *Quelque* songes *pénible*, mes amis, vous *aurait-il travaillé* cette nuit ? La ville a *couru* les plus grands dangers pendant les années qu'a *duré* la guerre. Ils ne vous ont pas *dit* tous les dangers qu'ils ont *couru*, les jours qu'ils ont *pleuré* en secret. Que de bienfaits n'a pas *répandu* cette pieuse princesse, pendant le peu de jours qu'elle a *régné*! Elle n'a *survécu* que deux ans à son époux. Il a *retrouvé* les enfants qu'il avait tant *pleuré*. *Tout* les années, *tout* les instants qu'il a *langui* et *gémi* dans l'exil, lui ont *paru* des siècles. *Quel* compte n'auras-tu pas à rendre de *tout* ces jours précieux que tu as *croupi* dans une honteuse indolence! Nous n'avons *dormi* que trois heures, mais nous les avons *dormi* sans interruption. On *a cru* que ces huit jours m'*avaient duré* huit siècles; tout au contraire, j'aurais *voulu* qu'ils les eussent *duré* en effet.

Puisse le ciel, qui lit dans mon cœur *éperdu*,
Ajouter à vos jours *tout* ceux que j'ai *vécu*!
L'histoire luit; soudain les temps ont *reculé;*
L'ombre a *fui;* les tombeaux, les débris ont *parlé*.

498. — **Analyse logique.** — La totalité des hommes redoute la mort; cependant la plupart ne s'y préparent guère.

499. — *Faire accorder les participes et corriger les mots fautifs.*

La taille du lion n'est point *excessif* comme celle de l'éléphant, elle n'est ni trop *ramassé* comme celle de l'ours, ni trop *allongé*, ni *déformé* par des *inégalité*..... comme celle du chameau; mais elle est, si bien *pris* et si bien *proportionné*, que le corps du lion paraît être le modèle de la force *joint* à l'agilité. Malade, il n'y a pas de bien que nous ne soyons *disposé* à faire; *rendu* à la santé,

nous voilà *revenu* à nos *faiblesse*, à nos *égarement*. Les pyramides, *étai*.....des tombeaux: encore les rois qui les ont *bâti*, n'ont-ils pas *eu* le pouvoir d'y être *inhumé*, et ils n'ont *pu* jouir de leur sépulcre. Des mains *levé* vers le ciel *enfonce* plus de bataillons que des mains *armé* de *javelot*. Dans les animaux *domestique* nous ne voyons la nature que *contraint*, rarement *perfectionné*, souvent *altéré* et *contrefait*, et toujours *environné* d'*entrave* ou *chargé* d'ornements *étranger*. *Irrité* par les maux qu'ils *avait souffert*, et par la résistance qu'ils *avait trouvé* jusque dans la ville, les croisés, en 1099, remplir 3 de sang et de deuil Jérusalem qu'ils *étaient venu* délivrer. A la voix de Dieu, la nature s'est *paré* d'un manteau de verdure *parsemé* de *fleur*.

500. — Analyse grammaticale. — Vos maîtres se sont vivement plaints du peu d'attention que vous avez apporté à les écouter.

501. — *A corriger.*

Le christianisme. — Plus nous étudions le christianisme, plus nous sommes *forcé* de rendre justice à la sagesse des institutions qu'il nous a *légué*. Le code des lois *païen* renferme une foule de maximes *cruel* que l'Evangile a *réformé* et *auquel* il a *substitué* des



principes plus *doux* et plus *humain*. *Tout* les hommes ont *eu* l'idée et le sentiment d'une cause première: mais tant qu'*il* n'être 4 pas *éclairé* par la révélation, où l'ont-ils *placé*? quel culte, *quel* hommages lui ont-ils *rendu*? Sur *tout ces* ou *ses* points, que de *faux* idées ils se sont *fait*! quel amas de *superstition*! Parmi les philosophes *eux-même*, *quel bizarre* systèmes se sont *formé*, *pire même* pour la plupart que les croyances et les traditions que les peuples *avait adopté*! Sur l'homme, sur son origine, sur son état *actuel*, sur ses destinées *futur*, combien d'incertitudes, d'erreurs et de fictions se sont *succédé* les unes aux autres! Il est vrai qu'une foule de *vérité était* comme *caché* sous cette enveloppe *grossier;* mais elles ne se sont *montré* dans *tout leur* pureté qu'à l'aide de nos livres *saint*. La religion *révélé* a *pu seul* dissiper les ténèbres *épais* qui s'étaient *amoncelé* sur l'humanité; elle nous a *donné* de Dieu, de son unité, de ses *attribut*, la connaissance la plus *distinct;* elle nous a *instruit* sur l'homme et sur sa véritable fin, en sorte que nous ne sommes plus pour *nous-même* une énigme.

59e LEÇON — PARTICIPE DES VERBES PRONOMINAUX

Comment s'accorde le participe passé des verbes **pronominaux?**

297. — 1° Le participe passé des verbes **pronominaux réfléchis** ou **réciproques** s'accorde avec son complément direct si ce complément est placé avant le participe. Ex.: Voici les lettres **qu'ils** se sont **écrites.** Ils ont écrit quoi ? **que** mis pour **lettres.**

Le participe reste invariable si le complément direct est placé après ou s'il n'y a point de complément direct. Ex.: Elle s'est **brûlé** la main. Elle a brûlé **quoi** ? la main.

2° Le participe des verbes **pronominaux** qui ne sont ni **réfléchis,** ni **réciproques,** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Ex.: Nous nous sommes *repentis;* elle ne s'est pas *aperçue* de notre arrivée.

Nommez quelques participes de verbes pronominaux toujours invariables ?

298. — Le participe passé des verbes suivants est toujours invariable.

Se complaire	*S'entre nuire*	*Se plaire*	*Se sourire*
Se convenir	*Se nuire*	*Se ressembler*	*Se sucéder*
Se déplaire	*Se parler*	*Se rire*	*Se suffire*

60e LEÇON. — ACCORD DU PARTICIPE.

Remarques particulières.

Quelle remarque faites-vous sur les participes: **passé, supposé, vu...?**

299. — Les participes **excepté, supposé, passé, vu, attendu..** sont prépositions et invariables quand ils précèdent le nom. Ex.: **Passé** *deux heures, je n'attendrai plus; tous périrent* **excepté** *les guides.*

Placés *après* le nom ils varient. Ex.: *Tous périrent, les deux guides* **exceptés.**

Remarques. — **Ci-joint** et **ci-inclus** sont adverbes et invariables: quand ils commencent la phrase où sont placés immédiatement devant un nom: **Ci-joint** *l'expédition du jugement; vous trouverez* **ci-inclus** *copie du jugement.*

Dans les autres cas ils varient: *La lettre* **ci-jointe;** *une copie* **ci-incluse.**

Note. — Aujourd'hui ces participes de même que les précédents s'accordent avec le nom sans égard à leur position.

Comment s'accorde le participe passé des verbes **impersonnels?**

300. — Le participe passé des verbes **impersonnels** est toujours invariable. Ex.: *Les trois jours qu'il a* **plu;** *il est* **arrivé** *de grands malheurs.*

EXERCICES

502. — *Corriger les mots fautifs.*

Instabilité des choses humaines. — Au concours bruyant qui se pressait sous ces portiques, a *succédé* une solitude de mort. La paix des *tombeau* s'est *substitué* au murmure des places *public*. L'opulence d'une cité de commerce s'est *changé* en une pauvreté *hideux*. Les palais des rois sont *devenu* les repaires des bêtes fauves, les troupeaux *parquer* au seuil des temples, et les reptiles immondes *habiter* les sanctuaires des dieux! Ah! comment s'est *éclipsé* tant de gloire! Comment se sont *anéanti* tant de *travail* ! Ainsi donc *périr* les ouvrages des hommes! Ainsi *s'évanouir* les empires et les nations! Hélas! je l'ai *parcouru*, cette terre *ravagé;* j'ai *visité* les lieux qui *être* 3 le théâtre de tant de splendeurs, et je n'ai *vu* qu'abandon et que solitude. J'ai *cherché* les anciens peuples et *leur* ouvrages, et je n'en ai *vu* que la trace, *semblable* à *celle* que le pied du passant a *laissé* sur la poussière. Les temples se sont *écroulé*, les palais sont *renversé*, les ports sont *comblé*, les villes sont *détruit*, et la terre, *nu* d'*habitant*, n'est plus qu'un lieu *rempli* de sépulcres Grand Dieu! comment se sont *accompli* de si funestes révolutions! Par quels motifs la fortune de ces *contrée* a-t-elle si fort *changé* ? Pourquoi tant de villes se sont-elles *détruit* ? pourquoi cette *ancien* population ne s'est-elle pas *reproduit* et *perpétué* ?

503. Analyse grammaticale. — La première phrase *de l'exercice précédent.*

504. — *A corriger.*

Pompéi. — Pompéi a *passé* vingt siècles dans les entrailles de la terre, les nations ont *passé* sur son sol, et *ces* ou *ses* monuments sont *resté* debout, et *tout* ses ornements *intact*. Le volcan qui a *couvert* cette ville de cendres, l'a *préservé* des outrages du temps. Jamais des édifices *exposé* à l'air ne se *serait* ainsi *maintenu*, et ces souvenirs *enfoui* se sont *retrouvé tout entier*. Les peintures, les *bronze* sont encore dans *leur* première beauté, et *tout* les choses qui peuvent servir aux usages domestiques *être conservé* d'une manière *surprenant*. Les amphores sont encore *préparé* pour les festins des jours *suivant*, la farine qui allait être *pétri*, est encore là; les restes d'une femme sont *orné* des parures dont elle s'était *chargé* pour la fête que le volcan a *troublé*, et *ces* ou *ses* bras *desséché* ne *remplir* plus le bracelet de pierreries dont elle les avait *entouré*. *Nul* part on ne peut voir une image aussi *frappant* de l'interruption *subi*..... de la vie. Les sillons des *roues* sont visiblement *marqué* sur le pavé des *rue*, et les pierres dont les puits sont *bordé*, *porte* la trace des cordes qui les ont *creusé* peu à peu. On voit encore, sur les murs d'un corps de garde, les caractères mal *formé*, les figures grossièrement *esquissé* que les soldats s'étaient *amusé* à tracer pour *paser* le temps.

C'*être* avec des *morceau* de lave *pétrifié* que sont *bâti* la plupart de *ces* ou *ses* maisons qu'ont *enseveli* d'autres laves. Ainsi, ruines sur ruines, et tombeaux sur tombeaux. Cette histoire du monde, où les époques sont *marqué* de débris en débris; cette vie humaine, dont la trace se *suit* à la lueur des volcans qui l'ont *consumé, remplir* le cœur d'une profonde mélancolie.

MME DE STAEL

505. — Analyse logique. — La première phrase de l'exercice 504.

506. —

Grèce et Italie. — Les Romains, après avoir *vaincu* les Grecs, s'en sont *fait* les disciples; ils se sont *étudie* à parler une langue que les *Homère* et les *Pindare* avaient *embelli* de *tout* les grâces de *leur* esprit. L'Italie, où la littérature *grec* venait d'être *transplanté* par les soins de Boccace et de la république *florentin, être* 2 la contrée de l'Europe *le* ou *la* plus propre à faire revivre *l'ancien* Grèce. La nature *elle-même* s'est *chargé* de doter *ces* ou *ses* deux *magnifique* contrées de dons à peu près *semblable.* Elle a *multiplié* dans l'une et dans l'autre les sites pittoresques; elle y a *entassé* des rochers majestueux, *creusé* des vallons *riant,* et *ménagé* des cascades *rafraîchissant;* leurs campagnes se sont *vu orné* également, de la plus *florissant* végétation; et, tandis qu'elle les a *enrichi* l'une et l'autre par les prodiges *étonnants* de sa puissance, elle a aussi *prodigué* aux hommes qu'elle avait *destiné* à les habiter des qualités *semblable,* si du moins il est *possible* de reconnaitre le caractère primitif d'une nation, lorsqu'elle s'est *trouvé altéré* par tant de gouvernements divers.

507. — Analyse grammaticale. — Les Romains, après avoir vaincu les Grecs, s'en sont faits les disciples.

508. —

Etat actuel de l'Orient. — Maintenant la nuit de l'ignorance a *couvert* la terre d'Orient; la barbarie l'a *dévasté* comme un déluge; les débris des empires, que la puissance et la victoire y avaient *élevé* à un si haut point de gloire et de prospérité, ont été *dispersé* et *ensanglanté* par des hommes *devenu esclave* et *demi-sauvage.* Les lumières de la *vrai* foi se sont *éteint* pour *ces* ou *ses* contrées, et des malheurs sans nombre se sont *accumulé* sur les infortunés qui les *habiter.* Après avoir longtemps *disputé* à l'Eglise-Mère ses droits et *ses* ou *ces* privilèges, ils les ont enfin *méconnu* et se sont *soustrait* à son autorité *maternel;* et aujourd'hui, pour prix de leur schisme et de leur défection, ils se *voir asservi* à *tout* les caprices d'une puissance *tyrannique* et *impi.* Combien leur triste situation nous *faire* mieux sentir les avantages de l'orthodoxie qu'ils ont *abandonné,* des sciences qu'ils ont *expulsé,* et de la soumission au centre de l'unité qu'ils ont *rejeté*!

509. — Devoir. *Reconnaître les différentes sortes de propositions de la première phrase de l'exercice précédent.*

510. —

Pauvreté et dévouement. — Au bas de la montagne que j'*habiter*, est une espèce de village qui *dépendre* du château. J'y suis *descendu* hier pour la première fois, et j'ai été *effrayé* de l'horrible misère que j'y ai *trouvé*. *Représenter-vous* des femmes, des enfants presque *nu* et *couvert* de *lambeau* si *dégoûtant*, que je ne *pouvoir* 2 m'empêcher d'en détourner les yeux. J'ai *donné* le peu que j'*avoir* 2 sur moi; et ces *bon* gens m'ont *entouré*, m'ont *béni*, comme si j'avais *effacé tout leur* maux, ou que je leur *faire* 16 de *grand sacrifice*. Autrefois leur reconnaissance m'aurait *causé* une joie *vif*, aujourd'hui elle m'a *attristé*. Ah! me suis-je *écrié*, combien vous *devoir* 1 être à plaindre, puisqu'un si léger secours vous a tellement *satisfait*! Le curé est *venu* au-devant de moi; son *grand âge*, ses cheveux *blanc*, la bonté qui est *peint* sur son visage, m'ont *pénétré* pour lui de vénération; mais combien j'ai été *étonné*, lorsque je l'ai *entendu* s'exprimer dans les *meilleur* termes. *Tout ces* ou *ses* paroles était *empreint* d'une onction angélique; il ne se servait jamais que des mots les plus *simple*, et je trouvais que le goût le plus parfait ne les aurait pas mieux *choisi*. Je n'ai *pu* m'empêcher de paraître *surpris* qu'on le *reléguer* 16 dans une contrée *perdu* comme c..... où il se trouvait. — "Madame, dans ma jeunesse, j'ai *pensé* comme vous, m'a-t-il *répondu* en *souriant*, et alors mon âme était toujours *agité;* un reste d'amour-propre m'*abuser* 2; mais depuis longtemps mon insuffisance m'est *connu*, et je me suis *convaincu* qu'il est des devoirs qui *surpasse* mes *faible moyen*."

511. — Analyse grammaticale.

J'y suis descendue hier pour la première fois, et j'ai été effrayée de l'horrible misère que j'y ai trouvée.

512. —

Réjouir-toi, ô mon âme, de ton immortalité! Dès ici-bas, quelque *éloigné* que tu en *être* 13 encore, tu *pouvoir* te livrer *tout* entier à la joie qu'elle *devoir* 1 t'inspirer. C'*être* 1 de Dieu lui-même que tu *recevoir* 4 le sentiment de l'éternité, ne t'*arrêter* 11 point aux choses visibles. Au milieu des plaisirs dont tu *jouir* en ce monde, des espérances qui te *flatte*, de *tout* les biens qui te sont *échu* en partage, *aspire* 11 après ces biens *ineffable* qui sont *réservé* au monde à venir *Employer* 11 les *nobles* facultés que le ciel t'a *départi*, à t'élever vers lui, vers cette belle demeure pour laquelle, elles te *être* 4 *donné*. *Créé* pour une existence *immortel*, *préserver*-toi de la séduction des sens. Si dès à présent, nous *goûtons* tant de douceur dans l'attente *seul* des biens que Dieu nous a *destiné*, que sera-ce quand, *uni* à ce bien infini, nous *jouir* 7 dans son sein de l'*éternel* félicité? Si

tu *être* si magnifique, ô Dieu, dans les dons que tu nous *faire* 4 et que tu nous *faire* encore *tout* les jours sur la terre, que ne *faire* 7- tu pas, quand tu nous *aura tout*..... *réuni* auprès de toi dans le séjour du bonheur ? Là, *règne* les *bon* roi qu'ont *produit tout* les âges. La plupart des législateurs se sont *amusé* à faire des institutions *puéril*, avec l.....quel ils se sont, à la vérité, *conformé* aux petits esprits, mais *discrédité* auprès des gens de bon sens. Ils se sont *jeté* dans des détails *inutile;* ils ont *donné* dans les cas *particulier*, ce qui marque un génie étroit qui ne *voir* les choses que par parties et n'embrasse rien d'une vue *général*. Quelques-uns ont *affecté* de se servir d'une autre langue que le vulgaire, chose absurde pour un faiseur de *loi*. Ils ont souvent *aboli* sans nécessité celles qu'ils ont *trouvé établi*, c'est-à-dire qu'ils ont *jeté* les peuples dans les désordres *inséparable* des changements.

513. — Analyse logique. — Les législateurs ont souvent aboli sans nécessité celles qu'ils ont trouvées établies, c'est-à-dire qu'ils ont jeté les peuples dans les désordres inséparables des changements.

514.—

Les harmonies providentielles. — Chaque créature *vivant* est *mis* en rapport avec les climats, les éléments, les saisons. Chacune d'elle est *modifié* avec une sagesse *infini*, selon les *divers* qualités des lieux qu'elle est *appelé* à fréquenter. La Providence leur a *partagé* le globe et a donné à *chacun* la placé qui est le mieux *approprié* à sa nature. Dès lors, l'Océan a *reçu* dans *ces* ou *ses* larges abîmes des nations *innombrables* de *poisson*, de *coquillage*, de *vers;* les airs ont été *traversé* par des hordes *vagabond* de grues, de *cigogne*, d'*hirondelle* et autres oiseaux de passage; mille espèces *éclatant* de volatiles ont *animé* les bosquets de leurs chants d'amour; des familles de quadrupèdes ont *établi* leur demeure sur la terre avec les végétaux; le renne et le sapin ont *choisi la leur* près des glaces polaires; le lion et le palmier se sont *fixé* sous la zone torride; la baleine et les algues sont *descendu* dans l'Océan. La taupe et la truffe se sont *caché* sous terre; l'aigle brun, le léger bouquetin se sont *élevé* sur les montagnes; le tendre narcisse, le buffle pesant ont *préféré* les *gras* vallées; la bruyère et la chèvre se sont *attaché* aux *aride* collines; le zèbre et la gazelle, *pareil* aux solitaires, ont *fui* dans les déserts; le roseau et le héron se sont *enfoncé* dans les eaux *stagnant;* les *sobre* chameaux ont *partagé* leur habitation avec l'Arabe, et les hippopotames, qu'on a *appelé* les patriarches des fleuves, ont *cherché* un asile parmi les roseaux: ainsi s'est *peuplé* la terre. Admirons la bonté et la sagesse que la Providence a toujours *montré* dans le gouvernement du monde.

515. —

Que de rois se sont *succédé* sur le trône de France! Nous ne nous serions jamais *douté* qu'elles se fussent ainsi *prévalu* de l'influence

qu'elles se sont *acquis* sur ce faible vieillard, qu'elles se fussent *échappé* jusqu'à nous calomnier auprès de lui, qu'elles se fussent *arrogé* le droit de l'approcher elles *seul*. *Quel dur* vérités ces messieurs se sont *dit*! *Certain* législateurs se sont *cru* ou se sont *dit inspiré* des dieux. Elle s'est *vu* renaître dans ce jeune prince qui *faire* vos plus *cher* délices et les nôtres. Sept villes se sont *disputé* l'honneur d'avoir vu naître Homère. Ils se sont *ri* de nos projets. Les poètes épiques se sont toujours *plu* à décrire les batailles. Démosthène, lâche dans les combats, s'est *donné* la mort; et Alexandre l'a *vu* arriver avec frayeur, lui qui l'avait tant de fois *affronté* avec témérité. Les Romains s'étaient *fait* à la discipline. Ils se sont *fait* des difficultés qu'ils n'ont pas *su* résoudre. *Quel* humeur *noir* s'est *emparé* de toi, ma sœur, depuis que je t'ai *quitté*! La vengeance s'est *tu* et le sang a *parlé*. La bataille de Lépante s'est *donné* près du promontoire d'Actium, aux lieux où s'était *disputé* jadis la conquête de Rome et du monde. *Quel* autorité *exorbitant* ces nouveaux parvenus se sont *tout* d'un coup *arrogé*! *Quel* somme s'est *vendu* cette métairie ? Ils s'étaient *persuadé* qu'on n'oserait les contredire. Vous êtes-vous *accordé* cette définition, ou *être*-ce les loups, les singes ou les lions qui vous l'ont *passé* ? Voyez cette multitude d'*œil*, ce diadème *clairvoyant* dont la nature s'est *plu* à ceindre la tête de la mouche. Ils se sont *retiré* après s'être *assuré* que *tout* était tranquille. Ils s'en sont *allé* après s'être *assuré* des provisions pour six mois. Les anciens s'étaient *figuré* que la terre est immobile.

516. —

Le mûrier. — Le mûrier, qu'on *appeler* aussi l'arbre d'or, est originaire de la Chine. Deux moines *grec* se sont *avisé* de l'introduire en Europe vers le milieu du VIe siècle, en même temps que les *ver-à-soie;* des essais de plus en plus heureux se sont *succédé*, et les bénéfices se sont *élevé* au-dessus de *tout* les prévisions. La culture de *cet* arbre précieux s'est *répandu* et a *fleuri* surtout dans le Péloponèse; et c'est de là qu'est *venu* le nom moderne de Morée que l'on a *donné* à *cet* province *grec*. Bientôt les *mûriers* et les *ver-à-soie* ont *passé* en Sicile, par les soins du roi Roger, et se sont rapidement *propagé* dans la Calabre. *Quelque* gentilshommes qui avaient *accompagné* Charles VIII en Italie pendant la guerre de 1494, s'étant *aperçu* des profits que *retirer* ce pays de l'industrie séricicole, se sont *empressé* d'en doter leur patrie, et ils ont *fait* apporter de Naples des plants de mûrier que l'on a *disséminé* dans la Provence et dans le Dauphiné. Il y a *quelque cent* ans, on *voir* 2 encore le premier de ces arbres qui *ait été planté* en France. Aujourd'hui les mûriers ont *envahi le plus grand* partie de la France *méridional*, où ils se sont *plu* surtout à cause de la douceur de la température; ils se sont *même acclimaté*, mais avec peu de succès, dans le nord. Il s'est *découvert* une espèce de *mûrier*, *dit* mûriers

nain, qui *croire* et *produire* p*lus tôt;* mais elle *dépérit* plus vite: tant il est vrai que les plantes, comme bien d'autres choses, se sont toujours *nui*, se *nuire* et se *nuire* 7 par un développement trop hâtif.

(*D'après* MILNE EDWARDS.)

517. — Analyse grammaticale. C'est à Jenner qu'est dû le bienfait de la vaccine. C'est des Italiens que nous avons reçu la boussole.

518. —

Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes. — L'Eglise, *assemblé* en concile *général* à Ephèse, *condamner* 3 l'impie Nestorius et *prononcer* 3 anathème contre quiconque *refuser* 9 à Marie le titre de Mère de Dieu. La bienheureuse Vierge, dit saint Thomas d'Aquin, *fut élu* pour être Mère de Dieu. Ainsi le Fils de Dieu *tenir* de Marie la nature humaine qu'il *revêtir* 4, *ce* chair et *ce* sang qu'il *s'unir* 4, pour ne faire qu'une personne avec lui. Or, c'*être* une vérité *certain* que Dieu *choisir* 19 quelqu'un pour un état de vie, le *préparer* de *tel* sorte qu'il *être* 13 apte à en remplir les devoirs: donc il est *sûr* qu'il la *disposer* 4 et *rendu* propre à une si sublime condition. Dès lors, de quelles grâces Marie n'*être comblé* 4 pas! Qui *pouvoir* l'imaginer! L'admiration et l'étonnement *seul pouvoir* rendre hommage à sa grandeur. Oui, auguste Mère de Dieu, *tout* les créatures vous *vénérer* 4 en silence et se *prosterner* 4 à genoux devant vous. Mais le Tout-Puissant, en *créer* 19 Marie se *proposer* 4 une autre fin. Il *vouloir* 4 qu'elle *être* 14 la Mère *commun* des hommes, des pauvres pécheurs. Que Dieu la *destiner* 15 réellement à être notre Mère, on n'en *pouvoir* douter puisque, à *tout* ses enfants, la sainte Eglise catholique *faire* 4 un devoir de l'invoquer sous ce doux nom. Qui *savoir* 9 comprendre le cœur d'une *tel* Mère! *Seul*, les mères, *pouvoir* 9 nous en donner une idée! Que l'amour *maternel* est *excessif*! qu'elle est *puissant* et tendre *cet* affection que la nature *même imprimer* 4 dans le cœur des mères! Marie donc nous *aimer* 4 et nous *aimer* d'*un* amour *extrême*. *Aimer* 11-la donc nous-*même* de *tout* notre cœur; *avoir* 11 recours à elle dans *tout* nos afflictions et dans *tout* nos tentations, lui *redire* 19 la belle prière: "Nous nous *réfugier* etc....." Oh! combien de victoires *être remporté* 4 sur l'enfer par *ce court* prière. Nous l'*expérimenter* 7 nous-*même*, et durant l'éternité *bienheureux*, nous *être satisfait* 7 pleinement par la possession du bon Dieu à qui elle nous *conduire* 8

519. Analyse grammaticale. — C'est en 1436 qu'a été inventée l'imprimerie, par Gutenberg.

520. —

On *trouver* 9 difficilement dans le monde, les bancs de Terre-Neuve *excepté*, une pêcherie plus *abondant* que *celle* que *présenter* les embouchures du Volga. *Vu* de la montagne des Oliviers, Jéru-

salem *présenter* un plan incliné du couchant au levant. *Excepté* les Hébreux, *tout* les anciens peuples *avoir* grand'peur des éclipses. *Supposé* cette circonstance, à quoi vous décidez-vous ? *Excepté* de la loi *commun*, cette femme a *vécu* cent vingt ans. *Passé* deux jours, je ne vous *attendre* 7 plus. Les parties *ouï*, le jugement a été *rendu*. *Ouï* les conclusions des juges, on s'étonna que cette chose s'*être* 14 si bien *éclairci*. *Vu* de loin, une tour *carré* paraît ronde. *Vu* sa discrétion bien *connu* on l'a *initié* au secret. Tous les habitants furent *passé* au fil de l'épée, les femmes et les enfants *excepté*. Vous *trouver* 7 ma demande ci-*inclus*. J'ai *reçu* vos meubles, la pendule y *compris*. Ci-*joint* les deux histoires que vous m'avez *demandé*. *Posé* ces deux cas et votre hypothèse *admis*, j'*accéder* 7 à vos désirs. Son armé était *composé* de deux *cent mille* hommes, y *compris* l'infanterie *léger*. Vous *recevoir* ci-*joint* copie du contrat. Vous avez ci-*inclus* la copie de la lettre qu'il m'a *envoyé* ce matin. Les mémoires ci-*joint* vous *mettre* 19 au courant de mon affaire. *Vu* de la montagne, Montréal se *présenter* sous la forme d'un amphithéâtre *parsemé* d'un nombre infini d'*édifice varié*. Quant à vos propositions, elle s'est *vu* dans la nécessité de les refuser, *vu* la foule d'*affaire* qu'elle a *eu* à traiter.

521. Analyse grammaticale. — La lettre ci-jointe vous dira tous les contretemps, que nous avons essuyés.

522. —

Les chaleurs *excessif* qu'il a *fait* ont *causé* beaucoup de maladies, Que de maux il en est *résulté*! Que de pertes nous ont *coûté* les orages *multiplié* qu'il y a *eu* cette année! Rappelez-vous, les humiliations qu'il vous en a *coûté* pour vous être *laissé* égarer par votre orgueil. Lorsque le gouvernement fut tombé, on laissa subsister cet abus à cause des inconvénients qu'il y aurait *eu* à le changer. A mesure que les hommes se sont *répandu* sur la terre, il s'est *formé* des nations *séparé* qui, se *conformant* aux lieux qu'elles *habiter* 2, se sont *accoutumé* à *différent* manières de vivre, et dont les caractères *être* 4 d'autant plus *différent* qu'il y a *eu* moins de communication entre elles. Il a été *perdu* une bague fort *riche* qu'on n'a point encore *retrouvé*, *quelque* diligence qu'on ait *fait*. Il s'était *préparé* une fête *brillant* à laquelle on avait *invité* beaucoup de monde, mais les pluies *continuel* qu'il a *fait* tout le jour ont *rendu inutile tout* les préparatifs. On *craindre* qu'il ne se soit *déclaré* une révolte dans la ville; c'est pour cela qu'il a été *envoyé* plusieurs détachements de cavalerie pour renforcer la garnison. Ma sœur se *voir* depuis longtemps *atteint* d'une *cruel* maladie; et, bien qu'elle se soit *épuisé* en *consultation* et en *remède*, on désespérait de sa guérison; mais hier il s'est *opéré* en elle une crise salutaire qui nous a *donné* des espérances que nous n'avions point encore *eu*. Il a été

reconnu par plusieurs médecins qu'il s'était *fait* en elle une révolution *complet* d'humeurs et qu'elle était heureusement hors de tout danger. Il a *existé* 23 papes du nom de Jean. Les mille piastres qu'il m'a *fallu* payer la terre que j'ai *acheté*, m'ont été *prêté* par un de mes amis. Ces sommes énormes il les lui a *fallu* en moins de huit jours, sous peine de se voir conduire en prison, si *elle n'était* pas *acquitté* au jour et à l'heure *fixé*. Que de malheurs il y a *eu* dans cet incendie! Que de sommes il a *fallu* pour les réparer! Que de fautes il s'est *trouvé* dans cet ouvrage!

523. Analyse logique. — Les chaleurs excessives qu'il a fait ont causé beaucoup de maladies.

61e — LEÇON — ACCORD DU PARTICIPE

(Remarques particulières)

Quelle remarque sur le participe placé entre **deux que?**

301. — Le **participe passé** placé entre **deux que** reste *invariable* lorsqu'il a pour complément direct la fin de la phrase. Ex.: *La réponse que j'ai* **su** *qu'on vous avait faite, terminera le différend.* (*J'ai su* **quoi?** *qu'on vous avait fait une réponse*). *Mes parents qu'on avait* **avertis** *que j'arriverais sont venus à ma rencontre.* (*On avait avertis* **qui?** *mes parents.*)

Quelle remarque faites-vous sur le participe qui a pour complément **le** *ou* **l'** *mis pour cela ?*

302. — Le participe qui a pour complément direct **le** ou **l'** mis pour cela reste du masculin singulier. Ex.: *Cette affaire s'est terminée comme je l'avais* **prévu.** (*J'avais prévu* **quoi? cela**). *Ces enfants sont plus instruits que je ne l'avais* **pensé.**

Cette maison est demeurée telle qu'il **l'a laissée.** (*Il a laissé* **quoi? l'** *mis pour maison.*) *L'affaire, comme vous l'avez* **présentée,** *réussira.* (*Vous avez présenté* **quoi? l'** *pour affaire.*)

Quelle remarque faites-vous sur le participe qui a pour complément **le peu** *suivi d'un complément ?*

303. — Le participe précédé de **le peu** s'accorde avec **le peu** masculin singulier, si le sens de la phrase indique qu'il y a manque, insuffisance. Alors on ne peut le **retrancher** sans nuire au sens de la phrase. Ex.: **Le peu** *de complaisance qu'il a* **montré** *lui nuira.* (*C'est le peu qui nuira et non la complaisance*). **Le peu** *de récompenses qu'il a* **obtenu** *le décourage* (*c'est le peu qui le décourage et non les récompenses*).

Le participe s'accorde avec le **complément de le peu** si le sens indique une quantité suffisante. On peut alors supprimer **le peu** sans nuire au sens de la phrase. Ex.: **Le peu** *de complaisance qu'il a*

montrée *lui sera fort utile.* (*C'est la complaisance qui lui sera utile et non le peu.*) *Le peu de récompenses qu'il a* **obtenues** *l'encourage.* (*Ce sont les récompenses qui l'encouragent.*)

Quelle remarque faites-vous sur le participe précédé du pronom **en?**

304. — Le pronom **en** signifie **de cela,** il est toujours *complément indirect.* Le participe *précédé* de **en** suit la règle qui lui est propre, s'il n'a que **en** comme complément, il reste *invariable.* Ex.: *Ces plumes sont bonnes, j'en ai* **acheté** (*J'ai acheté* **quoi? de cela.**) *Ces poires sont saines, mais j'*en *ai* **trouvé** *de gâtées. La guerre a* **tué** *beaucoup d'hommes, l'intempérance* **en** *a tué bien plus.*

Je **les en** *ai* **remerciés;** *tels sont les fruits* **que** j'**en** *ai* **retirés; nous nous** *en sommes* **chargés.** *Nous avons remercié* **qui? les;** *retiré* **quoi? que** *mis pour fruits; nous avons chargés* **qui? nous.**

Comment s'accorde le participe passé suivi d'un **infinitif?**

305. — Le participe passé **suivi d'un infinitif** s'accorde s'il a pour complément direct le pronom qui précède et reste invariable s'il a pour complément l'infinitif qui suit. Ex.: *Les enfants* **que** *j'ai* **entendus** *chanter; les cantiques que j'ai* **entendu** chanter.

Comment reconnaît-on que le pronom est complément direct.

306. — **1.** On reconnaît que le pronom est complément direct du participe toutes les fois que le nom dont il tient la place fait l'action exprimée par l'infinitif, alors on peut changer l'infinitif en *participe présent.* Ex.: *Les peintres que j'ai* **vus** *travailler* (*travaillant*); *les tableaux que j'ai* **vu** *peindre; pourquoi les a-t-on* **laissés** *partir* (*partant*) *seuls?*

2. — Cette règle s'applique même si l'infinitif est *précédé d'une préposition: On nous a* **contraints** *de sortir; nous nous sommes* **proposé** *de l'accompagner.*

Comment s'accorde le participe **fait** ?

307. — Le participe **fait** suivi d'un infinitif est toujours *invariable.* Ex.: *Les marchandises que j'ai* **fait** *venir.*

Comment s'accordent les participes **dû, cru, pu, voulu?**

308. — Les participes **dû, cru, pu, voulu** ont souvent pour complément direct un infinitif ou une proposition sous-entendue, alors ils sont invariables. *Je lui ai porté tous les secours que j'ai* **pu, voulu, dû** (*sous-entendu, lui porter*).

Dans les autres cas ils varient.

EXERCICES

524. — *A corriger.* —

Loin des bords qui nous ont *vu* naître, la nature est comme *diminué* et ne nous paraît plus que l'ombre de celle que nous avons *perdu.* Les dames que j'ai *entendu* chanter, je les ai *entendu* ensuite universellement applaudir. Les chevaux que nous avons *vu* passer

ce matin, sont ceux que j'ai *vu* vendre hier. La domestique que j'ai *envoyé* chercher mon fils, je l'ai *envoyé* chercher elle-même. Les hommes que l'on a *vu* abuser des plaisirs, sont ceux qui s'en sont *lassé* le plus facilement. C'est une affaire qu'il a *cru* devoir entreprendre; mais elle n'a pas *réussi;* il n'a *pu* obtenir les secours qu'il avait *espéré* obtenir. Voilà, mon fils, s'est-elle *écrié*, voilà la cause des larmes que tu m'as *vu* verser; voilà pourquoi tu m'as *entendu* me plaindre, pourquoi mes entrailles se sont *senti* déchirer. Les enfants que tu as *laissé* sortir *seul*, se sont *laissé* tomber dans la boue, et si je n'étais *arrivé* à temps, ils se seraient *laissé* dévorer par deux dogues que j'ai *vu* se précipiter sur eux. Le succès me donne des desseins que je n'aurais jamais *osé* concevoir. Cette dame, que j'ai *vu* peindre, m'a *paru* doué d'un grand talent. Cette dame, que j'ai *vu* peindre, paraissait *fatigué* de la pose qu'on lui avait *fait* prendre. Il *fit* taire ceux qu'il avait *fait* si bien parler. C'*être* moins l'âme farouche de Catilina, que l'âme généreuse de Cicéron que l'on a *voulu* peindre et que l'on a *peint* en effet.

Les accusés que j'ai *entendu* condamner avaient été noblement *défendu* par les avocats que j'ai *entendu* plaider leur cause. Cette actrice s'est *écouté* chanter. Cette personne s'est *senti* tomber en défaillance; mais elle ne s'est pas *senti* emporter par ses compagnes. Vous seriez-vous *laissé* induire en erreur par ces hommes *adroit* et *dissimulé* qu'on a *laissé* vous parler ? C'*être* mes sentiments qu'il vous a *fait* entendre. Je cache en quel sang le ciel les a *fait* naître. Elle s'en est *fait* aimer, elle nous en a *fait* haïr. C'*être* une question, messieurs, qu'on vous a *laissé* démêler. C'*être* une chose que je leur ai *entendu* dire. La malade a *pris* sa potion, je la lui ai *vu* prendre. C'*être* des reproches que je leur ai *entendu* faire. C'*être* des maximes que je les ai *entendu* avancer. C'*être* des plaintes que je les ai *entendu* exprimer. Ils m'ont *dérobé* mes livres, je les leur ai *vu* prendre. Ces voleurs je les ai *vu* se sauver, on les a *laissé* échapper: mais bientôt je les ai *vu* reprendre et conduire en prison.

525. Analyse logique. — Quand on m'a fait une injure, disait Descartes je tâche d'élever mon âme si haut que l'offense ne parvienne pas jusqu'à moi.

526. —

La plante *mis* en liberté, garde l'inclinaison qu'on l'a *forcé* à prendre. On les a *contraint* d'avouer les fautes qu'ils avaient *résolu* de cacher. Voilà la vieille femme que *ces* ou *ses* infirmités avaient *empêché* de se rendre ici depuis deux ans. Les philosophes s'étaient *flatté* de réformer le monde, et ils ne lui ont *préparé* que des ruines.

Les accusateurs de Manlius lui reprochaient les changements qu'il avait *proposé* de faire dans le gouvernement. Voilà les ennemis que la reine a *eu* à combattre, et que ni sa douceur, ni sa prudence, ni sa fermeté ne *pouvoir* 4 vaincre. Les mémoires que vous

m'avez *commandé* de rédiger sont *achevé*. On les a *commandé* pour midi. Le mauvais temps nous ayant *empêché* de sortir nous avons *commencé* les devoirs qu'on nous avait *donné* à faire. *Tel* sont les observations que j'ai *cru* devoir vous soumettre. Il y a dans le commerce des engagements que j'ai toujours *cru* dangereux de contracter, et que j'ai toujours *refusé* de faire. Vous a-t-elle *remis* les deux ouvrages que je l'avais *prié* de m'acheter et qu'elle s'était *chargé* de m'apporter ? Que de préjugés il a *eu* à détruire! Que de difficultés nous avons *eu* à vaincre! Pour juger de la propagation de la religion *chrétien*, il faut considérer les obstacles qu'elle a *eu* à surmonter. Voici les notes qu'il nous a *engagé* à lui communiquer et que nous nous sommes *proposé* de lui remettre. Il comprit la faute qu'il avait *fait* d'attaquer ainsi le frère d'un des rois *allié*. Nous *demander* que tu *pardonne* à ceux que tu a *résolu* de punir. Ils se sont *résolu* à exécuter tout de suite, la campagne qu'ils s'étaient *proposé* de faire et nous nous sommes *proposé* pour les accompagner.

527. Analyse grammaticale. — Nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes, même nos plus grands ennemis.

528. —

Je lui ai *lu* mon épître posément, *jetant* dans ma lecture *tout* la force et *tout* l'agrément que j'ai *pu*. Ils ont *donné* à leurs enfants *tout* l'éducation que *leur* a *permis leur* fortune. Si *ses* ou *ces* messieurs se fussent *adressé* à moi, je *leur* aurais *fourni tout* les renseignements qu'ils auraient *désiré*, *tout* les explications qu'ils auraient *voulu*. La lettre que nous avions *présumé* que vous recevriez, est *arrivé;* mais celle qu'on nous a *informé* que vous nous avez *écrit*, ne nous est point encore *parvenu*. Nous avons *eu* pour lui *tout* les égards que nous avons *dû*, nous avons *fait* en sa faveur *tout* les démarches qu'il a *voulu*, *tout* les sacrifices que nous avons *pu*. *Ce sont* des démarches que j'ai *pensé* que vous feriez. Les marchandises que vous avez *ordonné* qu'on vous *expédia*, sont *parti* depuis huit jours; vous auriez *dû* les recevoir hier ou ce matin. Les difficultés que vous m'aviez *annoncé* que je rencontrerais dans cette affaire, je les ai *rencontré* en effet et même beaucoup plus *grand* que vous ne l'aviez *dit*, Puisque vous vous êtes *trouvé* dans de si *grand* embarras, pourquoi ne vous êtes-vous point *adressé* à nous ? nous vous aurions *prêté tout* l'aide, *tout* l'assistance que nous aurions *pu*. J'ai *remarqué* avec plaisir que vous avez *fait* dans cette édition *tout* les changements que vous aviez *résolu*. Vous a-t-il *fait tout* les objections que nous avions *prévu* ? Les secours que tu avais *prétendu* que j'*obtenir* ont été illusoires; je ne les ai point *obtenu*. T'a-t-il *rendu* les *quatre-vingt* piastres qu'il t'a *du* ? Je me *laisser* enlever de l'hôtellerie au grand déplaisir de l'hôtesse, qui se *vit* par là *sevré* de la dépense qu'elle avait *compté* que j'*aurais fait* chez elle.

529. Analyse grammaticale. — Chez les Egyptiens, les animaux, les plantes même étaient au nombre des dieux.

530. — L'assemblée fut moins *indulgent* que je ne l'avais *pensé*. La voilà cette princesse si *admiré* et si *chéri*, la voilà *tel* que la mort nous l'a *fait*. Cette promenade a été plus agréable que je ne l'avais *cru*. La famine *arriver* 3 comme Joseph l'avait *prédit*. Cette dame n'est pas aussi *spirituel* que je me l'étais *persuadé*. Cette entreprise, comme on l'a *combiné*, ne *réussir* 7 pas. Cette brochure, comme on l'a *démontré*, est *rempli* d'*erreur*. Il s'en faut grandement que beaucoup de rois *être mort*, *être* 15 *tel* que la flatterie *l*..... avait *dépeint* pendant qu'ils *vivre* 2. Cette question, comme on l'a *présenté*, n'est pas *clair*. La chose était plus *sérieux* que nous ne l'avions *pensé* d'abord. Sa vertu était aussi *pur* qu'on l'avait *cru* jusqu'alors. J'ai *su* que les faits ne sont pas *tel* que tu me *l*..... as *raconté*. Cette figure, comme nous l'avons *vu*, *attirer tout* les regards. Il réussit mieux qu'on ne l'avait *espéré*. *Triompher* 11 hommes *lâche* et *cruel;* votre victoire est plus *étonnant* que vous ne vous l'étiez *imaginé*. Les paysages sont bien *tel* que vous me *l*..... avez *dépeint;* mais les habitants de ces lieux sont *tou*.....*différent* de ce que vous les avez *vu*, *tou*..... autres que vous me *l*..... aviez *dit*. L'instruction a *opéré* en eux des changements, une amélioration que vous n'auriez jamais *soupçonné*, beaucoup plus *grand* que je ne me *l*..... serais *figuré* moi-même. Cette dictée, comme on l'a *donné*, est plus difficile que je ne l'avais *pensé;* je ne *savoir* si je l'aurai *corrigé* comme on l'aurait *désiré;* du moins j'y ai *apporté tout* l'application que j'ai *pu*, *tout* l'attention que j'ai *du*, *tout* les soins qu'on a *voulu*.

531. —

Ne pas écrire correctement, c'est dévoiler le peu d'instruction qu'on a *reçu*. Je ne vous *parler* 7 pas du peu de capacité que j'ai *acquis* dans les combats. Je ne *croire* pas que j'eusse besoin de cet exemple d'*Euripide* pour justifier le peu de liberté que j'ai *pris*. On est étonné du peu d'égards que vous avez *eu* pour votre tante. Je *conserver* avec soin le peu de lettres que vous m'avez *écrit*. Elle s'est vivement *plaint* du peu d'attention que vous avez *apporté* à l'écouter. Elle s'est *félicité* du peu de complaisance que vous lui avez *témoigné*. D'où *venir* le peu de franchise que vous lui avez *montré* dans cette circonstance ? Le peu de mots que vous avez *dit*, *suffire* 4 pour faire deviner le reste. Elle a *regagné*, par une course rapide, le peu de moments qu'elle a *perdu*. Il lui *reprocher* 2 le peu de confiance qu'il avait *eu* en lui. Le peu d'eau que j'ai *bu* m'a incommodé. Le peu de vivres qu'on a *conservé* ou *recueilli*, *être porté* à un prix qui *effrayer* l'indigence et qui *peser* même à la richesse. Le peu de sûreté que j'ai *vu* pour ma vie, à retourner à

Naples, m'y a *fait* renoncer pour toujours. D'où *venir* ces difficultés, si ce n'est du peu d'application qu'on y a *donné* jusqu'ici ? Nous avions *eu* cependant des *Montaigne*, des *Charron*, des *L'Hospital;* mais le peu de lumière qu'ils avaient *apporté*, *être éteint*. Le peu de préparation que nous avons *eu* nous a fait *échoué*. Le peu de chevaux qu'on nous a *donné*, étant *exténué*, ne *pouvoir* 4 nous servir. C'est ce qui me parait difficile à décider, à cause du peu de renseignements que nous ont *laissé* les anciens. Le peu de talents et de connaissances que Christine avait *remarque* en lui, ne l'*empêcher* 6 pas de lui confier le soin des affaires. Elle fut très *choqué* du peu *d'attention* qu'on avait *eu* pour elle. Le peu de vaisseaux que Mazarin avait *laissé* pourrir dans les ports *être* 4 *réparé*.

532. Analyse grammaticale. — Nous avons tous remarqué qu'elle était tout interdite, toute déconcertée.

533. —

Voilà des arbres que j'ai *fait* planter et que j'ai *vu* croître; les fruits que j'en ai *cueilli*, m'ont déjà *dédommagé* des soins qu'ils m'ont *coûté*. Que j'ai envie de recevoir de vos lettres! Il y a déjà près d'un mois que je n'en ai *reçu*. Je vous ai *donné* des pages à copier, combien en avez-vous *fait* ? Le poison subtil de la flatterie *corrompre* presque toujours les *meilleur* princes, et ruine tôt ou tard les belles espérances qu'on en avait *conçu*. Il est que trop vrai qu'il y a *eu* des anthropophages; nous en avons *trouvé* en Océanie. Autant de visites j'ai *fait*, autant on m'en a *rendu*. Confucius, en *parlant* des hommes, a dit: "J'en ai *vu* qui *était* peu *propre* aux sciences, mais je n'en ai point *vu* qui *fût incapable* de vertu." Cette statue est fort *supérieur* à *tout* les copies qu'on en a *fait*. Il a fait à lui seul plus d'exploits que les autres n'en ont *lu*. Il a *vendu* sa maison et il a déjà *dépensé* les sommes qu'il en a *retiré*. De la gloire, plus il en a *ambitionné*, moins il en *acquis*. Des fautes, combien on lui en a *reproché*! mais les reproches qu'on lui en *fait*, elle s'en est *moqué*, elle en a *ri*, elle n'en a *tenu* aucun compte. Sa fortune lui a été *enlevé* au moment qu'elle s'en était *cru l*..... plus *assuré;* elle s'est *vu* tout à coup *réduit* à la misère. *Quel* douleur elle en a *ressenti*! *Quel* pitié elle nous a *inspiré*! Nous lui avons *rendu tout* les services que nous avons *pu*. Nous lui avons *porté* plus de secours qu'elle n'en avait *espéré*! Aussi, combien elle nous en a *remercié*! Combien elle s'en est *montré reconnaissant*! Par son analyse, Descartes a *fait* faire plus de progrès à la géométrie, qu'elle n'en avait *fait* depuis la création du monde. Si la témérité a *réussi* à quelques-uns, elle en a beaucoup *conduit* à leur perte. Moins elle a *désiré* de gloire, plus elle en a *obtenu*. La paresse a plus *étouffé* de talents que l'activité n'en a *développé*. La grippe *fit* mourir quelques hommes. Il ne cherchait dans sa perte que la vengeance des injures qu'il en avait *reçu*. Elle a *suivi* vos conseils, et elle s'en est bien *trouvé*.

Si vous aviez *vu* comme elle s'en est *réjoui*, comme elle s'en est *applaudi*! Ah! s'est-elle *écrié*, si je m'étais *laissé* aller à des insinuations *contraire*, *quel* chagrins j'en aurais *eu*! *Quel* honte m'en serait *revenu*! Hélas! j'étais *aveugle* en mes vœux aujourd'hui, j'en ai *fait* contre toi, quand j'en ai fait pour lui. La grippe *faire* 3 mourir en *quelque* mois plus d'hommes que la guerre n'en avait *moissonné*.

534. — Analyse logique. Les peines de ce monde, quelles qu'elles soient n'ont aucune proportion avec les biens à venir.

535. —

Vous avez *fait* de grandes fautes; mais elles vous ont *servi* à vous connaître. Ceux qui nous ont *servi* fidèlement *devoir* 9 être *récompensé*. Les ennemis nous ont *fui*. Il nous a *visé* et nous a *manqué*. On nous a *commandé* de sortir. On les a *commandé* pour midi. Le temps nous a *manqué*. Les *chou-fleur* qu'on nous a *servi*, *était excellent; tout* le monde en a *redemandé*. Les honneurs que j'ai *reçu*, c'est mon habit qui me les a *valu*. Vous n'avez point *oublié* les soucis que vous m'avez *coûté* depuis votre enfance. Les cent livres qu'avaient *pesé* ces ballots, quand je les ai *reçu*, ils ne les ont pas *pesé* aujourd'hui. Avez-vous bien *compris* les raisons que je vous ai *donné*? Si vous les avez *pesé* et bien *examiné*, je ne doute pas que vous ne les ayez *trouvé* péremptoires. *Quel* gratification vous a *valu* ce travail extraordinaire? On nous a *applaudi* quand nous avons *parlé*. On nous a *applaudi* d'avoir *agi* de cette sorte. Il nous a *aidé* à relever notre fardeau. Il nous a *aidé* dans nos besoins. Que de peines et d'argent nous a *coûté* cette maison! Au prix de sa personne se *joindre* celui des soins qu'il a *coûté*. Quoiqu'il *savoir* 14 que nous *manquer* 13 de tout, non seulement il ne nous a pas *aidé*, mais encore il nous a *insulté* par l'étalage de son luxe. N'a-t-il pas *eu* l'audace de nous insulter en face? Il nous a *insulté* publiquement. Cinquante familles seraient riches des sommes que cette maison a *coûté*. Que de pleurs son départ m'aurait *coûté*!

536. Analyse grammaticale. — Vos enfants, tout enfants qu'ils sont, nous ont étonnés par l'à-propos de leurs réponses.

537. —

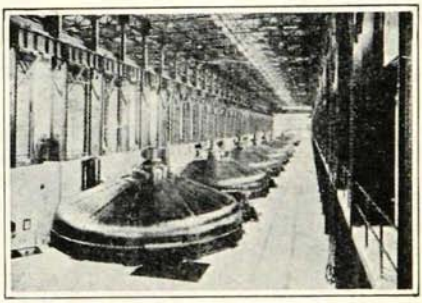
L'unité qui *régner* dans la scène, la richesse des détails, des costumes, des draperies, des attributs, enfin la multitude des hiéroglyphes que l'on a soigneusement *conservé*, *faire* que ce tableau est un des plus curieux et des plus *complet* que l'on ait *rapporté* de la vieille Egypte. *Aucun* des personnes que j'ai *vu*, ne me *faire* 4 oublier que je ne vous *voir* pas. *Méditant* un des plus *grand* desseins qu'ait jamais *conçu* un cœur d'homme, les missionnaires se sont *embarqué* pour les déserts du nouveau monde. Que d'hommes on a *vu* tomber d'une *haut* fortune par les *même* moyens qui les y

avait *fait* monter! Le phénix a-t-il réellement *existé* ? Voilà un des problèmes que les historiens, *aidé* des naturalistes, n'ont point encore *résolu*. Qui peut compter la multitude d'hôpitaux que Louis IX a *doté* avec une magnificence vraiment *royal*! La plupart des découvertes qui *changer* 4 le système du monde civilisé, *être* 4 *fait* par des membres de l'Eglise. L'incrédule ne tarde pas à faire revivre les *antique* erreurs que la foi avait *étouffé;* il ne *pouvoir même* retenir les restes de cette lumière *naturel* que les philosophes païens avaient *conservé*. C'*être* de la croix que *découler* 4 ce torrent de grâces, de vertus, de lumières, qui *régénérer* 4 le monde. Ce n'*être* pas seulement l'unité de Dieu, ce *être* généralement *tout* les vérités *naturel* que l'Evangile a *tiré* de l'humiliation où les philosophes *l*..... avaient *laissé*.

538. Analyse grammaticale. — Tout Rome a applaudi au choix de ce pontife.

REVUE DES PARTICIPES

539. — *Corriger, s'il y a lieu.*

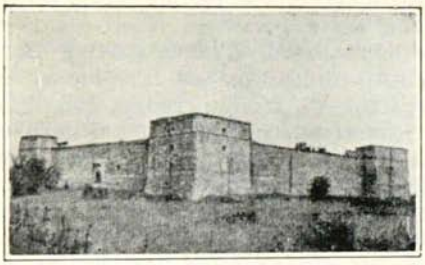


La moitié des sommes *canadien placé* à l'étranger s'est *dirigé* vers l'exploitation des forces hydrauliques. Les entreprises électriques du Brésil ont *absorbé* 250 millions. C'est grâce à des sociétés *créé* et *géré* par des Canadiens que les neiges *fondant* des Pyrénées ont été *asservi*, que Mexico, San Salvador sont *alimenté* d'électricité. Au point de vue électricité, l'influence du Canada est *mondial*. Après avoir *mis* en œuvre quelques-unes de ses *puissant* chutes, le capital et l'intelligence *canadien* se sont *répandu* à travers le monde et se sont *appliqué* au même problème. *Fort* de l'expérience *acquis* et *confiant* dans l'avenir, les Canadiens étaient *tout désigné* pour s'intéresser aux exploitations *similaire* dans les principaux pays du monde.

Des Hurons apostats se sont *emparé* du P. Viel et de son compagnon et après les avoir *maltraité* ils les ont *précipité* dans les rapides où ils sont *disparu* sous les *flots*. Ainsi ont-ils *mérité* de devenir les premiers martyrs *canadien*.

540. — *Corriger, s'il y a lieu.*

Les Iroquois furent *terrifié* de leur victoire. La nation *canadien* était *sauvé:* ses défenseurs étaient *tombé enseveli* dans leur triom-



Le Fort Chambly



Dollard au Long Sault



Jacques Cartier à Gaspé

phe. A la suite d'une assemblée, les préparatifs de guerre s'étaient *fait*, les guerriers s'étaient *rassemblé* sans bruit et avaient *descendu* le fleuve. Ils ont *exercé* tout ce qu'ils savaient de cruauté et se sont *surpassé* eux-mêmes, *laissant* les vestiges d'une barbarie *inouï;* les femmes *empalé;* des enfants *rôti*, *tout* les maisons *brûlé*, *tout* les bestiaux *tué;* 90 personsonnes *emmené* furent *brûlé* cruellement et *immolé* à la vengeance des Iroquois. Pendant un siècle, les fils avaient *succédé* aux pères et *possédé* ce bien et toujours la terre avait *nourri* les familles. Les ancêtres les uns après les autres, étaient *né*, avaient *vécu*, étaient *mort* dans la maison aujourd'hui *fermé*. Voyez-vous entre l'homme et sa terre qu'il n'a pas *quitté* depuis quatre mois, qu'il a *parcouru* en tous sens, où ne se trouve plus une motte qu'il n'ait *remué* ou *foulé*, s'est *ravivé* la *vieux* et *profond* amitié. Ils se sont *parlé* d'espérance, ils ont *échangé* des promesses.

541. — *Corriger, s'il y a lieu.*

Le choix des sujets *donné* aux examens *soulever* assez souvent les protestations des maîtres *intéressé*. Les problèmes *contenir* une astuce devant laquelle les élèves broncheront à qui mieux mieux; la dictée présente des accords *délicat* dont les fautes *grave* se trouveront *augmenté*. Bref à entendre *certain* doléances on serait *tenté* de supposer que *ces* ou *ses* épreuves ont été *choisi* par des gens mal *informé* des réalités et des consultations ont été *tenté* pour établir les directives *précis* à appliquer dans le choix des compositions *écrit*. J'ai toujours *attendu* avec impatience, quand elles m'ont été

connu, le résultat des enquêtes ainsi *ouvert*, et je dois confesser que ma déception s'est *montré grand* de les voir régulièrement *avorter*. Tout de suite ils s'étaient *mis* à l'ouvrage et ils avaient *travaillé*. A coups de hache ils avaient *taillé* leur domaine, ils l'*avait fécondé* à la sueur de leur front, ils avaient *besogné* du matin au soir. Des malheurs les avaient *frappé*, la foudre avait *incendié* une grange et la grêle avait *fauché* la moisson.

542 — *Corriger, s'il y a lieu.*

Lorsque, avec le temps, l'espèce humaine s'est *étendu*, *multiplié*, *répandu*, et qu'à la faveur des arts et de la société, l'homme a *pu* marcher en force pour conquérir l'univers, il a *fait* reculer peu à peu les bêtes féroces, il a *purgé* la terre de ces animaux gigantesques dont nous retrouvons encore les ossements énormes, il a *détruit* ou *réduit* à un petit nombre d'individus les espèces voraces ou nuisibles, il a *opposé* les animaux aux animaux; et, *subjuguant* les uns par adresse, *domptant* les autres par la force, ou les *écartant* par le nombre, et les *attaquant* tous par des moyens *raisonné*, il est *parvenu* à se mettre en sûreté et à établir un empire qui n'est *borné* que par les lieux inaccessibles, les solitudes *reculé*, les sables *brûlant*, les montagnes *glacé*, les cavernes *obscur*, qui servent de retraite au petit nombre d'espèces d'animaux indomptables.

543. —

Salaberry est un des meilleurs généraux qu'ait *produit* le Canada. Comment pourrais-je, Madame, arrêter ce torrent de larmes que le temps n'a pas *épuisé*, que tant de *juste* sujets de joie ne *avoir* pas *tari* ? Que *voir* le pêcheur dans cette *long* suite de jours qu'il a *passé* sur la terre ? Il eut une maladie assez sérieuse, *causé* par la trop *grand* quantité de liqueurs qu'il avait *bu*. *Quel* quantité de pierres on a *tiré* de cette carrière. C'*être* sa modestie, encore plus que son mérite, qu'on a *admiré*. Ce n'*être* point les richesses, non plus que les honneurs, qu'*il a désiré*. Son âme, comme son corps, ne s'est point *affaibli*. La morale, aussi bien que les dogmes, qu'on nous a *annoncé*, *être destiné* à faire notre bonheur. C'*être* un château ou une ferme qu'on a *incendié*. Ce jeune homme ou sa sœur *être* 7 *appelé* au palais. *Quel* grandeur d'âme, *quel* magnanimité il a toujours *montré*! C'*être* la moitié du camp qu'on a *brûlé*. Quel déluge de maux n'avait-il pas *répandu* sur la terre! Jamais tant de beauté fut-elle *couronné* ? Autant de combats il a *livré*, autant de victoires il a *remporté*. Quantité de personnes *s'être présenté*. Nombre d'écrivains *s'être attaché* à imiter servilement les anciens. Beaucoup d'erreurs *s'être glissé* dans cette histoire. Admirez cette multitude d'étoiles que le Créateur a *placé* dans le ciel. Cette foule de nobles se *croire* 3 *assuré* d'un appui. Une de mes domestiques que j'ai *envoyé* au village, s'est *vu* attaquer par un des plus gros

dogues qu'on ait jamais *vu*. Elle a été *rapporté sanglant* et *demi-mort*. Elle a *versé* un torrent de larmes qu'on n'a point encore *essuyé*.

544. Analyse logique. — Nos lettres vous arriveront franches de port; mais il nous a été impossible de vous envoyer franc de port les marchandises que vous nous avez demandées.

545. —

Cette personne s'est *dégoûté* du monde et s'est *fait* religieuse. J'ai *vu* la mort de près et je l'ai *vu* horrible. Ils *pousser* 3 des cris de joie en nous *voyant*, comme en *revoyant* des compagnons qu'ils avaient *cru perdu*. Quel droit, messieurs, vous a *rendu maître* de l'univers ? J'ai *envoyé* ma lettre à la poste, dès que je l'ai *eu écrit*. Cette lettre, je l'ai *eu écrit* de la main *même* du roi. J'ai *retrouvé* les amis que j'avais *cru* avoir *perdu* pour toujours. Les personnes qu'on a *cru* avoir été *blessé* grièvement, n'ont *reçu* que de légères contusions. Ces monnaies ont été *examiné*, on les a *reconnu* fausses. Les paroles qu'on a *dit* avoir été *prononcé* ne se sont pas *trouvé vrai*. C'est une promesse qu'on a *dit* mensongère. Une main *étranger*, qu'on m'a dit être celle du *châtelain*, a *écrit* ces quatre vers. Il a été *exempté* des charges *public*, *attendu* son infirmité. De quoi vous êtes-vous *occupé* durant les dix-huit mois que les négociations ont *traîné* en longueur ? Voyez cette masse de maisons *construit* en *brique*. Voyez cette masse épaisse de verdure et de fleurs *formé* d'arbres de *différent* espèces. Une nuée de critiques se *être élevé* contre Ronsard. Une foule de critiques s'*être exercé* sur ce sujet, nous ne nous y sommes pas *arrêté*.

546. Analyse logique. — La guerre a duré 11 ans; mais je doute qu'elle les eût duré, si elle avait été poussée plus vigoureusement.

547. —

C'*être* moins le fils que la mère qu'on a *persécuté*. C'*être* votre avantage plus que sa gloire, qu'il a toujours *recherché*. On les a *cru coupable*, parce qu'on les a *vu embarrassé*. Ce n'*être* pas moi, dit-elle, qui *s'être élevé* contre vous. Nous ne sommes pas les *seul* qui s'en *plaindre* 4. C'*être* plus la vanité que son intérêt, qu'il a *eu* en vue. Ce *n'être* ni vous ni moi qu'on a *nommé* président. La vertu, plus que le savoir, doit être *estimé*. Le maître, avec ses élèves, *s'être enfoncé* dans la forêt. On a *entendu* nos deux discours, ni l'un ni l'autre ne *être* 4 *applaudi*. C'*être* lui ou moi qu'on a *appelé*. C'*être* un homme ou une femme *âgé* qu'on a *demandé*. Ce n'*être* ni l'élévation ni la richesse que j'ai *désiré*, mais la vertu et une modeste aisance. Un discours, une parole que nous avons *prononcé* inconsidérément, *suffire* pour nous perdre. Parents, amis, voisins, *tou*..... se *réunir* 4 pour la détourner de cette entreprise; mais rien ne l'a *retenu:* remords, crainte, périls, elle a tout *méprisé*. *Tout connu* qu'*être* sa douceur, sa bonté, on a *agi* envers lui avec une

rigueur, une dureté que tout le monde a *trouvé révoltant*. C'*être* une de vos sœurs que j'ai *rencontré*. C'*être* une de ces dames que j'ai *entendu* chanter. C'*être* les intérêts publics, plus que son ambition, qu'il a *consulté*. C'*être* l'utilité publique, plus que son avantage *privé*, qu'il a *consulté*. C'*être* autant sa fille que son fils, qu'il a déshérité. C'*être* moins la mort que ses suites terribles qu'il avait toujours *appréhendé*.

548. Analyse grammaticale. — Pénélope, sa femme, et moi qui suis son fils, nous avons perdu l'espoir de le revoir.

549. —

Plus d'un riche du siècle *s'être repenti* à la mort d'avoir *possédé* de si grands biens. Plus d'une observation *judicieux*, plus d'une expérience bien *constaté*, *être venu* appuyer l'opinion que je *defendre*. Plus d'un savant *s'être contredit* sur ce point. Une troupe d'hommes *armé* se *montrer* 4 tout à coup à mes yeux. Une troupe de pauvres montagnards se *charger* 4 de défendre ce passage contre une armée *aguerri*. C'*être* vous ou votre frère qu'on a *choisi* pour ce message, c'*être* vous ou lui qui *faire* 7 ce voyage. Pour nous consoler de nos innombrables misères, la nature nous a *fait* frivoles. J'avais beaucoup d'affaires à traiter; quand je les ai eu *terminé*, je suis *parti*. On nous a *servi* en argenterie. A quoi vous ont *servi tout* ces faux biens qui vous *échapper* aujourd'hui pour toujours ? Ces divers contretemps m'*ôter* 3 la consolation que j'avais tant *désiré*, de revoir encore une fois mon bon vieux père. Tout est grand dans le temple de la faveur; *excepté* les portes qui sont si *bas*, qu'il faut y entrer en *rampant*. Que de pertes nous ont *coûté* les orages *multiplié* qu'il y a *eu* cette année! La démocratie, comme nous l'avons *remarqué*, n'a pas pour les petits Etats les *même* inconvénients que pour les grands. Ils se sont *aidé* à composer cette brochure; ils se sont *aidé* de *tout* les auteurs qu'ils ont *pu;* néanmoins elle n'a pas *réussi* comme ils l'avaient *présumé*, comme ils s'en étaient *flatté;* ils n'en ont *retiré* ni la gloire ni le profit qu'ils en avaient *espéré*.

550. Analyse logique. — Quels que soient vos talents, quelques grandes richesses que vous ayez acquises, quelque élevés que vous vous trouviez, gardez toujours la modération.



Castor



PHOQUE MORSE

551. – La Providence sur les Animaux. – L'homme a-t-il *donné* aux animaux leurs instincts ? a-t-il *suscité* leurs haines et *inspiré* leurs amours ? Sous quel maître les castors se sont-ils *formé* à bâtir *leur* cabanes, *leur* digues aquatiques sur pilotis dans les solitudes canadiennes ? Par qui l'hirondelle est-elle *conduit*, à l'approche de l'hiver, dans les climats du midi ? *Quel* main s'est *chargé* de tracer à la cigogne, un chemin dans les champs des airs ? Comment les jolis écureuils *traversant* les fleuves sur une écorce d'arbre qu'ils ont *pris* en place de nacelle, *élevant leur* queue comme une voile, ont-ils *appris* à se garantir, en hiver, de la froidure et de la faim ? Les voilà *retiré* dans les *trou* qu'ils se sont *creusé*, ou *plutôt* que la nature *leur* a *préparé* dans les fentes de *quelque* vieux arbres, et qu'ils ont *garni* d'une mousse épaisse *lié* et *mêlé* avec des bûchettes. Là, ils se sont *amassé* des provisions *abondant* et même *recherché:* des amandes, des noisettes, des glands et *tout ces* ou *ses* choses sont si bien *arrangé* qu'elles sont toujours parfaitement *conservé*. D'où leur est *venu* cette prévoyance ? qui les a *rendu* si *habile* et si *sage* ? Ah! c'est que tous les êtres *auxquel* la Providence a *donné* la vie, elle les a en *même* temps *pourvu* des moyens de se nourrir et de se perpétuer. Il n'est pas jusqu'à nos *chétif* scarabées qu'elle n'ait *muni* de *tout* les pièces *nécessaire* à leur conservation.

552. Analyse grammaticale. — Un meurtre, quel qu'en soit le prétexte ou l'objet, pour les cœurs vertueux est toujours un forfait.

553. —

Jeanne d'Arc. — Jeanne, *né* en quatorze cent dix, demeura bergère jusqu'à l'âge de 19 ans. Alors, *touché* des malheurs de la France, que des factions *intérieur* avaient *désolé* et dont les armées *anglais* s'étaient presque totalement *emparé; frappé* aussi de *certain* visions *surnaturel* qu'elle avait *eu* et qui lui avaient *imposé* sa mission, Jeanne partit de son hameau et vint trouver Charles VII dans sa petite cour, qu'il avait *fixé* à Chinon. Elle fut, après *mille* difficultés, *introduit* auprès de lui, et réussit à le convaincre de la mission divine que le ciel lui avait *confié*. Cependant, malgré *tout* les preuves qu'elle lui en avait *donné*, bien qu'elle lui eût *dévoilé* des secrets *intime* qui n'*être* et ne *pouvoir* 3 être *connu* que de Dieu et de lui, ce ne fut qu'en *tremblant* qu'il se hasarda à lui confier le commandement de *quelque* soldats qu'elle avait *demandé*, et qu'elle s'était *offert* à conduire elle-même. Mais bientôt des faits aussi *marquant* qu'*inattendu* vinrent faire tomber *tout* les incertitudes.

554. Analyse grammaticale. — Pensez-vous que ces enfants justifient les espérances que nous en avons conçues ?

555. —

Jeanne d'Arc. (*suite et fin*). — S'*étant mis* à la tête de sa petite troupe, Jeanne marcha au secours d'Orléans qu'*assiéger* 2 alors une armée *anglais* fort nombreuse. Huit jours s'étaient à

peine *écoulé* que les ennemis se *voir* 3 *contraint* de lever le siège, et cette ville, la *seul* place importante qu'eut *conservé* le roi de France, fut *délivré*. *Ayant* ainsi *rendu* la confiance à l'armée du roi et *excité* son enthousiasme, notre *héros* conduisit Charles à Reims, au travers d'un pays tout *occupé* par les ennemis, reprit plusieurs places sur son passage, *vaincre* 3 Talbot à la bataille de Patay, et *faire* 3 enfin sacrer le roi, selon qu'elle s'y était *engagé*. Alors, comme sa mission était *rempli*, elle *vouloir* 3 se retirer, mais elle fut, malgré sa résistance, *retenu* par les prières du roi. En 1430, s'étant *jeté* dans Compiègne, ville qu'avaient *assiégé* l'Anglais et le Bourguignon *réuni*, elle fut *fait* prisonnière le vingt-quatre mai dans une sortie où elle s'était trop *avancé*. Les Anglais *acharné* à sa mort la *faire* 3 condamner comme sorcière et elle fut *brûlé vif* à Rouen. Jeanne ne s'est pas moins *distingué* par ses vertus, par sa piété, que par le courage et l'habileté qu'elle a *montré*. Après sa mort, sa famille fut *anobli*, et le village qui l'avait *donné* à la France fut *exempté* de *tout* tailles. Elle a été *déclaré* vénérable en 1894, par suite des démarches *fait* par le clergé français, *béatifié* en 1909 et *canonisé* en 1920.

556. Analyse grammaticale. — Le peu de vaisseaux que Mazarin avait laissés pourrir dans les ports ont été réparés.

557. —

Christine, reine de Suède. — Christine, reine de Suède, était fille de Gustave-Adolphe, un des plus grands rois et des plus fameux capitaines qu'*avoir* 13 *vu* le dix-septième siècle. Cette princesse n'a *régné* que huit ans; mais ces *quelque* années qu'elle a *passé* sur le trône, ont *suffi* pour lui faire acquérir une gloire presque *égal* à celle qu'avait *obtenu* son père dans les combats. Ce qui l'a principalement *rendu* célèbre, c'*être* cette passion qu'elle a *montré* pour les lettres, les arts et les sciences, et la protection qu'elle s'*être fait* gloire d'accorder à *tout* ceux qui les ont *cultivé*. Les savants qu'elle a toujours *encouragé*, les hommes de génie dont elle s'est *entouré* et dont elle s'est *fait* la bienfaitrice, *reconnaissant* les grâces et les dons qu'ils en avaient *reçu*, se sont *empressé* de lui prodiguer des éloges que, sous ce rapport, elle a certainement *mérité*, quelque *exagéré* qu'ils *avoir* 13 *paru* à certains égards. On peut dire que si Christine n'a pas toujours *été tel* qu'on l'a *représenté*, car il faut convenir que trop souvent elle a *cédé* à la fougue de ses passions et en a été *dominé*, du moins elle s'est *montré* digne du trône, et qu'elle ne s'est *servi* que pour le bonheur de son peuple, des qualités *éminent* dont le ciel l'avait *gratifié* en un plus haut degré qu'aucun prince de son temps.

558. Analyse logique. — L'homme commence à souffrir dès qu'il commence à vivre.

559. — *A corriger.*

Christine, reine de Suède (suite et fin). — *Quand* ou *quant* à son esprit, il était des plus *orné;* huit langues qu'elle a *parlé* comme la sienne propre, nous ont *fourni* la preuve de l'*étonnant* facilité dont elle était *doué.* Ne *trouvant* pas, au milieu des embarras du trône, le repos et la tranquilité qu'elle aurait *désiré* pour se livrer à ses goûts *dominant,* elle s'était *résolu* depuis longtemps à abdiquer; d'ailleurs, des mécontentements qu'elle croyait avoir *remarqué,* des peines et des inquiétudes que lui avaient *causé quelque* troubles qui s'étaient *excité* dans ses Etats, et l'agitation comme nécessaire qui a toujours *accompagné* la grandeur, la *déterminer* 3 à descendre volontairement du trône à l'âge de vingt-sept ans. Cette abdication, dont l'Europe fut *étonné,* lui aurait *fait* honneur, si, plus tard, elle ne s'était *repenti* de cette généreuse *démarche.* Après avoir *reconnu* la fausseté des doctrines *religieux* qu'elle avait *reçu* de ses pères et les avoir *abjuré,* cette princesse se *retirer* dans la capitale du monde chrétien, dans cette Rome où tant de *chef-d'œuvre* se trouvent *réuni.* C'est là qu'elle a *cultivé* dans la retraite ces *même* arts qu'elle avait *encouragé* et *rendu florissant* dans ses Etats, mais de *quelque* incommodité que paraissent *environné* les dignités suprêmes, *quel* que *soit* la gêne dans *laquel* sont toujours *forcé* de vivre ceux qui les ont *obtenu,* Christine nous a *donné* un exemple des regrets que laisse presque toujours la perte d'un trône, soit qu'on l'ait *subi,* soit qu'on y *ait* librement *consenti.* On dit que, pendant les 30 années qu'elle a *vécu* après son abdication, elle a plusieurs fois *tenté* de reprendre une couronne qu'elle se reprochait d'avoir *abandonné.*

560. **Analyse grammaticale.** — En considérant comme tout passe j'ai dit avec Salomon: "Tout n'est que vanité sous le soleil, hors aimer Dieu et le servir".

561. —

L'existence de Dieu. — Un orateur célèbre, *parlant* de l'existence de Dieu, *prouvé* par le consentement des peuples, s'*écrier: Quel* est donc, me dis-je à moi-même, cette doctrine qui a *devancé* tous les temps *connu* dans l'histoire, par laquelle *a été* ou *ont été subjugué* le sage comme le peuple, qui a *triomphé* de toutes les révolutions dont la face de la terre s'est *vu bouleversé;* doctrine qu'on *a retrouvé* chez la horde sauvage comme chez la nation *civilisé,* qu'on a *vu* briller au milieu de la barbarie comme dans les siècles *l*..... plus *éclairé* qu'enfin on n'*ignorer* 4 nulle part? Oui, que les mœurs *ait changé,* que les lois *ait* été *aboli,* que les empires se *soit dissou*..... et *anéanti,* elle est *demeuré* immobile au milieu des vicissitudes *humain,* à travers les *mille* révolutions qui se sont *accompli* autour d'elle. Que les passions se *soit soulevé* contre cette doctrine *étonnant,* que l'ignorance l'*ait obscurci,* que les impies l'*ait attaqué* par les sophismes les plus *séduisant possible,* rien n'a *pu*

en détruire l'empire, et elle l'*a même fait* sentir d'autant plus qu'on l'*a outragé* davantage. Malheur à la nation qui l'*aurait perdu* de vue, qui l'*aurait laissé* s'effacer peu à peu dans son sein! Tous les maux ensemble *fondre* 9 sur elle.

562. Analyse logique. — Il s'est glissé dans cet ouvrage diverses erreurs dont on ne s'est point encore aperçu, quelque graves qu'elles soient.

563. —

L'existence de Dieu (suite et fin). — Les peuples ont bien *pu* être *opposé* de mœurs et de langage, *séparé* par des mers *immense*, *divisé* par des rivalités *sanglant*, mais il est un point, une vérité *capital*, sur *l*.....*quel*..... ils se sont *tou*..... *réuni*, la croyance d'un Dieu. Ils ont *varié* sans doute sur l'idée qu'ils s'en sont *formé*, sur les hommages qu'ils lui ont *rendu*, sur les rites du culte qu'ils ont *cru* devoir adopter; mais sous *ces* ou *ses* formes, *quel* qu'en *ait* été la diversité et la bizarrerie, *quelque* singularités, *quelque* extravagances *même* qu'elles *ait offert*, sous ces formes, dis-je, *tout* ridicules, *tout* horribles qu'elles ont *paru* quelquefois, le fond de la doctrine est *le même* et est toujours *resté le même*. D'où *être* donc *venu* cette unité, cette antiquité, cette universalité et cette immutabilité de doctrine parmi tant de peuples qui se sont *divisé* sur *tout* le reste? Où *être* donc la puissance qui a *pu* enchaîner ainsi les nations et les siècles à la *même* croyance? Comment se fait-il que les hommes se *soit montré* partout aussi naturellement religieux qu'ils sont naturellement *raisonnable*? Dans un effet si *constant*, si universel, on est *forcé* de reconnaître la voix de la nature et de la vérité qui a *retenti* dans l'univers et s'est *fait entendre* à tous les cœurs.

FRAYSSINOUS.

564. Analyse logique. — Ces enfants sont les plus habiles que j'aie jamais entendus chanter.

565. — *Corriger*

Suites funestes d'une mauvaise éducation. — Une femme coupable de vol et d'assassinat avait été *condamné* à mort. *Quelque* heures avant son exécution, sa mère se présenta pour lui faire ses derniers adieux: "*Malheureux*, s'écria la *condamné*, en la *voyant*, qu'êtes-vous *venu* faire ici? Venez-vous contempler votre ouvrage? C'*être* vous, c'*être* votre faiblesse, votre négligence qui me *avoir laissé* entrer dans la route du crime. Ah! si dès mon enfance je n'eusse pas été *livré* à moi-même; si vous eussiez pris *quelque* soin de mon éducation; si vous ne m'eussiez pas *laissé* croître dans l'ignorance, l'oisiveté, la paresse; si vous eussiez *combattu* mes premiers penchants, l'échafaud ne serait pas aujourd'hui *dressé* pour moi. Pourquoi lorsque vous m'avez *vu* prendre des habitudes vicieuses, ne les avez-vous pas *réprimé*? Pourquoi avez-vous *fermé* les yeux sur les *premier* vols que je vous ai *fait*? Pourquoi ne m'a-

vez-vous pas *mis* en état de gagner ma vie ? Pourquoi n'avez-vous pas *chassé* loin de moi les *mauvais* compagnies que vous m'avez *vu* fréquenter, et qui ont *commencé* à m'égarer par *leur mauvais* conseils ? Pourquoi ne vous êtes-vous point *élevé* contre mes *premier* dérèglements ?

566. — Analyse logique. — Il a été perdu deux anneaux précieux que l'on n'a point encore retrouvés, quelque diligence que l'on ait faite.

567. —

Suites funestes d'une mauvaise éducation (suite et fin). — C'*être* ainsi que je me suis *familiarisé* avec le crime. Mes besoins se sont *accru*, et *tout* m'a *paru* bon pour les *satisfaire*. Une fois *lancé* dans cette malheureuse route, il ne m'a plus été *possible* d'en sortir. Je l'ai *suivi*, et me voici *arrivé* au terme où elle *conduire*. J'ai *déshonoré* ma famille; je me suis *abandonné* à *tout* les forfaits; mes mains se sont *souillé* du sang du bienfaiteur qui m'avait *ouvert* les bras. J'*aller* enfin subir le juste châtiment de tant d'horreurs. Malheureuse et coupable mère! tout cela est votre ouvrage! Pouvez-vous soutenir ma vue ? Ah! retirez-vous! L'*infortuné* mère, pâle et *mourant*, veut embrasser les *genou* de sa fille. "Ne m'approchez point, cria celle-ci avec fureur et désespoir; votre *malheureux* enfant maudit le jour qu'elle a *reçu* de vous! " A ces mots la mère *désolé*, *accablé* sous le poids de la malédiction de sa fille, tombe sans force; sa respiration *haletant* s'arrête, sa poitrine se gonfle, *ces* ou *ses* yeux se *fermer*, elle expire. "Elle *mourir*, s'est *écrié* alors sa misérable fille, elle n'est plus! Ma mère!..... ma mère!..... Ah! voilà donc mon dernier forfait!" Elle ne peut en dire davantage. En proie à une fureur *délirant*, les yeux *hagard* et *sortant* de leur orbite, la bouche *écumant* de rage et *dégouttant* de sang, *agité* de mouvements *convulsif*, elle tomba elle-même dans une sorte d'évanouissement d'où elle ne *revenir* que pour être *porté* au supplice.

568. Analyse grammaticale. — Certains insectes consomment l'hiver ce qu'ils se sont amassés l'été.

569. —

De l'imitation des grands écrivains. — Les grands écrivains sont ceux qui, *doué* d'un tact fin et sûr, d'une âme sensible, d'un esprit juste, n'ont rien *laissé* dans *leur ouvrage* qui ne *soit écrit* avec clarté, avec noblesse, avec élégance, avec cette propriété de *terme*, cette précision d'*idée* et d'*expression* qui *permettre* au lecteur d'en goûter les beautés sans fatigue, sans qu'aucune sensation pénible vienne troubler son plaisir. *Quelque* sujets qu'ils aient *traité*, *quelque* pensées qu'ils aient *eu* à exprimer, *quelque* sentiments qui aient *occupé* leur âme, ils les ont *rendu tel qu'il* les *avait conçu*, avec *tout leur* nuances, avec *tout* les images qui les accompagnaient. Ils n'ont point *cherché* l'expression, elle s'est *offert* à eux; mais ils ont *su* en

éloigner *tout* ce qui aurait *nui* à l'harmonie, à la clarté; *tel fut* Boileau, Racine, Fénelon, Massillon, Bossuet. On peut sans danger les prendre pour *modèle*. Comme le grand secret de leur art, leur *grand* méthode *être* 4 de bien exprimer les pensées qu'ils ont *eu* ou les sentiments qu'ils ont *éprouvé*, ceux qui *l*..... auront bien *saisi* dans *leur ouvrage*, cette méthode précieuse, ce rare secret, qui se *l*..... seront *approprié*, ceux-là s'approcheront d'eux, si leurs pensées sont *digne* des *leur;* l'imitation ne paraîtra point *servil* si les idées sont à eux, et ils ne seront *exposé* ni à contracter des défauts, ni à perdre de leur originalité.

570. Analyse logique. — On nous a donné tous les renseignements que nous avons désiré.

571. —

La fable des oranges. — Je souhaite, mes amis, que vous *n'oublier* 13 jamais la fable des Oranges que je vous ai *entendu* débiter les jours *passé*. Elle *contenir* une des plus belles maximes de morale qu'on vous ait *enseigné*. Oh! que vous serez heureux, si, l'*ayant* bien *écouté* et bien *compris*, vous savez dans *tout* les temps en faire la règle de votre conduite, si vous avez soin de fuir cette foule de *jeune* gens *pervers* et *libertin* que le vice a *séduit*, et qui, si vous les fréquentiez, vous auraient bien vite *communiqué* le principe de corruption dont ils sont *atteint*. *Témoin* les oranges *sain* et bien *choisi* que deux ou trois oranges *mauvais* et *gâté*, en moins de cinq ou six jours, ont *réduit* en un tas de pourriture. Hélas! combien d'enfants, pour n'avoir pas *compris* cette instruction *salutaire*, ou pour s'en être *écarté*, se sont *laissé* séduire et sont *devenu coupable* et *malheureux*! Mes amis, *vu* les *bon* dispositions dont vous êtes *animé*, *vu* les *bon* témoignages que vos maîtres se sont *plu* à me rendre de vous, j'espère que ce malheur ne vous *arriver* 7 pas. Vous vous êtes *tout proposé* de n'avoir pour *compagnon* et pour *ami* que des *enfant vertueux* et *chrétien*, des enfants que vos parents vous auront eux-*même choisi* et *désigné*. Fasse le ciel que vous *n'oublier* 13 jamais cette *important* résolution et que vous *employer* 13 tous les moyens qu'on vous a *proposé* pour vous y rendre constamment *fidèle*.!

572. Analyse logique.— *La première phrase de l'exercice précédent.*

— MAI —

62e LEÇON — ADVERBE

*Qu'est-ce que l'***adverbe?**

309. — L'**adverbe** est un mot invariable qui modifie le sens du **verbe,** de l'**adjectif** ou d'un autre **adverbe.** Ex.: *Il neige* **beaucoup;** *le soleil est* **très** *brillant.*

Quelles sont les principales **sortes** *d'adverbes ?*

310. — Il y a des adverbes:

De **manière:** *Comment ?* Ainsi, bien, exprès, mal, mieux, plus' plutôt et la plupart des adverbes en ment.
De **temps:** *Quand ?* Alors, aujourd'hui, aussitôt, autrefois, avant, bientôt, déjà, demain, depuis, enfin, hier, jadis, jamais, parfois, souvent, tard, toujours.
De **lieu:** *Où ?* Ailleurs, alentour, auprès, autour, dedans, dehors, derrière, dessus, ici, là, loin, où, proche, etc.
De **quantité:** *Combien ?* Assez, autant, beaucoup, combien, encore, environ, guère, moins, peu, etc.
D'**ordre:** d'abord, ensuite, puis, premièrement, secondement, etc.
D'**affirmation** et de **négation:** Assurément, certes, oui, etc. ne pas, point, non.

Qu'appelle-t-on **locution adverbiale?**

311. — La **locution adverbiale** est une réunion de mots qui remplit le rôle d'un adverbe. Ex.: *Peu à peu; tout à coup; tout à l'heure; à côté; au-dedans; sans cesse.*

Comment **analyse-t-on** *l'adverbe ?*

312. — Pour analyser un *adverbe* on indique:

1. — Sa **nature:** *adverbe, locution adverbiale.*
2. — Son **espèce:** de *temps,* de *lieu,* de *manière,* etc.
3. — Le **mot** qu'il modifie: *verbe, adjectif* ou *adverbe.*

Modèle. — Jean prie *très bien.* Odile arriva *en retard.*
très: adv. de manière, modifie bien.
bien: adv. de manière, modifie prie.
en retard: loc. adv. de temps, modifie arriva.

Comment s'accorde l'adjectif pris adverbialement ?

313. — L'*adjectif* pris *adverbialement* est *invariable.* Ex.: *Ces enfants chantent* **juste;** *ils marchent* **droit;** *ces étoffes coûtent* **cher.**

Comment la plupart des adverbes de manière sont-ils formés ?

314. — La plupart des adverbes de **manière** se forment des adjectifs au féminin auxquels on ajoute la terminaison **ment.** Ex.: **Longuement, grandement, vivement.**

Les adjectifs en **é, i, u** forment leurs adverbes en ajoutant **ment** au *masculin.* Ex.: **Posément, poliment, dûment.**

Sauf: **assidûment, crûment, gaiement, impunément, gentiment, traîtreusement.**

Les adjectifs en **ent** et **ant** forment leurs adverbes en **emment** et **amment.** *Méchamment, violemment.*

Sauf: **lentement, présentement.**

Quelques-uns en **ément:** *confusément, profondément.*

Quelle différence faites-vous entre **là** *et* **la** ? **Où** *adverbe,* **ou** *pronom et* **ou** *conjonction ?*

315. — **Là** *adverbe* marque le lieu; **la** *article* détermine le nom; **la** *pronom* tient la place du nom.

Ou *pronom relatif,* peut se remplacer par un autre pronom relatif; **où** *adverbe* marque le lieu; **ou** *conjonction,* signifie *ou bien* et n'a pas d'accent grave.

63e LEÇON — REMARQUES SUR QUELQUES ADVERBES

Quelle remarque faites-vous sur **dessus, dessous, dedans, dehors?**

316. — **Dessus, dessous, dedans, dehors** sont *adverbes* et s'emploient sans *complément.* Ne dites pas: **dessus** *la table,* **dessous** *les érables,* **dedans** *la salle,* **dehors** *la maison.* On emploie *les* prépositions **sur, sous, dans, hors: sur** la table, **sous** les *érables,* **dans** *la salle,* **hors** de *la maison.*

Remarques. — Ces adverbes sont considérés comme prépositions et peuvent avoir un complément: 1° — quand ils sont en *opposition: Il n'est ni* **dessus** *ni* **dessous** *la table;* 2° — quand ils sont précédés d'une *préposition: Il a sauté* **par-dessus** *la barrière; ôtez cela* **de dessus** *la table.*

Alentour, auparavant, davantage s'emploient sans *complément.* Ne dites pas: **Alentour** *de l'école;* **davantage** *de devoir;* **auparavant** *que vous parliez.* On emploie **autour, avant, plus.**

Au moins a le sens de *pour le moins: Il est général ou* **au moins** *colonel.*

Du moins est un correctif: *S'il n'a pas le mérite d'avoir réussi,* **du moins** *il a celui d'avoir essayé.*

Quelle remarque faites-vous sur **plutôt** *et* **plus tôt; plus que** *et* **plus de?**

317. — **Plutôt** en un seul mot annonce la *préférence.* **Plutôt** *la mort que le péché.*

Plus tôt en deux mots est l'opposé de *plus tard. Il arrivera au* **plus tôt** *dimanche.*

Plus que marque la *comparaison. Il est* **plus** *savant* **que** *son frère.*

Plus de la quantité. *Il est* **plus de** *dix heures; il en a* **plus de** *la moitié.*

Quelle remarque faites-vous sur **tout à coup** *et* **tout d'un coup tout de suite** *et* **de suite?**

318. — **Tout à coup** signifie *soudainement: La foudre éclata* **tout à coup.**
Tout d'un coup, signifie *en une seule fois: Personne ne devient scélérat* **tout d'un coup.**
Tout de suite signifie *sur-le-champ: Partez* **tout de suite.**
De suite signifie *sans interruption: J'ai marché deux heures* **de suite.**

Remarques. — **Partout** *adverbe*, signifie *en tous lieux: Dieu est présent* **partout.**
Par tout en deux mots se compose de *par* préposition et *tout* adjectif.
Autrefois en un mot est *adverbe* et signifie *jadis:* **Autrefois** *c'était la coutume.* En deux mots *autre* est adj. et *fois* nom. *Nous conclurons cette affaire une* **autre fois**
Surtout en un mot est *adverbe* et signifie *principalement: Il tient* **surtout** *à son argent;* **surtout** nom: *Il portait un* **surtout** *gris.* **Sur tout** en deux mots se compose de *sur* et de *tout: Il raisonne* **sur tout.**

EXERCICES

573. — *Dans les exercices ci-après, remplacer les chiffres romains par une des expressions qu'ils indiquent* (**1**).

Les ennemis sont III et IV la ville. On l'a cherché I et II le lit. Il était I son trône, et ses fils étaient V. Réfléchissez XIII d'agir. Notre troupe *serré* tenait à peine V d'une table *carré.* La course de mes jours est XI à demi *fait.* VI la mort que l'infidélité! Venez le VI que vous pourrez. Les enfants doivent obéir VII. Il ne saurait dire deux mots VII. Ce professeur parle habilement XIII, mais il se distingue XIII dans les mathématiques. L'abbé Prévost a X écrit que Fénelon, mais Fénelon a X écrit que l'abbé Prévost. La vie ou VI ou plus tard doit vous être ravi. Soyez timide VI qu'effronté. Il n'y a rien qui chatouille XII que les applaudissements. Tous les jours le style se corrompt XII. J'aime la campagne XII que la ville. Je n'en demande pas XII. La porte était *fermé* au verrou comme XII. Vous ne partez pas, ni moi XI. Vous restez et moi XI. Jamais les Français n'avaient gagné tant de batailles. Il *vole* VII au camp des troupes du Péloponèse et les amène au combat. Il n'eut pas VI fait cette démarche qu'il reconnut son imprudence. Je choisirai celui-ci VI que celui-là. Le VI sera le V. Cette maison est *tombé* VIII. L'astronomie est une des sciences qui *faire* XII d'honneur à l'esprit humain. Le travail, aux hommes nécessaire, fait leur félicité VI que leur misère. Il faut veiller XIII nos intérêts, mais XIII sur les spirituels. De tous les vices, l'orgueil est celui qui déplaît XII à Dieu et aux hommes.

(1) I Dessus, sur. — II Dessous, sous. — III Dedans, dans. — IV Dehors, hors — V Alentour, autour. — VI Plutôt, plus tôt. — VII Tout de suite, de suite. — — VIII Tout à coup, tout d'un coup. — IX Non plus, aussi. — X Plus, mieux. — XI Plus que, plus de. — XII Avant, auparavant, davantage, plus, le plus. —

XIII Surtout, sur tout. — XIV Au moins, du moins. — XV Si, aussi. — XVI Tant, autant. — XVII Beaucoup, de beaucoup. — XVIII Entre, parmi. — XIV Voici, voilà. — XX En, dans. — XXI Et, ni. — XXII Quand, quant à. — XXIII Quoique, quoi que. — XXIV Parce que, par ce que. — XXV Ah! ha! — XXVI Oh! ho! ô! — XXVII Eh! hé!

574 — *Même exercice et corriger.*

Il a *eu* l'approbation de tous, ou XIV du plus grand nombre. Si vous ne voulez pas être pour lui, XIV ne soyez pas contre. Cet homme est moins riche XVII, aussi est-il XVII moins recherché. Cet arbre *dépasse* XVII ceux qui l'*environnent*. César était XV éloquent que *brave*, on l'*admirait* XVI qu'on l'*estimait*. Ce loup rencontra un dogue XV puissant que beau. Il est sage XVI que vaillant. Cette tragédie offre XVI de beautés que je l'aurais *cru* de Racine. Les cheveux ne sont pas XV bien proportionnés que les barbes. On a beau déclamer contre l'espèce humaine, les hommes ne sont pas XV *corrompu* qu'on l..... *suppose*. Il était XV bien à ma convenance que j'y aurais *passé* ma vie. C'est un talent précieux XVI que rare de répondre toujours XV à propos. Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont XVII moins *sanglant* qu'elles ne l'être 2, XXIV il n'y a presque plus de mêlée. Le singe n'est pas XII de notre espèce que nous ne *être* de la sienne. Les Spartiates ne sont pas XII *étonné* de se voir mourir qu'ils l'avoir 2 été de se trouver en vie. Assurez-vous qu'on ne peut XII vous aimer que je vous *aimer*.

575. Analyse grammaticale. — De tous les vices, l'orgueil est celui qui déplaît le plus.

576. — *Même exercice et corriger.*

La haine XVIII les grands se calme rarement. Il faut XVIII le monde une vertu traitable. Il est facile de diviser les méchants XVIII eux. Dans les grands corps, on a *vu*, de tout temps, se glisser des fripons XVIII des gens honnêtes. J'aime à être *près* ou *auprès* de lui. Nous passâmes au travers *les* ou *des* écueils. L'homme marche à travers *une* ou *d'une* nuit importune. Il porta ses armes *redouté* à travers *des* ou *les* espaces immenses de terre. Il faut agir selon..... et conformément aux lois. Il est parti en dépit..... et contre *la volonté* de ses parents. C'est pour..... et à cause de *son ami* qu'il a fait ces démarches. Il n'est question que de villes *livré* au pillage, ... campagnes *dévasté*..... villages *réduit* XX cendres. Les cadeaux consistaient XX *bière* du pays, *coco*, *citron*, *igname* ou *riz*. Avez-vous *lu* la fable du Meunier, *de* son Fils et *de* l'Ane ? Tout ce que j'aperçois me charme XXI m'intéresse. XXI le riche, XXI le pauvre, XXI le faible, XXI le fort, vont tou..... également des douleurs à la mort. Les lois sont *destiné* à rendre les hommes sages XXI heureux. Il ne croit pas que la terre *être* 12 une planète, XXI

qu'elle tourne V du soleil. Le soleil XXI la mort ne se *pouvoir* regarder en face. Sans joie XXI sans murmure elle semble obéir.

577 — *Corriger.*

Dans les rêves, les sensations se *succéder* sans que l'âme les *comparer* XXI qu'elle les *réunir* 13. Votre frère XXI vous ne être 9 pas *approuvé*. Il n'y a point de cabinets si mystérieux qu'ils ne *prétendre* pénétrer XXI ils ne sauraient consentir à ignorer quelque chose. Il ne cultive XXI les lettres XXI les sciences. Je n'aime pas la guerre XXI ses funestes ravages, XXI l'ambition XXI ses prétentions injustes. Il l'a *trouvé* sans peine XXI travail. XXIII Dieu *être* 13 tout-puissant, ou *plutôt parce* qu'il est tout-puissant, il ne peut pas violer ses promesses XXI tromper les hommes. Là, tout est beau, XXIV tout est vrai. XXIV on voit *tout* les jours, il est facile de comprendre combien le mauvais exemple est pernicieux. XXIII vous lui *dire* 13 il ne vous écoutera pas. XXIV on plaide, XXI qu'on meurt, XXI qu'on devient malade, il faut des médecins, il faut des avocats. XXIII il *faire* 13, un ânon ne sera jamais qu'un âne. Ils ont réussi tous deux, XXIII par des moyens différents. Il a *perdu* son amitié XXIV il y a de plus indigne, l'ingratitude. Il faut aimer Dieu XXIV il *être* bon. XXVI nuit *désastreux*! XXVI nuit effroyable! où cette *étonnant* nouvelle, *madame* se meurt, *madame est mort*, retentit VII comme un éclat de tonnerre! XXVI,.....! les grands talents que votre esprit *posséder* XXVI, ...! je n'y *prendrais* pas garde. XXVI! que la nature est *sec*, quand elle est *expliqué* par les sophistes! XXV! que je suis heureux! XXV, ...! c'est vous, je ne vous attendais pas. XXV....., monsieur est Persan ? XXV! que je languis! XXVII! prenez garde. XXVII bien! qu'ils soient ingrats, pourvu qu'ils soient heureux.

578. — *Souligner les adverbes.*

On doit toujours agir prudemment. Je voudrais toujours rester ici. Le chameau est plus anciennement, plus complètement et plus laborieusement esclave qu'aucun des autres animaux domestiques. Un jugement trop prompt est souvent sans justice. Mon père arrivera aujourd'hui, et nous partirons demain. Maison de paille où l'on rit vaut mieux que palais doré où l'on pleure. Cet enfant syllabe à peine, je doute qu'il parvienne jamais à lire couramment. Je le croyais encore ici, mais il est parti hier, et il est déjà bien loin. Médéric fut six fois maire, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Cette personne s'irrite très facilement, mais elle revient bien vite. Vivez dans l'oisiveté, et la misère viendra bientôt. Il y eut jadis en Asie de grands empires. Ne faites point attendre un bienfait: c'est le donner deux fois que de le donner tout de suite. Combien de larmes ont été versées! Peu dédaignent la richesse, beaucoup l'envient. Nul n'est prophète en son pays. Faites d'abord

votre devoir, vous sortirez ensuite. Viendra-t-il ? Oui, assurément; et probablement bientôt.

579. — *Distinguer et souligner les adverbes, les locutions adverbiales et les adjectifs employés adverbialement.*

Du bonheur on parle sans cesse, mais où se trouvent les heureux ? Hâtez-vous lentement. Tenez votre parole inviolablement, mais ne la donnez qu'avec prudence. Il y a parler bien, parler juste et parler à propos. Paresse voyage si lentement que pauvreté finit toujours par l'atteindre. Vous parlez trop haut, enfants: parlez plus bas. Venez vite, il y a déjà longtemps que nous vous attendons. Que de fautes nous éviterions si nous réfléchissions bien avant d'agir ? Le feu n'est pas tout à fait éteint, il couve encore sous la cendre. Quand viendra-t-il ? Il viendra bientôt; peut-être aujourd'hui ou demain. Nous dormions profondément, lorsque tout à coup nous fûmes réveillés en sursaut par un bruit terrible. A tous les cœurs bien nés, que la patrie est chère! Vous faites là une imprudence que fort probablement vous payerez cher. Beaucoup de choses qui sont aujourd'hui d'un usage commun furent jadis très rares. Votre opération vous a-t-elle entièrement guéri ? Elle ne m'a pas guéri tout à fait; mais depuis qu'on me l'a faite, je vais à coup sûr beaucoup mieux qu'auparavant.

580. — *Remplacer les adverbes en gras par une expression adverbiale équivalente, et les expressions adverbiales en italique par un adverbe équivalent.*

Il faut combattre **vaillamment** et triompher **modestement.** Il savait reprendre **doucement,** quoique *avec fermeté.* Il faut pousser les affaires *avec vigueur,* mais jamais **précipitamment.** Ne forçons point notre talent, nous ne ferions rien **gracieusement.** Plus tard nous regretterons *avec amertune* le temps précieux que nous perdons *d'une manière si inconsidérée* aujourd'hui. Les puristes parlent *avec propriété et d'une manière ennuyeuse.* Nous vous attendions **impatiemment.** On s'abuse *d'une manière étrange* quand on croit guérir une faute par un mensonge. Tenez votre parole **inviolablement,** mais ne la donnez pas *d'une manière inconsidérée.* Parlez *avec franchise*: n'aviez-vous pas l'intention de nous induire en erreur ? Un renard était descendu **imprudemment** dans un puits où il voyait l'image de la lune. Le vainqueur fut conduit *en triomphe* au Capitole. L'avocat défendit *avec beaucoup d'éloquence* la cause de son client; mais **malheureusement** les juges étaient prévenus et il ne put la faire triompher. *Par nature* et comme **instinctivement** les gens pervers cherchent la société de leurs semblables. L'enfant confessa *avec ingénuité* sa faute, ce qui fut cause qu'il en obtint *d'une manière facile* le pardon

Les loups mangent *avec gloutonnerie.*
Un loup donc, étant de frérie,
Se pressa, dit-on, *de telle manière*
Qu'il en pensa perdre la vie.

581. — *Formez un adverbe avec chacun des adjectifs suivants:*

Ancien	*Eperdu*	*Gras*	*Frais*
Attentif	*Eloquent*	*Elégant*	*Mou*
Annuel	*Silencieux*	*Familier*	*Carré*
Brillant	*Immense*	*Sensé*	*Divin*
Sec	*Essentiel*	*Pesant*	*Heureux*
Nouveau	*Impartial*	*Différent*	*Fervent*
Doux	*Cordial*	*Intrépide*	*Suffisant*
Faux	*Commode*	*Ironique*	*Etourdi*
Aveugle	*Expres*	*Industrieux*	*Traître*
Constant	*Plaisant*	*Sot*	*Violent*
Chrétien	*Précieux*	*Dévot*	*Ingénu*
Continuel	*Intérieur*	*Fou*	*Eternel*
Franc	*Bruyant*	*Complet*	*Obscur*
Conforme	*Relatif*	*Sensible*	*Gai*

582. — *Remplacer chacun des adv. que vous avez formés dans les deux premières colonnes de l'exercice ci-dessus par une expression adverbiale équivalente.*

Modèle. — Par le passé; avec attention; chaque année (*ou* tous les ans); avec éclat; d'une manière sèche; etc.

583. — *Remplacer le tiret par:* **tout de suite** *ou* **de suite; tout à coup** *ou* **tout d'un coup; plutôt** *ou* **plus tôt.**

Les martyrs ont enduré les pires supplices — que de sacrifier aux idoles. Levez-vous — et vous vous porterez mieux. Il n'eût pas — fait cette démarche qu'il reconnut son imprudence. Fuyez la compagnie des méchants au —. Tout — que le péché. Le malheur arrive toujours — qu'on ne le pense. Les hommes se souviennent — du mal que du bien qu'on leur fait. Il faut que vous vous rétablissiez le — possible. Venez le — que vous pourrez. La vie ou — ou plus tard nous sera ravie. Soyez timide — qu'effronté. Je choisirai celui-ci — que celui-là. Le — sera le mieux. Le travail fait la félicité des hommes — que leur misère. Venez — que d'habitude.

Les enfants doivent obéir —. Il ne saurait pas dire deux mots —. Votre paresse vous a fait punir plusieurs jours. — Faites — vos excuses. Quand la cloche sonne, taisez-vous —. Quand l'étude commence, mettez-vous au travail —. Le boa peut jeûner plusieurs jours —. Il faut que vous partiez —. Ce n'est pas dans une heure, c'est — qu'il faut venir. Des personnes peuvent rester des heures — au même travail, d'autres sont — fatiguées. Gouin a été premier ministre pendant près de 20 ans —. Il faut que vous partiez— . La nouvelle se répandit — que la guerre était déclarée. Cette maison s'est écroulée. — — l'orage éclata. La fortune ne s'acquiert pas —. On ne va pas — à la corruption entière. — une idée me traversa l'esprit.

584. — *Remplacer le tiret par:* **dessus, dessous, dedans ,dehors, alentour, auparavant, davantage** *ou une préposition correspondante.*

Les ennemis sont — et — la ville. On l'a cherché — et — la

table. Il était — son trône et ses fils étaient —. Réfléchissez — d'agir. Notre troupe serrée tenait à peine — d'une table carrée. Il n'y a rien qui chatouille — que les applaudissements. Tou..... les jours le style se corrompt —. J'aime la campagne — que la ville. Je n'en demande pas —. La porte était fermée au verrou comme —. De tous les vices, l'orgueil est celui qui déplaît — à Dieu. L'or est — précieux que le plomb. Ce travail m'a coûté — d'efforts que le précédent. Il est instruit, mais son frère l'est —.

64e LEÇON — PREPOSITION

Qu'est-ce que la **préposition?**

319. — La **préposition** est un mot invariable qui sert à introduire dans la phrase un mot, nom, pronom ou infinitif, liés par un rapport de complément à un terme précédent: Ex.: *L'oiseau chante* **près** *de son nid. La résurrection* **de** *Lazarre.*

Quelles sont les principales prépositions ?

320. — Les **principales prépositions** sont:

A	**Dans**	**En**	**Outre**	**Sans**
Après	**De**	**Envers**	**Par**	**Selon**
Avant, Avec	**Depuis**	**Hormis**	**Parmi**	**Sous**
Chez	**Derrière**	**Hors**	**Pendant**	**Par**
Contre	**Devant**	**Malgré**	**Près**	**Vers**

Remarque. — Si les prépositions **avant, après, depuis, derrière, devant, près** n'ont pas de complément, elles deviennent adverbes: *N'allons pas plus* **avant.**

Qu'appelle-t-on **locution prépositive?**

321. — On appelle **locution prépositive,** une préposition composée de plusieurs mots. Ex.: *Jusqu'à, près de, quant à, au-dessus de, à cause de, afin de, autour de, au travers de.....*

Quelle remarque faites-vous sur la **répétition** *des prépositions* **à, de, en?**

322. — Les prépositions **à, de, en** se répètent avant chaque complément. Ex.: *Il aime* **à** *lire et* **à** *écrire. J'ai besoin* **de** *vous* et **de** *lui. Il a voyagé* **en** *Europe,* **en** *Asie et* **en** *Afrique.*

Les autres prépositions ne se répètent que si les compléments sont de sens différents. Ex.: **Dans** *la paix et* **dans** *la guerre;* **par** *force et* **par** *adresse.*

Comment **analyse-t-on** *la préposition ?*

323. — Pour analyser une *préposition* on indique:

1° — Sa **nature:** (*préposition, locution prépositive*)

2° — Sa **fonction:** (*citer les mots qu'elle fait rapporter entre eux*)

Modèle. — *Jeanne obéit* à *sa mère; elle vint s'asseoir* près *d'elle.*
à préposition qui fait rapporter *mère* au verbe *obéit.*
près d' loc. prép. qui fait rapporter *elle* au verbe *s'asseoir.*

Quelle remarque faites-vous sur: **prêt à** *et* **près de; au travers** *et* **à travers; voici** *et* **voilà?**

324. — **Prêt à** signifie, *disposé à: Il est* **prêt** *à mourir*; **près de** signifie *sur le point de: Il est* **près de** *mourir.*

Au travers demande la préposition **de: Au travers des** *périls, un grand cœur se fait jour.* **A travers** s'emploie sans préposition: *Aller* **à travers** *bois,* **à travers** *champs.*

Voilà rappelle ce qui *précède* et **voici** annonce ce qui *suit*: **Voilà** *le crime, en* **voici** *le châtiment.*

EXERCICES

585. — *Souligner les prépositions par un trait et les adverbes par deux traits.*

Chaque peuple à son tour a brillé sur la terre, par les lois, par les arts et surtout par la guerre. Ecrivez les injures sur le sable, et les bienfaits sur le marbre. L'indulgence pour le vice est comme une conspiration contre la vertu. Il vaut mieux s'endormir sans souper que de se réveiller avec des dettes. Soyez réglé dans votre intérieur, réservé chez les autres, respectueux envers vos supérieurs, bon à l'égard de vos inférieurs, facile avec vos égaux et charitable envers tout le monde. Drucourt, avant de se rendre prisonnier à Louisbourg, avait vu tomber autour de lui les plus braves de ses soldats. L'ennui est entré dans le monde par la paresse. On n'entendait que le bruit d'un ruisseau tombant à gros bouillons pleins d'écume et s'enfuyant au travers de la prairie, ou celui des fontaines qui, coulant avec un doux murmure sur des prés semés d'amarantes et de violettes, formaient en divers lieux des bains aussi purs et aussi clairs que le cristal.

586. — *Souligner les prépositions par un trait et les locutions prépositives par deux traits et corriger.*

L'écolier modèle. — Je *voyais*, dans une classe au-dessus de la mienne, un écolier dont la sagesse et la vertu se *conservait inaltérable*, et je me disais à moi-même que le seul bon exemple à suivre était le sien. Dans *ce rare* jeune homme, *tout* les qualités de l'esprit et de l'âme *semblait* s'être *accordé* pour le rendre *accompli*. Je l'*admirais*, j'avais du plaisir à le voir, et *tout* les fois que je l'avais *vu*, je m'en allais mécontent de moi-même. Ce n'était pas qu'à force de travail je ne fusse, dès la troisième, assez distingué dans ma classe, mais j'avais deux ou trois rivaux, Amalvy n'en avait aucun. Je n'avais point *acquis*, dans mes compositions, cette constance de succès qui nous *étonnait* dans les siennes, et j'avais encore moins

cette mémoire facile et *sûr* dont Amalvy était *doué*. Il était plus *âgé* que moi: c'était ma *seul* consolation, et mon ambition était de l'égaler lorsque je serais à son âge. En *démêlant*, autant qu'il m'est possible, ce qui se passait dans mon âme, je puis dire avec vérité que, dans ce sentiment d'émulation, jamais ne se glissa le malin vouloir de l'envie; je ne m'*affliger* pas qu'il y eût au monde un Amalvy; mais j'aurais demandé au ciel qu'il y en eût deux et que je fusse le second.

MARMONTEL.

587. Analyse. — Avec des livres et du goût pour l'étude, on passe le temps agréablement.

588. — *Reconnaître et souligner les prépositions ainsi que les locutions prépositives.*

Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Soyez simple avec art, sublime sans orgueil, agréable sans fard. Le fleuve coulait entre deux montagnes escarpées. C'était un brave parmi les braves. La mer se brisait avec fracas contre les rochers de la côte. Soyez réglé dans votre intérieur, réservé chez les autres, respectueux envers vos supérieurs, bon à l'égard de vos inférieurs, facile avec vos égaux, charitable envers tout le monde. Les feuilles tombent en automne. Le raisin ne pouvait se cacher sous les feuilles. Le cerisier fut apporté d'Asie à Rome par Lucullus. Depuis sa guérison je ne l'ai pas revu. L'ange dit aux saintes femmes: Ne cherchez point parmi les morts celui qui est vivant. L'Académie française fut fondée par Richelieu. Marie dit à l'ange: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. On donna des ordres à notre ambassadeur près le Saint-Siège.

589. — *Remplacer les tirets par des prépositions convenables.*

Montcalm, commandant des troupes — la Nouvelle-France, mourut — Québec des suites — la blessure qu'il reçut — la bataille — plaines — Abraham — 1759. Il faut traiter chacun — son mérite. Il n'est point de plaisir — peine, ni de médaille — revers. Jacob passa vingt ans — Laban. Quiconque n'est pas pour moi, dit Jésus-Christ, est — moi, et quiconque n'amasse point — moi dissipe. Saint Vincent de Paul était plein — charité — les pauvres. Appliquez-vous au travail — votre jeunesse; c'est une habitude dont vous aurez plus tard — vous féliciter. Qui ne songe qu' — soi quand la fortune est bonne, — le malheur n'a point d'amis. Qui donne aux pauvres prête — Dieu. L'or pur se reconnaît — le creuset, et les vrais amis, — le besoin. Un sage disait: Je n'ai jamais été — les hommes que je n'en sois revenu moins homme. Il s'est écoulé dix-neuf siècles — la naissance de Jésus-Christ. — les loups, dit le proverbe, on apprend à hurler. Tous les rayons du cercle convergent — le centre. Abel fut tué — son frère Caïn. C'est —

une espèce — chenille que nous devons la soie. — forgeant, on devient forgeron. Le temps qui fuit — nos plaisirs, semble s'arrêter — nos peines. — les enfants d'une même famille, il ne doit régner que des sentiments fraternels.

590. — *Remplacer le tiret par:* **près de, prêt à.**

Le châtiment suit la faute de —. Ayez bon cœur, soyez toujours — secourir les malheureux. Lacolle est — la frontière. Le paquet est-il — ? Tenez-vous — partir, l'heure du départ est — sonner. Jésus convertit la Samaritaine — du puits de Jacob. Dieu est toujours — pardonner. Etre —: telle est la devise des boy-scouts. Un homme — mourir n'est pas toujours — mourir. Etre vertueux à peu —, faire son devoir à peu —: tel est le lot de la vulgarité. L'intérêt d'un — d'argent ne doit pas être exagéré. On doit toujours être — réparer une faute. Soyons toujours — paraître devant Dieu. A ces mots, il fut — tomber en faiblesse. Nous demeurons — de l'église. Il était — quatre heures. Il travailla — seize heures de suite. Tenez-vous — lui. Venez là tout —.

591. — *Remplacer le tiret par* **voici,** *ou* **voilà.**

La droiture du cœur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions, — la véritable grandeur. — trois médecins qui ne se trompent pas: gaieté, doux exercice et modeste repas. — comme ce Dieu vous parle par ma bouche: du zèle de ma loi que sert de vous parer ? Des maux que j'ai prédits, — venir le temps. — la faute que vous avez commise; — le moyen de la réparer. M'y —. — le livre demandé. — mon adresse: 42 Notre-Dame, Est. — un bon conseil: réfléchis avant d'agir. Le travail, l'ordre et l'économie: — trois moyens de prospérité. — comment se termine une fable: "Du bruit, du vide, amis, —, je pense le portrait de beaucoup de gens". Justice et charité, — les devoirs essentiels de l'homme.

592. — *Remplacer le tiret par une des prépositions:* **en, dans, entre, parmi.**

La haine — les grands se calme rarement. Il faut — le monde une vertu traitable. Il est facile de diviser les méchants — eux. On a vu de tout temps se glisser des fripons — les gens honnêtes. Il s'est mis — voyage. Il est — sa chambre. Sa maison a été réduite — cendres. J'ai voyagé — France — Italie et — Espagne. Il fut mis — prison. Il est difficile de rester bon — les méchants. Saint Joseph mourut — les bras de Jésus et de Marie. — le pauvre et vous, vous prendrez Dieu pour juge. Il courait — tête. Que de jeunes gens sont vains — leurs discours, volages — leurs désirs. On apprend — vieillissant. Il s'enfonça — la forêt. C'est une chose injuste — toutes. Je vais — ville. Il parle — maître.

65e LEÇON — CONJONCTION

Qu'est-ce que la **conjonction?**

325. — La **conjonction** est un mot invariable qui **unit** *deux propositions* ou *deux parties semblables* d'une même proposition. Ex.: *Une carafe* **et** *un verre.*

Quelles sont les **principales conjonctions?**

326. — Les **principales conjonctions** sont:

Car	**Lorsque**	**Or**	**Quoique**
Cependant	**Mais**	**Pourquoi**	**Si**
Comme	**Néanmoins**	**Puisque**	**Sinon**
Donc	**Ni**	**Quand**	**Tantôt**
Et	**Ou**	**Que**	**Toutefois**

Remarques. — **Et, ou, ni, mais, car, donc, aussi, cependant, néanmoins, toutefois** sont des conjonctions de **coordination** et unissent deux propositions de même nature ou deux parties semblables d'une même proposition.

Les autres sont des conjonctions de **subordination** et unissent une proposition complétive ou subordonnée à la principale.

Qu'est-ce qu'une **locution conjonctive?**

327. — On appelle **locution conjonctive,** une conjonction composée de plusieurs mots. Ex.: *Ainsi que, afin que, après que, avant que, dès que, pour que, parce que, d'ailleurs, en effet, quand même, par conséquent.....*

Quelle remarque faites-vous sur: **quand, quoique, parce que?**

328. — **Quand** conjonction, signifie *lorsque, à quelle époque:* Ex.: *Partez* **quand** *vous voudrez.* **Quand** *est-il arrivé ?* **Quant à** préposition, signifie: *à l'égard de:* Ex.: **Quant à** *cette affaire n'en parlons plus.*

Quoique en un mot, signifie: *bien que*: Ex.: *Le fait est vrai* **quoique** *peu vraisemblable.* **Quoi que,** en deux mots, signifie: *quelque chose que:* Ex.: **Quoi qu'***il arrive confiez-vous en Dieu.*

Parce que, en deux mots, signifie: *attendu que: Nous devons aimer Marie* **parce qu'***elle est notre mère.* **Par ce que** en trois mots signifie: *par la chose que.* **Par ce que** *vous dites, on voit qu'il a raison*

Comment **analyse-t-on** *la conjonction ?*

329. — Pour **analyser** la conjonction, on en indique:

1° L'**espèce:** *coordination, subordination.*

2° La **fonction:** *les mots unis ou la proposition qu'elle fait rapporter au mot complété.*

Modèle. — *Roméo* et *Juliette sont gentils. Travaillez* afin **que** *vous réussissiez.*

Et conjonction de coordination unit les deux sujets.

afin que: loc. conj. de subordination fait rapporter la prop. sub. au verbe travaillez.

EXERCICES

593. — *Souligner les conjonctions de deux traits et les locutions conjonctives d'un trait.*

La mort ne distingue ni les âges ni les rangs. On aime à deviner les autres, mais on n'aime pas à être deviné. Nous serions moins sévères pour autrui si nous nous examinions bien nous-mêmes. Puisque vous le voulez, je vais changer de style. Il est déjà fort instruit quoiqu'il soit encore très jeune. Pourquoi rougir d'avouer que nous avons eu tort, puisque c'est dire en d'autres termes que nous sommes meilleurs aujourd'hui que nous ne l'étions hier. La prospérité aussi bien que l'infortune est une épreuve pour la vertu. Fuyez les mauvais compagnons, car on devient semblable à ceux qu'on fréquente. Dès que les arbres ont développé leurs feuilles, mille oiseaux commencent leurs nids. La paresse est comme la rouille; elle use plus vite que le travail. Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils soient bons et laborieux, plus ils jouissent de l'abondance. Ainsi que la vertu, le vice a ses degrés. La joie autant que la tristesse demande à être partagée. Je pense, donc je suis. Bien qu'elle soit peu étendue la Belgique est un des principaux pays industriels de l'Europe. Petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie.

594. — *Reconnaître les conjonctions, les adverbes et les prépositions.*

Talon sera toujours cher aux Canadiens parce qu'il mettait sa gloire et son bonheur à rendre le peuple heureux. Plus il y a d'hommes dans un pays, pourvu qu'ils soient vertueux, plus ils jouissent de l'abondance. Quoiqu'il soit pauvre, il est fort honnête. Nous ne devons pas rougir d'avouer que nous avons eu tort, puisque c'est dire en d'autres termes que nous sommes plus sages aujourd'hui que nous ne l'étions hier. Ainsi que les plumes du geai, le masque de la vertu tombe bientôt. Pour arriver au ciel où nous aspirons, il faut une innocence toujours conservée ou une pénitence sincère. Un véritable ami est comme un autre soi-même. Venez si vous voulez. Partez vite, car vous êtes vivement attendu. La vertu, comme la grammaire, s'apprend par la pratique et se retient par les exemples. Garde-toi, tant que tu vivras de juger les gens sur la mine. Quand la pauvreté entre chez nous, c'est bien souvent parce qu'un vice lui a ouvert la porte.

595. — *Désigner les conjonctions et les locutions conjonctives et corriger.*

Modèle. — Honorez votre père et (*conj.*) votre mère, afin que (*loc. conj.*) vous viviez longtemps sur la terre.

La pluie. — L'eau est une des plus *grande* forces *moteur* que l'homme puisse employer, s'il se trouve trop *faible* dans l'exercice des arts *nécessaire* à la vie; mais *ces* ou *ses* eaux, quoique très *pesant* lorsqu'elles sont dans leur état ordinaire, ne laissent pas de s'éle-

ver au-dessus de nos têtes, après que le soleil les a *réduit* en vapeur et les a *rendu*, en les *dilatant*, plus *léger* que l'air. Voyez-vous ces nuages qui *vole* comme sur les ailes des vents ? S'ils tombaient tout à coup par de *gros* colonnes d'*eau*, ils *submerger* 9 et *détruire* 9 *tout* dans l'endroit de leur chute, bien que le reste des terres *demeurer* 14 *aride;* mais Dieu les *tenir* dans ses réservoirs, afin qu'ils ne tombent que *goutte à goutte*, lorsqu'il lui *plaire*, et comme si on les distillait par un arrosoir, se *résolvant* ainsi en pluies *fine* et *salutaire*.

Analyse. — Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois.

596. — *Remplacer le tiret par* **quand** *ou* **quant à;** *ou* **quoique,** *ou* **quoi que.**

— le devoir commande, n'hésitons pas. L'homme est libre, — à l'animal, il est esclave de son instinct. Nous ressusciterons tous — retentira la trompette du jugement. Seigneur, — enfin régnerez-vous sur tous les cœurs ? Perdez votre temps si vous voulez, — moi, je travaille, — je sois fatigué. — peu doué, cet élève réussira dans ses études. Le Christ règnera — l'impiété fasse pour empêcher son triomphe. — disent les flatteurs, ne les écoutez pas. — invisibles, il est toujours deux témoins qui nous regardent: Dieu et la conscience. — peu peuplé, le Canada occupe une place importante dans le monde. — pensez-vous venir ? — moi, je reste. Partez — vous voudrez. Savez-vous — il arrivera ? — moi, je n'en sais rien. — je l'ai demandé plusieurs fois. — vous lui disiez, il ne vous écoutera pas. — il fasse, un ânon ne sera jamais qu'un âne. Ils ont réussi tous deux, — par des moyens différents. Vous ne serez heureux — pratiquant la vertu.

597. — *Remplacer le tiret par* **parce que** *ou* **par ce que.**

Léon fait des progrès — il travaille. Cet homme est misérable — il s'adonne à la boisson. — vous écrivez, je vois que vos affaires vont bien. Ne jugez pas d'un homme — il dit, mais — il fait. Là, tout est beau, — tout est vrai. — on voit tous les jours, on comprend facilement que le mauvais exemple est pernicieux. — qu'on plaide, il faut des avocats, — on devient malade, il faut des médecins. Il a perdu son amitié — il y a de plus indigne, l'ingratitude. Il faut aimer Dieu — il est bon. — je vous dis, vous pouvez juger du reste. Ne vous mesurez pas — vous êtes, mais — vous pouvez. Polyeucte est chrétien — il l'a voulu. Le juste sera récompensé — il a cru en Dieu et observé sa loi. — l'hypocrite dit, on ne peut connaître ce qu'il pense. Je suis heureux de voir — vous m'écrivez que vous vous portez bien. Les fleurs vont bientôt s'épanouir — il fait beau.

66e LEÇON — INTERJECTION

*Qu'est-ce que l'***interjection?**

330. — L'**interjection** est un mot invariable qui exprime un sentiment vif et subit de l'âme comme la *joie*, la *douleur*. Ex.: **Oh!** *quelle force dans cet homme!*

Quelles sont les **principales interjections** ?

331. — Les **principales interjections** sont:

Pour la **joie:** *ah! eh! bon! oh!*
" la **douleur:** *ah! hé! hélas! ouf!*
" la **crainte:** *ha! hé! hé bien! ho!*
" **appeler:** *holà! hé! hé bien! hé allô! him!*
" **interroger:** *hé bien! hé quoi!*

chut! silence! paix! boum! vlan! ô!

Remarques. — **Ah! oh!** marquent un sentiment profond et se prononcent lentement: **Oh!** *quel beau tableau!* **Ah!** *que je souffre!*

Ha! ho! expriment la surprise et se prononcent rapidement: **Ha!** *vous voilà!*
O sert à l'apostrophe oratoire: **O** *rage!* **ô** *désespoir!* **ô** *vieillesse ennemie!* **ô** *mon père!* **ô** *ma mère!* **ô** *mes chers disparus.*

EXERCICES

598. — *Souligner les interjections.*

Pouah! quelle infection! Eh quoi! vous n'êtes pas encore parti! Quoi! vous avez fait cette imprudence! Quoi donc! vous m'osez braver en face! Peste! Il fait froid! Ouais! cet homme-là fait bien le fier. Eh! paix donc! messieurs. Hé bien! partons-nous? Ciel! Qu'allons-nous devenir? Allons! que rien ne vous décourage. Hélas! que je suis malheureux! Ah! que les charmes de la vertu sont puissants! Voulez-vous, hein? Hein! que dites-vous donc là? Hem, hem, venez ici! Ah! fi! que cela est mal! Chut! paix! le voilà qui arrive! Comment, c'est un homme qui fait des miracles! Holà! Lucas, n'as-tu point vu ici notre médecin? Ça! essayons un peu pour nous accoutumer! Aïe, aïe, que je souffre! Ha! vous êtes déjà arrivé!

599.— *Désigner les différentes espèces de mots invariables.*

L'avare volé. — Au voleur! à l'assassin! juste ciel! on m'a dérobé mon argent? Qu'est-il devenu? Où est-il? Où se cache-t-il? Que ferai-je pour le trouver? N'est-il point là? N'est-il point ici? Arrête! rends-moi mon argent, coquin..... Hélas! mon pauvre argent, puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu ma consolation, ma joie, et je n'ai plus que faire au monde! sans toi il m'est impossible de vivre. C'en est fait; je n'en puis plus, je me meurs, je suis

mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Hé! que dites-vous ? Ce n'est personne. Je veux aller quérir la justice et faire donner la question à toute ma maison. Que de gens assemblés! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Hé! de quoi est-ce qu'on parle là? Quel bruit fait-on là haut? Est-ce mon voleur, qui est-ce ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je vous supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part, sans doute, au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des potences et des bourreaux!

Molière.

600. Analyse. — O Dieu infiniment bon, ah! prends pitié de mon malheureux sort, et assiste-moi dans cette extrémité!

601. — *Désigner les mots invariables. Ecrire le mot* LIEVRE *au pluriel et faire l'accord.*

Le lièvre et les grenouilles. — Un lièvre, caché dans son gîte, songeait. Que pouvait-il faire de mieux, retenu par l'appréhension où il se trouvait ? Par nature, cet animal est triste et la crainte le ronge. "Les gens qui, comme moi, se trouvent d'un naturel inquiet et peureux, sont, disait-il en son langage, bien malheureux; ils ne peuvent manger un morceau qui leur profite. Voilà comme je vis; je ne puis dormir, sinon les yeux ouverts. Encore, si j'étais capable de devenir moins poltron, moins peureux ? Je crois même que je ne suis pas seul atteint de cette maladie. Les hommes ont peur, si je ne me trompe, tout autant que moi." Ainsi raisonnait le pauvre lièvre, et cependant il veillait et il frissonnait au moindre bruit. Le mélancolique animal était là, toujours inquiet, toujours tourmenté. Pendant qu'il se reposait, il entend un léger bruit; effrayé, il s'enfuit. Il passait près d'un étang, lorsqu'il entend les grenouilles sauter dans l'onde. "Oh! dit-il, j'en fais autant qu'on m'en fait faire! Je mets l'alarme au camp; d'autres tremblent devant moi. Je vois bien que je ne suis pas seul poltron sur la terre, puisque je me rends si redoutable à d'autres animaux plus peureux que moi." En disant ceci, il s'enfonce dans sa retraite et il s'y tient caché jusqu'à ce que le danger qu'il redoutait fût passé.

602. Devoir. — *A conjuguer aux temps* **1, 2, 3, 4.** Je reçois une lettre, je l'ouvre, je la lis, je la replie et la mets dans mon portefeuille.

67e LEÇON — ORTHOGRAPHE

*Qu'est-ce que l'***orthographe?**

332. — L'**orthographe** est l'art d'écrire les mots d'une langue avec les lettres et les signes que prescrit le bon usage.

Combien distingue-t-on de **sortes** *d'orthographe ?*

333. — On distingue **deux sortes** *d'orthographe*: l'orthographe d'**usage** et l'orthographe de **règles.**

L'*orthographe* d'**usage** est la manière d'écrire les mots pris isolément tels qu'ils sont dans le dictionnaire; elle s'apprend par l'usage.

L'*orthographe* de **règles** est la manière d'écrire les mots d'après les rapports qu'ils ont les uns avec les autres dans la phrase; elle s'apprend dans la grammaire.

Comment connaît-on la **consonne finale** *des mots ?*

334. — On connaît ordinairement la **consonne finale** d'un mot par la dérivation ou l'étymologie de ce mot. Ex.: *Bond, marchand,* viennent de *bondir, marchander; plomb, art, fusil, drap* ont pour dérivés: *plomber, artiste, fusiller, draperie.*

Il y a de nombreuses exceptions: *Dépôt, déposer; dix, dizaine; abri, abriter; tabac, tabatière; nid, nicher*.....

On trouve généralement la finale des adjectifs et des participes en se demandant comment ils font au féminin. Ex.: *Grande, verte, grise, faite, reçue.*

335. — *Quand redouble-t-on les consonnes* b, d, g, f, l, m, p, r ?

On redouble le **b** Dans: *abbé, gibbon, gibbosité, rabbin, sabbat* et leurs dérivés.

" " " **d** Dans: *addition, adduction, reddition* et leurs dérivés.

" " " **g** Dans: *agglomérer, agglutiner, aggraver, suggérer* et leurs dérivés.

" " " **f** Dans les mots qui commencent par **dif, of, suf, bouf**: *Difficulté, offrande.*
Dans les mots qui commencent par **af, ef, souf**, excepté: *afin, Afrique, éfaufiler, éfourceau, soufre* et leurs dérivés.

" " " **l** Dans les mots qui commencent par **il**, excepté: *île, iléon, ilion, Iliade.* Et dans **mille** et ses dérivés: *Millième, million.*

" " " **m** Dans tous les mots commençant par **com, im,** excepté: *coma, comédie, comestible, comète, comice; iman, image, imiter* et leurs dérivés.
Dans les adverbes dérivés des adjectifs en **ant** et **ent** et dans la finale **gramme**. Excepté: *lentement* et *présentement.*

" " " **p** Dans tous les mots qui commencent par **opo, opr, sulp, supo, supu:** opposition, opprobe, supplice.
Dans les mots commençant par **apr**, excepté: **après** et **âpre.**

" " " **r** Dans les mots commençant par **ir** suivi d'une voyelle: *irritable.* Excepté: *ire* (colère), *iris, iroquois* et leurs dérivés.

603. — *Doubler, quand il y a lieu, les consonnes en italique.*

Les a*b*eilles vivent en société dans des ruches. Au moyen-âge, les a*b*és, dans leurs a*b*ayes, étaient de véritables souverains. Les ra*b*ins sont les prêtres de la religion israélite : leur doctrine se nomme ra*b*inisme, leurs prosélytes, ra*b*inistes et leur langue sacrée, l'hébreu moderne, langue ra*b*inique. Le repos sa*b*atique ou repos du sa*b*at était prescrit aux Juifs sous des peines très sévères. La déviation de l'épine dorsale produit, chez les bossus, les gi*b*osités qui rendent leur taille di*f*orme. Les gi*b*ecières sont des espèces de filoches où les chasseurs mettent le gi*b*ier qu'ils ont tué. L'action d'a*d*orer se nomme a*d*oration ; celle de rendre, re*d*ition ; celle d'agloméré ou d'aglutiner, aglomération, aglutination ; celle d'a*d*uler ou de flatter, a*d*ulation ; celle d'ajouter ou d'a*d*itionner, a*d*dition, et celle d'amener, a*d*uction. La situation des princes, déja fort compromise, fut beaucoup agravée par la mort du roi leur père ; mais leur grande expérience des a*f*aires leur sugéra un moyen e*f*icace d'en sortir avec honneur. Le général avait fait de grands e*f*orts pour s'a*f*ermir dans ses positions ; mais voyant que le pays n'o*f*rait pas des ressources su*f*isantes il se résigna à la retraite a*f*in de ne pas exposer inutilement ses troupes.

604. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Dans les médailles de saint Benoît, les graveurs mettent toujours aux pieds du saint la mitre et la crosse a*b*atiale. On voit certains esprits de travers qui a*f*ectent de trouver i*l*ogiques les plus i*r*éfutables raisonnements, co*m*e ils traitent d'i*l*icites ou d'i*l*égaux, les actes les plus i*r*éprochables. Si vous voulez qu'on su*p*orte vos défauts, a*p*renez à su*p*orter ceux des autres. Sou*f*rir patie*m*ent est une des premières choses qu'on doit a*p*rendre. Le rossignol s'a*p*rivoise di*f*icilement .Il ne su*f*it pas de s'a*p*itoyer sur le sort des malheureux ; il faut encore et surtout s'e*f*orcer de l'a*d*oucir. Les grandes aglomérations de personnes sont fréque*m*ment des foyers d'épidémies. Mi*l*ième, mi*l*ésime, mi*l*ion, mi*l*iard, mi*l*imètre, mi*l*igra*m*e, etc., sont des dérivés de mille. Vous avez une écriture i*l*isible. Homère, l'auteur de l'I*l*iade est le plus i*l*ustre poète de la Grèce. Les i*m*ages données par les miroirs ordinaires ne sont que des i*l*usions. Les i*l*ettrés, grâce à Dieu, deviennent de plus en plus rares. Le livre, dès le commencement, eut une vogue i*m*ense. Les co*m*unications interrompues ont été i*m*édiatement rétablies.

68e LEÇON — ORTHOGRAPHE (suite)

Quelle remarque faites-vous sur les finales: **aphe** et **ophe.**

336. — La finale **aphe** et **ophe** s'écrit par **phe** excepté dans: **agrafe, carafe, parafe** et **étoffe.**

Tous les mots en **ge** prennent un **g** excepté le pronom **je:** *courage, neige, prodige, éloge.*

Tous les verbes en **indre** prennent **e** excepté: **contraindre, plaindre** et **craindre.**

Tous les verbes en **endre** prennent **e** excepté: **répandre** et **épandre.**

Tous les noms en **andre** prennent **a** excepté: **cendre** et **gendre.**

Quels noms prennent un **e** *muet final ?*

337. — *Prennent un* **e** *muet, tous les noms* **féminins** *terminés par:*

1. — **ai:** *Une* **haie,** *une* **claie.** Excepté **paix.**
2. — **eu:** *lieue, queue.*
3. — **ou:** *roue, moue.* Excepté **toux.**
4. — **u:** *rue, nue.* Excepté: **bru, glu, tribu, vertu.**
5. — **oi:** *voie, soie.* Excepté: la **noix,** la **croix,** la **poix,** la **voix,** la **paroi,** la **loi,** la **foi.**
6. — **i:** *envie, agonie.* Excepté: **nuit, brebis, fourmi, perdrix, souris.**
7. — **e:** *contrée, coudée.* Excepté: **clé** (**clef**), **moitié, pitié, amitié.**

Quelle est la finale des noms en **té** *indiquant la contenance ?*

338. — Les noms en **té** qui indiquent la contenance prennent un **e** muet: *charretée, brouettée, marmitée;* ainsi que ceux formés d'un participe passé: *montée, jetée.*

Nommez les **16** *noms terminés en* **au,** et **eau.**

339. – 16 *noms terminés au singulier par le son* **au** *s'écrivant par* **au:**

aboyau	**fabliau**	**fléau**	**landau**	**préau**
boyau	**gluau**	**hoyau**	**noyau**	**tuyau**
étau	**gruau**	**joyau**	**pilau**	**unau**

Tous les autres sont terminés au singulier par **eau:** *bateau, chapeau.*

Comment s'écrivent les finales **if, ite, ine, ciable, cier** ?

340. — **Calife** et **pontife** sont les seuls mots qui prennent **e** après **f:** canif, suif, attentif.

ite : La finale **ite** ne prend qu'un **t** sauf: **fritte** (verrerie) et **quitte.**

ine : s'écrit toujours avec un seul **n: famine, discipline, ruine.**

ciable: s'écrit toujours par **c** sauf **insatiable.**

cier: s'écrit toujours par **cier** dans les verbes sauf: **balbutier** et **initier.**

Dans les noms la finale s'écrit par **c** si le mot qu'elle termine dérive d'un autre nom finissant par *ace, ance, ence, ice: Besace, besacier; lance, lancier; épice, épicier.* Dans les autres cas elle se rend par ss, *Caissier.*

Comment s'écrit la finale **tion** ?

341. — Tion. La finale **tion** s'écrit par **t** dans tous les mots qui se terminent par:

1. — **ation:** *nation, création.* Excepté **compassion, passion.**
2. — **ition:** *édition, position.* Excepté **suspicion** et **mission** et ses dérivés.
3. — **ction:** *action, diction.* Excepté: **annexion, connexion, fluxion, flexion** et ses dérivés.
4. — **ution:** *solution, locution.* Excepté: **discussion, concussion.**
5. — **otion:** *potion, notion.*

Comment s'écrivent les finales **sion, isser, tier, ,ser, son, onner, oir** ?

342. — La finale **sion** s'écrit par une **s:** 1. Dans tous les mots où elle est précédée de **l** ou de **r.** Excepté: **assertion, insertion, désertion** et **portion.**

2. — Dans les mots *expansion, extension, pension, ascension* et quelques autres.

isser: Tous les verbes en **isser** prennent deux **ss** excepté: *épicier, policer* et s'*immiscer.*

tiel: Tous les adjectifs terminés par **tiel** prennent **t** sauf: **superficiel, artificiel, circonstanciel.**

ser: Tous les verbes dont le son final est **zer** prennent **ser,** excepté: **gazer** et **bronzer.**

son: Le son final **zon** se rend par **s,** excepté: **gazon** et **horizon.**

onner: Le son final **onner** prend 2 **nn** sauf: **détoner** (exploser) **dissoner, s'époumoner, ramoner, prôner, trôner.**

oir: Tous les verbes en **oir** s'écripent sans **e** sauf: **boire** et **croire.**

eux: Tous les adjectifs en **eux** prennent **x** sauf: **bleu, feu** (défunt) **hébreu** prend x.

EXERCICES

605. — *Corriger, s'il y a lieu, les finales en italique.*

Un livre satirique portait cette épigraf*e*: "*Corriger et non pas nuire.*" Son manteau s'attachait au-dessus de son épaule au moyen d'une agraf*e* d'or. Le phonograf*e* reproduit la parole et le télégraf*e* transporte au loin la pensée. La gir*afe* est un des plus curieux animaux qu'on puisse voir. On donne le nom de cénot*afe* à un tombeau vide, érigé à la mémoire de quelqu'un. L'eau était contenue dans une car*afe*. Je prie Dieu de vous p*randre* en sa sainte garde et de r*épandre* sur vous ses plus abondantes bénédictions. L'esprit, comme un ressort, a besoin de se dét*andre*. Abner, le brave Abner, viendra-t-il nous déf*andre*? L'Outaouais, dans son cours long, forme de nombreux méandres. Nous avons lu ces jours derniers l'histoire d'Alex*andre*. La salam*andre* est un reptile qui, par sa forme, se rapproche du lézard. Cette femme a perdu en huit jours sa *bru* et son *gendre*. Le Sahara est peuplé de trib*u* nomades. Le pays était couvert de montagnes dont les sommets s'élevaient jusqu'aux n*us*. On prend les oiseaux avec de la gl*u*. La trib*u* de Lévi,

chez les Hébreux, était la trib*u* sacerdotale. La *vi* est un combat dont la palme est aux cieux. Il dut boire son amer calice jusqu'à la *li*.

606. — *Comme dans l'exercice précédent.*

L'honneur, la *vi*, les biens, tout est à la pat*ri*. Le prince était sur le point de c*indre* la couronne, quand il mourut subitement. Le jardin était clos par une *hai*. La *pai* et la *joi* accompagnent le juste jusque dans ses angoises. On lutta vigoureusement contre l'incen*di*, mais on ne put l'ét*indre*. Le pire sourd est celui qui ne veut pas en*tandre*. Pourquoi f*indre* des sentiments que nous n'avons pas ? qu'avons-nous à c*rindre* ? Quoiqu'on eût essayé de tous les moyens on n'avait pu le contr*indre* à blesser sa conscience. Les sujets qui parlent le plus à l'imagination ne sont pas toujours les plus faciles à p*indre*. Il se jeta impétueusement dans la mêl*é*. Il me vient une idée. L'arche de Noé avait 300 coud*és* de long. Il a pris trois dic*tés*. Il s'arrêta au milieu de la mon*té*. La République française a pour devise: Liber*té*, égali*té*, fraterni*té*. La probi*té* la loyau*té*, la chari*té*, l'humili*té*, sont des ver*tus;* la cruau*té*, la déloyau*té*, la dure*té*, la cupidi*té* sont des vices; la céci*té* et la surdi*té* sont des infirmi*té*.

Là préside un vieillard, dont la *voi* et l'exemple
Maintiennent dans la *pai* ces heureux trib*u;*
Un prêtre, ami des l*oi* et zélé sans ab*u*.

607. — *Corriger, s'il y a lieu, les finales en italique.*

Les glu*au* sont des ram*au* enduits de g*lu* pour prendre les ois*au*. Les facteurs ruraux portent un sarr*au* bleu à collet rouge. On dirige les *eaux* au moyen de tuy*au*. Ces tar*if* sont excess*if*. Il lui est échappé des mots na*if* qui ont excité dans la compagn*i* une hilarité générale. Les cordes des instruments de musique sont faites avec les boy*au* du chat, du lapin et d'autres anim*au*. Caïphe était un pont*if* juif. Les paysans se rendaient à leurs trav*au*, la h*ou*, la bêche ou le hoy*au* sur l'épaule. La soupe aux *chou* se fait dans la marmi*te*. Les stalact*ite* et les stalagm*ite* sont des concrétions pierreuses qui se forment dans les grottes humides. Les souverains musulmans, successeurs de Mahomet, portaient le titre de cal*if*. Les sur*au* sont des arbriss*au* à moëlle très abondante; les sarr*au*, des espèces de blouses; les land*au*, des voitures de luxe; les ét*au*, des outils de serrurier; les fl*éau*, de grands malheurs ou des instruments pour battre le blé, et les un*au*, des anim*au* d'Amérique. Le drap*au* est l'emblème de la pat*ri*. Les fourm*i* sont des anim*au* très act*if*. Il ne faut pas tolérer les usages abus*if*. Il faisait un froid excess*if*.

C'était un chat vivant comme un dévot erm*ite*.
Un chat faisant la chatte m*ite*.
Ote d'autour de chaque *rou*
Ce malheureux mortier, cette vilaine b*ou*
Qui jusqu'à l'essieu les enduit.

608. — *Comme dans l'exercice précédent.*

La zibel*ine* et l'herm*ine* sont de petits anim*au* carnassiers, recherchés pour leur fourrure. L'abus des boissons alcooliques est très préjudi*ciable* à la santé. La soif de l'or, chez l'avare, est insa*ciable*. Ce sont des caractères inso*ciable:* personne ne peut vivre avec eux. Le jardin était entouré d'une h*ai* d'aubép*ine*. La marguerite, l'églantine et la capuc*ine* sont de belles fleurs. Il y a entre les divers échantillons des différences appré*ciable*. Le roi fut obligé de licen*cier* l'ar*mé*. La sard*ine* est un petit poisson de mer, et la fou*ine* un petit quadrupède carna*cier*, ennemi des volailles. Il se fit ini*cier* à tous les secrets de son art. L'inculpé sut à peine balbu*cier* quelques paroles incohérentes. C'est moi qui fus chargé de négo*cier* l'affaire. Il nous fit bénéfi*cier* de son privilège. Le Fabricateur souverain, dit La Fontaine, nous rêva tous besa*cier*. Ce débiteur paye bien ses créan*cier*. Richelieu fut un terrible justi*cier*. La bécasse est un *oiseau* de l'ordre des échas*cier*. Ses deux cousins étaient pâti*cier* et son frère était *caicier* dans une maison de commerce. Les terra*cier* sont déjà à l'œuvre pour creuser les fondations de la maison. Ces enfants sont des grimaci*er*. Je viens d'apprendre la fable du Savetier et du Finan*cier*.

609. — *Compléter les mots suivants s'il y a lieu.*

Verju, acacia, vergla, velours, verni, volontier, ramassi, tournoi, treilli, perdri, relai, pilori, balai, taudi, sursis, taffeta, rouli, tailli, paria, patoi, piloti, panari, remou, recour, détour, rebour, rassi, paroi, pavoi, pâti, étui, grati, incendi, insu, massu, laitu, chassela, acabi, estoma, appara. arseni, bambou, beffroi, bévu, brou, bui, puit, chao, caho, cari, cohu, décor, défi, brebi, fourmi, délai, entrepo, dissou, échala, écho, éco, émoi, emploi, enclo, caneva, envoi, moka, epar, épi, errata, fatra, filou, gala, galeta, hachi, loquai, lila, minoi, matai, colza, remblai, convoi, coutela, dama, bazar, hangar, boulevar, bizar, placar, hasar, monticul, tiers, ailleur, hussar, vantar, hagar, bagar, ressor, essor, certe, hormi, musca, burnou, butor, rubi, panai, coli, poid, surpli, zéro, villa, pertui, lambri, verru, colibri, remord, anchoi, cantalou, alinéa, carquoi, charroi, courrou, frima, courroi, cauchemar, repli, aratoir, attentatoir, auditoir, balançoir, bougeoir, conservatoir, dérisoir, dinatoir, directoir, distillatoir, réfectoir, écritoir, expiatoir, vésicatoir, transitoir, territoir, réquisitoir, répertoir, provisoir, interrogatoir, ivoir, laboratoir, lavoir, miroir, nageoir, promontoir, préparatoir, pourboir, observatoir, oratoir, offertoir, accessoir.

610. — *Corriger, s'il y a lieu, les terminaisons en italique.*

Les policiers ont opéré plusieurs arresta*cion*. Notre musée possède de belles collec*cion*..... Craig prit la résolu*cion* de dissoudre les chambres comptant que de nouvelles élec*cions* amèneraient une représenta*cion* plus docile. Les généraux n'ont pas réussi à opérer

leur jonc*cion*. Le tribunal est sorti de ses attribu*cion*. Les impôts se répartissent en contribu*cion* directes et en contribu*cion* indirectes. La constitu*cion* est l'ensemble des lois fondamentales de l'Etat. On a décidé l'érec*cion* d'un monument à Lafontaine. L'hori*zon* s'assombrit. Relevez un peu les ti*zon* du foyer. Ce fut un événement provident*ciel*. La viande de bœuf est un aliment substan*ciel*. Vous devriez épi*cer* un peu moins les mets. Nous avons fait tapi*cer* à neuf nos deux appartements. L'Assomp*cion* de la sainte Vierge se célèbre le 15 août. On fit au gouverneur une récep*cion* splendide. Il ne faut pas rapeti*cer* la question. Le roi et l'ambassadeur eurent ensemble un entretien confiden*ciel*. Le fauteuil présiden*ciel* était occupé par Mgr l'archevêque. On donne le nom de constella*cion* à certains groupes d'étoiles. La terre a un mouvement de rota*cion* sur elle-même en 24 heures et un mouvement de transla*cion* autour du soleil en 365 jours. Il a sur les devoirs de son état des no*cion* très exactes.

611. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Le sacrement de pénitence comprend quatre par*ti* essen*ciel:* la contri*cion*, la confes*cion*, l'absolu*cion*, et la satisfac*cion*. Il ne faut abuser de rien. N'allons pas nous immi*cer* dans les affaires des autres. L'alimenta*cion*, chez l'homme et les anim*au* supérieurs, donne lieu à huit ac*cion* ou fonc*cion* différentes: la préhen*cion*, la mastica*cion*, l'insaliva*cion*, la dégluti*cion*, la chymifica*cion* ou digestion stomacale, la chylifica*cion* ou digestion intestinale, et l'absorp*cion*, qui est l'acte par lequel les produits de la digestion passent dans le sang. La fenai*zon* commence quand l'herbe des prés est en pleine florai*zon*. C'est un esprit superfi*ciel*, il ne saurait rien approfondir. Nous avons fait pali*cer* notre vigne et rati*cer* nos allées. Le complément circonstan*ciel* est ainsi appelé parce qu'il ajoute au verbe l'idée d'une circonstance de temps, de lieu, de manière, etc. La comparai*zon* consiste à rapprocher deux objets pour en faire ressortir les ressemblances ou les différences. L'ac*cion* de frotter se nomme frottement ou fric*cion*, et celle de couler se nomme flux ou *fluccion;* celle d'annexer ou d'adjoindre annec*cion*, et celle de tordre tor*cion*. Le mot FLUXION a donné naissance à réflec*cion*, inflec*cion*, irréflec*cion*, génuflec*cion* qui, par conséquent, doivent avoir une orthographe analogue. De même les mots démi*cion*, rémi*cion*, permi*cion*, émi*cion*, admi*cion*, étant dérivés du mot MISSION doivent, par excep*cion*, s'écrire comme lui avec **ss** quoique la plupart des mots en *icion* s'écrivent par un **t**.

612. — *Remplacer l'astérisque par a ou e.*

Abond*nce, abs*nce, accoint*nce, adhér*nce, adolesc*nce, aflu*nce, ais*nce, ambul*nce, appar*nce, appes*tir, arrog*nce, audi*nce, auth*nticité, av*nture, bienfais*nce, biensé*nce, bienveill*nce, bomb*nce, cad*nce, clém*nce, confi*nt, coïncid*nce, com-

pét*nce, concupisc*nce, concurr*nce, condesc*nd*nce, con-alesc*nce, corpul*nce, créd*nce, décad*nce, déché*nce, defér*nce, défi*nce, délivr*nce, dém*nce, dép*nd*nce, dér*ngem*nt, discord*nce, diss*mbl*nce, disson*nce, dys*nterie, effervesc*nce, effloresc*nce, ensem*ncer, ép*nchem*nt, excroiss*nce, exig*nce, exist*nce, exubér*nce, faï*nce, fécul*nt, gar*nce, h*nnissem*nt, impénit*nce, inadvert*nce, inconven*nce, indéc*nce, indig*nce, indulg*nce, inexpéri*nce, influ*nce, inhér*nce, innoc*nce, insist*nce, insouci*nce, inst*nce, intermitt*nce, insuffls*nce, int*mpér*enc, int*nd*nce, int*nse, intolér*nce, invrais*mbl*nce, irrévér*nce, jact*nce, jurisprud*nce, magnific*nce, malfais*nce, malveill*nce, mécré*nce, médis*nce, mésintellig*nce, munific*nce, néglig*nce, nom*nclature, nonchal*nce, nu*nce, obédi*nce, occur*nce, off*nse, omnipot*nce, opul*nce, ordonn*nce, outr*nce, pati*nce, pat*nte, part*nce, pot*nce, préb*nde, préémin*nce, prépondér*nce, présé*nce, proémin*nce, protubér*nce, quintess*nce, recrudesc*nce, réminisc*nce, rep*nt*nce, résid*nce, ressembl*nce, rev*nche, révér*nce, salam*ndre, sci*ntifique, sé*nce, séd*ntaire, sol*nnité, somnol*nce, souffr*nce, st*nce, subsist*nce, succul*nt, surémin*nt, surint*nd*nce, surveill*nce, téréb*nthine, tr*nsc*nd*nce, tr*nspar*nce, tr*nsitoire, turbul*nce, urg*nce, ust*nsile, vax*nce, vaill*nce, vari*nte, véhém*nce, v*nd*nge, vigil*nce, viol*nce, virul*nce.

613. — **Analyse.** Je ne doute pas que vous ne réussissiez bientôt si vous travaillez toujours avec la même ardeur.

614. — *Dans les noms suivants, remplacer l'astérisque par une des lettres s, ss, t, ou x.*

Aberra*ion, allu*ion, absten*ion, acclama*ion, accumula*ion, acquisi*ion, admi*ion, admoni*ion, affec*ion, afflic*ion, agre*ion, alloca*ion, alterca*ion, ambi*ion, amputa*ion, anticipa*ion, appréhen*ion, approba*ion, ascen*ion, aver*ion, asper*ion, asser*ion, ce*ion, comple*ion, conce*ion, conne*ion, contor*ion, conver*ion, convul*ion, démi*ion, dépre*ion, digre*ion, dimen*ion, discu*ion, dissen*ion, di*ertation, diver*ion, dona*ion, ébulli*ion, émi*ion, excur*ion, expan*ion, explo*ion, exten*ion, expre*ion, fic*ion, fle*ion, flu*ion, génufle*ion, immer*ion, inatten*ion, inauguration, impre*ion, impul*ion, inac*ion, inani*ion, inapplica*ion, incrusta*ion, incur*ion, inflé*ion, inhuma*ion, injec*ion, injonc*ion, innova*ion, inoccula*ion, inonda*ion, inser*ion, insinua*ion, installa*ion, instiga*ion, insurrec*ion, intercala*ion, interce*ion, interven*ion, intona*ion, intui*ion, inven*ion, inver*ion, invoca*ion, irrefle*ion, irriga*ion, irrita*ion, irrup*ion, lapida*ion, législa*ion, locomo*ion, lo*ion, luxa*ion, macéra*ion, malversa*ion, manuten*ion, men*ion, mitiga*ion, mo*ion, mystifica*ion, narra*ion, naviga*ion, négocia*ion, obse*ion, obten*ion. omi*ion, oppre*ion, progre*ion, prohibibi*ion, proce*ion, préven*ion, préten*ion, percu-

*ion, rédac*ion, réfec*ion, répréhen*ion, répre*ion, répul*ion, résurrec*ion, réver*ion, rota*ion, sanc*ion, sécré*ion, subven*ion, sujé*ion, suppre*ion, surrexcita*ion, suspen*ion, ten*ion, tergiversa*ion, tor*ion, transgre*ion, transmi*ion, vaccina*ion, vacilla*ion, vocalisa*ion, ver*ion, vociféra*ion, vexa*ion, volatilisa*ion, vulgarisa*ion, ulcera*ion, usurpa*ion.

69e LEÇON — MAJUSCULES

Quand emploie-t-on les **majuscules** ?

343. — **1.** Le **premier mot** de *chaque* **phrase,** de *chaque* **vers,** d'une **citation,** après deux **points:** *La vie est courte. Marie dit à l'ange: "Voici la servante du Seigneur".*

2. — Le nom de **Dieu** et les noms par lesquels on le remplace: *Le Créateur, l'Etre suprême, le Tout-Puissant, le Seigneur.*

On écrit sans majuscule le mot **dieu** appliqué aux divinités païennes: *Mars* **dieu** *de la guerre, les* **dieux** *de l'Olympe* et le mot **providence** désignant un attribut de Dieu.

On ne met pas de majuscules après les *points* d'**interrogation** ou d'**exclamation** qui ne finissent pas une phrase: *Que dire ? que faire ? où me cacher ?*

3. — Les *noms* **communs** ou les **adjectifs** employés comme noms propres: l'*Apôtre* (pour saint-Paul), *la sainte Vierge, le Sage* (Salomon).

4. — Les noms **d'êtres moraux personnifiés.**

La sombre **Jalousie**, *au front pâle et livide,*
Suit d'un pas chancelant le **Soupçon** *qui la guide.*

5. — Les **titres honorifiques,** qu'ils soient écrits en toutes lettres ou en abrégés: *Votre Majesté, Sa Sainteté* (*S. S.*) *Sa Majesté* (*S. M.*).

6. — Tous les **noms propres:** *Le Canada, le Saguenay, l'Alberta, les Anglais, l'Ascension, Bucéphale, Rossinante.*

Quels noms propres s'écrivent sans majuscules ?

344. — On écrit sans majuscules les noms de peuples employés adjectivement: *Le peuple* **canadien,** *la langue* **française.**

Les noms propres devenus noms communs: *un tartufe, un calepin, un quinquet.*

EXERCICES

615. — *Mettre les majuscules.*

La province de québec. — Par son prolongement vers la côte de l'atlantique, la province de québec, est, de toutes les provinces du canada, celle qui s'étend le plus vers l'est. la plus grande partie de son territoire se trouve néanmoins, à l'ouest des provinces de la nouvelle-écosse, du nouveau-brunswick et de l'île du prince-édouard. elle est bornée au nord par la baie james, la rivière ottawa

et la province d'ontario; et au sud par les états de new-york, vermont, new-hamsphire et maine, la province du nouveau-brunswick et la baie des chaleurs. québec est la plus vaste province du dominion elle est trois fois et demie plus grande que la france, que l'allemagne et que l'espagne. parmi les montagnes de la province de québec on distingue les laurentides, qui partent du labrador et suivent la rive nord du saint-laurent, les apalaches qui sont un prolongement des montagnes vertes du vermont et prennent le nom de montagnes notre-dame. dans la partie occidentale des terres basses du saint-laurent se trouvent quelques collines isolées: mont-royal, saint-bruno, beloeil, rougemont, yamaska, brôme, shefford, saint-grégoire.

616. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Les orateurs et les poètes ont coutume de désigner souvent dieu par quelqu'un de ses attributs; ils l'appellent: l'éternel, le tout-puissant, le créateur, l'être suprême, la providence, le seigneur, le ciel, etc. la cérémonie sera présidée par son éminence le cardinal archevêque de québec, et monseigneur l'évêque de joliette donnera l'absoute. jeanne d'arc fut brûlée à rouen par les anglais. d'après la fable, pluton, dieu des enfers avait autour de son trône: la mort pâle et sanglante, avec sa faux tranchante qu'elle aiguisait sans cesse; les noirs soucis, les cruelles défiances, la vengeance toute dégouttante de sang et couverte de plaies, les haines injustes, l'affreux désespoir, qui se déchirait de ses propres mains, la trahison qui veut se repaître de sang, l'envie qui versait autour d'elle son mortel venin, et l'impiété, qui se creusait elle-même un gouffre profond, où elle se précipitait sans espérance. mazarin, en mourant, disait à louis XIV: "sire, je vous dois beaucoup mais je crois m'acquitter envers votre majesté en lui donnant colbert." j'ai acheté pour mon fils *l'art poétique, de boileau*; les *oraisons funèbres*, de bossuet, et le *petit carême*, de massillon.

617. — *Mettre les majuscules et corriger les mots mal écrits.*

Pendant que je médite 2 sur les ruines de palmyre, l'histoire des temps passé... se retraçait vivement à ma pensée; je me rappeler 2 *ces* ou *ses* siècles anciens où 20 peuples fameux existaient en *ces* ou *ses* contrées; je me peindre 3 l'assyrien sur les rivages du tigre, le chaldéen sur celle de l'euphrate, le perse régnant de l'indus à la méditerranée; je dénombrer 2 les royaumes de damas et de l'idumée, de jérusalem et de samarie, et les états belliqueux des philistins, et les républiques commerçant... de phénicie; cette syrie, me dire 2-je, aujourd'hui presque dépeuplé,... compter 2 alors 100 villes puissant;... où sont-ils *ces* ou *ses* remparts de ninive, *ces* ou *ses* murs de babylone, *ces* ou *ses* palais de persépolis, *ces* ou *ses* temples d'héliopolis et de jérusalem; où sont *ces* ou *ses* flottes de tyr. *ces* ou *ses*

chantiers d'arad, *ces* ou *ses* ateliers de sidon, et cette multitude de matelot..., de pilote..., de marchand..., de soldat..., et *ces* ou *ses* laboureur... et ces moissons, et *ces* ou *ses* troupeau..., et toute création d'êtres, vivant... dont s'enorgueiiiir 2 la face de la terre.

618. — *Mettre les majuscules.*

N'y a-t-il donc rien de merveilleux dans ces temps des roland, des godefroy, des sires de coucy et de joinville; dans ces temps où l'orient et l'asie faisaient échange d'armes et de mœurs avec l'europe et l'occident ? bonaparte, né en corse, fut couronné empereur des français, sous le nom de napoléon, en mille huit cent quatre. Vertu, talent et réputation allaient faire ensemble un voyage; ils étaient bons amis, et l'étroit parentage n'altérait point leur union. Le jour vengeur approche; le temps arrive menant la vieillesse par la main. La justice et l'humanité nous égalent aux dieux. Saint ambroise est le fénelon des pères de l'église, et tertullien en est le bossuet. Un intendant écrivit au bas d'un placet une ordonnance au crayon; on en appela au conseil. Monsieur d'aguesseau, prenant la parole, dit: "c'est une affaire à terminer avec de la mie de pain". Moral comme xénophon, éloquent comme tite-live, aussi profond que tacite, l'évêque de Meaux a de plus une parole grave et un tour sublime, dont on ne voit d'exemple que dans le début du livre des macchabées. Celui qui a dit au néant: "obéis à ma voix," est aussi le seul qui puisse dire au temps: "exécute mes lois".

619. — *Mettre les majuscules.*

Les sept merveilles du monde sont: les murailles et les jardins de babylone, ouvrage de sémiramis; les pyramides d'égypte; le phare d'alexandrie; le tombeau qu'arthémise fit élever pour mausole, son mari; le temple de diane à éphèse; celui de jupiter olympien à pise, en élide, et le colosse de rhodes. On a dit de salaberry qu'il était le léonidas canadien. Le canada fut sauvé par le dévouement de dollard au long-sault. Un schisme a séparé l'église d'orient de l'église d'occident. Le portail de cette église est tourné à l'orient. Quelle profondeur de vues dans laurier! quelle énergie dans l'exécution! quelle persévérance dans les entreprises! quel homme! quelle politique! Quel plus beau livre, après l'évangile, que l'imitation de Jésus-Christ! Que voulez-vous ? un crayon ? une plume ? de l'encre L'anglais invente, le français perfectionne. La voix du tout-puissant s'est fait entendre! le roi des rois, le seigneur a parlé La confédération germanique est formée de plusieurs petits états unis dans le but de se soutenir les uns les autres. Les anglais ont été contraints de reconnaître l'indépendance des états-unis d'amérique.

620. — *Mettre des majuscules aux noms propres et faire l'accord.*

Création de l'industrie par colbert. — Grâce à colbert, les draperies de sedan, de louviers, d'abbeville et d'elbeuf, n'avoir 3 plus de rivales en europe; le ferblanc, l'acier, la faïence, les cuirs maroquinés qu'on avait toujours fait venir de loin, furent travaillés en france; on imita, en les égalant, les toiles et les serges de la hollande, le point et le velours de gênes; les tapis de perse et de turquie furent dépassés à la savonnerie, à aubusson et à beauvais; les riches étoffes, où la soie se mêle à l'or et à l'argent, se fabriquer 3 à tours et à lyon; on fit à tourlaville, près de cherbourg, et à paris, de plus belles glaces qu'à venise; les tapisseries de flandre le céder 3 à celles des gobelins. Cette fameuse manufacture employer 3, à partir de 1665, plus de douze cents ouvriers, et les meilleurs peintres diriger 2 l'ouvrage. Durant vingt-huit ans, lebrun y régner 3; après lui, mignard. VICTOR DURUY

621. — *Analyser les mots invariables des deux dernières phrases.*

70e LEÇON — ORTHOGRAPHE (VERBE)

Quelles sont les principales **confusions** *à éviter dans les verbes ?*

345. — **1.** Dans les verbes de la *première conjugaison*, la **1ère personne** du *singulier* du **passé simple** se termine par **ai** et celle de l'**imparfait de l'indicatif** par **ais.**

Ex.: *Il vint dès que je l'***appelai***; j'***avançai** *dès qu'on me fit signe. Il venait dès que je l'***appelais***; j'***avançais** *dès qu'on me* **faisait** *signe.*

2. — *Dans tous les verbes*, la **3***e personne du sing.* du **passé simple** et celle de l'**Imparfait du subjonctif** se prononcent identiquement et leur orthographe est différente.
Ex.: *Il vint dès qu'on l'***appela***; il croit qu'on le* **connut**, *qu'il* **vint.** *Il vint sans qu'on l'***appelât***; il ignorait qu'on le* **connût**, *qu'il* **vînt.**

3. — Dans *tous les verbes*, la **1ère pers.** du singulier du **futur** se termine par **rai** et celle du **conditionnel présent** par **rais.**
Ex.: *Je* **partirai** *quand je* **voudrai.** *Il sera tard quand je* **viendrai.** *Je* **partirais** *si je voulais. Il serait tard quand je* **viendrais.**

4. — Dans les verbes de la 1ère conjugaison, la **2***e pers. du sing.* de l'**impératif** ne prend pas d'**s** et la **2***e pers.* du **présent de l'indicatif** en prend toujours un.
Ex.: *Tu* **évites** *les mauvais amis; tu n'***écoutes** *pas leurs conseils.* **Evite** *les mauvais amis, n'***écoute** *pas leurs conseils.*

5. — Dans les verbes dont le *participe présent* est terminé par **iant** ou **yant**, le pluriel de l'**indicatif présent** se termine par **ions, yons, iez, yez** et l'**imparfait** ou le **subjonctif présent** par **iions, yions, iiez, yiez.**
Ex.: *Dieu a créé tout ce que nous* **voyons**, *tout ce que vous* **voyez.**

Dieu nous voit sans que nous le **voyions**, *sans que vous le* **voyiez**· *Nos amis viendront si nous les* **convions**, *si vous les* **conviez**. *Nos amis viendraient si nous les* **conviions**, *si vous les* **conviiez**.

6. — Il faut distinguer les formes **aies, ait** du verbe *avoir* et **es, est** du verbe *être*.

Ex.: *J'attends que tu* **aies** *fini ou qu'il* **ait** *fini*.

Je me *souviens qu'il* **est** *habile, que tu* **es** *courageux*.

Remarques. — Distinguer également **a** verbe de **à** préposition; **ont** verbe et **on** pronom; **on n'a, on n'est** de **on a, on est, c'est, ce sont, s'est, se sont.**

Pour se guider dans l'application de ces règles, on peut se demander *comment ferait au pluriel* le verbe singulier ou *comment ferait au singulier* le verbe pluriel sur lequel on doute; ou encore remplacer ce verbe par un autre verbe: *faire, venir, dire*.....au même temps.

EXERCICES

622. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

J'*accordai* au solliciteur tout ce qu'il *demanda*. Soyez prêt quand j'*arriverai*. Pendant que je lui *parlai*, il écoutait à peine. Il savait depuis plusieurs jours que j'*arriverai*. Dès que j'eus terminé, je *remerciai* mon hôte et partis. Je *partirai* tout de suite si vous le désirez. Je *partirai* tout de suite si vous le désirez. Savez-vous quand je *reviendrai*? Saviez-vous quand je *reviendrai*? Hier, en partant, j'*oubliai* mon parapluie. Quand j'étais jeune homme, je *parlai* en jeune homme. Je ne *saurai* pas ma leçon si je la *récitai* maintenant, mais demain j'espère que je la *réciterai* sans faute. Je me mentirais à moi-même si je vous *approuvai*. J'*approuvai* tout ce qu'il me proposa. J'*approuvai* déjà son projet avant même qu'il me le *proposa*. En attendant que le docteur *arriva*, on nous *pria* d'attendre un moment dans l'antichambre. Il *acheta* une vaste propriété, bien qu'il n'*eut* pas d'argent pour la payer. On lui *donna* son congé avant qu'il *songea* à le demander. Quoiqu'il *souffrit* beaucoup, il ne se *plaignit* pas. Bien qu'il se *plaignit* sans cesse on ne l'écoutait pas. Qu'il *fit* chaud ou froid, qu'il *neigea* ou qu'il *plut*, il ne *manqua* pas un seul jour de se rendre à son poste. On *porta* la pendule chez l'horloger pour qu'il la *répara*.

623. — *Corriger, s'il y a lieu, les mots en italique.*

Hier matin, j'*allai* voir mon ami malade mais quand j'*arrivai*, je le *trouvai* mort. Savez-vous quand je *partirai*? Non, mais je le *saurai* dès que je le *voudrai*. Je le *saurai* même dès maintenant, si je *désirai*. Je le *vendrai* à la première occasion que je *rencontrerai*. Si je le *gardai* plus longtemps, j'*agirai* en imprudent. Bien qu'il *vit* son erreur, il ne *voulut* jamais en convenir. Il ne *revint* jamais de son erreur, quoiqu'il *parut* chercher la vérité de bonne foi. Il était dans l'erreur sans qu'il s'en *douta*. Bien qu'il *fut* très fatigué, il ne voulut pas qu'on l'*aida*. Qu'il *alla* ou qu'il *vint*, qu'il *mangea* ou qu'il *but*, chacun censurait sa conduite. Il pourrait se faire qu'il *réussit*, mais cela ne prouverait pas que sa cause soit juste. Sans

que personne lui *dit* rien, il *vint* avouer franchement sa faute, et elle lui *fut* pardonnée. Si je savais une fibre de mon cœur qui n'*aima* pas Dieu, disait saint François de Sales, je l'*arracherai* aussitôt. On l'*emmena* de force quoiqu'il *protesta* énergiquement. Dès que le message *arriva*, chacun s'*empressa*. Il ne savait pas si j'*arriverai* aujourd'hui.

624. — *Corriger s'il y a lieu, les mots en italique.*

Adore le Seigneur ton Dieu et ne sers que lui seul. Ne *méprises* pas les pauvres qui sont tes frères, mais *soulages*-les selon ton pouvoir. Si tu *possèdes* beaucoup *donne* beaucoup; si tu ne *possède* que peu, *donne* peu, mais de bon cœur. Nous serions plus souvent exaucés si nous *prions* avec plus de ferveur et de confiance. Lorsque tu *fais* une bonne action, ne *cherches* pas à être remarqué des hommes, comme font les hypocrites: *songe* seulement que Dieu te *voit*. Nous ne serions pas si souvent punis si nous *étudions* avec plus d'ardeur. On ne vous entendra pas, à moins que vous ne *criez* assez fort. Nous ne serions jamais trompés si nous nous *confions* en la Providence. Nous ne serons jamais trompés si nous nous *confions* en la Providence. Ce calcul ne paraît pas juste: il sera bon que vous le *vérifiez*.

625. — *Même exercice.*

Il faudra que vous *pliez* ce linge avant de l'enfermer. Nous commettrions rarement des actions mauvaises si nous *croyons* fermement que Dieu nous *voit*. Quoique je n'*aie* pas encore dîné, je n'*ai* pas faim. Il pourrait se faire qu'il *réussit* mais cela ne prouve nullement qu'il *est* raison. Trop faible pour qu'on *est* à le craindre, on n'*est* point en garde contre ses attaques. *Croyez*-vous qu'il *est* assez d'audace pour vous résister ? On *est* parfois en butte aux traits de l'envie sans qu'on *est* donné le moindre prétexte à ses attaques. Il faut que je t'*es* bien contrarié pour que tu ne m'*es* jamais parlé depuis. Nous *croyons* qu'il reconnaîtrait son erreur; mais notre espoir fut déçu. Il *ait* trop bien traité pour qu'il *ait* droit de se plaindre. Si vous nous *confiiez* votre affaire, nous mettrons tous nos soins à la faire réussir. La sagesse demande parfois que nous *sacrifions* de petits avantages pour en obtenir de plus grands. Dieu présent partout, quoique nous ne le *voyons* nulle part. Il *prit* toujours. Je l'ai *prier* ce matin mais il ne l'a *repris* ce soir. Il *confie* ces pommes pour les conserver. Je les *confie* à la garde de Dieu. Le cultivateur *confit* son grain à la terre.

626. — *Appliquer les moyens mécaniques pour distinguer l'orthographe.*

Si l'*on eut* mis des gardes autour du tombeau de Jésus-Christ, *on eut* eu une preuve de moins de la vérité de sa résurrection. Il *exigea* qu'on le *paya* d'avance, quoiqu'on lui *assura* qu'il n'avait rien à craindre, et, bien qu'il l'*exigea* sans accorder de remise, on

le *paya* sur-le-champ, car il *assura* qu'il ne céderait pas autrement. *Chantai-je* aujourd'hui comme hier ? *Chante* je hier comme aujourd'hui ? Comme *on appréhenda* qu'il ne *trouva* cela mauvais, *on en parla* pas même; *on n'aima* mieux attendre qu'il se *présenta* une circonstance plus favorable, ou que lui-même en *parla* le premier. Si son père *fut* arrivé à temps, il l'*eut* sans doute empêché de partir. *On eut* toutes les peines du monde à le retenir une heure environ; on *fut* même étonné qu'on *y eut* réussi; mais *on eu* vainement cherché à le retenir davantage, *on eut* rien gagné sur ce caractère indocile *On est* heureux que lorsqu'on *a* vécu selon la foi et la raison. Songe-t-*on* à rire, quand *on attend* que le coup de la mort ? *On a* rien voulu y changer. *On y* verra une peinture fidèle des trappistes. Ne *visité-je* pas la *grand'ville* de Montréal, l'année dernière ? *n'admiré-je* pas la beauté de ses monuments ? Que ne la *visitai je* encore cette année, que n'en *contemplé-je* encore les superbes palais ? que n'en *rapportai-je* une plus ample connaissance! *On a* plusieurs espèces d'animaux auxquels *on a* appris à prononcer des mots; mais jamais *on est* parvenu à leur en faire connaître le sens.

627. Exercice de dérivation. — *Qu'est-ce que:* Un aérostat ?

Un aérolithe ? —. Une collecte ? —. Une coudée ? —. Un festival ? —. Une peccadille ? —. Un monolithe ? —. Un carillon ? —. Un obus ? —. Un javelot ? —. Une obole ? —. Une caravane ? — Une oasis ? —. Une amnistie ? —. Un avion ? —. Un plébiscite ? —. Un lévrier ? —. Un cric ? —. Un étau ? —. Un hameçon ? —. Un viaduc ? —. Un aqueduc ? —. Un baromètre ? —. Un microscope ? —. Un vivier ? —.

628. — *Corriger les mots fautifs.*

On a remarqué que les *moineau* ne *se plaise* pas dans les bois, que même il y *en a* plus dans les villes que dans les villages, et *qu'on en* voit guère dans les fermes qui sont au milieu des forêts Combien *on a* plus de facilité aujourd'hui pour les voyages qu'*on en* avait autrefois: aussi, *on en* entreprend beaucoup plus et *on en a* nul appréhension Il nous *annonça* son départ avant qu'on lui *annonça* notre arrivée. Voilà ce que m'*écrivit* hier mon ami, ne se doutant nullement qu'on lui *écrivit* sitôt mon malheur. Il *craignit* qu'on ne lui *fournit* pas une voiture et qu'on ne *craignit* qu'il ne la *prêta* à d'autres, mais *on la lui prêta* volontiers, et *on lui fournit* même les harnais et les chevaux *nécessaire*. Bien que *j'ai* commencé le dernier, *j'ai* fini le premier. Quoique tu *es* étudié longtemps, tu n'*es* pas assez instruit. Tu *aies* assuré qu'il s'*est* rendu à cette fête, bien qu'il n'y *est* pas été invité et que ses amis mêmes *est essayé* de l'en détourner. *J'ai* su que tu *aies* allé en voyage et que Jules *ait* allé avec toi; je *l'ai* su sans que tu me *l'est* dit, ni que je *l'ai* demandé, sans qu'on me *l'est* écrit, ni que tes camarades m'en *est* parlé.

(**628. bis**) — *Même exercice.*

Pourvu qu'il *ait* le simple nécessaire, l'homme de bien *est* toujours content. *J'ai* été jeune et je suis devenu vieux; je *n'ai* pas vu que le juste *est* manqué de pain ni que les méchants *ait* été véritablement heureux. Ta mère s'*ait* imaginé que tu *aies* malade, et son inquiétude *ait* tel, que je ne crois pas qu'elle *est* fermé l'œil depuis quatre jours, bien que je l'*ai* rassuré autant que j'ai pu. Que je désire que tu *es* de bonnes nouvelles à lui donner; mais, quelles qu'elles soient, il faut que tu *es* la complaisance de nous écrire tout de suite, ou que tes maîtres *est* la bonté de le faire pour toi; car il ne nous *ait* plus possible de rester dans une si *mortel* inquiétude. Les lieux ou nous rassemblons ou distribuons des grains, sont ceux *ou* accourent les moineaux *ou* d'autres oiseaux. La conduite qu'*on* tenue ces personnes est indigne. Les reproches qu'on leur a fait..... sont plus graves qu'on ne pense. On dit qu'elles *on* trahi les secrets qu'on leur avait confié..... ; et, en effet, il est reconnu qu'elles les o*n* *livré à* qui *a* voulu les entendre. Voyez *ou* la peur *ou* la misère les a conduits. Dites-moi *ou* il est, je veux aller le voir aujourd'hui *ou* demain.

629. Analyse. — Celui qui se fâche à tort. Nous mourons tous les jours.

630. — *Remplacer le tiret par* **a, as** ou **à** *et corriger.*

Souviens-toi que tu — un Dieu — glorifi....., des saints — honor....., le péché — évit....., les vertus — pratiq....., l'éternité — — médit....., l'enfer — évit....., le paradis — gagn....., ton âme — sauv..... Voilà le devoir qu'on m'— donn..... — copi..... Puisque tu — commenc....., c'est une nécessité pour toi de continu..... Pourquoi laisses-tu échapp..... un temps précieux ? — tu oubli..... que le jour passé ne revient plus, que l'heure *écoulé* ne te sera plus rendue ? Ou es-tu allé hier ? Tu devrais *visité* tes parents ou tes amis, les —tu *visité* comme tu me l'avais annoncé et m'avais chargé de le leur *annoncé* ? *Des* le lever du jour, l'oiseau matinal fait entendre des chants joyeux. L'avare — peur de dépensé....., ..., il endure la faim — côté de son trésor. Ma mère m'— formé..... — la piété. Elle m'— enseigné....., non seulement — ne faire de mal — personne, ce qui n'est jamais permis, mais — faire tout le bien possible. L'écolier courageux ne se déconcerte pas quan..... son travail est difficile. Quan..... — l'enfant paresseux, il aime mieux se déclaré..... tout de suite incapable. Veuillez m'écrire *des* que vous aurez reçu des nouvelles de nos amis.

631. Analyse. — La joie de la bonne conscience entretient la santé du corps

EXERCICES DE RECAPITULATION GENERALE.

632. — *Corriger, s'il y a lieu.*

Les vents. — Du sein de l'Océan s'*élever* 1 dans l'atmosphère

des fleuves qui *aller* 1 couler dans les deux mondes. Dieu ordonne *au vent* de les distribuer sur les îles et les continents. Bientôt ces invisibles enfants de l'air les ont *transporté* sous *mille* formes *divers*. Tantôt ils les étendent dans le ciel en *voile d'or* et en *pavillon* de *soie;* tantôt ils les roulent en *forme d'horrible dragon* et de *lion rugissant,* qui vomissent, avec d'*effroyable voix,* les feux du tonnerre, ils les versent sur les montagnes en *rosée,* en *pluie,* en *grêle,* en *neige,* en *torrent impétueux. Quelque* bizarres que semblent *leur service, quel* que soient *leur inconstance* et *leur caprice,* chaque partie de la terre en reçoit *tout* les ans sa portion et en éprouve l'influence. Chemin faisant, ils *déployer* sur les plaines *liquide* de la mer la variété de *leur caractère:* les uns rident à peine la surface de ses flots; les autres les roulent en *onde d'azur;* ceux-ci les bouleversent en mugissant, y creusent de *profonde vallée,* soulèvent des montagnes *d'eau,* et couvrent *d'écume* les plus hauts promontoires.

633. — *Corriger les mots fautifs.*

Dans *ces* exercices de récapitulation, l'attention des élèves est d'abord *rappelé* d'une manière *particulier* sur les *règle relatif* a..... nom, à 1..... article et à 1..... adjectif. Nous *passer* 1 ensuite à celles qui *concerne* le verbe, le participe et les autres *partie* du discours; mais nous ne nous *astreindre* 1 plus à suivre les *difficulté* une à une. La connaissance générale que les élèves ont *acquis* des règles *contenu* dans la *premier* partie de la grammaire, et l'application qu'ils en ont faite dans les exercices *précédent,* ont *du* les mettre à même d'embrasser à la fois les cas les plus *facile* de l'accord de l'adjectif avec le nom, du verbe avec s— sujet, et du participe avec le mot a..... quel il se rapporte. Ainsi, bien que le but principal des *premier exercice* de récapitulation soit de faire *applique* de nouveau les règles de la formation du pluriel et du féminin *celle* de l'accord de l'article, de l'adjectif et du pronom, on n'a pas laissé que d'y faire *entré* des verbes et *d'autre* mots qui devront être *orthographié* d'après les principes *connu.*

634. Devoir. — *Conjuguer aux* **1***er,* **3***e,* **4***e et* **6***e temps* :

Je connais mes devoirs et je les remplis.

635. — *Même exercice.*

Les rideau sont des morceau de soie ou d'étoffe a..... quel sont attaché des anneau qui coule sur une tringle. Les ministres ont des travail avec le roi, et les commis ont des travail avec le ministre. Voilà 1..... histoire des douze travail d..... Hercule. Les premier homme vivaient avec leur aïeul, leur bisaïeul et même leur trisaïeul. Avez-vous vos aïeul paternel? Je possède encore mes aïeul maternel. Que de beau exemples nous ont laissé nos aïeul! Que de détail trivial j'ai trouvé dans cet..... histoire! On lui a fait une défense express d'aborder ce point capital. A de long intervalle, on

entendait le cri de quelques chacal. L'Egypte vénérai les chats, Athènes, les hibou. C'est sur le canal de Briare, qu'on a modelé les autres canal qu'on a établi depuis. L'Italie est sous un des plus beau ciel de l'Europe. N'a-t-on pas creve les œil à celui qui avait fait l..... magnifique horloge de Strasbourg ? Sous leurs corps tremblant leur genou s'affaiblir 1, d'une subit horreur leur cheveu se hérisser 1. Les hibou sont des oiseaux nocturnes qui passer 1 le jour dans des trou. Les œil de notre âme, qui sont les droit intentions, devoir 1 toujours être dirigés vers le ciel. Les cierges pascal ont été béni. Ces pêche velouté sont doux, frais, bien mûr et délicieux.....

636. — *Même exercice.*

Une ceinture de palmier au..... quel sont suspendu la datte et le coco, entoure le globe entre les brûlant tropiques; et des forêts de sapin moussu le couronnent sous les cercles polaire. D'autres végétal s'étendent comme des rayons, du midi au nord, et viennent expirer à différent degré. L'oranger passe la mer et borde de ses fruits doré les rivages méridional de l'Europe. Les plus nécessaires, comme le blé et les graminée, pénètrent le plus loin; et, fort de leur faiblesse, s'étendent, à l'abri des vallées, depuis les bords du Gange jusqu'à ceux de la mer glacial. D'autre, plus robuste, partent des rudes climats du nord, et arrivent, a la faveur des neiges, jusque dans le sein de la zone torride. Le sapin et le cèdre couronne les montagne de l'Arabie et du royaume de Cachemire, et voient à leur pied les plaines brûlant d'Aden et de Lahore, où se recueille la datte et la canne à sucre.

637. Devoir. — *Continuer aux* **11***e*, **12***e*, **13***e et* **15***e temps le verbe de l'exercice* **634**

638. — *Répéter, dans la phrase au féminin, les adjectifs contenus dans la phrase au masculin et corriger les mots fautifs.*

Le peuple grec s'est soustrait au despotisme turc. La nation..... s'est soustrait à la domination..... Ce sont des hommes adroit, ingénieu:, savant, honnête. C'est une femme..... Les éloges que vous m'avez fait de c..... personne m'ont paru déplacé et excessif; et, par cela même, ambigu et douteu. Les louanges que vous avez donné à c..... personne, m'ont paru..... Il a obtenu un emploi honorable, aisé et fort lucratif. Vous possédez une charge..... On lui a assigné des revenu bien exigu. Voilà une rente bien..... Les mois passé ont été chaud et sec, et celui-ci est frais et brumeux. Les semaines....., et celle-ci..... Le défendeur et le demandeur se sont expliqué l'un et l'autre avec des talents supérieur. La..... et la..... se sont expliqué l'..... et l'..... avec une adresse..... Les tyrien sont industrieux, patient, laborieux, propre, sobre et ménager. La nation tyrien est.....

639. — *Corriger les mots fautifs.*

C'était une nation bien destructeur que celle des Iroquois. La

nature est l'inventeur et l..... législateur de tous les art. Rome, cette nouveau Babylone, imitateur de l'ancien, comme elle, enflé de s..... victoires, triomphant de s..... richesses, de s..... idolâtrie et persécuteur du peuple de Dieu, tombe aussi comme elle d'une grande chute. Des travail long, continuel et pénible rebute. Une occupation..... Il a montré des sentiments généreux et constant. Vous avez fait preuve d'une intrépidité aussi génér..... que const..... L..... hasard est aveugle. Ils s..... hâtent lentement. L..... hérisson a l..... peau tout couvert de piquant. S..... harangue a paru fastidieux à tout le monde. C..... bateaux sont chargés de houille. Il endure les rigueur de l'..... hiver. S..... haine s'est-elle satisfait? C..... harnais sert pour deux cheval. C'est surtout sur les vaisseau qu'on se sert d..... hamac. L..... houle était encore fort gros. C..... vignes ont été labouré à l..... houe. Il est descendu à c..... hôtellerie. Les eau atteignait déjà l..... hauteur du premier étage.

640. Analyse. — Apprenez à obéir maintenant pour savoir commander plus tard.

641. — *Corriger et mettre les verbes au temps indiqué.*

Quelquefois les eau..... souterrain..... s'imprègne..... de la substance des couches qu'elles traverse..... et acquérir ainsi des qualités particulier.....: c'est ce qu'on appeler eau minéral..... Les âges se renouveler, les morts et les vivants se remplace..... et se succède ..... continuellement; tout s'use, tout s'éteindre; Dieu seul demeure toujours le même. Quand vous me haïr 9, je ne m'en plaindre pas. Les tigre..... déchire..... leur proie et dorme.....; les hommes devenir homicide..... et veiller; la solitude les effrayer, ils voir au milieu de la nuit des lueur..... menaçant..... Un avorton de mouche en 100 lieu..... le harceler 1. Et plus bas, dans un creux, loger 2 une hirondelle. Un rat, savant qui manger 2 des thèmes dans s..... hutte, leur crier 3: "Je vois bien d'où venir 1 v..... débats." Tu te jouer des remontrances que tu t'entend..... faire, tu ne t..... en jouer 7 pas toujours. Nous nous jouer naguère à l'ombre de ces ormeau....., mais nous ne nous y jouer plus. Dans le danger, j'appeler 7 Dieu à mon secours, je renouveler mes instance....., et il jeter 7 sur moi des regards de compassion.

642. Analyse. — L'homme qui gouverne sa langue se montre prudent.

643. — *Même exercice.*

Si vous étudier 2 avec ardeur, vous acquérir 9 bientôt les connaissances qu'on vous a *demandé*. Nous côtoyer 2 les *rivage* de la fertile *egypte*, lorsqu'un vaisseau phénicien nous fit *prisonnier*. Jamais la routine ne suppléer 7 au bon sens. C'est dans les ouvrages de *racine* que la poésie déployer 1 *tout* ses richesses. Quand nous nager 1 dans l'abondance, rarement nous songer 1 aux *miseres* des autres. Nous croire 1 mener les choses, mais c'être 1-*elle*

qui nous mener 1. Pourquoi fuir 4 vous si vite ce matin ? D'*ou* vient que vous vous tutoyer 2 hier, et que vous ne vous tutoyer 1 plus aujourd'hui. On balayer 1, on épousseter 1, on essuyer 1 de *tout* côtés. Nous voir 2 que vous vous ennuyer 2, mais nous craindre de vous le demander. Peser 11 toujours bien ce que tu projeter 1, et rappeler 1-toi qu'on acheter 1 toujours trop cher un repentir. Te rappeler 1-tu comment nous diriger 3 nos conventions ? Je désire que tu m'en envoyer 1 une copie. Nous vous envoyer 2 une lettre, lorsqu'on nous a dit que vous *payer* 2 votre voiture pour venir nous voir, et que vous vous *mettre* en chemin. Un enfant ne doit jamais trouver du plaisir à chan..... des chansons *obscène*, non plus qu'à les entendre *chant*..... Pour se sauv....., il faut évit..... le mal et pratiqu..... le bien; et si on a péch....., il faut s'humili....., demand..... pardon à Dieu et s'amend.....

644. — *Mettre les verbes au temps indiqué et corriger.*

La nature a voulu que l'homme *manger* 14 pour vivre, et n'on pas qu'il *vivre* pour manger. Celui qui *enfreindre* 1 c..... ordre, se *résoudre* 1 à une foule de maladies qui n'*atteindre* 1 pas les gens sobres. Il ne faut pas que tu te *prévaloir* 13 de ton mérite; *souvenir* 11-toi qu'il n'est rien qui *valoir* 13 une vertu modeste, que rien ne *seoir* mieux à un jeune homme, et que si tu *suivre* 1 c..... maxime, tu en *recueillir* 7 des fruits précieux. Mon ami, tant que je te *voir* 7 si peu soigneux, tant que le désir de réussir, qui en *émouvoir* tant d'autres, t'*émouvoir* 7 si peu, que tu *courir* de jeu en jeu, que tu ne *prévoir* pas ton avenir et qu'enfin tu n'en *venir* pas à suivre mon conseil, je ne *croire* 1 pas que tu *faire* 13 aucun progrès, que tu *savoir* jamais rien, ni que tu *obtenir* la place qui t'*être* destiné. Ah! *plaire* 13 à Dieu que tu *voir* enfin où te *mener* c..... négligence, que tu *vouloir* 13 te corriger, et que tu en *prendre* les moyens! Si tu *négliger* ceux que t'offre encore la circonstance, tu *savoir* 7 un jour le tort que tu te *faire*, tu *acquérir* de l'expérience à tes dépens; mais alors tu *vouloir* 7 en vain revenir sur le passé, tu *reconnaître* qu'il n'en sera plus temps.

645. Analyse. — Tous les damnés se sont perdus parce qu'ils n'ont pas prié; tous les saints se sont sanctifiés par la prière.

646 —

L'orage à la campagne. — Le vent *souffler* 1 par rafales, les nuages *s'amonceler*, 1 les éclairs *briller* 1, le tonnerre gronde l'orage *menacer* les récoltes *pret* à être *rentré*. Aussitôt les cultivateurs *lier* 1 les javelles *coupé* et les *entasser*. Maîtres et ouvriers *rivaliser* 9 de courage et d'ardeur pour retirer et mettre à l'abri les foins secs, les moissons déjà *recueilli*. Tous *déployer* 1 la plus grande activité, car le temps *presser*. Pendant que les voitures se *remplir* 1 de foin, les gerbes sont *ramassé* et *entassé* de manière à les préserver de la pluie. L'orage s'*approcher*, les éclairs *devenir* 9 plus *fréquent* et les

éclat du tonnerre *faire* trembler les moins timides. Tous *partir* 1 à la hâte, on presse le pas des chevaux qui *traîner* 1 les voitures. On arrive enfin à la ferme; tout est mis à couvert. Les travailleurs *trempé* de sueur, sont enfin *libre* de se reposer. En ce moment, la pluie, *poussé* par un vent violent, *tomber* en abondance. Les eaux se *précipiter* 1 dans les vallées et *former* des torrents qui *entraîner* 1 tout sur leur passage. Enfin le calme *revenir* peu à peu; les nuages se *dissiper* 1, le soleil *reparaître* et les cultivateurs *pouvoir* reprendre leurs travaux.

647. — *Mettre* nautile *au singulier et faire l'accord.*

Les nautiles ou navigateurs. — Les nautiles ou navigateurs, reptiles marin à huit bras, se bâtissent de leur propre substance une conque en forme de navire, y mettent assez d'eau pour qu'elle leur serve de lest, élèvent deux de leurs bras, déploient au vent la membrane ou voile qui les unit, en allongent deux autres dans la mer comme deux avirons, en avancent un cinquième qui leur tient lieu de gouvernail, et traversent ainsi l'océan à voiles et à rames, étant eux-mêmes leur navire, leur pilote et leur équipage. Ce n'est pas tout; une tempête s'annonce-t-elle, un ennemi est-il à craindre, ces industrieux argonautes replient leurs voiles, rentrent leurs avirons et leur gouvernail, emplissent d'eau leur bâtiment et s'enfoncent dans l'abîme. Le danger a-t-il disparu, ils renversent leur barque sans dessus dessous, y produisent le vide et la font remonter. Arrivés à la surface, ils la retournent adroitement, la remettent à flot, déploient de nouveau leur voile et recommencent à voguer. Quand l'homme trouvera-t-il ainsi le secret d'échapper à la tempête.

648. — *Mettre les verbes au temps indiqué et corriger.*

Partir 11 à l'instant, *courir*, *voler* et ne *revenir* pas qu'il ne te *remettre* 15 sa réponse à ma lettre. Il me *dire* 5 qu'il me *l'envoyer* 9 hier pour que je lui *renvoyer* 14 aujourd'hui mon dernier mot, et la journée se passe sans qu'il me *l'envoyer* 13, sans que je *savoir* 3 à quoi m'en tenir, sans que je *pouvoir* prendre un parti. *Considérer* 11 le lis, il ne *sème* ni ne *file;* cependant, je te le *dire*, le roi même n'*être* pas si bien vêtu. Si donc le ciel *vêtir* ainsi une herbe des champs qui *être* aujourd'hui et qui, demain, sera *jeté* dans le four, combien aura-t-il plus de *soin* de toi, ô homme de peu de foi! *Faire* ce que tu *pouvoir* 7, et ne *t'inquiéter* pas comme le païen de quoi tu te *vêtir* 7, ni de quoi tu te *nourrir*7, mais *confier*-toi en la bonté de ton Père céleste. Moi, qui ne suis qu'un officier subalterne, je *dire* à un soldat: *aller*, et il *aller: venir*, et il *venir;* et à mon serviteur: *faire* cela, et il le *faire*. *Mettre* 11 un frein à votre langue et vous *mettre* 7 une barrière à bien des défauts. Pourquoi batt.....-vous ces *animal* si cruellement ? nous ne *croire* 2 pas que vous *pouvoir* 14 vous porter à de tels excès.

649. Devoir. — *Conjuguer aux temps simples de l'indicatif:* Haïr le vice et le fuir.

650 — *A corriger.*

Ces jardiniers *croi*..... 1 que ces légumes *croître* encore; mais nous *croire*, nous, qu'ils sont *parvenu* à *un plein* maturité, et que, non seulement ils ne *croître* plus, mais que bientôt ils *décroître* et *périr* 7. Pensez-vous qu'ils *vouloir* 13 que les juges *remettre* l'exécution de ces arrêts ? Nous *savoir* 1 qu'il la remettre 7 si les parties adverse l'*agréer*. Voyez si ces marchandises *valoir* 1 le prix que nous les *payer;* pour nous, elles nous *convenir* assez; mais nous *craindre* qu'elles ne *déchoir* 13. Nous *croire* 2 que les bons lots nous *échoir* 9 et que nous *faire* un gain considérable; mais il ne nous *échoir* 1 pas; il faut que nous nous *résoudre* à perdre même nos mises. Nous nous y *résoudre* 1; mais nous n'y *revenir* pas. *Asseoir*-11 vous, si vous *vouloir* que ces messieurs *s'asseoir* et que nous nous *asseoir* avec eux. Que *conclure* 1-vous des propositions que nous vous *faire* 1 ? Que *dire* 1-vous des projets que nous vous *soumettre* ? Vous *paraître*-ils bien conçus ? Pensez-vous que nous *pouvoir* 13 réussir, que nous *atteindre* le but auquel nous visons ? Nous n'en *venir* 7 à l'exécution, qu'autant que vous le *vouloir* 7, que vous nous le *conseiller*.

651. Analyse. — On souhaiterait, mes amis, que vous devinssiez plus obéissants.

652. — *Mettre le mot* chien *au pluriel.*



Le chien. — Plus docile que l'homme, plus souple qu'aucun des animaux, non seulement le chien s'instruit en peu de temps, mais même il se conforme aux mouvements, aux manières, à *tout* les habitudes de ceux qui lui commandent; il prend le ton de la maison qu'il habite; comme les autres animaux domestiques, il est dédaigneux chez les grands et rustre à la campagne: toujours empressé pour son maître et pour ses seuls amis, il ne fait aucune attention aux gens indifférents, et se déclare contre ceux qui, par état, ne sont *fait* que pour l'importuner, il les *connaît* aux vêtements, à la voix, à leurs gestes, et les *empêche* d'approcher. Lorsqu'on lui a confié pendant la nuit, la garde de la maison, il devient plus fier et quelquefois féroce: il veille, il fait la ronde; il sent de loin les étrangers, et pour peu qu'ils s'arrêtent ou tentent de franchir les barrières, il s'*élance*, s'oppose, et par des aboiements *réitérés*, des efforts et des cris de colère, il donne l'alarme, avertit et combat. Aussi furieux contre les hommes de proie que contre les animaux carnassiers, il se précipite sur eux, les blesse, les déchire, leur ôte ce qu'ils s'efforçaient d'enlever; mais, content d'avoir vaincu, il se repose sur leurs dépouilles, n'y touche pas, même pour satisfaire son ap-

pétit et donne en même temps des exemples de courage, de tempérance et de fidélité.

BUFFON.

653. — *Corriger les mots fautifs.*

Si les hommes ne mette pas leurs passions à la chaîne, il court risque d'en devenir eux-mêmes l..... esclave. Faut-il donc que nous *boire* des potions si amer ? Ne *pouvoir* 9-nous pas guérir sans que nous nous *contraindre* 14 à avaler des remèdes qui nous répugne si fort ? *Résoudre* 11-vous, mes ami, à suivre courageusement les ordonnances du médecin, *tout* pénible qu'elle vous paraisse. Si vous ne vous *astreindre* pas à ce régime vous *courir* 9 les plus graves dangers. Ces habits ne vous *sied* pas comme il vous *seoir* autrefois. D'où *venir* que vous nous *dédire* à tout propos, que vous nous *contredire* sans cesse et que vous *dire* et *redire* mille choses calomnieux contre nous, qui ne nous avons fait et qui ne vous *vouloir* que du bien ? Nous ne *naître* que pour mourir, et nous ne *savoir* pas quand *venir* nos dernier moments. Ah! quand *renaître* 7-nous à cette seconde vie dont le bonheur et la durée *doit* être infini ? Vous *rire* comme des *fou* tout à l'heure, vous *crier* à tue-tête, vous vous *égayer* sans ménagement; eh bien! il faut maintenant que vous *aller* en classe avec le même courage que vous avez mis à vous récréer, que vous *étudier* de tout votre cœur et que vous *employer* tous vos moments.

654. Exercice d'intelligence. *Ecrire les phrases en mettant le contraire des mots en italique.*

Modèle. — Cet enfant a un cœur *reconnaissant.* Cet enfant a un cœur *ingrat.*

On a entrepris une guerre *offensive.* Cet homme mène une vie *sédentaire.* Vous avez une maladie *imaginaire.* On dit souvent que la *vieillesse* est *chagrine.* Vous avez pris un remède *débilitant.* Il a reçu des secours en *argent.* Il a fait cela de *bonne grâce.* Voilà du sucre *brut.* C'est un juge *inexorable.* Il a fait un règlement *provisoire.* C'est un peuple *calme.* Ses connaissances sont *superficielles.* Cet homme est dans l'*adversité.* Cet enfant a une mémoire très *ingrate.* Il fait un temps *pluvieux.* Cette rivière est *large* et *tranquille.* Cet homme est *triste* et *malheureux.* La température est *douce.* C'est un climat *tempéré,* mais fort *malsain.* Pourquoi me donnez-vous une tisanne si *amère* ?

655. — *Corriger les mots fautifs.*

Au printemps les arbres se *revêtir* de feuille et de fleur. Ces enfants *croit* à vue d'œil. Nous vous *absoudre* 1, *dit* les prêtres aux pénitents, *aller* et ne *pécher* plus. Vous *dire* 1 qu'ils *mentir* et que nous *mentir* avec eux; vous en avez menti vous-même; nous *mourir* 3 plutôt que de souffrir que des mensonges *venir* 14 souiller nos lèvres. Où sont les hommes qui ne *savoir* 13 pas qu'ils *devoir*

mourir un jour ? néanmoins, qui sont ceux qui *croit* la mort si proche ? Tous *vivre* comme s'ils *était sûr* qu'ils ne *mourir* jamais. *Joindre* 11 la modestie au mérite et vous vous *acquérir* l'estime général. Plus vous amenderer 7 vos terrains, plus ils *acquérir* de valeur; au contraire, plus vous les *négliger*, plus ils *déchoir* de leur bonté naturel. *Croître* 11 en sagesse en même temps que vous *croître* en âge. Ces acides *dissoudre* les métal. Les chambres législatif *vient* d'être dissou..... Pourquoi *requérir* 1-vous que nous *l'exclure* de nos assemblée, puisque les lois ne l'en exclu..... pas. Ne vous *endormir* pas sur ces affaires; nous les *croire* très sérieux. Abstenir-vous du mal et *faire* le bien. *Faire* 11 le partir au plus tôt.

656. Devoir. — *Conjuguer les quatre premiers temps de l'indicatif du verbe:* Je sors mécontent et je rentre satisfait, etc.....

657. — *Mettre les verbes à la seconde personne du singulier; suivant le modèle.*

Modèle. — Oiseau, charmante et belle créature, qui réjouis l'homme par ton chant mélodieux, tu devrais exciter, etc.....

L'oiseau, cette charmante et belle créature, qui réjouit l'homme par son chant mélodieux, devrait exciter notre reconnaissance envers le Créateur. L'oiseau anime la solitude, il égaie les bois et les vallons; il se rend utile autant qu'il se montre agréable. Comme nous, il mange pour vivre, il cherche sa nourriture sur la terre, dans nos prairies, sur le bord des eaux; il détruit une foule d'insectes nuisibles qui dévoreraient nos légumes, nos récoltes et nos fruits. Avec quel art, l'oiseau fait son nid! comme il s'applique à employer les matériaux nécessaires pour rendre sa petite demeure solide! comme il sait la garnir en dedans et la confondre avec les objets qui l'environnent! Il l'établit dans un endroit sûr, et il y dépose ses œufs d'où bientôt il verra éclore ses petits.

658. Analyse. — Charge-toi seule, ô Providence, de connaître et de récompenser nos bienfaiteurs.

659. — *Corriger, s'il y a lieu.*

Quel révolution s'est *opéré* dans *tout* les parties de la nature! Il y a peu de temps, tout n'était qu'un désert stérile: les vallons, dont l'aspect réjouit notre âme, était enseveli sous une neige épais; les montagnes, dont on voit les cime grisatre s'élever dans les nue, était couvert de glaçon et disparaissait dans l'épaisseur des brouillard; ces allées verdoyant qu'habite maintenant l'aimable rossignol, n'offrait à l'œil que des rameau sec et dépourvu de feuilles; les ruisseau, qui coule avec un doux murmure, était arrêté dans leur cours par les glaces, qui les rendait comme immobile; les oiseau, qui remplisse l'air de leurs chants, était engourdi sous les broussailles ou s'était enfui de nos triste demeure; partout régnait un morne silence, et aussi loin que notre vue pouvait s'étendre, nous ne *découvrir* qu'une désolant solitude. Mais le souffle du Tout-Puissant s'est fait sentir: tout a changé de face. Les pâtura-

ge sont arrosé, les coteaux se pare d'une riant verdure, les campagnes retentit de cris de joie et de chant d'allégresse. Les oiseaux nous réjouit de leur concerts harmonieux: tout est en action et semble revenir à la vie.

660. Devoir. — *Continuer aux* **6***e*, **8***e*, **9***e et* **11***e temps le verbe de l'exercice* **656.**

661. — *Corriger les mots fautifs.*

Le retour en France. — Je me souvien..... que quand j'arriver 3 en France sur un vaisseau qui venir des Indes, dès que les matelots distinguer 5 parfaitement la terre de la patrie, ils devenir 3 pour la plupart incapable d'aucune manœuvre. Les uns la regardait sans en pouvoir détourner les yeux; d'autres mettait leur beau habits comme s'ils être 5 au moment d'y descendre, il y en avait qui parler 2 tout seul, et d'autre qui pleurer. A mesure que nous approcher, le trouble de leur tête augmenter. Comme ils en était absent depuis plusieurs année, ils ne pouvait se lasser d'admirer la verdure des collines, les feuillages des arbres, et jusqu'aux rochers du rivage couvert d'algues et de mousses, comme si tout ces objets fussent nouveau pour eux. Les clochers des villages où ils était né, qu'il reconnaissait au loin dans les campagnes et qu'il nommait les uns après les autres, les remplissait d'allégresse; mais, quand le vaisseau entra dans le port, et qu'ils voir sur les quai, leur ami, leur père, leur mère, leur femme, leur enfant qui leur tendait les bras en pleurant, il fut impossible d'en retenir un seul à bord; tous sauter 3 à terre, et il fallut suppléer, suivant l'usage de ce port, aux besoins du vaisseau par un autre équipage.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

662. — *Mettre les verbes à la* **2***e personne du singulier quand le sens le permet.*

Le véritable ami. — Si vous avez un digne ami, et si vous l'aimez véritablement, faites-vous un devoir de partager ses plaisirs, servez-le, mais ne servez pas ses vices. Ne blessez jamais son amour-propre par une image trop vive de ses défauts: et néanmoins, souvenez-vous que la véritable amitié requiert que vous déployez toute votre adresse pour les lui faire connaître. Que le zèle et la prudence se joignent toujours dans les conseils que vous croyez devoir lui donner. Ne le contredisez que quand vous le devez et que vous prévoyez qu'il accueillera vos remontrances, et que la raison prévaudra en lui sur la passion; prévenez-le dans ses désirs en tout ce que vous pourrez légitimement lui accorder; étudiez son humeur et sachez qu'il faut que vous y assujettissiez le vôtre; faites en sorte de lui être utile et agréable en tout; enfin, que toute votre conduite ne tende qu'à lui plaire, sans vue basse, sans motif vicieux. Par là, vous deviendrez le modèle de la plus aimable et de la la plus précieuse complaisance.

662. (bis) *Refaire cet exercice à la* **1***ère pers. du plur.*

663. Devoir. — *Continuer aux* 13*e*, 14*e et* 15*e temps le verbe de l'exercice* **656.**

664. —

Aimable et brillante jeunesse, considère dans les fleurs l'image du destin qui t'être réservé. Tu leur ressemble par la beauté, tu leur ressemble 7 aussi par t..... courte durée. Tu être placé dans un sol fertile, et tu possède mille attrait enchanteur; mais combien se fane promptement la jacinthe, lorsque le cruel aquilon vient à souffler sur elle! Jeune homme, pense au sort dont tu être menacé, ne te glorifie point de ta figure; ne te livre point indiscrétement à de fol joie et à des plaisirs bruyant et dangereux. Le jeu et les ris t'environne, ton aimable présence embellir le plus triste séjour; mais ne t'enorgueillir point de la jeunesse. Songe à ce que vive les roses; voir comme se dissipe en un moment le doux parfum qu'elle répand. Beauté humaine, apprendre des fleurs à ne pas te confier dans les charmes. Tu t'épanouir comme la fleur des champs; le vent souffle et elle disparait, tu disparaître 7 comme elle et à peine se souvenir-on du lieu où tù te montrer 8. Il n'est de biens solide et constant que la sagesse et la vertu.

665. Devoir. — *Mettre cet exercice au pluriel.*

Modèle. — Considérez dans les fleurs, l'image du destin qui vous est.....

666. — *Mettre au pluriel le mot* oiseau *et faire l'accord.*

L'oiseau en cage. — Voilà, sur ma fenêtre, un oiseau qui vient visiter le mien. Il a peur, il s'en va, et le pauvre encagé s'attriste, s'agite pour s'échapper. Je ferais comme lui si j'étais à sa place, et cependant je le retiens. Vais-je lui ouvrir ? Il irait voler, faire son nid; il serait heureux, mais je ne l'aurais plus, et je l'aime et je veux l'avoir. Je le garde. Pauvre petit linot! tu seras toujours prisonnier: je jouis de toi au dépens de ta liberté; je te plains et je te garde. Voilà comme le plaisir l'emporte sur la justice. Mais que ferais-tu si je te donnais la clef des champs ? sais-tu que tes ailes, qui ne se sont jamais déployées, n'iraient pas loin dans le grand espace que tu vois à travers les barreaux de ta cage ? Ta pâture! tu ne saurais la trouver; tu n'as pas goûté ce que mangent tes frères, et même peut-être te banniraient-ils, comme un inconnu, de leur festin de famille. Reste avec moi qui te nourris. La nuit, la rosée mouillerait tes plumes, et le froid du matin t'empêcherait de chanter.

EUGENIE DE GUERIN.

667. — *Remplacer le tiret par :Son, sa, ses; ce, c'; ces, celui-ci, celui-là, etc.*

Lorsque le rossignol, c..... coryphée du printemps, — prépare à chanter l'hymne de la nature, — tons sont d'abord faibles; on dirait qu'il essayer — instrument; mais prenant l'essor, il — anime par degré, il — échauffe et déployer bientôt tou..... les ressources de — incomparable organe. C..... maîtres — sont proposé de corriger de — défauts — jeune homme qui — engage à faire tous

— efforts pour seconder leur..... bon..... intentions. Comme je ne reçois rien de toi, je présume que ma lettre — égaré, ou que l..... tienne ne m..... a pas été remis. V..... maison et l..... m....., v..... propriété et l..... m..... sont contigu et semblable. Sont-ce là — morceau de blé que ce malheureux — efforce de ramasser dans — greniers, pendant qu.....une foule de pauvre — en sont vu et — en voient encore dépourvu ? Que — hommes sont impitoyables! que leur sentiment sont différend d..... n.....! — qui me plaît dans ce jeune enfant — est — compassion pour les pauvres, — désir de les soulager, — sollicitations en l..... faveur et tout..... — petit privations qu'il — impose pour — mettre en état de l..... faire l'aumône. La plupart de — qui — disent malheureux sont des hommes passionné, — est-a-dire des fous a..... quel il reste quelque intervalles de raison, pendant l..... quel.....ils connaissent leur folie et sente, par conséquent, leur malheur.

668. — *Corriger les phrases suivantes et les compléter.*

Pascal et bossuet, molière et la fon aine sont quatre homme tout a fait incomparable. Les latins disent le philosophe, pour aristote; l'orateur, pour cicéron; le poète, pour virgile; le carthaginois, pour annibal; et nous, nous disons le cygne de cambrai pour fénelon; l'aigle de meaux, pour bossuet. On dit d'un prince cruel, un néron; d'un homme sage, un caton; d'un critique judicieux, — un aristarque. Il a *a* rapporter sa leçon de — matin. Si vous me dites *ou* vous allez, nous vous accompagnerons moi ou mon frère. — la que la paix — fait entre nous deux. Est-ce *la* la maison que tu te proposer d'acheter ? *Ou* en être-tu de — marché, ou plutôt y pense-tu sérieusement ? On a obtenu que la moindre partie de — qu'on *a* demandé. Il n'*est* pas croyable qu'il — si mal répondu. Je doute que je — fini ce soir; il me — survenir des affaires que je — du traiter sur le champ, — qui me on beaucoup retarde. Tu — dans l'appréhension, tu crains qu'il ne — trahi ton secret, que tu ne — fait une imprudence en le lui confiant; mais tranquilise-toi. J' — su qu'il n'en — rien, — que la fidélité qui te a été promis — parfaitement gardé. Qu'il serait à désirer qu'il *fut* revenu plus tôt! Il — convenu, après qu'on *eut* conclu le marché, qu'on en dresserait l'acte par écrit; mais je ne — pas le temps de le faire; dès que on — terminé, je — obligé de partir, quelque peine qu'on en —.

669. Analyse. — Dieu a formé ce vaste univers dont le soleil est le flambeau.

670. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Si tu va en voyage, donne en connaissance a tes parents. L'avis que on te donne est important, prête y attention. Cet affaire est délicat, parle en avec précaution et seulement par forme de digression. Aller 11 en retraite, quitte le monde et oublie en les faux charmes. *Ses* biens ne sont que vanité; — promesses, que menson-

ges; — joies, que séduction. Ou sont tous — heureux du siècle qui suivait naguère toutes — fêtes, qui *se* livrait à tous — plaisirs, qui pliait a toutes — exigences ? Ils — sont vu arrêter au milieu de leur course; — prétendu délices dont ils — enivrait, ont passé:— fortune, a l.....quel ils — était si fortement attaché, leur a été enlevé;— amis, sur l.....quel ils — appuyait, leur ont manqué. Les voilà descendu dans la nuit du tombeau. Déjà on les a oublié; déjà on ne — souvient plus de — que ils ont été, de — que ils on fait, des peines qu'ils — sont donné pour plaire au monde. C'en est fait d'eux dans le temps, mais qu'en est-il dans l'éternité ? On est convaincu de l'erreur qu'on est encore qu'a moitié gagné a la vérité. Il eut mieux valu pour lui qu'il eut échoué dans son entreprise. Il en eut eu quelque honte, mais au moins il eu appri..... a être plus prudent a l'avenir. Il n'eut pas plutot lâché le mot qu'il en eut du regret. On eut désiré..... qu'il montra plus de modesti..... dans sa tenu.....

671. — *Ecrire les verbes au temps indiqué.*

Quand on courir 1 après l'esprit, on en venir 1 presque toujours à la sottise. A-t-on jamais cueilli, cueillir 7-t-on jamais le fruit du bonheur sur l'arbre de l'injustice ? Faire 11 du bien quand vous pouvoir 7, dire 11-en de tout le monde, et vous acquérir 7 des droits à l'estime public. Les biens de ce monde ne nous appartenir 1 qu'en usufruit. Qui vouloir 1 plaire se résoudre 1 à des sacrifices. On me dit que le prince arrive: je tressaillir 1, je courir 1 à sa rencontre, je le voir 1 enfin. Cette corniche saillir 7 trop. Tout l'honneur échoir 3 à l'hôte des terriers. Le premier paiement échoir 1 après-demain. Penses-tu que je mourir 13 de cette maladie ? — Je ne crois 1 pas que tu en mourir 13. Hélas! si tu en mourir 2, ne mourir 9-je pas de regret ? Il faut que j'aller 13, que tu aill....., qu'il aill..... que nous all....., que vous all....., qu'ils aill....., tous croître en sagesse et en vertu. Où aller 1-tu où courir-tu si précipitamment ? T'aurait-on envoyé quelques mauvaises nouvelles ?

672. — *Comme dans l'exercice précédent.*

Une tempête. — Pendant que les Cypriens oublier 2 les dangers de la mer, une soudaine tempête troubler 3 le ciel. Les vents déchaîner 20 mugir 2 avec fureur dans les voiles; les ondes noires battre 2 les flancs du navire, qui gémir 2 sous leurs coups. Tantôt nous monter 2 sur le dos des vagues enfler 20; tantôt la mer sembler 2 se dérober sous le navire et nous précipiter dans l'abîme. Nous apercevoir 2 près de nous des rochers contre lesquels les flots irriter 20 se briser 2 avec un bruit horrible. Alors je comprendre 3 par l'expérience ce que j'avoir souvent ouïr 5 dire à Mentor, que les hommes mous, qui s'être rendre 4 esclaves des plaisirs, manquer 1 de courage, lorsque les dangers les assaillir 1. Tous nos Cypriens abattre 20 pleurer 2 comme des femmes: je n'entendre 2 que des

cris pitoyables. Personne ne conserver 2 assez de sang-froid pour ordonner les manœuvres ou pour les faire. Il me paraître 3 que je devoir 2, en sauver 13 ma vie, sauver celle des autres. Je prendre 3 le gouvernail en main, j'encourager 3 les matelots que la frayeur avoir saisir 6; je leur faire 3 abaisser les voiles: ils ramer 3 vigoureusement; nous passer 3 au travers des écueils et nous échapper 3 aux horreurs de la mort qui nous menacer 2. FÉNELON.

673. — *Corriger les mots fautifs.*

Hymne à l'Eternel. — Par quel pouvoir des million de soleils briller 1-ils avec tant de splendeur ? Quel force les animer 1 ? C'est ta voix puissant, ô éternel! Tout existe par toi. Tu appeler 3 les mondes, et ils accourir 3 dans l'espace. Tu rejoui 1 nos œil par des aspects riant et varié. Tantôt ils se promener 1 sur le vert prairie, ou bien ils contempler 1 les foret majestueux; tantôt ils voir 1 briller la rosée que tu verser 1 sur les fleurs et ils suivre 1 dans son cours le ruisseau limpide. Tu abreuver 1 de pluies et de rosées les vallons arides, tu rafraîchir 1 l'air par le souffle du zéphir. C'est par toi que le printemps étendre 1 sous nos pas des tapis de verdure; c'est toi qui dorer 1 nos épi, qui colorer 1 de pourpre nos raisin; et, quand le froid venir 1 engourdir la nature, tu l'envelopper 1 d'un voile éclatant de blancheur, Seigneur, tant que je rester 7 dans ce monde ou tu m'placer 4, ma bouche exalter 7 la magnificence de tes œuvres.

674. — **Analyse logique.** — *1ere phrase de l'exercice* **662.**

675. — *A corriger.*

L'éternité. — J'ai commence, mais je ne finir 7 pas. Ni toi ni moi n'avons toujours été, mais nous être 7 toujours. La courte félicité de cette terre disparaître 7, mais une région meilleur nous attendre 1 qui ne périr 7 pas. Terre, mer, soleil, vous vous dissoudre 7 un jour, vous mourir, vous disparaître pour moi; le néant d'ou vous êtes sorti, vous atteindre 7 de nouveau, vous passer, je ne passer 7 point; des million d'année et de siècle se seront écoulé que mes années être 7 encore éternel. Je ne faire 1, nous ne faire 1 tous que nous montrer ici bas et nous y arrêter quelque instants: notre demeure être 1 dans le sein de Dieu. La terre n'est donc qu'un lieu de passage: nous n'y être 1 que comme voyageur et étranger; le monde avec tous ses biens ne nous servir 1 que comme de maison d'emprunt; à chaque jour qui s'éteindre 1, à chaque pas que nous faire 1, nous avancer 1 vers notre terme. Soit que nous courir 13, soit que nous nous asseoir 13, soit que nous l'oublier, soit que nous le prévoir, notre vie s'enfuir 1, nos jours défaillir 1, notre santé et nos forces déchoir 1, la mort nous assaillir 1 et nous entraîner 1 vers l'éternité.

676. — **Analyse.** — Les hommes se prépareraient mieux à la mort, s'ils en pesaient davantage les suites.

677. —

L'éternité (suite). — Cette vie n'est qu'un pèlerinage. Tu y arriver 1 le soir, tu en partir 1 le lendemain. Les patriarche connaître 5 cette vérité, eux qui ne s'établir 2 que sous des tente, et qui ne croire 2 pas qu'il être 14 sage de s'arrêter à bâtir des maisons dans une terre qu'ils être 2 sûr de quitter sitôt; eux qui ne se sont appelé que des hote et des voyageur, et qui, selon la parole que l'Apôtre prononcer 4, ont toujours tenu leurs regards fixé sur ce..... cité permanent qui survivre 7 à la ruine de tous les empire et durer 7 dans les siècle des siecle. Que nous importent donc ici-bas la richesse ou la pauvreté, l'honneur ou le mépris, la prospérité ou l'adversité, puisque tout cela devoir 1 finir! Nous naître 4 et nous vivre 1 pour quelque chose de plus grand que ce que nous valoir 9 l'univers entier, quand nous l'acquérir 9, et que nous le posséder 9 nous seul. Que le temps et tout ce qui mourir 1 avec le temps n'absorber 1 donc plus mes soin, ne prévaloir 13 donc plus sur ceux que je devoir 1 prendre de mes destinées futur.

678. Analyse. — Courage! vous aurez bientôt terminé la tâche qui vous a été imposée!

679. —

L'éternité. (fin). — L'éternité m'attendre 1: c'est la que devoir 1 se porter tout mes pensée, c'est la qu'il falloir 1 et que je vouloir 1 fixer tout mon attention. Rien ne m'évouvoir 7 que ce qui a rapport à l'éternité; rien ne prévaloir 7 dans mon esprit sur ce..... grand et unique affaire. Oui, ne juger 11 des choses qu'au point de vue du salut éternel. Il falloir 1 que nous ne les envier 13 ou que nous ne les fuir 13 qu'autant qu'elles pouvoir 1 faire notre bonheur ou notre malheur éternel. Lorsque un plaisir, un satisfaction passager, un bien quelconque vient solliciter notre cœur, lorsque les douleurs et les ennuis nous atteindre 1 nous inquiéter 1, lorsque le respect humain vous retenir 1 loin de vos devoir, dire 11-vous à vous-mêmes, dite 11-nous tous; A quoi cela me servii 7-t-il pour l'éternité? Oh! si une fois nous étions bien pénétré de ces important vérité, si rien ne nous en distraire 2, que nous être 9 heureux, meme des cette vie! Quel vertu, quel courage, quel mépris des choses terrestres elles nous inspirer 9! Quel calme, quel tranquilité elle nous valoir 9! Quel solide biens elles nous acquérir 9 ou nous faire 9 acquérir! Quel doux assurance de notre éternel félicité elles nous donner 9!

680. — *Mettre le mot* ECOLIER *au pluriel et faire l'accord.*

ECOLIER

Petit garçon qui te rends à l'école
Cueillant les fleurs et battant les buissons,
Le temps qu'on perd est du bien qu'on se vole;
Petit garçon songe à la parabole:
"Sans le bon grain pas de bonnes moissons."

Cette leçon sur laquelle tu sommeilles,
Ce silence qui te paraît odieux,
C'est la clef d'or du pays des merveilles,
Petit garçon, l'erreur vient des oreilles,
La vérité suit le chemin des yeux.

Pour vivre il faut produire, acheter, vendre;
Nul aujourd'hui ne compte sur ses doigts;
Que sauras-tu ne voulant rien apprendre?
Petit garçon, l'homme doit se défendre,
Il est des loups ailleurs que dans les bois!

Des gens viendront qui te voyant t'instruire
Se récrieront: "On en sait trop toujours;
Bien labourer vaut autant que bien lire."
Petit garçon à ces gens tu peux dire:
"Un bon écrit vaut mieux qu'un sot discours".

D'autres voudront, dans leur orgueil facile,
Effacer Dieu de ton cœur obscurci,
Ils railleront ta prière docile.
Petit garçon, cite-leur l'Evangile,
La vieille Eglise est une école aussi.

PAUL DEROULEDE.

RECAPITULATION GENERALE

681. Etablissement de la religion chrétienne. — Ce que nous *vouloir* faire observer, c'est l'injustice et la mauvaise foi qu'*avoir laisser* paraître certains incrédules qui *avoir osé* avancer que la religion chrétienne ne s'*être établi* et *propagé* qu'à la faveur des circonstances, que l'ignorance et la crédulité dont la plupart des anciens peuples *était rempli*, *l'avait seul* fait adopter. Mais pour peu qu'on *appeler* ici l'histoire en témoignage, qu'on *interroger* les monuments des arts et des sciences à cette époque, la fausseté d'une pareille assertion *apparaître clair* et *évident*, et l'*on n'est* contraint d'avouer que jamais *on a* ou *on n'a* ouï débiter une plus insigne imposture. Qui ne sait, en effet, que c'est dans le siècle d'Auguste et pendant les trois siècles qui *le suivre* 4, que la religion a été *prêché* et qu'elle s'est *étendu* et *affermi* partout? Or, quelle foule de *chef-d'œuvre* dans tous les genres *ces* ou *ses* siècles n'ont-ils pas *enfanté*! Quelle multitude de savants et de philosophes n'ont-ils pas *produit* et *vu briller*! *Quels* beaux monuments d'architecture ne nous ont-ils pas *légué* sur *tout* les points de l'empire, qui alors *embrasser* 2 l'univers!

682. Etablissement de la religion chrétienne. — (*suite*) *Ces ou ses* monuments sont encore sous nos yeux; ils sont *resté* comme une preuve *matériel* du degré de perfection auquel les arts s'étaient *élevé* à cette époque, et conséquemment comme le démenti des assertions *odieux* que nos impies se sont *plu* à avancer et qu'ils se sont *efforcé* d'accréditer, pour rendre moins *frappant* et moins *miraculeux* l'établissement et la propagation du christianisme. A Rome, en Italie, et dans l'Orient, ils nous *servir* de *modèle*, et c'est là que nos artistes *aller* encore puiser des inspirations. Mais *ces ou ses* monuments, *ces ou ses* édifices *imposant*, que ni le temps ni la barbarie ne *pouvoir* 4 détruire, *annoncer* dans ceux qui les ont *construit* et *dirigé* autant de raison, de capacité et de génie qu'on en *a remarqué* dans nos artistes et nos savants *moderne;* et, par conséquent, autant de facilité et de lumières nous avons *eu*, nous, examiner la religion et nous assurer de la vérité des dogmes sur *le.....quel* repose, autant les anciens en *on-ils eu eux-même* pour faire le même examen et se donner les *même* assurances. Et cet examen, cette discussion *exact* de la religion nouvelle qui venait de s'établir, ils l'ont *fait* avec un soin, une attention d'autant plus *grand* que par elle *tout* les traditions *ancien* se *voir combattu* et *anéanti*, que par les dogmes qu'elle a *proposé* à croire, les lois qu'elle a *ordonné* de pratiquer, la raison humaine, ainsi que les passions les plus *cher* à la corruption de la nature *se voir* 4 *heurté* de front et *oblige* de se soumettre sans *réplique.*

683. Analyse logique. — Analyser la deuxième phrase de l'exercice précédent.

684. Etablissement de la religion chrétienne. — (*Suite*) Mais si l'on fait attention que c'est vers ce même temps que *vivre* 4 les savants les plus *distingué*, cette réfutation, *tout évident*, *tout* palpable qu'elle est déjà, *acquérir* une *tout* autre force, une *tout* autre évidence. N'est-ce pas à cette époque, en effet, qu'ont *brillé*, comme *orateur*, les *Cicéron*, les *Hortensius;* comme *historien*, les *Jules César*, les *Salluste*, les *Tite-Live*, les *Tacite;* comme *poète*, les *Virgile*, les *Horace*, les *Ovide;* comme *philosophe*, les deux *Sénèque*, les deux *Pline* ? Oui la Providence a voulu que *paraître* 14 alors dans le monde une foule d'*écrivain supérieur*, dont les lumières, le goût, la force du jugement ne le *céder* 14 en rien à aucun des écrivains modernes; et, bien loin qu'il se *soit vu* surpasser par ceux qui les ont *suivi*, ces dernier, au contraire, les *avoir* toujours *pris* pour *modèle* et *mettre* 4 leur gloire à s'approcher d'eux *le plus possible.* Ce n'est donc pas l'ignorance, non plus qu'une *sot* crédulité, qui *faire* 4 recevoir des païens la religion *chrétien;* c'est la force de la vérité *seul*, *joint* à la puissance de la grâce *divin*, qui la *leur* a *rendu* croyable, *tout* surnaturel, *tout* incompréhensible qu'elle *s'est montré* à eux, et qui les a *déterminé* à l'embrasser, *quelque* sévère qu'ils en *ait trouvé* la morale, et *quelque être* 14 *leur préjugé* contre elle.

685. Etablissement de la religion chrétienne. — (*suite*). — Mais ce n'est pas tout. Pour qu'il n'y *avoir* 14 aucun genre d'obstacles que le christianisme *n'eût surmonté*, une légion de *sophiste* et de *demi-savant incrédule*, *tel* que Celse, Porphyre, Julien l'Apostat, sont *venu* après les savants dont nous *parler* 4; et, *raisonner* 19 *surtout*, se *poser* 4 pour la plupart, en *ennemi déclare* de la religion chrétienne, l'ont *attaqué* de *toute leur force*, *faire* 4 *tout* les efforts *possible*, le plus de recherches *possible* pour *le* mettre en défaut, et se sont *épuisé* enfin à *le* poursuivre et à *le* combattre. A ces sophistes se *joindre* 4 un amas d'*écrivain* licencieux, dont les écrits obscènes *supposer* que la corruption des mœurs était *porté* à son comble, et que le christianisme *avoir* 4 à lutter plus encore contre les désordres affreux que le paganisme avait *laissé* pénétrer dans *tout* les classes de la société, que contre les erreurs, *tout* monstrueuses, *tout* horribles qu'elles *était*, qui avaient *gagné tout* les esprits et s'étaient *emparé* des savants *même*. *Quel* ne sont donc pas l'hypocrisie et l'impudence de nos incrédules, *soi-disant* philosophes, qui *affecter* de dire que la religion du Christ s'est *établi* sans peine, et qu'elle a *passé* comme *inaperçu* à la faveur de l'ignorance et de la crédulité des peuples!

686. Analyse grammaticale. — Je craignais qu'ils ne vinssent pas, je les ai envoyés chercher.

687. Etablissement de la religion chrétienne. — (*suite et fin*) — Oui, il faut le dire, la religion chrétienne a *triomphé* de *tout:* et de la subtilité des philosophes qui se sont *réuni* contre elle et l'ont *taxé* d'extravagance; et de l'éloquence des rhéteurs, qui ont *multiplié* contre elle les sophismes et l'ont *attaqué* en *mille* manières; et de la prudence des politiques, qui l'ont *regardé* comme la *destructeur* des lois *établi*, et se sont *cru obligé* de la poursuivre comme *ennemi* de la patrie; et de la perfidie des Juifs, qui s'étant *laissé* séduire par *leur pontife*, ont *refusé*, les premiers, de la recevoir et se sont *imaginé* l'avoir *éteint* en *livrant* à un supplice infâme son divin Fondateur; et de la cruauté des tyrans qui, pendant près de 300 ans, ont *employé tout* les ressources de *leur génie* et *tout* les efforts de *leur puissance* à tourmenter ceux qui s'étaient *fait chrétien* et refuser 2 de sacrifier aux empereurs. L'ignorance, la religion l'a *dissipé;* les vices, elle les a *corrigé;* les erreurs, elle les a *détruit;* ses persécuteurs, elle les a *converti;* ceux qui se sont *obstiné* dans leur malice, elle les a *laissé* périr; les puissances qui ne se sont pas *soumis* à son empire, elle les a *vu* disparaître; les philosophes, les savants, après les avoir *éclairé;* elle se les *est attaché;* l'architecture et *tout* les *arts*, elle se les *est assujetti*..... Ainsi, depuis plus de dix-neuf *cent* ans, elle s'avance *glorieux* et *triomphant;* toujours *exempt* d'erreurs au milieu du déluge d'opinions *faux* qu'elle a *vu* surgir autour d'elle; toujours immuable *à travers* ou *au travers de* la fragilité des institutions *humain* qui, souvent, ont *essayé* de se substi-

tuer à sa domination; toujours *bienfaisant* et *libéral*, malgré l'ingratitude de tant d'hommes qu'elle a *enrichi* de ses bienfaits et qui l'ont *méconnu; soulager* 19 les misères du pauvre, *menacer* 19 la dureté du riche, *diriger* 19 les investigations de la science, *effrayer* 19 *tout* les vices par la terreur de *ses* ou *ces* châtiments *éternel* et *encourager* 19 la vertu par l'espoir de ses récompenses *infini*.

688. Les Alpes. — Moitié *sauvage*, moitié *cultivé*, les cantons des Alpes *former* un des plus beaux spectacles que la nature ait jamais *offert au regard* de *ses ou ces* amateurs. *C'est là* ou *ici* que le peintre la *surprendre* 7 pour ainsi dire, dans son atelier, *entouré* des restes du *chaos* ou du *cahot* au milieu d'une création qui, *tout ébauché* qu'elle *être*, *quelque soit* le désordre et l'imperfection qui y *apparaître*, *annoncer* pourtant qu'une main *tout-puissant* a *pu seul* la réaliser. *Nul* part ailleurs, il ne s'est *vu* de si *grand effet* des ombres et de la lumière; *nul* part ne se sont *rencontré ces ou ses* dessins *hardi* et *sublime*, *auquel* l'imagination *seul*, *quelque pouvoir* 13 être sa vivacité et ses efforts, ne *savoir* 9 atteindre. Ici, *sembler* toucher la voûte des cieux des rochers inaccessibles, d'une hauteur et d'un aspect *effrayant*, *entrecoupé d'écueils bizarre* ou de *grotte obscure* que la nature et le temps *façonner* 4 de mille manières *différent; leur cime*, *surplombant* au-dessus d'un abîme immense, *menacer* de le couvrir de *leur ruine; couronné* de touffes *épais d'arbres courbé* de vétusté, elles *jeter* au loin *leur ombre prolongé* et *répandre* une fraîcheur inaltérable.

689. Analyse logique. — Il est possible que les démarches qu'on vous a conseillé de faire, réussissent.

690. Les Alpes. — (*suite et fin*). — Là, des *torrent* écumeux, *s'élançant* du sein des nues, se *disperser* dans l'air, ou *former* dans leur chute des cascades *varié*, qui *réfléchissant* et *décomposant* les rayons du soleil, *étinceler* des *feu* du diamant, *présenter* des massifs d'*or*, d'*argent*, de *perle*, de *vert*, de *rouge*, de *bleu*, et *reproduir* ainsi les couleurs *éblouissant* de mille *arc-en-ciel* se *brisant* et se *croisant* en *tout* sens; *leur onde rassemblée* dans les gouffres *profond* qu'elles ont *creusé*, s'en *échapper* avec une force nouvelle et se *précipiter*, *tout blanchissant* d'écume *à travers* marbres épars que la nature s'est *plu* à opposer à leur cours. Ces beautés *terrible* sont *contrasté* par la vue *riant* des montagnes et des *coteau tapissé* de *divers* nuances de verdure; plus loin, la vue se repose sur la surface tranquille d'un beau lac où se *voir réfléchi* et *répété* et l'image de *tout ces ou ses* objets et l'azur du ciel le plus pur; au milieu d'un sombre désert, les profondeurs d'un vallon, *occupé* par une nombreuse colonie, *présenter* le tableau de l'union et de la paix si *rare* parmi les hommes; des glaciers dont la base est *tout hérissé* de pointes *brillant*, les flancs *tout éblouissant* de neige, et les sommets *élevé* au-dessus des nues, *terminer* le lointain par *leur forme majestueux*.

691. Pierre le Grand. — Pierre le Grand *être regretté* 3 en Russie de *tout* ceux qu'il *avoir formé;* et la génération qu'on a *vu* remplacer celle des partisans des *ancien* mœurs le toujours *regarder* 4 comme son père, titre que la nation russe *tout* entière s'est *plu*, dans *tout* les temps, à lui accorder. Quand les étrangers *même* se sont *aperçu* que *tout* les établissements qu'il avait *créé* étai..... *durable*, ils ont *professé* pour lui une estime, une admiration qui ne *s'est* ou ne *se sont* plus *démenti*, et ils *avouer* 4 qu'une sagesse extraordinaire, plutôt que l'envie de faire des choses *étonnant*, le *diriger* 5 dans cette foule d'entreprises qu'il a *conçu* et *exécuté* avec autant d'habileté que de bonheur, *tout* difficiles, *tout* impossibles qu'elles *paraître* 2, malgré le peu de ressources que sa nation lui a d'abord *offert*, *quelque* fussent *même* les obstacles qu'il a *eu* à vaincre dans elle, pour en venir à bout, L'Europe *reconnaître* 4 4 qu'il *aimer* 5 la gloire, mais qu'il l'avait *mis* à faire du bien, que ses défauts *même*, *qu'on a* ou qu'on *n'a* quelquefois *exagéré* ou du moins qu'on n'a pas toujours *excusé* comme on l'aurait *pu*, n'*avait* jamais *affaibli ses ou ces* grandes qualités; qu'en lui l'homme *eut ses ou ces* tâches, et que le monarque *fut* toujours grand. Il a *forcé* la nature en *tout*, dans *ses ou ces* sujets, dans lui-même, et sur la terre et sur les eaux; mais il l'a *forcé* pour l'embellir. Les arts qu'il a *transplanté* de ses mains dans des pays dont la plupart *être* 2 alors *demi-sauvage*, ont, en *fructifiant*, *rendu* témoignage à son génie et *éternisé* sa mémoire; ils paraissent aujourd'hui originaires des pays *même* où il les a *porté*.

692. Analyse grammaticale. — Analyser la dernière phrase de l'execice précédent, jusqu'à mémoire.

693. Pierre le Grand. — (*suite et fin*). — *Loi*, *police*, *politique*, *discipline militaire*, *marine*, *commerce*, *manufacture*, *science*, *beaux-art*, *tout* se *perfectionner* 4 selon les vues et les plans qu'il a *conçu* et *laissé* à ses ou *ces* successeurs; et, par une de ces *ou ses* singularités qui ne se sont jamais *rencontré*, ou du moins que l'histoire n'a pas *laissé* passer jusqu'à nous, ce *être* quatre femmes *monté* après lui sur le trône, qui ont *maintenu* les choses qu'il a *achevé* de son vivant, et qui *s'être chargé* de la tâche de perfectionner celles qu'il n'avait que *commencé*. *C'être* aux historiens *national* d'entrer dans *tout* les détails des fondations, des lois, des guerres et entreprises qu'a *créé* ou *dirigé* le génie de Pierre le Grand. Il suffir que des étrangers se soient *essayé* à montrer *quel* furent les lumières, les talents et la puissance d'action du grand homme qui a *appris* de Charles XII à la vaincre, qui a *travaillé* de ses mains à presque *tout* les arts qu'il a *cru nécessaire* d'introduire parmi ses sujets, et qui, fondateur et père d'une vaste monarchie, l'a *élevé tout d'un coup* au niveau des Etats les plus *florissant* et lui a *fait* faire en *quatre-vingt* ans plus de progrès que n'en ont *fait* en *quatre cent* d'autres peuples aussi nombreux qu'*intelligent*.

694. — Le volcan de Quito. Heureux les peuples qui *cultiver* en paix les vallées et les collines que la mer a *formé* dans son sein des sables *mouvant* que *rouler* ses flots, et des dépouilles de la terre que le temps y a *accumulé*! Les pasteurs y conduisent *leur troupeau* sans *alarme;* les laboureurs y *semer* en paix et y *recueillir* avec joie les moissons *florissant* que leur a *valu* la fécondité d'une terre *bienfaisant joint* à la culture qu'ils *savoir* 4 lui donner. Mais malheur *au peuple voisin* de ces montagnes *sourcilleux* dont le pied n'a jamais *trempé* dans l'*Océan*, et dont la cime est *élevé* au-dessus des nues! Ce *être* des *soupirail* que les *feu souterrain* se sont *ouvert*, en *brisant* la voûte des fournaises *profond* où, sans cesse *bouillonnant*, ils se trouvent *enfermé*. Ils *former* 4 ces monts des rochers *calciné*, des *métal brillant* et liquides, des flots de *cendre* et de *bitume* qu'ils ont *lancé* par *intervalle*, et qui, dans leur chute, se sont *entassé* aux bords de *ces ou ses* gouffres *ouvert*. Malheur *au peuple* qui se *laisser* 4 séduire par la fertilité, *quel quelle soit*, de *ces ou ses* terrains perfides! La moisson, aussi bien que les fleurs et les fruits, *couvrir* les abîmes *entr'ouvert* sous *leur pas*. Ces germes *même* de fécondité dont la terre est *tout pénétré*, *tout imbu*, sont les exhalaisons des *feu dévorant* qu'elle *recéler* en son sein; sa richesse, en *croître* 19, présage sa ruine; et c'est lorsque ses heureux possesseurs, *nager* 19 dans l'abondance, *insouciant* du péril qui les *menacer*, se *croire le plus tranquille* et se sont *endormi* dans une fatale sécurité, c'est alors, dis-je, que tout à coup elle les *engloutir*. *Tel être* la position et le climat de Quito. La ville est *dominé* par un volcan terrible; souvent elle s'est *vu ébranlé* jusque dans ses fondements par les secousses *violent* qu'elle lui a *fait* éprouver. Plusieurs fois *même*, elle s'est *trouvé enseveli* sous les débris *fumant* qui, s'étant *échappé* du sein de ses prisons *enflammé*, sont *venu* s'entasser dans l'enceinte de ses murailles *désolé*.

695. Un dilemme. — Les Athéniens s'étaient *décidé*, sur les conseils que leur avait *donné* Démosthène, à prendre les armes contre Philippe, roi de Macédoine. La guerre ne pas *réussir* 20 comme on l'*espérer* 15, Eschine, l'ennemi juré de Démosthène, *vouloir* 3 lui faire un crime d'*engager* 18 les Athéniens à l'entreprendre; mais le célèbre orateur d'un mot *confondre* 3 son adversaire, et *faire* 3 que l'accusation qu'il avait *porté* contre lui *retomber* 3 sur sa propre personne. Quand j'ai *donné* aux Athéniens ce conseil, lui dit-il, ou tu *prévoir* 4 les malheurs qui *s'ensuivre* 9, ou tu ne les *prévoir* 4 pas. Si tu ne les *avoir* pas *prévu*, toi, l'un des hommes d'Etat les *plus habile* qu'*ait eu* jusqu'à présent notre république, pourquoi *prétendre-tu* qu'on me *faire* 13 un crime d'une ignorance, d'une imprévoyance que tu as *partagé* avec moi? Si tu les *avoir prévu*, comment se fait-il que toi, orateur distingué et citoyen influent, tu ne *te être* 13 pas opposé à mes conseils, tu ne les *avoir* 13 pas *combattu*, tu n'*avoir* 13 pas même *ouvert* la bouche dans nos

assemblées. C'était évidemment trahir la patrie. Donc, dans l'une et dans l'autre *hypothèse*, tu n'*être* qu'un misérable.

696. Analyse grammaticale. — C'est la vertu qui ennoblit et non les rois.

697. L'orage et la caverne des serpents au Pérou. — Un bruit, un murmure *sourd* et *profond donne* le signal de la guerre que les vents *aller* se déclarer. *Tout à coup* ou *tout d'un coup* leur fureur s'est *annoncé* par d'*effroyable sifflement*. Le ciel et la terre, comme *confondu ensemble*, sont *enveloppé* d'une *épais* nuit; la foudre *grondant*, *déchirant* ce voile ténébreux, en *redouble* encore la noirceur; 100 *tonnerre* qui *rouler* et *sembler* rebondir sur une chaîne de *montagne* en se *succédant l'un* à l'*autre* ne *former* qu'un mugissement qui s'*abaisse* et qui se *renfle* comme celui des vagues *écumant*. Aux *secousse* que la montagne a *reçu* du tonnerre et des vents, elle s'est *ébranlé*, elle s'est *entr'ouvert*, et de ses flancs, avec un bruit horrible, *tomber* de *rapide torrent*. Les animaux *épouvanté s'élancer* 2 des bois dans la plaine; et à la clarté de la foudre, *pâlissant* d'effroi, nous *voir* 2 passer à nos côtés le lion, le tigre, le lynx, le léopard, aussi *tremblant* que nous-*même:* dans ce péril universel de la nature, la crainte, la frayeur *adoucir* 4 tout. Cependant Molina et son guide s'*épuisait* à lutter contre la violence des eaux, ils *gravissait* dans les ténèbres, *saisissant* tour à tour les branches, les racines des bois qu'ils *rencontrait* sans qu'ils *songer* 14 à leurs compagnons, sans qu'ils *avoir* 14 d'autre sentiment que le soin de leur propre vie: car il est des moments d'effroi où *tout* compassion, *tout* autre idée que celle de son bien particulier *cesser*, où les hommes *quelque compatissant* qu'ils *pouvoir* 13 être naturellement, *quelque* soit la bonté de leur cœur, *tout absorbé* en eux-*même*, ne sont plus sensibles que pour eux. Enfin nos deux voyageurs *arriver*, en *rampant*, *suant* et *haletant*, au bas d'une roche *menaçant* et *escarpé;* et, à la lueur des éclairs, ils *voir* une caverne dont la *profond* et *ténébreux* horreur les *avoir* 13 *glacé* dans *tout* autre circonstance; *meurtri*, *expirant* de fatigue ils se *jeter* au fond de cet antre; et là, *rendant* grâces à Dieu, ils *tomber* dans l'accablement. L'orage enfin s'apaise: la montagne n'est plus *ébranler* par les vents et les tonnerres; les eaux des torrents moins *rapide* ne *rouler* plus *alentour* ou *autour*, *mugissant* et *impétueux;* ils *céder* aux *doux* vapeurs du sommeil qu'ils ont *senti* couler dans *leur veine*.

698. Analyse logique. — La dernière phrase de l'exercice précédent jusqu'à: *ils cèdent*.

699. L'orage et la caverne des serpents au Pérou. — (*suite et fin*). — Mais *tout à coup* ou *tout d'un coup* un bruit terrible les *effrayer*. Ce bruit, pareil au broiement des *caillou*, est celui que *faire* une multitude de serpents à *sonnette*, qui, *eux-même*, se sont *réfugié* dans la caverne. La voûte en est *revêtu;* et, *entrelacé* l'un à

l'autre, ils *former* dans *leur mouvement* ce bruit que nos voyageurs *reconnaître*. Ils *savoir* que le venin de *ces* ou *ses* serpents est le plus subtil des poisons qu'on *avoir* 13 jamais *vu*, qu'il *allumer* soudain et dans *tout* les veines, un feu, une ardeur *dévorant* qui *consumer*, au milieu des douleurs les plus *intolérable possible*, les malheureux qui en sont *atteint*. Ils les *entendre*, ils *croire* les voir *rampant* autour d'eux, ou *pendant* sur *leur* têtes, ou se *roulant* sur eux-*même*, et, la gueule *béant*, les regards *étincelant*, *tout prêt* à s'élancer sur eux. Leur courage épuisé *succomber;* leur sang se glace de frayeur dans *leur veine;* à peine osent-ils respirer. S'ils *essayer* de se traîner hors de l'antre, sous *leur main*, sous *leur* pas, ils *trembler* de presser un de ces dangereux reptiles. *Transi*, *frissonnant*, *immobile*, *environné* de *mille mort*, ils *passer* la plus *long* nuit dans une *accablant* agonie, *désirant*, *frémissant* de revoir la lumière, se *reprocher* 19 la crainte qui les *tenir enchaîné* et *flottant*, *faisant* sur *eux-même* d'inutiles efforts pour surmonter leur faiblesse. Le jour qui *venir* 3 les éclairer *justifier* 3 leur frayeur. Ils *voir* 3 réellement *tout* les dangers qu'ils avaient *pressenti*, ils les *voir* 3 même plus *horrible*, *imminent*. Il fallait ou qu'ils *mourir* 14 ou qu'ils *s'échapper* 14. *Ramassant* le peu de forces qu'ils avaient *conservé*, ils se *soulever* avec lenteur, se *courber*, et, les mains *appuyé* sur *leur genou tremblant*, ils *sortir* de la caverne, aussi *pâle*, aussi *défait* que les spectres qui *sortir* 9 de *leur* tombeaux. Le même orage qui les avait *jeté* dans le péril, les en *avoir* 2 *préservé;* car la frayeur que les serpents en *avoir* 5, n'*être* 2 pas moindre que celle que nos voyageurs avaient *eux-même ressenti*, et c'est l'instinct de *tout* les animaux même *malfaisant*, de cesser de nuire dès qu'ils se voient *menacé* de quelque danger *éminent ou imminent*.

700. Le Paroxysme de la douleur physique et morale. — Ce *être* 2 au Golgotha l'âme *attristé* de Jésus *atteindre* 5 le faîte de la souffrance. On *n'y* ou *on y* saurait *songer* à *cet* scène si *attendrissant*, qui *suivre* 3 de si près la *cène* ou institution de la divine eucharistie, sans verser des larmes de repentir et de compassion, et je *plaindre* celui qui ne *voir* pas pourquoi l'âme de Notre-Seigneur *se plaire* 4 à essuyer tant d'ignominies. Il *être* nécessaire que chacun de nous *voir* 13 les raisons qu'*avoir* 4 Jésus-Christ de souffrir ainsi, soit dans son cœur, soit dans son âme. Une de ces raisons est sans doute pour que nous *sanctifier* 13 nos souffrances, en les *unir* 11 aux *sien*..... Donc, *quelque être* 13 nos peines et nos travaux, *quelque grand* que *pouvoir* 13 être nos douleurs *comparé à cel*..... que *endurer* 4 notre Sauveur, elles ne *être* qu'une goutte d'eau *comparé* à l'Océan. *Ecouter* 11, ô mon frère, ce défi moqueur et blasphématoire, des Juifs déicides: "Toi, qui *détruire* le temple de Dieu et le *rebâtir* en trois jours, *sauver* 11 toi, toi-même, afin que nous *voir* 13 et que nous *croire* 13." Eh bien! *tout amer* que *être* 13 *ces ou ses*

insultes, le bon Dieu ne *répondre* pas; c'être1 l'amour, plus encore que les *clou*, qui le *fixer* sur sa croix. Si jamais il *arriver* 2 qu'on nous *provoquer* 14 sans raison, *regarder* 11 au *plus tôt* ou *plutôt* notre divin modèle et *se plaindre* 11 si nous l'*oser*!

701. — Analyse grammaticale. Analyser la dernière phrase de l'exercice précédent.

702. La marche des croisés. — En *résumant* la marche des croisés, on trouve qu'ils *traverser* 4 l'Asie Mineure dans *tout* les directions *possible*, et que cette vaste contrée n'*avoir* pas une plaine, une vallée, une route qui *n'être marqué* 15 par quelque revers ou quelque victoire des soldats de la croix. Dans la première victoire, la *grand* armée des pèlerins *conduit* par Godefroy de Bouillon, Raymond de Saint-Gilles, les deux *Robert* et *autre*, après avoir *vaincu* les Turcs à Dorylée, *s'avancer* 4 dans la Pisidie et la Lycaonie; *quelque* corps *détaché* de cette armée *marcher* 4 vers la Cappadoce et s'*emparer* 4 de plusieurs *ville;* d'autres, *commandé* par Tancrède et Beaudoin, *parcourir* la Cilicie et se *rendre* 4 *maître* d'Adana, de Tarse et d'Alexandrette. Le gros des troupes *poursuivre* 4 sa marche par Iconium, et *traverser* 19 le territoire de l'ancienne Tyane, il *franchir* 4 la seconde chaîne du Taurus, d'où *il n'avoir* 2 plus qu'une journée de marche jusqu'aux rives de l'Oronte et à la vallée d'Antioche.

703. La marche des croisés (*suite*). — Les armées de la *second* croisade se *diriger* 4 par d'*autre* chemins. *Cel*..... des croisés *allemand*, *commandé* par Conrad II, *parti* des rives du Bosphore, *s'avancer* 4 vers la Lydie; et *entraîné* par des guides *infidèles*, *obéissant* à de *faux* indications, *elle marcher* 4 de Laodicée vers les frontières de la Galatie, où, *vaincu* par la fatigue, *succombant* à la faim, elle *tomber* 4 presque *tout entier* sous le fer des barbares. Mais *quelque* recherches que les *savant ait entrepris* et *exécuté* dans *ces* contrées, *tout hardi* qu'ils se sont *montré* dans les explorations qu'ils en ont *fait*, ils n'ont *pu* savoir,....., avec autant de précision qu'ils l'auraient *désiré*, ni les lieux qu'elle a *parcouru* ni les combats qu'elle a *eu* à soutenir. Seulement les chroniques *contemporain* se sont *accordé* à dire qu'il est à peine *resté* la dixième partie d'une multitude *infini* de *fantassin*, qui s'étaient *engagé* dans ces terres *inhospitalier*, et de dix *mille cavalier armé* de *cuirasse* qui s'étaient *joint* à eux. Quan..... à l'armée de Louis VII, il paraît que quan..... on l'a *eu informé* de ce désastre, il s'est *rapproché* dans sa marche des côtes de la Propontide et de la mer Egée; de là, elle s'est *rendu* à Pergame sur le Caïcus, a *passé* par Smyrne, *campé* dans la plaine d'Ephèse, *traversé* le Léandre et s'est *muni* de *vivre* à Laodicée; ensuite, s'étant *laissé* surprendre et ayant été *battu* par les Turcs près du Lycus, elle a *continué* sa marche, à travers *tout* les obstacles *possible* jusqu'à Satalie, où elle s'est *embarqué* pour Antioche

704. La marche des croisés (*suite et fin*). — Dans la troisième croisade, les croisés français et anglais ont *gagné* la Syrie par mer. La *seul* armée des Allemands, *conduit* par Frédéric II, a *pris* la route de terre, comme dans les expéditions *précédent*. Après avoir passé le détroit des Dardanelles, cette armée, *laissant* à sa droite le mont Ida et l'ancien pays *ou* avait *fleuri* la *fameux* Troie, à sa gauche le mont Olympe, s'est *dirigé* vers Philadelphie, en *traversant* plusieurs villes dont les noms ont *péri*, ou du moins ne se sont pas *conservé tel* que les chroniques les ont *donné*. *Parvenu* à Laodicée, elle a *remonté* le cours du Méandre et *marché* sur la ville d'Iconium qu'elle a *enlevé* d'assaut, quelque résistance que lui *ait opposé* les forces *turc*. De là, s'*avançant* vers la *petit* Arménie, à travers des montagnes *inaccessible*, elle est *arrivé* à Séleucie, où Frédéric Barberousse s'est *noyé* dans le Sélef. Un des chroniqueurs *allemand* qui se *hasarder* à suivre cette armée, assure que ni Homère, ni Virgile ne *pouvoir* 9 suffire à décrire les combats qu'elle s'est *vu contraint* de livrer, la multitude d'hommes et de chevaux qu'elle a *perdu*, les misères de *tout* genres dont elle s'est *senti accablé*, enfin *tout* les revers qui l'ont *ruiné*. Cinq *mille* et *quelque cent hommes*, *resté* d'une armée si *florissant*, ont *pu* à peine arriver devant Ptolémaïs, *assiége* alors par Richard Cœur de Lion et Philippe-Auguste.

705. Analyse grammaticale — Messieurs Granger Frères, libraires, 56, Notre-Dame, ouest, Montréal.

706. Louis XIV. — En 1662, Louis XIV, âgé de vingt-quatre ans, *saisir* lui-même les rênes de l'*Etat* qui, depuis Henri le Grand, *flottait incertain* et n'*avait* été *tenu* que par des *favori*. Son âme, que l'on avait *cru subjugué* par la *mollesse*, s'était *déployé*, *affermi*, *éclairé* à mesure que l'envie ou la nécessité de régner l'*avait remué*. Il *paraître* 3 tout à coup *vaillant*, *laborieux*, *ami* de la justice et de la gloire. Quelque chose de grand, de généreux, se *mêler* 5 aux *premier* calculs de sa politique. Des Français qu'il avait *envoyé* défendre la chrétienté contre les Turcs, *faire* 4 dire qu'il s'était *déclaré* protecteur avant qu'il *être* 16 conquérant; et, plus tard, lorsque l'ambition ou la nécessité l'*entraîner* 4 dans des guerres, la France *ébloui* les a *trouvé juste* et s'est *plu à* ou d'*en* exalter les *étonnant* succès. La pompe des fêtes s'est *mêlé* aux travaux de la guerre, les jeux du Carrousel aux assauts de Valenciennes et de Lille. Cet *altier* noblesse qui avait *fourni* des chefs aux factions, et que Richelieu ne *savoir* 5 contenir que par les *échafaud*, Louis XIV l'a *réduit* par les charmes de sa parole, et *récompensé* par les périls qu'il a *créé* autour d'elle et qu'il lui a *donner* d'affronter.

707. Louis XIV (*suite et fin*). — A peine *quelque* années de ce règne, l'un des plus *beau* et des plus *long* qu'*on ait vu* ou qu'*on n'ait vu*, se furent-elles *écoulé* que la France *tout entier* se trouva *renouvelé*, *changé*, *tout* autre. Sous Colbert, dont la droiture ainsi

qua l'habileté, a *excité* l'admiration *universel*, les finances, qu'une suite non *interrompu* de brigandages *avait* complètement *dérangé*, furent *rétabli*, et un ordre, une administration *parfait* y fut *introduit*. La marine, le commerce, *tout* les arts prirent un élan, une activité qu'on *n'avait pas* encore *vu* parmi nous.

En *quelque* années, la Flandre a été *conquis;* l'Océan et la Méditerranée ont *paru tout étonné* de se voir *réuni;* de *vaste* ports ont été *creusé;* une enceinte de *forteresse* a *environné* la France et l'a *rendu* redoutable à ses voisins; les colonnades du Louvre se sont *élevé;* les jardins de Versailles ont été *dessiné;* l'industrie des *pays-bas* et de la *hollande* s'est *vu surpassé* par les ateliers *nouveau* dont la France a été *couvert;* une émulation de travail, d'éclat, de grandeur *gagner* 3 tous les esprits, et partout *être* 4 *encouragé*, *récompensé;* et toutes ces merveilles, une langue nouvelle et sublime les a *célébré* et *grandi* aux yeux de la postérité. C'est des conquêtes de Louis que Boileau *dater* 4 ses épîtres; les faiblesses et l'élégance de la cour, Racine les a *porté* sur la scène; Molière a *dû* à la puissance du trône la liberté de son génie; les grandes actions du jeune roi *séduire* 4 La Fontaine lui-même, et, ainsi que tant d'autres, le *rendre* 4 *flatteur*. Voilà une partie des gloires que Louis XIV s'est *acquis* dans les commencements de son règne, un aperçu des *utile* et *brillant* réformes que nous ont *valu* les 20 *premier* années de ce règne mémorable.

708. Analyse logique. — Analyser la dernière phrase de l'exercice précédent.

709. Vérité de la religion chrétienne. Le christianisme n'a pas un dogme qui *ne être* 13 la source des plus *éclatant* vérités, pas un précepte de morale qui ne *être* 13 et ne *être* 15 le fondement des vertus les plus admirables, pas un point de discipline, si l'on en est bien *instruit* où *l'on ait vu* la preuve de la plus profonde sagesse, pas une institution que l'on *pouvoir* 13 attaquer ou que l'on *attaquer* 15 en effet, sans folie ou sans *mauvais* foi. Sa divine autorité *reposer tout entier* sur des preuves de faits que Dieu a *rendu accessible* à *tout* le monde et qu'il a *mis* à la portée de *tout* les esprits, *quelque borné* qu'ils *pouvoir* 13 *être;* sur des faits dont le magnifique ensemble forme un faisceau de démonstration *tel* qu'il est impossible à la raison qu'elle les *anéantir* 13 ni même qu'elle les *ébranler*, démonstrations par *lequel* on *éclairer* les plus *ignorant*, on *convaincre* les plus érudits et l'on *confondre* les orgueilleux *même*.

710. Vérité de la religion chrétienne (*suite.*) — Nier les faits dont nous *parler* et que chaque siècle, depuis qu'ils se sont *accompli*, a *entendu* répéter et *vu* recevoir par les plus *grand* génies, c'est dire que les apôtres, après s'être *condamné* eux-*même* à *tout* une vie de souffrances, de travaux et d'humiliations, se sont encore *laissé* conduire à la mort pour attester la plus horrible imposture qui se soit jamais *débité;* c'est dire que tout l'univers s'est *converti*

sans miracles et que les hommes *embrasser* 4, *entraîné* par un incroyable enchantement de tout les doctrines, la plus étrange que la philosophie ait *eu* à discuter, la plus contraire aux inclinations *pervers* de la nature, la plus *opposé* aux lois, aux préjugés de *tout* les peuples de la terre. Nier les prodiges dont le divin Fondateur de la religion *chrétien vouloir* 4 que *fût précédé, accompagné* et *suivi* sa naissance, sa vie et sa mort *même*, c'est nier en même temps le témoignage que les juifs et les païens se sont *vu contraint* d'en rendre, bien que les *premier* se *soit fait* ses bourreaux et que les *second ait ri* de ses maximes et *n'ait pu* supporter ses abaissements.

711. Vérité de la religion chrétienne (*suite*). — Nier les prodiges que les apôtres ont *opéré* dans *tout* les parties du monde, c'est prétendre qu'une foule de martyrs de *tout âge*, de *tout* conditions, de *tout* pays, se sont *laissé* égorger, sont *mort* pour les attester, sans qu'il s'en *fût convaincu* auparavant, sans qu'*il* en *eût reconnu* la réalité; et conséquemment qu'ils *fut tout*, pas une personne *même excepté*, d'*imbécile* fanatiques, de *grossier* visionnaires, *quoique* la plupart *fut né* dans le sein de l'idolâtrie, qu'ils se *fût laissé* aller, précisément avant leur conversion, aux plus *violent* préjugés contre le christianisme, et qu'un bon nombre d'entre eux se *soit distingué* par *leur écrit* et *leur savoir*! Avait-on jamais *vu* pendant les 4000 ans qu'avait *duré* le monde, jusqu'à l'apparition du christianisme, des hommes sans *lettre* et sans *crédit, prêcher* 19 des mystères qui, *tout saint, tout sublime* qu'ils sont, *révolter* l'orgueil de la raison; *annoncer* 19 une morale par laquelle, *quelque soit* la pureté et la sainteté de ses enseignements, *tout* les idées *reçu* se *voyait combattu* et se *trouvait renversé* et *détruit;* une morale qui flétrit *tout* les passions, *même* les plus *cher* à la nature, qui commande *tout* les sacrifices, *quelque grand* qu'on les suppose; *proposer* 19 une croyance que saint Paul *appeler* une folie aux yeux du monde; avait-on jamais *vu*, dis-je, des hommes de ce caractère se *faire* 19 écouter d'un bout du monde à l'autre, et *triomphant, en courir* 19, de *tout* les erreurs, de *tout* les préventions, de *tout* la puissance des sophistes, des tribunaux, des rois *même*?

712. Vérité de la religion chrétienne (*suite et fin*). — Il est donc évident qu'il faut ou que nous *croire* 13 à la vérité du christianisme, ou que *tout* les fondements de l'histoire *soit renversé;* il est donc de *tout* évidence que, si on les *rejeter*, il faut que nous *détruire* 13 *tout* les vraisemblances, que nous nous *contredire* 13 à chaque pas, que nous *accueillir* 13 les plus *monstrueux* rêveries et les plus *ridicule* suppositions, que nous *renier* 13 tous le sprincipes d'un *sain* logique et par conséquent que nous *répudier* 13 le sens commun. Il est donc évident et *mille* fois évident que, quelque chose qu'on *ait publié* contre lui, le christianisme est *vrai* s'il y a quelque chose de *vrai* sur la terre. O philosophie *chrétien*, que tu

être rassurant! Oh! qu'il fait bon croire une doctrine qu'une foule d'incontestables prédictions ont *annoncé*, qui fut *attendu* de l'univers entier, que des *millier* de prodiges ont *attesté*, qu'ont *prêché* des *ignorant*, qu'ont *embrassé* les plus *beau génies*, qu'a *défendu* l'élite des écrivains, qu'ont *professé* les plus vertueux et les plus magnanimes des mortels, la doctrine des *Paul*, *des Augustin*, des *Chrysostome*, des *Bossuet*, des *Pascal* et des *Fénelon*.

713. Analyse logique. — Mes parents m'ont donné toute l'éducation que leur fortune leur a permis.

714. L'oiseau-mouche et le colibri. — De tous les êtres *animé*, *voici* ou *voilà* les plus *élégant* pour la forme, et les plus *brillant* pour les couleurs. Les pierres et les *métal* que notre art a *travaillé* et *poli*, ne *saurait* être *comparé* à ces *bijou* de la nature, bien qu'elle les *avoir placé* 13 dans l'ordre des oiseaux, au dernier degré de l'échelle de grandeur: c'est ainsi que la puissance *créateur* s'est *montré* le plus admirable dans les plus *petit* choses *même*. Oui, un des plus beaux *chef-d'œuvre* qu'elle ait *produit*, un de ceux sur *lequel* elle se *plaire* 4 à étaler le plus de magnificence, c'*être* les petits *oiseau-mouche auquel* les naturalistes ont toujours *cru convenable* de joindre les *charmant colibri*, *leur voisin et leur parent*. Elle les a *produit* dans l..... *même* hémisphère et *formé* sur le même modèle; elle les a *comblé tout* les deux de *tout* les dons qu'elle n'a *fait* que partager aux autres oiseaux: légèreté, rapidité, prestesse, grâce et riche parure, elle a tout *donné* à ces *petit favori*. Les *oiseau-mouche* surtout se sont *vu* enrichir de tout ce qu'elle a de plus précieux. Leurs habits *tout éclatant* des couleurs de l'émeraude, du rubis et de la topaze, sont toujours d'une élégance et d'une propreté *parfait*. Jamais ils ne les ont *souillé* de la poussière de la terre; et dans leur vie *tout aérien*, à peine les a-t-on *vu* quelquefois toucher le gazon *par instant;* ils sont toujours en l'air, *volant* de fleurs en fleurs; ils en ont la fraîcheur comme ils en ont l'éclat; ils vivent de *leur nectar* et ils ne sont jamais *fixé* que dans les climats où sans cesse elles se *renouveler*. C'est dans les contrées les plus *chaud* du nouveau monde que se *retirer* 4 la multitude des *oiseau-mouche* et des colibris; c'est là qu'on les a toujours *vu* voler sur l'aile des *zéphir* à la suite d'un printemps éternel.

BUFFON.

715. Analyse grammaticale. — Analyser la dernière phrase de l'exercice précédent.

716. Vices et vertus d'Alexandre le Grand. — Lorsque Alexandre le Grand *détruire* 6 l'empire des Perses (c'est Lysimaque, l'un de ses *général* qui *parler*), il *vouloir* 3 qu'on l'*adorer* 14 comme les souverains de l'*orient*, c'est-à-dire qu'on se *prosterner* 14 devant lui en l'*abordant*. Les Macédoniens étaient *indigné;* des murmures, des plaintes *secret avait* déjà *circulé* dans l'armée; mais *nul* d'entre

eux n'*avait osé* parler. Un philosophe, Callisthène, était à la suite du roi dans cette expédition. Un jour qu'il le *saluer* 3 à la manière des Grecs: "D'où *venir*, lui dit Alexandre, que tu ne m'*adorer* pas et ne te *prosterner* pas devant moi ?" — Seigneur, lui dit Callisthène, vous être *chef* de deux nations: l'une, esclave avant que vous le *soumettre* 16, ne l'est pas moins depuis que vous l'avez *vaincu;* l'autre, libre avant qu'elle *servir* 14 à remporter tant de victoires, l'est encore depuis que vous les avez *remporté*. Je suis de la nation *grec*, seigneur, et cette *glorieux* prérogative, vous l'avez *élevé* si *haut*, que, sans vous faire tort, il n'est plus permis que nous l'*avilir* 13." Les vices d'Alexandre, comme ses vertus, étaient *excessif:* quand la colère s'était *allumé* dans son âme, il n'y a nuls excès *auquel* elle ne se *laisser* 14 emporter; la cruauté même qu'il a toujours *haï* lui devenait comme *naturel*. Il *faire* 3 saisir Callisthène, *ordonner* 3 qu'on *faire* 14 une cage de fer, qu'on l'y *enfermer* 14 et qu'il *être* 14 ainsi porté à la suite de l'armée.

717. Analyse logique. — Analyse la dernière phrase de l'exercice précédent.

718. Vices et vertus d'Alexandre le Grand. — (*suite.*) — J'aimais Callisthène, et de tout temps, le peu d'heures de loisir que mes occupations m'ont *laissé*, je les ai *employé* à l'écouter; c'est aux impressions que ses discours ont *fait* sur moi que je dois le peu d'*affection* que j'ai *conçu* pour la vertu et le peu d'inclination que j'ai *eu* pour les *faux* délices des passions. Je ne *vouloir* 3 pas l'abandonner dans son malheur, je *aller* 3 le voir. "Je te *salue*, lui *dire-je*, généreux captif, toi qui *être* 4 le seul qui n'ait pas *courbé son* ou *ton* front devant l'idole, et qui, pour prix de ton héroïque courage, te *voir* ainsi qu'une bête sauvage, *enfermé* dans une cage de fer." — "Lysimaque, me dit-il, ah! *rend* grâces aux *dieu* du peu de force et de courage qu'ils m'ont *donné* et qu'ils me conservent. *Quelque soit* l'horreur de ma situation, *tout affreux*, *tout désespéré* qu'elle te paraît, comme c'est pour la vertu que je souffre, il me semble que je *être* 13 presque à ma place. Mais, au nom du ciel, ne me *réitérer* 11 pas le plaisir de ta visite; *quelque* consolations que j'en *pouvoir* 13 attendre, il me sera plus doux de m'en priver; car, je *craindre* que tu ne *devenir* 13 la victime de ton héroïque amitié. Ah! *laisser*-11 moi seul soutenir mes malheurs, et n'*avoir* 11 pas la cruauté d'y joindre les tiens." — "Callisthène, lui répliquai-je, je te *voir* 7 tous les jours, *quoiqu*'il m'en puisse arriver, *quoique* le tyran en *devoir* 13 prendre de l'ombrage. Hé! *vouloir*-tu donc qu'il te *voir* 13 abandonné de *tou*..... les gens vertueux, qu'il n'*avoir* 13 plus de remords, et qu'à force d'injustices et de tyrannie, il ne *venir* 13 à te croire coupable ? Oh! non, Lysimaque ne méconnaîtra pas ainsi les lois de l'amitié et de la vertu; non, la crainte de sa colère, *quelque* en *devoir* 13 être les suites, ne me *faire* 7 pas abandonner un ami,

n'*empêcher* 7 pas que je ne te *voir* 13 tous les jours. Eh! ne serais-je pas trop *honoré* qu'il m'*associer* 14 à ton supplice et qu'il me *rendre* 14 la victime de mon dévouement ?

719. Vices et vertus d'Alexandre le Grand. — (*suite*). — Cependant mes visites à Callisthène, *tout secret* qu'elles *être* 2, ne *pouvoir* 3 échapper longtemps aux *malin* investigations d'une foule de flatteurs qui se *presser* 2 autour du monarque; âmes *bas* et *vénal*, pour *lequel* le sacrifice des amis, *même* les plus *cher*, n'est qu'un jeu ou *plutôt* une jouissance quand, à ce prix, elles *pouvoir* 1 faire leur cour. Alexandre donc fut bientôt informé, *plutôt* même qu'on ne l'aurait *pensé*, que je respectais la misère de Callisthène, que j'allais le voir et que je le plaindre 2. A l'instant, son âme s'est *enflammé* d'une nouvelle fureur: "*Aller* 11, me dit-il, *aller* -11 t-en combattre contre les lions, malheureux qui te *trouver* si bien de vivre avec les bêtes féroces." Mon supplice dès lors est arrêté, et, si l'heure en est *différé*, ce n'est qu'afin qu'un plus grand nombre de gens *repaître* 13 leur féroce curiosité du spectacle de mes tourments. On me mena dans l'arène. 80.000 spectateurs remplissaient les gradins de l'amphithéâtre et une foule d'autres, *errant* alentour, *s'efforçait* d'y être *introduit*. Une vaste tente de pourpre, *régnant* tout autour de l'enceinte et *ombrager* 17 leurs têtes, les *défendre* 2 contre les rayons *brûlant* du soleil et *relever* 2 encore l'expression *vif* et *passionné* de *leur* visages par ses reflets *éclatant*.

720. Analyse grammaticale. —

De Marie,
Qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs,
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs.

Composition française. —
Bonne et mauvaise conscience. — "L'oreiller du méchant est plein d'épines". De ce proverbe, rapprochez le suivant: "La bonne conscience est un bon oreiller."

721. Vices et vertus d'Alexandre le Grand. — (*suite et fin*). — Une lionne est *lâché* contre moi. *Tout* autre défense que *celle* que la nature nous a *donné*, *m'avait* été *ôté*. Néanmoins je *m'avancer* 3 hardiment. La lionne se précipite dans l'arène, *rugissant et furieux*, la crinière *flottant* et *hérissé*, me *montrant* ses dents *aigu* et ses griffes *horrible;* elle ouvrait une gueule *sec* et *enflammé;* elle battait ses flancs avec sa *long* queue. A sa vue, *tout* la foule des spectateurs a *tressailli*, et ses cris *perçant* ont *répondu au rugissement horrible* du terrible animal. D'un bond, elle s'est *élancé* sur moi; mais une sorte de cotte de mailles que j'avais *revêtu*, l'ayant *empêché* de me dévorer *tout d'un coup* ou *tout à coup*, j'*engager* 3 la lutte avec elle. Trois fois je l'ai *abattu*, trois fois elle s'est *relevé*,

poussant des rugissements qui *faisait* retentir au loin *tout* les lieux *environnants* et *glacer* 2 d'épouvante les spectateurs *même*. *Tout à coup* ou *tout d'un coup*, ayant *roulé* ma robe autour de l'une de mes mains, je la lui *présenter* 3 à dévorer; soudain, elle s'*élancer* 3 pour la saisir; mais de l'autre que je *plonger* 3 hardiment dans sa gueule *béant*, je lui *saisir* 3 la langue, la lui *arracher* 3 et la *jeter* 3 à mes pieds. La lutte était *terminé*. Alexandre, dont la *grand* âme s'est toujours *exalté* à la vue d'une action *courageux*, admira ma résolution, et ce moment fut celui de son retour à la vertu. Il me *faire* 3 appeler, et me *tendant* la main: "Lysimaque, me dit-il, je te *rend* mon amitié; la tienne, *rend*-la moi aussi. Ma colère n'a *servi* qu'à te faire faire une action qui manque à la vie d'Alexandre."

722. L'étude de la religion. — Mes enfants, de *tout* les connaissances que vous vous êtes *proposé* d'acquérir, *tout important*, *tout* nécessaires *même* qu'elles vous paraissent, il n'y a pas de doute que *celle* de la religion ne *devoir* 13 occuper le premier rang. *Quelque soit* l'étendue et la variété des sciences profanes que vous aurez *acquis*, *quelque* habiles que vous vous *être* 13 *rendu* en *tout* genres d'érudition en un mot, *quelque* richesses *intellectuel* et *artistique* que vous *avoir* 13 *amassé*, on pourra toujours, avec raison, vous traiter *d'ignorant*, si vous ne possédez point la science *sacré* de la religion. *C'être* l'ignorance ou l'oubli de cette science divine qui *perdre* 4 et *perdre* encore *tout*, ceux qui se sont *laissé* détourner du chemin de la vertu, et qu'on a *vu* finir souvent si malheureusement. La Vérité éternelle le *prononcer* 4 Souvenez-vous de vos destinées *immortel*, des biens que Dieu a *préparé* à ceux qui l'*aimer*, des maux *infini* qui sont *réservé* aux méchants, et votre âme se *conserver* 7 *pur*, vous ne suivrez jamais les voies de l'iniquité, où *courir* en *aveugle* ceux qui ne pas *connaître* 4 ou qui *perdre* 4 de vue *leur* fins suprêmes. *Bienheureux* donc mille fois l'âme *beni* du Seigneur qui s'est *instruit* de bonne heure des vérités de la religion, qui s'en est fortement *rempli* et *pénétré* et qu'on a *vu*, *tout* les jours de sa vie, les méditer et y conformer sa conduite!

723. Analyse logique. — Analyser la dernière phrase de l'exercice précédent.

724. L'étude de la religion. — (*suite et fin*). — *Nul* autre bien, *nul* autre religion ne *savoir* 9 être *comparé* à celle d'une *vrai* orthodoxie, d'une connaissance *approfondi* des maximes évangéliques. *Tout* autre science, en effet, ne nous sert que pour cette vie; ou plutôt, *séparé* de la vertu et de la foi, *leur seul guide* et *leur seul appui*, les sciences humaines ne sont propres bien souvent qu'à nous perdre en ce monde et en l'autre, par l'orgueil qu'elle *inspirer* et les passions qu'elles *surexciter*. Et, de fait, *quel* autre source assigner à *tout* ces systèmes *antisocial* dont la famille, la propriété, la civilisation *même* se *voir* aujourd'hui *menacé*, *quel* autre source,

dis-je, leur assigner que la vaine science, les *faux* doctrines, les principes hétérodoxes que nos *soi-disant* philosophes *chercher* 4 à répandre dans *tout* les classes de la société, en *affectant* de méconnaître les leçons de la foi et les enseignements de l'Eglise ? Aussi, *tout* les gens *sensé*, *ceux même* ou *celles même* qu'on a *vu* par le passé, *le plus opposé possible* à la diffusion des principes religieux, *paraître*-ils en ce moment désireux de voir donner aux idées et à l'enseignement *catholique* tous les développements *possible*. Ils *comprendre* 4 qu'*on n'est* ou qu'*on est* bon citoyen qu'autant qu'*on est* ou qu'*on n'est* bon chrétien.

725. On trouve de l'argent — de futilités. Caïn a tué Abel, qui était — son frère. Vous refusez de souffrir et — notre divin sauveur Dieu nous a tout donné, — de bienfaits que lui rendons-nous ? Prions — de malheureux qui négligent de le faire.

La Providence veille — et sur tous. Cherchez — le royaume de Dieu, le reste vous sera donné par surcroît. Soyez digne, — en société. Ne prétendez pas discourir —. Redoutez — l'alcool. Le soir, examinez-vous — ce que vous avez fait pendant la journée; et n'oubliez pas — de demander pardon à Dieu de vos fautes.

71e LEÇON — SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Quels sont les principaux **signes orthographiques?**

346. — Les principaux **signes orthographiques** sont: les **accents** (*aigu, grave, circonflexe*), l'**apostrophe,** le **trait d'union,** le **tréma** et la **cédille.**

*Quand emploie-t-on l'***accent aigu?**

347. — L'**accent aigu** (´) **se met** sur le **e fermé:** *santé, cuillérée, sévérité.*

On ne met pas l'accent si le **e** *fermé* est suivi d'une **r** ou d'un **z** nuls pour la prononciation: *aimer, biez, berger, venez.*

*Quand emploie-t-on l'***accent grave** ?

348. — On met un **accent grave** (`) sur le **e** *ouvert: orfèvre, succès, colère, et sur* la voyelle finale de: **à** (prép.) **où** (adv. ou pron.), **là** (adv.) **çà, deçà, déjà, holà, voilà, dès.**

On ne met pas d'accent grave sur le **e** ouvert de **mes, tes, ses, les, des** (art). ni quand il est suivi d'un **x,** d'une consonne finale autre que **s** ou de deux consonnes consécutives: *expert, échec, pastel, protection, sonnette.*

Quand emploie-t-on **l'accent circonflexe?**

349. — Ou met un **accent circonflexe** (^):

1. — Sur la plupart des voyelles longues: **pâte, tête, gîte, flûte, côte.**

2. — Sur les adjectifs: **sûr, sûre, mûr, mûre** et les participes: **dû, mû, crû, redû,** les pronoms: **le nôtre, le vôtre.**

3. — Aux deux premières personnes plurielles du passé simple et à la 3e du singulier de l'imparfait du subjonctif: Nous **aimâmes,** vous **finîtes,** qu'il **reçût.**

4. — Sur le **î** des verbes en **aître** et en **oître** quand cet **i** est suivi d'un **t: *Il* naît, *il* croît, *il* paraît.**

Qu'indique l'accent circonflexe ?

350. — L'accent circonflexe indique généralement la suppression d'une lettre: *âge, aage; épître, épistre; apôtre, apostre; forêt, forest.*

*Quand emploie-t-on l'***apostrophe** ?

351. — L'**apostrophe** (') marque la suppression d'une des voyelles **a, e, i:** *L'or, l'armée, j'arrive, s'il vient.*

1. — **a** s'élide dans **la** devant une *voyelle* ou une *h muette: L'orange, je l'accueille.*

2. — **e** s'élide: **a.** — dans **ce, de, je le, me, te, se, que** devant une *voyelle* ou une *h* muette: *d'abord, j'avance, qu'avez-vous ?*

b. — Dans **lorsque, puisque, quoique** devant **il, elle, on, un, une:** *lorsqu'il vint.*

c. — Dans **quelque** devant **un, une;** dans **jusque** devant une voyelle: *jusqu'ici, quelqu'un.*

d. — Dans **presqu'île,** dans **entr'acte** et les verbes composés de **entre** suivi d'une voyelle: *s'entr'aimer, entr'ouvrir.*

e. — Dans **grande** dans les noms composés **féminins**: *grand'mère, grand'messe, grand'tante.....*

3. — **i** s'élide dans **si** devant **il, ils:** *s'il veut, s'ils viennent.*

Il n'y a pas élision devant *oui, onze, onzième, ovale, yatch, yard, yacca.*

Quand emploie-t on le **trait d'union?**

352. — Le **trait-d'union** (-) s'emploie pour unir:

1. — Les diverses parties d'un **mot composé:** *Bas-relief, sourd-muet, vis-à-vis.*

2. — Le *verbe* et le *pronom* personnel sujet ou complément qui le suivent. *Rendez-la-lui, portez-la-leur, réponds-moi.*

3. — Avant et après le **t** euphonique: *a-t-il fini ? va-t-il bien ?*

4. — Dans les nombres sauf immédiatement avant et après *cent, mille, million.*

Quand emploie-t-on le **tréma?**

353. — Le **tréma** (¨) se met sur les voyelles **e, i, u,** pour indiquer qu'elles se prononcent séparément de la voyelle précédente ou suivante: *Saül, ciguë, haïr.*

Quand emploie-t-on la **cédille?**

354. — La **cédille** (ç) se place sous le **c** devant **a, o, u** lorsque cette consonne doit se prononcer comme **s** dure: *façade, leçon, reçu.*

726. — *Mettre les accents convenables où il en est besoin.*

Ce que vous demandez merite reflexion. Mes projets n'ont pas ete executes. Ce muet s'est trompe. Apres un mur examen, il a adopte notre svsteme. Ou irez-vous ? J'irai a Quebec ou a Montreal. Il me faudrait sur l'heure des renseignements bien surs. Voila le piege ou l'a entraine sa legerete. Je suis sur que ces fruits ne sont pas murs. Le mecanisme est mu par des ressorts. La riviere a du croître considerablement cette nuit. Les chenes les plus eleves sont les plus exposes aux coups de la tempete. Les amis de ce pays-la valaient bien, dit-on, ceux du notre. Je n'aurais pas cru qu'il m'entendit de si loin. Cet arbre a cru cette annee de près d'un demimetre. Quand nous arrivames, nous trouvames le dine tout pret et notre hote joyeux qui nous attendait sur la porte. Qui l'eut cru, cher ami, que tant de bonheur dut etre suivi de tant d'angoisse. Puisse-je voir triompher votre cause, fut-ce meme aux depens de la notre ? L'ane disait au vieillard: Sauvez-vous et me laissez paitre, notre ennemi, c'est notre maitre. Il n'y a qu'une seule vrai maniere de paraitre vertueux, c'est de l'être. Bien qu'il fit deja jour, je craignais qu'il ne trouvat pas son chemin. Nous fimes bien les uns et les autres notre devoir de vous louer; cependant nous ne pumes aller jusqu'à la flatterie.

727. — *Ecrire les noms suivants avec les accents convenables.*

Brievete	*beche*	*probleme*	*succes*
grievete	*creche*	*systeme*	*proces*
legerete	*peche*	*careme*	*arete*
anxiete	*breche*	*bleme*	*bete*
impiete	*fleche*	*bapteme*	*crete*
generosite	*meche*	*stratageme*	*prophete*
perplexite	*caleche*	*crepe*	*comete*
perversite	*respect*	*guepe*	*planete*
prosperite	*relief*	*precepte*	*tempete*
extremite	*siege*	*lumiere*	*enquete*
flexibilite	*college*	*carriere*	*etiquette*
efficacité	*crecelle*	*barriere*	*ancetre*
servilite	*cervelle*	*caractere*	*guetre*
echec	*embleme*	*presbytere*	*salpetre*
glebe	*creme*	*faite*	*pretre*
niece	*chreme*	*buffet*	*metre*
espece	*diademe*	*guichet*	*geometre*

728. — *Mettre les signes orthographiques convenables et corriger.*

Les escaliers sans garde fou sont de vrai casse cou. La belle de nuit, la belle de jour, la crete de coq, le pied de alouette et la gueule de loup, sont des fleurs cultivees, tandis que le perce neige et oreille de ours sont des fleurs champetres. Les chats huants sont les ennemis nes des chauves souris. Les écoute sil pleut sont des moulins qui ne marchent que apres la pluie. Connaissez vous les perce oreille ? Ce sont des insectes nuisibles aussi appeles forficules. Avez vous

pris vos lunettes ? Non, mais je vais les prendre. Tenez, les voila, prenez les. Cette nouvelle ne les a t elle pas surpris ? — Pourquoi ne se y attendaient ils pas ? Donnez moi la main. A t il du pain ? Donnez lui en. Laissez moi le recompenser. Pourquoi ne le laissez vous pas ecrire ? Avez vous oui dire que on se est battu a Pekin ? Ce est sur le mont Sinai que Moise reçut le decalogue, que on appelle encore loi mosaique. Alors commenca entre les deux rivaux une lutte heroique. La cigue est une plante veneneuse.

729. — *Remplacer par une apostrophe les lettres en italique, s'il y a lieu.*

Le aigle et le hibou sont des rapaces; la huppe, le ortolan, la hirondelle et le engoulevent, des passereaux; la autruche et le héron, des échassiers; la oie et le canard, des palmipèdes. Le crime fait la honte et non pas le échafaud. Il a beaucoup de hôtes mais peu de amis. Ce était pendant la horreur de une profonde nuit. Pour se épargner la honte de amers démentis, le homme de honneur, ne affirme que ce que il peut prouver. Menez-le à Rome. Je le y mènerai. Ne te amuse pas de la sorte, je te en prie. On est content lorque on a bien agi. Il est heureux, quoique il soit pauvre. Il obéit, quoique en maugréant. Quoique innocent, il fut condamné. Quoique amis depuis longtemps, ils ne avaient eu la occasion de se voir que à de rares intervalles. Il trompait depuis plusieurs mois toutes les recherches de la police, lorsque enfin, il fut reconnu par hasard. Pourquoi craindrait-on de mourir, lorsque on a bien vécu et que on espère une récompense éternelle. Quelque étranger que on soit à le art de écrire, on se étonne que un poète de un tel mérite ait pu manquer de goût à ce point. Quelque étonnants, quelque absurdes même que soient ces faits, ils ont cependant été crus. Jusque à présent il ne a rencontré aucune difficulté sérieuse, quoiqu'on eût annoncé son échec comme certain.

730. — *Mettre les signes orthographiques et corriger les mots mal écrits.*

Ou finit la vertu, la commence le vice. Ou allez-vous ? a montreal ou a quebec ? Apres un mur examen, il a embrasse mon systeme. Il me faut sur l'heure des renseignements bien sur. Cet erisypele a cru et croit encore a vue d'œil. L'oseille est tres sur. Une somme m'est du. Un billet vous est du. C'est la que nous vimes l'imperatrice, c'est la que nous la saluames. Puisse-je faire prevaloir votre cause, meme au detriment de la notre! Son theme est fini. Mon probleme est résolu. Quel nouvelle terre parait a nos yeux! L'homme des sa naissance a le sentiment du plaisir et de la douleur. Des talents précoces murissent rarement. Il n'y a pas de merite a savoir l'orthographe, mais il y a beaucoup de honte a l'ignorer.

731. — *Corriger s'il y a lieu.*

Quoique etranger, on vint me chercher pour me faire roi. Quoi qu'il en soit, puisque un ami vous en prie, faites le. J'aimerais

mieux, a dit quelqu'un, me aller cacher dans quelque île désert que de gouverner une république. Il hérite de sa grande mere et de sa grande tante. Il me les a cede quoique a grande peine. Puisqu'il en est ainsi, je pars, quoique a regret. Point de ceremonies entre amis. Cette voute commence a se entre ouvrir. Tache de avoir quelque autre qui te appuie. Voila une fort grande chambre. Il est dans la grande chambre. Ce n'est pas grande chose. Ma plus grande peine est de vous voir trahis. La pauvre femme eut si grande peur que elle faillit se évanouir. De onze qu'ils était, il ne en est resté que huit. A-t-il réussi ? Je crois qu'oui, ce est de ailleurs la onzième fois qu'il se présente. Votre sœur est arrive, menez-la avec vous. Il faut distinguer il est, d'il ait; on a, don a. On peut regarder le climat de cette presque île comme la cause premier et presque unique de la couleur de ses habitants. Quoique invisible, il est toujours deux témoins qui nous regardent: Dieu et la conscience.

732. Analyse. — Du bonheur on parle souvent, mais on le trouve rarement

733. — *Mettre cédille, tréma, trait-d'union, accents, etc.*

Moise recut dix commandements sur la montagne de Sinai et les traca sur des tables de pierres. L'auteur de ce poeme ne a percu que une somme bien exigu pour le prix de son travail. Le contre amiral est au dessous du vice amiral. Le bien faire vaut mieux que le bien dire, ce est a dire, les bon actions valent mieux que les beau discours. Vos effets sont arrives, envoyez les chercher. Je ai besoin de ma domestique, faites la appeler et envoyez la chercher du café. Ces enfants me ennuie, faites les sortir. Cet enfant lit avec facilite, faites le lire. Allez vous en et allez vous récréer. La mort n.....a t-elle pas surpris et ne surprendra t elle pas toujours les hommes! M.....entend-on ? M..... écoute t on! Louis XIV est mort a l.....age de soixante dix sept ans, après un règne de soixante-douze ans, en mil sept cent quinze. Louis XV est mort en dix sept cent soixante quatorze, age de soixante quatre ans, apres un regne de cinquante neuf ans. Que veut cet homme la! Quel discours est ce la ? Quels gens sont ce la ? Voilà un devoir difficile, occupe te en sérieusement.

734. — *Mettre la cédille, le tréma, le trait d'union et corriger.*

Faites le bien et evitez le mal. Faites le, mais faites le bien. A t on cueilli, cueillir 1 on, cueillir 7 on jamais des figues sur des ronces ? Es tu la ? reste y. Va te en classe et mène y ton frère. Ce tribunal te a t il condamné, appelle en a un autre. Souffre en patience les caprices de cet homme la. Donne lui en. Va y mettre ordre. Faites les sortir. Faites les appeler, nous les attendons. Porte y du secours. Donne y tes soins. Va ou tu vouloir 7. Offre en à ton ami. Dieu te envoie cette maladie pour te sanctifier, sache en profiter. La maison est pret, ouvre en les portes. La révolution

francaise a commence en mil sept cent quatre vingt neuf, rappelle en l'histoire. Voulez vous lui nuire ? Envoyez le vous meme. Laissez nous peindre afin que nous achever 13 nos tableaux. Savez vous de ses nouvelles ? Donnez nous en sur le champ. Laissez moi le récompenser. Laissez le nous parler. Cette salle de ombre est public, promene y toi. Les journal sont arrive, faites les lire. Les ecoliers sont rentre, faites les lire et écrire. Est-ce vrai ? Sont ce la vos occupations ? La science est utile, adonne y toi constamment. La vertu est plus beau, plus utile encore, étudie en les secrets et pratique la fidelement.

735. Exercices d'intelligence. — *Dites pourquoi.*

On dessèche les marais. — On fabrique des coffres-forts. — On élève des mausolées. — Un champ se couvre parfois de ronces et d'herbes inutiles. — On voit l'éclair avant d'entendre le tonnerre. — On greffe les arbres. — On taille la vigne. — On place des épouvantails sur les cerisiers. — On abrite les espaliers. — On arrose les nouveaux plants. On pave les rues. — On ferre les chevaux et les bœufs. — On met du sel dans les aliments. — Les élèves paresseux ne font pas de progrès. — Nous devons aimer la propreté. — Il ne faut pas détruire les oiseaux. — On place des girouettes sur les toits.

736. — *Mettre les signes orthographiques et corriger.*

La sainte Ecriture. — Mon ami, si tu vouloir 1 avoir une idée juste du sublime, cherche la dans l'Ecriture sainte, étudie en les livres divin, applique y toi tout entier; tu ne trouver 7 nul part mieux que la. L'Ecriture sainte, dit Fénelon, surpasse en naiveté, en vivacite, en grandeur tous les ecrivains de Rome et de la Grèce. Jamais Homère même a t il approche de la sublimite de Moise dans ses cantiques, particulièrement le dernier que tous les enfants d'Israel ont du savoir par cœur ? Jamais nul ode grec ou latine a t elle pu atteindre à la hauteur ou se sont eleves les psaumes ? Par exemple, celui qui commence ainsi: "Le Dieu des dieu, le seigneur a parle et il a appele la terre", ne surpasse-t-il pas toute imagination humaine ? Jamais Homère ni aucun poete n'ont égale Isaie peignant la majesté de Dieu. Tantôt ce prophete a toute la douceur et toute la tendresse d'une églogue, dans les riantes peintures qu'il a faites de la paix tantôt il s'eleve jusque a laisser tout au dessous de lui. Mais que y a t il dans l'antiquite de comparable au tendre Jeremie, déplorant les mal qui étaient venus affliger son peuple, ou a Nahum voyant de loin tomber la superbe Ninive ? Voyez encore Daniel, lisez le dénonçant à Balthasar la vengeance divine toute prête a fondre sur lui, et rapprochez en les plus beaux original antiques ont ils rien qui puisse lui être compare ?

737. Analyse. — Evitez des méchants les conseils trompeurs.

72e LEÇON — PROPOSITION ET PHRASE

Qu'est-ce qu'une **phrase?**

355. — Une **phrase** est une pensée complètement exprimée. Ex.: *L'âme est immortelle. Dieu doit être aimé parce qu'il est bon.*

Qu'est-ce qu'une **proposition?**

356. — Une **proposition** est l'expression d'une idée souvent incomplète par elle-même. Ex.: *Dieu est juste; les élèves étudient.*

Que **comprend** *une proposition?*

357. — Une proposition **comprend** un *sujet* et un *verbe.*

Remarques. — Il peut arriver que le sujet ou le verbe soit sous-entendu: *Venez. Allez-y. Qui a fait cela? Pierre.*

Outre le sujet et le verbe, une proposition peut avoir un attribut ou des compléments. Ex.: *David était* **berger.** *René étudie sa* **leçon.**

Quelles sont les **qualités** *du sujet?*

358. — Le sujet est **simple** quand il y a *un* sujet pour un verbe: Ex.: *Le* **soleil** *est brillant. Les* **étoiles** *sont innombrables.*

Le *sujet* est **multiple** quand il y a *plusieurs* sujets pour le même verbe. Ex.: *L'***orgueil** *et la* **colère** *sont des vices.*

L'attribut est également **simple** quand il y a un seul attribut; **multiple** quand il y en a plusieurs. Ex.. *L'hiver est* **long** *et* **rigoureux.**

Quand le sujet et l'attribut sont-ils **complexe? incomplexe?**

359. — Le sujet et l'attribut sont **incomplexes** quand ils ne sont accompagnés d'aucun complément. Ex.: *Le travail est utile. Frontenac était gouverneur.*

Le sujet et l'attribut sont **complexes** quand ils sont accompagnés d'un complément. Ex.: *La gloire de* **l'homme** *est de faire le* **bien.** *Frontenac* **qui vainquit les Anglais** *était gouverneur du* **Canada.**

*Qu'est-ce que faire l'***analyse logique** *d'une phrase?*

360. — Faire l'**analyse logique** d'une phrase, c'est distinguer et nommer les propositions de cette phrase. Ex.: *Jésus promit à ses apôtres* (prop. princ.) *que l'Eglise durerait jusqu'à la fin du monde* (prop. subordonnée).

Qu'est-ce que faire **l'analyse d'une proposition?**

361. — Faire *l'analyse d'une proposition*, c'est trouver et nommer l'un après l'autre les termes de cette proposition (*sujet, verbe, compléments ou attributs*). Ex.: *Paul lit une belle histoire.*

Paul, sujet de lit.
lit, verbe lire.
histoire, comp. d'objet direct de lit.

73e LEÇON — LA PROPOSITION (suite)

Combien y a-t-il de **propositions** *dans une phrase ?*

362. — Dans une phrase il y a autant de propositions qu'il y a de **verbes** à un mode personnel, exprimés ou sous-entendus.

Combien y a-t-il de **sortes** *de propositions ?*

363. — Il y a **trois sortes** de *propositions:*
1. — La proposition **indépendante** qui a un sens complet par elle-même, (*souvent elle forme une phrase complète*). Ex.: **Paul n'est pas venu. Paul est venu** et **il est reparti.**
2. — La proposition **principale** exprime la pensée principale de la phrase; elle est complétée par une ou plusieurs propositions. Ex.: **Paul serait venu** *s'il n'était pas malade.* **Il lui dit** *qu'il reviendrait.*
3. — La proposition **subordonnée** qui complète le sens d'une autre proposition ou d'un mot de cette proposition. Ex.: Paul serait venu **s'il n'était pas malade.** *Il lui dit* **qu'il reviendrait.**

La proposition **incise** ou incidente. C'est une principale. *Je vois bien,* **dit-il,** *que vous avez raison.*

Quelles sont les **fonctions** *des propositions subordonnées ?*

364. — Une proposition **subordonnée** peut être:
1° Complément direct d'un verbe. Ex.: *Je crois que Dieu est bon.*
2° Complément indirect d'un verbe. Ex.: *Je me souviens qu'ils m'ont parlé de vous.*
3° Complément de temps, de manière, de lieu, de but, de cause, etc..... *Je chanterai quand vous voudrez. J'irai où vous irez.*
4° Complément d'un nom, d'un pronom ou d'un adjectif. Ex.: *L'homme qui trompe est méprisable. Je suis sûr que vous m'avez compris. Ne dites pas tout ce que vous pensez.*

La proposition subordonnée peut-elle avoir **d'autres fonctions?**

365. — La **proposition subordonnée** peut encore être:
1° Sujet. Ex.: Il serait juste que vous veniez me voir, mis pour: Que vous veniez me voir serait juste.
2° Attribut. Ex.: Mon plus grand désir est que vous veniez me voir. Que vous veniez me voir est l'attribut de désir.

74e LEÇON — LE GALLICISME

Qu'entend-on par **gallicisme?**

366. — On entend par **gallicisme** une façon de s'exprimer propre à la langue française, contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais consacrée par l'usage.

Combien y a-t-il de **sortes** *de gallicismes ?*

367. — Il y a **deux sortes** de *gallicismes:*

1. — Le **gallicisme de mots** qui consiste dans l'emploi de mots détournés de leur signification ordinaire: *Nous partons à la* **pointe** *du jour; il* **broie du noir**; *nager* **entre** *deux eaux; on est au* **cœur** *de l'hiver.*

2. — Le **gallicisme de construction** qui consiste en une construction en dehors des règles de la grammaire: **C'est** *à vous de parler; il a* **beau** *protester.*

Par quoi les gallicismes sont-ils généralement formés ?

368. — Les gallicismes de construction sont formés le plus souvent:

Par des verbes *impersonnels:* **Il est** *honteux de mentir; il* **pleut.**

Par l'emploi des expressions: **C'est**....**que c'est**....**qui**: **C'est** *vous* **que** *j'interroge.*

Par l'emploi des pronoms: **en, le** (cela) **que:** *Je ne sais* **que** *dire, vous* **l'***emportez; il lui* **en** *veut.*

Par l'*ellipse* d'un nom après un verbe, ou du pronom démonstratif devant **qui** à **qui:** *Il a beau protester* (beau jeu pour protester); *vous* l'*emportez;* **qui** *sème, récolte, jouer* **à qui** *perd gagne.*

Par l'emploi du verbe **être** devant un nom ou un pronom précédé d'une préposition: **Etre** en deuil; **être** en colère; je **suis** *à vous.*

Comment **analyse-t-on** *les gallicismes ?*

369. — Dans **l'analyse grammaticale** on se contente de signaler les gallicismes de mots. Ex.: *Il m'en veut.* Ex: pron. pers. formant gallicisme.

Dans **l'analyse logique** on les signale simplement ou on les remplace par une phrase équivalente que l'on analyse. Ex.:

C'est *à vous* **que** *je m'adresse.*	Je m'adresse particulièrement à vous.
Il ne **fait que** *sortir.*	Il sort sans cesse.
J'en *ai* **vu** *bien d'autres.*	J'ai vu d'autres choses plus extraordinaires.
Ils chantaient **à qui** *mieux mieux.*	Chacun s'efforçait de chanter mieux que les autres.
Il vient *de sortir.*	Il est sorti depuis peu de temps.
C'est *fait de moi.*	Je suis perdu.
Il fait *chaud, froid.*	Le temps est chaud, froid.

EXERCICES

738. — *Trouver un sujet convenable à chacune des propositions suivantes et l'écrire à la place des points.*

1. Le..... est doux. — 2. L'..... est patient. — 3. Le..... est fragile. — 4. La..... est froide. — 5. La..... est venimeuse. — 6. Les ..... sont agiles. — 7. Le..... est serein. — 8. Le..... et le..... sont carnassiers. - - 9. La..... et la..... sont herbivores. — 10..... et..... furent des prédicateurs célèbres. — 11. Ces jeunes..... seront un jour de grands arbres. — 12. ..... et..... sont de grands ports de mer. — 13. Les..... et les..... sont des légumes. — 14. ..... et..... étaient fils d'Héli. — La..... et la..... cette année, ont été abondantes.

— 16. ..... fut le premier roi des Juifs. — 17. ..... avait été berger, avant d'être roi. — 18. Les..... sont les messagères du printemps. — 19. L'..... est le nerf de la guerre. — 20. La..... et la..... sont des quadrupèdes recherchés pour leur fourrure. — 24. ..... fut trahi par Dalila. — 22. La....., l'..... et la..... sont trois vertus théologales.

739. — *Dans les phrases suivantes, l'élève mettra deux traits sous les propositions principales et un seul trait sous les propositions subordonnées.*

1. Dieu qui nous a créés, connaît tous nos besoins. La voie que vous suivez est périlleuse. Celui qui nous flatte nous nuit. Nous partirions si le temps était beau. Je viendrai quand je pourrai. Celui qui craint Dieu ne craint pas la mort. L'homme dont la conscience est pure est heureux. Le tonnerre éclate quand l'éclair a brillé. Les hirondelles arrivent quand vient le printemps. Dieu nous voit, même lorsque nous nous croyons seuls. Celui dont Dieu est l'appui ne peut périr. Nous devons aimer ceux qui nous aiment. Le bien qu'on fait parfume l'âme. Il était parti, quand nous arrivâmes.

II. Vous montrerez le travail que vous aurez fait. Nous vivons dans un siècle où les vrais amis sont rares. Le temps, qui change tout, change aussi nos humeurs. Le moment où je parle est déjà loin de moi. Nos parents désirent que nous soyons sages; nous leur ferions de la peine si nous agissions mal. Faites ce qu'on vous commande. Ne dites pas ce que vous ignorez. Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Celui qui s'expose au danger y périra. Celui qui donne aux pauvres prête à Dieu. Le maître désire que vous soyez attentifs. On ignore la vie quand on n'a pas souffert. Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.

740. — *Relevez les propositions subordonnées de l'exercice* **739.** (2e alinéa) *et dites pour chacune d'elles:* 1° *Si elle est directe, indirecte ou circonstancielle;* 2° *A quel mot elle complète.*

Modèle. — *Que vous aurez fait,* prop. subordonnée, complète se rapporte à travail.

741. — *Relever les propositions en italique et dire pour chacune d'elles:* 1° *sa nature;* 2° *sa fonction.*

Tout ce *qui brille* n'est pas or. L'agneau, *qui était innocent,* fut dévoré par le loup vorace. Pierre *qui roule* n'amasse pas mousse. Le ciel, *où nous aspirons tous,* s'achète par une vie sainte. Les étoiles, *qui nous paraissent de simples points brillants sur la voûte du ciel,* sont des millions de fois plus grosses que la terre. Celui *qui rend un service* doit l'oublier; celui *qui le reçoit* doit s'en souvenir. Le chien, *qui est si patient d'ordinaire,* devient furieux quand on l'irrite. L'or, *que les hommes apprécient tant,* est

au fond moins utile que le fer, *dont ils font si peu d'estime.* L'homme *qui attire l'attention sur ses traits d'esprit* est un pauvre *qui fait sonner son argent.* La rose, *qui est la reine des fleurs,* nous charme par son doux éclat. Les hommes *qui parlent beaucoup de leur courage* en ont ordinairement fort peu. Le lis, *dont le calice est d'un blanc immaculé,* est le symbole de l'innocence. Quand on n'a pas ce *que l'on aime,* il faut aimer ce *que l'on a.* Le temps, *qui fuit sur nos plaisirs,* semble s'arrêter sur nos peines.

742. — *Relever les propositions en italique et dire pour chacune d'elles:* 1° *si elle est subordonnée, directe ou indirecte;* 2° *quel mot elle complète.*

Je sais *que vous êtes venu.* Je doute *que vous arriviez à temps.* Il s'aperçut *qu'on le regardait.* Il oubliait *qu'on n'est plus jeune à soixante ans.* Nous préférons *que vous veniez vous-même.* Je ne songeais pas *que vous êtes parents.* Je me réjouis *que vous le compreniez si bien.* Je suis convaincu *qu'on ne vous a pas compris.* Je reconnais *que vous aviez raison.* Il s'étonnait *que vous fussiez venu.* Cet enfant n'est pas digne *qu'on s'intéresse à lui.* Elle s'est vantée publiquement *qu'elle vous convaincrait.* J'étais inconsolable *qu'il n'eût pas pu me voir.* Je serais désolé *qu'on vous eût fait attendre.* Je remarquai avec surprise *qu'il ne me connaissait pas.* Je vous avertis *que je reviendrai.* On nous informa *qu'il avait quitté la ville.* Je suis ravi *que vous pensiez comme nous sur cette affaire.* Nous languissons *que vous veniez nous voir.* Je soutiendrai toujours *qu'il avait tort.* Je demande *qu'on l'interroge devant moi.* Je ne suis pas sûr *qu'elle m'ait reconnu.* Je me souviens *qu'ils me parlèrent de vous.*

743. — *Dans chacune des phrases suivantes, l'élève remplacera les points par une proposition subordonnée* (Question quoi?)

Dieu veut *que*.....
Pour s'excuser, Eve dit à Dieu que.....
Ne voyant pas revenir la colombe, Noé comprit *que*.....
Joseph prédit au pannetier de Pharaon *que*.....
L'enfant prodigue avoua *qu*.....
Le père de l'enfant prodigue ordonna *qu*.....
Le corbeau de la fable apprit à ses dépens *que*.....
Le bouc, dans le puits, jura par sa barbe *que*.....
L'ordre demande *que*.....
L'économie veut *que*.....
La plus vulgaire prudence exige *que*.....
Les Gaulois craignaient seulement *que*.....
Dans le bonheur, n'oublions jamais *que*.....
En voyant la robe teinte du sang d'un chevreau, Jacob crut *que*.....
Ne pouvant atteindre aux raisins de la treille, le renard prétendit *que*.....

Modèle. — Dieu veut *que nous nous aimions les uns les autres.*

744. — *Remplacer les points dans les phrases suivantes, par une proposition subordonnée en rapport avec le sens, et commençant par le mot en italique.*

Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre *quand*..... L'été commence *lorsque*..... La farine est la matière *dont*..... La tabatière est une boîte *où*..... La chèvre est un animal *qui*..... Les fruits se récoltent *quand*..... Vos parents désirent *que*..... Dieu veut *que*..... On doit parler *comme*..... Il faut aimer Dieu *puisque*..... Paul est déjà instruit *quoique*..... Les écoliers ne seraient pas punis *si*..... Un hôpital est un édifice *où*..... On appelle interlocuteur l'homme *avec lequel*..... Ecoutez les conseils des personnes prudentes *sinon*..... Aimez vos parents *auxquels*..... Noé sortit de l'arche *lorsque*..... Le menteur n'est pas cru, même *quand*..... L'homme méchant n'est pas heureux, même *lorsque*..... L'enfant studieux recueillera *quand*..... ce qu'il sème *pendant que*..... Ne vous fiez pas aux flatteurs *si*..... Ne vous vantez pas si vous voulez *que*..... Nous ne commettrions jamais le péché *si*..... Nous serons satisfaits à la fin de la journée *si*..... Nous allégeons nos maux *quand*..... Nous serions plus indulgents pour les défauts du prochain *si*..... Employons bien notre temps *si*..... Il faut nous appliquer à bien vivre *si*.....

745. Analyse logique. — *1ère phrase de l'exercice précédent.*

746. — Analysez logiquement les phrases suivantes. — Saül fut le premier roi des Juifs. Joseph était fils de Jacob. Le ciel sera la récompense des justes. Josué introduisit les Hébreux dans la Terre promise. David vainquit le géant Goliath.

747. — L'homme s'agite et Dieu le mène. Les petits oiseaux nous réjouissent de leurs chants et nous délivrent d'une foule d'insectes nuisibles. D'Iberville vainquit les Anglais et Salaberry les Américains. Les fleurs sont belles, mais elles durent bien peu.

748. — **Analyse.** — Je serai vainqueur ou je mourrai. Il ne buvait, ne mangeait, ni ne dormait depuis trois jours. Les anciens croyaient que la terre était plate; nous savons maintenant qu'elle est ronde. Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

749. — **Analyse.** — L'Evangile dit: Cherchez et vous trouverez. Ne dites pas tout ce que vous savez, car celui qui dit tout ce qu'il sait, bientôt dira ce qu'il ne sait pas. Rien de trop est un point dont on parle sans cesse et qu'on n'observe point.

750. — **Analyse.** — On a toujours raison; le destin toujours tort. On ne doit jamais se moquer des misérables, car qui peut s'assurer d'être toujours heureux. On hait ce que l'on a; ce qu'on n'a pas, on l'aime.

751. Analyse. — Mon bon monsieur, apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute; cette leçon vaut bien un fromage sans doute. Quitte ta pauvre mère, enfant de la Savoie; va, mon enfant où Dieu t'envoie; mais si loin que tu sois pense au foyer absent

75e LEÇON — PONCTUATION.

Qu'est-ce que la **ponctuation?**

370. — La **ponctuation** indique par des signes convenus la fin et les divisions des propositions et des phrases; les arrêts et les pauses que l'on doit faire en lisant.

Quels sont les **signes de ponctuation?**

371. — Les **signes de ponctuation** sont: le **point** (.) le **point-virgule** (;), les **deux points**):), le **point d'interrogation** (?), le **point d'exclamation** (!), les **points de suspension** (.....), la **virgule** (,), les **guillemets** (" "), les **parenthèses** (()) et le **tiret** (–) .

Quand emploie-t-on le **point?**

372. — On emploie le **point** 1° pour marquer la fin des phrases Ex.: *Montréal est sur le Saint-Laurent. La pluie fertilise la terre.*
2° Dans les abréviations: Ex: M., adj., masc.

*Quand emploie-t-on le point d'*interrogation? *d'*exclamation? *de* suspension?

373. — A la fin des phrases interrogatives directes on emploie le **point d'interrogation** (?): *Qui fonda Montréal? — Maisonneuve.*
A la fin des phrases exclamatives et après les interjections, on emploie le **point d'exclamation** (!): *Oh! que je souffre! Grand Dieu!*
Les **points de suspension** (....) s'emploient pour indiquer une interruption ou une suspension de sens: *Je voulais vous proposer.....mais n'en parlons plus. Il menaça son interlocuteur d'un coup de couteau.....à papier.*

Quand emploie-t-on les **deux points?**

374. — Les **deux points** servent à annoncer:
1. — Une **citation:** *Au dernier jour, Jésus-Christ dira aux bons: Venez, les bénis de mon père.*
2. — Une **énumération** de détails après une proposition générale ou réciproquement: *Il y a trois bons moyens d'acquérir l'aisance: le travail, l'ordre et l'économie. Le travail, l'ordre et l'économie: voilà trois bons moyens d'acquérir l'aisance.*

Quand emploie-t-on le **point virgule?**

375. — On emploie le **point-virgule:** pour séparer les unes des autres:
1. — Les *propositions semblables* qui ont une certaine étendue: *La raison supporte les disgrâces; le courage les combat; la patience les surmonte.*
2. — Les *parties principales* d'une phrase dont les parties subalternes sont déjà séparées par la virgule: *Paris, Marseille, Lyon sont en France; Washington, Chicago, Boston aux Etats-Unis; Montréal, Québec, Ottawa au Canada.*

Quand emploie-t-on la **virgule?**

376. — On emploie la **virgule:**

1. — Pour séparer les *parties semblables* d'une proposition (sujets, attributs, compléments de même nature) à moins qu'elles ne soient unies par *et, ou, ni: Le cœur, l'esprit, les mœurs, tout gagne à la culture. Il faut régler ses goûts, ses travaux, ses plaisirs.*

2. — Pour séparer les *propositions semblables* de peu d'étendue qui ne sont pas unies par *et, ou ni: Je vais, je viens, je me travaille, j'imagine cent tours et je ne parviens à aucun résultat.*

3. — Pour remplacer un *verbe sous-entendu: On a toujours raison; le destin toujours tort.*

4. — Pour *isoler* du reste de la phrase les mots en *apostrophe*, les *propositions incises*, les *appositions* et généralement tout ce qui peut se retrancher sans dénaturer le sens: *Je crains, mon enfant, que vous ne vous trompiez. Sire, Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi. Un ami, don du ciel, est le vrai bien du sage. Le temps, qui fuit sur nos plaisirs, semble s'arrêter sur nos peines.*

5. — Après *ici, là, oui, non* placés en tête de la phrase: *Oui, j'ai fait mon devoir. Ici, vous serez bien. Non, je ne le ferai pas.*

A quoi servent les **guillemets?**

377. — Les **guillemets** servent à renfermer une citation: *Un sage a dit: "Agir dans la passion, c'est mettre à la voile pendant la tempête."*

A quoi sert la **parenthèse?**

378. — La **parenthèse** renferme une *citation*, une *réflexion*, un *détail accessoire* qu'on veut isoler du reste de la phrase: *Nos troupes, conduites par d'habiles généraux (Montcalm, Lévis, Bourlamaque) vainquirent les Anglais à Carillon.*

Qu'annonce le **tiret?**

379. — Le **tiret** annonce le changement d'interlocuteur:

On l'emploie également pour séparer une question de la réponse qui suit immédiatement.

Ex.: Luine, mon petit, interroge le général Eydoux, vous avez entendu ce qu'a dit le général Foch?
— Oui, mon général.
— Qu'est-ce qu'il a dit?
— ..... Continuez!
— Vous êtes sûr?..... Mais c'est incompréhensible, formidable.....

EXERCICES

380 — *Mettre les signes de ponctuation.*

Le curieux. — M. de la Condamine était un grand savant / qui avait le défaut d'être très curieux. / un jour / qu'il rendait visite à une dame / celle-ci lui dit: / Veuillez m'excuser / Monsieur /

et me permettre d'achever cette lettre/ qui est très pressée?. M de la Condamine s'inclina gracieusement/ en disant/ Je vous supplie/ Madame/ de ne pas interrompre votre lettre?. la dame se remit à écrire/. le curieux/ cédant à son défaut favori/ s'approcha doucement par derrière/ et/ se penchant/ lisait les mots à mesure que la plume les traçait/ mais il n'avait pas remarqué une glace placée en face de lui/ et qui le trahissait/ alors que le curieux lisait toujours / la dame écrivit/ Je vous en dirais bien plus long si M de la Condamine n'était pas là/ qui lit par dessus mon épaule?. Vous vous trompez/ Madame/ s'écria étourdiment le curieux/ je vous assure que je ne lis pas."

752. — *Terminer chaque phrase par un point et commencer la suivante par une majuscule.*

Il faut rougir d'une faute et non de la réparer les grandes pensées viennent du cœur la probité reconnue est le meilleur de tous les serments paresse voyage si lentement que pauvreté l'attrappe l'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu l'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs l'oisiveté est la mère de tous les vices laissez dire les sots le savoir a son prix la vérité est le soleil de toutes les intelligences toute puissance est faible à moins que d'être unie le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir les fous donnent les festins et les sages les mangent l'humilité est l'autel sur lequel Dieu veut qu'on lui offre des sacrifices nous ne louons ordinairement de bon cœur que ceux qui nous admirent l'ingratitude est le vice des mauvais cœurs le refus des louanges est souvent un désir d'être loué deux fois à tous les cœurs bien nés que la patrie est chère vous serez toujours content de la vie si vous en faites un bon usage on aime mieux parler mal de soi que de n'en rien dire tout le monde se plaint de sa mémoire et personne de son jugement la sagesse est à l'âme ce que la santé est au corps le silence est le parti le plus sûr de celui qui se défie de soi-même l'envie est le poison du cœur.

753. — *L'élève mettra les* deux points *et le* point-virgule *aux endroits où le sens l'exige.*

L'amour du jeu, lorsqu'il se transforme en passion, nous fait perdre trois choses excellentes l'argent, le temps et la conscience. Après avoir créé l'univers, Dieu se recueillit et dit faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. Le renard dit au corbeau mon bon monsieur, apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. Le lion tint conseil et dit mes chers amis, je crois que le ciel a permis pour nos péchés cette infortune. La médisance est un feu dévorant qui flétrit tout ce qu'il touche, qui exerce sa fureur sur le bon grain comme sur la paille qui ne laisse partout où il a passé que la ruine et la désolation, qui creuse jusqu'aux entrailles de la terre et va s'attacher aux choses les plus cachées qui change en viles cendres ce qui nous avait paru le plus précieux

qui, dans le temps même qu'il paraît couvert et presque éteint, agit avec plus de danger que jamais. C'est un orgueil secret, qui nous découvre la paille dans l'œil de notre frère et nous cache la poutre qui est dans le nôtre une basse envie, qui, blessée des talents et de la prospérité d'autrui, en fait l'objet de sa censure une duplicité indigne qui loue en face et déchire en secret une légèreté honteuse qui sacrifie souvent sa fortune et son repos à l'imprudence d'une censure qui sait plaire. Enfin, c'est une source pleine d'un venin mortel tout ce qui en sort infecte tout ce qui l'environne.

754. — *L'élève mettra la* virgule *où le sens l'exige.*

Jésus disait aux disciples de saint Jean-Baptiste: Allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient les boîteux marchent les lépreux sont guéris les sourds entendent les morts ressuscitent l'Evangile est annoncé aux pauvres. Qu'on se figure un pays sans verdure et sans eau un soleil brulant un ciel toujours sec des plaines arides des montagnes plus arides encore des solitudes immenses où l'œil s'étend et le regard se perd sans pouvoir se reposer sur aucun objet vivant: c'est le désert. — Il est un Dieu: les herbes de la vallée et les cèdres de la montagne le bénissent l'insecte bourdonne ses louanges l'éléphant le salue au lever du jour l'oiseau le chante dans le feuillage la foudre fait éclater sa puissance et l'Océan proclame son immensité. Le roi Nabuchodonosor dit la Sainte Ecriture fit faire une colossale statue d'or, qu'il érigea au milieu de la plaine de Dura dans la province de Babylone; puis il convoqua les satrapes les magistrats les juges les officiers de l'armée les intendants ceux qui possédaient les plus hautes charges et tous les gouverneurs des provinces à la dédicace de cette statue. Lorsqu'ils furent assemblés un héraut cria: Peuples tribus gens de toute langue écoutez: au moment où vous entendrez le son de la trompette de la flûte de la harpe du hautbois de la lyre et les concerts de toutes sortes de musiciens prosternez-vous et adorez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a érigée.

755. — *Remplacer chaque trait* (/) *par le signe de ponctuation que le sens demande.*

Les deux renards. — Deux renards entrèrent la nuit / par surprise dans un poulailler/ ils étranglèrent le coq/ les poules et les poulets/ après ce carnage/ ils apaisèrent leur faim/ L'un /qui était jeune et ardent/ voulait tout dévorer/ l'autre/ qui était vieux et avare/ voulait garder quelques provisions pour l'avenir/ Le vieux disait/ Mon enfant/ l'expérience m'a rendu sage/ j'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde/ Ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour/ Nous avons fait fortune/ c'est un trésor que nous avons trouvé/ il faut le ménager/ Le jeune répondit/ Je veux tout manger, pendant que j'y suis/ et me rassasier pour huit jours/ car pour ce qui est de revenir ici/ il n'y fera pas bon demain / le maître/ pour venger la mort de ses poulets/ nous assomme-

rait/ Après cette conversation/ chacun prend son parti/ Le jeune mange tant/ qu'il se crève, et peut à peine aller mourir dans son terrier/ Le vieux/ qui croit bien plus sage de modérer ses appétits et de vivre d'économie/ retourne le lendemain à sa proie/ et est assommé par le maître.

756. — *Ponctuer convenablement la fable suivante.*

Le Point et la Virgule.

Le point disait à la virgule :
Oses-tu bien te comparer à moi,
Je suis, dit la virgule, utile autant que toi
Cette prétention est au moins ridicule,
Lui répliqua le point Peux-tu sans mon secours
De la phrase arrêter ou suspendre le cours
Voilà dit la virgule où conduit l'ignorance
A la phrase il est vrai comme un coupe-jarret
En lui sautant au cou l'arrêtant court et net
Tu fais sentir le joug de ta puissance
Mais voisin quand la phrase en sons harmonieux
De son urne au flot pur étanche l'abondance
Est-ce toi qui soutiens et règles sa cadence
Et lui fais éviter tous les sauts périlleux
Pour empêcher les mots de se prendre aux cheveux
Sais-tu les tenir à distance
Est-ce toi qui maintiens et fixes l'ordre entre eux
Je fais plus dit le point et je fais beaucoup mieux
D'un noble sentiment faut-il peindre l'extase
J'arbore l'étendard de l'admiration
Faut-il donner un tour vif à la phrase
Je me transforme en point d'interrogation
L'auteur ne peut-il plus dans l'ardeur qui l'enflamme
Exprimer par des sons ce qu'il sent dans son âme
Je sonne le tocsin de l'exclamation
La virgule à ce coup confessa sa défaite
La dispute cessa la paix entre eux fut faite
Puissent ainsi finir tous les débats
D'où naissent parmi nous des haines lamentables
Heureux les cœurs pliables
Ils cèdent à propos et ne se rompent pas.

LANGE.

757. — *Mettre les signes et les majuscules.*

Un matin/ le roi dit au maréchal de grammont/ monsieur le maréchal/ je vous prie/ lisez ce petit madrigal et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent/ Parce qu'on sait que j'aime les vers/ on m'en apporte de toutes les façons/ Le maréchal/ après avoir lu/ dit au roi/ sire/ votre majesté juge divinement bien de toutes choses/ il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu/ Le roi se mit à rire et lui dit /n'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat/ sire/ il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom/ oh bien/ dit le roi/ je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement/ c'est moi qui l'ai fait/ ah/

sire/ quelle trahison/ que votre majesté me le rende, je l'ai lu brusquement/ non/ monsieur le maréchal/ les premiers sentiments sont les plus naturels/ Le roi a fort ri de cette folie/ et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan.

758. — *Mettre les signes de ponctuation.*

L'intempérance. — Astyage soupait avec son petit fils cyrus/ la table était chargée de sauces/ de ragouts et de mets de toute espèce/ grand père/ s'écria cyrus/ que tu dois avoir de peine si tu es obligé de goûter à tous ces mets/ eh quoi/ ce souper ne te semble pas meilleur que ceux de ton pays/ non/ chez les perses/ nous avons une façon plus simple d'apaiser notre faim/ du pain et de la viande nous suffisent/ pourquoi/ grand-père/ as-tu tant de considération pour sacas/ ton échanson/ ne vois-tu pas/ répondit astyage/ avec quelle grâce il sert à boire/ eh bien/ dit cyrus/ commande/ je te prie/ à sacas de me donner la coupe/ en te servant aussi bien que lui je mériterai de te plaire/ astyage y consent/ cyrus saisit la coupe/ la rince avec dextérité/ puis/ prenant un air sérieux / il la présente gravement au roi/ qui en rit beaucoup/ cyrus lui-même éclate de rire/ se jette au cou de son grand-père et dit à l'échanson/ sacas/ te voilà perdu/ je t'enlève ta charge/ que je remplirai mieux que toi/ et je ne boirai pas le vin/ comme tu le fais/ pourquoi/ mon fils/ dit alors astyage/ n'as-tu pas goûté le vin/ comme sacas/ c'est que répliqua cyrus/ j'ai craint qu'on eût mis du poison dans le verre/ car/ au festin que tu donnas hier/ je vis clairement que sacas vous avait tous empoisonnés/ et comment vis-tu cela/ je m'aperçus qu'après qu'on eût bu de cette liqueur/ la tête tourna à tous les convives/ on criait/ on chantait/ on parlait à tort et à travers/ tu paraissais avoir oublié/ toi que tu étais le roi/ et eux qu'ils étaient tes sujets/ enfin/ quand vous vouliez vous mettre à danser/ vous ne pouviez pas vous soutenir/ comment/ reprit astyage/ n'arrive-t-il pas la même chose à ton père/ jamais/ répondit cyrus/ quand il a bu/ il cesse d'avoir soif/ et voilà tout ce qui lui en arrive.

759. — *Comme le précédent.*

Le président et le procureur. — C'était le matin/ le président de Meinières/ étant en redingote/ en mauvaise perruque/ en bas de laine/ un mouchoir autour du cou/ entre dans l'étude sans façon et s'adresse au procureur/ monsieur/ il y a longtemps que j'attends/ pourriez vous me dire quand je serai payé/ je n'en sais rien/ monsieur/ c'est que je suis pressé/ ce n'est pas ma faute/ cela se peut/ mais voilà mes titres/ je les ai apportés/ et vous m'obligeriez en les regardant/ je n'ai pas le temps/ monsieur/ de grâce/ faites moi ce plaisir/ je ne saurais vous dis-je/ monsieur/ vous m'interrompez/ est-ce que vous croyez/ mon ami/ que je

n'ai que votre affaire en tête/ vous serez payé avec les autres/ allez-vous en/ monsieur/ je suis bien fâché de vous ennuyer/ mais vous n'êtes pas le premier/ tant pis/ il ne faut ennuyer personne/ il est vrai/ mais il ne faut brusquer personne/ cela fait le plaisant/ le plus plaisant des deux/ je vous jure/ monsieur/ que ce n'est pas moi/ on me doit je veux toucher mon argent/ je ne vous demande que de jeter un coup d'oeil sur mes titres/ Voyons donc/ ces titres/ le président déploie ses titres et le procureur/ lit/ Monsieur le président de Meinières/ etc/ Aussitôt le voilà qui se lève/ Monsieur le Président/ je vous demande mille pardons/ je n'avais pas l'honneur de vous connaître/ sans cela/

Maître un tel/ vous êtes un insolent/ je viens de voir la manière indigne dont vous usez avec les malheureux qui ont affaire à vous/ prenez garde à ce que vous ferez à l'avenir/ s'il me vient jamais une plainte sur votre compte/ je vous fais perdre un état que vous remplissez si mal/ adieu/

— JUIN —

DEUXIEME PARTIE

Notions de style

76e LECON. — PRÉLIMINAIRES

380. PENSEE. — La **pensée** est le travail continuel de l'esprit. Elle comprend trois éléments principaux: les *idées*, les *jugements* et les *raisonnements*.

381. IDEE. — L'**idée** est la simple connaissance que nous avons des choses, sans affirmation ni négation.

Quand, par exemple, on nous parle d'un *cheval*, d'un *arbre*, d'une *maison*, nous savons tout de suite **ce que c'est** que ces objets, notre esprit se les représente. Eh bien, c'est à cette représentation qu'on donne le nom d'IDÉE.

382. JUGEMENT. — Le **jugement** est l'affirmation intérieure que deux idées se conviennent ou ne se conviennent pas l'une à l'autre. Ainsi quand je pense en moi-même que *la rose est une fleur* que *le cheval n'est pas un arbre*, que *le soleil est brillant*, que *la glace, n'est pas chaude*, je fais autant de jugements.

Comme on peut le voir par ces exemples, dans tout jugement il y a au moins trois idées: 1° une idée *dont on affirme*. 2° une idée *qui affirme* et 3° une idée *que l'on affirme de la première*.

383. RAISONNEMENT. — Le **raisonnement** est une sorte de jugement composé; c'est l'affirmation que deux jugements se conviennent, sont renfermés l'un dans l'autre. Ainsi quand je me dis qu'*il faut aimer Dieu parce qu'il est infiniment bon*, je fais un raisonnement.

384. LANGAGE. — Le **langage** est l'expression de la pensée: il rend les *idées* par des mots; les *jugements* et les *raisonnements*. par des propositions et des phrases.

77e LECON. — QUALITÉS DE LA PHRASE.

385. ÉNUMÉRATION. — Pour être bonne, une phrase doit avoir au moins quatre qualités: elle doit être *claire*, *correcte*, *harmonieuse et élégante*.

386. CLARTÉ. — Une phrase est **claire** quand on peut comprendre immédiatement et sans effort la pensée qu'elle exprime. Dans le cas contraire elle est *obscure*, *confuse* ou *ambiguë*.

387. CAUSES D'OBSCURITÉ. — Les causes qui peuvent rendre une phrase obscure, confuse ou ambiguë sont nombreuses: mais on peut en citer quatre principales savoir: 1° L'*obscurité de la pensée*, 2° l'*impropriété des mots*, 3° la *place défectueuse des compléments*, 4° la *construction vicieuse des pronoms personnels et des adjectifs possessifs*.

388. OBSCURITÉ DE LA PENSEÉ. — Il est évident que l'obscurité de la pensée doit entraîner presque toujours l'obscurité de la phrase, car comment exprimer clairement ce que l'on ne conçoit que d'une manière vague ou confuse.

On évitera ce défaut en ne parlant que de ce qu'on sait, en réfléchissant avant d'écrire et en ne cherchant pas à montrer plus d'esprit qu'on en a.

389. IMPROPRIÉTÉ DES MOTS. — Les mots *impropres* sont ceux qui n'ont pas le sens qu'on leur attribue. Leur emploi nuit beaucoup à la clarté du style, parce que la personne qui lit les prend ordinairement dans leur vrai sens et par conséquent comprend autre chose que ce qu'on voulait lui dire

Ainsi, ne dites pas à quelqu'un pour vous excuser auprès de lui: "*Monsieur je vous* DEMANDE *excuse*"; il semblerait que c'est lui qui doit vous faire des excuses. Au lieu du verbe *demander* ,qui est ici impropre, il faut employer le verbe *faire*, et dire: "*Monsieur, je vous* FAIS *mes excuses*".

390. PLACE DES COMPLÉMENTS. — Les compléments *circonstanciels* et les compléments *de nom*, lorsqu'ils sont placés trop loin du mot auquel ils se rapportent, rendent souvent la phrase équivoque, parce qu'ils peuvent convenir à deux mots différents.

NE DITES DONC PAS: "*Dieu récompensera toutes les bonnes actions que nous aurons faites* DANS LE CIEL". *On ne sait si* DANS LE CIEL doit se rapporter à *récompensera* ou à *aurons faites.*

DITES, en rapprochant le complément du mot auquel il se rapporte: "*Dieu récompensera* DANS LE CIEL *toutes les bonnes actions que nous aurons faites.*" Par là, tout danger d'équivoque sera évité.

391. PRONOMS ET ADJECTIFS POSSESSIFS. — La construction des pronoms personnels IL, ILS et des adjectifs *son, sa, ses, leur, leurs*. de façon qu'ils puissent convenir à plusieurs noms différents est aussi une source abondante d'équivoques.

NE DITES PAS: *Le renard dit au lion qu'*il *était trop bon roi, que ses scrupules faisaient voir trop de délicatesse.*" On ne sait si c'est le renard ou le lion qui est trop bon roi, si ce sont les scrupules du lion ou ceux du renard qui ont voir trop de délicatesse.

DITES PLUTOT, en faisant parler directement le renard: *Le renard dit au lion:* "*Vous êtes trop bon roi, vos scrupules font voir trop de délicatesse*". D'abord toute équivoque disparaîtra ainsi, et de plus la phrase sera plus élégante.

78e LECON. — QUALITÉS DE LA PHRASE — (*suite*)

392. CORRECTION. — Pour qu'une phrase soit correcte, il faut trois conditions principales: 1° que tous les mots qu'elle renferme soient bien français; 2° que ces mots soient employés dans un sens reconnu par le bon usage; 3° que les règles de la grammaire soient observées exactement dans sa construction.

On peut pécher contre la correction par *barbarisme* ou par *solécisme.*

393. BARBARISME. — On fait un **barbarisme** toutes les fois qu'on manque à l'une des deux premières conditions ci-dessus, c'est-à-dire lorsqu'on se sert d'un mot non français ou qu'on emploie un mot français dans un sens que ne lui reconnaît pas l'usage.

Ainsi, dire: *un animal* VELIMEUX *au lieu de* un animal VENIMEUX; *une ville* CONSEQUENTE au lieu d'une ville IMPORTANTE; *je vous* PROMETS *que c'est vrai,* au lieu de: *Je vous* ASSURE *que c'est vrai,* c'est faire autant de barbarismes.

394. SOLECISME. — On pèche par **solécisme** toutes les fois que dans la construction d'une phrase, on viole une règle de la syntaxe. Une phrase est notamment entachée de ce défaut:

1° Quand elle renferme un ou plusieurs mots qui n'ont pas de fonction grammaticale. Exemple: *Chat échaudé, l'eau froide lui fait peur.*

(Le mot chat n'a aucune fonction grammaticale. Pour rendre la phrase correcte, il faudrait dire: *A chat échaudé, l'eau froide fait peur,* ou bien: *Chat échaudé a peur de l'eau froide.*)

2° Quand elle contient un ou plusieurs mots inutiles constituant ce qu'on appelle un pléonasme vicieux. Exemple: *Vous n'*AVEZ CESSE *de me donner des marques de votre* CONSTANTE *bonté.*

Le mot *constante* est de trop, car une bonté *dont on ne cesse de donner des marques* est évidemment une bonté *constante.* Pour être correct il faut donc dire: *Vous n'avez cessé de me donner des marques de votre bonté;* ou bien: *Vous m'avez constamment donné des marques de votre bonté.*

3° Quand elle renferme des compléments dont les diverses parties jointes par *et, ou, ni,* ne sont pas de même nature (comme par exemple, si l'un était un nom et l'autre un infinitif).

C'est donc une faute de dire: "*J'aime* L'ETUDE *et à* JOUER". La correction demande: "*J'aime* l'ÉTUDE et le JEU", ou bien *J'aime à* ETUDIER *et à* JOUER".

79e LECON — QUALITES DE LA PHRASE. — (*suite*)

395. HARMONIE. — Une phrase est **harmonieuse** quand elle ne renferme rien qui choque l'oreille, comme serait l'*hiatus*, la *cacophonie*, etc.

Quand une phrase manque d'harmonie, on dit qu'elle est *dure* ou *rocailleuse.*

396. HIATUS. — L'**hiatus** est un *son désagréable* produit par la rencontre de plusieurs voyelles qui se succèdent sans interruption. Exemples: *Il alla au hameau; il se décida à agir; il m'amena à Annapolis, et de là à Arichat.*

397. CACOPHONIE. — La **cacophonie** consiste dans la rencontre désagréable de plusieurs consonnes, ou dans la trop grande abondance de la même consonne. Exemple: *Ta tante t'a-t-elle acheté ta toupie? Quelque coquin qu'il fût. il conçut quelque confusion de sa conduite. Celui qui fait rire rira rarement.*

398. PHRASES BOITEUSES. — On appelle **"phrases boiteuses"** celles qui manquent de symétrie, parce que leur seconde partie est beaucoup plus courte que la première. Exemples: *Je vous écrirai, dès que je serai arrivé,* UNE LETTRE. *Il faut que chacun observe, si l'on veut que l'ordre règne dans la société,* LA LOI. L'harmonie demande qu'on les évite avec soin.

(1) On leur donne ce nom parce que l'allure de la voix, en les prononçant, fait penser à celle d'un homme qui *boîte*. Pour les corriger,il suffit ordinairement de transposer les compléments circonstanciels, et de dire, par exemple: *Dès que je serai arrivé, je vous écrirai une lettre,* ou bien: *Je vous écrirai une lettre dès que ie serai arrivé.*

399. TERMINAISONS SIMILAIRES. — Il faut éviter également comme contraire à l'harmonie, de donner une **terminaison similaire** aux diverses parties d'une même phrase. Exemples: *Léon, dès qu'il arrive à la mais***on**, *se met à apprendre ses leç***ons** *ou à faire son devoir avec attent***ion.** *Paul***ine**, *on le dev***ine**, *n'aime pas fort la discipl***ine.**

400. ELEGANCE. — Une phrase est **élégante** quand elle joint à l'harmonie des sons quelque chose de coulant, de poli, de noble ou de dégagé dans la forme.

Parmi les défauts qui nuisent le plus à cette qualité, il faut citer:

1° L'emploi des termes *bas* ou trop *vulgaires*, qui n'appartiennent pas au langage de la bonne société, comme serait par exemple l'emploi du mot *nigaud* au lieu d'*ignorant* ou de *sot*.

2° L'emploi trop multiplié de *qui, que, dont, quoique, lorsque, parce que,* etc., d'où naît ordinairement toute une série de verbes inutiles, qui alourdissent la phrase, sans profit pour le sens.

80e LECON — FORMES DE LA PHRASE

401. ENUMERATION. — La phrase peut se présenter sous **cinq formes** principales: elle peut être *affirmative, négative, interrogative, exclamative* ou *impérative.*

402. FORME AFFIRMATIVE. — Dans la forme **affirmative** la phrase exprime simplement la convenance entre le sujet et l'attribut de la proposition principale: *A tous les cœurs bien nés la patrie est très chère.*

403. FORME NEGATIVE. — La forme **négative** est l'inverse de la forme positive; elle exprime que dans la proposition principale, l'attribut ne convient pas au sujet: *Il n'est point de cœur bien né à qui la patrie ne soit pas très chère.*

404. FORME INTERROGATIVE. — La forme **interrogative** présente la convenance entre le sujet et l'attribut de la proposition principale comme incertaine ou problématique: *Est-il un cœur bien né à qui la patrie ne soit pas très chère ?*

405. FORME EXCLAMATIVE. — La phrase est **exclamative** ou *interjective* quand elle exprime outre la convenance ou la disconvenance entre le sujet et l'attribut de la proposition principale, une émotion profonde de l'âme, comme la joie, la surprise, l'admiration, l'espérance, la crainte, etc.: *A tous les cœurs bien nés, que la patrie est chère*!

406. FORME IMPERATIVE. — Enfin la phrase est **impérative** lorsqu'elle exprime un ordre, un conseil ou une prière: *Trouvez un cœur bien né à qui la patrie ne soit pas très chère*!

407. REMARQUE. — Il est peu de phrases qui, sans modifier notablement leur sens, ne puissent passer successivement par chacune de ces cinq formes, ce qui est une précieuse ressource pour donner au style de la variété et de la vie.

81e LECON — LE RAISONNEMENT.

408. DEFINITION. — Le **raisonnement** est une opération de l'esprit par laquelle nous tirons une vérité particulière d'une vérité plus générale, en nous appuyant sur une vérité intermédiaire.

Ainsi, quand je dis: **Il faut aimer la vertu**; — or **la justice est une vertu**; — donc "**il faut aimer la justice**" je fais un raisonnement, car je tire la vérité particulière "*il faut aimer la justice*" de la vérité plus générale "*il faut aimer la vertu*" en m'appuyant sur la vérité intermédiaire "*la justice est une vertu.*"

409. SYLLOGISME. — Le raisonnement réduit à sa plus simple expression, comme dans l'exemple ci-dessus, porte le nom de **syllogisme.** Il se compose de trois propositions dont la première s'appelle *majeure*, la seconde, *mineure*, et la troisième, *conclusion.*

La *majeure* exprime la vérité générale dont on tire une autre; la *conclusion* est la vérité particulière qu'on tire de la vérité générale, et la mineure représente la vérité intermédiaire sur laquelle on s'appuie pour affirmer que la conclusion découle de la majeure.

410. CARACTERES D'UN BON RAISONNEMENT. — Pour qu'un raisonnement soit bon, c'est-à-dire concluant et solide, il faut deux conditions essentielles: 1° que la majeure et la mineure soient l'une et l'autre des vérités incontestables; 2° que, la majeure et la mineure étant supposées vraies, la conclusion ne puisse pas être fausse.

Tout raisonnement qui manque de l'une ou de l'autre de ces deux conditions est faux et de nulle valeur. Ainsi le raisonnement suivant: "*Il faut aimer la vertus* or *la paresse est une vertu;* donc *il faut aimer la paresse*" serait mauvais parce que la mineure *la paresse est une vertu* est fausse.

411. REMARQUE. — La majeure et la mineure d'un raisonnement peuvent être vraies dans un sens et fausses dans un autre; alors pour que le raisonnement soit bon, il faut qu'elles soient vraies dans le sens où elles entraînent la vérité de la conclusion.

Ainsi le raisonnement suivant: "*Il faut toujours préférer la meilleure raison*; or, *la raison du plus fort est toujours la meilleure;* donc, *il faut toujours préférer la raison du plus fort,*" *serait faux.* En effet, la mineure peut signifier deux choses: 1° que la raison du plus fort est *celle qui triomphe*, 2° la raison du plus fort est *celle qui est la plus conforme à la conscience.* Or, dans le premier cas elle n'entraîne pas la vérité de la conclusion, et dans le second elle est fausse.

82e LEÇON — REMARQUES SUR LE SYLLOGISME.

412. REMARQUE I. — Les trois propositions du syllogisme ne se suivent pas toujours dans l'ordre que nous avons indiqué au numéro 409. Souvent, au contraire, on les énonce dans un ordre inverse en les séparant par des conjonctions *car* et *et.* Ainsi, au lieu de dire: "*La santé ne se conserve que par la tempérance; or je veux conserver ma santé;* donc *je dois être tempérant,*" on dira: "*Je dois être tempérant,* car *je veux conserver ma santé* et *la santé ne se conserve que par la tempérance.*"

On peut aussi commencer par la mineure précédée de *puisque*, puis énoncer successivement la conclusion et la majeure en les séparant par *car*. Exemple: Puisque *je veux conserver ma santé, je dois être tempérant* — car *la santé ne se conserve que par la tempérance.*

413. REMARQUE II. — Lorsque la majeure ou la mineure sont très évidentes, souvent on se dispense de les exprimer Le raisonnement se réduit alors à deux propositions séparées par *donc* ou *car* suivant l'ordre dans lequel on les énonce. Ainsi, au lieu de dire: "*Il faut aimer ce qui est bon;* or *Dieu est bon*, donc *il faut l'aimer*"; on dira simplement "*Dieu est bon*, donc *il faut l'aimer*"; ou bien, dans un ordre inverse: "*Il faut aimer Dieu, car il est bon.*"

414. REMARQUE III. — Il arrive parfois, au contraire, que la majeure et la mineure, tout en étant vraies, ne sont pas évidentes; il faut alors les faire suivre d'une ou plusieurs raisons qui en montrent la vérité. Ainsi, au lieu de dire simplement: "*Il faut se défier des trompeurs;* or *les flatteurs sont des trompeurs;* donc *il faut se défier d'eux,*" on dira: *Il faut se défier des trompeurs,* PUISQU'ILS NE CHERCHENT QU'A NOUS SEDUIRE; or *les flatteurs sont des trompeurs, donc il faut se défier d'eux.*

L'emploi judicieux de ces diverses formes, et de plusieurs autres encore que le syllogisme est susceptible de prendre, constitue, comme celui des diverses formes de phrase qui font l'objet de la huitième leçon, une précieuse ressource pour la variété du style.

83e LEÇON — LA COMPOSITION

415. DEFINITION. — On appelle composition un ensemble de *pensées* et de *sentiments* assortis, convergeant vers une *fin commune*, qui est ordinairement d'instruire, de plaire ou de faire ces deux choses à la fois.

Suivant sa forme ou son but, la composition se nomme *lettre, narration, description, discours, rapport, dissertation, dialogue, monologue*, etc.

416. PENSEES. — Les **pensées** sont des jugements que nous portons sur les personnes ou les choses: *Le soleil luit. Le temps est précieux. L'homme qui ment est méprisable.*

Suivant qu'elles sont plus ou moins compliquées, les pensées s'expriment par des phrases ou par de simples propositions.

417. QUALITES DES PENSEES. — Les pensées doivent être *vraies* ou *justes, claires* et *convenables*.

a) Une pensée est **vraie** ou *juste* lorsque le jugement qu'elle exprime est conforme à la vérité; dans le cas contraire, elle est *fausse*. Ainsi "*La terre tourne*" est une pensée juste parce qu'en effet cela est ainsi; "*La terre est immobile*," au contraire, serait une pensée fausse.

b) Une pensée est **claire** lorsqu'elle se laisse aisément comprendre; dans le cas contraire, elle serait *obscure* ou *confuse*.

c) Enfin une pensée est **convenable** quand elle se rapporte naturellement au sujet de la composition; dans le cas contraire, elle serait *étrangère* ou *hors de propos*.

418. SENTIMENTS. — Les **sentiments** sont des impressions agréables ou pénibles que les pensées font naître dans l'âme. Tels sont: l'*amour*, la *haine*, la *crainte*, la *joie*, la *tristesse*, l'*estime*, le *respect*, etc.

Les sentiments doivent être *naturels, nobles* et *délicats*. Parfois ils s'expriment, comme les pensées par des propositions et des phrases; d'autres fois ils n'ont pas d'expression distincte, mais, sous leur influence, la phrase prend une forme, une allure, une physionomie qui les révèle aisément.

419. PENSEES ET SENTIMENTS ASSORTIS. — Quand on dit que les pensées et les sentiments d'une composition doivent être **assortis,** on entend qu'ils doivent se convenir, sembler faits les uns pour les autres, se supposer et s'appeler mutuellement.

C'est ainsi que dans une machine quelconque, dans une montre, par exemple, les dimensions et la forme de chaque pièce sont réglées, d'après celles de toutes les autres, de façon qu'elles puissent cadrer ensemble et que de leur assemblage résulte l'effet voulu par l'inventeur.

420. FIN COMMUNE. — Enfin les pensées et les sentiments d'une même composition doivent tendre vers une fin commune parce que sans cela la composition n'aurait point d'unité.

Diverses parties, en effet, ne peuvent former un tout que si elles ont quelque lien entre elles. Or, l'*orientation vers un même but* est souvent le seul lien qui existe entre les pensées différentes qui forment une composition. Il faut conclure de là que toute pensée qui ne concourt pas au même but que les autres est étrangère au sujet de la composition et doit être rejetée.

84e LEÇON — TRAVAIL DE LA COMPOSITION.

421. DEFINITION. — Le travail de toute composition peut se réduire à trois opérations principales, savoir: l'*invention*, la *disposition* et *l'élocution*.

422. INVENTION. — L'**invention** consiste à découvrir, à *trouver* les pensées et les sentiments qu'il convient d'exprimer.

Pour cela, il faut réfléchir posément sur le sujet, tâcher de le bien comprendre, l'envisager tour à tour sous les divers aspects qu'il peut présenter, et noter les idées à mesure qu'elles viennent à l'esprit. On ne doit commencer à écrire sa composition que lorsque l'on sait au moins à peu près tout ce qu'on y mettra et comment on la terminera.

423. MOYEN DE TROUVER LES IDEES. — Un bon moyen de trouver facilement les pensées ou *idées* qui peuvent entrer dans une composition, c'est de formuler tout d'abord, et d'une manière précise, la *conclusion* à laquelle on veut aboutir, de se poser ensuite les questions **pourquoi?**..... **comment?**..... **où?**..... **quand?**..... etc. et d'y donner autant de réponses qu'il est possible. Chacune de ces réponses sera une pensée.

424. DISPOSITION. — La **disposition** est un complément nécessaire de l'invention: elle consiste comme son nom l'indique, à disposer dans l'ordre le plus convenable, les idées que l'on veut exprimer.

Cet ordre peut varier selon le *sujet* que l'on traite, les *circonstances* où l'on se trouve et le *but* qu'on se propose. Il est donc indispensable de considérer ces trois choses pour savoir celui qu'il convient d'adopter.

425. REMARQUE. — Trouver les idées qui doivent entrer dans une composition et les exprimer dans un ordre convenable, c'est ce qu'on appelle faire un **plan.** Ce travail préliminaire est de la plus haute importance.

85e LEÇON — ELOCUTION OU STYLE.

426. DEFINITION. — L'**élocution** consiste à énoncer d'une manière convenable les pensées et les sentiments fournis par l'invention. On la désigne plus souvent sous le nom de *style*.

427. QUALITES DU STYLE, — Le style doit avoir d'abord toutes les qualités dont nous avons parlé à propos de la phrase, c'est-à-dire être *clair, correct, harmonieux* et *élégant*. Il faut, de plus qu'il soit *naturel, précis* et *varié*.

Outre ces qualités essentielles, le style peut, dans certains cas, en présenter d'autres qui lui sont accessoires. C'est ainsi que selon les sujets il peut être *simple, naïf, délicat, riche, fort, véhément, sublime*, etc., etc.

428. NATUREL. — On dit que le style est **naturel** quand il rend les pensées et les sentiments sans *recherche*, sans *effort*, de sorte que les mots et les expressions semblent *couler de source* et se *présenter comme d'eux-mêmes*.

C'est une qualité qu'on trouve trop rarement dans le style des écoliers. Pour dire les choses les plus vulgaires, beaucoup d'entre eux aiment à employer de *grands mots* mal compris qu'ils ont rencontrés dans les livres, et ils arrivent à un résultat tout contraire à celui qu'ils avaient espéré. En croyant être *solennels*, ils ne sont le plus souvent que *ridicules*.

429. PRECISION. — Le style est **précis** quand il exprime les pensées et les sentiments par les termes les plus justes, en supprimant tout ce qui est superflu, sans rien omettre de ce qui est nécessaire.

Ainsi la précision exclut deux défauts opposés aussi dangereux l'un que l'autre: la *prolixité* ou *diffusion* qui consiste à entrer dans des détails inutiles, et la *sécheresse*, qui est l'omission des détails ou des ornements nécessaires.

86e LEÇON — ELOCUTION OU STYLE. (*suite*)

430. VARIETE. — La **variété** du style consiste à éviter la *monotonie*, la trop grande *uniformité*, qui est toujours fatigante.

Un style trop égal et toujours uniforme
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.

(BOILEAU).

431. MOYENS DE VARIER LE STYLE. — La lecture des bons auteurs et l'habitude de la composition fournissent de nombreux moyens de varier le style. Parmi les meilleurs et les plus faciles à employer on peut citer les suivants:

1° Faire un usage judicieux des diverses formes de phrases.

2° Remplacer les mots employés lorsqu'ils reviennent trop tôt par des expressions équivalentes.

Ainsi au lieu de dire ELEGAMMENT on peut dire *avec élégance* ou *d'une manière élégante;* QUI N'EST PAS *sain*, QUI N'EST PAS *obligeant*, QUI N'EST PAS *utile* peuvent se remplacer par *malsain, désobligeant, inutile;* le CIEL, l'ENFER seront quelquefois exprimés avec avantage par *le séjour des élus, les flammes éternelles;* le verbe PASSIF peut se tourner par un verbe *actif*, etc.

3° Ne pas donner à toutes les phrases la même longueur, mais faire les unes plus longues et les autres plus courtes.

4° Ne pas énoncer toujours dans le même ordre les diverses parties de la phrase (sujet, verbe attribut, complément), mais commencer tantôt par les unes, tantôt par les autres.

Par exemple la phrase suivante: "*Les faux amis, qui nous font cortège au temps de la prospérité, nous laisseront seuls dans l'infortune,*" peut s'exprimer de cinq manières différentes en la commençant successivement par chacune de ses parties:

1. Les faux amis, qui nous font cortège au temps de la prospérité, nous laisseront seuls dans l'infortune.
2. Ils nous font cortège, au temps de la prospérité, les faux amis, mais ils nous laisseront seuls dans l'infortune.
3. Au temps de la prospérité les faux amis nous font cortège; mais, dans l'infortune, ils nous laisseront seuls.
4. Ils nous laisseront seuls, dans l'infortune, les faux amis qui nous font cortège au temps de la prospérité.
5. Dans l'infortune, les faux amis, qui nous font cortège au temps de la prospérité, nous laisseront seuls.

87e LEÇON — LA LETTRE.

432. — DEFINITION. — La **lettre** est un *entretien*, une *conversation* par écrit avec une personne absente

Il suit de là que le style de la lettre doit être celui de la bonne conversation. Le *naturel*, la *simplicité*, l'*abandon*, l'*aisance* en seront les qualités les plus estimables, tandis que l'*affectation*, la *prétention*, la *recherche* en seraient les plus grands défauts.

433. TON DE LA LETTRE. — Le **ton** de la lettre est la manière générale de s'exprimer. Il doit varier beaucoup selon l'*intention* qu'on se propose, la nature des *pensées* et des *sentiments* que l'on veut communiquer et la *qualité des personnes* à qui l'on s'adresse.

Ainsi la *douleur* ne se témoigne pas comme la *joie* la *naissance*, le *respect* l'*amitié*, la *louange*, le *blâme* ont chacun leur manière propre de s'exprimer; on n'écrit pas à un supérieur comme à un égal ou à un inférieur; le ton du protecteur est tout différent de celui du protégé; l'ami est plein de laisser aller, l'inconnu se tient sur la réserve, etc. En général on doit prendre dans une lettre le même ton qu'on prendrait en parlant, si on était près de la personne à qui l'on écrit.

434. DIVERSES SORTES DE LETTRES. — Les principales sortes de lettres qu'on peut avoir à écrire sont des lettres de *bonne année*, de *bonne fête*, de *demande*, de *félicitation*, de *condoléance*, de *remerciements*, de *reproches*, d'*excuses*, d'*affaires*, *etc.*

EXERCICES D'APPLICATION

760. *Vous êtes éloigné de votre marraine, qui a toujours été très bonne pour vous. Ecrivez-lui pour lui souhaiter la bonne année.*

761. *Un de vos cousins vient de réussir brillamment au diplôme d'études commerciales. Ecrivez-lui pour le féliciter.*

762. *C'est demain la fête de votre oncle, qui vous aime beaucoup et qui s'appelle Xavier. Ecrivez-lui pour lui exprimer vos souhaits.*

763. *Deux ou trois jours avant la rentrée des classes vous vous êtes fait une entorse et vous ne pourrez aller en classe qu'une huitaine de jours après les autres. Vous écrivez à votre instituteur pour le lui annoncer.*

764. *Pour vos étrennes du jour de l'an, votre tante vous a envoyé une montre. Ecrivez-lui pour la remercier.*

765. *Demain c'est jour de grande promenade; votre condisciple Georges s'est fait punir et il ne pourra pas y aller. Vous écrirez à votre maître pour le prier de lever pour cette fois la punition de Georges (en faveur duquel vous plaiderez les circonstances atténuantes) ou au moins d'en ajourner l'accomplissement.*

766. *Un de vos cousins, âgé de onze ans à peine, ne veut plus aller à l'école sous prétexte qu'il sera cultivateur comme son père et qu'on en sait bien toujours assez pour cela. Ecrivez-lui pour lui dire ce que vous pensez de son idée.*

767. *Un de vos condisciples a reçu une punition un peu sévère qu'il croit n'avoir pas méritée. Il s'entête à ne vouloir pas la faire et dit qu'il quittera plutôt la classe. Ecrivez-lui pour lui donner un bon conseil.*

768. *Votre petit frère, plus jeune que vous de trois ans, a eu, comme devoir de style le sujet suivant:* "Ouvriers qui emploient le bois", *et il ne sait pas comment s'y prendre pour le traiter. Dites-lui par écrit comment vous vous y prendriez vous-même, si vous étiez à sa place.*

769. *Un de vos amis qui habite une paroisse voisine vous avait bien promis, lorsqu'il passerait chez vous, de venir vous faire une visite. Il vient cependant de passer sans rien dire. Ecrivez-lui pour lui reprocher amicalement sa conduite. En supposant qu'il fût véritablement bien pressé, n'aurait-il pas pu, en faisant un effort, trouver au moins un moment pour venir vous dire bonjour.*

770. *Vous venez d'entrer en apprentissage et, en partant de chez vous, vous n'avez pas pu voir votre instituteur. Vous lui écrivez pour le remercier de tous les soins qu'il vous a donnés.*

771. *Un pensionnaire n'a pas obtenu de prix. Le soir de la distribution des prix, il écrit à sa mère pour lui annoncer cette désagréable nouvelle et lui exprimer son regret de n'avoir pas mieux travaillé.*

772. *Un enfant qui vient de quitter l'école écrit à un commerçant de qui sa famille est connue pour solliciter une place de commis.*

773. *Un de vos frères, un peu plus jeune que vous, est pensionnaire dans une maison d'éducation. Il a la mauvaise habitude de ne pas prendre soin de ses habits, non plus que des autres objets qui sont à son usage. Ecrivez-lui pour l'engager à se corriger de ce défaut.*

774. *Dans une lettre à un ami, un jeune homme expose pour quelles raisons il préfère la profession d'agriculteur à celle d'ouvrier dans une ville.*

775. *Votre ami Adrien a la mauvaise habitude de se moquer de tout le monde. Vous lui montrerez, en lui écrivant, à quels dangers il s'expose.*

776. *Un petit campagnard, quelques jours après son arrivée en ville, écrit à sa mère pour lui donner de ses nouvelles et lui faire part de ses impressions depuis qu'il l'a quittée.*

QUELQUES AVIS RELATIFS AUX CONVENANCES EPISTOLAIRES

1° Ne vous servez pas, pour écrire vos lettres, d'une feuille de papier simple: employez toujours une feuille double.

2° Que votre papier à lettre soit toujours frais, bien propre et d'un format conforme au bon usage reçu.

3° N'oubliez pas de mettre en tête de votre lettre le nom du pays où vous êtes et la date du jour où vous écrivez.

4° Que la marge et l'espace blanc laissés en haut de la feuille soient d'autant plus grands que vous écrivez à une personne plus élevée en dignité.

5° N'écrivez pas une page tout à fait jusqu'au fond et ne commencez pas la page suivante tout à fait à la cime.

6° Ecrivez bien lisiblement et ne vous permettez ni ratures ni surcharges, surtout si vous écrivez à un supérieur.

7° N'abrégez pas les mots *Monsieur, Madame, Mademoiselle,* etc., et commencez-les par une majuscule toutes les fois que vous vous adressez directement à la personne qu'ils désignent.

8° Ne mettez pas ces mêmes mots au commencement de la phrase quand ils sont en apostrophe, mais intercalez-les. Ne dites pas: "*Monsieur, je vous remercie d'avoir bien voulu.....*"; mais: "*Je vous remercie, Monsieur, d'avoir bien voulu.....*"

9° N'oubliez jamais votre condition ni votre âge relativement à celui à qui vous écrivez, et réglez d'après ce rapport votre ton et votre langage.

10° Ne chargez pas un supérieur de faire pour vous des compliments à une autre personne, ni d'aucune autre commission de ce genre.

11° Terminez vos lettres d'une manière correcte et polie, parlant à vos parents et à vos amis de votre *affection;* à vos bienfaiteurs, de votre *reconnaissance;* à vos supérieurs, de votre *respect.*

12° N'écrivez que ce que vous pouvez signer, et n'envoyez jamais de lettre sans signature.

13° Enfin, écrivez bien lisiblement l'adresse, et disposez avec goût les diverses indications qu'elle contient.

88e LEÇON — LA NARRATION.

435. DEFINITION. — La narration. (du lat. *narrare,* raconter) est l'exposition d'un fait réel ou imaginaire depuis son origine jusqu'à son achèvement. On l'appelle aussi *récit.*

Lorsqu'un récit a pour objet un fait historique peu connu, il prend le nom particulier d'*anecdote;* lorsqu'il se rapporte à un fait d'une vérité incertaine et qu'il est embelli de circonstances plus ou moins merveilleuses, on l'appelle *légende.* Quant au récit d'un fait purement imaginaire, il prend le nom de *conte,* s'il ne vise qu'à plaire, et celui de *fable* ou *apologue,* quand il a pour but d'enseigner une vérité morale.

436. PARTIES DE LA NARRATION. — Dans une narration on distingue ordinairement trois parties consécutives: l'*exposition,* le *nœud* et le *dénouement.*

a) L'**exposition** est le début du récit; elle fait connaître ordinairement le temps et le lieu où se passe le fait, avec les principaux personnages qui y prennent part.

b) Le **noeud,** qui fait suite à l'exposition, est une suite d'incidents divers qui s'enchaînent les uns aux autres jusqu'au dénouement. C'est la partie principale du récit.

c) Le **dénouement** est l'incident dernier auquel tous ceux du nœud viennent aboutir comme à leur conséquence naturelle. Il *est heureux, malheureux* ou simplement *risible.*

d) Ainsi, dans la fable du *Héron.* qui est un beau modèle de narration, les trois premiers vers forment l'*exposition,* et les vingt et un suivants, le *nœud,* tandis que le vingt-cinquième et le vingt-sixième forment le *dénouement.*

437. QUALITES DE LA NARRATION. — La **narration** doit être *claire, vive* et *intéressante.*

Elle est *claire* quand elle se laisse comprendre facilement; elle est *vive* lorsqu'elle s'achemine avec rapidité vers le dénouement; enfin, elle est *intéressante* lorsqu'elle excite la curiosité, captive l'attention ou fait naître dans le cœur des émotions agréables.

438. MOYENS DE RENDRE LA NARRATION INTERESSANTE. — Pour rendre la narration intéressante, il faut:

1° Laisser ignorer le dénouement jusqu'à la fin du récit; 2° peindre vivement les circonstances capables de plaire; 3° faire parler directement les personnages; 4° s'intéresser soi-même à ce que l'on raconte.

NOTA. — Comme modèles de narration lire: *La Fauvette et le Rossignol; Le Héron; Le Cochet, le Chat et le Souriceau; le Chat et le vieux Rat.* etc.

EXERCICES D'APPLICATION

777. LA CHEVRE DE M. SEGUIN. — *Banquette, la chèvre de M. Seguin était heureuse dans l'enclos de son maître. Un jour elle jette un regard d'envie sur la montagne: "Comme on doit être bien là-haut!" — Dès lors, l'enclos de M. Seguin lui semble une prison. — Un jour elle s'échappe, s'enfuit sur la montagne. — D'abord elle est toute à la joie de pouvoir gambader en liberté. — Mais le soir le loup vient et la mange Priez votre maître de vous lire en détail ce joli conte* de Alphonse Daudet; *vous le reproduirez ensuite en l'abrégeant.*

777a. *Raconter une partie de pêche.*

778. *De toutes les histoires que vous avez entendu raconter, quelle est celle qui vous a fait la plus grande impression? Rapportez-la*

779. *Il y a certainement dans votre vie une circonstance où vous avez bien ri; faites-en le récit.*

780. *Au cours d'une promenade, la conversation roule sur la peur et plusieurs de vos camarades ont rapporté quelques circonstances de leur vie où leur frayeur a été bien grande. A votre tour, rappelez une circonstance où vous avez eu bien peur.*

781. *Connaissez-vous l'histoire de Job? Racontez sa justice, sa prospérité, ses malheurs, sa patience, sa récompense*

782. *Que nous rappellent ces paroles:* Mané, Thécel, Pharès. *Où et dans quelles circonstances furent-elles écrites? — Par qui furent-elles expliquées? — Que signifiaient-elles? — La prédiction se vérifia-t-elle? — Comment?*

783. *Que vous rappelle le nom de l'ange Raphael? Racontez dans quelles circonstances il se fit le compagnon du jeune Tobie, quels services il lui rendit et les autres détails de cette touchante histoire.*

784. *La première croisade: son début, sa prédication, sa résolution au concile de Clermont, ses chefs, principaux événements qui la signalèrent, ses résultats. Vous tâcherez, sans sortir du naturel, de rendre votre récit intéressant et agréable.*

785. *La Tortue de La Fontaine raconte à quelques-unes de ses amies comment un jour, elle défia le lièvre à la course, et comment elle remporta le prix. Faites le récit de la Tortue, en vous inspirant de la fable.*

786. *Le Renard de La Fontaine, devenu vieux, raconte à ses petits-enfants le bon tour qu'il joua au bouc. Vous ferez le récit du Renard, en vous inspirant de la fable.*

786a. *Raconter une manifestation du 24 juin.*

387. *La vigne chargée de fruits raconte au pommier son voisin les soins divers dont elle a été l'objet de la part de l'homme et les avantages qu'en retour elle procurera à son bienfaiteur.*

89e LEÇON — LA DESCRIPTION.

439. DEFINITION. — La **description** est l'art de faire connaître un objet en le *dépeignant*, c'est-à-dire en énumérant ses *parties*, ses *qualités* et ses *rapports* avec les autres objets.

440. QUALITES. — Une description doit avoir **deux qualités** essentielles: 1° elle doit représenter avec exactitude et vérité l'objet décrit; 2° elle doit produire sur l'esprit et le cœur de ceux qui l'écoutent ou la lisent la même impression que l'objet, s'il était présent.

441. CHOIX DU POINT DE VUE. — Un même objet peut produire des impressions très différentes selon le point de vue d'où on le considère; c'est pourquoi il est très important, lorsqu'on fait une description, de considérer l'objet sous le point de vue le plus favorable à l'impression qu'on veut produire.

1) Si on veut, par exemple, que la description produise sur le lecteur un sentiment agréable, on considère l'objet principalement par ses beaux côtés, on insiste sur ses qualités et l'on glisse sur ses défauts.

2) Si, au contraire, on veut faire partager au lecteur l'impression désagréable que l'objet a produite sur nous, on le représente par ses côtés défectueux et on laisse les qualités un peu dans l'ombre.

3) Dans les deux cas, la description sera exacte mais à des points de vue différents.

MODELES DE DESCRIPTION

I

788. Une fontaine. — Je sais bien des fontaines au bord desquelles j'aimais à aller m'asseoir; mais il en est une que j'aimais mieux que les autres. Elle était située un peu à l'écart des habitations; un sentier y conduisait, le long d'un petit bois de sapins. De là, on apercevait le village à ses pieds et, plus loin, une grande prairie qui s'étendait au fond de la vallée. Son eau, fraîche et pure, s'échappait d'entre deux rochers disjoints et remplissait un petit bassin creusé dans le roc; puis, débordant, elle coulait entre les arbres et formait un faible ruisseau qui se perdait plus loin dans un lit de cailloux. Le terrain d'alentour, en pente inclinée vers le sud, recevait en plein les rayons du soleil; mais un grand arbre qui avait poussé là donnait beaucoup d'ombre. Pendant la saison des travaux, les moissonneurs venaient y remplir leurs cruches; ils s'asseyaient auprès, à l'heure des repas, et s'y reposaient un instant vers midi. A toute heure du jour, les oiseaux s'y rendaient:

des tourterelles, des geais, des merles, des fauvettes, des mésanges, des pinsons, après avoir plongé leur bec dans l'eau limpide, regagnaient les bois voisins.

II

Dans la description précédente, l'auteur s'est proposé d'inspirer un *sentiment agréable;* aussi tous les détails sont choisis et disposés en vue de produire ce résultat. Remarquez, au contraire, comme dans celle que nous donnons ci-après, tout concourt à faire naître l'impression de *tristesse* et de *désolation* que l'auteur veut inspirer.

789. Le désert.— Qu'on se figure un pays sans verdure et sans eau, un soleil brûlant, un ciel toujours sec, des plaines sablonneuses, des montagnes encore plus arides, sur lesquelles l'œil s'étend et le regard se perd sans pouvoir s'arrêter sur aucun objet vivant; une terre morte et pour ainsi dire écorchée par les vents, laquelle ne présente que des ossements, des cailloux jonchés, des rochers debout ou renversés, un désert entièrement découvert, où le voyageur n'a jamais respiré sous l'ombrage, où rien ne l'accompagne, rien ne lui rappelle la nature vivante: solitude absolue mille fois plus affreuse que celle des forêts; car les arbres sont encore des êtres pour l'homme qui se voit seul, plus isolé, plus dénué, plus perdu, dans ces lieux vides et sans bornes; il voit partout l'espace comme un tombeau; la lumière du jour, plus triste que l'ombre de la nuit, ne renaît que pour éclairer sa nudité, son impuissance, et pour lui présenter l'horreur de sa situation, en reculant à ses yeux les barrières du vide, en étendant autour de lui l'abîme de l'immensité qui le sépare de la terre habitée; immensité qu'il tenterait en vain de parcourir: car la faim, la soif et la chaleur brûlante pressent tous les instants qui lui restent entre le désespoir et la mort.

BUFFON.

III

Voyez enfin, comme tout tend à exciter notre admiration pour le paon, dans cette belle description que Buffon en a faite:

790. Le paon.— Si l'empire appartenait à la beauté et non à la force, le paon serait, sans contredit, le roi des oiseaux; il n'en est point sur qui la nature ait versé ses trésors avec plus de profusion: la taille grande, le port imposant, la démarche fière, la figure noble, les proportions du corps élégantes et sveltes, tout ce qui annonce un être de distinction lui a été donné; une aigrette mobile et légère, peinte des plus riches couleurs, orne sa tête et l'élève sans la charger; son incomparable plumage semble réunir tout ce qui flatte nos yeux dans le coloris tendre et frais des plus belles fleurs, tout ce qui les éblouit dans les reflets pétillants des pierreries, tout ce qui les étonne dans l'éclat majestueux de l'arc-en-ciel. Non seulement la nature a réuni sur le plumage du paon toutes les couleurs du

ciel et de la terre, pour en faire le chef-d'œuvre de sa magnificence, elle les a encore mêlées, assorties, nuancées de son inimitable pinceau, et en a fait un tableau unique, où elles tirent de leur mélange avec des nuances plus sombres et de leur opposition entre elles, un nouveau lustre, et des effets de lumière si sublime que notre art ne peut les imiter ni les décrire.

BUFFON.

EXERCICES D'APPLICATION

791. *Décrivez le jardin de vos parents ou tout autre que vous connaissez bien. Sa situation, sa forme, sa clôture, sa disposition intérieure, etc. Plantes qu'on y cultive.*

792. *Décrivez la paroisse que vous habitez. Situation, aspect général, physionomie particulière, principaux édifices, industrie, commerce, relations avec les paroisses voisines et les grands centres.*

793. *Vous êtes certainement entré quelquefois dans l'atelier d'un forgeron. Dites ce que vous y avez vu; aspect de l'appartement, des murs; divers objets qu'on y remarque; travail des ouvriers, etc.*

794. *Faites le portrait du bon apprenti.*

795. *C'était hier fête dans votre localité. Décrivez l'aspect que présentaient les rues et la place publique.*

796. *Faites le tableau d'une veillée en famille, pendant une soirée d'hiver.*

797. *Faites le portrait de l'enfant boudeur.*

798. *Pendant la nuit, un incendie a éclaté dans le village et vous y avez assisté. Décrivez ce que vous avez vu. Au feu!..... son du toscin....., maison en flammes....., arrivée des pompiers....., etc.*

799. *Dans une lettre à un de vos amis qui habite la ville, vous décrivez la manière dont se fait chez vous la récolte des foins.*

800. *Faites le portrait de l'enfant orgueilleux.*

801. *Votre petit cousin, qui habite la ville, est venu vous voir. Sous le hangar, il a remarqué une charrue, et la vue de cet instrument, dont il ne connaît pas l'usage, excite sa curiosité. Expliquez-lui à quoi il sert, quelles en sont les diverses parties et quelle est l'utilité de chacune d'elles.*

802. *Faites le portrait de l'écolier paresseux.*

803. *Décrivez l'aspect de la nature au commencement du mois de mai.*

804. *Hier soir, un orage de grêle a ravagé la région que vous habitez. Dans une lettre à un de vos amis, vous ferez la description de ce qui s'est passé et de l'état actuel de la campagne.*

805. *Faites le portrait de l'enfant mal élevé.*

806. *Dans une lettre qu'il vous a écrite, un de vos cousins qui habite Saint-Hilaire vous fait la description de la récolte des pommes et de la fabrication du cidre. En lui répondant, vous lui raconterez la fabrication du sirop et du sucre d'érable*

807. *Dans une lettre, un de vos amis qui habite une région éloignée vous a décrit la fontaine publique. En lui répondant, vous le féliciterez d'avoir près de lui une si charmante fontaine et vous lui ferez la description d'une autre source qui se trouve dans votre paroisse et près de laquelle vous aimez à aller vous reposer.*

808. *Votre petit frère n'a que de vagues notions sur le thermomètre et le baromètre et il les confond souvent. Dites-lui brièvement ce que vous savez sur chacun de ces instruments.*

809. *En compagnie de vos camarades de classe, vous avez visité, sous la direction de votre Maître, une ferme bien tenue du voisinage. Faites-en la description.*

810. *Le battage du blé peut se faire de plusieurs manières: au fléau, au manège, au rouleau, à la batteuse mécanique, etc. Décrivez la manière dont se fait cette opération dans le pays que vous habitez.*

90e LEÇON — LE DIALOGUE.

442. DEFINITION. — Le **dialogue** est un entretien, une conversation entre plusieurs personnes qui *parlent tour à tour* sur un sujet déterminé. C'est un des genres de composition les plus intéressants et les plus usités.

443. QUALITES. — Le *dialogue* doit être *naturel, animé, rapide, bien suivi* et *coupé à propos.*

1) Pour que le dialogue soit **naturel**, il faut: 1° que la rencontre des personnages au début et leur séparation à la fin se fasse d'une manière vraisemblable; 2° que le langage de chacun d'eux soit en rapport avec son âge, son caractère et sa situation présente.

2) Pour qu'il soit **animé** et **rapide**, il faut qu'il y ait de la vie et du mouvement, que les assertions et les répliques se succèdent sans interruption et ne se fassent jamais attendre.

3) Pour qu'il soit **bien suivi**, il faut que les interlocuteurs ne s'écartent pas du sujet, que ce que dit chacun d'eux soit en rapport avec la question que l'on traite et avec ce que vient de dire le précédent.

4) Enfin, pour qu'il soit **coupé à propos**, il faut que chaque interlocuteur saisisse le moment le plus opportun pour prendre la parole et n'interrompe pas à contretemps le personnage qui parlait avant lui.

444. REMARQUE. — La forme dialoguée peut s'adapter à une foule de sujets appartenant aux genres les plus divers, et les élèves feront bien de l'employer souvent dans leurs compositions. Outre qu'elle permet plus facilement que les autres d'éviter l'écueil dangereux de la banalité, elle est un exercice très efficace pour s'habituer rapidement à bien penser et bien écrire.

MODELE DE DIALOGUE

811. — LE CONNETABLE. N'est-ce point le pauvre Bayard que je vois au pied de cet arbre, étendu sur l'herbe et percé d'un grand coup? Oui, c'est lui-même. Hélas! je le plains. Mais avançons pour lui parler. Ah! mon pauvre Bayard, c'est avec douleur que je te vois en cet état.

BAYARD. C'est avec douleur que je vous vois aussi.

LE CONNETABLE. Je comprends bien que tu es fâché de te voir dans mes mains par le sort de la guerre; mais je ne veux point te traiter en prisonnier je veux te garder comme un bon ami, et prendre soin de ta guérison comme si tu étais mon propre frère.

BAYARD. Ce n'est point de ma captivité ni de ma blessure que je suis en peine. Je meurs dans un moment, et la mort va me délivrer de vos mains.

LE CONNETABLE. Non, mon cher, j'espère que nos soins réussiront pour te guérir.

BAYARD. Ce n'est point là ce que je cherche, je suis content de mourir.

LE CONNETABLE. Qu'as-tu donc? Est-ce que tu ne saurais te consoler d'avoir été vaincu? Ta gloire est assez bien établie par tant de belles actions. Les Impériaux ne pourront jamais oublier cette vigoureuse défense de Meizières contre eux.

BAYARD. Pour moi, je ne puis jamais oublier que vous êtes ce grand connétable, ce prince du plus noble sang qu'il y ait dans le monde; et qui travaille à déchirer de ses propres mains sa patrie et le royaume de ses ancêtres.

LE CONNETABLE. Quoi, Bayard, je te loue, et tu me condamnes! je te plains, et tu m'insultes!

BAYARD. Si vous me plaignez, je vous plains aussi, et je vous trouve bien plus à plaindre que moi. Je sors de la vie sans tache, je meurs pour mon pays, pour mon roi, estimé des ennemis de la France, regretté de tous les bons Français. Mon état est digne d'envie.

LE CONNETABLE. Et moi, je suis victorieux d'un ennemi qui m'a outragé; je me venge de lui, je le chasse du Milanais. Appelles-tu cela être à plaindre?

BAYARD. Oui, on est toujours à plaindre quand on agit contre son devoir. Il vaut mieux périr en combattant pour la patrie que la vaincre et triompher d'elle. Ah! quelle horrible gloire que celle de détruire son propre pays.

LE CONNETABLE. Mais ma patrie a été ingrate, après tant de services que je lui avais rendus..... J'ai été contraint, pour sauver ma vie, de m'enfuir presque seul. Que voulais-tu que je fisse?

BAYARD. Que vous souffrissiez toutes sortes de maux plutôt que de manquer à la France et à la grandeur de votre maison. Il valait mieux être pauvre, obscur, inutile à tout, que de prendre les armes contre nous. Votre gloire eût été au comble dans la pauvreté et dans le plus misérable exil.

LE CONNETABLE. Mais ne vois-tu pas que la vengeance s'est jointe à l'ambition pour me jeter dans cette extrémité? J'ai voulu que le roi se repentit de m'avoir traité si mal.

BAYARD. Il fallait l'en faire repentir par une patience à toute épreuve, qui n'est pas moins la vertu d'un héros que le courage.

LE CONNETABLE. Mais le roi étant si injuste, méritait-il que j'eusse de si grands égards pour lui?

BAYARD. Si le roi ne le méritait pas, la France entière le méritait; la dignité même de la couronne, dont vous êtes un des héritiers, le méritait. Vous vous deviez à vous-même d'épargner la France, dont vous pouviez un jour être roi.

LE CONNETABLE. Eh bien! j'ai tort, je l'avoue; mais ne sais-tu pas combien les meilleurs cœurs ont de peine à résister à leur ressentiment?

BAYARD. Je le sais bien: mais le vrai courage consiste à résister. Si vous connaissez votre faute, hâtez-vous de la réparer. Pour moi je meurs, et je vous trouve plus à plaindre dans vos prospérités que moi dans mes souffrances. Quand l'empereur ne vous tromperait pas, quand même il vous donnerait sa sœur en mariage et qu'il partagerait la France avec vous, il n'effacerait point la tache qui déshonore votre vie. Le connetable de Bourbon rebelle! ah! quelle honte! Ecoutez Bayard mourant comme il a vécu, et ne cessant de dire la vérité. FÉNELON.

EXERCICES D'APPLICATION

812. *Henri aime beaucoup les chiens et sa sœur Louise aime beaucoup les chats. Chacun d'eux vante les qualités de son animal préféré. Faites-les parler.*

813. *Georges préfère vivre à la ville et Emile à la campagne, et chacun d'eux explique pourquoi. Faites-les parler.*

814. *Adolphe préfère le printemps, Jules préfère l'automne et François trouve que toutes les saisons ont chacune leurs agréments. Faites-les parler.*

815. *Charles vante les agréments des promenades en voiture, et Léon ceux des promenades à pied. Faites-les parler.*

816. *L'eau et le feu sont en discussion pour savoir lequel des deux est le plus utile à l'homme. Faites-les parler.*

817. *Le bois et le fer font valoir tour à tour les services importants que chacun d'eux rend à l'homme. Faites-les parler.*

818. *Jean prétend que le cheval est l'animal domestique le plus utile à l'homme, et Paul soutient que c'est le bœuf. Faites-les parler.*

819. *Un boiteux et un manchot sont en discussion sur les inconvénients de leur infirmité respective. Le boiteux aimerait mieux être manchot, et le manchot préférerait être boiteux. Faites-les parler.*

820. *Le démon de la paresse et le démon de l'orgueil prétendent chacun faire le plus de mal aux hommes. Faites-les parler. Le premier pourra s'appeler Astaroth et le second Béelzébuth.*

821. *La Prudence et la Constance s'entretiennent sur le besoin que l'homme a d'elles dans toutes les circonstances de la vie. Faites-les parler.*

822. *La Confiance et la Méfiance prétendent chacune être la qualité dont l'homme a le plus grand besoin dans la pratique de la vie. A la fin, ne pouvant s'entendre, elles prennent la Raison pour arbitre. Faites-les parler toutes trois.*

823. *Un enfant vient de quitter ses parents pour entrer en apprentissage dans une ville voisine. Peu de jours après son arrivée, il leur écrit pour leur donner de ses nouvelles et leur faire part de ses impressions.*

824. *Vous venez d'assister à la procession de la Fête-Dieu. Qu'avez-vous vu? Qu'avez-vous ressenti? Mettez par écrit vos impressions.*

825. *La Fontaine a dit: "Ce qu'on donne aux méchants, toujours on le regrette". En concluez-vous qu'il ne faut faire du bien qu'aux bons?.....*

826. *Votre petit frère vous apporte triomphalement un nid de fauvettes qu'il vient de prendre. Dites-lui ce que vous pensez de son action et faites-lui comprendre qu'il ne faut pas dénicher les petits oiseaux.*

827. *"Aide-toi et le ciel t'aidera". Est-ce une maxime bonne à répéter? Pourquoi?*

828. *Le 2 novembre, vous avez été faire une visite au cimetière du village. Qu'avez vous éprouvé? Mettez par écrit vos impressions.*

829. *Développez et commentez ce proverbe: "L'oisiveté est comme la rouille: elle use plus vite que le travail."*

830. *Les chenilles: ce qu'elles sont, leurs variétés, ce qu'elles deviendront; maux qu'elles causent. Pourquoi il ne faut pas détruire les petits oiseaux.*

831 *Celui qui achète le superflu vendra bientôt le nécessaire, dit Franklin. Pensez-vous que cela soit vrai ordinairement? Comment et quel dans sens?*

832. *Vous avez vu faire la lessive. Dites pourquoi et comment elle se fait?*

833. *Expliquez et développez ce proverbe: "Il faut casser le noyau pour avoir l'amande".*

834. *Après avoir donné une leçon de chant à ses petits, la fauvette leur raconte comment un jour elle défia le rossignol et comment elle fut sur le point de remporter le prix.*

835. *Faites le parrallèle du printemps et de l'automne et dites qu'elle est, en somme, celle de ces deux saisons que vous préférez. en donnant vos raisons*

836. *Qu'est-ce que la neige pour l'enfant? pour le savant? Comment se forme-t-elle? à quoi sert-elle?*

837. *La basse-cour. Qui s'en occupe, oiseaux qu'on y élève. Caractère de chacun d'eux, produits qu'on en retire.*

838. *Faites le parrallèle d'une maison où règne l'ordre et d'une maison où règne le désordre; vous direz ensuite les réflexions que cette comparaison vous inspire.*

839. *Vos parents ont un cheval; vous ferez son portrait physique et moral et vous direz quels services il rend dans la ferme.*

840. *Faites le portrait de l'enfant timide.*

841. *Décrivez l'église de votre paroisse. Est-elle grande ou petite.....? ancienne ou moderne? De quel style? Qu'offre de remarquable son aspect extérieur?..... son aspect intérieur? Quels doux souvenirs vous rappelle-t-elle?*

842. *Décrivez la campagne au mois de juin. Etat du ciel, de la terre, des récoltes; travaux du laboureur.*

843. *Dans quelques jours vous allez faire votre communion solennelle. Ecrivez à votre mère, qui habite loin de vous, pour lui annoncer cet heureux événement.*

844. *Une pièce de drap raconte son histoire à une pièce de toile et à une pièce de soie placée à côté d'elle.*

845. *Un de vos frères plus jeune que vous, ne comprend pas pourquoi on laboure les champs et pourquoi on les fume. Expliquez-le-lui.*

846. *En passant, avec un de ses voisins, près d'un champ de citrouilles, Garo se rappelle l'histoire qui lui arriva jadis et il la raconte à son compagnon. Faites son récit.*

847. *Le souriceau de La Fontaine devenu souris, raconte à ses petits, le faux jugement qu'il porta un jour sur le cochet et le chat, et la leçon que sa mère lui donna à ce sujet.*

848. *Une feuille de papier raconte son histoire. Elle fait le détail des transformations successives qu'elle a dû subir, à partir du moment où elle était arbre de la forêt, pour arriver à son état actuel. Vous ferez son récit.*

849. *Si une hirondelle venait bâtir son nid à la fenêtre de votre chambre, l'en empêcheriez-vous? Pourquoi la protégeriez-vous?*

850. *Au blé, qui se nommait avec orgueil "le nourricier du genre humain", la pomme de terre raconte modestement comment après avoir été ignorée ou méconnue pendant de longs siècles, elle est entrée depuis peu au service de l'homme et la part qu'elle prend aujourd'hui à la satisfaction de ses besoins.*

851. *Que pensez-vous de cette maxime: "Il faut faire comme les autres". Croyez-vous qu'il soit prudent de la prendre pour règle de conduite. Montrez par quelques exemples à quels dangers elle peut exposer.*

852. *Il vient de tomber une bonne pluie longtemps attendue. Décrivez l'aspect du ciel et de la campagne.*

853. *Votre petit frère ne peut comprendre pourquoi les pots à fleurs ont un trou au fond; il lui semble que cela oblige à les arroser plus souvent, ce qui occasionne une perte de temps inutile. Expliquez-lui qu'il est dans l'erreur. Vous profiterez de l'occasion pour lui faire comprendre aussi dans quel but on draine les champs humides.*

854. *Du sourd ou de l'aveugle, lequel vous paraît le plus à plaindre? Pourquoi?*

855. *Un de vos jeunes amis, qui habite un pays voisin, a l'habitude de dire, pour justifier ses escapades et ses négligences, qu'il faut bien s'amuser pendant qu'on est jeune. En lui écrivant, vous lui expliquerez votre opinion à ce sujet.*

856. *Le sel, ce qu'il est, d'où on le tire, à quoi il sert.*

857. *Le paratonnerre: de quoi il se compose, à quoi il sert, son mode d'action.*

858. *Est-on mauvais camarade parce qu'on refuse à un autre de lui laisser copier son devoir ou de lui souffler sa leçon? Dites pourquoi?*

859. *Un élève de 13 ans écrit à son père pour lui demander de lui laisser suivre la classe encore pendant un an. Faites sa lettre.*

860. *Que vous rappellent les noms de Ruth et de Booz. Racontez leur histoire.*

861. *Un fermier qui vient d'éprouver plusieurs pertes successives écrit à son propriétaire pour le prier de lui faire remise d'une partie du loyer de l'année.*

862. *Le chat de La Fontaine, Rodilard, raconte à ses petits enfants comment, après avoir joué aux souris mille tours qui eurent plein succès, il ne put venir à bout d'un vieux rat qui déjoua toutes ses ruses.*

863. *Revenu à la mer, d'où il était parti, un fleuve raconte son histoire. Il rappelle comment, sous formes de nuages, il fut transporté par le vent au-dessus des terres; comment il tomba en neige ou en pluie, s'infiltra dans la terre, ressortit en sources, coula de la montagne à la vallée et de celle-ci à la plaine; comment enfin, après avoir fait sur son passage beaucoup de bien et un peu de mal, il est heureux de revenir à son lieu d'origine pour se reposer un peu avant de recommencer sa course.*

VOCABULAIRE ALPHABETIQUE

des verbes irréguliers et défectifs

Absoudre — *Ind. pr.* J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. — *Imparf.* J'absolvais, tu absolvais. — *Futur.* J'absoudrai, tu absoudras. — *Condit.* J'absoudrais. — *Impér.* Absous, absolvons, absolvez. — *Sub. pr.* Que j'absolve, que nous absolvions. — *Part. pr.* Absolvant. — *Part. passé.* Absous, absoute. (Le *passé* simple et *l'imparf. du subj.* sont inusités.)

Abstenir (s'). — Sur *venir.*

Accourir. — Sur *courir.*

Surcroire — Sur *croître* (excepté le *part. passé* accru qui ne prend point d'accent circonflexe.

Accueillir. — Sur *cueillir.*

Acquérir. — *Ind. pr.* J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. — *Imparf.* J'acquérais. — *Passé s.* J'acquis. — *Futur.* J'acquerrai. tu acquerras. — *Cond.* J'acquerrais. — *Impér.* Acquiers, acquérons, acquérez. — *Subj. pr.* Que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquièrent.

Aller. — *Ind. pr.* Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — *Imparf.* J'allais. — *Passé s.* J'allai. — *Passé composé.* Je suis allé. — *Futur. simple.* J'irai, tu iras, il ira, nous irons — *Cond.* J'irais, tu irais. — *Impér.* Va, allons, allez. — *Subj pr.* Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille. que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. — *Imparf.* Que j'allasse. — *Part. pr.* Allant. — *Part. passé.* Allé.

Aller (s'en). — Sur *aller.* Dans les temps composés, le pronom *en* se place toujours avant l'auxiliaire: Je m'*en* suis allé. vous vous *en* serez allés.

Apparaître. — Sur *paraître.*

Appartenir. — Sur *tenir.*

Apprendre. — Sur *prendre.*

Assaillir. — *Ind. pr.* J'assaille, nous assaillons. — *Imparf.* J'assaillais. — *Passé s.* J'assaillis. — *Futur.* J'assaillirai. — *Cond.* J'assaillirais.— *Impér.* Assaille, assaillons, assaillez. — *Subj. pr.* Que j'assaille, que nous assaillions. — *Imparf.* Que j'assaillisse. — *Participe.* Assaillant, assailli.

Asseoir. — *Ind. pr.* J'assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. — *Imparf.* J'asseyais, etc., nous asseyions. — *Passé s.* J'assis, etc — *Futur.* J'assiérai, (on dit aussi: j'asseyerai, etc., nous asseyerons, etc.). — *Subj. pr.* Que j'asseye, etc., que nous asseyions, qu'ils asseyent. — *Imparf.* Que j'assisse. — *Participe.* Asseyant. assis.

Astreindre. — Sur *feindre.*

Atteindre. — Sur *feindre.*

Battre. — *Ind. pr.* Je bats. Tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. — *Imparf.* Je battais. — *Passé s.* Je battis. — *Futur.* Je battrai. — *Cond.* Je battrais. — *Impér.* Bats, battons, battez. — *Subj. pr.* Que je batte. — *Imparf.* Que je battisse. — *Participe.* Battant, battu.

Bénir. — Sur *finir.* Seulement le participe passé fait *bénit, bénite,* au lieu de *béni, bénie,* lorsqu'il qualifie un objet consacré par les prières de l'Eglise: *pain bénit, eau bénite.*

Boire. — *Ind. pr.* Je bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. — *Imparf.* Je buvais. — *Passé s.* Je bus. — *Impér.* Bois, buvons, buvez. — *Subj. pr.* Que je boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. — *Imparf.* Que je busse. — *Participe.* Buvant, bu.

Bouillir. — *Ind. pr.* Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. — *Imparf.* Je bouillais, etc. — *Passé s.* Je bouillis. — *Futur.* Je bouillirai, tu bouilliras etc. — *Cond. pr.* Je bouillirais. — *Impér.* Bous, bouillons, bouillez.

Braire. — Ce verbe ne s'emploie qu'à l'*infinitif* et aux troisièmes personnes de l'*indicatif,* du *futur,* du *conditionnel:* braire, il brait, ils braient; il braira, ils brairont; il brairait, ils brairaient.

Bruire. — N'est guère usité qu'aux formes suivantes: *bruire; il bruit; il bruyait* (ou bruissait); *ils bruyaient* (ou bruissaient).

Ceindre. — Sur *feindre*.

Choir. — Usité seulement à l'infinitif *choir* et au part. *chu*.

Circonscrire. — Sur *écrire*.

Circonvenir. — Sur *venir*.

Clore. — Usité seulement aux formes suivantes: *Ind. prés.* Je clos, tu clos, il clôt. — *Futur.* Je clorai, tu cloras, etc. — *Cond.* Je clorais, etc. — *Impér.* Clos. — *Subj prés.* Que je close, que tu closes, etc. — *Part. passé.* Clos.

Commettre. — Sur *mettre*.

Comparaître. — Sur *paraître*.

Complaire. — Sur *plaire*.

Comprendre. — Sur *prendre*.

Compromettre. — Sur *mettre*.

Conclure. — *Ind. prés.* Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, Ils concluent. — *Imparf* Je concluais, tu concluais, il concluait, nous concluions, vous concluiez, ils concluaient. — *Passé s.* Je conclus. — *Futur.* Je conclurai. — *Cond.* Je conclurais. — *Impér.* Conclus, concluons, concluez. — *Subj. pr.* Que je conclue, que tu conclues, qu'il conclue, que nous concluions, que vous concluiez, qu'ils concluent. — *Imparf.* Que je conclusse, etc. — *Participe.* Concluant, conclu.

Concourir. — Sur *courir*.

Conduire. — Sur *produire*.

Confire. — *Ind. pr.* Je confis, nous confisons. — *Imparf.* Je confisais, nous *confisions*. — *Passé s.* Je confis, etc. — *Futur.* Je confirai. — *Cond.* Je confirais. — *Impér.* Confis. — *Subj. pr.* Que je confise. — *Part.* Confit. L'imparfait du subjonctif est inusité.

Connaître. — *Ind prés.* Je connais, il connaît, nous connaissons, ils connaissent. — *Imparf.* Je connaissais, etc. — *Passé s.* Je connus. — *Futur.* Je connaîtrai. — *Cond. pr.* Je connaîtrais. — *Impér.* Connais, connaissons. connaissez. — *Subj. prés.* Que je connaisse. — *Imparf.* Que je connusse. — *Part.* Connaissant, connu.

Conquérir. — Sur *acquérir*.

Construire. —Sur *produire*.

Contenir. —Sur *venir*.

Contredire. — Sur *dire*, excepté à la 2e pers. du plur. du *prés. de l'ind* et de l'*impératif*, où il fait *contredisez* au lieu de *contredites*.

Contrefaire. — Sur *faire*.

Convaincre. — Sur *vaincre*.

Convenir. — Sur *venir*.

Coudre. — *Ind. pr.* Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez ,ils cousent. — *Imparf.* Je cousais. — *Passé s.* Je cousis. — *Futur.* coudrai. — *Cond.* Je coudrais. — *Impératif.* Couds, cousons, cousez. — *Subi. pr.* Que je couse....., que nous cousions ..... — *Impf.* Que je cousisse. — *Participe.*, Cousant, cousu.

Courir. — *Ind. pr.* Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. — *Imparf.* Je courais. — *Passé s.* Je courus. — *Futur simple.* Je courrai, tu courras. — — *Cond. pr.* Je courais. — *Impérat.* Cours, courons, courez. — *Subj. prés.* Que je coure, que tu coures, qu'il coure, que nous courions, que vous couriez, qu'ils courent. — *Imparf.* Que je courusse, que tu courusses, etc. — *Participe.* Courant, couru.

Couvrir. — Sur *ouvrir*.

Craindre. — *Ind. prés.* Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — *Imparf.* Je craignais. — *Passé.* Je craignis. — *Fut.* Je craindrai. — *Cond.* Je craindrais. — *Impér.* Crains, craignons, craignez. — *Subj. pr.* Que je craigne ....., que nous craignions, etc. — *Imparf.* Que je craignisse. — *Partic.* Craignant, craint.

Croire. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. — *Imparf.* Je croyais, etc. — *Passé s.* Je crus, etc. — *Futur.* Je croirai, etc. — *Cond. pr.* Je croirais, etc. — *Impér.* Crois, croyons, croyez. — *Subj. pr.* Que je croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient. — *Imparf.* Que je crusse, etc. — *Participe.* Croyant, cru.

Croître. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croît,nous croissons, vous croissez, ils croissent. — *Imp.* Je croissais, etc. — *Passé s.* Je crûs, etc. — *Futur.* Je croîtrai, etc. — *Cond. pr.* Je croîtrais, etc. — *Impér.* Crois, croissons, croissez. — *Subj. pr.* Que je croisse, etc. — *Imparf.* Que je crûsse, etc. — *Participe.* Croissant, crû.

Cueillir. — *Indic. prés.* Je cueille, nous cueillons. — *Imparf.* Je cueillais. — *Passé s.* Je cueillis. — *Futur.* Je cueillerai, tu cueilleras. etc. — *Cond.*

pr. Je cueillerais. — *Impératif.* Cueille, cueillons, cueillez. — *Subj. pr.* Que je cueille, que nous cueillions, etc. — *Imparf.* Que je cueillisse. — *Participe* Cueillant, cueilli.

Cuire. — Sur *produire.*

Déchoir. — Défectif. *Ind. pr.* Je déchois, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. — *Passé s. Je déchus, tu déchus.* — *Passé com.* J'ai déchu *ou* je suis déchu. — *Futur.* Je déchoirai *ou* je décherrai. — *Cond.* Je déchoirais *ou* je décherrais. — *Subj. pr.* Que je déchoie, que nous déchoyions. — *Imparf.* Que je déchusse. — *Participe passé.* Déchu.

Découvrir. — Sur *ouvrir.*

Décrire. — Sur *écrire.*

Décroître. — Sur *croître,* excepté *décru*

Dédire. (se). — Sur *dire,* excepté à la 2e pers. du plur. du *pr. de l'ind.* et de l'*impér.* où il fait *dédisez.*

Déduire. — Sur *conduire.*

Défaillir. — *Futur.* Je défaillirai, tu défailliras..... Le reste comme *faillir.*

Défaire. — Sur *faire.*

Démentir. — Sur *mentir.*

Déplaire. — Sur *plaire.:*

Desservir. — Sur *servir.*

Détenir. — Sur *venir.*

Détruire. — Sur *produire.*

Devenir. — Sur *venir.*

Devoir. — *Ind. pr.* Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent. — *Imparf.* Je devais. — *Passé s.* Je dus. — *Fut.* Je devrai. — *Cond.* Je devrais. — *Impér.* Dois, devons, devez. — *Subj. pr.* Que je doive, que nous devions, etc. — *Imparf.* Que je dusse. — *Participe.* Devant, dû.

Dire. — *Ind. pr.* Je dis, nous disons, vous dites, ils disent. — *Imparf.* Je disais, etc. — *Passé s.* Je dis, etc., nous dîmes, etc. *Futur.* Je dirai, etc. — *Cond. pr.* Je dirais, etc. — *Impér.* Dis, disons, dites. — *Subj. pr.* Que je dise, etc. — *Imparf.* Que je disse, etc. — *Participe.* Disant, dit.

Disconvenir. — Sur *venir.*

Disparaître. — Sur *paraître.*

Dissoudre. — Sur *absoudre.*

Distraire. — Sur *traire.*

Dormir. — *Ind. pr.* Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. — *Imparf.* Je dormais. — *Passé.* Je dormis. — *Futur.* Je dormirai. — *Cond pr.* Je dormirais. — *Impér.* Dors, dormons, dormez. *Subj. pr.* Que je dorme. — *Imparf.* Que je dormisse. — *Participe.* Dormant, dormi.

Echoir. — Sur *déchoir.*

Eclore. — Sur *clore.*

Ecrire. — *Ind. pr.* J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. — *Imparf.* J'écrivais. — *Passé s.* J'écrivis. — *Futur.* J'écrirai. — *Cond.* J'écrirais. — *Impér.* Ecris, écrivons, écrivez. — *Subj. prés.* Que j'écrive. — *Imparf.* Que j'écrivisse. — *Participe.* Ecrivant, écrit.

Elire. — Sur *lire.*

Emouvoir. — Sur *mouvoir* sauf *ému*

Endormir. — Sur *dormir.*

Enduire. — Sur *produire.*

Enfreindre. — Sur *feindre.*

Enfuir. (s'). — Sur *fuir.*

Enquérir (s'). — Sur *acquérir.*

Ensuivre (s'). — Sur *suivre.* Les 3e pers. du sing. et du plur. sont seules employées.

Entretenir. — Sur *venir.*

Envoyer. — *Ind. pr.* J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, etc. — *Imparf.* J'envoyais, etc. — *Passé s.* J'envoyai, etc. — *Fut. simple* J'enverrai, tu enverras, etc. — *Cond. pr.* J'enverrais, etc. — *Impér.* Envoie, envoyons, envoyez. — *Subj. pr.* Que j'envoie, que nous envoyions, etc. — *Imparf.* Que j'envoyasse, etc. — *Part. pr.* Envoyant. — *Part. passé.* Envoyé.

Eteindre. — Sur *feindre.*

Exclure. — Sur *conclure.*

Faillir. — Défectif, usité seulement aux temps suivants: *Passé s.* Je faillis, tu faillis. .... *Passé com.* J'ai failli. .... *Passé ant.* J'eus failli. .... *Plus-que-parfait.* J'avais failli. ... *Futur.* Je faillirai, tu failliras. ... *Part. passé.* Failli.

Faire. — *Ind. pr.* Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. — *Imparf.* Je faisais. — *Passé s.* Je fis, tu fis. — *Futur.* Je ferai, tu feras, nous ferons, vous ferez. — *Cond. pr.* Je ferais, tu ferais. — *Impér.* Fais, faisons, faites. — *Subj. pr.* Que je fasse. — *Imparf.* Que je fisse. — *Participe.* Faisant, fait.

Falloir. — *Ind. pr.* Il faut. *Imparf.* Il fallait. — *Passé s.* Il fallut — *Futur.* Il faudra. — *Cond. pr.* Il faudrait. — *Subj.* Qu'il faille. — *Imparf.* Qu'il fallût. — *Part. passé.* Fallu. — Il n'a ni *impér.* ni *part. pr.* et ne s'emploie dans tous ses temps qu'à la 3e pers. du sing.

Feindre. — *Ind. pr.* Je feins, tu feins, il feint, nous feignons, vous feignez, ils feignent. — *Imparf.* Je feignais. — *Passé s.* Je feignis. — *Futur.* Je feindrai. *Cond.* Je feindrais. — *Impérat.* Feins, feignons, feignez. — *Subj. pr.* Que je feigne. — *Imparf.* Que je feignisse. — *Participe.* Feignant, feint.

Frire. — Ce verbe est défectif; on n'emploie de lui que les trois pers. du sing. du *prés.* de l'*ind.* Je fris, tu fris, il frit. — Le *futur.* Je frirai, etc. — Le *cond. pr.* Je frirais, etc. — La seconde pers. du sing. de l'*impér.* Fris. — Le *part. passé.* Frit, frite. On supplée aux temps qui manquent en plaçant le verbe *faire* devant l'*infinitif* frire: nous faisons frire, vous faites frire.

Fuir. — *Ind. pr.* Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez. ils fuient. — *Imparf.* Je fuyais, tu fuyais. — *Passé s.* Je fuis, tu fuis, nous fuîmes. — *Futur.* Je fuirai. — *Cond. pr.* Je fuirais. — *Impér.* Fuis, fuyons, fuyez. — *Subj.* Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. — *Imparf.* Que je fuisse, que tu fuisses, qu'il fuît. — *Participe.* Fuyant, fui.

Gésir. — Défectif: ne s'emploie qu'aux quatre dernières personnes du *prés. de l'ind.* Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent. — A *l'imparfait.* Je gisais, tu gisais, il gisait, nous gisions, vous gisiez ils gisaient, et au *participe prés.* Gisant.

Haïr. — Se conjugue comme finir, sauf qu'il perd le tréma au singulier du *prés de l'ind.* et de l'*impératif.* Je hais, tu hais, il hait, hais.

Induire. — Sur *produire.*

Inscrire. — Sur *écrire.*

Instruire. — Sur *produire.*

Interdire. — Sur *contredire.*

Introduire. — Sur *produire.*

Joindre. — *Ind. pr.* Je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent. — *Imparf.* Je joignais. — *Passé s.* Je joignis. — *Futur.* Je joindrai. — *Cond.* Je joindrais. — *Impér.* Joins, joignons, joignez. — *Subj. pr.* Que je joigne. — *Imparf.* Que je joignisse. — *Participe* Joignant, joint.

Lire. — *Ind. pr.* Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent. — *Imparf.* Je lisais. — *Passé s.* Je lus. — *Futur.* Je lirais. — *Impér.* Lis, lisons, lisez. — *Subj. pr.* Que je lise. — *Imparf.* Que je lusse. — *Participe.* Lisant, lu.

Maudire. — Se conjugue sur *finir*, sauf au *part. passé*, où il prend un t. Maudit, maudite.

Mentir. — Sur *sentir.*

Mettre. — *Ind. pr.* Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — *Imparf.* Je mettais. — *Passé s.* Je mis. — *Futur.* Je mettrai. — *Cond.* Je mettrais. — *Impérat.* Mets, mettons, mettez. — *Subj. pr.* Que je mette. — *Imparf.* Que je misse. — *Participe.* Mettant, mis.

Moudre. — *Ind. pr.* Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. — *Imparf.* Je moulais. — *Passé s.* Je moulus. — — *Futur.* Je moudrai. — *Cond.* Je moudrais. — *Impér.* Mouds, moulons, moulez. *Subj. pr.* Que je moule, que nous moulions, etc. — *Imparf.* Que je moulusse.

Mourir. — *Ind. pr.* Je meurs, nous mourons, ils meurent. — *Imparf.* Je mourais. — *Passé s.* Je mourus. — *Futur.* Je mourrai. — *Cond.* Je mourrais. — *Impér.* Meurs, mourons, mourez. — *Subj.* Que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. — *Imparf.* Que je mourusse, que tu mourusses, qu'il mourût — *Participe.* Mourant, mort.

Mouvoir. — *Ind. pr.* Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — *Imparf.* Je mouvais. — *Passé s.* Je mus. — *Futur.* Je mouvrai. — *Cond.* Je mouvrais. — *Impér.* Meus, mouvons,

mouvez. *Subj. pr.* Que je meuve. — *Imparf.* Que je musse. — *Participe.* Mouvant, mû, mue.

Naître. — *Ind. pr.* Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. — *Imparf.* Je naissais. — *Passé s.* Je naquis. — *Futur.* Je naîtrai. *Cond.* Je naîtrais. — *Impératif.* Nais....., naissez. — *Subj.* Que je naisse. — *Imparf.* Que je naquisse. — *Part.* Naissant, né.

Nuire. — *Ind. pr.* Je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent. — *Imparf.* Je nuisais. — *Passé s.* Je nuisis. — *Futur.* Je nuirai. — *Cond.* Je nuirais. — *Impér.* Nuis, nuisons, nuisez. — *Subj.* Que je nuise. — *Imparf.* Que je nuisisse. — — *Participe.* Nuisant, nui.

Offrir. — *Ind. pr.* J'offre. — *Imparf.* J'offrais. — *Passé s.* J'offris. — *Futur.* J'offrirai. — *Cond.* J'offrirais. — *Impér.* Offre, offrons, offrez. — *Subj.* Que j'offre. — *Imparf.* Que j'offrisse. — *Participe.* Offrant, offert.

Oindre. — Sur *joindre.*

Ouïr. — Usité seulement à l'*inf*, au *Part. passé*, et aux temps composés.

Omettre. — Sur *mettre.*

Ouvrir. — *Ind. pr.* J'ouvre, tu ouvres, nous ouvrons. — *Imparf* J'ouvrais. — *Passé s.* J'ouvris. — *Futur.* J'ouvrirai. — *Cond.* J'ouvrirais. — *Impér.* Ouvre, ouvrons, ouvrez. — *Subj.* Que j'ouvre. — *Imparf.* Que j'ouvrisse. — *Participe.* Ouvrant, ouvert.

Paître. — *Ind. pr.* Je pais, tu pais, il paît, nous paissons, vous paissez, ils paissent. — *Imparf.* Je paissais. — *Futur.* — Je paîtrai. — *Cond.* Je paîtrais. — *Impér.* Pais, paissons, paissez. — *Subj.* Que je paisse. — *Part. pr.* Paissant. (Il n'a ni *passé simple*, ni *imparf. du subj.* ni *participe passé*).

Paraître. — *Ind. pr.* Je parais, tu parais, il paraît, nous paraissons, etc. etc. — *Imparf.* Je paraissais. — *Passé s.* Je parus. *Passé com.* J'ai paru. — *Futur.* Je paraîtrai. — *Cond.* Je paraîtrais. — *Impér.* Parais, — *Subj.* Que je paraisse. — *Imparf.* Que je parusse. — *Participe.* Paraissant, paru.

Partir. — *Ind. pr.* Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent. — *Imparf.* Je partais. — *Passé s.* Je partis. — *Futur.* Je partirai. — *Cond.* Je partirais. — *Impér.* Pars, partons, partez. — *Subj.* Que je parte. — *Imparf.* Que je partisse. — — *Participe.* Partant, parti.

Peindre. — Sur *feindre.*

Plaindre. — Sur *craindre.*

Plaire. — *Ind. pr.* Je plais, nous plaisons. — *Imparf.* Je plaisais. — *Passé s.* Je plus. *Futur.* Je plairai. — *Cond.* Je plairais. — *Impér.* Plais, plaisons, plaisez. — *Subj.* Que je plaise. — *Imparf.* Que je plusse. *Participe.* Plaisant, plu.

Pleuvoir. — *Ind. prés.* Il pleut. — *Imparf.* Il pleuvait. — *Passé s.* Il plut. — *Futur.* Il pleuvra. — *Cond.* Il pleuvrait. — *Subj. pr.* Qu'il pleuve. — *Imparf.* Qu'il plût. — *Participe.* Pleuvant, plu.

Poindre. — Sur *joindre.*

Poursuivre. — Sur *suivre.*

Pourvoir. — *Passé s.* Je pourvus, tu pourvus, il pourvut, nous pourvûmes, vous pourvûtes, ils pourvurent. — *Futur.* Je pourvoirai, tu pourvoiras. *Cond.* Il pourvoirait. — *Imparf du sub.* Que je pourvusse, que tu pourvusses, etc. Le reste comme *voir.*

Pouvoir. — *Ind. pr.* Je peux (ou je puis), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — *Imparf.* Je pouvais. — *Passé s.* Je pus, nous pûmes, etc. — *Futur.* Je pourrai, tu pourras, etc. — *Imparf. du subj.* Que je pusse, que tu pusses, etc. — *Participe.* Pouvant, pu.

Prendre. — *Ind. prés.* Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. — *Imparf.* Je prenais, etc. — *Passé s.* Je pris, etc., nous prîmes, etc. — *Futur.* Je prendrai. *Cond. prés.* Je prendrais, etc. — *Impér.* Prends, prenons, prenez. — *Subj. pr.* Que je prenne. etc. *Imparf.* Que je prisse, etc. — *Participe.* Prenant, pris.

Pressentir. — Sur *sentir.*

Prevaloir. — *Sub. pr.* Que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent. (Le reste comme *valoir*).

Prévoir. — *Futur.* Je prévoirai, tu prévoiras, etc. (Le reste comme *voir*)

Produire. — *Ind. prés.* Je produis ....., nous produisons, vous produisez, ils produisent. — *Imparf.* Je produi-

sais. — *Passé s.* Je produisis. — *Futur.* Je produirai. — *Cond.* Je produirais. — *Impér.* Produis, produisons, produisez. — *Subj.* Que je produise. — *Imparf.* Que je produisisse. — *Participe.* Produisant, produit.

Promettre. — Sur *mettre.*

Reconnaître. — Sur *connaître.*

Recoudre. — Sur *coudre.*

Recourir. — Sur *courir.*

Recouvrir. — Sur *ouvrir.*

Recueillir. — Sur *cueillir.*

Redire. — Sur *dire.*

Refaire. — Sur *faire.*

Rejoindre. — Sur *joindre.*

Relire. — Sur *lire.*

Reluire. — Sur *luire.*

Remettre. — Sur *mettre.*

Remoudre. — Sur *moudre.*

Renaître. — Sur *naître.*

Renvoyer. — Sur *envoyer.*

Repaître. — Sur *paître*, et il a en plus le *passé s.* Je repus. — *Imparf. du subj.* Que je repusse. — *Participe passé.* Repu.

Repartir. — Dans le sens de *partir de nouveau*, il se conj. sur *partir.* Dans le sens de *répliquer*, il se conj. sur *partir* aux temps simples: aux temps comp. il a l'auxiliaire avoir.

Repeindre. — Sur *feindre.*

Repentir (se). —Sur *sentir.*

Reprendre. — Sur *prendre.*

Requérir. — Sur *acquérir.*

Résoudre. — *Passé s.* Je résolus, tu résolus, etc. — *Imparfait du sub.* Que je résolusse, que tu résolusses, etc. — *Participe passé.* Résolu. (Le reste comme absoudre.)

Ressentir. — Sur *sentir.*

Retenir. — Sur *venir.*

Revêtir. — Sur *vêtir.*

Revivre. — Sur *vivre.*

Revoir. — Sur *voir.*

Rire. — *Ind. prés.* Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. — *Imparf.* Je riais....., nous riions, vous riiez, ils riaient. — *Passé s.* Je ris....., nous rîmes. — *Futur.* Je rirai. *Cond.* Je rirais. — *Impér.* Ris, rions, riez. — *Subj.* Que je rie....., que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. — *Imparf.* Que je risse....., qu'il rît. — *Participe.* Riant, ri.

Satisfaire. — Sur *faire.*

Savoir. — *Ind. pr.* Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — *Imparf.* Je savais. — *Passé s.* Je sus. — *Futur.* Je saurai. — *Cond.* Je saurais. — *Impér.* Sache, sachons, sachez. — *Subj.* Que je sache. — *Imparf.* Que je susse. — *Participe.* Sachant, su.

Secourir. — Sur *courir.*

Seoir. — Défectif, usité seulement aux formes suivantes: il sied, ils siéent. — Il seyait, ils seyaient. — Il siéra, ils siéront. — Il siérait, ils siéraient. — Qu'il siée, qu'ils siéent. — Seyant, ou séant.

Sentir. — *Ind. pr.* Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent. — *Imparf.* Je sentais. — *Passé s.* Je sentis. — *Futur.* Je sentirai. — *Cond.* Je sentirais. — *Impér.* Sens, sentons, sentez. — *Subj.* Que je sente. — *Imparf.* Que je sentisse. — *Participe.* Sentant, sent.

Servir. — *Ind. pr.* Je sers, tu sers, vous servez, ils servent. — *Imparf.* Je servais. — *Passé s.* Je servis. — *Futur.* Je servirai. — *Cond.* Je servirais. — *Impér.* Sers, servons, servez. — *Subj.* Que je serve. — *Imparf.* Que je servisse. — *Participe.* Servant, servi.

Sortir. — Sur *partir.*

Souffrir. — Sur *offrir.*

Sourire. — Sur *rire.*

Soustraire. — Sur *traire.*

Soutenir. — Sur *venir.*

Souvenir (se). — Sur *venir.*

Subvenir. — Sur *venir.*

Suffire. — Sur *produire.*

Suivre. — *Ind. pr.* Je suis....., nous suivons, vous suivez, ils suivent. — *Imparf.* Je suivais. — *Passé s.* Je suivis. — *Futur.* Je suivrai. — *Cond.* Je suivrais. — *Impér.* Suis, suivons, suivez. — *Subj.* Que je suive. — *Imparf.* Que je suivisse. — *Partic.* Suivant, suivi.

Surfaire. — Sur *faire.*

Surprendre. — Sur *prendre.*

Survenir. — Sur *venir.*

Survivre. — Sur *vivre.*

Taire. — Sur *plaire.*

Teindre. — Sur *feindre.*

Tenir. — Sur *venir.*

Traire. — *Ind. pr.* Je trais. tu trais, nous trayons, vous trayez, ils traient. — *Imparf.* Je trayais....., nous trayions, vous trayiez. — *Futur.*

Je trairai. — *Cond.* Je trairais. — *Impératif.* Trais, trayons, trayez. — *Subj.* Que je traie....., que nous trayions, que vous trayiez. — *Participe.* Trayant, trait. (Il n'a ni passé simple, ni imparf. du subj).

Transmettre. — Sur *mettre.*

Tressaillir. — Sur *assaillir.*

Vaincre. — *Indic. prés.* Je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. — *Imparf.* Je vainquais. — *Passé s.* Je vainquis. *Futur.* Je vaincrai. — *Cond.* Je vaincrais. — *Impér.* Vaincs, vainquons, vainquez. — *Subj.* Que je vainque. — *Imparf.* Que je vainquisse. — *Participe.* Vainquant, vaincu.

Valoir. — *Ind. pr.* Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons. — *Imparf.* Je valais. — *Passé s.* Je valus. — *Futur.* Je vaudrai. — *Cond.* Je vaudrais. — *Impér.* Vaux, valons, valez. — *Subj.* Que je vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent. — *Imparf.* Que je valusse. — *Participe.* Valant, valu.

Venir. — *Ind. pr.* Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. — *Imparf.* Je venais. — *Passé s.* Je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent. — *Passé com.* Je suis venu. — *Futur.* Je viendrai, tu viendras, etc. — *Cond. pr.* Je viendrais. — *Impér.* Viens, venons, venez. — *Subj. pr.* Que je vienne, que nous venions, qu'ils viennent. — *Imparf.* Que je vinsse, que tu vinsses, etc. — *Participe.* Venant, venu.

Vêtir. — *Ind. pr.* Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. — *Imparf.* Je vêtais. — *Passé s.* Je vêtis. — *Passé composé.* J'ai vêtu. — *Futur.* Je vêtirai. — *Cond. pr.* Je vêtirais. — *Impér.* Vêts, vêtons, vêtez. *Subj. pr.* Que je vête, etc. — *Imparf.* Que je vêtisse. — *Participe.* Vêtant, vêtu.

Vivre. — *Ind. prés.* Je vis....., nous vivons. — *Imparf.* Je vivais. — *Passé s.* Je vécus. — *Futur.* Je vivrai. — *Cond.* Je vivrais. — *Impér.* Vis, vivons. — *Subj.* Que je vive. — *Imparf.* Que je vécusse. — *Participe.* Vivant, vécu.

Voir. — *Ind. pr.* Je vois, il voit, nous voyons, ils voient. — *Imparf.* Je voyais, nous voyions, etc. — *Passé s.* Je vis....., nous vîmes, etc. — *Futur.* Je verrai, etc. — *Cond. pr.* Je verrais, etc. *Subj. pr.* Que je voie....., que nous voyions, etc. — *Imparf.* Que je visse. — *Participe.* Voyant, vu.

Vouloir. — *Ind. pr.* Je veux, il veut, nous voulons, ils veulent. *Imparf.* Je voulais. — *Passé s.* Je voulus, etc. — *Futur.* Je voudrai, etc. — *Cond. prés.* Je voudrais, etc. — *Impér.* Veux, veuillons, veuillez. — *Subj. pr.* Que je veuille, etc., que nous voulions, qu'ils veuillent. — *Imparf.* Que je voulusse. — *Participe.* Voulant, voulu.

TABLES DES MATIERES

PREMIERE PARTIE

GRAMMAIRE ET ANALYSE

SEPTEMBRE

		Pages
1ère Leçon.	La langue	3
2e "	Les lettres	4
3e "	Les mots. Formation. Espèces	5
4e "	Le nom. Espèces	6
5e "	Le nom. Genre	9
6e "	Le nom. Genre (suite)	13
7e "	Le nom. Nombre	19
8e "	Le nom. Nombre (suite)	24
9e "	Le nom. Nombre (suite)	28
10e "	Le nom. Complément	32

OCTOBRE

11e Leçon.	L'article. Espèces	36
12e "	L'article. Emploi. Analyse. Accord	41
13e "	L'adjectif. Espèces. Emploi. Genre	44
14e "	L'adjectif. Nombre	52
15e "	L'adjectif. Accord	56
16e "	L'adjectif. Accord (suite)	62
17e "	L'adjectif. Accord (suite)	63

NOVEMBRE

18e Leçon.	L'adjectif possessif	68
19e "	L'adjectif démonstratif	69
20e "	L'adjectif numéral	72
21e "	L'adjectif indéfini. Tout, même, quelque, adjectifs ou adverbes	75
22e "	Le pronom. Espèces	87
	Le pronom personnel	88
23e "	Le pronom possessif	91
	Le pronom démonstratif	92
24e "	Le pronom relatif	95
25e "	Le pronom indéfini	99

DECEMBRE

Revision générale des trois premiers mois, pages ..... 1 à 105

JANVIER

26e Leçon.	Le verbe. Sujet	105
27e "	Le verbe. Attribut. Compléments	110
28e "	Le verbe. Modes et Temps	117
	Le verbe. Groupes. Parties	119

FEVRIER

29e Leçon.	Le verbe avoir	122
30e "	Le verbe être	123
31e "	Le verbe aimer. 1er groupe	127
32e "	Le verbe finir. 2ème groupe	130
33e "	Le verbe rendre. 3ème groupe	133
34e "	Le verbe recevoir. 3ième groupe	136
35e "	Remarques sur les verbes du 1er groupe	138
36e "	Remarques sur les verbes en **ir**	143

TABLE DES MATIERES (suite)

			Pages
37e	"	Remarques sur les verbes du 3ième groupe	148
38e	"	Verbes craindre, faire, écrire	
39e	"	Formation des temps	150
40e	"	Tableau de la formation des temps	152
41e	"	Tableau des terminaisons des verbes	152

MARS

42e	Leçon.	Formes de conjugaison	168
		Conjugaison interrogative	168
"	"	Conjugaison négative	169
43e	"	Le verbe. Espèces. Formes	171
44e	"	Le verbe. Sens	171
45e	"	Le verbe passif, être aimé	172
46e	"	Le verbe intransitif	174
		Le verbe intransitif tomber	175
47e	"	Le verbe intransitif venir	176
48e	"	Le verbe pronominal	177
		Le verbe s'amuser	177
49e	"	Le verbe impersonnel	179
50e	"	L'analyse du verbe	180
51e	"	L'accord du verbe	189
52e	"	L'accord du verbe (suite)	193
53e	"	L'emploi des temps et des modes	195
54e	"	L'emploi des temps du conditionnel	195
55e	"	L'emploi des temps du subjonctif	196
56e	"	L'emploi de l'infinitif	

AVRIL

57e	Leçon.	Le participe	205
58e	"	Le participe (suite)	211
59e	"	Le participe des verbes pronominaux	218
60e	"	L'accord du participe	218
61e	"	L'accord du participe	226

MAI

62e	Leçon.	L'adverbe	244
63e	"	L'adverbe. Remarques	245
64e	"	La préposition	251
65e	"	La conjonction	255
66e	"	L'interjection	258
67e	"	L'orthographe	259
68e	"	L'orthographe (suite)	261
69e	"	Majuscules	268
70e	"	L'orthographe (verbe)	271
		Exercices de récapitulation générale.	
71e	Leçon	Signes orthographiques	306
72e	"	La proposition. La phrase	312
73e	"	La proposition (suite)	313
74e	"	Le gallicisme	313
75e	"	La ponctuation	318

JUIN

2ème Partie

NOTIONS DE STYLE

76e	Leçon.	Les opérations intellectuelles	325
77e	"	Les qualités de la phrase	325
78e	"	La correction de la phrase. Barbarisme. Solécisme	326
79e	"	L'harmonie et l'élégance de la phrase	327
80e	"	Les formes de la phrase	328
81e	"	Le raisonnement	329
82e	"	Remarques sur le syllogisme	330
83e	"	La composition	331
84e	"	Le travail de la composition	332
85e	"	L'Elocution ou le style	332
86e	"	La variété dans le style	333
87e	"	La lettre	334
		Avis relatifs aux convenances épistolaires	335
88e	Leçon.	La narration	336
89e	"	La description	338
90e	"	Le dialogue	341
		Vocabulaire alphabétique des verbes irréguliers et défectifs	346

BNQ
C 000 149 610

Imprimé au Canada — Made in Canada.

149610